

La science spirituelle pure

Saul Judoeus

SOMMAIRE

Le véritable savoir parfait et absolu vient de Krishna, Dieu.....	8
Le véritable but de la vie.....	8
Le mental joue un rôle déterminant dans l'égarement de l'homme.....	9
"La conscience de Dieu".....	10
Pourquoi Dieu a-t-il créé l'univers matériel ?.....	10
Qui sommes-nous, et d'où venons-nous ?.....	11
Pourquoi sommes-nous sujet à la souffrance ?.....	11
Où irons-nous après la mort ?.....	11
Quel est le but final de l'existence ?.....	12
Le mystère de la conscience.....	16
L'âme revêt d'abord une forme humaine.....	18
Comment déceler la présence de l'âme spirituelle?.....	20
Le reflet de nos désirs.....	21
L'ignorance de la réincarnation est dangereuse.....	22
Karma et réincarnation.....	25
Les fantômes et les suicides.....	27
Lutter contre le suicide.....	28
Le suicidé risque de prendre un corps de fantôme après la mort.....	29
Sans spiritualité la société est suicidaire.....	30
Techniques pratiques pour s'affranchir du karma et de la réincarnation.....	32
Le bienfait ultime: l'amour pour Dieu.....	43
Mourir signifie oublier sa vie précédente.....	44
La guerre, le karma et l'holocauste animal.....	47
Qui tue sera tué.....	49
Le sort qui attend ceux qui tuent des animaux.....	49

Comment approcher Dieu.....	50
Les Avatars.....	51
Les excellences de Krishna.....	55
L'avortement au regard des écritures védiques.....	85
Qu'est-ce que le péché originel ?.....	86
Pourquoi l'Éternel a créé un monde temporaire où règne la souffrance ?.....	92
Quiconque désire se purifier, doit d'abord purifier sa conscience.....	99
L'instant de quitter son corps.....	101
Nos pensées au moment de la mort déterminent notre future naissance ou existence.....	103
Pourquoi faut-il infliger la peine de mort aux criminels ?.....	104
Pourquoi il ne faut pas avorter ?.....	128
La réincarnation est une réalité, ces six écrits le prouvent.....	144
Voilà ce qu'il advient à l'entité spirituelle, l'âme, à l'heure de la mort et après....	146
Nos pensées, paroles et actions provoquent des effets et donc des conséquences, bonnes ou mauvaises.....	153
Ce que nous avons fait, nous sera fait.....	160
Le karma, une justice infaillible.....	165
Pourquoi Dieu permet-il l'existence du bien, du mal et de la souffrance.....	167
Lorsque Dieu inflige un châtement c'est toujours par compassion et miséricorde, afin de sauver un être de l'enfer.....	168
Dieu ordonne de ne faire de mal à personne.....	169
Voilà ce qui arrive à ceux qui tuent les animaux.....	170
L'enfer existe, c'est une région composée de très nombreuses planètes infernales.	172
Seul le corps spirituel permet à l'âme d'entrer dans le royaume de Dieu.....	184
En vérité, le but de l'existence est d'atteindre Dieu et de retourner dans son royaume éternel. Tel est le plan d'ensemble de l'Éternel Suprême.....	186

Seul le service de dévotion permet d'approcher Dieu, de le voir face à face et de demeurer auprès de Lui.....	189
Comment obtenir les yeux qui permettent de voir Dieu, et comment être conscient de Lui à chaque instant de l'existence ?.....	198
Krishna dit : « Je suis le Temps, destructeur des mondes... ».....	201
En vérité, nous sommes des âmes spirituelles distinctes de Dieu, distinctes les unes des autres et distinctes de notre corps matériel.....	205
Description de l'antimatière.....	210
Toutes les planètes de l'univers matériel sont des lieux de souffrance.....	212
Les trois formes de souffrance.....	213
Pourquoi l'Éternel Suprême a-t-il plongé l'âme spirituelle dans l'univers matériel ?	214
Pourquoi Dieu a-t-Il créé les infimes étincelles spirituelles que sont les âmes spirituelles ?.....	215
L'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint et les êtres célestes voient tous nos actes.....	216
C'est par sa propre puissance absolue que Dieu soutient les planètes, les systèmes solaires ou étoiles et les galaxies dans l'espace et leur orbite.....	218
L'oubli de Dieu et de notre véritable identité, vient de la mort.....	219
En vérité, l'homme est une trilogie.....	219
La conscience spirituelle.....	220
Sans krishna, Dieu, nous ne pouvons rien faire.....	228
Manu, le véritable Adam, est le vrai père de l'humanité, de la race humaine.....	231
Nous avons le choix.....	231
Le but et la raison d'être de la vie humaine.....	235
Nous devons tous obéir à Dieu et faire sa divine volonté. Personne ne peut se soustraire à son autorité et à son ordre.....	240
Krishna, Dieu, la Personne Suprême contrôle tout.....	243
Les conséquences des actes commis dans la vie antérieure sont visibles devant nous, les preuves sont là.....	254

Libérons-nous de l'esclavage matériel, et obtenons la véritable liberté.....	258
Nous subissons tous en ce monde l'influence des lois de la nature matérielle, qui agissent sous l'autorité de Dieu.....	267
A la fin de la vie, les composants du corps sont conservés dans divers secteurs de l'énergie matérielle.....	273
L'entité spirituelle incarnée est en ce monde matériel, conditionnée par la matière, et en proie à l'illusion.....	275
En vérité, nous ne sommes ni blancs, ni noirs, ni jaunes, ni rouges, ni métis, ni américains, ni caribéens, ni européens, ni asiatiques, ni africains.....	287
C'est maintenant, au cours de notre vie présente, que nous devons préparer notre prochaine existence.....	289
C'est l'identification à son corps, qui entraîne l'âme dans le conditionnement par la matière et à l'asservissement à l'existence matérielle.....	292
C'est l'intérêt de l'âme qu'il faut rechercher, pas celui du corps.....	294
Le faux ego est la force qui enchaîne l'être incarné à l'existence matérielle.....	296
Krishna, Dieu, la Personne Suprême comble les désirs de tous les êtres.....	299
Voilà comment modifier et maîtriser l'action du mental.....	304
Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux interagissent les uns les autres et les uns par rapport aux autres.....	307
Quel que soit le corps dans lequel elle réside, l'âme est la même.....	308
Quel est le véritable sens du libre choix et du libre arbitre que Dieu nous accorde ?	308
Toutes les planètes sont habitées.....	310
C'est la vie sexuelle et elle seule, qui perpétue vie après vie, l'existence conditionnée dans la matière.....	311
Quand le Seigneur Krishna quitte une galaxie une fois sa divine mission achevée, c'est pour apparaître aussitôt dans une autre.....	312
L'austérité, la pénitence et la repentance permettent de purifier l'être des conséquences de ses fautes, de ses péchés.....	313
Dans l'univers matériel, les notions de « bien » et de « mal » ne sont que des créations du mental.....	314
Il existe deux lieux d'où, si l'on y entre, on en ressort plus.....	316

La véritable résurrection.....	316
Lorsque les catastrophes naturelles surviennent sur une planète, il faut comprendre qu'un être démoniaque vient d'y voir le jour.....	317
Nous avons tous une dette envers Dieu, les sages, nos ancêtres et nos parents..	318
Nous devons offrir toutes nos pensées, paroles et actions à Dieu.....	321
Les parents ont pour devoir d'élever leurs enfants dans la conscience de Dieu...	323
La manifestation cosmique est dissoute de deux manières.....	324
Abandonnons-nous à Dieu.....	329
C'est la présence de l'âme qui provoque la croissance et les diverses transformations du corps.....	486
Signification du Nom « <i>Krishna</i> ».....	630
Tout acte offert à Dieu à travers le service d'amour et de dévotion, est pur.....	631
Pourquoi ne faut-il pas avorter ?.....	678
Avorter c'est empêcher une âme de progresser et de chercher Dieu.....	680
GLOSSAIRE.....	691

Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu.

Enseignement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Ce savoir sublime énoncé par le Seigneur Lui-même, possède en son essence la pureté de la Vérité Absolue. Cette science de Dieu ou science spirituelle pure que diffuse chacun des 440 logos est destinée à élever l'être humain de l'ignorance à la vertu et de là, le faire entrer dans la lumière pure. Il peut dès lors pénétrer la connaissance de l'âme, de la vérité existentielle, et connaître Dieu tel qu'Il est réellement.

Chaque logos identifie d'abord la cause à l'origine du désarroi, des difficultés, des souffrances, de la perdition ou des ténèbres de l'ignorance qui envahissent l'être incarné, explique comment ces causes se développent, se propagent et peuvent être supprimées, et enfin, donne la solution qui permet de résoudre et faire disparaître tous ces problèmes et d'avoir par la grâce de Dieu une existence paisible. Tous les logos sont bâtis sur ce principe.

Les logos dont je vous offre ici la teneur sont issus de cette œuvre magistrale et vont du **Logos 1** au **Logos 440**.

Par la pandémie liée au coronavirus actuel, l'Eternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux, et ne mangez plus de viande, de poisson, et d'œuf.

[Voir le sujet complet dans le **Logos 361**](#)

Par Logos il faut comprendre : Paroles de sagesse. Parole permettant, tel un vecteur, de transmettre de manière juste, précise, véridique, toutes les données relatives à Dieu, à la vérité absolue, à l'existence, à la parole divine, à la sagesse de Dieu, à l'enseignement du Seigneur Suprême, au savoir issu de la science de Krishna ou science spirituelle pure, à la raison pure, à l'intelligence parfaite, et à l'essence de la connaissance éternelle.

Que Krishna, Dieu, la Personne Suprême vous bénisse et vous garde.

Haré Krishna.

Le véritable savoir parfait et absolu vient de Krishna, Dieu.

La science spirituelle pure enseigne l'art d'aimer Dieu et de le servir avec amour et dévotion, seule voie qui mène à Krishna, et permette de le connaître tel qu'il est.

Ce savoir est roi entre toutes les sciences. Il est le secret d'entre les secrets, la connaissance la plus pure, et parce qu'il nous fait directement réaliser notre identité véritable, représente la perfection de la vie spirituelle. Il est impérissable, et d'application joyeuse.

Enseignement issu de la science spirituelle pure dont Krishna, Dieu, La Personne Suprême est la source et le Maître Spirituel Suprême. Cet enseignement est l'essence même de la sagesse spirituelle, et demeure la vérité éternelle et absolue. Ce que Dieu m'a appris, je vous le révèle à mon tour.

Extraits de la Bhagavad-Gita, (Le chant du Seigneur, ou paroles de Krishna) du Srimad Bhagavatam, du Caitanya-Caritamrita, du Ramayana, des Upanisads, du vedanta-sutra, des Védas, les plus anciennes écritures saintes traduites du sanskrit par sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Srila Prabhupada, accompagnées de ses commentaires. Elles contiennent non seulement le message de tous les autres écrits révélés, mais aussi des informations qu'on ne trouve nulle part ailleurs, qui révèlent la vérité sur Dieu.

Krishna est le nom originel de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme spirituelle première.

Krishna, Dieu, La Personne Suprême est le Bien absolu et la personnification de l'amour. Ses qualités marquent également toute sa création. Dieu, le Seigneur Suprême, a d'innombrables noms parmi lesquels, Yahweh, Jéhovah, Christ, Krishna. Mais de tous, Krishna qui veut dire "le plus fascinant", est le premier et le plus puissant. Le nom Divin, Krishna, et Dieu lui-même sont identiques.

Le véritable but de la vie

Le but véritable de la vie est-il de connaître Dieu et de retourner dans son royaume ?

Oui. De retourner à sa demeure originelle, à Dieu. Tel est l'objectif véritable de l'existence. L'eau qui vient de la mer forme les nuages, les nuages se transforment en pluie et le but de l'eau est de descendre la rivière pour retourner à la mer. De la même façon, nous sommes venus de Dieu, et maintenant nous sommes embarrassés par l'existence matérielle. Aussi notre but doit-il être de nous sortir de cette situation gênante et de retourner "à la maison", de retourner à Dieu. Tel est le but réel de la vie.

L'homme ignore toujours, et notamment le méchant, que ses actes produisent des effets aux conséquences parfois tragiques.

La nature matérielle qui agit sous la direction de Dieu, les enregistre, et par les lois de cause à effet et du karma, enclenche les sanctions appropriées. Il est impossible d'y échapper.

Celui qui fait le mal, de quelque façon que ce soit, souffrira tôt ou tard. Toutes les souffrances ressenties aujourd'hui, sont la résultante des actes coupables accomplis dans la vie antérieure.

Que cette vérité soit connue et répandue, afin que plus personne ne fasse le mal.

L'univers matériel est le reflet imparfait du monde spirituel. Qui connaît cette vérité, veut à tout prix retourner dans le royaume de Dieu.

Jésus avait déjà révélé cette vérité il y a 2000 ans, je fais de même aujourd'hui. Nous sommes de passage dans cet univers impermanent, illusoire, qui sera un jour anéanti. Tous les êtres souffrent, mais peu s'interrogent sur leur nature réelle, sur l'origine de leur situation, et sur les raisons de leur souffrance. Se poser les bonnes questions, c'est bien, mais chercher les réponses justes, c'est beaucoup mieux.

Pourquoi Dieu a-t-il créé ce monde matériel ?

D'où venons-nous ?

Qui sommes-nous vraiment ?

Pourquoi sommes-nous sur terre ?

Pourquoi sommes-nous sujet à la souffrance et à la mort ?

Où irons-nous après la mort ?

Quel est le but final de l'existence ?

Heureux ceux qui cherchent les réponses auprès d'un vrai maître spirituel authentique, serviteur intime de Dieu, car lui connaît d'Éternel et a vu la vérité. Il vous fera passer de la mort à la vie éternelle.

Le mental joue un rôle déterminant dans l'égarement de l'homme.

C'est le mental qui engendre les différents corps que devra revêtir l'être dans sa prochaine existence, afin d'y subir les souffrances dues à ses actes. Tant que la pensée se tourne vers l'action intéressée, l'homme demeure plongé dans l'ignorance et l'aveuglement.

Ainsi conditionné, il se condamne à subir l'emprisonnement dans la matière, et à revêtir des corps différents en fonction de ses actes, vie après vie, jusqu'à ce qu'il développe un amour purement spirituel pour Dieu.

En effet, le fait de mettre Dieu dans notre mental, nos pensées s'élèvent de la matière vers d'Éternel, alors s'ouvre la voie de la réalisation spirituelle, et cesse l'emprise de la matière sur nous.

Permettez-moi de vous offrir un cadeau impérissable, que personne ne pourra vous ravir, et que vous garderez éternellement :

"La conscience de Dieu".

La conscience de dieu, c'est connaître d'Éternel tel qu'il est, le comprendre, avoir une connaissance parfaite de lui, l'aimer, et savoir que nous devons le servir avec amour et dévotion. C'est renouer le lien d'amour qui nous unit à d'Éternel.

Le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Dieu, permet seul, en vérité, de parvenir à la conscience universelle dont Dieu est l'essence. C'est la seule voie qui assure une perfection totale.

La conscience de Dieu, nous permet de découvrir notre véritable identité spirituelle, et de comprendre que nous devons nous abandonner au Seigneur Suprême. Alors nous pourrions retourner dans le royaume de Dieu, le voir face à face, et vivre éternellement heureux auprès de lui.

Pourquoi Dieu a-t-il créé l'univers matériel ?

Dieu a créé l'univers matériel à la suite de la révolte des entités spirituelles appelées aussi âmes spirituelles. Elles ont refusé d'obéir à Dieu, de faire sa volonté, de le servir avec dévotion, étaient désireuses d'imiter le Seigneur Suprême et de jouir de manière intéressée des plaisirs de leurs sens.

C'est pourquoi, par amour pour elles, par miséricorde et magnanimité, d'Éternel a créé un l'univers matériel, afin qu'elles assouvissent leur désir d'autonomie, leurs désirs de jouir des plaisirs de leurs sens. Mais Dieu veille à ce qu'elles comprennent, à terme, qu'elles ne peuvent pas vivre sans leur Père Céleste, car il compose, et elles l'ignorent, tous les éléments qu'elles utilisent pour leur existence. C'est pour cette raison que d'Éternel leur impose les quatre souffrances ; naissance, maladie, vieillesse et mort, qu'elles subiront, vie après vie, tant qu'elles resteront dans cet univers matériel, et qu'elles ne comprendront pas qu'elles doivent se soumettre à Dieu, et le servir avec amour et dévotion. Nous sommes tous, les serviteurs et les servantes éternels de Dieu. Notre devoir est de le servir. L'univers matériel est un

monde de souffrance. Quittons-le pour entrer dans le monde spirituel, alors nous connaîtrons la félicité éternelle.

Qui sommes-nous, et d'où venons-nous ?

Nous sommes, en vérité, une étincelle de l'énergie marginale de Dieu, et donc des parties intégrantes individuelles et distinctes de l'Éternel. A ce titre, nous avons les mêmes propriétés que Dieu, mais de manière infime. Comme Notre Père Céleste, nous sommes nous aussi éternels et non-nés. Nous sommes des entités spirituelles appelées aussi âmes spirituelles. A la suite de notre révolte ou insoumission avec notre Père Céleste, nous avons rompu le lien qui nous unissait à Dieu. C'est à la suite de ces événements que Dieu a créé l'univers matériel et nous a expulsé de son royaume céleste.

Nous vivions à l'origine avec lui, à ses côtés, et nous prenions alors plaisir à le servir avec amour et dévotion.

Pourquoi sommes-nous sujet à la souffrance ?

Afin que l'ordre, l'harmonie et l'amour mutuel règnent, Dieu a créé les lois et commandements divins, et demandé à ce que tous les êtres les respectent et les appliquent scrupuleusement.

Ceux qui bafouent les lois et commandements divins, tombent sous le coup des lois de cause à effet et du Karma, qui obligent chacun à subir les conséquences des actes coupables commis. Ainsi par ces lois, toutes pensées, paroles et actions bonnes ou mauvaises, provoquent des effets, dont les conséquences seront effectives dans la prochaine existence.

Les souffrances que nous subissons aujourd'hui, sont la résultante de nos actes coupables commis dans notre vie antérieure. Nous sommes, nous-mêmes, responsables des souffrances que nous endurons.

Ceux qui agissent de manière intéressée, qui s'accrochent au monde matériel, qui rejettent Dieu, connaîtront à leur mort, (celui du corps de matière) des corps divers. Ils se réincarneront subiront les naissances, les morts et les souffrances de l'existence de manière répétée.

Où irons-nous après la mort ?

Ceux qui aiment Dieu, qui font sa volonté, qui appliquent ses lois et ses commandements, qui respectent les principes régulateurs à savoir : Ne pas avoir de

rapport sexuel hors mariage, ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf, ne pas prendre de drogue ni de produit excitant, et ne pas jouer aux jeux d'argent, qui louent et glorifient Dieu, qui le servent avec amour et dévotion, qui lui offrent leur existence, et s'abandonnent à lui, retourneront assurément dans le royaume éternel de Dieu.

Ceux qui croient en Dieu, mais préfèrent les plaisirs matériels, des sens, qui cultivent par les actes intéressés, les biens matériels et le pouvoir, et qui demeurent tout de même dans la vertu, iront à leur mort vers les planètes édéniques.

Mais ceux qui renient dieu, tels les athées et les mécréants démoniaques, qui font preuve de méchanceté, par leurs actes coupables, ils se condamnent eux-mêmes à la damnation. Au lieu de progresser sur la voie de la réalisation spirituelle, ils régressent. A leur mort, ils devront quitter leur corps humain, et devront, en fonction de l'ampleur de leurs actes coupables et de leur rejet de Dieu, se réincarner dans un corps de matière d'animal ou de végétal, qui correspondant à leur désir et à leur philosophie athée.

Quand à ceux qui ont fait preuve de cruauté, ce sera l'enfer.

Quel est le but final de l'existence ?

Le but final de l'existence consiste exclusivement à connaître Dieu, à savoir qui il est tel qu'il est, de le comprendre, à apprendre à l'aimer, à lui obéir, à faire sa volonté, à pénétrer le savoir absolu, à renouer le lien qui nous unit à lui, à nous abandonner à lui, et à le servir avec amour et dévotion.

Quand, ceux qui choisissent la voie de la méchanceté comprendront-ils, que la haine, le racisme, la violence, la vengeance, le ressentiment, engendrent la fermeture d'esprit, sclérosent l'intellect, amoindrissent le discernement, empêchent toute perspective d'avenir, accentuent la tristesse et augmentent les souffrances ?

Seuls, l'amour inconditionnel, la bonté, la gentillesse, la générosité, la compassion, la tolérance, la miséricorde, la magnanimité et la bienveillance, ouvrent l'esprit à Dieu, à la vérité, à la conscience de Dieu, élèvent et libèrent l'être, élargissent l'espace-temps, font disparaître la tristesse et la souffrance, et apportent le bonheur.

Voici les trois signes de la déchéance de l'homme. S'il ne réagit pas maintenant, il court à sa perte.

L'homme ne connaît pas Dieu tel qu'il est réellement, et ignore la nature de son universalité.

L'homme ignore tout des données relatives à la vérité absolue, à la science spirituelle pure que Dieu a révélée, et n'a qu'une idée imprécise de son enseignement divin, car ce dernier a subi de multiples modifications, et des passages ont été supprimés.

L'homme ne sait toujours pas qu'il est, en vérité, une entité spirituelle ou âme spirituelle, d'où sa propension à vouloir s'accrocher au monde matériel, à y demeurer, et à souffrir continuellement.

On peut devenir le plus grand des spiritualistes, le plus grand des sages, tout en demeurant un combattant. Comment est-ce possible ?

Par la conscience de Krishna. Il suffit de combattre pour Krishna, de travailler pour Krishna, de manger pour Krishna, de dormir pour Krishna et de dédier toutes ses activités à Krishna. Voilà comment on devient le plus grand des spiritualistes et le plus grand des sages. Tel est le secret.

Le fait de penser à Krishna constitue l'essence de tous les yogas, (actions spirituelles) qu'il s'agisse de sacrifice ou d'œuvre charitable. Toutes les pratiques recommandées en vue de la réalisation spirituelle trouvent leur aboutissement dans la conscience de Krishna, dans le fait de penser constamment à Krishna. Et la perfection même de la vie humaine consiste à être toujours conscient de Krishna et à toujours avoir Krishna à l'esprit dans toutes nos activités.

Au stade préliminaire, il est recommandé de travailler sans arrêt pour Krishna. Il faut constamment s'atteler à un devoir ou à une occupation quelconque, car c'est un mauvais parti que de rester inactif, ne serait-ce qu'une seconde. Lorsqu'on progresse de façon tangible grâce à un tel mode d'action, on atteint un niveau où même lorsqu'on n'agit pas physiquement, on demeure intérieurement actif en pensant constamment à Krishna. Tant que l'on n'a pas atteint ce niveau, cependant, il est fortement recommandé de toujours engager ses sens au service de Krishna. Il existe en fait toute une gamme d'activités qu'on peut accomplir en servant Krishna. Pour ceux et celles qui agissent dans la conscience de Krishna, il n'y a tout simplement pas assez d'heures dans une journée pour servir Krishna. Le jour comme la nuit, les étudiants de la conscience de Krishna accomplissent mille et une activités, et dans la plus grande joie. C'est d'ailleurs là le vrai bonheur : toujours travailler pour Krishna et s'efforcer de répandre la conscience de Krishna à travers le monde. Dans l'univers matériel, on peut s'épuiser à travailler sans relâche, mais lorsqu'on agit dans la conscience de Krishna, on peut chanter Hare Krishna et pratiquer le service de dévotion vingt-quatre heures sur vingt-quatre sans jamais se fatiguer. Lorsqu'au contraire on ne fait vibrer que des sons d'inspiration purement matérielle, on a tôt fait de s'épuiser. Sur le plan spirituel, par contre, il n'est pas question de se fatiguer ; le plan spirituel est absolu. Dans l'univers matériel, tout le monde agit dans le but de satisfaire ses sens ; tous les fruits de notre labeur sont utilisés pour la gratification sensorielle. Mais le véritable dévot ne désire pas récolter de tels fruits ; il ne nourrit aucun désir en dehors de Krishna, et Krishna est toujours là.

Qu'est-ce qui distingue les êtres nés de la nature divine de ceux issus de la nature démoniaque ?

Les êtres nés de la nature divine mènent une vie réglée, en harmonie avec les Écritures. Aussi accèdent-ils à la libération. Par contre, ceux issus de la nature démoniaque ne suivent aucune règle, aucun principe, agissant capricieusement en vue de quelque plaisir des sens et violent les préceptes de d'Éternel. Ils s'enlisent donc davantage dans la matière.

Quelles sont les qualités divines ?

"Le Seigneur Bienheureux dit : Absence de crainte, purification de l'existence, développement du savoir spirituel, charité, maîtrise de soi, accomplissement des sacrifices, étude des Védas, austérité et simplicité, non-violence, véracité, absence de colère, renoncement, sérénité, aversion pour la critique, compassion, absence de convoitise, douceur, modestie et ferme détermination, vigueur, pardon, force morale, pureté, absence d'envie et de soif des honneurs, – telles sont les qualités spirituelles des hommes de vertu, des hommes nés de la nature divine."

Quelles sont les caractéristiques des êtres démoniaques ? Quel est leur sort ?

Les démoniaques sont aussi athées que matérialistes. Croyant que le monde n'a ni fondement ni raison d'être, ils sont capricieux et destructeurs. Ayant pour but ultime la satisfaction des sens, ils s'absorbent dans le matériel, l'éphémère. Enchaînés par des milliers de désirs, ils entassent des richesses par voies illicites. Vaniteux, lascifs et impudents, leur angoisse ne connaît pas de fin. Renaissant sous diverses formes de vie inférieures,"peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus sinistre."

Krishna dit:"À travers le service de dévotion, et seulement ainsi, peut-on Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, entre alors dans Mon royaume absolu."

Ceux qui connaissent Dieu, qui savent qu'il est le but final de l'existence, de tous les sacrifices, de toutes les austérités, et le Souverain Monarque de tous les mondes et le meilleur ami de tous les êtres, voient leurs souffrances matérielles disparaître.

d'Éternel est la clé majeure de la libération spirituelle. Lui seul, par sa divine grâce, l'accorde. Seuls ceux qui aiment Dieu, qui recherchent sa présence, qui lui obéissent, qui s'abandonnent à lui et qui veulent le servir avec amour, humilité et dévotion, seront libérés.

Le bonheur que Dieu veut nous offrir est sans commune mesure avec celui, éphémère, que nous connaissons sur terre. Devenons des êtres d'amour et de bonté, marchons sur la voie du bien, ayons foi au maître spirituel authentique, véritable serviteur intime de Dieu, et d'Éternel nous l'offrira.

La voie qui mène à Dieu est très difficile à suivre, d'application simple, et c'est la seule. Heureux ceux qui appliquent ces principes régulateurs : "Tu ne mangeras ni viande, ni poisson, ni œuf. Tu n'auras pas de rapports sexuels hors mariage. Tu ne prendras pas de drogue, ni de produit excitant. Tu ne joueras pas aux jeux d'argent." Car ils vivent dans la sainteté.

Heureux ceux qui ancrent l'amour, la bonté, la miséricorde, la compassion, l'équité et la bienveillance dans leur cœur et qui aiment tous les êtres vivants, (tous les êtres humains, sans exception, tous les animaux et tous les végétaux) car ils pénétreront la vérité.

Mais encore plus heureux ceux qui savent qu'il faut aimer Dieu, lui obéir, s'abandonner à lui, et le servir avec amour, humilité et dévotion, car ils connaîtront d'Éternel tel qu'il est. Ce n'est que par une telle dévotion, pleinement conscient de Dieu, qu'il est possible d'entrer dans son royaume éternel.

Malheur à tous ceux qui servent Satan, l'illusion, car ils seront maintenus dans les ténèbres de l'ignorance, et connaîtront les affres de l'enfer.

Tous ceux qui œuvrent pour le mal, qui osent appeler le mal, bien, et qui, par leurs actions criminelles prouvent qu'ils agissent sous l'influence du diable, seront sévèrement sanctionnés par la justice divine. En faisant souffrir des innocents, et en versant le sang, sans état d'âme et avec froideur, ils se condamnent eux-mêmes à la damnation éternelle. Ils entreront dans l'abîme, d'où ils ne sortiront jamais, sauf s'ils changent de comportement, se repentent, et décident d'écouter Dieu. Bien qu'ils soient encore au milieu des hommes, ils sont déjà spirituellement morts.

Nul ne saurait vivre sans amour. Dieu est la source de l'amour, l'essence pure de la félicité parfaite. Il aime en distiller les effluves.

L'amour véritable et permanent n'existe pas dans l'univers matériel. Si nous voulons connaître le véritable amour, en être pénétré, baigné, alors tournons-nous vers Dieu, et servons-le avec amour et dévotion.

Le service d'amour et de dévotion que nous offrons à d'Éternel, nous permet de développer le véritable amour pour Dieu, nous donne d'être imprégné de l'essence de l'amour, d'étancher notre soif d'amour, et ainsi, tout naturellement, d'aimer tous les êtres. Mais surtout, par la grâce de d'Éternel, d'éprouver un bonheur sublime illimité.

Si nous voulons que la paix et l'harmonie règnent sur toute la terre, il suffit d'apprendre aux hommes l'art d'aimer Dieu. Ainsi ils pourront aussitôt et simultanément, aimer tous les êtres. Apprenons-leur à réaliser d'Éternel, à faire croître leur amour pour lui, à développer la conscience de Dieu, ainsi ils parviendront à la réalisation du soi, et atteindront le bonheur réel.

Parler de Dieu, prétendre l'aimer, le glorifier, et choisir de tous les êtres humains qui forment l'humanité, qui l'on veut aimer et qui l'on doit haïr, c'est se conduire en auxiliaire de Satan. Parler de Dieu, prétendre l'aimer, le glorifier, et ne pas mettre en application sa parole, ses directives, ses conseils, ses préceptes, ses lois et ses commandements, c'est mentir à d'Éternel, c'est lui manquer de respect, et c'est rompre l'alliance qui nous unit à lui.

Qui aime profondément Dieu, d'un amour inconditionnel, aime aussi naturellement toutes choses, et son amour s'étend à tous les êtres vivants, quels qu'ils soient.

Le mystère de la conscience

La mort, l'adversaire le plus mystérieux et le plus implacable de l'homme. Signifie-t-elle la fin de la vie, ou s'agit-il simplement d'une porte ouverte sur une autre vie, une autre "dimension", ou bien un autre monde? Si la conscience de l'homme survit à la mort, dans ce cas, qu'est-ce qui détermine son passage à de nouvelles réalités?

Afin d'obtenir une compréhension claire de ces mystères, l'homme s'est depuis toujours tourné vers des philosophes éclairés, considérant leurs enseignements comme la représentation d'une vérité supérieure.

Celui qui désire, si peu que ce soit, comprendre la réincarnation doit reconnaître le concept fondamental selon lequel la conscience est une énergie distincte de la matière constituant le corps physique, et qui lui est supérieure. Une simple observation des facultés de penser, de ressentir et de vouloir de l'être humain permet de corroborer ce principe.

La réincarnation fondée sur les principes d'un "moi" conscient, distinct de son corps physique s'intègre à un système supérieur qui régit la transmigration des êtres vivants d'une forme matérielle à une autre. Puisque le phénomène de la réincarnation concerne ce qu'il y a d'essentiel en nous, il s'agit là d'un sujet d'importance majeure pour tous.

La conscience est la preuve concrète de la présence de l'âme dans le corps. Lorsque le temps est couvert, le soleil peut fort bien ne pas être aperçu, mais nous savons qu'il est là dans le ciel grâce à la lumière du jour. Pareillement, peut-être ne pouvons-nous pas directement percevoir l'âme, mais nous pouvons conclure qu'elle existe grâce au phénomène de la conscience. En l'absence de celle-ci, le corps n'est qu'une masse de matière inerte. Seule la présence de la conscience permet à cette matière inerte de respirer, de parier, d'aimer et de craindre. Le corps est essentiellement un véhicule pour l'âme; grâce à lui, elle pourra satisfaire ses innombrables désirs matériels. La Gita explique que l'être distinct à l'intérieur du corps se trouve comme sur une machine constituée d'énergie matérielle. L'âme s'identifie faussement avec le corps, portant avec elle ses différentes conceptions de l'existence d'un corps à un autre, comme l'air transporte diverses odeurs. Tout comme une automobile ne peut se

déplacer sans un chauffeur, le corps matériel ne peut fonctionner sans la présence de l'âme.

La véritable évolution ne se situe pas au niveau de l'enveloppe physique, mais au niveau de la conscience.

Par exemple ; une entité spirituelle qui naît au sein d'une espèce inférieure, végétale ou animale, devra évoluer peu à peu jusqu'aux espèces supérieures, humaines ou célestes. Dieu a créé toutes les espèces, inférieures et supérieures en même temps, et toutes ont existé dès le commencement, simultanément.

D'entre ces deux énergies, la vie et la matière, la vie ou l'esprit représente l'énergie supérieure, originelle. Quand à la matière, l'énergie inférieure, elle procède de la vie. L'esprit est indépendant, alors que la matière dépend de lui.

Ce sont donc les désirs des êtres qui déterminent les corps qu'ils doivent revêtir?

Exactement. Dieu, parce qu'Il est omniscient, sait parfaitement que certains êtres vivants vont se rebeller contre Sa volonté et se vouer à des actes coupables. Il connaît également les désirs variés qu'ils vont développer au contact des trois gunas, les influences matérielles. Aussi, a-t-Il créé depuis l'aube des temps les diverses formes vivantes qui serviront à abriter les âmes conditionnées, selon leurs désirs.

Les influences matérielles ont pour nom (la vertu), (la passion) et (l'ignorance). Tous les différents objets du monde matériel sont conçus à partir de ces trois gunas, tout comme les trois couleurs fondamentales (le bleu, le rouge et le jaune) servent à produire des milliers de nuances et de tons variés. Quant à l'orchestration de cette répartition, elle est dévolue à la nature, qui s'en charge avec une prodigieuse dextérité. "Toutes les activités sont accomplies par les gunas." Aussi les influences matérielles transparaissent-elles dans la variété des espèces vivantes - plantes et arbres, poissons, mammifères, humains, devas et autres, soit 8 400 000 formes de vie différentes.

Le Seigneur Suprême, Lui, Se multiplie pour apparaître en tant que l'Âme Suprême, le Paramatma, dans le cœur de chacun. Bien qu'Il réside dans le corps matériel et qu'Il en soit la source originelle, il n'est pas Lui-même matériel. Pour Lui, il n'existe nulle distinction entre la matière et l'esprit, car toutes les énergies procèdent de Lui. Il peut donc, à Sa guise, transformer la matière en esprit et l'esprit en matière.

Le mot vivant peut-il se définir comme "doué de conscience", et non vivant comme "dénué de conscience"?

Oui, c'est là la différence. Comme l'enseigne Krsna dans la Bhagavad-gita (2.17): -"Ce qui pénètre le corps tout entier est indestructible." Or, ce qui pénètre le corps entier d'un être vivant, c'est la conscience. Et l'état de notre conscience à l'instant de la mort déterminera le corps particulier qui nous sera attribué dans la vie suivante. Si vous avez la conscience d'un chien, vous devrez revêtir le corps d'un chien, mais si

vous avez développé une conscience divine, vous obtiendrez le corps d'un deva. Krsna laisse à chacun la liberté de choisir le corps qu'il veut revêtir.

L'âme revêt d'abord une forme humaine

L'être vivant est originellement une entité spirituelle appelée aussi âme spirituelle, mais son désir de goûter aux plaisirs de ce monde matériel le fait tomber de sa position. Nous pouvons comprendre que l'être vivant revêt d'abord un corps ayant une forme humaine, mais progressivement, du fait de ses actes avilissants, il tombe parmi les espèces inférieures - animales, végétales ou aquatiques. Par le processus graduel de l'évolution, l'être vivant retrouve une forme humaine et obtient ainsi une nouvelle occasion d'échapper aux transmigrations successives. Mais qu'il gaspille de nouveau la chance qui lui est ainsi offerte de comprendre son identité réelle, et il replongera dans le cycle des morts et des renaissances en diverses formes de vie.

Srimad-Bhagavatam, 4.29.4

Ce verset est fort important quant à la compréhension du processus par quoi l'âme conditionnée transmigre d'un corps à l'autre. Le second chapitre expliquait déjà que l'être incarné transmigre d'un corps à l'autre comme on change de vêture. Or, ces changements de corps, ou de "vêture", sont dus à l'attachement pour l'existence matérielle. Aussi longtemps qu'il sera captivé par cette manifestation illusoire, l'être devra continuer de transmigrer d'un corps à un autre. Seul, en effet, son désir de dominer la nature matérielle le met dans ces conditions indésirables, lui donnant un corps tantôt de deva, tantôt d'homme, d'animal, d'oiseau, de ver, de poisson, de sage ou d'insecte, toujours en fonction de ses désirs matériels. Et à chaque fois, il se croit maître de son destin, en fait imposé par la nature matérielle.

Notre verset explique donc comment l'être se voit attribuer ces divers corps. Le processus résulte du contact avec les différents gunas, les attributs de la nature matérielle. C'est pourquoi il faut s'élever au-delà de ces gunas, de ces influences matérielles, et atteindre le niveau spirituel. Voilà ce qu'on appelle la conscience de Krsna. A moins d'être conscient de Krsna, nous sommes forcés, par la conscience matérielle, de passer d'un corps à l'autre, car nous avons entassé des désirs matériels depuis des temps infinis. Il nous faut donc changer de "point de vue", et ce changement ne peut se produire que si l'on prête attention aux paroles venant de sources autorisées. L'exemple le meilleur nous en est donné ici par Arjuna, qui reçoit la science de Dieu des lèvres mêmes de Krsna. S'il accepte d'écouter ainsi, l'être conditionné perdra son désir, depuis si longtemps chéri, de dominer la nature matérielle, et graduellement, en proportion de l'amoindrissement de son désir malsain, il en viendra à jouir du bonheur spirituel. Un mantra védique précise qu'en proportion du savoir acquis au contact du Seigneur Suprême, il goûte à l'existence d'éternelle félicité qui lui est propre.

Krishna met en contraste la nature éternelle de l'âme (le vrai soi) avec la nature temporaire du corps matériel (enveloppe extérieure de l'âme). L'âme (âtmâ) est éternelle; elle continue d'exister même après la mort du corps : "L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps."(20)

À la mort, l'âme transmigre dans un nouveau corps : "À l'instant de la mort, l'âme revêt un nouveau corps, l'ancien devenu inutile, de même qu'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs."(22) Le sage est celui – ou celle – qui, sachant que le vrai soi, c'est l'âme éternelle, n'est jamais troublé par ce changement de corps ("la mort") et n'est guère concerné par les joies et peines du corps de matière. Une telle personne est digne de la libération. Le vrai soi est éternel et jamais sujet à la mort.

L'âme spirituelle doit-elle nécessairement avoir un corps, fût-il spirituel ou matériel?

L'âme a déjà un corps spirituel, et le corps matériel vient recouvrir ce dernier. Mon véritable corps est donc spirituel, et tous les corps que je revêts successivement s'opposent à ma nature réelle qui est d'être le serviteur de Krsna. Tant que je n'assume pas ce rôle, je demeure esclave de la matière, et selon les lois rigoureuses de l'énergie matérielle, je dois revêtir, l'un après l'autre, de nombreux corps de matière qui répondent, chaque fois, à mes nouveaux désirs. Bien que les êtres conditionnés s'imaginent être les seuls maîtres de leur destin, ils se trouvent assujettis à chaque instant à la loi du karma:

"Sous l'influence des trois gunas, l'âme égarée croit être l'auteur de ses actes alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature."(B.g., 3.27) Cet égarement vient de ce que l'être vivant pense être le corps. Or, dans la Bhagavad-gita (18.61), Krsna enseigne également:

"Le Seigneur Suprême Se tient dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous, chacun se trouvant comme sur une machine constituée d'énergie matérielle."(B.g., 18.61)

Les différents corps qui nous sont attribués par la nature matérielle sont tels des machines nous servant de véhicules. Tantôt nous nous élevons vers les espèces supérieures, tantôt nous nous dégradons. Mais l'être qui, par la miséricorde du maître spirituel et de Krsna, reçoit la semence du service de dévotion et la cultive, peut échapper au cycle des morts et des renaissances, et voir ainsi son existence couronnée de succès. Faute de quoi, il devra monter et descendre sans fin l'échelle des diverses formes de vie, revêtant parfois le corps d'un brin d'herbe, parfois celui d'un lion...

La mort n'est que l'anéantissement du corps matériel. Aussitôt que le corps cesse de fonctionner, qu'il se mêle de nouveau aux cinq éléments de la nature matérielle,

l'être vivant, l'âme spirituelle, revêt un autre corps, déterminé par les actes de son existence passée et leurs conséquences. Ainsi, les corps changent, l'un après l'autre, et l'âme transmigre. De même, l'être vivant change de corps aussitôt que les agents du deva de la mort ont décidé de sa prochaine enveloppe mortelle. Aussi longtemps que l'être vivant reste conditionné par le monde matériel, il doit revêtir des corps de matière, l'un après l'autre. Le corps qu'il occupera dans sa prochaine existence lui est donné selon les lois de la nature, selon ses actes en cette vie et leurs conséquences. lorsque l'on obtient un corps nouveau, on oublie tout du précédent.

L'être vivant, l'âme spirituelle, est à l'origine de toutes les activités du corps matériel. En proie à l'illusion, elle demeure voilée par ses deux enveloppes, l'une corporelle et l'autre éthérée. Camouflée de la sorte, l'âme en vient à s'identifier au corps matériel et se méprend sur son Moi réel.

Ce sentiment erroné de son identité réelle, "le faux-égo", oblige l'âme à considérer son enveloppe charnelle comme étant son être propre, et par projection, sa progéniture pour ses enfants, son pays comme objet de vénération. Naît alors le nationalisme, une facette de l'ignorance.

En vérité, l'âme spirituelle, ce que nous sommes tous, n'appartient pas à ce monde matériel, car elle est issue du monde spirituel. Elle n'appartient à aucune nation, ni à aucune espèce vivante, et n'a rien de commun avec le corps.

Comment déceler la présence de l'âme spirituelle?

Bien que la présence de l'âme ne soit pas visible, ses effets n'en demeurent pas moins bien réels. De même, on peut percevoir la présence de l'âme en observant l'action qu'elle a sur le corps. Les "Vedas" enseignent, que c'est grâce à cette infime particule, l'âme spirituelle, que le corps entier fonctionne si parfaitement. Ce n'est pas difficile à comprendre. Si je me pince, je ressentirai immédiatement une douleur, car ma conscience pénètre mon corps tout entier. Mais si je meurs, autrement dit ; si moi, l'âme, je quitte mon corps, vous pourrez couper mon corps en morceaux sans rencontrer la moindre opposition de ma part. D'autre part la conscience, c'est l'âme. N'est-ce pas là une excellente façon de détecter la présence de l'âme ?

Connaître l'âme, infime particule de Dieu, c'est être en mesure de connaître le tout. L'âme spirituelle est une particule d'antimatière, plus subtile que le plus simple des atomes, ce qui la rend impossible à percevoir. On connaît son existence uniquement aux effets qu'elle produit. Bien qu'infime, elle est dotée d'une formidable puissance puisqu'elle donne la vie au corps et l'anime.

Le reflet de nos désirs.

Notre corps est le résultat de nos désirs intérieurs. Il est possible de découvrir les désirs de tous individus par les traits de leur corps. Celui-ci, est le reflet grossier d'une combinaison de nos désirs qui sont des éléments plus subtils. Nous obtenons le corps que nous avons souhaité. Nous pouvons utiliser nos désirs pour jouir de ce monde de matière ou en sortir pour finalement posséder un corps spirituel. Celui-ci, sera libéré de ce cycle sans fin des morts et renaissances en ce monde matériel pour connaître en plus, la maladie et la vieillesse.

Le corps éphémère est tout entier sous la dépendance de l'âme immortelle qui l'habite, et il doit prendre la forme que celle-ci impose par ses désirs. La nature matérielle façonne les corps selon les désirs de chaque être vivant avec un art et un raffinement sans égal. Celui qui désire manger des ordures obtiendra un corps approprié, tel celui d'un porc, et celui qui aime se nourrir de sang et de chair deviendra un tigre.

Les êtres s'incarnent en divers corps matériels mais tous leur sont étrangers. Selon la forme de jouissance qu'ils convoitent et le cycle d'évolution des espèces, ils transmigrent d'un corps à un autre, passant des formes aquatiques aux formes végétales, des végétaux aux reptiles, des reptiles aux oiseaux, des oiseaux aux mammifères terrestres, pour finalement obtenir une forme humaine.

En ce monde, la nature nous force à transmigrer d'un corps à l'autre selon nos désirs matériels. Chaque être, du microbe au parfait deva, possède un corps en conformité avec ses désirs. L'homme intelligent ne se laisse pas tromper par les apparences variées de ces corps; il voit au contraire, l'unité spirituelle de tous les êtres. Qu'elle habite un porc ou un deva, l'âme est toujours la même; elle demeure une partie infime de Dieu. Le désir de dominer la nature matérielle est le mal dont souffre l'être conditionné, fasciné par les plaisirs de ce monde. Il est contraint d'accepter différents corps matériels.

La coordination judicieuse des influences astrales n'est jamais une création de la volonté humaine, mais repose dans les mains d'autorités supérieures, d'agents du Seigneur Suprême. Bien entendu, l'agencement des influences prédominantes au moment de la naissance est déterminé en fonction des actes passés, bons ou mauvais, de l'être vivant. De là vient l'importance des actes vertueux ou coupables qu'il accomplit. Ainsi, ce n'est que par des actes pieux que l'on peut obtenir de grandes richesses, une bonne éducation et des traits corporels harmonieux.

Srimad-Bhagavatam, 1. 12.12

Alors si nous voulons changer nos désirs matériels pour des désirs spirituels, nous quitterons ce monde pour un autre meilleur. Nous n'aurons plus dans ce monde à

reprendre naissance et à mourir dans un cycle sans fin. Voici ce que dit la Bhagavad-gita à ce propos:

Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps, se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma Demeure, n'en doute pas.

Bhagavad-gita: 8.5

Pour se souvenir de Krishna au moment de la mort, nous devons nous préparer en cette vie même. La façon recommandée est de glorifier les Noms de Krishna par le chant du maha-mantra: Hare Krishna Hare Krishna Krishna Krishna Hare Hare Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare.

L'ignorance de la réincarnation est dangereuse

Du fait que notre civilisation soit fondée sur une vie passée au foyer à jouir d'un maximum de confort, chacun attend de la retraite une vie des plus douces, dans une maison aménagée avec goût et qui abrite de beaux enfants et de belles dames, sans éprouver le moindre désir de quitter ce nid douillet. Ainsi en est-il des hauts fonctionnaires et des hommes politiques qui demeurent attachés à leurs positions privilégiées jusqu'à la mort et qui jamais ne souhaitent quitter, même en rêve, les charmes du foyer. Prisonniers de ces chimères, les matérialistes font mille projets en vue de rendre leur existence plus confortable encore, mais soudain, voilà que survient la mort. Cruelle et impitoyable, elle emporte contre son gré celui qui échafaudait de grands projets et l'oblige à abandonner son corps pour en revêtir un nouveau. Selon les actes qu'il aura accomplis dans cette présente vie, il se verra contraint de revêtir un corps parmi l'une des huit millions quatre cent mille (8 400 000) espèces vivantes.

Généralement, ceux qui étaient trop attachés aux douceurs du foyer se voient forcés de renaître au sein d'espèces inférieures à cause des actes répréhensibles commis par eux au cours d'une longue vie de péchés, de la sorte, ils gaspillent toute l'énergie que leur avait conférée la forme humaine. Pour éviter le risque de gâcher la vie humaine et de s'attacher à des illusions, on doit, à l'âge de cinquante ans - sinon plus tôt - prendre conscience de la mort qui approche. Il importe de bien comprendre que celle-ci peut survenir à tout moment, même avant l'âge de cinquante ans; en conséquence, à n'importe quel âge, il convient de se préparer pour une meilleure vie future.

Srimad-Bhagavatam, 2.1.16

La logique parfaite de la réincarnation détruit une autre idée erronée, celle du dogme religieux qui veut que tout dépende des activités d'une seule vie, et qui nous menace d'une damnation éternelle dans les régions les plus ténébreuses de l'enfer si nous menons une vie de bassesse et d'immoralité - sans aucun espoir de salut. Il est tout à

fait naturel que des êtres sensibles et conscients de Dieu trouvent un pareil système de justice ultime plus démoniaque que divin. Serait-il possible que l'homme puisse faire preuve de compassion envers ses semblables, mais que Dieu, Lui, soit incapable de tels sentiments? Ces doctrines font de Dieu un père sans cœur qui permettrait à ses enfants de s'égarer, pour ensuite assister à leur châtement et à leur tourment éternels.

Ces enseignements déraisonnables ne tiennent pas compte du lien éternel d'amour qui existe entre Dieu et les êtres vivants, qui émanent directement de Lui. Par définition - Dieu ayant créé l'homme à Son image -, Il doit posséder toutes les qualités au plus haut degré de perfection. L'une de ces qualités est la miséricorde. La notion selon laquelle un être humain peut être condamné à la souffrance perpétuelle de l'enfer après une seule et brève existence ne concorde pas avec la conception d'un Être Suprême animé d'une miséricorde infinie. Même un père ordinaire donnerait à son fils plus qu'une seule chance de rendre sa vie parfaite.

Les Ecritures védiques exaltent sans cesse la nature magnanime de Dieu. Krsna fait preuve de miséricorde même envers ceux qui Le dénigrent ouvertement, car Il Se situe dans le cœur de chacun et donne à tous les êtres l'occasion de réaliser leurs rêves et leurs ambitions. A vrai dire, la miséricorde du Seigneur est sans limites; Krsna fait preuve d'une miséricorde infinie, et celle-ci est également sans cause. Peut-être, à cause de nos péchés, ne la méritons-nous pas, mais le Seigneur éprouve tant d'amour pour les êtres vivants qu'Il leur donne sans cesse de nouvelles chances de transcender le cycle des morts et des renaissances.

La doctrine de la réincarnation nous apprend que Dieu tient compte et Se souvient de la moindre bonne action que pourrait accomplir une personne qui, autrement, ne songe qu'à faire le mal. Il est rare de trouver des individus qui soient pécheurs à cent pour cent. En conséquence, si, dans cette vie, un être vivant progresse spirituellement si peu que ce soit, il lui sera donné, lors de sa prochaine existence, de pouvoir reprendre son cheminement spirituel au point même où il l'aura laissé. Dans la Bhagavad-gita, le Seigneur dit à Son disciple Arjuna."Sur cette voie, aucun effort n'est vain, nul bienfait n'est jamais perdu; le moindre pas nous protège du plus grand des dangers (être ravalé, lors de sa prochaine vie au rang d'espèces inférieures à l'homme)."Pendant de nombreuses vies, l'âme pourra donc développer en elle les qualités spirituelles qui lui sont inhérentes jusqu'à ce qu'elle n'ait plus à se réincarner dans un corps matériel et qu'elle retourne en sa demeure originelle, dans le monde spirituel. Et c'est là la bénédiction toute particulière que représente la forme humaine.

Même si le destin d'une personne est de souffrir atrocement à cause des actes répréhensibles qu'elle a accomplis en cette vie ou dans les précédentes, elle pourra, en adoptant le processus de la conscience de Krsna, modifier son karma. L'âme qui a atteint le stade humain est parvenue au point déterminant la suite de son évolution. A partir de ce moment-là, elle peut choisir de descendre dans les chaînes des espèces

ou de se libérer du cycle des réincarnations. Le véritable processus de la réincarnation s'effectue comme suit: l'âme, après avoir quitté un corps matériel lors de la mort, retrouve la matrice d'une mère au sein d'une espèce vivante particulière, dans cet univers ou dans un autre, conformément aux lois immuables du karma et de la nature matérielle. Après la mort, l'âme désincarnée, libérée de son corps matériel, se trouve à même de voyager à la vitesse de la pensée. Il ne s'écoule donc qu'un bref moment entre deux incarnations. Toutefois, seules les âmes qui ont pleinement pris conscience de leur moi spirituel peuvent atteindre le monde spirituel, au-delà du cycle des réincarnations. Ceci est impossible à une âme ordinaire, qui est encore tout à fait conditionnée par la vie en ce monde matériel.

Selon un autre mythe répandu au sujet de la réincarnation, l'âme, une fois qu'elle a obtenu une forme humaine, se réincarne toujours, lors de la vie suivante, dans un corps humain et ne retourne plus jamais parmi les espèces inférieures. Il est possible que, nous nous réincarnerions en tant qu'êtres humains, mais également sous la forme de chiens, de chats, de porcs ou d'autres espèces inférieures. L'âme, toutefois, bien qu'elle puisse revêtir des corps supérieurs ou inférieurs, demeure la même. Dans tous les cas, en vertu des lois immuables du karma, la conscience que l'être développera en lui au cours de cette vie déterminera le corps qu'il aura à revêtir. La Bhagavad-gita, le livre qui fait le plus autorité en matière de réincarnation, énoncée par Dieu Lui-même, explique avec clarté que "celui qui meurt sous l'emprise de l'ignorance renaît dans le monde animal." (B.g., XIV. 15) Il n'existe aucune preuve clinique, scientifique ou scripturaire qui donne raison à la conception d'après laquelle, une fois atteint le niveau humain, il est impossible de retomber à nouveau parmi les espèces inférieures. Cette idée s'oppose aux véritables principes de la réincarnation, que des millions de gens ont compris depuis la plus haute antiquité.

Les Ecritures védiques nous expliquent également qu'il est très rare d'obtenir une forme humaine. En d'autres termes, la plupart des êtres de ce monde ont revêtu des formes non humaines. Ce phénomène se produit lorsque l'âme, renonçant au but de la vie humaine - la réalisation spirituelle -, se perd en des désirs propres aux animaux. L'âme doit alors renaître sous la forme d'un animal, ou dans un règne encore inférieur, végétal.

Ne commettons pas toutefois l'erreur de penser qu'après la dissolution de l'enveloppe charnelle, il ne nous sera pas possible de rencontrer le Seigneur, faute de posséder un corps. Puisque l'entité spirituelle appelée aussi âme spirituelle est non née, il serait fautif de croire qu'elle commence d'exister lorsque est créé le corps matériel. Par ailleurs, la création et l'évolution du corps matériel ne font que répondre au désir de l'être, et c'est donc à cause des désirs de chacun que le corps matériel se développe. En conclusion, l'âme spirituelle engendre le corps, lequel trouve ainsi son origine dans la force vivante. Lorsque l'enveloppe charnelle est finalement détruite, l'étincelle de vie n'en continue pas moins d'exister, tout comme l'air qui se trouvait également dans le corps. Ainsi, par la volonté du Seigneur, qui veille au bien de tous les êtres, l'âme distincte se voit aussitôt accorder le corps

spirituel particulier qui lui permettra de goûter la compagnie du Seigneur selon l'une ou l'autre des perfections qu'elle aura atteinte ; celle qui donne de posséder les mêmes traits corporels que le Seigneur; celle qui donne de vivre sur la même planète que le Seigneur; celle qui donne de jouir des mêmes opulences que le Seigneur et celle qui donne de vivre en la compagnie du Seigneur.

La bienveillance du Seigneur est telle que même si un être vertueux ne parvient pas à un stade de dévotion pure et libre de toute souillure matérielle, il lui sera accordé de l'atteindre dans sa vie suivante. En renaissant au sein d'une famille aisée ou parmi des dévots du Seigneur, le spiritualiste vertueux n'aura pas à s'engager dans la dure lutte pour l'existence matérielle, et pourra ainsi achever sa purification. Lorsqu'il quittera enfin son corps, il retournera aussitôt dans le royaume de Dieu, sa demeure originelle. Lorsqu'il atteint le niveau spirituel, il y demeure alors éternellement.

Il est impossible d'agir sur la durée de la vie, car les lois selon lesquelles chacun se voit attribuer un corps particulier échappent à tout contrôle. Vous avez revêtu un certain corps, et vous devrez l'habiter pendant un certain laps de temps. La durée de la vie nous est originellement échue par notre karma, en fonction des conséquences de nos actes passés. Dieu étant la vie, lui seul la donne, en précise la durée, ou la prolonge, personne d'autre.

Karma et réincarnation

Sous l'influence des trois attributs de la nature matérielle L'âme incarnée égarée par le faux ego croit être l'auteur de ses actes, alors qu'ils sont accomplis par la nature. En s'adonnant à leur passion et passe-temps favoris, les surfeurs pensent exercer leur pleine liberté d'action et cela, pensent-ils, d'une des meilleurs façons qui soit, mais ce qu'ils ignorent est que tous les êtres vivants dans ce monde matériel sont soumis aux lois strictes de la nature matérielle (imposées par les trois gunas), et qu'ainsi en utilisant leur forme humaine de façon inappropriée (comme un poisson) ils seront forcés au moment de la mort, par l'ordre de cette même nature et du Maître de la nature, Krishna, de revêtir un corps de poisson.

Le matérialiste reste persuadé, sous l'influence du faux ego, qu'il est la cause de tout ce qu'il accomplit. Ignorant que le mécanisme du corps est un produit de la nature matérielle, laquelle agit sous la direction du Seigneur Suprême, il ignore aussi qu'en dernier lieu, il est sous la domination de Krishna. Être persuadé qu'il agit de son propre chef et en toute indépendance, c'est le signe de son ignorance. Il ne sait pas que son corps grossier de même que son corps subtil (éthéré) furent créés par la nature matérielle, sous la direction du Seigneur Suprême, et que, pour cette raison, toute activité physique et mentale doit être mise à Son service, dans la conscience de Krsna. Il oublie l'autre Nom de Krsna: Hrishikesa, le maître des sens; pendant trop longtemps, il a fait un mauvais usage de ses sens en cherchant sans cesse de nouveaux plaisirs; le voici maintenant égaré par son faux ego, oublieux, à cause de lui,

de sa relation éternelle avec Krsna. Ce que vous avez aimé être durant votre vie, surfer, manger, vous accoupler, vous le deviendrez à l'instant de votre mort, si vous y pensez. Vous deviendrez ainsi, poisson pour les surfer. Ceux qui ont tués des animaux, se réincarneront en ces animaux dans leurs prochaines vies successives, et seront à leur tour tués de la même manière. Vos pensées à l'instant de votre mort, déterminent ce que sera votre prochaine existence. Pensez à Dieu à l'instant de votre mort, et vous retournerez dans son royaume éternel.

"Et tu redeviendras poussière"

Lorsque nous mourons, notre corps matériel composé des cinq éléments - de terre, d'eau, d'air, de feu et d'éther - se décompose, il permet ainsi aux éléments matériels grossiers de se fondre à nouveau dans la nature. Ainsi, comme le dit la Bible: "Tu es poussière et tu redeviendras poussière." Dans certaines sociétés, la coutume veut qu'on brûle le cadavre; dans d'autres, on l'enterre; dans d'autres encore, on le donne à manger aux animaux. En Inde, les hindous incinèrent le corps, le transformant ainsi en cendres. La cendre n'est qu'un autre aspect de la terre. Les chrétiens enterrent le corps; après un certain temps, celui-ci se transforme en fin de compte en poussière; comme la cendre, cette dernière n'est qu'un autre aspect de la terre. Il existe également d'autres sociétés - comme les Parsis de l'Inde - qui n'enterrent ni n'incinèrent les cadavres, mais les donnent en pâture aux vautours; ceux-ci viennent aussitôt manger les corps qui seront pour finir, transformés en excréments. Ainsi, quoi qu'il advienne, ce corps merveilleux que nous savonnons et que nous soignons tant, sera un jour ou l'autre transformé soit en excréments, soit en cendres, soit en poussière... A l'heure de la mort, les éléments plus subtils (le mental, l'intelligence et l'ego) qui, lorsqu'ils sont réunis, portent le nom de "conscience", transportent l'âme spirituelle infinitésimale dans un autre corps afin qu'elle puisse y connaître des joies ou des souffrances en proportion de ses activités antérieures.

La voie de la perfection, p. 101

Changer de sexe sans chirurgie

Nos pensées au moment de la mort déterminent notre future naissance. L'homme trop attaché à son épouse pensera donc naturellement à elle à l'instant ultime, en sorte qu'il renaîtra dans un corps de femme. De même, si une femme pense à son époux à l'heure de la mort, elle vivra tout naturellement sa prochaine vie dans un corps d'homme.

Comme l'enseigne la Bhagavad-gita, nous ne devons jamais oublier que les corps de matière, grossier et subtil, ne sont que des vêtements; ils représentent la chemise et le costume de l'âme. Ainsi, le fait d'être un homme ou une femme ne se rapporte qu'au vêtement corporel.

Srimad-Bhagavatam, 3.31.41

Coma et vie suivante

L'être vivant qui s'enlise dans des activités matérielles va s'attacher de façon excessive à son corps matériel. Jusqu'à sa dernière heure, ses pensées se porteront sur son corps et sur les êtres qui lui sont reliés. Il demeure ainsi pleinement absorbé dans une conception corporelle de l'existence, si bien qu'à l'instant de la mort, il répugne à quitter son corps. On voit parfois qu'une personne se trouvant sur le point de mourir demeure dans un état de coma pendant plusieurs jours avant de quitter son enveloppe charnelle. Ce serait, par exemple, le cas d'un être vivant qui aurait grand plaisir à occuper un corps de premier ministre ou de président, mais qui, comprenant qu'il va devoir renaître comme un chien ou un porc, se refuse à abandonner son corps. C'est alors qu'il demeure dans un état comateux pendant plusieurs jours avant de mourir.

Srimad-Bhagavatam, 4.29.77

Les fantômes et les suicides

Les esprits se trouvent privés de corps physique du fait de leurs actes profondément coupables, tels que le suicide. Le dernier recours des hommes qui tiennent du fantôme consiste en effet à chercher refuge dans le suicide, qu'il soit matériel ou spirituel. Le suicide matériel entraîne la perte du corps physique tandis que le suicide spirituel entraîne la perte de l'individualité propre de l'être.

Srimad-Bhagavatam, 3.14.24

Ceux qui mènent une vie de péché et qui s'attachent à leur famille, leur demeure ou leur pays, n'obtiennent pas un corps matériel. Ils demeurent dans un corps éthéré constitué du mental, de l'ego et de l'intelligence, et ce sont ces êtres là que l'on appelle des fantômes. Leur condition est très pénible, car un fantôme est doté d'une intelligence, d'un mental, d'un ego, et il souhaite lui aussi jouir d'une existence matérielle remplie. Mais du fait qu'il n'ait plus de corps matériel, il ne peut plus rien faire, si ce n'est errer, et demeure insatisfait.

Que ceux qui décident de se suicider ne le fasse pas, voilà pourquoi. (Message à ceux qui veulent commettre des attentats-suicides).

Il n'y a aucune raison valable pour accomplir ce geste aux conséquences funestes. Ceux qui se suicident perdent instantanément leur corps matériel, duquel ils sont séparés. Normalement, lorsqu'une personne décède, elle se réincarne immédiatement. Hors, le suicidé se trouve privé de corps physique du fait de son acte

profondément coupable, et devra errer pendant une très longue période seul ou avec d'autres âmes errantes.

Une personne qui se suicide va devenir une âme errante. Elle vivra sans corps matériel, et restera néanmoins dans son corps éthéré. Les âmes errantes ne sont pas heureuses. Elles souffrent beaucoup, car elles n'ont plus de corps matériel et ne peuvent plus rien faire comme auparavant. En parfaites matérialistes, elles ne peuvent plus jouir de la vie, assouvir leurs désirs, manger, dormir, s'accoupler, s'enrichir, amasser des biens, jouer etc. Elles deviennent troublées et créent du désordre à cause de leurs envies inassouvies. Elles resteront ainsi une très longue période, avant d'avoir le droit d'obtenir un nouveau corps. Grâce à Dieu, un être céleste s'occupe d'elles et les prend en charge.

Lutter contre le suicide

Le suicide signifie que l'on ôte la vie au corps avant terme. Un corps particulier vous a été accordé pour jouir et souffrir pour un temps donné, et tout cela en accord avec vos activités intéressées passées (karma). En vous suicidant, vous ôtez la vie à votre corps avant la date que Dieu a prescrit, vous devrez néanmoins prendre un autre corps, et en plus, la durée de vie dans ce dernier corps sera plus longue. Vous ne pouvez pas mettre un terme à la souffrance de cette façon. Les lois de la nature ne sont pas à prendre à la légère. Le suicide ne met jamais un terme à la souffrance, car nous serons obligés de prendre un autre corps, afin de continuer à souffrir.

Le suicide est un acte coupable car nous n'avons pas créé notre corps matériel. Il est un don de Dieu à travers la nature matérielle et nous ne pouvons ainsi décider, de façon arbitraire, d'y mettre fin nous-mêmes.

Sinon, nous risquons de souffrir après notre mort dans un corps de fantôme (un corps subtil (éthéré) et non grossier) car l'incarnation dans un corps grossier nous sera refusé. Cette situation est très pénible car la personne qui se retrouve dans un corps de fantôme doit errer dans un corps subtil, connaissant tous les désirs que connaissent les âmes normalement incarnées mais n'ayant pas la capacité de satisfaire ses désirs par l'intermédiaire d'un corps grossier.

Il existe deux sortes de corps ; le corps spirituel et le corps matériel

Pour mieux comprendre ce qu'on entend par corps matériels grossier et subtil. Il est important de rappeler tout d'abord qu'elle est la nature originelle de l'être vivant et pourquoi il s'incarne dans un corps matériel.

L'être vivant est essentiellement une âme, de nature purement spirituelle. A l'origine, sa véritable demeure se trouve dans le monde spirituel. Lorsqu'il vit dans le monde spirituel, il jouit d'un corps ayant une forme purement spirituelle, qui est sa véritable forme spirituelle. Cette forme est non différente de son âme, alors que la forme de

notre corps matériel est une manifestation du faux-égo, et est, quand à lui, complètement différent de notre véritable moi. Le corps matériel, recouvre en vérité notre âme. Notre forme réelle est donc spirituelle, originelle et non seulement éternelle, mais également remplie de connaissance et de félicité.

Le monde spirituel est la réelle demeure des êtres vivants. Ils y vivent heureux et la mort y brille par son absence. Ce monde se nomme Vaikuntha et, en sanskrit cela signifie "le monde sans anxiété". Tout y est effulgent et rempli de conscience et de félicité. La dimension de Vaikuntha, le monde spirituel, est inconcevable. Le monde matériel lui-même est de dimension inconcevable sachant que ce que nous percevons dans le cosmos n'est qu'une partie de l'univers fermé dans lequel nous nous trouvons et que cet univers est comparé, par rapport aux autres univers, à un grain de moutarde dans un sac de moutarde. Cependant comparé à Vaikuntha le monde matériel n'occupe qu'une infime partie de la création de Dieu.

Le suicidé risque de prendre un corps de fantôme après la mort

Comme déjà précisé, le suicide selon le est un acte coupable influencé par les modes de l'ignorance et de la passion.

"Des actes comme le suicide sont influencés par l'ignorance; or, sous l'influence de l'ignorance et de la Passion, nul ne peut connaître Dieu ou Krishna.

Et le Seigneur ajouta également: "Tu as consacré ta vie et ton corps à Mon service. Ton corps ne t'appartient donc pas et tu n'as aucun droit de le supprimer. J'ai de nombreux services à accomplir par ton intermédiaire."

Donc, une fois encore, la réprobation du Seigneur Suprême et des Ecritures révélées vis-à-vis du suicide semble évidente, et ainsi, la personne qui se suicide court de grands risques; celui d'être privé de corps matériel grossier pendant un certain temps et de devoir errer, désespéré, dans un corps de fantôme ou corps éthéré.

La situation du fantôme est particulièrement misérable et douloureuse, car bien qu'il ressente maints désirs, l'âme désincarnée n'a plus la possibilité de les satisfaire par l'entremise d'un corps charnel. C'est pourquoi et cela est bien connu, les fantômes gémissent et se lamentent. Le fameux cri du fantôme "ouou..", que l'on attribue souvent à la volonté du fantôme d'effrayer les "vivants", est, en réalité plutôt un gémissement, une plainte. Ce gémissement ne provient donc pas de l'imagination fertile d'un romancier, d'un conteur ou d'un dessinateur de bandes dessinées mais est bel et bien réel. Il est l'expression de la souffrance que peut ressentir une âme lorsqu'elle est privée d'enveloppe charnelle et que traduit bien l'expression populaire "d'errer comme une âme en peine."

Le risque de devenir un fantôme n'est pas limité seulement au suicide mais à toute mort violente et soudaine tels un meurtre mais aussi celles résultant d'un incendie, d'une noyade, d'un accident, etc....

Sans spiritualité la société est suicidaire

Lorsque l'on fait référence au suicide, c'est au suicide du corps dont il s'agit, mais il existe une autre forme de suicide. Ce suicide est spirituel. Dans l'âge de Kali, l'âge dans lequel nous vivons, l'ignorance et l'athéisme (une manifestation de l'ignorance) prédomine, et l'on ignore souvent, l'existence de l'âme spirituelle. Et, même si l'on en connaît l'existence, on la considère néanmoins d'une façon très abstraite et superficielle, comme un vestige d'une croyance religieuse passée. Ainsi, la plupart des représentants de l'intelligentsia des sociétés modernes, philosophes, professeurs, écrivains et enseignants, ignorent ou nient carrément son existence, et de ce fait, le savoir qu'ils transmettent est incomplet et génère l'insatisfaction.

Ils ne reconnaissent pas en les Ecritures révélées, telles que les Ecritures védiques, un moyen infaillible d'acquérir la connaissance, et pourtant, dans la Bhagavad-gita, la réelle nature de l'homme et des êtres vivants, est révélée par Krishna. Sa nature est spirituelle et non pas matérielle. Il possède une âme, ou plus exactement, il est une âme, et, celle-ci est incarnée dans un corps matériel. Le suicide spirituel est terrible, car il oblige l'entité spirituelle ou l'âme spirituelle à souffrir dans un corps démoniaque durant de très nombreuses existences.

Changer de corps reflets de maya (nature matérielle)

La lune brille dans le ciel, unique et imperturbable, mais lorsqu'elle se reflète sur l'eau ou sur une nappe d'huile, elle semble prendre diverses formes à cause des oscillations du liquide provoquées par le vent. Pareillement, l'âme est l'éternel serviteur de Krsna, Dieu, la Personne Suprême; mais lorsqu'elle entre en contact avec les gunas, (les attributs de la nature matérielle) elle revêt différents corps - tantôt des corps de dévas, (habitants des planètes édéniques ou êtres vertueux) tantôt des corps d'hommes, de chiens, d'arbres et ainsi de suite. Sous l'influence de maya, l'énergie illusoire du Seigneur Suprême, l'être vivant s'identifie à telle ou telle personne, se croyant américain, indien, chat, chien, arbre... ou n'importe quoi d'autre. Voilà ce qu'on appelle maya. Lorsqu'on est libéré de cette confusion et qu'on comprend que l'âme n'appartient à aucune forme de ce monde matériel, alors on est parvenu au niveau spirituel. Dès que l'être vivant recouvre sa forme spirituelle et sa compréhension originelle, il s'abandonne aussitôt à la forme suprême, celle de Dieu, la Personne Souveraine.

Srimad-Bhagavatam, 10. 1.43

Comme l'air emporte les odeurs, l'être vivant, en ce monde, emporte avec lui, d'un corps à un autre, les diverses manières dont il conçoit la vie.

L'être vivant est ici appelé le maître de son propre corps. Il peut en effet, selon son désir, revêtir un corps plus évolué, ou transmigrer en un corps inférieur. Il jouit d'une certaine indépendance, si infime soit-elle, et, par là, devient responsable du corps qu'il revêtira dans sa prochaine vie. A l'heure de la mort, l'état de conscience qu'il s'est forgé tout au long de sa vie déterminera son prochain état corporel. Qu'il se soit créé une conscience semblable à celle des chiens ou des chats, et l'être renaîtra certes dans un corps de chien ou de chat; que sa conscience relève de la vertu, et il prendra le corps d'un ange. Et s'il est établi dans la conscience de Krsna, il se verra emmener sur Krsnaloka, dans le monde spirituel, pour y vivre auprès de Krsna. C'est une erreur de croire qu'après la mort plus rien n'existe. L'âme distincte transmigre d'un corps à l'autre; et son prochain corps repose sur son corps et ses actes présents. Selon la loi du karma, elle acquiert donc un nouveau corps, dont à un moment donné il lui faudra également se dévêtir. On voit, dans notre verset, que le corps subtil ou corps éthéré, qui transporte le concept du prochain corps, s'enveloppe, dans la vie suivante, de ce corps même. C'est cette transmigration d'un corps à un autre et le combat que dans le corps l'âme doit mener qu'on nomme "la lutte pour l'existence".

Qu'y a-t-il de mal à tuer des animaux?

L'ahimsa, ou non-violence, consiste à n'interrompre l'évolution d'aucun être vivant. Gardons-nous de croire que puisque l'étincelle spirituelle ne périt jamais et survit au corps, il n'y a aucun mal à abattre les animaux pour la satisfaction des sens. Bien qu'amplement pourvu en céréales, fruits et lait, l'homme s'adonne à la consommation de chair animale. Il n'est pas nécessaire d'abattre des animaux. Ceux-ci, en transmigant d'une espèce à une autre, suivent une certaine évolution et progressent, eux aussi. Un animal abattu voit son progrès freiné. En effet, avant de s'élever à l'espèce animale supérieure, il devra revenir dans l'espèce qu'il a prématurément quittée pour y achever le laps de temps prévu pour lui. On ne doit donc pas empêcher l'évolution des animaux pour la seule satisfaction de son palais.

Bhagavad-gita, XVI. 1-3

L'évolution: voyage de l'âme à travers les espèces

Nous constatons qu'il existe de nombreuses formes de vie - mais d'où viennent-elles? Le chien, le chat, l'arbre, le reptile, les divers insectes, les multiples poissons, d'où viennent-ils tous?

Peut-être y a-t-il évolution, mais toutes les diverses formes de vie existent simultanément - le poisson, l'homme, le tigre et tous les autres êtres.

Ces formes de vie sont comparables à divers types d'appartements dans une ville. Nous en habiterons un selon le loyer que nous pouvons payer, mais il n'en reste pas moins que tous existent simultanément. Pareillement, l'être vivant selon son karma, peut occuper l'un de ces corps: mais il y a également une évolution. Après le poisson, la prochaine étape sera la vie végétale. A partir de là, l'être vivant pourra devenir un insecte. Du stade de l'insecte, il passera à celui de l'oiseau, puis à celui de la bête, pour enfin évoluer jusqu'à la forme humaine. Si l'âme distincte se montre digne de sa condition humaine, elle pourra poursuivre son évolution. Sinon, elle devra à nouveau entrer dans le cycle évolutif. Cette forme humaine marque donc une étape importante dans l'évolution de l'être vivant.

Conscience: le chaînon manquant, p. 5

Techniques pratiques pour s'affranchir du karma et de la réincarnation

Ce sont les activités visant à la satisfaction des sens et dont le seul but est de plaire au mental et aux sens, qui sont la cause de l'enchaînement à la matière; tant que l'âme s'adonne à ces activités intéressées, elle ne cessera de transmigrer d'une espèce à une autre.

Risabhadeva, un avatar de Krsna, nous mit en garde en ces termes: "Les êtres ont le désir insatiable de satisfaire leurs sens. Une personne qui considère la satisfaction de ses sens comme le but de son existence, recherchera à tout prix une vie axée sur le matérialisme et se livrera à toutes sortes d'activités répréhensibles. Elle ignore que ses fautes antérieures lui ont valu son corps, qui, bien que temporaire, est la cause de sa triste condition. En fait, l'être vivant n'aurait pas dû revêtir un corps matériel, mais c'est le désir de satisfaire ses sens qui lui a valu ce corps. Je crois donc qu'il ne sied guère à un homme intelligent de se plonger à nouveau dans des actions ayant pour objet la satisfaction des sens, car elles le condamnent à recevoir sans cesse de nouveaux corps matériels. Tant que l'être ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il est vaincu et sujet aux souffrances qui découlent de l'ignorance. Qu'il soit entaché de péchés ou vertueux, le karma doit porter ses fruits. Le mental de la personne qui emprunte la voie du karma est dit être karmatmaka, c'est-à-dire teinté par les actes de nature intéressée. Tant que le mental est impur, la conscience est trouble, et tant que l'être sera préoccupé par l'action intéressée, il sera contraint d'accepter un corps matériel. Quand l'être vivant est sous l'influence de l'ignorance, il ne peut comprendre la nature de l'âme distincte et celle de l'Âme Suprême; son mental subit alors le joug de l'action intéressée. En conséquence, tant qu'il n'aura pas d'amour pour Dieu, il ne sera certainement pas dispensé de revêtir des corps matériels."

(S.B.5.5.4-6)

Toutefois, pour s'affranchir du cycle des morts et des renaissances, il faut plus qu'une compréhension théorique. Le fait de savoir que nous ne sommes pas le corps matériel, mais une âme spirituelle - ne suffit pas pour obtenir la libération, Nous devons agir au niveau de l'âme spirituelle. C'est là ce qu'on appelle le service de dévotion, qui comprend de nombreuses techniques d'ordre pratique, destinées à nous affranchir du karma et de la réincarnation.

1. Le premier principe du service de dévotion est qu'il faut toujours réciter ou chanter le mantra Hare Krsna. Haré Krishna, Haré Krishna, Krishna Krishna, Haré Haré/ Haré Rama, Haré Rama , Rama Rama, Haré Haré.

2. On doit également étudier les Ecritures védiques avec assiduité - plus, particulièrement la Bhagavad-gita et le Srimad-Bhagavatam- afin de développer en soi une compréhension complète de la nature du moi, des lois du karma, du processus de la réincarnation et des moyens permettant de prendre conscience de son moi spirituel.

3. Il ne faut manger que des aliments végétariens spiritualisés. Dans la Bhagavad-gita, Sri Krsna dit qu'il ne faut manger que les aliments qui lui ont été offerts en sacrifice; sinon on sera impliqué dans les réactions du karma.

"Que l'on M'offre, avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, et cette offrande, Je l'accepterai."(B.g., 9.26). En lisant ce verset, il est évident que le Seigneur n'accepte pas qu'on Lui offre de l'alcool, de la viande, du poisson ou des œufs, mais qu'Il souhaite simplement des offrandes d'aliments végétariens préparés avec amour et dévotion.

Nous devrions nous souvenir que les aliments ne peuvent être produits par des ouvriers d'usine. Les hommes ne peuvent se nourrir d'essence, de plastique ou d'acier. L'alimentation de l'homme est produite selon les desseins naturels du Seigneur, et l'offrande de nourriture à Krsna est une manière de reconnaître notre dette envers Dieu. Comment procéder pour offrir notre nourriture à Krsna? La technique est simple et son exécution facile. N'importe qui peut avoir un petit autel chez lui, où l'on voit deux images, l'une de Sri Krsna, l'autre du maître spirituel. La manière la plus simple d'offrir notre nourriture est de placer les aliments devant ces images et de dire:"O Krsna, cher Seigneur, veuillez accepter cette humble offrande"et de chanter Hare Krsna. La dévotion sincère est ce qui compte dans cette offrande. Dieu n'a pas faim de nourriture, mais de notre amour, et lorsque nous mangeons de ces aliments purifiés qui sont acceptés par Krsna, nous nous libérons de notre karma et nous devenons immunisés contre toute contamination matérielle.

4. Le principe positif d'une offrande d'aliments végétariens à Krsna implique naturellement l'interdiction de manger de la viande, du poisson, ou des œufs. Manger de la viande, c'est participer au massacre inutile d'autres êtres vivants. Cela suscite des mauvaises réactions en matière de karma au cours de cette vie ou de la vie prochaine. Les lois du karma expliquent que celui qui tue un animal pour s'en

nourrir deviendra lui-même une victime lors de sa prochaine vie et sera à son tour dévoré. Il y a également un certain karma à prendre la vie des végétaux, mais il est annulé par le processus de l'offrande de la nourriture à Krsna, parce que le Seigneur dit qu'il accepte de telles offrandes végétariennes. Il faut également renoncer aux substances excitantes et toxiques, y compris le café, le thé, l'alcool et le tabac. S'intoxiquer de la sorte revient à être influencé par l'ignorance, et risque de nous mener à une naissance inférieure lors de notre prochaine vie.

5. Parmi les autres techniques qui permettent de s'affranchir du cycle des réincarnations, citons le fait d'offrir à Dieu le fruit de notre travail. Tous les hommes doivent travailler afin de subvenir aux besoins de leur corps; mais si l'on n'agit que pour sa propre satisfaction, il faut alors accepter les conséquences entraînées par le karma - qu'elles soient bonnes ou mauvaises -, lors des vies futures. La Bhagavad-gita affirme qu'il faut agir pour la satisfaction du Seigneur. Cette action prend le nom de service de dévotion, et elle est exempte de tout karma. Agir dans la conscience de Krsna revient à accomplir des sacrifices. L'homme doit sacrifier son temps et son argent pour la satisfaction de l'Être Suprême."Il convient d'offrir l'action en sacrifice à Visnu, de peur qu'elle n'enchaîne son auteur au monde matériel."(B.g., 3.9). L'action accomplie en tant que service de dévotion ne préserve pas seulement l'intéressé des réactions du karma; elle l'élève progressivement au service d'amour spirituel offert au Seigneur - ce qui est la clé permettant d'accéder au royaume de Dieu.

Il n'est pas nécessaire de changer d'activité. Un écrivain peut écrire pour Krsna, un artiste peindre pour Krsna, un cuisinier exercer son activité pour Krsna. Pour ceux qui ne peuvent directement utiliser leurs talents et leurs capacités pour le service de Krsna, il leur est possible de sacrifier les fruits de leur travail en donnant une partie de leur salaire pour aider à la propagation de la conscience de Krsna à travers le monde. Cependant, il faut toujours gagner sa vie par des moyens honnêtes. A titre d'exemple, il ne faudrait pas être boucher ou vivre du jeu.

6. Les parents ont pour devoir d'élever leurs enfants dans la conscience de Dieu. Les Vedas enseignent que les parents sont responsables des réactions dues au karma de leurs enfants. En d'autres termes, si votre enfant s'attire un mauvais karma, vous devrez vous-même en subir une partie. Il faut enseigner aux enfants qu'il est important d'obéir aux lois de Dieu et d'éviter de pécher. On doit également leur enseigner comment développer en eux leur amour pour le Seigneur Suprême. Les parents doivent les familiariser avec les lois subtiles du karma et de la réincarnation.

7. Les êtres conscients de Krsna ne doivent pas s'adonner à la vie sexuelle illicite, c'est-à-dire en dehors du mariage, ou qui ne vise pas à la procréation d'un enfant. Notons également que les avortements suscitent un karma particulier; ceux qui participent au meurtre d'un enfant dans l'utérus de sa mère pourront eux-mêmes être placés dans le ventre d'une mère qui décidera de se faire avorter; ils seront alors massacrés eux aussi d'une manière horrible. Néanmoins, celui qui veut mettre un

terme à cette sorte de péché pourra s'affranchir des réactions infligées par le karma en chantant les Saints Noms de Dieu, avec dévotion et sans commettre d'offenses.

8. Il faut, de manière régulière, fréquenter des gens qui s'efforcent de se libérer de l'influence du karma ainsi que du cycle des morts et des renaissances. Du fait qu'ils vivent en harmonie avec les principes spirituels qui régissent l'univers, les bhaktas, les dévots de Sri Krsna, transcendent les influences de la nature matérielle et commencent à manifester d'authentiques qualités spirituelles. Ainsi, tout comme on peut contracter une maladie en fréquentant une personne malade, il est possible d'éveiller à nouveau, progressivement, nos qualités spirituelles au contact des bhaktas.

En suivant ces simples règles, tout homme peut s'affranchir des effets du karma; inversement, celui qui ne les observe pas devra, à coup sûr, être empêtré dans les rets de l'action matérielle et de ses conséquences. Les lois de la nature sont intransigeantes; malheureusement bien peu les connaissent. Or, l'ignorance de la loi n'excuse personne. Celui qui est arrêté pour excès de vitesse ne peut prétendre être innocent parce qu'il ne connaissait pas les limitations de vitesse. La nature n'excusera pas celui qui est ignorant des principes de l'hygiène: son ignorance lui fera contracter une maladie. Un enfant qui ignore la nature du feu sera inévitablement brûlé si sa main touche une flamme. Ainsi, afin d'échapper à la répétition sans fin des morts et des renaissances, nous devons comprendre les lois du karma et le phénomène de la réincarnation. Sinon, nous devons revenir sans cesse en ce monde matériel et ce ne sera peut-être pas toujours sous une forme humaine.

L'âme, dans son état conditionné, est comparable au pilote d'un vaisseau spatial doué de vie, qui voyage constamment à travers le temps et l'espace. Du fait de la loi cosmique du karma, l'âme vient habiter différents corps sur diverses planètes dans les univers matériels. Mais quel que soit l'endroit où l'âme se rend, elle y rencontrera les mêmes conditions d'existence. Comme l'enseigne Krsna dans la Bhagavad-gita (8.16): "Toutes les planètes de l'univers, de la plus évoluée à la plus basse sont des lieux de souffrance où se succèdent la naissance et la mort; mais pour l'âme qui atteint Mon royaume, ô fils de Kunti, il n'est plus de renaissance." La Gita et d'autres Écrits védiques sont comparables à des manuels d'instructions qui nous guident vers le véritable but du voyage de la vie. En comprenant la science de la réincarnation, nous pouvons libérer l'âme des forces du karma et diriger son vol vers les sphères immatérielles du savoir, de la félicité et de l'éternité.

L'âme conditionnée, (incarnée) est sujette à la conception corporelle de l'existence, tandis que l'âme libérée sait qu'elle n'est pas le corps mais un être spirituel, distinct de ce corps. Même les êtres libérés acceptent les conséquences de leurs actes passés. Lorsque nous dormons, de nombreuses images irréelles défilent dans nos rêves, mais dès le réveil, nous nous en détachons et poursuivons le cours de notre existence sur le plan du réel. Selon le même ordre d'idée, un être libéré - ayant parfaitement compris qu'il n'est pas le corps mais une âme spirituelle - ne tient pas compte de ses

actes passés, accomplis dans l'ignorance, et règle ses activités présentes de manière à ce qu'elles n'entraînent aucune réaction pour lui. Si l'être agit pour la satisfaction de la Personne Suprême, ses activités n'engendrent aucune conséquence matérielle, tandis que ceux qui agissent pour eux-mêmes, se voient enchaînés aux suites de leurs actes. Aussi une âme libérée ne médite-t-elle pas sur les actes qu'elle a pu, dans son ignorance, accomplir par le passé; elle agit plutôt de façon à ne pas se préparer un autre corps, fruit d'actes intéressés.

"Celui qui tout entier s'absorbe dans le service de dévotion, sans jamais faillir, transcende immédiatement les trois attributs de la nature matérielle et atteint ainsi le niveau de spirituel"Indépendamment de ce que nous avons fait dans nos vies passées, si au cours de cette existence nous nous employons à servir purement le Seigneur, nous serons toujours situés au niveau de la dévotion, c'est-à-dire libérés, affranchis de toutes réactions (karma), de telle sorte que nous n'aurons plus à revêtir un nouveau corps matériel. Après avoir quitté son corps, celui qui a agi de cette façon ne revêt plus de corps matériel; au lieu de cela, il retourne à Dieu, dans sa demeure originelle.

Ainsi, le Seigneur, les êtres, la nature matérielle et le temps sont tous éternels et tous intimement liés. Seul le karma, dont les effets peuvent toutefois provenir d'actions très anciennes, n'est pas éternel. L'âme conditionnée a oublié sa nature première, et à cause de cet oubli, tout ce qu'elle entreprend ne fait que l'empêtrer davantage dans les pièges du karma. Ignorant la voie libératrice, elle doit se réincarner, changer de "vêtue", de corps, vie après vie, pour subir les conséquences de tous ses actes. Ainsi, nous jouissons et souffrons, depuis des temps immémoriaux, des suites de nos actes; et pourtant, il existe un moyen de briser les chaînes du karma: il suffit de se placer sous l'égide de la vertu et d'acquérir la connaissance parfaite, en commençant par reconnaître la suprématie du Seigneur, présent, en tant qu'Âme Suprême, en tant que "maître", dans le cœur de chaque être, et prêt à le guider vers l'accomplissement de ses désirs. Le karma, donc, n'est pas éternel.

La sérénité

Initialement, la méditation vise à la maîtrise du mental, car en temps normal nous sommes esclaves de ses moindres désirs, appétits, caprices ou pensées. Dès qu'une idée nous effleure, nous cherchons aussitôt à l'accomplir. Or, la Bhagavad-gita (6.6) nous dit que l'adepte de la méditation doit apprendre à maîtriser son mental: "De celui qui l'a maîtrisé, le mental est le meilleur ami; mais pour qui a échoué dans l'entreprise, il devient le pire ennemi."

Le mental matérialiste cherche à jouir de la vie en utilisant les sens pour goûter aux joies et relations matérielles. Il regorge de projets innombrables axés sur la satisfaction sensorielle et de par sa nature instable, il erre constamment d'un objet

des sens à un autre. Ainsi vacille-t-il entre l'aspiration à quelque gain matériel et l'affliction née d'une perte ou frustration quelconque.

Krishna explique dans la Bhagavad-gita (2.66): "L'être inconscient de son identité spirituelle ne peut ni maîtriser son mental, ni affermir son intelligence; et comment dès lors, connaîtrait-il la sérénité? Et comment, sans elle, pourrait-il goûter au bonheur?" Le chant du mantra Hare Krishna nous permet de maîtriser le mental au lieu de le laisser nous dominer.

Le mot sanskrit mantra vient de mana qui signifie "mental" et tra, qui se traduit par "libération". Ainsi, le mantra est une vibration sonore transcendante qui a pour effet de libérer le mental de son conditionnement matériel.

Shrila Prabhupada (Maître spirituel Indien) explique dans son commentaire sur le Srimad-Bhagavatam: "Notre empêchement dans la matière a pour origine les vibrations non spirituelles." Chaque jour, nous écoutons les sons matériels que diffusent la radio et la télévision, ou nos parents et amis, et nous agissons en conséquence. Mais comme le souligne Shrila Prabhupada: "Le son existe également dans le monde absolu. La vie spirituelle commence lorsque nous entrons à son contact." Quand nous maîtrisons le mental en le fixant sur la vibration du mantra Hare Krishna, il s'apaise aussitôt. De même que la musique a le don d'apprivoiser certains fauves, les sonorités spirituelles du mantra calment le mental agité. Le mantra Hare Krishna, investi des énergies suprêmes de Dieu, a le pouvoir d'alléger toute perturbation mentale. Telles les eaux calmes d'un lac limpide, les perceptions du mental non troublé par les vagues du désir matériel se révéleront pures et claires. Le mental dans toute sa pureté réfléchira, tel un miroir sans poussière, une image inaltérée de la réalité, nous permettant ainsi d'aller au-delà des apparences pour saisir l'essence de toutes les expériences de la vie.

Connaître l'âme

Les Védas nous apprennent que la conscience est une énergie de l'âme. Celle-ci, dans son état pur, habite le monde spirituel; toutefois, au contact de la matière, l'être vivant est recouvert par l'illusion du faux égoïsme. Le faux ego égare la conscience et provoque l'identification au corps matériel. Or, nous ne sommes pas ce corps. Nous disons: "Ceci est mon doigt, ceci est ma jambe". Le moi conscient est donc le possesseur et l'observateur du corps. L'intelligence perçoit sans mal cette vérité dont la réalisation spirituelle issue du chant du mantra Hare Krishna nous donne une expérience directe et ininterrompue.

Lorsque l'être vivant s'identifie au corps matériel et oublie sa véritable nature spirituelle, il redoute inévitablement la maladie, la vieillesse et la mort, Il craint aussi de perdre sa beauté, son intelligence et sa vigueur. D'innombrables anxiétés et fausses émotions liées au corps éphémère l'assaillent également. Mais ce chant,

même au début, lui fera réaliser sa nature d'âme pure et immuable, entièrement distincte du corps. Puisque le mantra est une vibration spirituelle absolument pure, il a le pouvoir de rétablir la conscience de l'être à sa condition originelle. Il cesse alors d'être dominé par la jalousie, le fanatisme, l'orgueil, l'envie et la haine. Le Seigneur Krishna affirme dans la Bhagavad-gita (2.20): L'âme est non née, immortelle, originelle et éternelle."Lorsque se dissipe notre fausse identification au corps et que nous percevons notre véritable nature transcendantale, nous dépassons automatiquement toutes les craintes et angoisses de l'existence matérielle. Nous cessons de penser:"Je suis américain, je suis russe, noir, ou blanc."

Cette prise de conscience nous fait aussi comprendre la nature spirituelle de tous les êtres vivants. Quand s'éveillent nos sentiments naturels, nous réalisons l'unité ultime de toute existence. Voilà ce qu'on entend par la libération: la réalisation spirituelle nous affranchit de toute animosité ou envie à l'égard des autres créatures.

Shrila Prabhupada explique cette vision supérieure dans l'Enseignement de Prahlada Maharaja:"Ceux qui deviennent pleinement conscients de Krishna ne disent plus: 'Voici un animal, voici un chat, un chien ou un ver de terre', car ils voient en toute chose une parcelle de Dieu. La Bhagavad-gita explique merveilleusement cette optique: 'Celui qui est vraiment versé dans la conscience de Krishna éprouve de l'affection pour toutes les entités vivantes.' A moins de s'établir à un tel niveau, il ne saurait être question de fraternité universelle."

Chaque être vivant est une personne distincte, et fait partie intégrante du Tout suprême, Dieu, dont il représente un simple fragment. Si les parcelles du Tout sont personnelles et individuelles, comment leur source, d'Éternel, dont elles émanent et à laquelle elles appartiennent, cette même source pourrait-elle être impersonnelle? Le Tout est en vérité la Personne Suprême et Absolue, souveraine parmi les êtres relatifs."

L'univers est peuplé d'innombrables êtres vivants qui, du fait de leurs propres actes intéressés, transmigrent d'une espèce à une autre et errent de planète en planète. C'est ainsi que leur emprisonnement dans la matière se perpétue depuis des temps immémoriaux. Ces êtres vivants sont des fragments infinitésimaux de l'Âme Suprême. Ces fragments spirituels ou âmes distinctes, mesurent approximativement un dix-millième de la pointe d'un cheveu.

L'être distinct est, par nature intrinsèque, une âme spirituelle, étrangère à la matière, et à ce titre, il constitue une étincelle de l'Âme Suprême, la Vérité Absolue, la Personne Divine. L'âme distincte doit s'abandonner entièrement à Krishna, l'Âme Suprême, pour trouver le bonheur.

S'adressant à son disciple, le Seigneur lui dit : "De par ta nature intrinsèque, tu es une âme vivante d'essence purement spirituelle. Le corps matériel ne peut être assimilé à ta véritable identité, non plus que le mental, l'intelligence ou le faux ego. Ta véritable identité, c'est d'être l'éternel serviteur de Krishna, le Seigneur Suprême. Ton statut

est de nature transcendante. L'énergie supérieure de Krishna est d'essence spirituelle alors que l'énergie inférieure, externe, est d'essence matérielle. Situé entre ces deux énergies, tu appartiens donc à l'énergie marginale de Krishna, ce qui veut dire que tu fais un avec Lui tout en étant distinct de Lui. Étant de nature spirituelle, tu es identique à Krishna; mais parce que tu n'en es qu'un infime fragment, tu es en même temps différent de Lui."

En vérité, la Création entière est constituée de diverses manifestations de Mon énergie."

Spirituelle et absolue est l'énergie du Seigneur Suprême, énergie dont les êtres vivants font partie intégrante. Il existe cependant une autre énergie, appelée matière, que recouvre le nuage de l'ignorance et qui comporte de ce fait trois modes d'influence, ou gounas. Toutes les énergies inconcevables résident en la Personne Suprême du Seigneur, et l'entière manifestation cosmique opère de par celles-ci.

Le Seigneur ajoute que l'être vivant est aussi qualifié connaissant du champ d'action". Le corps est le champ d'action et l'être vivant, le connaissant de ce champ. Quoique l'être soit intrinsèquement familier avec l'énergie spirituelle ou ait le pouvoir de la comprendre, étant recouvert par l'énergie matérielle, il s'identifie au corps. Ce sentiment d'être ce qu'il n'est pas constitue ce qu'on appelle le "faux ego". Mystifié par ce dernier, l'être égaré au sein de l'existence matérielle revêt différents corps et subit diverses formes de souffrance, cependant que différentes classes d'êtres vivants possèdent à divers degrés la connaissance de leur véritable nature.

En d'autres mots, tout être vivant participe de l'énergie spirituelle du Seigneur Suprême. L'énergie matérielle étant de nature inférieure, l'être humain a le pouvoir d'échapper à son emprise pour tirer pleinement parti de l'énergie spirituelle. L'énergie supérieure est voilée par l'inférieure, qui soumet l'être vivant aux souffrances inhérentes à l'univers matériel selon l'épaisseur du voile qui le recouvre. Les âmes quelque peu éclairées souffrent moins que d'autres, mais dans l'ensemble, toutes sont sujettes à souffrir du fait que l'énergie matérielle les enveloppe.

La terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, le mental, l'intelligence et le faux ego forment tout ensemble l'énergie inférieure de l'Être Suprême. La véritable identité de l'être tient cependant à l'énergie supérieure, dont dépend entièrement le fonctionnement de l'univers matériel. La manifestation cosmique, formée d'éléments matériels, ne peut en effet s'animer sans la présence de l'énergie supérieure, qu'incarne l'être vivant. En réalité, l'existence conditionnée de ce dernier résulte de son oubli de la relation qui l'unit au Seigneur Suprême au sein de l'énergie supérieure. Ce n'est que lorsque l'être humain redécouvre sa véritable identité d'éternel serviteur du Seigneur qu'il accède à la libération.

Puisque personne ne peut retracer les origines de l'enlèvement de l'être dans l'énergie matérielle, le Seigneur dit qu'il est sans commencement. C'est-à-dire que l'existence conditionnée précède la Création; elle se manifeste simplement durant et après la

Création. Oublieux de sa nature spirituelle, l'être vivant subit toutes sortes de souffrances au sein de la matière. Comprenons ici qu'il existe aussi des êtres qui, libres de tout enchaînement matériel, peuplent le monde spirituel. Ces âmes libérées s'engagent toujours dans la conscience de Krishna, dans le service de dévotion.

Les âmes conditionnées par la nature matérielle se livrent à des activités qui leur valent de revêtir diverses sortes de corps au fil de leurs vies successives. Dans l'univers matériel, ces âmes ont ainsi droit à divers châtiments et récompenses. Leurs actions méritoires peuvent les élever jusqu'aux planètes supérieures, où elles peuvent rejoindre les rangs des nombreux habitants de ces planètes; leurs actes répréhensibles peuvent au contraire les précipiter vers différentes planètes infernales pour y souffrir davantage les tourments de la vie matérielle. Le Seigneur cite ici un très bel exemple : jadis, les rois punissaient les criminels en les plongeant dans une rivière, puis en les remontant à la surface pour une bouffée d'air, après quoi ils les replongeaient à nouveau sous l'eau. La nature matérielle récompense ou punit les êtres de façon analogue, en les plongeant dans les eaux de la souffrance ou en les en extirpant pour un temps. L'élévation aux planètes supérieures ou à un plus haut niveau de vie n'est jamais permanente; elle est toujours suivie d'une nouvelle submersion. Ainsi se perpétue l'existence matérielle : on est tantôt promu aux systèmes planétaires supérieurs, tantôt précipité dans des conditions de vie infernales. L'énergie matérielle appelée aussi maya, marque "l'oubli de notre relation avec Krishna". En fait, maya signifie "ce qui n'est pas", ce qui n'a pas d'existence. Il est donc faux de croire que l'être vivant n'a aucun lien avec le Seigneur Suprême. Il peut ne pas croire en l'existence de Dieu, ou penser que rien ne les relie, mais il s'agit là d'autant d'"illusions", ou maya. En proie à cette fausse conception de la vie, l'humain se morfond de peurs et d'angoisses sans fin. Autrement dit, toute conception de vie sans Dieu relève de maya. Quiconque est versé dans la littérature védique s'abandonne donc au Seigneur Souverain avec une grande dévotion et reconnaît en Lui le but ultime de son existence. Dès que l'être oublie la nature fondamentale de sa relation avec Dieu, il succombe à l'énergie matérielle, d'où son faux ego - son identification au corps, qu'il méprend pour le soi. Sa conception entière de l'univers matériel naît de cette fausse conception du corps. S'attachant à ce dernier, il s'attache également à tout ce qu'il peut produire. Pour échapper à cet esclavage, il n'a qu'à accomplir son devoir en s'en remettant au Seigneur Suprême avec intelligence, dévotion et une sincère conscience de Krishna.

L'âme conditionnée se croit à tort heureuse dans l'univers matériel, mais lorsqu'elle est bénie par l'enseignement d'un pur dévot, elle renonce à son désir de jouissance matérielle et se voit éclairée par la conscience de Krishna. Dès qu'elle accède à cette conscience, ses désirs matériels sont anéantis et elle se défait peu à peu de l'asservissement à la matière. Il ne peut être question de ténèbres en présence de la lumière; or, la conscience de Krishna est cette lumière qui dissipe les ténèbres de la jouissance matérielle.

les êtres éternellement conditionnés se détournent à jamais de ce service d'amour, et subissent par conséquent les trois formes de souffrance inhérentes à l'existence matérielle. En raison de leur perpétuelle attitude de distanciation face à Krishna, l'énergie matérielle leur accorde deux types de corps : l'un grossier, et formé des cinq éléments, l'autre subtil (éthéré), et formé du mental, de l'intelligence et de l'ego. Recouvert par ces deux corps, l'âme conditionnée est à jamais en proie aux trois formes de souffrance matérielle et aux assauts de six ennemis (la colère, la concupiscence, etc.). Telles sont les affres qui rongent sans fin l'âme conditionnée. Ainsi affligé et conditionné, l'être vivant erre sans cesse de par l'univers, tantôt promu à des systèmes planétaires supérieurs, tantôt contraint de transmigrer sur des systèmes inférieurs, si bien qu'il finit par trouver normal de vivre de la sorte. Il ne peut être affranchi de son mal que lorsqu'il rencontre et suit l'exemple du médecin par excellence, le maître spirituel authentique. Quand l'âme conditionnée adhère avec foi aux instructions d'un tel maître, elle se voit guérie de sa fièvre matérielle et accède au plan de la libération, où elle renoue avec le service de dévotion à Krishna pour enfin retourner auprès de Lui, en sa demeure première.

S'affranchir du karma

Le mot karma définit une loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences pour son auteur, ou pour reprendre les mots de la Bible: "Vous récolterez ce que vous avez semé." (Galates 6:7) Nos actions matérielles sont comparables à des graines. Ces actions sont accomplies, les graines sont plantées, et peu à peu elles germent et portent leurs fruits, sous forme de conséquences diverses. Empiégés dans le filet des actions et de leurs suites, nous voilà contraints de revêtir un corps après l'autre pour subir notre karma. Il est pourtant possible d'échapper à un tel sort par le chant sincère des Saints Noms de Krishna. Puisque les Noms de Dieu débordent d'énergie spirituelle, l'être qui les entend ou les prononce s'affranchit du cycle perpétuel du karma.

De même qu'une graine perd toute chance de germer lorsqu'on la fait frire, les conséquences karmiques de nos actes sont anéanties par la puissance des Saints Noms du Seigneur. Krishna est comme le soleil qui jouit d'un tel pouvoir qu'il purifie tout ce qu'il touche de ses rayons. De la même façon, quand notre conscience s'absorbe dans la vibration transcendantale du Nom de Krishna, Ses puissances internes nous lavent' de tout karma. Le Saint Nom recèle une si grande puissance spirituelle que le simple fait de le prononcer permet de s'affranchir des suites de tout acte coupable.

S'affranchir de la réincarnation

Les Védas enseignent que l'être vivant, ou l'âme, est de nature éternelle: dû à ses activités passées et ses désirs matériels, il doit néanmoins accepter diverses enveloppes charnelles. Tant que nous garderons la moindre aspiration matérielle, la nature, sous la direction de Dieu, nous octroiera un corps physique l'un après l'autre. Voilà ce qu'on appelle la réincarnation, ou la transmigration de l'âme. A vrai dire, ce changement de corps n'a rien d'étonnant car nous revêtons divers corps au cours de cette vie même; d'abord, celui d'un bébé, puis celui d'un enfant, d'un adulte et enfin d'un vieillard. De même, lorsque meurt ce dernier corps, nous en obtenons un neuf.

Il est possible d'échapper à ce cycle, appelé samsara, ou la roue sans fin des morts et des renaissances, en libérant notre conscience de tout désir matériel. Le chant du mantra Hare Krishna réveille les aspirations naturelles, spirituelles, de l'âme. Il est dans la nature du corps de ressentir l'attrait du plaisir des sens et il est tout aussi naturel pour l'âme d'être attirée par Dieu. Ce chant éveille donc notre conscience divine originelle et notre désir de servir le Seigneur et de vivre en Sa compagnie. Cette simple transformation de la conscience nous permettra de transcender le cycle de la réincarnation.

Nos pensées à l'instant de la mort sont principalement déterminées par la somme des actes et pensées de notre vie entière; ce sont nos actes présents qui décident de notre condition future. Ainsi, spirituellement absorbés dans le service de Krishna au cours de cette vie, nous aurons en quittant notre "enveloppe" actuelle un corps spirituel, et non plus matériel. Le chant du mantra Hare Krishna est donc le meilleur moyen d'atteindre l'existence absolue

Ceux que gouverne la vertu peu à peu s'élèvent jusqu'aux planètes supérieures, ceux que domine la passion demeurent sur les planètes moyennes, terrestres, et ceux qu'enveloppent l'ignorance choient dans les mondes infernaux.

Ce verset décrit plus explicitement les fruits qu'apportent les actes accomplis sous l'influence des différents gunas, les attributs de la nature matérielle. Il existe un système planétaire supérieur, constitué des planètes édéniques, où les êtres sont tous très évolués. Et selon le degré de vertu qu'il a su développer en lui, l'homme peut être promu sur telle ou telle de ces planètes. La plus haute d'entre elles s'appelle Satyaloka, ou Brahmaloaka; c'est là que réside Brahma, le démiurge, le premier être de cet univers. Nous avons déjà vu combien il est difficile d'imaginer les merveilleuses conditions de vie qu'on trouve sur Brahmaloaka, mais la plus haute forme d'existence, l'état de la vertu, peut cependant nous élever à une telle vie, sur la planète de Brahma.

La passion, située entre la vertu et l'ignorance, reçoit une teinture des deux. Un être est rarement gouverné par un guna pur, sans reflet des deux autres; mais admettons qu'un homme soit dominé par la seule passion: son destin serait de rester sur cette Terre, comme roi ou personnage riche. Mais parce que l'ignorance peut se mêler à la passion, l'homme de passion pourra également choir. D'autre part, les habitants de la

Terre, dominés par la passion ou l'ignorance, ne peuvent atteindre aux planètes supérieures par la seule force de leurs moyens mécaniques. Un autre reflet de la passion est qu'elle peut conduire un être à la démence dans sa prochaine vie.

Le plus bas des gunas, l'ignorance, se trouve ici décrit comme abominable. L'accroissement de l'influence de ce guna représente un très grand risque, celui de choir dans les conditions horribles que subissent les huit millions d'espèces inférieures à l'homme: oiseaux, bêtes, reptiles, arbres, etc. Et l'homme tombe dans ces conditions selon le degré d'ignorance qui s'est développé en lui. Le mot tamasah, dans ce verset, est lourd de sens: il désigne ceux qui restent toujours sous l'emprise de l'ignorance, sans jamais s'élever à un guna supérieur. Leur futur n'est que ténèbres.

Il est une voie qui peut mener à la vertu les hommes que gouvernent la passion et l'ignorance, et cette voie s'appelle la conscience de Krsna. Celui qui la refuse devra croupir dans les gunas inférieurs.

La qualité de notre conscience à l'heure de la mort détermine notre prochaine destination. Le contenu de nos pensées et de nos souvenirs à l'heure de la mort, sont influencés à leur tour par nos actes et notre conscience en cette vie. Pensons constamment à Dieu, mettons-le dans notre mental, ainsi nous pourrons l'atteindre, et après avoir quitté notre corps, le rejoindre dans son royaume absolu.

Le bienfait ultime: l'amour pour Dieu

Le but ultime et le fruit suprême du chant ou de la récitation du maha-mantra consistent à réaliser parfaitement qui est Dieu et à développer un amour pur pour Lui.

Plus notre conscience se purifie, plus notre progrès spirituel constant se reflétera dans notre conduite. Dès qu'à l'horizon pointe le soleil, une chaleur et une lumière toujours grandissantes l'accompagnent. Pareillement, alors que la réalisation du Saint Nom de Krishna s'éveille dans le cœur, cette conscience spirituelle croissante se manifeste dans toutes les facettes de notre personnalité. Finalement, le lien d'amour éternel qui unit Dieu et l'être vivant est rétabli. Avant de descendre dans l'univers matériel, chaque âme jouissait d'une relation spirituelle unique avec le Seigneur. Ce lien d'amour surpasse mille fois dans son intensité tout amour matériel. Le Chaitanya-charitamrita (Madhya 22.107) le décrit ainsi: "Le pur amour pour Krishna existe de toute éternité dans le cœur des êtres. On n'a pas à le puiser ailleurs qu'en l'être. Et lorsque le cœur se purifie par le chant et l'écoute des gloires du Seigneur, l'être s'éveille alors naturellement."

Notre condition naturelle et éternelle dans le monde spirituel nous donne de vivre en la présence intime de Dieu et de Le servir avec amour et dévotion. Le pur dévot qui éprouve une telle affection spirituelle pour le Seigneur baigne dans l'extase transcendante que dépeint ainsi le Nectar de la Dévotion: "C'est alors que le cœur devient resplendissant comme un soleil radieux. Aucun nuage ne peut recouvrir le

soleil qui évolue très haut dans l'espace; de même, lorsque le dévot devient aussi pur que le soleil, de son cœur jaillissent des rayons d'amour extatique, plus éblouissants encore que ceux du soleil."

Vous obtenez le corps de votre choix

L'âme distincte crée elle-même son corps par ses désirs personnels; l'énergie externe du Seigneur ne fait que lui fournir l'enveloppe matérielle qui lui permettra exactement de satisfaire ses désirs. Le tigre, par exemple, lors de son existence précédente, avait désiré se délecter du sang d'autres animaux; par la miséricorde du Seigneur, il est aujourd'hui, grâce à l'énergie matérielle, pourvu d'un corps qui correspond à ses désirs sanguinaires.

Srimad-Bhagavatam, 2.9.2

Mourir signifie oublier sa vie précédente

Après la mort, tout le contexte de cette vie sombre dans l'oubli. A cet égard, le sommeil constitue une expérience à échelle réduite. Lorsque nous dormons, nous perdons toute notion du corps que nous possédons et de ce qui s'y rattache, bien qu'il ne s'agisse que d'un sommeil de quelques heures. La mort n'est rien d'autre qu'un sommeil de quelques mois - laps de temps requis pour façonner une nouvelle incarnation corporelle que nous octroient les lois de la nature selon nos désirs. Il s'agit donc tout simplement de changer la nature de nos désirs pendant la présente existence dans notre corps; mais, pour cela, il faut recevoir une formation durant notre vie humaine. Cette formation peut commencer à n'importe quelle étape de la vie - même quelques instants avant la mort - mais le processus habituel consiste à recevoir la formation nécessaire depuis la plus tendre enfance.

Srimad-Bhagavatam, 2.1.15

Mais venons-en à tes questions. La première est: "Que suis-je? Le corps est-il matière, est-il une âme spirituelle ou une combinaison des deux?" Voici la réponse: Tu es le serviteur éternel de Krishna. Le corps est matière. L'âme spirituelle est différente du corps. Ce n'est pas exactement une combinaison mais bien plutôt un emprisonnement. Un peu comme quand on verse de l'huile dans l'eau, elle ne se mélange pas avec l'eau. De la même manière, l'âme ne se mélange pas avec le corps, mais à cause de notre conscience matérielle, nous sommes enclins à croire que le mouvement du corps reflète le mouvement de l'âme. C'est ce qui nous fait croire que lorsque le corps périt, l'âme cesse également d'exister. La Bhagavad-Gita nous apprend que l'âme ne périt pas avec le corps. Lors de la mort du corps, l'âme transmigre dans un autre corps, ce qui entraîne l'attachement à l'existence matérielle. Pour cette raison le véritable but de la vie humaine est de raviver la conscience originelle de l'âme, la Conscience de Krishna.

Ta deuxième question est: "Si ce corps-ci est une âme, pourquoi se trouve-t-elle immergée dans le monde matériel?" Comme je l'ai expliqué précédemment, le corps n'est pas l'âme. Elle se retrouve prise dans les rets (pièges) du monde matériel en raison de sa conscience dénaturée. Si certains d'entre nous pensent: "Je suis américain" ou "Je suis indien", c'est à cause de notre conscience altérée. La véritable nature de la conscience est celle d'être le serviteur éternel de Krishna. C'est un peu comme un homme fou qui se prend pour un roi et qui croit être libre de faire tout ce qu'il veut et de parler à tort et à travers. Pourtant, un homme sain d'esprit rira de son inconscience.

Notre emprisonnement dans la matière est comparable aux agissements de cet homme fou. Mais en appliquant le traitement de la Conscience de Krishna on est libéré de tous ces conditionnements. Si je me sens américain, indien ou autre et que j'agis en accord avec ce sentiment, j'ouvre alors la voie à toutes sortes de frustrations et d'angoisses. La Conscience de Krishna nous apporte la compréhension pure de notre nature, ce qui nous permet de réaliser que nous ne sommes ni américains ni indiens, mais uniquement les serviteurs éternels de Krishna. Cela nous amène à nous engager dans le service d'amour du Seigneur, ce qui constitue notre véritable vie spirituelle.

Aussi longtemps que nous n'atteignons pas ce niveau, nous demeurons sous l'influence de la matière. Le Mouvement pour la Conscience de Krishna implique l'engagement total de nos sens au service du Seigneur, à l'opposé du mode de vie matérialiste qui nous pousse à la simple satisfaction de nos sens matériels.

Ta troisième question est: "Comme vous l'avez expliqué dans "Deux Essais", de la même manière que le corps est recouvert d'une chemise et d'un manteau, ainsi l'âme est-elle recouverte du mental, de l'intelligence et du faux-ego. Si cela est vrai, où sont le mental, l'intelligence et le faux-ego? Qui les contrôle?" L'âme contrôle et le mental et l'intelligence. Quand elle est libérée de l'influence de la matière, l'âme contrôle le mental et l'intelligence différemment que quand elle y est assujettie.

Autrement dit, quand on accorde à l'âme des caractéristiques telles que le fait d'être américain ou indien, elle contrôle alors le mental et l'intelligence en accord avec cette désignation et elle agit en conséquence. De la même manière, quand elle est libre de toute désignation matérielle et qu'elle se met d'elle-même au service de Krishna, elle contrôle alors le mental et l'intelligence dans ce seul but de service. En fait, l'âme doit utiliser le mental et l'intelligence pour se mettre au service des autres car c'est là sa fonction naturelle. Un serviteur doit se mettre au service d'un maître. Donc, quand l'âme se trouve sous l'influence de la matière, elle accepte Maya comme son maître.

Maya n'est qu'illusion. Se considérant américain, indien ou n'importe quoi d'autre, l'âme accepte Maya comme son maître. Celui qui croit être américain ou indien est sous l'influence de l'illusion. Par conséquent, notre fonction naturelle et parfaite est de rendre service à Krishna et de contrôler le mental et l'intelligence dans cette

optique. Donc, la conclusion est que l'âme, dans l'une ou l'autre de ces circonstances, contrôle toujours le mental et l'intelligence.

Quatrième question: "La vie spirituelle, où nous mène-t-elle? Comment peut-on savoir si nous devons oui ou non, reprendre naissance dans notre prochaine vie ?" Réponse: La vie spirituelle nous conduit vers notre état primordial, libre de toute identification matérielle. La Bhagavad-Gita appelle cet état brahma-bhūta. L'état de brahma-bhūta nous libère de toute angoisse, de toute peine et de toute convoitise. Cet état une fois atteint, il est alors possible de penser en termes de fraternité universelle. L'étape suivante consiste à s'engager entièrement dans la Conscience de Krishna et de se rapprocher ainsi progressivement du monde spirituel, où nous trouvons la vie éternelle, toute de connaissance et de béatitude.

Autrement dit, quand l'âme spirituelle se trouve libérée de toute contamination ou désignation matérielle, elle ne connaît plus la transmigration dans un autre corps matériel après la mort. Elle rejoint alors le monde spirituel et demeure éternellement dans l'une des planètes spirituelles connues sous le nom de planètes Vaikunthas. Le Seigneur Krishna habite la plus élevée de ces planètes, Goloka Vrindavana.

Tout un chacun devrait comprendre que nous sommes constamment en train de transmigrer d'un corps à un autre. Le corps meurt à chaque instant et l'âme passe d'un corps à un autre continuellement. C'est là un fait établi médicalement. Les globules sanguins changent constamment et sont remplacés par d'autres globules qui prennent leur place. L'ancien ordre change laissant la place à un nouvel ordre. C'est un mouvement perpétuel. C'est ainsi que l'âme passe du corps du bébé au corps de l'enfant et du corps de l'enfant à celui du garçon. Ensuite elle transmigre du corps du garçon à celui de l'adolescent, puis à celui du jeune homme. De cette manière, lorsque la fin approche et que le corps ne remplit plus correctement ses fonctions, l'âme doit reprendre naissance dans un autre corps matériel après avoir quitté l'ancien.

Le corps change, mais l'âme est toujours là. Nous nous rappelons tous le corps de notre enfance, notre ancien corps. Ce corps-là n'existe plus aujourd'hui, mais moi j'existe encore et j'ai existé dans le passé. Donc, je dois aussi exister dans le futur malgré le changement de corps. Tout ceci est expliqué en détail dans la Bhagavad-Gita et il est de notre devoir de mettre à profit tout ce savoir.

Cinquième question: "Pour rejoindre Krishna, devons-nous traverser les vicissitudes de la vie matérielle ou bien est-il possible de s'engager directement dans la vie spirituelle?" Nous pouvons atteindre Krishna en moins d'une seconde pour autant que nous acceptions notre condition de serviteurs éternels de Krishna. Bien que je me trouve actuellement dans ce corps de matière, je peux mettre immédiatement un terme à ses fonctions matérielles simplement par le développement de ma Conscience de Krishna, qui consiste à accepter que je suis le serviteur éternel de Krishna.

Malheureusement, les matérialistes et les spiritualistes pensent, à des degrés différents, qu'ils ne sont pas les serviteurs de Krishna. Pour cette raison, la Bhagavad-Gita déclare qu'après de nombreuses renaissances dans des corps différents soumis aux diverses influences de la vie, quand l'être devient sage il s'abandonne à Krishna. Il comprend que Vasudeva, le Seigneur Krishna est la Cause de toutes les causes. Mais il est très difficile de trouver une si grande âme qui accepte Krishna comme le Maître Suprême.

Pour notre plus grand bonheur, par la grâce du Seigneur Chaitanya, il devient très facile de raviver notre Conscience de Krishna grâce au chant du Mantra Hare Krishna. C'est pourquoi je te conseille de chanter ce Mantra sublime - Hare Krishna Hare Krishna Krishna Hare Hare / Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare. Tu seras ainsi heureux dans cette vie, à l'abri des angoisses, des inquiétudes, des frustrations, etc., comme tu l'as mentionné dans la première partie de ta lettre. Il s'agit là d'une pratique très facile à mettre en œuvre. Fais-en l'essai sincèrement et ta vie deviendra sublime. (Srla Prabhupada)

Dieu a dit : "Tu ne tueras pas". Comprendre, tu n'ôteras pas la vie à qui que ce soit, (êtres humains et animaux) tu n'avorteras pas, tu ne te suicideras pas.

Le monde est entré dans l'ère de la discorde, du nihilisme, de l'irrégion, et les hommes, subissant l'influence des attributs de la nature matérielle, n'hésitent pas à assassiner, à se suicider et à avorter. Ceux qui commettent ces actes abominables, ignorent qu'ils sont observés par les agents de Dieu qui notent leurs attitudes coupables et auront à subir une sanction appropriée. Le corps que Dieu donne à une entité spirituelle, personne n'a le droit de le lui enlever, encore moins elle-même.

L'homme et la femme impliqués dans ces péchés en deviennent responsables, si bien qu'ils doivent subir le même sort dans leur prochaine vie. Ils devront, eux aussi, entrer dans le sein d'une mère et être tués de la même façon. Celui qui se suicide ne retrouvera pas de corps immédiatement, et devra errer tel un fantôme. Tout cela peut cependant être évité si l'on demeure sur le plan spirituel de la Conscience de Dieu. De cette façon aucune faute n'est commise.

La guerre, le karma et l'holocauste animal

Il existe une corrélation entre la guerre, le karma et le massacre des animaux dans les milliers d'abattoirs industriels modernes qui existent à travers la terre entière.

Les sages serviteurs de d'Éternel condamnent vivement l'existence des abattoirs, et ce qu'ils appellent "le désir insatiable de tuer" et prédisent clairement que des calamités futures – guerres mondiales, épidémies, famines, ...- s'abatront, du fait du karma accumulé par l'holocauste animal, sur les sociétés, peuples, qui soutiennent de telles activités abominables, impardonnables aux yeux de Dieu.

Vous n'êtes jamais rassasié et dites: "j'ai tué tellement d'animaux, maintenant je vais m'arrêter..." Non, vous continuez, vous continuez à tuer, tuer, tuer, tuer, tuer. Vous n'êtes jamais rassasié: "J'ai tué tellement d'animaux. Maintenant j'arrête. C'est fini, stop !" Mais non, vous n'arrêtez pas. Vous continuez. Kamadinam kati na katidha.(1) l'injonction est : "tu ne tueras point.", Mais ils tuent, et tuent, et tuent, et tuent, et malgré cela, ils cherchent à être heureux! Rendez-vous compte. La Bible dit, "tu ne tueras point", et c'est tout ce qu'ils font, simplement tuer. Et en plus, ils voudraient être heureux! Quelle farce ! En conséquence, Krishna dit : "Vous mourrez dans une guerre mondiale. Vous serez tués, vous devez l'être. Vous avez créé cette situation(2). Vous devez être tués. Que vous soyez américain ou anglais ou allemand, ou ceci ou cela. Vous êtes si fier de votre nationalité, mais peu importe, vous serez tués." Telle est la situation. Isvarasya viceshtitam (3). "Vous avez tué tellement d'animaux, à présent (mourrez aussi en masse) sous l'effet d'une arme de destruction massive, la bombe atomique, mourrez !"

Ainsi, ces crapules ignorent comment les choses se passent vraiment. Isvarasya viceshtitam. "Coup pour coup". Cela doit advenir. Si l'on se réfère aux lois des hommes, les lois d'un état, si quelqu'un a tué une autre personne il doit être condamné à mort, comment pensez-vous donc alors que l'on puisse leurrer l'Autorité Suprême, Krishna, et continue à tuer, tuer, tuer, et être sauvé ? Non. Vous mourrez à la suite d'une épidémie, d'une famine. Même votre propre mère vous tuera dans son sein (avortement), à l'endroit même où vous êtes supposé être en sécurité, là aussi on vous tuera. La société humaine est tellement dégénérée; la tuerie de masse augmente jour, après jour, après jour. Isvarasya viceshtitam.

C'est pourquoi on doit s'abandonner à Krishna. Sarva-dharman parityajya... [Bg. 18.66]. Parce que l'on ne peut pas être libre ou indépendant de Krishna. Nous ne pouvons pas sortir des limites imposées par les lois de Dieu. Cela n'est pas possible. En conséquence nous devons nous abandonner à Dieu et lui offrir cette prière : "Krishna, Dieu, j'ai agi d'une façon indépendante durant tellement de vies. Je n'étais pas heureux. Je ne suis pas non plus heureux aujourd'hui. Mais à présent je m'abandonne à Vous. Vous dites 'Je te protégerai', veuillez donc avec bonté m'accorder votre protection."

Les hommes ont créé cette situation. Autrement dit, en massacrant tant d'animaux ils ont créé un karma tel, qu'ils devront à leur tour être massacrés (sur un champ de bataille). Cessons immédiatement de tuer des êtres humains et des animaux (terrestres, volants, rampants, aquatiques) et prenons tous la résolution ferme et définitive de ne plus jamais consommer de chair animale. Ne mangeons plus de viande, de poisson et d'œuf.

Qui tue sera tué.

Ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces animaux, vie après vie. De nombreux scélérats violent leurs propres principes religieux. Les Ecritures judéo-chrétiennes disent clairement: "Tu ne tueras point." Néanmoins, même les chefs religieux, sous divers prétextes, se livrent à l'abattage des animaux, tout en se faisant passer pour des saints. Une telle farce, une telle hypocrisie au sein de la société engendre d'innombrables fléaux, d'où les grandes guerres qui éclatent périodiquement. Des masses de tels individus s'affrontent et s'entretuent alors sur le champ de bataille. Aujourd'hui, ils ont inventé la bombe atomique qui menace de les anéantir.

Chaitanya-charitamrita (Madhya 24.251)

Dieu a ordonné, "Tu ne tueras point". Celui qui vit par l'épée périra par l'épée.

Ceux qui sont animés par la haine, ces mécréants démoniaques au service de Satan qui, ayant tournés le dos à d'Éternel et rejetés ses lois divines ont décidé de verser le sang innocents, subiront le même sort vie après vie et auront à en souffrir dès à présent.

Je m'adresse à eux et leur dis : Obéissez à Dieu et n'ôtez la vie à personne. Qui ôte la vie à un être humain ou à un animal, subira le même sort dès sa vie suivante, et vie après vie au prorata du nombre de vies enlevées. Les souffrances que vous connaîtrez seront terribles. Personne ne peut échapper à la sanction des lois divines.

Le sort qui attend ceux qui tuent des animaux.

Le fait de tuer des animaux nous obligera à renaître sous une forme animale, pour être nous aussi mis à mort par le même type d'animal que nous aurons tué. Ainsi le veut la loi de la nature. Il est dit: mam sah khadatiti mamsah, ce qui se traduit ainsi: Je mange aujourd'hui la chair d'un animal qui, dans le futur se nourrira de la mienne. (Le terme sanscrit mamsa signifie "viande".)

Chaitanya-Charitamrita (Madhya 24.252)

Quant aux actes relevant de l'ignorance, puisque leur auteur est dépourvu de toute connaissance, ils n'engendrent, dans l'immédiat, que le malheur, et, dans le futur, la chute parmi les espèces animales. Bien que les bêtes, placées sous l'influence de maya, la nature matérielle, n'en soient pas conscientes, leur vie est toujours misérable. Relève de l'ignorance, également, l'abattage des animaux. Les hommes qui participent à cet abattage ignorent que dans une vie future, les animaux que maintenant ils massacrent obtiendront un corps qui leur rendra possible de les tuer à leur tour. Telle est la loi de la nature. Nous voyons bien que, selon la loi des États, un

meurtrier doit être condamné à mort. En raison de leur ignorance, les hommes ne peuvent percevoir que l'univers matériel entier constitue un État, dont le Seigneur Suprême est le maître. Chaque être créé est fils du Seigneur, qui ne tolère pas même le meurtre d'une fourmi. Pour un tel acte, par la loi du Seigneur, il faudra payer. Aussi, s'adonner à l'abattage des animaux pour le seul plaisir de la langue, représente la forme d'ignorance la plus grossière. L'homme n'a aucun besoin de tuer des bêtes pour se nourrir, car Dieu lui donne dans ce but toutes sortes de délicieux aliments. Celui qui, malgré cela, persiste à consommer de la viande, agit sous l'empire de l'ignorance et se prépare un futur des plus sombres. De tous les abattages d'animaux, celui de la vache est le plus ignoble, car la vache, en donnant son lait, nous procure tant de satisfactions; la tuer, c'est commettre un acte relevant de la plus profonde ignorance.

Comment approcher Dieu

"Le Seigneur n'est cher qu'à Ses dévots, et seul le service de dévotion permet de L'atteindre. Fût-il de la plus basse souche, le dévot est automatiquement lavé de toute souillure. Le service de dévotion constitue l'unique voie d'accès à Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur Chaitanya décrit ensuite les différentes facettes de Krishna de la façon suivante, priant Sanatane Gosvami de L'écouter d'une oreille attentive. Bien que Krishna soit la Vérité Suprême et Absolue, la Cause de toutes les causes et l'origine de toutes les émanations et avatars. Sa Forme n'en demeure pas moins éternelle, toute de félicité et de savoir absolu. Il est à la fois le refuge et le possesseur ou maître de tout ce qui existe.

Dans ce contexte, le Seigneur Chaitanya cite la Brahma-samhita (5:1) : Krishna est le Dieu Suprême dont le Corps baigne dans le savoir, l'éternité et la félicité. Personne originelle du Nom de Govinda, Il incarne la Cause première de toutes les causes. Ainsi Krishna est-Il Dieu, la Personne Originelle, et Il possède les six excellences dans leur plénitude. Sa demeure, Goloka Vrindavane, appartient d'ailleurs au plus haut système planétaire du monde spirituel.

Le Seigneur Chaitanya cite à nouveau ici le Shrimad-Bhagavatam (1.2.11), où il est écrit que ceux qui connaissent la Vérité Absolue la décrivent sous trois aspects : le Brahman impersonnel, l'Âme Suprême omniprésente et Krishna, Dieu, la Personne Suprême. En d'autres mots, le Brahman - l'aspect impersonnel -, le Paramatma - l'aspect localisé -, et la Personne même de Dieu - sont une seule et même Entité, qu'on perçoit toutefois en tant que Brahman, Paramatma ou Bhagavane selon la voie qu'on adopte.

La prise de conscience du Brahman impersonnel tient à la perception de la seule radiance du Corps spirituel de Krishna, radiance qu'on compare à celle du soleil. De

même qu'existent l'astre solaire, la Divinité solaire et la lumière irradiant de celle-ci, la radiance spirituelle (brahmajyoti) - le Brahman impersonnel - n'est que la radiance personnelle de Krishna. Le Seigneur Chaitanya appuie son propos sur un verset important de la Brahma-samhita, où Brahma déclare : "J'adore Govinda, Dieu, la Personne Suprême, dont la radiance personnelle constitue l'infini brahmajyoti (la manifestation impersonnelle de la radiance corporelle de Krishna) où flottent d'innombrables univers, chacun peuplé de planètes sans nombre."

Le Seigneur Chaitanya souligne également que le Paramatma, l'aspect omniprésent de Dieu sis dans le corps de chaque être, n'est qu'une manifestation ou émanation partielle de Krishna. En Sa qualité d'Âme de toutes les âmes, on nomme Krishna "Paramatma", le Soi Suprême. Krishna doit être reconnu comme l'Âme de toutes les âmes, soit des âmes distinctes et du Paramatma localisé. À Vrindavane, Il Se comportait comme un être humain afin de captiver les gens et de démontrer qu'Il n'est pas dépourvu de forme."

Le Seigneur est également un être vivant, à la différence qu'Il est le Suprême, auxquels sont subordonnés tous les autres êtres. Ceux-ci peuvent donc connaître la félicité spirituelle, l'éternité et le savoir parfait en Sa compagnie. Le Seigneur Chaitanya cite aussi un verset de la Bhagavad-Gita dans lequel Krishna informe Arjouna de Ses différentes excellences, soulignant qu'Il pénètre Lui-même en cet univers grâce à l'une de Ses émanations plénières - Garbhodakashayi Vishnou -, ainsi qu'en chaque univers sous la forme de Kshirodakashayi Vishnou, pour enfin Se multiplier sous la forme de l'Âme Suprême sise dans le cœur de chacun. Aussi dit-Il que quiconque désire comprendre parfaitement la Vérité Suprême et Absolue doit adopter le service de dévotion en pleine conscience de Krishna. Alors seulement est-il possible d'appréhender pleinement la Vérité Absolue.

Les Avatars

Le Seigneur Chaitanya poursuit comme suit. Les émanations de Shri Krishna apparaissant au sein de la Création matérielle sont appelées "avatars", ou incarnations. Le mot "avatar" signifie "qui descend du monde supérieur, spirituel". Celui-ci est peuplé d'innombrables planètes Vaikountha, d'où les émanations du Seigneur descendent en cet univers. De là vient qu'on les nomme "avatars".

Le premier avatar de la Personne Suprême, Dieu, à émaner de Shankarshane est le pourousha-avatar. Le Shrimad-Bhagavatam confirme - aux troisième et sixième chapitres du premier Chant - que lorsque Dieu descend sous la forme du premier pourousha-avatar, Il manifeste aussitôt les seize énergies élémentaires de la Création matérielle. Appelé Maha-Vishnou, Il repose sur les eaux de l'océan Causal et est l'Avatar Originel de l'univers matériel, le Maître du temps, de la nature, des causes et de leurs effets, du mental, de l'ego, des cinq éléments, des trois modes d'influence de

la nature, des sens et de la Forme universelle. Bien qu'Il soit le Seigneur de toutes choses, mobiles et immobiles, Il n'en demeure pas moins indépendant.

Garbhodakashayi, le second avatar de Vishnou, pénètre dans chacun des univers, puis S'allonge sur l'eau qu'Il produit de Son propre corps. De Son nombril surgit la tige d'un lotus qui devint le lieu de naissance de Brahma, le premier être créé. Dans la tige de ce lotus se trouvent les quatorze systèmes planétaires, créés par Brahma.

Le Seigneur est présent sous la forme de Garbhodakashayi Vishnou dans chaque univers, dont Il est le soutien. Malgré cette présence universelle, l'influence de l'énergie matérielle ne saurait Le toucher. En temps voulu, ce même Vishnou prend la forme de Shiva et anéantit la Création cosmique. Ces trois incarnations secondaires - Brahma, Vishnou et Shiva - sont les divinités tutélaires des trois attributs de la nature. Le second avatar de Vishnou, Garbhodakashayi - qu'on adore comme l'Âme Suprême, ou Hiranyagarbha, et que les hymnes védiques décrivent comme ayant des milliers de têtes -, S'impose comme le Maître de l'univers, et en dépit de Sa présence au sein de la nature matérielle, Il n'en subit nullement l'emprise.

Le troisième avatar de Vishnou, nommé Kshirodakashayi, incarne également la Vertu. Âme Suprême de tous les êtres vivants, Il réside sur l'océan lacté de l'univers. Telle est la description des pourousha-avatars donnée par Chaitanya Mahaprabhou.

Il décrit ensuite les lila-avatars, qui se livrent à différents divertissements, et souligne que leur nombre est infini. Le Seigneur en dépeint néanmoins quelques-uns : Matsya, Kourma, Raghounath, Nrishingha, Vamana et Varaha.

Le Seigneur dépeint les youga-avatars en informant qu'il existe quatre âges, ou millénaires, du nom de Satya, Treta, Dvapara et Kali. Dans chacun de ces âges, le Seigneur S'incarne sous une couleur différente. Dans le Satya-youga, le principal avatar revêt un teint blanc; dans le Treta-youga, Sa forme est rouge; dans le Dvapara-youga, la principale incarnation - Krishna - est bleu noir, et dans le Kali-youga, l'avatar principal adopte un teint jaune.

Dans l'âge suivant, le Kali-youga - celui où nous vivons actuellement -, le Seigneur S'incarne pour enseigner le chant du Saint Nom de Krishna. Revêtant alors une carnation jaune, Il montre personnellement aux gens comment aimer Dieu à travers le chant du Nom de Krishna et manifeste Lui-même Son amour pour Dieu par le chant et la danse, entouré des milliers de personnes qui Le suivent. L'avènement de cet avatar du Seigneur Suprême est spécifiquement prédit dans les pages du Shrimad-Bhagavatam (11.5.32), où l'on peut lire qu'en cet âge de Kali, le Seigneur S'incarne tel un dévot qui chante sans cesse Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare / Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare.

On y précise en outre que Krishna ne revêt pas alors un teint sombre comme dans le Dvapara-youga. Il prêche sans cesse l'amour de Dieu à travers le mouvement du sankirtane, et les êtres d'intelligence adoptent d'emblée cette voie de réalisation

spirituelle. Le Shrimad-Bhagavatam (12.3.52) ajoute que la réalisation spirituelle acquise par la méditation dans l'âge de Satya, par l'accomplissement de sacrifices dans l'âge de Treta et par le culte du Seigneur Krishna dans le Dvapara-yuga peut l'être par le seul chant des Saints Noms "Hare Krishna" dans l'âge de Kali. Ce que confirme le Vishnou Pourana : "En cet âge, vaines sont la méditation, les offrandes sacrificielles et l'adoration dans les temples. On peut atteindre la parfaite réalisation du soi par le seul chant du Saint Nom de Krishna : Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare / Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare.

"À quels signes reconnaît-on un avatar ?"

Et le Seigneur de répondre : "De même qu'on reconnaît les différents avatars à la lumière des textes védiques, on peut comprendre qui est réellement l'incarnation de Dieu en cet âge de Kali." D'où l'importance de s'en remettre aux Écritures faisant autorité en la matière : il ne s'agit pas de voir un avatar dans une personne quelconque, au gré de ses caprices, mais plutôt de comprendre les caractéristiques d'un véritable avatar, définies dans la littérature sacrée. Un authentique avatar ne se proclame jamais tel, de sorte que Ses disciples doivent Le distinguer des imposteurs en se référant aux Écritures avérées.

Toute personne intelligente peut reconnaître les traits caractéristiques de l'avatar légitime grâce à deux critères, soit Sa personnalité - le critère principal - et Ses caractéristiques secondaires. Ainsi les Écritures décrivent-elles les traits corporels et les activités de l'avatar, les premiers constituant le critère principal qui permet de l'identifier, et les secondes, ses attributs secondaires. Le tout premier verset du Shrimad-Bhagavatam le confirme en décrivant on ne peut mieux les caractéristiques d'un avatar par les mots param et satyam qui, selon Shri Chaitanya, révèlent les principaux traits de Krishna. Ses caractéristiques secondaires, comme d'enseigner le savoir védique à Brahma et de prendre la forme du pourousha-avatar pour créer le cosmos, ne sont manifestées qu'à l'occasion et qu'à des fins spécifiques.

Il importe de comprendre et de distinguer les caractéristiques principales et marginales de l'avatar. Nul ne peut se proclamer incarnation divine sans posséder les unes et les autres, qu'aucun être intelligent n'omettra donc d'étudier avant de tenir quiconque pour un avatar.

Et au point de jonction de deux âges, quand presque tous les dirigeants de la Terre seront devenus des pillards, le Seigneur de l'univers apparaîtra en tant que Kalki, le fils de Visnu Yasa.

Autre prédiction: celle de l'avènement de Kalki, un avatar qui doit apparaître à la conjonction de deux cycles, c'est-à-dire au moment où finit le kali-yuga et où débute un nouveau satya-yuga. Les quatre yugas - Satya, Treta, Dvapara et Kali - se succèdent en effet comme les mois du calendrier. L'âge de Kali, dans lequel nous vivons

aujourd'hui, dure 432 000 ans, dont 5 000 seulement se sont écoulés, puisqu'il commença après la Bataille de Kuruksetra, à la fin du règne de Maharaja Pariksit. Restent donc encore à parcourir 427 000 ans. Ce temps révolu, viendra l'avatara Kalki, comme l'a prophétisé le Srimad-Bhagavatam, qui mentionne même le nom de son père, Visnu Yasa, lequel sera un brahmana érudit, et le nom de son village, Sambhala. Ces paroles se vérifieront en temps et lieux, les unes après les autres. Telle est l'autorité du Srimad-Bhagavatam.

Si les Ecritures révélées prennent soin de mentionner le nom du père d'un avatar, c'est afin que l'on puisse détecter les fausses "incarnations divines", inventées de toutes pièces par des fantaisistes de peu d'intelligence. On ne saurait donc tenir quelqu'un pour un avatar du Seigneur si le nom de son père ainsi que son lieu de naissance ne se trouvent nulle part mentionnés dans les Ecritures authentiques. Le Bhagavata Purana prédit, par exemple, l'avènement de l'avatar Kalki dans un peu moins de quatre cent mille ans, et donne également le nom de son père ainsi que celui du village où il devra apparaître. Par conséquent, aucun être sensé ne saurait accepter un avatar de pacotille, nullement reconnu par les Ecritures révélées authentiques.

L'avatar Kalki est ce personnage redoutable qui doit anéantir la masse des athées nés au cours de l'âge de Kali. Aujourd'hui, alors que nous ne sommes encore qu'au début du kali-yuga, de nombreux principes contraires à la religion ont déjà cours, et au fur et à mesure que progressera cet âge, nombre d'autres principes pseudo-religieux ne manqueront pas d'être introduits dans la société. Les gens en oublieront les véritables principes religieux, énoncés par Sri Krsna avant le commencement du kali-yuga, qui demandent l'abandon aux pieds pareils-au-lotus du Seigneur. Par malheur, à cause du kali-yuga, les gens sans intelligence ne s'abandonnent pas aux pieds pareils-aux-lotus de Krsna. Même la majorité de ceux qui prétendent observer la religion védique s'opposent en fait aux principes des Vedas. Ils inventent chaque jour une nouvelle forme de dharma et prétendent pour se justifier que toute voie conduit également à la libération. Les athées disent en général que chacune des centaines et des milliers d'opinions différentes qui circulent dans la société constitue un principe valable de religion (yata mata tata patha). Cette philosophie de scélérats a détruit les principes religieux énoncés dans les Vedas, et l'influence de telles conceptions philosophiques ne fera que grandir au fur et à mesure des progrès du kali-yuga. Dans la dernière phase de cet âge, Kalkideva, la redoutable manifestation de Kesava, descendra en ce monde pour anéantir les athées; Il ne sauvera alors que les dévots du Seigneur.

L'avatara Kalki est ce personnage redoutable qui doit anéantir la masse des athées nés au cours de l'âge de Kali, l'ère actuelle. Dans la dernière phase de cet âge, Kalkideva, la redoutable manifestation de Dieu, descendra en ce monde pour anéantir les athées; Il ne sauvera alors que les dévots du Seigneur.

Et le kali-yuga (ou ère de kali, commencé depuis 5 000 ans), qui voit abonder les conflits, l'ignorance, l'irréligion et le vice, où la vraie vertu a pratiquement disparue, dure 432 000 ans. En cet âge, l'immoralité s'accroît à tel point qu'à sa fin, le Seigneur Suprême apparaît en personne, sous la forme de l'avatar Kalki, pour vaincre les asuras, sauver Ses dévots, et inaugurer un nouveau satya-yuga. Puis le cycle reprend.

La durée de l'univers matériel est limitée. Elle se manifeste par cycles de kalpas. Chaque kalpa constitue un jour de la vie de Brahma, le démiurge, et compte mille cycles de quatre âges, ou yugas: le satya-yuga, le treta-yuga, le dvapara-yuga et le kali-yuga. Le satya-yuga, ou l'âge d'or, où règnent la vertu, la sagesse et la spiritualité, sans la moindre trace d'ignorance ou de vice, dure 1 728 000 ans. Le treta-yuga, ou l'âge d'argent, où commence d'apparaître le vice, dure 1 296 000 ans. Le dvapara-yuga, ou l'âge de bronze, durant lequel la vertu et la spiritualité déclinent encore tandis que le vice grandit, dure 864 000 ans. Et le kali-yuga ou l'âge de fer (commencé depuis 5 000 ans), qui voit abonder les conflits, l'ignorance, l'irréligion et le vice, où la vraie vertu est pratiquement disparue, dure 432 000 ans. En cet âge, l'immoralité s'accroît à tel point qu'à sa fin, le Seigneur Suprême apparaît en personne, sous la forme de l'avatara Kalki, pour vaincre les asuras, sauver Ses dévots, et inaugurer un nouveau satya-yuga. Puis le cycle reprend. Ces quatre yugas répétés mille fois forment une journée de la vie de Brahma, l'ange créateur, et chacune de ses nuits dure autant. Brahma vit cent ans, qui correspondent donc à 311 billions 40 milliards (311 040 000 000 000) de nos années terrestres, puis meurt. Toutefois, cette longévité formidable, pour nous presque infinie, ne représente qu'un bref éclair dans le flot de l'éternité. L'océan Causal contient d'innombrables Brahmas, qui apparaissent et disparaissent comme des bulles dans l'Atlantique. Appartenant à l'univers matériel, comme leur monde respectif, ils sont en incessant devenir.

Nul, dans l'univers matériel, pas même Brahma, n'échappe à la naissance, à la vieillesse, à la maladie ni à la mort. Brahma, cependant, parce qu'il sert directement le Seigneur Suprême en régissant l'univers, connaît dès lors la libération. C'est sur sa planète, Brahmaloaka, qui est d'ailleurs la planète la plus évoluée de l'univers et qui survit même aux lieux édéniques du système planétaire supérieur, que vont les sannyasis avancés; mais, de par les lois de la nature matérielle, ni Brahma ni les habitants de Brahmaloaka n'échappent à la mort.

Les excellences de Krishna

Krishna est le nom originel de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme spirituelle première et signifie "l'Infiniment Fascinant." Tous les Divertissements de Krishna ressemblent aux activités des humains. Comprendons donc que Sa Forme s'apparente à celle de l'homme. En vérité, la forme humaine ne fait qu'imiter la Sienne.

Gokula, planète et demeure suprême, ressemble à un lotus aux mille pétales. Le Cœur de ce lotus est la demeure de Krishna. Cette demeure Suprême à la forme de lotus est créée par la volonté du Seigneur.

Le Cœur de ce lotus transcendantal est la sphère où réside Krishna. Cette demeure aux aspects suprêmes et intimes de l'absolu forme une figure hexagonale. Tel un diamant, la figure d'appui centre du lumineux Krishna brille comme la source transcendante de toutes les puissances. Le saint nom composé de dix-huit lettres transcendantales se manifeste en un hexagone aux six divisions.

Le Cœur de ce royaume éternel, Gokula, est la demeure hexagonale de Krishna. Les pétales, demeures des Gopis qui, étant ses parties intégrantes d'essence identique, le servent avec la plus grande affection scintillent de façon exquise comme autant de parois. Les feuilles déployées de ce lotus, semblable à un jardin, forme la demeure spirituelle de Sri Rādhikā, la plus chère au cœur de Krishna.

Le Corps de Krishna, qui incarne l'éternelle beauté de la jeunesse, évolue tel les vagues d'un océan de beauté. Le son de Sa flûte crée un tourbillon qui, de concert avec les vagues de Ses mouvements, fait frémir le cœur des gopis comme les feuilles sèches d'un arbre. La beauté de Krishna s'avère incomparable, nul ne pouvant Le surpasser ni même L'égaliser à cet égard. Il représente l'Origine de tous les avatars. Telle est l'incomparable beauté de Krishna, l'éternel réservoir dont émane toute beauté. la douceur du Corps de Krishna. Océan de beauté, Son visage angélique et Son sourire séduisant - sans oublier l'éclat de Son Corps - exercent sur tous une fascination sans limite.

De d'Éternel émane d'innombrables et incommensurables énergies, dont trois prédominent, à savoir l'énergie interne, l'énergie externe et l'énergie marginale. Les entités spirituelles ou âmes spirituelles appartiennent à cette dernière. Toutes ces énergies émanent d'une énergie unique que possède et contrôle d'Éternel, appelée énergie spirituelle, qui se manifeste de trois façons :

L'énergie interne appelée aussi énergie de félicité, est celle grâce à laquelle le Seigneur a manifesté le monde spirituel. Lorsque cette énergie spirituelle est recouverte du voile de l'ignorance, elle devient l'énergie marginale. L'énergie externe, composée de huit éléments ; terre, eau, feu, air éther, mental, intelligence et faux ego, est celle que Dieu a utilisé pour créer l'univers matériel.

d'Éternel étant éternité, félicité et connaissance, l'énergie spirituelle se présente elle-même sous trois formes. Sous l'angle de la félicité et de la sérénité, Son énergie spirituelle devient la puissance de plaisir. L'éternité du Seigneur s'exprime sous la forme de l'énergie phénoménale, et Son savoir, sous celle de la perfection spirituelle.

Nombreux sont les êtres vivants qui ignorent que d'Éternel a un corps spirituel originel et primordial, dont la forme est humaine et d'une éternelle jeunesse, duquel

émanent des rayons qui forment son corps spirituel universel, celui que les croyants sur terre connaissent, et fondement de son Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint.

A ceux qui l'aiment, qui lui obéissent et le servent avec amour et dévotion, le Seigneur Krishna précise : "Ainsi, M'adorant à travers un service de dévotion indéfectible, Moi l'omniprésent Seigneur de l'univers, le croyant vertueux renonce à tout désir d'atteindre les planètes édéniques ou d'être heureux en ce monde, avec richesses, enfants, bétail, maison ou tout autre objet en rapport avec le corps. Celui-là, Je l'emmène au-delà de la naissance et de la mort".

Des êtres créés en ce monde, Brahma fut le premier. Avant lui nulle créature n'y vivait; tout n'était que vide et ténèbres jusqu'au moment où Brahma naquit dans la fleur de lotus qui poussa du nombril de Garbhodakasayi Visnu. Garbhodakasayi Visnu est une émanation de Karanodakasayi Visnu, lequel est Lui-même une émanation de Sankarsana, qui à Son tour est une émanation de Balarama; et Balarama est une émanation directe de Sri Krishna, Dieu, la personne Suprême. Après la création de Brahma, deux sortes de devas (les êtres des planètes édéniques) naquirent: les devas tels les quatre frères Kumaras, —Sanaka, Sanatana, Sanandana et Sanat-kumara—, lesquels personnifient le renoncement au monde; et les devas tels Marici et ses descendants, destinés à jouir de ce monde. De ces deux ordres de devas furent peu à peu manifestés tous les êtres vivants, dont les hommes. Brahma, tous les devas et tous les raksasas, ainsi que toute créature vivante en ce monde, doivent être tenus pour contemporains car tous naquirent à une époque relativement récente. De même qu'un nouveau-né ne peut saisir la position de son ancêtre, nul en ce monde matériel n'est à même de comprendre la position du Seigneur Suprême dans le monde spirituel, car le monde matériel n'est qu'une création récente. Bien qu'elles jouissent d'une longue durée d'existence, toutes les manifestations du monde matériel, soit le temps en lui-même, les êtres vivants, les Vedas, les éléments grossiers et subtils..., tous furent créés à un moment précis. Ainsi doit-on tenir pour récente toute chose créée ou reconnue comme un moyen de comprendre la source originelle de la création.

Du fait de leur maigre connaissance, les philosophes mayavadis (matérialistes) oublient que Krsna jouit toujours parfaitement des six excellences, des huit attributs spirituels et de huit sortes de perfections. Les six excellences s'énumèrent comme suit: nul ne surpasse Krsna en richesse, puissance, beauté, renom, savoir ou renoncement. Quant à Ses Attributs spirituels, le premier est que la souillure de l'existence matérielle ne Le touche jamais. La Sri Isopanisad mentionne à ce propos: apapa-viddham, tout comme rien ne saurait polluer le soleil, aucun acte coupable ne peut affecter le Seigneur Suprême.

La seconde caractéristique spirituelle est qu'Il ne meurt jamais. Dans le quatrième chapitre de la Bhagavad-gita, Il informe Arjuna que tous deux vécurent nombre de fois en ce monde, mais que Lui seul Se souvient de Ses Activités passées, présentes et futures. Voilà qui démontre que le Seigneur ne meurt jamais. L'oubli vient de la mort:

quand nous mourons, nous devons alors changer de corps; ce qui provoque l'oubli. Mais Krsna, Lui ne connaît jamais l'oubli; Il peut en effet Se souvenir de toute action passée. Sinon, comment aurait-Il pu Se souvenir d'avoir d'abord enseigné la Bhagavad-gita, la science du yoga, à Vivasvan, le dieu Soleil? Ainsi ne meurt-Il jamais et jamais non plus ne devient-Il vieux. Bien qu'arrière-grand-père sur le champ de bataille de Kuruksetra, Il n'avait rien d'un vieillard. Krsna ne peut être souillé par aucun acte coupable, Il ne meurt pas, ne vieillit jamais, n'est jamais sujet à l'affliction, ne ressent ni la faim ni la soif, Tout ce qu'Il désire est parfaitement juste et légitime; tout ce qu'Il décide ne peut être changé par personne. Tels sont les Attributs spirituels et absolus de Krsna. De plus, Il porte également le Nom de Yogesvara. Il jouit en effet de toutes les facilités que procurent les pouvoirs surnaturels, comme l'anima-siddhi, ou le pouvoir de devenir plus petit que le plus petit. La Brahma-samhita enseigne à cet effet que Krsna pénètre même dans l'atome: andantarastha-paramanu-cayantarastham. Et de même, en tant que Garbhodakasayi Visnu, Krsna Se trouve également présent au cœur de l'univers gigantesque, et Il repose, allongé dans l'Océan Causal, sous les traits de Maha-Visnu, dont le Corps est si grand qu'à chaque souffle une infinité d'univers émanent de Son Corps. Ce pouvoir porte le nom de mahima-siddhi. Krsna jouit également de la perfection dite laghima, — Il peut Se faire le plus léger. Comme l'enseigne la Bhagavad-gita, c'est du fait que Krsna pénètre en cet univers, et au cœur des atomes, que toutes les planètes flottent dans l'espace. Ce qui explique le phénomène de l'apesanteur. Krsna jouit également de la perfection dite prapti, — Il peut obtenir tout ce qu'Il désire. Pareillement, Il jouit de l'isita, ou le pouvoir de tout régir; ainsi porte-t-Il le Nom de Paramesvara, le Maître Suprême. Enfin, Krsna a pouvoir de placer tout être sous Son influence, ce qui a nom vasita.

Paroles de Krsna à Arjuna: "Mon cher Arjuna, ce rayonnement éblouissant, cette lumière absolue que tu contemples, sache qu'elle n'est autre que la radiance qui émane de Mon Corps. O toi le plus grand parmi les descendants de Bharata, ce brahmajyoti (cette radiance) n'est autre que Moi-même". Tout comme le soleil et ses rayons ne sauraient être séparés, il en est de même pour Krsna et la radiance qui émane de Son Corps, le brahmajyoti. Ainsi Krsna déclare-t-Il que le brahmajyoti n'était autre que Lui-même, ce qu'établit avec clarté le Harivamsa lorsque Krsna dit: "aham sah". Le brahmajyoti est constitué par un ensemble de particules infimes dites étincelles spirituelles, ou en d'autres mots par les êtres vivants appelés citkana. L'expression védique so ham, ou "Je suis le brahmajyoti", peut s'appliquer également aux êtres vivants qui peuvent eux aussi prétendre faire partie du brahmajyoti. Et dans le Harivamsa, Krsna explique encore: "Ce brahmajyoti est une émanation de Mon énergie spirituelle".

Krsna dit encore à Arjuna: "Le brahmajyoti s'étend au-delà du royaume de Mon énergie externe dite maya-sakti". Celui qui habite dans ce monde matériel ne peut connaître cette radiance du Brahman (cette radiance du corps primordial de Krishna). C'est pourquoi elle n'est pas manifestée dans l'univers matériel, mais seulement dans le monde spirituel. Ces deux énergies sont toutes deux éternellement manifestées.

Animé d'une foi ferme en ses Fils, le roi Vasudeva s'adresse à Eux en ces termes: "Mon cher Krsna, Tu es Dieu, la Personne Suprême, sac-cid-ananda-vigraha, et Toi mon cher Balarama, Tu es Sankarsana, le Maître de tous les pouvoirs surnaturels. J'ai maintenant compris que Vous êtes éternels. Vous Vous situez tous deux au-delà de cette manifestation matérielle comme de sa cause, laquelle gît en la Personne Souveraine de Maha-Visnu. De tout Vous êtes les Maîtres originels. Sur Vous repose cette manifestation cosmique: Vous êtes ses Créateurs et aussi les ingrédients de sa création. Vous êtes les Maîtres du cosmos, créé en vérité à seule fin que s'y déploient Vos Divertissements.

"Vous représentez également les différentes phases de la matière, depuis le début jusqu'à la fin de la manifestation cosmique, visibles sous divers aspects du temps, car Vous êtes aussi bien la Cause que l'Effet de ce cosmos. Les deux pôles de ce monde, représentés par le dominant et le dominé, gisent également en Vous, qui êtes au-dessus d'eux les Maîtres Suprêmes et Absolus. Voilà pourquoi Vous Vous situez au-delà de la perception de nos sens. Vous êtes encore l'Âme Suprême, non née et immuable. Les six sortes de transformations que doit subir le corps matériel ne Vous affectent en rien. Et la merveilleuse variété qui peuple l'Univers matériel est aussi par Vous créée, qui êtes entrés sous la forme de l'Âme Suprême en chacun des êtres vivants et même des atomes. Vous êtes les Soutiens de tout ce qui est.

"La force vitale, le principe de vie en toute chose, ainsi que la force créatrice qui en découle n'agissent point de leur propre chef: elles dépendent entièrement de Vous, ô Seigneurs Suprêmes, sans la volonté de qui elles ne sauraient agir. L'énergie matérielle ne jouit pas du savoir. Elle ne peut agir indépendamment, sans être par Vous mise en œuvre. Et parce que la nature matérielle repose tout entière sur Vous, les êtres vivants ne peuvent que tenter d'agir: sans Votre sanction et Votre volonté, ils ne peuvent accomplir quoi que ce soit ni obtenir les résultats qu'ils désirent.

"C'est de Vous, et de Vous seuls, qu'émane l'énergie originelle. Chers Seigneurs, les rayons de la lune, la chaleur du feu, la radiance du soleil, le scintillement des étoiles et l'éclair chargé d'électricité — si puissant —, la gravité des montagnes, l'énergie de la Terre comme la qualité de son arôme, — voilà autant de différentes manifestations de Vos Personnes. Et de même pour l'eau et son goût pur, ainsi que pour la force vitale qui maintient toute vie: de simples aspects de Vos Grâces.

"Chers Seigneurs, bien que la force des sens, le pouvoir qu'a le mental de penser, sentir et vouloir, ainsi que la puissance, les mouvements et la croissance du corps semblent résulter de différents mouvements des airs à l'intérieur du corps, ils ne sont à la vérité que des manifestations de Votre énergie. La vaste étendue de l'espace repose en Vous. Les vibrations de l'éther — le tonnerre, le son suprême, l'omkara, ainsi que les diverses combinaisons de mots permettant de distinguer les choses entre elles — sont Vos représentations symboliques. Vous êtes tout. Les sens, les Maîtres des sens, les devas, et l'acquisition du savoir, qui est la fonction des sens, de même que l'objet du savoir, — Vous êtes tout. La résolution de l'intelligence et la

mémoire perçante des êtres vivants, c'est Vous. Et le principe égotiste inhérent à l'Ignorance, à l'origine de cet Univers matériel, et le principe égotiste inhérent à la Passion, à l'origine des sens, et celui inhérent à la Vertu, à l'origine des différents devas agissant comme maîtres en ce monde, c'est encore Vous. Toujours Vous, l'énergie illusoire, maya, cause de la transmigration perpétuelle de l'être conditionné d'une forme à une autre.

"Chers Seigneurs, Vous êtes la Cause originelle de toutes les causes, de même que la Terre est à l'origine des différentes espèces d'arbres, de plantes et autres manifestations similaires. Comme la Terre se trouve représentée en chaque chose, Vous êtes présents à travers cette manifestation matérielle tout entière sous la forme de l'Âme Suprême. Oui, Vous êtes la Cause Souveraine de toutes les causes, le Principe éternel. Tout, en vérité, est manifestation de Votre énergie unique. Les trois gunas, le sattva, le rajas, et le tamas, ainsi que le résultat de leur interaction, sont à Vous liés par l'intermédiaire de la yoga-maya. Soi-disant indépendants, ils ne le sont point, car pour tout dire, l'entière énergie matérielle repose sur Vous, l'Âme Suprême. Cause ultime de tout, les transformations de la manifestation matérielle — la naissance, la croissance, la stabilisation, la reproduction, le déclin et la destruction — sont en Vous absentes. Votre énergie suprême, la yoga-maya, revêt mille formes, et du fait, précisément, qu'elle représente Votre énergie, Vous êtes partout présents".

Le Seigneur explique fort bien cette vérité dans le neuvième chapitre de la Bhagavad-gita: "Cet Univers est tout entier pénétré de Moi, dans Ma Forme non manifestée. Tous les êtres sont en Moi, mais Je ne suis pas en eux". Et cette affirmation est également reprise ici par Vasudeva. Dire que le Seigneur n'est pas partout présent, c'est dire qu'Il Se trouve au-delà de tout, et ce, bien que Son énergie agisse partout. Un exemple simple nous aidera à comprendre ceci. Dans une grande entreprise, l'énergie, ou le pouvoir d'organisation du directeur général agit dans les moindres structures de l'opération, mais cela ne signifie aucunement que le patron se trouve lui-même présent partout à la fois, même si, encore une fois, sa présence est effectivement sentie par tous ses employés, dans chaque secteur de l'entreprise. C'est par pure formalité que le directeur manifeste sa présence dans les divers départements de la compagnie, car en vérité, son énergie agit déjà partout. De même, l'omniprésence du Seigneur Suprême est ressentie dans l'action de Ses énergies. Voilà pourquoi la philosophie de l'inconcevable et simultanée différence et non-différence qui existe entre le Seigneur et tout ce qui est se trouve partout confirmée. En bref, Dieu est Un, mais Ses énergies sont multiples.

Vasudeva dit: "L'univers matériel est tel un grand fleuve, dont les vagues seraient les trois gunas — la Vertu, la Passion et l'Ignorance. Le corps matériel, avec les sens, la faculté de penser, de sentir et de vouloir, ainsi que les états de détresse, de bonheur, d'attachement et de convoitise, ne sont en effet qu'autant de produits des trois gunas. Et le sot qui manque de réaliser que Votre identité spirituelle et absolue transcende ces influences matérielles demeure empêtré dans les rets de l'action

intéressée et se trouve soumise au perpétuel cycle des morts et des renaissances, privé de toute chance de s'en voir affranchi".

Ce que confirme en d'autres mots le Seigneur en Personne dans le quatrième chapitre de la Bhagavad-gita: quiconque connaît la nature de l'Avènement et des Actes du Seigneur Suprême, Sri Krsna, se libère des griffes de la nature matérielle et retourne en sa demeure originelle, auprès de Dieu. Ainsi peut-on comprendre que le Nom, la Forme, les Actes et les Attributs spirituels de Sri Krsna ne sont pas des produits de la nature matérielle.

Vasudeva poursuivit: "Chers Seigneurs, malgré tous ces défauts de l'âme conditionnée, si de façon ou d'autre elle vient au contact du service de dévotion, elle obtiendra forme humaine, avec une conscience développée, et par là se verra à même de progresser davantage sur la voie du service de dévotion. Néanmoins, illusionnés par l'énergie externe, les hommes dans leur masse ne profitent généralement pas de l'avantage que leur offre la forme humaine. Ils perdent ainsi la chance de connaître la liberté éternelle et dédaignent bêtement le progrès qu'ils ont accompli après des milliers de vies.

"Obéissant à la conception corporelle de l'existence, l'homme s'attache, sous l'influence du faux ego, à sa géniture, issue du seul corps; et c'est ainsi que tous les êtres conditionnés se laissent prendre au jeu de relations illusoire et de liens affectueux déplacés. Le monde entier se meut sous la poussée de ce sentiment erroné, source d'esclavage. Mais je sais que ni l'Un ni l'Autre n'êtes mes fils; Vous êtes les premiers, les Chefs de tous les géniteurs, les Personnes Suprêmes du Nom de Pradhana et Purusa. Et Vous êtes apparus à la surface de ce globe afin de réduire le fardeau du monde, en détruisant les rois qui augmentent sans nécessité leurs forces militaires. Vous m'en avez d'ailleurs déjà informé dans le passé. O Seigneurs, Vous êtes le Refuge des âmes soumises, le Bienfaiteur Souverain du simple et de l'humble. Je prends donc refuge à Vos pieds pareils-au-lotus, qui donnent seuls d'échapper au labyrinthe de l'existence matérielle.

"Pendant bien longtemps, j'ai tenu mon corps pour mon être propre, et bien que Vous soyez Dieu, la Personne Suprême, je Vous ai pris pour mes fils. O Krsna, au moment même où Tu es apparu dans la prison de Kamsa, je fus informé que Tu n'étais autre que Dieu, la Personne Suprême, descendu sur Terre afin de sauvegarder les principes de la spiritualité et d'assurer la destruction des infidèles. Tu es le Non-né, mais Tu descends d'âge en âge afin d'accomplir Ta mission. O Seigneur, de même que dans le ciel se dessinent de nombreuses formes pour ensuite se dissiper, Tu apparais et disparais de ce monde sous de multiples formes, elles éternelles. Qui donc peut comprendre Tes Divertissements ou le mystère de Tes Apparitions et Disparitions? Notre seule préoccupation doit donc être de glorifier Ta grandeur suprême".

Le Seigneur Krishna précise ; Apprenez de Mes lèvres que ce sont Mes énergies seules qui agissent partout. Prenez un pot de terre: vous n'avez rien d'autre qu'un

assemblage de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther. Et que le pot soit neuf, ancien ou cassé, les mêmes éléments le composent toujours. Lorsqu'il est créé, le pot n'est qu'une combinaison de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther; durant toute son existence, ses composants restent les mêmes, et lorsqu'il sera enfin détruit, annihilé, ses ingrédients seront conservés en divers secteurs de l'énergie matérielle. Selon le même ordre d'idée, lors de la création de ce cosmos, tout le temps que dure sa manifestation, ainsi qu'après sa destruction, c'est Mon énergie, toujours la même, qui revêt différents aspects. Et parce que Mon énergie n'est point séparée de Ma Personne, il faut en conclure que J'existe en toutes choses.

"Pareillement, le corps d'un être vivant n'est rien d'autre qu'un assemblage des cinq éléments grossiers, et l'être incarné dans cette condition matérielle représente lui-même un fragment de Ma Personne. Si l'âme se trouve ainsi emprisonnée, c'est parce qu'elle nourrit une conception erronée de son identité, et se prend pour le bénéficiaire suprême. C'est ce faux ego chez l'être vivant qui l'oblige à connaître l'incarcération au sein de l'existence matérielle. En tant que la Vérité Suprême et Absolue, Je Me situe personnellement au-delà de l'être vivant, ainsi que de son enveloppe matérielle. Les deux énergies, matérielle et spirituelle, agissent sous Mon autorité souveraine. Mes chères gopis Je vous demande de ne point tant vous affliger, et d'essayer de voir toute chose avec philosophie. Vous comprendrez dès lors que vous êtes toujours avec Moi, et qu'il n'est donc nulle cause de lamentation dans la séparation de nos corps".

Krishna, qui veut dire "Le plus fascinant", est le nom le plus puissant de Dieu, d'Éternel, la personne Suprême. Il est le vrai Dieu, l'unique, il n'y en a pas d'autre. Il est celui que Jésus appelait Père. Il avait dit à ses disciples :

"Je vais chez mon Père et votre Père, chez mon Dieu et votre Dieu".

Krishna est le dérivé du mot grec Kristos, qui est lui-même devenu Christ. Lorsqu'en Inde les dévots invoquent Krishna, ils prononcent souvent son nom Krista, qui en sanskrit veut dire attrait. Que nous nous adressions à Dieu par ses noms, Christ, kristos, Krista ou Krishna, notre adoration va toujours à la même Personne Suprême, infiniment fascinante.

Le Seigneur Krishna est la source originelle de tout ce qui existe, de lui tout émane. Nul ne l'égale ni ne lui est supérieur. Il est la vérité absolue et d'Éternel Personne Divine. Il est l'être Primordial, Originel et Absolu. Le but de l'existence est de le connaître.

Dieu, la Personne Suprême, est le maître absolu qui domine tous les maîtres, même ceux des diverses planètes. Tous lui sont subordonnés. Les pouvoirs particuliers que certains êtres peuvent posséder, ils ne les possèdent que par sa volonté.

Les êtres célestes le vénèrent et lui doivent allégeance. Il domine tous les dirigeants et maîtres dans l'ordre matériel, et tous doivent l'adorer. Personne ne lui est

supérieur, ni même égal, et il est la cause de toutes les causes. Il ne possède pas de corps matériel comme un homme ordinaire.

Dieu a un corps originel, primordial totalement spirituel. Il n'existe aucune différence entre son corps spirituel et son Âme, car il est absolu. Tous ses sens sont parfaitement spirituels, et chacun de ses organes des sens peut remplir les fonctions de n'importe quel autre. Ses pouvoirs sont infinis, et naturellement, la succession de ses hauts faits n'a évidemment pas de fin.

Les planètes spirituelles.

Le Seigneur reprend donc Son enseignement en expliquant la situation des différentes planètes célestes qui peuplent le monde spirituel. Les univers de la Création matérielle sont de dimensions limitées, mais les planètes célestes, de par leur nature spirituelle, s'étendent à l'infini. Ainsi le Seigneur précise que chacune d'elles couvre des millions, voire des milliards de kilomètres. Nul ne saurait donc en mesurer l'étendue. Tous leurs habitants sont dotés des six excellences : richesse, force, savoir, beauté, renom et renoncement. Sur chacune de ces planètes, une émanation différente de Krishna, le Seigneur Suprême, réside éternellement. Krishna Lui-même possède Sa propre demeure originelle, éternelle, qu'on nomme Krishnaloka ou Goloka Vrindavane.

On qualifie de Vaikounthas les planètes spirituelles du fait qu'il n'y règne ni lamentation ni crainte : tout y est éternel. On estime que le monde spirituel se compose des trois quarts des énergies du Seigneur Suprême, tandis que l'univers matériel n'en représente qu'un quart. Personne ne peut appréhender ce qu'il en est de ces trois quarts, car même l'univers temporel - qui ne forme qu'un quart des énergies du Seigneur - ne peut être décrit adéquatement.

L'univers matériel dans son tout est appelé Devidhama; au-delà se trouve le Shivadhama, où Shiva et son épouse Parvati résident éternellement. Au-delà de ce système planétaire, on découvre le monde spirituel aux innombrables planètes immatérielles nommées Vaikountha. Au-dessus se trouve la planète de Krishna : Goloka. Le mot goloka signifie "planète des vaches". Comme Krishna aime beaucoup les vaches, Sa demeure porte le nom de Goloka. Goloka est plus vaste que toutes les planètes matérielles et spirituelles mises ensemble.

Le Seigneur confirme dans la Bhagavad-gita: "Ma Demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette Demeure éternelle, atteint la plus haute perfection de la vie humaine et n'a plus à revenir en ce monde où règne la souffrance».

Lorsque l'être vertueux, la grande âme, entre dans le royaume de Dieu, il se sent aussitôt nager dans l'océan de la félicité spirituelle, plongeant puis remontant à la

surface de l'océan sublime dans un mouvement ininterrompu. Il est submergé d'un pur sentiment d'amour et de joie sans pareil. Dieu en est la source, et par son énergie de félicité, le distribue à tous. Là est le véritable bonheur sublime.

On le dit non manifesté et impérissable ce Royaume suprême, but ultime; pour qui l'atteint, point de retour. Ce monde, c'est Ma Demeure Absolue, précise d'Éternel.

Le royaume absolu de Krsna, la Personne Suprême, est "le lieu où tous les désirs sont comblés". On y trouve d'innombrables palais, bâtis avec des pierres cintamanis; on y trouve également des arbres-à-souhaits qui font apparaître sur leurs branches toutes sortes de nourritures, et des vaches surabhis, qui prodiguent leur lait sans fin. Des milliers et des milliers de Laksmis, ou déesses de la fortune, y servent Govinda, le Seigneur originel, cause de toutes les causes; rien, dans tous les mondes, n'égale en beauté la Forme absolue et infiniment fascinante de ce merveilleux joueur de flûte, le Seigneur Suprême. Voyez Ses yeux pareils aux pétales du lotus, Son teint couleur de nuage, Ses habits couleur safran, la guirlande qui pend à Son cou et la plume de paon qui orne Ses cheveux: Sa beauté est plus grande encore que celles, réunies, de milliers de Cupidons. Le Seigneur ne donne qu'un aperçu rapide de ce qu'est Sa demeure personnelle, Goloka Vrndavana, planète suprême du monde spirituel.

Il n'y a rien au-dessus de la demeure du Seigneur Suprême, qui constitue la destination ultime de tous les êtres. Celui qui l'atteint ne retourne jamais dans l'univers matériel. Il n'existe, d'autre part, nulle différence entre Krsna et Sa demeure absolue. Tous deux participent d'une seule et même nature.

Sur Terre, en Inde, dans le district de Mathura, une centaine de kilomètres au sud de Delhi, se trouve Vrndavana, qui est la réplique exacte de Goloka Vrndavana, dans le monde spirituel. C'est là que Krsna passa Son enfance lorsqu'il descendit sur notre planète.

La dévotion pure permet seule d'atteindre Dieu, le Seigneur Suprême, plus grand que tous. Bien qu'Il ne quitte jamais Son Royaume, Il pénètre en toute chose, et tout en Lui repose.

La destination ultime des êtres, le lieu d'où l'on ne revient pas, est la demeure de Krsna, la Personne Suprême. Lieu où tout est félicité spirituelle. La diversité y existe également, mais toute imprégnée de félicité spirituelle. Cette diversité émane du Seigneur Suprême, et est entièrement spirituelle, car rien, dans le monde de l'absolu, n'est matériel. Seule y règne l'énergie spirituelle. C'est là que demeure éternellement le Seigneur, bien qu'il soit aussi omniprésent dans notre univers, par Ses énergies matérielles. Globalement donc, Il est partout, dans les univers tant matériel que spirituel, et ce, par Ses diverses énergies. Tout ce qui est, dans l'ordre matériel comme dans l'ordre spirituel, est par Lui soutenu.

Seul le service de dévotion peut donner accès aux planètes spirituelles, les planètes Vaikunthas, où vit le Seigneur en personne. Sur toutes ces planètes, un seul Seigneur,

Krsna, qui, pour régner sur chacune d'elles, S'est multiplié en des milliards de manifestations plénières, toutes dotées de quatre bras et portant différents Noms: Purusottama, Trivikrama, Kesava, Madhava, Aniruddha, Hrsikesa, Sankarsana, Pradyumna, sridhara, Vasudeva, Damodara, Janardana, Narayana, Vamana, Padmanabha, etc. On compare ces émanations aux feuilles d'un arbre, qui serait Krsna Lui-même. Ainsi, par Son pouvoir d'omniprésence, tout en résidant à Goloka Vrndavana, Sa demeure suprême, le Seigneur dirige sans défaillance les deux mondes, le matériel et le spirituel.

Les âmes libérées, qui ont atteint les planètes absolues du monde spirituel, servent toutes le Seigneur avec amour et dévotion. Tout comme la diversité existe dans l'univers matériel, elle existe aussi dans le monde spirituel. Chacun y est doté d'une forme spirituelle. On y trouve des activités spirituelles, qui constituent l'existence spirituelle, qualifiée de dévotionnelle. Tout y est parfaitement pur.

Ce Royaume suprême, le Mien, ni le soleil, ni la lune, ni la force électrique ne l'éclairent. Pour qui l'atteint, point de retour en ce monde. (Parole du Seigneur Krishna)

Ce verset décrit le monde spirituel, où se trouve la demeure de Krsna, Dieu, la Personne Suprême, demeure que l'on nomme Krsnaloka, ou Goloka Vrndavana. Là, nul besoin de la lumière du soleil ou de la lune, du feu ou de l'énergie électrique, car toutes les planètes irradient leur propre lumière, tandis que dans l'univers matériel, seul le soleil possède ce pouvoir. L'éclatante radiance de l'ensemble des planètes spirituelles, les planètes Vaikunthas, constituent "l'atmosphère" radiante appelée le brahmajyoti. Cette radiance émane originellement de la planète de Krsna, Goloka Vrndavana. Une portion en est couverte par le mahat-tattva l'univers matériel. Mais la plus grande part en reste occupée par d'innombrables planètes spirituelles, les Vaikunthalokas, dont la principale est Goloka Vrndavana.

l'âme conditionnée est couverte par le corps matériel, qui inclut les sens et le mental; après la libération, cette enveloppe matérielle périt, mais le corps spirituel de l'être se manifeste alors dans son caractère propre. On trouve à ce propos, dans la Madhyandi-nayanasruti un passage qui enseigne que lorsque l'âme quitte le corps matériel pour entrer dans le monde spirituel, elle ravive son corps spirituel, et en ce corps spirituel, peut voir Dieu, la Personne Suprême, face à face. Elle peut directement L'entendre, Lui parler, Le connaître tel qu'Il est. La smrti indique également que tous les êtres, sur les planètes spirituelles, sont dotés de corps aux traits semblables à ceux du Seigneur Suprême. Il n'est, pour ce qui concerne la nature des corps spirituels, aucune différence entre les émanations jiva-tattvas, les êtres distincts, et les émanations visnu-murtis.personnelles du Seigneur, Donc, à la libération, l'être distinct obtient, par la grâce de Dieu, la Personne Suprême, un corps spirituel.

Mais dans le monde spirituel, aucun changement ne se produit, car les corps des êtres ne sont pas de matière. Les étapes que traverse l'être dans l'univers matériel sont au nombre de six: la naissance, la croissance, la stabilisation, la reproduction, le déclin et la mort. Tels sont les changements liés au corps matériel. Dans le monde spirituel, le corps, lui aussi spirituel, ne change pas: là n'existent ni vieillesse, ni naissance, ni mort. Tout s'y trouve dans l'unité. Dans le monde spirituel, cependant, tous ne font qu'Un avec le Seigneur, et sont éternellement libérés.

L'éternité de l'Univers d'antimatière, ou univers spirituel.

Tout comme les énergies matérielles constituent le monde de matière, l'énergie vivante, supérieure, spirituelle, constitue l'Univers d'antimatière. Cet Univers est peuplé d'êtres d'antimatière, spirituels. Il n'est rien là qui soit matière inerte; tout y est principe vivant et l'être le plus haut y est Dieu en Personne. Les habitants du monde spirituel (d'antimatière) possèdent la vie éternelle, le savoir éternel et le bonheur éternel. En d'autres termes, ils sont dotés de tous les attributs de Dieu.

Le monde spirituel n'a ni passé ni futur, car le temps y est inconnu. Ses habitants ont une carnation bleue, jaune, rouge et blanche.

La création matérielle

Le Seigneur Krishna précise : A la fin d'un âge, toutes créations matérielles rentrent en Moi, et au début de l'âge suivant, par Ma puissance, Je crée à nouveau.

Création, soutien et destruction de l'univers matériel dépendent entièrement de la volonté suprême de Dieu. L'expression "à la fin d'un âge", dans notre verset, signifie à la mort de Brahma. La durée de la vie de Brahma est de cent ans, cent années dont chaque jour équivaut à 4 320 000 000 de nos années terrestres, et autant chaque nuit. Ses mois comptent trente de ces jours et de ces nuits, ses années douze de tels mois. Et après cent de ces années, à la mort de Brahma donc, survient la dévastation, ou destruction de l'univers matériel, ce qui signifie que l'énergie déployée par le Seigneur Suprême au moment de la création se résorbe en Lui. Lorsqu'ensuite, il devient nécessaire de manifester à nouveau la création matérielle, seule intervient la volonté du Seigneur. "Je suis Un, mais Je Me ferai multiple", tel est l'aphorisme védique. Dieu, donc, Se multiplie à travers l'énergie matérielle, et provoque à nouveau la manifestation cosmique.

L'Univers matériel tout entier est sous Mon ordre. Par Ma volonté, il est à chaque fois de nouveau manifesté, et c'est toujours par elle qu'à la fin il est anéanti.

La matière, nous l'avons expliqué à maintes reprises, n'est autre que la manifestation de l'énergie inférieure de Dieu, la Personne Suprême. Au moment de la création,

l'énergie matérielle est "mise en liberté" en tant que le mahat-tattva, où entre le Seigneur sous la forme de Maha-Visnu, le premier purusa-avatara. Il s'allonge sur l'Océan Causal, et à chacune de Ses expirations émanent de Son Corps une infinité d'univers. Le Seigneur entre alors en chacun d'eux sous la forme de Garbhodakasayi Visnu. Ainsi sont créés tous les univers. Et là, Il entre en chaque être et en chaque chose, y compris l'atome infime, sous la forme de Ksirodakasayi Visnu. C'est ce qu'explique notre verset.

Les êtres vivants, pour leur part, sont projetés dans le sein de la nature matérielle, et y développent, dans diverses conditions, différents corps, qui sont les fruits de leurs actes passés. Alors commence de s'animer l'univers alors commencent les activités des multiples variétés d'êtres, et ceci dès le tout début de la création. Il n'est pas question d'évolution progressive des espèces. Toutes les espèces vivantes - hommes, animaux, oiseaux, etc. sont créées ensemble, en même temps que l'univers, car, autant de désirs habitaient les êtres conditionnés lors de la destruction antérieure, autant se manifestent aussitôt sous différentes formes de corps. De plus, ce verset montre de façon claire que les êtres n'interviennent en rien dans ces mécanismes. Simplement, leur état de conscience à la fin de leur vie précédente, dans la dernière création, se manifeste à nouveau, et tout s'opère par la seule volonté du Seigneur. Telle est la puissance inconcevable de Dieu, la Personne Suprême. Enfin, après les avoir créées, le Seigneur n'a aucun contact avec les multiples espèces vivantes: Il crée pour satisfaire les inclinations propres aux divers êtres, mais jamais Il n'est Lui-même pris dans l'engrenage, de Sa création.

La nature matérielle agit sous Ma direction, sous Ma direction, elle engendre tous les êtres, mobiles et immobiles. Par Mon ordre encore, elle est créée puis anéantie, dans un cycle sans fin.

le Seigneur Suprême Se manifeste dans les mondes matériel et spirituel, et accepte de décrire Ses diverses perfections.

Tout d'abord, il Se révèle à comme l'âme de l'entière manifestation cosmique, sous la forme de Son émanation plénière. Avant la création du monde, le Seigneur Suprême, par Son émanation plénière, accepte la forme des purusa-avatars, (ses émanations plénières) c'est à partir de Lui seulement que commence toute vie. Il est donc l'atma, l'âme du mahat-tattva, agrégat des éléments universels. L'énergie matérielle n'est pas la cause de la création. C'est Maha-Visnu, (Karanodakasayi Visnu) le premier purusa-avatara, qui entre dans le mahat-tattva, et l'anime; Il est l'âme de l'énergie matérielle globale. Après que Maha-Visnu ait pénétré dans tous les univers, Il Se manifeste en chaque être sous la forme du Paramatma, de l'Âme Suprême. Nous savons par expérience que l'existence du corps dépend de la présence de l'étincelle spirituelle, sans quoi il ne peut se développer. De même, la manifestation matérielle ne peut entrer en mouvement à moins que l'Âme Suprême, Krsna n'y pénètre.

Dieu, la Personne Suprême, vit en chaque univers sous la forme de l'Âme Suprême. Le Srimad-Bhagavatam décrit d'ailleurs les trois purusa-avatars de la façon suivante:

"Dieu, la Personne Suprême, Se manifeste dans la création matérielle sous trois aspects: Karanodakasayi Visnu, Garbhodakasayi Visnu et Ksirodakasayi Visnu."

En tant que Maha-Visnu, Krsna, le Seigneur Suprême, cause de toutes les causes, repose sur l'océan cosmique; Il est le commencement, le soutien et la fin de l'énergie matérielle dans sa totalité.

J'entre en chacune des planètes, et, à travers Mon énergie, les maintiens dans leur orbite. Je deviens la lune, et par là donne le suc de la vie à tous les végétaux. (Parole de Krishna)

Comprenons que seule l'énergie du Seigneur permet aux planètes de se maintenir dans l'espace. Le Seigneur entre dans chaque atome, en chaque planète et en chaque être vivant. La Brahma-samhita nous enseigne que le Paramatma, émanation plénière de Dieu, la Personne Suprême, entre en l'univers, les planètes, l'être vivant, et même l'atome. Et parce qu'Il entre ainsi en elles, toutes choses sont manifestées de juste manière. Tant que l'âme y est présente, le corps peut flotter sur l'eau, mais aussitôt que l'étincelle vivante le quitte, il doit sombrer. Bien sûr, une fois décomposé, il flottera également, tout comme flotte un brin de paille, mais à l'instant de la mort, il sombre aussitôt. De même, si toutes les planètes flottent dans l'espace, cela n'est dû qu'à la présence en chacune de l'énergie souveraine de Dieu, la Personne Suprême. Son énergie soutient, en effet, chaque planète. Par Sa puissance et Son énergie, toutes choses, mobiles et immobiles, sont maintenues en leur place propre. Il est dit que c'est par Dieu, la Personne Suprême, que brille le soleil et que les planètes poursuivent régulièrement leur course. S'il ne les tenait, toutes les planètes, comme de la poussière projetée vers le ciel, se disperseraient et périraient. De même, c'est grâce à Lui que la lune nourrit tous les végétaux comestibles. Végétaux comestibles de toutes sortes prennent saveur, en effet, sous l'influence des rayons de la lune. Sans cette influence, ils ne pourraient ni pousser, ni devenir succulents. Les hommes ne travaillent, ne vivent bien et ne jouissent de la nourriture que grâce à ce que leur pourvoit le Seigneur Suprême. Sans Lui, l'espèce humaine ne pourrait survivre. Les saintes écritures confirment l'existence des systèmes planétaires dans chacun des centaines de milliers d'univers qui, ensemble, ne représentent qu'une fraction de l'énergie créatrice de Dieu. La majeure partie de cette énergie créatrice se manifeste dans l'Univers d'Antimatière ou monde spirituel, appelé paravyoma (Vaikunthaloka). Les physiciens seront peut-être un jour en mesure de confirmer cela au cours de leurs recherches sur l'antimatière.

Parce qu'Il fascine tous les êtres, Krishna est le premier Nom de Dieu :

Dieu portera donc des Noms variés selon Ses diverses activités, mais parce qu'Il possède une telle opulence de qualités et qu'ainsi Il fascine tous les êtres, on Le

nomme Krishna. Les Écritures védiques affirment que Dieu a d'innombrables Noms, mais que Krishna est le premier. (SAF, pp. 163-164)

D'entre tous les Saints Noms du Seigneur, celui de Krishna est le plus puissant :

L'influence transcendantale du Saint Nom.

Le Saint Nom ravive notre conscience latente de Krishna.

Le rôle du Saint Nom dans le service de dévotion.

Le Saint Nom délivre des suites de nos fautes.

Maîtriser le mental grâce au chant du Saint Nom.

Le Saint Nom protège de l'orgueil.

Le chant du Saint Nom nous apprend la tolérance.

Le Saint Nom élimine les désirs matériels et les actes coupables.

Le Saint Nom lave le cœur de toute souillure matérielle.

Le Saint Nom confère la foi dans la conscience de Krishna.

Le Saint Nom délivre des maux de l'existence matérielle.

Le chant du Saint Nom est source d'illumination spirituelle.

Krishna est satisfait quand on chante Son Nom.

Krishna aide quiconque chante sincèrement Son Nom.

Chantant Son Saint Nom, on peut se souvenir de Krishna.

Grâce au chant de Son Nom, on entre en contact direct avec Dieu.

Le Saint Nom nous attire vers Krishna.

Le Saint Nom évoque une attitude de service au Seigneur.

Chantant le Saint Nom, on entre directement au service du Seigneur.

Le chant du Saint Nom confère la compréhension, la vision et la réalisation de Krishna.

Le Saint Nom évoque l'amour pour Dieu.

Le Saint Nom fait naître l'extase.

Le chant du Saint Nom empreint d'extase.

Chantant le Saint Nom, on peut retourner auprès de Dieu.

Même le chant imparfait du Saint Nom s'avère bénéfique

Dans toute situation, le bhakta est satisfait grâce au seul chant du Saint Nom.

Le Saint Nom protège le bhakta de toute chute.

Le Saint Nom protège du danger et de la peur.

"Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare / Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare - ces seize Noms, formés de trente-deux syllabes, représentent l'unique façon de contrecarrer les effets néfastes de l'ère actuelle. Tous les Vedas disent qu'il n'y a pas d'alternative au chant du Saint Nom pour franchir l'océan d'illusion."

"Pour qui chante ou récite le Saint Nom, faiblement ou à voix haute, s'ouvrent aussitôt toutes grandes les portes de la libération et des plaisirs édeniques."

Le Saint Nom de Sri Krishna exerce un attrait sur nombre de grandes âmes saintes. Il anéantit toutes les réactions pécheresses et sa puissance est telle qu'à l'exception des muets qui ne peuvent le prononcer, il est aisément accessible à tous. Le Saint Nom de Krishna règne en maître sur le trésor de la libération et il est identique à Krishna. Le simple contact de la langue avec le Saint Nom produit des effets immédiats. L'aptitude à chanter le Saint Nom ne dépend pas de l'initiation, d'activités pieuses. Le Saint Nom n'est pas assujéti à toutes ces activités. Il se suffit à lui-même.

Le Saint Nom de Krishna est plein de félicité. Il confère toutes les bénédictions spirituelles, car il est Krishna Lui-même, le réservoir de tous les plaisirs. Le Nom de Krishna, qui est complet, est la forme de tous les états d'âme spirituels. Il ne s'agit en aucune façon d'un nom matériel et il n'est pas moins puissant que Krishna Lui-même. Puisque le Nom de Krishna n'est pas souillé par les qualités matérielles, il ne saurait avoir de lien avec la nature matérielle. Toujours libéré et spirituel, il n'est jamais conditionné par les lois de la nature matérielle. La raison en est que le Nom de Krishna et Krishna Lui-même sont identiques. Voilà pourquoi, pour rester pur et demeurer en constant contact avec le Seigneur Suprême, Krishna, il est recommandé de chanter le chant des saints noms du seigneur 100 fois par jour au minimum, 600 fois en moyenne c'est bien, ainsi Dieu est en permanence dans notre mental.

"Le chant collectif du mantra Hare Krishna élimine l'état de péché de l'existence matérielle, purifie le cœur souillé et fait naître toutes les formes du service de dévotion. Ce chant a pour effet d'éveiller son amour pour Krishna et de goûter un bonheur spirituel; il donne d'obtenir finalement Sa compagnie et de se vouer à Son service dévotionnel, comme si on se plongeait dans les eaux d'un grand océan d'amour."

Chantez toujours avec enthousiasme : Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare/ Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare hare.

"Les seize noms de Dieu composant le mantra Hare Krishna sont spécialement destinés à contrecarrer les terribles conséquences de l'âge de Kali. Même si l'on cherche dans l'entière littérature védique, on ne pourra trouver de méthode de réalisation spirituelle pour cet âge aussi sublime que le chant du mantra":

Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare

Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare

Signification: "O Seigneur, O Source de tout bonheur, s'il Te plaît, fais de moi Ton serviteur bien aimé".

Particularités du service de dévotion pur

Ce n'est que par le service d'amour et de dévotion, et seulement ainsi, qu'il est possible de connaître Dieu tel qu'il est.

Le Seigneur Krishna avait dit : "Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence par quoi ils pourront venir à Moi."

Sri Krsna instruisit le roi Yudhisthira du fait qu'il devient conquis par l'amour de ceux qui ont conquis leurs sens. Celui qui n'a point maîtrisé ses sens ne peut conquérir Dieu, la Personne Suprême. Tel est le secret du service de dévotion. Maîtriser les sens, c'est les engager de façon permanente au service du Seigneur. Et la marque spécifique de tous les frères Pandavas résidait précisément en ce qu'ils engageaient constamment leurs sens au service du Seigneur. Celui qui agit ainsi gagne d'être purifié, et ce n'est qu'une fois les sens purifiés que l'on peut véritablement servir Krsna. Ce dernier peut donc être conquis par le dévot qui se donne à Son sublime service d'amour.

Le service de dévotion pur soulage de toute angoisse matérielle

Le Seigneur recommande, dans la Bhagavad-gita, que chacun, délaissant toute autre forme d'occupation, s'abandonne à Lui. Il promet alors que les âmes ainsi soumises seront affranchies de toutes les suites de leurs fautes. Srila Rupa Gosvami précise que les souffrances liées aux actes coupables ont une double origine: les actes en eux-mêmes, mais aussi ceux-là menés lors de vies précédentes. Et l'origine des actes coupables se trouve être le plus souvent l'ignorance. Mais le fait d'ignorer qu'un acte est coupable n'en permet pas pour autant d'éviter, si on le commet, ses conséquences indésirables, qui donnent lieu à d'autres actes coupables. On distingue d'autre part deux ordres de fautes: celles qui sont pour ainsi dire parvenues à maturité", et celles qui ne le sont pas. Par "fautes parvenues à maturité", il faut entendre celles dont nous subissons présentement les conséquences; les autres sont celles qui, nombreuses, sont accumulées en nous et n'ont pas encore produit leurs

fruits de souffrances. L'homme qui commet un crime peut n'être pas immédiatement pris et condamné mais il le sera tôt ou tard. Pareillement, nous devons, pour certaines de nos fautes, souffrir dans le futur, de même que pour d'autres, "parvenues à maturité", nous souffrons aujourd'hui.

Voilà donc que se succèdent fautes et souffrances, plongeant vie après vie l'âme conditionnée dans la douleur. Elle subit dans cette vie les conséquences des actes commis dans sa vie précédente, et se prépare, par ses actes présents, de nouvelles souffrances dans le futur. Les fautes "mûres" ou "abouties", peuvent avoir pour fruit une maladie chronique, des démêlés avec la justice, une basse naissance, une éducation insuffisante ou une médiocre apparence physique.

Nos actes passés nous accablent aujourd'hui, et nos actes présents nous préparent des souffrances futures. Mais cette chaîne peut être brisée d'un coup pour celui qui adopte la Conscience de Krsna.

"Le service de dévotion offert à Dieu, agit tel un brasier brûlant, capable à l'infini de réduire en cendres tout ce qu'on y jette."

Cela signifie que le service de dévotion offert à Sri Krsna est capable de réduire toute souillure à néant. La Bhagavad-gita nous donne l'exemple illustre d'Arjuna, qui d'abord a cru mauvais de combattre mais a fini, suivant la volonté de Krsna, par engager la lutte, laquelle devint ainsi part du service de dévotion, en sorte qu'il échappa à toute conséquence néfaste.

Ainsi celui qui, pleinement conscient de Krsna, s'engage authentiquement dans cette voie du service de dévotion pur, en devient nécessairement purifié; il ne peut qu'être affranchi de toute souillure venant de ses actes matériels passés. Le service de dévotion a donc le pouvoir de réduire à néant toutes les suites de nos actes coupables. Cependant, le sage vertueux veillera sans cesse à ne plus commettre de faute; et telle est précisément la marque du sage vertueux. Ce sont les actes passés d'un être qui déterminent les conditions de sa naissance. S'il naît parmi les mécréants, il faudra en conclure que ses actes passés furent coupables; mais celui-là même, s'il s'engage sur la voie du service de dévotion et commence de pratiquer le chant des Saints Noms du Seigneur,

hare krsna hare krsna krsna krsna hare hare

hare rama hare rama rama rama hare hare

se verra aussitôt qualifié pour accomplir toute cérémonie sacrificielle. c'est qu'il a neutralisé d'un coup, par le chant des Saints Noms, toutes les suites de ses fautes.

"Le service de dévotion pur, accompli dans la conscience de Krsna, représente la plus grande source de lumière. Et sa lumière brille de l'éclat ardent d'un feu de forêt, qui a tôt fait de réduire en cendres tous les vils serpents que sont les désirs matériels."

La Conscience de Krsna engendre toute heureuse fortune

l'action est véritablement propice lorsqu'elle sert le bien de tous les êtres.

"Celui qui s'engage dans le service de dévotion en pleine conscience de Krsna, il faut le voir comme le plus grand des bienfaiteurs; par son œuvre, il apporte la joie à tous les êtres, et pas seulement aux hommes, mais aussi aux animaux et aux plantes, qu'il captive eux aussi."

Il faut encore ajouter que celui qui s'engage dans la Conscience de Krsna, et adopte la pratique du service de dévotion, voit s'épanouir en lui toutes les qualités que l'on trouve généralement chez les êtres des planètes édéniques.

"L'homme animé d'une foi ferme en le Seigneur, Sri Krsna, et sans duplicité, acquiert toutes les qualités des êtres des planètes édéniques."

Le service de dévotion seul donne d'attirer Krsna

Le service de dévotion fascine même Krsna. Lui qui fascine chacun, et pour cette raison porte le nom de Madana-mohana - signifiant que Sa grâce indicible a plus de charme que mille Cupidons réunis -, Le voilà à Son tour charmé par le service de dévotion. L'image même de la perfection dévotionnelle se trouve en la personne de Srimati Radharani, (La puissance interne du Seigneur, son énergie interne Personnifiée) qui est ainsi plus fascinante encore que l'Infiniment Fascinant. C'est pourquoi les sages vertueux la nomment Madana-mohana-mohani - celle qui fascine Celui qui charme Cupidon.

Pratiquer le service de dévotion, c'est donc marcher sur les traces de Srimati Radharani. C'est pourquoi tous les sages de Vrndavana se placent sous son égide, pour atteindre la perfection dans l'accomplissement de leur service dévotionnel. Parce que Srimati Radharani en dirige les moindres expressions, le service de dévotion ne peut en aucune manière être comparé aux activités de ce monde. La Bhagavad-gita explique que la puissance interne de Krsna, la daivi-prakrti, ou Srimati Radharani, assure protection aux âmes magnanimes, aux grandes âmes. Et ainsi placé sous l'égide directe de Sa puissance interne, le service de dévotion a pouvoir d'attirer même Krsna.

Krsna le confirme d'ailleurs Lui-même lorsqu'il enseigne:

"Apprends de Moi, que la pratique du yoga, la spéculation philosophique, l'accomplissement de rites sacrificiels ou de sévères austérités, l'étude du Vedanta ou les actes de charité ne sauraient susciter en Moi le même attrait que le service de dévotion offert par Mes dévots. Tous ces actes revêtent certes un caractère propice, mais ils ne M'attirent pas au même degré que le service d'amour sublime de Mes dévots."

Bien que Krsna soit Lui-même Dieu, la Personne Suprême, Souverain des Souverains, il est attiré par la dévotion, l'amitié et l'amour que l'on a pour Lui. Voilà qui démontre mieux que tout, la nature sublime du service de dévotion: il fascine même Krsna. Dieu est grand, certes, mais plus grand encore est le service de dévotion, car il a le pouvoir de conquérir le Seigneur. Nul athée ou mécréant, ne pourra jamais saisir la portée du service offert à Krsna.

"Le service de dévotion que M'offrent les êtres vivants ranime en eux la vie éternelle. O chères demoiselles de Vraja, votre heureuse fortune n'est autre que l'amour que vous Me portez, car lui seul vous a permis d'obtenir Ma faveur.

le service de dévotion, consiste à utiliser ses sens au service du Seigneur, le Maître de tous les sens. Lorsque l'âme sert l'Être Suprême, deux effets secondaires en résultent : elle s'affranchit de toute désignation matérielle et ses sens se purifient par le simple fait d'être employés au service de Dieu.

Le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Dieu, c'est : L'aimer, s'abandonner à lui, lui obéir, faire sa volonté, le servir, le vénérer, le glorifier, chanter ses saints noms, lui offrir des prières et tout ce que nous possédons, respecter et appliquer ses lois, ses commandements, ses préceptes, ses directives, lui offrir sa vie, son existence, le fruit de toutes nos activités, et le rendre heureux.

Le service de dévotion

La pratique du service de dévotion se compose des éléments suivants : 1) écouter; 2) chanter (ou réciter); 3) se souvenir; 4) adorer; 5) prier; 6) servir; 7) agir en serviteur; 8) se montrer amical; 9) tout offrir; 10) danser devant la Dêité; 11) entonner des chants; 12) instruire; 13) offrir son hommage; 14) à l'arrivée d'un dévot, se lever en guise de respect; 15) au départ d'un dévot, le raccompagner jusqu'à la porte; 16) entrer dans le temple du Seigneur; 17) accomplir une marche circulaire autour du temple; 18) lire des prières; 19) entonner des hymnes; 20) prendre part au sankirtane (chant en congrégation); 21) humer l'encens et les fleurs offerts à la Dêité; 22) honorer le prasad (nourriture offerte à Krishna); 23) assister à l'aratik (cérémonie d'accueil du Seigneur); 24) contempler la Dêité; 25) offrir des mets savoureux au Seigneur; 26) méditer; 27) offrir de l'eau à l'arbuste toulasi; 28) offrir son hommage aux vaishnaves, ou dévots avancés; 29) vivre à Mathoura ou Vrindavane; 30) étudier le Shrimad-Bhagavatam; 31) tout faire pour atteindre Krishna; 32) espérer la grâce de Krishna; 33) prendre part aux cérémonies à la gloire de Krishna en compagnie de Ses dévots; 34) s'abandonner entièrement; 35) observer diverses célébrations.

Quiconque pratique le service de dévotion en pleine conscience de Krishna s'acquitte automatiquement de toute dette envers les sages, les devas et les ancêtres, envers lesquels nous sommes généralement redevables. Ce que confirme le Shrimad-Bhagavatam : "Quiconque s'engage pleinement dans le service du Seigneur, ô roi, n'a

plus ni devoirs ni obligations envers les devas, les sages, sa famille, ses ancêtres, les humains et les êtres vivants en général."(S.B., 11.5.41) Comprenons que, dès sa naissance, chaque humain est à ce point endetté envers tous qu'on attend de lui qu'il accomplisse divers rites prescrits. L'être qui s'abandonne entièrement à Krishna est toutefois libéré de toute dette, de toute obligation envers qui que ce soit d'autre. Au demeurant, il convient de noter que quiconque renonce à tous ses devoirs temporels pour se vouer au service exclusif de Krishna s'affranchit par le fait même de tout désir personnel et ne risque nullement de commettre quelque péché que ce soit. Si, toutefois, il vient à poser des actes répréhensibles - non pas délibérément, mais par accident - Krishna lui accordera Son entière protection, et il ne sera tenu de se purifier en aucune façon, ainsi que le confirme le Shrimad-Bhagavatam : "Le dévot qui s'engage pleinement dans le service d'amour absolu du Seigneur est protégé par la Personne Suprême. Or si, bien malgré lui, il vient à commettre quelque péché ou se voit contraint de commettre un acte répréhensible dans des circonstances exceptionnelles, le Seigneur, sis en son cœur, lui accordera Son entière protection."(S.B., 11.5.42) Les voies du savoir spéculatif et du renoncement ne sont pas essentielles au parachèvement du service de dévotion. Il n'est pas non plus nécessaire d'adhérer aux principes de la non-violence et de la maîtrise des sens, strictement préconisés par d'autres voies d'élévation. Sans même souscrire à de telles méthodes, le dévot développe toutes ces vertus grâce au seul service dévotionnel du Seigneur. Dans le onzième Chant du Shrimad-Bhagavatam, le Seigneur dit d'ailleurs Lui-même qu'il n'est pas nécessaire de cultiver le savoir spéculatif et le renoncement lorsqu'on est effectivement engagé dans Son service de dévotion.

La perfection spirituelle, qu'on peut connaître même dans l'univers matériel, est décrite dans la Bhagavad-Gita (XII.13-20): "Le dévot, envieux de rien, qui se comporte avec tous en ami bienveillant, qui de rien ne se croit le possesseur, qui est affranchi du faux ego et reste le même dans la joie comme dans la peine, qui pardonne, qui toujours connaît le contentement et s'engage avec détermination dans le service de dévotion, et dont le mental et le corps sont abandonnés au Seigneur Suprême - celui-là M'est très cher. Le dévot qui jamais n'est cause d'agitation pour autrui et que joies et peines n'affectent pas, qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle; l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, affranchi de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là M'est très cher. Celui qui ne se saisit ni de la joie ni de la peine, qui ne s'afflige ni ne convoite, qui renonce au favorable comme au défavorable, celui-là M'est très cher. Celui qui se montre égal envers l'ami ou l'ennemi, qui demeure le même dans la gloire ou l'opprobre, la chaleur ou le froid, l'éloge ou le blâme, à jamais pur de toute souillure, toujours silencieux, satisfait de tout, insouciant du gîte, et qui, établi dans la connaissance, Me sert avec amour et dévotion - celui-là M'est très cher. Celui qui, plein de foi, dans cette impérissable voie du service de dévotion s'engage tout entier, faisant de Moi le but suprême, celui-là est également très cher à Krishna."

La personne qui n'est jamais portée au bonheur, à la haine, à l'affliction et à l'ambition matériels, détachée de toute activité favorable ou néfaste de l'univers de matière et pleinement dédiée à la conscience de Krishna, est très chère à Krishna. Le dévot qui se montre égal envers les soi-disant amis et ennemis de ce monde, et que ni la chaleur ni le froid ne perturbe de par quelque attachement au corps, qui n'éprouve aucun attachement et demeure équanime qu'on le respecte ou qu'on l'insulte, qui reste toujours grave, satisfait en toute circonstance, sans résidence fixe mais toujours établi dans la conscience de Krishna - celui-là est infiniment cher au Seigneur. Même sans être établi dans une position aussi transcendante, le seul fait d'approuver une telle transcendance nous rendra très cher à Krishna.

Le seul fait de pratiquer le service de dévotion offert à la Personne Suprême lui permettra de mettre un terme à la transmigration perpétuelle qui l'accable vie après vie. En d'autres mots, la pratique de l'écoute lui permettra de s'établir fermement sur la voie du service d'amour et de dévotion offert à Visnu ou Krishna, mettant un terme à ses errances au sein de l'univers matériel. Or, cette méthode est très simple: il suffit de prêter une oreille attentive aux douces paroles qui, sous la forme du Srimad-Bhagavatam, émanent des lèvres de Sukadeva Gosvami, ou d'un maître spirituel authentique.

Vérités sur l'entité spirituelle

Toutes les Écritures védiques, dont la Bhagavad-Gita et le Vishnou Pourana, témoignent abondamment de la différence qui existe entre l'énergie et sa Source. La Bhagavad-Gita (VII.4), par exemple, dit clairement que terre, eau, feu, air et éther sont les cinq éléments bruts fondamentaux de l'univers matériel, tandis que le mental, l'intelligence et le faux ego forment les trois éléments subtils de la matière. L'entière nature matérielle est partagée entre ces huit éléments qui en constituent l'aspect inférieur, et auquel on prête également le nom de maya, ou d'illusion. Au-delà de ces huit éléments inférieurs existe un aspect supérieur appelé para-prakriti, et constitué des innombrables êtres vivants qui peuplent l'univers matériel. Il s'agit ici de comprendre que le Seigneur Suprême est la Vérité Absolue, source d'énergie par excellence, et que lorsque Son énergie se manifeste de façon imparfaite, ou se trouve voilée de quelque façon, elle prend le nom de maya-shakti. Or, la manifestation cosmique est un produit de cette maya-shakti. En réalité, les êtres vivants se situent au-delà de cette énergie inférieure, dénaturée. Ils ont en effet une existence purement spirituelle, une identité pure ainsi que des activités mentales pures, au-delà de la manifestation du cosmos matériel. Mais, bien que le mental, l'intelligence et l'identité de l'être vivant ne soient pas confinés à l'univers matériel, lorsqu'il pénètre en ce monde du fait de son désir de dominer la matière, son mental, son intelligence et son corps originels se voient recouverts par l'énergie matérielle. Et lorsqu'il se dégage à nouveau de ces énergies inférieures ou matérielles, on le dit libéré. Perdant alors son faux ego, son véritable ego reprend vie.

De sots élucubrateurs croient qu'après la libération, l'être perd jusqu'à son identité, mais il n'en est rien. Faisant éternellement partie intégrante de Dieu, l'être vivant parvenu à la libération retrouve l'identité originelle et éternelle qui est la sienne. La réalisation de l'aphorisme aham brahmasmi ("Je ne suis pas ce corps") ne signifie pas que l'être perd son identité. Je crois présentement être matière, mais une fois libéré, je comprendrai que je suis en fait une âme spirituelle, un fragment de l'Infini. Devenir conscient de Krishna, ou spirituellement éclairé, et s'engager dans Son service d'amour absolu sont les véritables signes de la libération.

Le Vishnou Pourana dit clairement : "L'énergie du Seigneur Suprême se divise en trois catégories : para, kshetragya et avidya." (V.P., 6.7.61) L'énergie para est en fait celle du Seigneur Lui-même, tandis que l'énergie kshetragya est celle de l'être vivant et l'énergie avidya, celle de l'univers matériel, ou maya. On la qualifie d'avidya, ou d'ignorance, car sous l'emprise de l'énergie matérielle, on oublie sa véritable nature de même que la relation qui nous unit au Seigneur Suprême. Pour conclure, les êtres vivants représentent l'une des énergies du Seigneur Souverain; infimes parties de Lui, on les nomme jivas. Or, en mettant arbitrairement le jiva sur un pied d'égalité avec le Suprême Infini - du simple fait qu'ils sont tous deux de nature spirituelle, on ne peut que semer la confusion.

l'être vivant est, de par sa nature première, pur esprit. Lorsque l'être humain s'identifie au corps matériel, on peut donc dire qu'il confond et prend une corde pour un serpent ou une coquille d'huître pour de l'or, et la doctrine de la transformation s'applique lorsqu'on méprend une chose pour une autre. En réalité, le corps n'est pas l'être, et croire qu'il l'est relève bel et bien de la doctrine de la transformation. Toutes les âmes conditionnées sont d'ailleurs à n'en point douter souillées par cette doctrine où la vérité est masquée.

Tout phénomène visible de la manifestation cosmique appartient à l'énergie du Seigneur Suprême, non différente de Lui. Par conséquent, Il est le maître, l'ami et le soutien de tous les êtres vivants. Vivons donc de la grâce de Dieu, et ne prenons que ce qui nous revient, sans empiéter sur la part d'autrui. Ainsi pourra-t-on vivre heureux.

Les purs dévots savent bien qu'ils doivent servir Dieu, la Personne Suprême, et que tout ce qui existe peut être utilisé dans le cadre de ce service. Béni par l'Être Suprême qui réside en son cœur, le dévot peut Le voir partout où se pose son regard. En vérité, il ne voit rien d'autre. Le Shrimad-Bhagavatam confirme en ces termes la relation qui unit le dévot au Seigneur : "Si le cœur d'une personne s'attache toujours au Seigneur Souverain grâce aux liens de l'amour pour Dieu, le Seigneur ne la quitte jamais.

Les saintes écritures précisent: "O Seigneur, nous pouvons conclure que tous les êtres sont attirés par Ton énergie matérielle, et le seul fait qu'ils se prennent à tort pour des produits de la nature matérielle les fait transmigrer d'un corps à un autre, dans l'oubli de leur relation éternelle avec Toi. Du fait de leur ignorance, ces âmes

s'identifient par erreur aux diverses formes de vie qu'elles doivent assumer. Lorsqu'elles se voient élevées à la forme humaine, elles s'identifient alors à une classe sociale, à un peuple, une race ou une prétendue religion, oubliant par là leur véritable identité de serviteurs éternels de Ta Grâce. En raison de ce concept erroné de l'existence, elles doivent subir le cycle des morts et des renaissances. Parmi des millions de tels êtres conditionnés, un seul, peut-être, trouvera assez d'intelligence pour, au contact de Tes purs dévots, comprendre le message de la conscience de Krsna et abandonner ainsi un concept erroné de l'existence".

Dieu est, seul, la lumière pure qui éclaire l'existence, illumine le cœur de chacun, et rayonne dans tout son royaume spirituel et matériel. Il est la source et le réservoir des bénédictions, et l'eau pure qui efface les problèmes, les difficultés et les souffrances.

De d'Éternel tout émane, le monde spirituel comme l'univers matériel, il est le Maître du temps qui agit sous son autorité directe. Le temps universel est tellement puissant qu'il soumet la nature matérielle, sans qu'elle n'y puisse rien.

Apprendre à connaître Dieu, l'aimer, lui obéir et le servir avec amour et dévotion, permet d'épurer son être, et par la grâce de Dieu, de voir disparaître les ténèbres, la souffrance, la mort, et apparaître la vie éternelle.

Aimer Dieu, lui obéir, faire sa volonté, s'abandonner totalement à lui et le servir avec amour et dévotion, ce sont là les clés qui permettent d'entrer dans le royaume de Dieu.

La voie du renoncement et du détachement

Mais qu'est-ce que le renoncement ?

d'Éternel lui-même répond : "L'homme peut goûter les fruits du renoncement par la simple maîtrise de soi, le détachement des choses de ce monde et le désintérêt à l'égard des plaisirs matériels. Là réside en fait la plus haute perfection du renoncement".

Si nous voulons que nos actes n'entraînent aucune conséquence bonne et/ou mauvaise, et que notre karma disparaisse, nous devons offrir à Dieu tous les fruits de nos actes, notre existence, notre vie, et le servir avec amour et dévotion. Là réside la perfection de l'existence.

La civilisation védique enjoint à tous les hommes de renoncer à la vie de famille après la cinquantaine. Il s'agit là d'une obligation. Cependant, à cause de la confusion dans laquelle la civilisation moderne est plongée, les hommes mariés désirent poursuivre leur vie de famille jusqu'à la mort, ce qui leur occasionne de grandes souffrances. Les vertueux doivent agir dans le but d'élever à un niveau supérieur la société humaine.

On compte de nombreux rites purificateurs qui visent à élever l'homme à la vie spirituelle. Un saint homme engagé dans l'ordre du renoncement tranche tous ses attachements à la famille.

Mais celui qui accomplit le devoir prescrit pour la seule raison qu'il doit être accompli, sans aucun attachement pour les fruits de son acte, celui-là, son renoncement procède de la vertu.

Tel est l'état d'esprit qui doit accompagner l'accomplissement du devoir. Il faut agir sans attachement pour les fruits et ne pas s'identifier aux caractères propres de l'acte. Le saint qui travaille dans une usine ne s'identifie pas au travail de l'usine, ni aux ouvriers. Il se contente de travailler pour Krishna. Et parce qu'il abandonne à Dieu les fruits de son labeur, il agit au niveau spirituel, par-delà l'influence des gunas.

L'homme conscient de Dieu, ou établi dans la vertu pure, n'éprouve aucun ressentiment à l'égard des êtres ou des choses qui mettent son corps en situation inconfortable. Il agit au lieu et au temps qu'il convient, sans aucune appréhension des désagréments que pourrait engendrer l'accomplissement de son devoir. Cet homme, situé au niveau spirituel, au-delà de la matière, il faut le voir comme pourvu de la plus haute intelligence et entièrement affranchi du doute dans ses actes. Il aime tous les êtres vivants, et voit le Seigneur Suprême partout.

Le pur vertueux défait les liens d'affection pour sa famille et élargit alors le champ de ses activités en s'absorbant, pour le bien de toutes les âmes oublieuses de leur nature véritable, dans le service de dévotion. À moins de trancher tout attachement pour sa famille et d'ainsi élargir son champ d'action, nul ne peut se qualifier en tant que dévot du Seigneur. Dieu Lui-même, en parfait souverain, nous montra l'exemple à suivre quand, sous la forme de Sri Râmachandra, Il renonça aux sentiments pour Son épouse bien-aimée afin de mettre en évidence les qualités d'un roi modèle.

Tout homme qui assume quelque responsabilité dans la société, tel un brahmane, un bhakta, un roi ou un dirigeant politique, doit, dans l'accomplissement de son devoir propre, se préoccuper du bien de tous les hommes. Sri Krishna est le Seigneur de l'Univers, ou le Seigneur du mental universel, car Il est tout-puissant et peut donc trancher le nœud étroit de l'affection pour les proches. Ainsi Le verra-t-on parfois désireux de montrer une faveur particulière à un être manifestant des signes de faiblesse, user de Son énergie toute-puissante pour plonger Son dévot dans des circonstances qui le forceront à rompre les liens d'avec la famille. Car, en agissant ainsi, Il amène Son dévot à dépendre totalement de Lui ouvrant ainsi pour lui la voie du retour à Son royaume absolu.

Le vrai but de la vie, c'est de s'attacher à Krishna, Dieu, La Personne Suprême. Cette voie implique qu'on s'affranchisse des attachements liés à l'Univers matériel, pour s'attacher plutôt à Krishna. On ne saurait se détacher de tout; mais s'attacher à Krishna, ou prendre part au service de dévotion du Seigneur requiert qu'on se détache de l'affection matérielle.

D'ordinaire, les gens approchent Krishna en vue de maintenir leur attachement à ce monde."O Seigneur, les entend-on prier, donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien."Éprouvant de l'attachement pour ce monde de matière et voulant y vivre, ils prient pour que leur soient fournis divers biens matériels requis pour le maintien du statu quo. C'est ce qu'on appelle l'attachement matériel. Bien qu'en un sens, le fait d'approcher Dieu pour assurer sa position en ce monde soit un signe de vertu, une telle attitude n'est pas vraiment désirable. Au lieu d'adorer Dieu dans l'espoir d'accroître ainsi notre opulence temporelle, mieux vaut se détacher de la matière. L'accès à la libération passe par le détachement à la cellule familiale et aux biens matériels.

La souffrance naît de notre attachement. Attachés au matériel, nous désirons tant de biens temporels; aussi Krishna nous donne-t-Il l'occasion de jouir de toutes les commodités auxquelles nous aspirons. Bien sûr, il faut aussi les mériter. Méritez-les d'abord, désirez-les ensuite. Imaginons que j'aspire à devenir roi : pour mériter ce poste, je dois avoir accompli dans le passé des actes de piété.

Krishna peut nous donner tout ce que nous désirons, même la libération.

Avant de pouvoir devenir un dévot du Seigneur, il importe d'abord de se purifier de tout attachement matériel. On appelle vairâgya cette condition préalable.

Le renoncement, c'est s'éloigner de son père, de sa mère, de ses frères et sœurs, de sa femme, de ses enfants, afin d'étendre l'amour qu'on leur porte au Seigneur Suprême d'une part, et à tous les êtres sans exception d'autre part. C'est renoncer à son statut social, se détacher de tous ses biens matériels et opter pour le célibat total, afin d'aimer Dieu, de s'abandonner à lui et de le servir avec amour et dévotion. Voilà ce qu'est le parfait renoncement.

Tant qu'on pense "j'appartiens à telle famille, à telle nation, à telle religion, à telle race...", il n'est guère possible de devenir conscient de Dieu. Tant qu'on croit être Américain, Indien, Africain, père, mère, mari ou épouse d'un tel ou d'une telle, on demeure attaché aux désignations matérielles. Je suis une âme spirituelle, alors que tous ces attachements relèvent du corps. Or, je ne suis pas le corps. Voilà ce qu'il faut en essence comprendre. Si je ne suis pas le corps, de qui suis-je le père ou la mère ?

Krishna incarne le Père et la Mère Suprême alors que nous ne faisons que jouer le rôle de père, de mère, de sœur ou de frère. C'est la Nature matérielle qui nous fait ainsi danser en disant : "Tu appartiens à cette famille ainsi qu'à ce pays."

Le paradis, l'enfer ou le retour auprès de Dieu, en notre demeure première - à nous de choisir. Toute personne intelligente pensera: "S'il faut se préparer pour la vie future, pourquoi ne pas faire en sorte de réintégrer le Royaume de Dieu?"

Lorsque notre corps actuel cessera d'être, il nous faudra en accepter un nouveau. Ceux que gouverne la Vertu et qui évitent les principes d'une vie de péché renaîtront sur les planètes supérieures. Même si l'on ne se fait pas dévot du Seigneur, on jouira

d'un tel avantage à condition d'adopter les principes régulateurs, ce qui nous maintiendra dans la Vertu. Voilà à quoi doit servir la vie humaine. Mais si nous la gâchons en vivant comme les animaux qui se contentent de manger, dormir, s'accoupler et se défendre, pareille occasion ne se représentera pas de sitôt.

Ignorants ces faits, les mécréants ne croient pas en une vie future, ils prétendent que tout prend fin à la mort. De tels hommes se prétendent savants ou philosophes, mais en fait, ils baignent dans l'ignorance et ne peuvent qu'égarer autrui. C'est ce qui me chagrine le plus. Voilà pourquoi je prie les vrais serviteurs de Dieu, possesseurs du savoir divin, de défier et de vaincre ces vauriens qui égarent l'humanité entière.

Les 9 clés ou pratiques du service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, La Personne Suprême.

Seule la vision spirituelle que permet de développer les 9 clés du service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, donne de le voir et de le connaître. Or, cette vision, seule la pratique du service de dévotion, à commencer par l'écoute des gloires du Seigneur auprès d'un maître spirituel authentique, permet de la développer. Il faut prendre en considération la qualité de l'écoute, laquelle représente le premier élément de la pratique dévotionnelle. Si cette écoute se fait auprès d'un maître qualifié, elle portera ses fruits rapidement. Le premier pas à franchir sur la voie du service de dévotion consiste à trouver un maître compétent, qualifié, qui connaît Dieu et qui a vu la vérité, pour ensuite prêter l'oreille à ses enseignements. Car, quand l'écoute est parfaite et complète, les autres activités du service de dévotion atteignent naturellement leur perfection propre.

1) L'écoute. 2) Le chant des Saints noms de Krishna ou la glorification. 3) Se souvenir de Dieu. 4) L'attachement intense au Seigneur. 5) L'adoration qui lui est offert. 6) lui offrir des prières. 7) Assister le Seigneur en tant que serviteur. 8) Se lier d'amitié au Seigneur. 9) Tout offrir au Seigneur.

Même inconsciemment, toutes les entités vivantes servent Dieu, car rien ne bouge sans Son ultime sanction. En fait, selon les âmes réalisées, Krishna est Dieu, la Personne Suprême qui demeure dans le cœur des êtres créés tout en restant indépendant de Sa création. Les différentes pratiques de la réalisation spirituelle nous amènent à raviver directement notre lien conscient et éternel avec Lui et ceci, à travers le service d'amour et de dévotion.

L'autre façon toute aussi essentielle d'être réceptif est l'écoute active du chant des Saints Noms. Il y a une infinité toujours grandissante de Noms désignant Krishna, Dieu, La Personne Suprême et on peut tous les chanter et les glorifier. L'écoute signifie écouter ce qui a trait à la forme, à la nature, aux attributs et aux divertissements de Krishna, Dieu, La personne Suprême. À l'écoute se jumelle rapidement la deuxième pratique, soit: le chant ou la glorification. En chantant ou en récitant le Saint Nom du Seigneur, on se purifie de la conception matérielle de la vie, due à l'influence impure des trois attributs de la nature matérielle (la vertu, la

passion et l'ignorance). Lorsque le cœur est entièrement débarrassé de cette souillure, on peut alors prendre conscience de la Forme de Dieu. Le chant des Saints Noms du Seigneur Krishna : Haré Krishna, Haré Krishna, Krishna Krishna, Haré Haré/ Haré Rama, Haré Rama, Rama Rama, Haré Haré ; nous permet d'être en contact direct avec Dieu par la vibration sonore transcendante du chant, et ainsi de demeurer en permanence dans la pureté, dans la sainteté. Nous devons chanter au minimum cent fois, (100) par jour.

De l'Éternel tout a commencé, et en lui tout demeure depuis des temps immémoriaux.

A moins qu'elle n'évolue spirituellement, une civilisation reste statique. L'âme anime le corps, et l'ensemble, corps et âme, anime le monde. Nous nous préoccupons du corps mais nous ignorons tout de l'âme qui le fait vivre et se mouvoir. En effet, s'il n'est touché par l'esprit, le corps demeure inerte, privé de vie. Le corps humain est un excellent véhicule qui nous permet d'accéder à la vie éternelle.

Le véritable but de l'existence consiste à connaître Dieu tel qu'il est, et à retourner vers lui, dans son royaume éternel. Nous devons retrouver notre identité spirituelle perdue. Malheureusement, cinq lourdes chaînes, telles des ancrs, retiennent le corps à la conscience matérielle.

l'attachement au corps matériel, dû à l'ignorance des réalités spirituelles.

l'attachement aux proches, dû aux liens corporels.

l'attachement à la terre natale et aux biens matériels, propriétés, richesses, pouvoir, etc.

l'attachement à la science matérialiste, qui ancre dans la matière, l'ignorance et les ténèbres.

l'attachement aux coutumes religieuses et aux rites, qui ne permettent pas de connaître Dieu, et de tout ignorer du chemin qui conduit dans le royaume de d'Éternel.

Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent en mon nom. Je ne les ai point envoyés, dit d'Éternel. (Jérémie 29.9)

Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge..... (Romains 1.25)

Ces faux prophètes et vrais êtres démoniaques empêchent les hommes de connaître Dieu tel qu'il est, et de pénétrer la vérité absolue, en les obligeant à demeurer ainsi dans l'ignorance. Ils ont supprimé certaines paroles de d'Éternel, et en ont modifié d'autres, afin de maintenir les hommes dans la confusion. Ils appellent à faire le mal quand Dieu prône le bien et à verser le sang alors que le seigneur ordonne ; Tu aimeras ton prochain comme toi-même et tu ne tueras pas. Ils cachent aux êtres humains qu'ils ne sont pas le corps matériel, mais l'entité spirituelle qui est à

l'intérieur de l'enveloppe charnelle. Ils cachent à l'homme que la mort ne concerne que le corps de matière et pas l'entité spirituelle ou l'âme spirituelle qui se réincarne immédiatement. Ils cachent aux êtres vivants que la réincarnation est une réalité. Ils cachent aux hommes que les pensées, les paroles et les actions provoquent des effets bons ou mauvais qui entraînent inévitablement des conséquences positives ou négatives sur l'existence des êtres, et que ces dernières déterminent ce que sera leur prochaine existence, douloureuse ou pas, pauvre ou pas, et la forme du corps qu'ils revêtiront.

Les hommes ont été, à cause d'eux, induits en erreur, et ainsi maintenus dans l'obscurité. Le moment est venu de les éclairer.

Tout appartient à Krishna, Dieu, La Personne Suprême.

Tout appartient à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et personne d'autre ne possède quoi que ce soit. Voilà la vérité.

Krishna est le Souverain Monarque du monde spirituel et de l'univers matériel réunis, et le seul possesseur de tout ce qui existe. Toute chose lui appartient. Tout doit être offert au Seigneur Suprême, car tout lui appartient, et nous ne devrions prendre que ce qu'il nous accorde. De même, nous ne devrions pas nous battre pour acquérir quoi que ce soit, et n'accepter que ce dont nous avons besoin. On peut se déclarer propriétaire des biens nécessaires aux besoins du corps, mais qui veut posséder plus que cela, doit être considéré comme un voleur et mérite d'être puni par les lois de la nature. Bien entendu nous avons besoin de manger, de dormir, de nous accoupler et de nous défendre, mais puisque Dieu subvient aux besoins de tous les animaux, pourquoi ne le ferait-il pas pour les êtres humains ?

Tout est là, car Krishna a voulu qu'il en soit ainsi et que rien ne manque aux être vivants. Nous devons tous accepter ce que Dieu nous alloue, et ne rien prendre d'autre. Quiconque empiète sur la part d'autrui, est un voleur. Nous ne devrions pas accepter plus que ce dont nous avons véritablement besoin. Quand l'argent nous vient en abondance de par la destinée, nous devrions toujours considérer qu'il appartient à Dieu, la Personne Suprême.

Personne ne peut échapper à la vigilance de la nature matérielle, ni même lui cacher ses véritables intentions. Si les hommes prétendent illégitimement que cet univers, ou une partie de ce dernier, leur appartient, l'humanité toute entière sera condamnée par les lois de la nature en tant que société de voleurs.

Le dernier déluge

Dieu, la Personne Suprême, s'adressant à un roi, lui dit:

O roi, dans sept jours les trois mondes —Bhuh, Bhuvah et Svah— seront submergés par les eaux de la dévastation.

Quand les trois mondes disparaîtront sous les eaux, tu verras apparaître devant toi un grand bateau, que Je t'aurai envoyé. Ensuite, ô roi, tu devras réunir toutes sortes de plantes et de semences et les charger sur ce grand bateau. Puis, tu monteras à bord, accompagné par les sept sages et entouré de toutes sortes d'êtres vivants, et tu parcourras sans problème avec tes compagnons l'océan de l'inondation, éclairé par la seule radiance des grands sages.

Tirant le bateau sur lequel tu te trouveras avec les sages, ô roi, Je parcourrai les eaux de la dévastation jusqu'à la fin de la nuit due au sommeil de Brahma.

En réalité, cette dévastation n'eut pas lieu durant la nuit de Brahma mais durant une de ses journées, car cela se passa pendant l'ère de Caksusa Manu. La nuit de Brahma survient quand il va se coucher, mais il y a durant le jour quatorze Manus, dont Caksusa Manu. Srila Visvanatha Cakravarti Thakura explique donc que bien qu'il fût jour pour lui, Brahma eut sommeil pendant un petit moment de par la volonté suprême du Seigneur. Cette courte période est considérée comme la nuit de Brahma. Cette dévastation, qui est mentionnée dans le Matsya Purana, survint au cours de l'ère de Svayambhuva Manu, car Agastya Muni avait maudit ce dernier. Pendant l'ère de Caksusa Manu, de par la volonté suprême du Seigneur, un autre apocalypse, eut lieu de façon soudaine. Markandeya Rsi le mentionne dans le Visnu-dharmottara. A la fin d'une ère de Manu, il n'y a pas obligatoirement de destruction; toutefois, à la fin du Caksusa-manvantara, Dieu, la Personne Suprême, voulut montrer à Satyavrata, grâce à Son énergie illusoire, les effets de la dévastation

Dieu, la Personne Suprême, disparut aussitôt après avoir instruit le roi, qui se mit à attendre le moment dont lui avait parlé le Seigneur.

Après avoir répandu à terre de l'herbe kusa avec les pointes tournées vers l'est, le saint roi s'assit dessus face au nord-est et médita sur Dieu, la Personne Suprême, Visnu, qui avait pris la Forme d'un poisson.

Ensuite, de gigantesques nuages déversant des pluies incessantes gonflèrent de plus en plus l'océan qui se mit à déborder sur les terres et inonda le monde entier.

Prophéties pour l'âge de l'hypocrisie et des querelles

Il y a cinq mille ans, Kṛṣṇa-dvaipāyana Vyāsa, l'auteur du Śrīmad-Bhāgavatam, annonçait les revers de l'âge noir où nous vivons.

"O roi, par la force implacable du temps, chaque jour voit s'accroître le déclin de la spiritualité, de la véracité, de la propreté, de la clémence, de la miséricorde, de la durée de la vie, de la force physique et de la mémoire."(S.B., 12.2.1)

Le Śrīmad-Bhāgavatam décrit ainsi l'ère du kali-yuga, l'âge de discorde et d'hypocrisie dans lequel nous vivons actuellement. Cette œuvre, mise par écrit il y a cinq mille ans, rapporte de nombreux événements qui devaient se produire dans le futur. Aussi le Śrīmad-Bhāgavatam est qualifié d'Écriture révélée (sastra), et son auteur (le sastra-kara), un être libéré, a connaissance du passé, du présent et du futur (tri-kala-jna). Ce texte contient donc de nombreuses prédictions, et fait mention, par exemple, de l'avènement de Buddha, de celui de Kalki (manifestation divine qui apparaîtra à la fin du kali-yuga), et de celui du Seigneur Caitanya.

(Voir le livre "*Messages divins*" page 33)

L'avortement au regard des écritures védiques

Afin de jeter plus de lumière sur les questions de l'avortement regardons à présent vers l'Orient, vers la littérature védique sanscrite de l'Inde. Dans le plus important de ces écrits, le Srimad-Bhagavatam, il est dit:

"Sous la direction du Seigneur Suprême et selon les fruits de ses œuvres, l'être vivant, l'âme, se trouve introduit dans le sein d'une femme à travers une goutte de semence mâle pour y revêtir une forme de corps particulière."(SB 3.31.1)

Le point le plus important ici est le fait que l'âme est introduite dans la semence du père. Ensuite 'l'âme dans la particule de semence mâle est injectée dans le sein de la mère.' Tout cela se produit 'sous la supervision de Dieu' et le résultat est 'la production d'un nouveau corps matériel'. D'après le point de vue védique, la vie est donc présente même avant le moment de la conception, que dire d'après !

Nous sommes de par notre nature originelle une âme éternelle immortelle. Cette âme à l'origine provient du royaume spirituelle mais, à cause de ses désirs matériels, est tombée dans l'univers matériel. A cause de cette chute, l'âme est contrainte de naître et de mourir dans un cycle sans fin. Mais, l'être (l'âme) toutefois a la possibilité, grâce à la pratique spirituelle, de retourner chez lui dans le monde spirituel. Ce principe de la réincarnation était très répandu parmi les philosophes grecs, tels que Platon et Pythagore et parmi les premiers chrétiens tels Origène et Tertullien.

Quelle relation existe-t-il entre la transmigration de l'âme et l'avortement? Selon la loi de la nature matérielle régie par Dieu, l'âme éternelle est placée dans la semence mâle et ensuite injectée dans le ventre de la mère. Ainsi, selon la sagesse de l'Orient, la personne même, l'âme, est présente avant même la conception et certainement après. C'est l'habitat (le corps) d'une âme spirituelle qui se développe dans le ventre de la mère, et personne n'a le droit, à aucun stade du développement embryonnaire, d'expulser l'âme hors de l'utérus d'une femme dans lequel Dieu l'avait placé.

En fait, chacun d'entre nous est une âme spirituelle éternelle, nous ne sommes pas ce corps matériel. Celui-ci n'est qu'une enveloppe charnelle qui recouvre l'âme. En toute

forme de vie – que ce soit celle d'un oiseau, d'un insecte, d'un poisson , d'un mammifère, d'une plante, d'un fœtus -, habite une âme individuelle éternelle. Et celle-ci est accompagnée d'une autre âme : l'Âme Suprême ou l'Esprit Saint. L'Âme Suprême se trouve au côté de l'âme individuelle alors qu'elle transmigre d'un corps à l'autre dans sa très longue et périlleuse pérégrination à travers l'univers matériel. Ainsi, toute forme de vie est sacrée et ne devrait jamais être volontairement détruite.

La science spirituelle pure précise que l'âme vivante qui fait partie intégrante de Dieu, existe dans toutes les formes de vie. Des insensés croient que l'animal n'a pas d'âme. Cette croyance ne repose sur aucune base rationnelle. L'animal a bien une âme. Cette mentalité ruine actuellement la civilisation. Les gens se sont à ce point dégradés qu'ils pensent que l'embryon n'a pas d'âme et avorte. Or l'embryon a bien une âme en son sein, et avorter est un crime. Dieu nous informe que chacun possède une âme, que celle-ci habite dans toutes les formes de vie, humaines, animales et végétales.

L'âme individuelle évolue d'un corps inférieur à une forme supérieure; voilà ce qu'on entend par évolution spirituelle. Une fois atteinte la forme humaine, l'âme peut saisir les enseignements de la science spirituelle pure et, si tel est son désir, s'abandonner au Seigneur pour retourner auprès de Lui, dans son royaume éternel. Dans le cas contraire, elle restera en ce monde de matière pour y subir les tribulations répétées de la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. Elle devra alors se réincarner de manière répétée, et souffrir à chaque fois.

Qu'est-ce que le péché originel ?

C'est la désobéissance, le refus de servir d'Éternel. L'homme, par orgueil se demandera pourquoi servir un maître ?

L'être vivant fait éternellement partie de Dieu, et son devoir consiste à Le servir. Lorsqu'il pense : Pourquoi servir Dieu, il agit en aveugle et en ignorant.

Le fait de souhaiter être notre propre maître, et Jouir de la vie comme nous l'entendons, provoque notre chute. Le péché originel, c'est refuser de servir le Seigneur et chercher à usurper Sa position. Les mécréants démoniaques, par exemple, s'acharnent à devenir Dieu ou à se passer de lui, malgré leur savoir limité, leur philosophie imparfaite et leur ignorance de la vérité, ils croient qu'ils y parviendront. Si on pouvait devenir Dieu par la méditation, la richesse matérielle ou la puissance militaire, le mot Dieu perdrait toute signification. Chercher à devenir Dieu, voilà le péché originel, qui marque le début d'une existence imparfaite, l'enfermement dans l'univers matériel et y connaître, à cause de nos actes intéressés et coupables, la souffrance vie après vie.

Fascinée par l'énergie d'illusion de la nature matérielle, l'âme distincte (individuelle) vient en ce monde pour y satisfaire ses sens. Le Seigneur ne veut pas qu'elle y vienne, mais elle y est poussée par ses désirs égoïstes. Dieu accorde la liberté à ceux qui lui

obéissent et qui appliquent ses directives. Parfois ils jouissent des pouvoirs des anges, mais à cause de leurs activités matérielles, ils s'empêchent et chutes. Ainsi peuvent-ils tomber du poste d'ange et devenir de simples vers de terre. D'où les nombreuses formes de vie.

L'élévation et la déchéance ont donc cours et l'être tantôt s'élève tantôt s'abaisse. Ainsi va la souffrance de l'être vivant. Lorsqu'il comprend sa situation, il commence à chercher d'Éternel, le Seigneur Suprême Krishna, Christ. Par Sa grâce, il rencontre un maître spirituel authentique puis, par leur miséricorde conjuguée, il se voit offrir l'occasion d'adopter le service de dévotion. Avec un peu d'effort et de sincérité, l'être conditionné par la matière atteint la perfection dévotionnelle et retourne auprès de Dieu.

La mort revêt, en vérité, deux aspects. Les deux aspects ne se trouvent que dans l'univers matériel, car dans le monde spirituel éternel la mort n'existe pas puisque l'âme est immortelle.

Toute entité spirituelle qui s'incarne dans un corps de matière, tombe instantanément dans l'oubli. Oubli de Dieu, de sa véritable identité spirituelle et de son passé. Cette forme d'oubli dans laquelle nous sommes plongés, c'est la résultante de notre désobéissance à Dieu, et de notre désir de jouir de manière intéressée du plaisir de nos sens. Voilà la mort spirituelle, l'oubli de tout. Dans l'inconscience, on oublie son identité. Le mort spirituel ne peut ranimer sa conscience seul, il lui faut l'aide de Dieu et du maître spirituel. Bien sûr, tant qu'on ne s'affranchit pas de l'existence matérielle, on demeure spirituellement mort, même si on continue d'exister sur le plan matériel. Seul l'être conscient de Dieu vit vraiment. De toute façon, l'âme ne meurt pas avec le corps.

Le deuxième aspect concerne le corps matériel qui meurt vraiment et redevient poussière. Il n'y a pas de résurrection des corps, c'est un mensonge des mécréants démoniaques.

Les données relatives à la vérité absolue, à la connaissance de d'Éternel et les mystères terrestres et célestes sont inaccessibles à ceux qui oublient le lien qui les relie à Dieu, et qui se tournent uniquement vers le matérialisme, les plaisirs des sens et les actes intéressés.

Par contre ceux qui recherchent Dieu, qui veulent sincèrement le connaître, renouer une relation d'amour avec lui et le servir avec amour et dévotion, sont les seuls à pouvoir accéder à la vérité absolue et approcher Dieu.

Après de nombreuses renaissances, (réincarnations) lorsqu'il sait que d'Éternel est tout ce qui EST, la cause de toutes les causes, l'homme au vrai savoir s'abandonne au Seigneur Suprême. Dieu dès lors le guide, lui transmet le savoir et se révèle à lui, afin qu'il se dirige vers lui. Ce n'est que par la grâce de d'Éternel qu'il est possible de

l'approcher et d'entrer dans son royaume éternel, et par la seule miséricorde du maître spirituel authentique, serviteur intime de Dieu.

Sont appelées âmes libérées ou âmes réalisées, celles qui savent être des entités spirituelles, et qui reconnaissent d'Éternel comme étant l'unique personne Souveraine Suprême digne d'adoration. Dès lors elles s'abandonnent à d'Éternel, l'adorent, le servent avec amour et dévotion, et font sa divine volonté avec une immense joie.

Par la grâce du Seigneur suprême, à l'heure prescrite, elles retourneront auprès de leur Père céleste, dans son royaume éternel, où elles vivront heureuses éternellement. Plus jamais elles ne reviendront dans l'univers matériel où règne la souffrance.

La plus haute forme du savoir parfait et absolu, consiste à connaître d'Éternel tel qu'il est, et à comprendre qu'il est la vérité absolue. Le deuxième degré de ce savoir, consiste à comprendre que tous les êtres vivants sont frères et sœurs, et qu'ils doivent s'aimer les uns les autres.

Ceux qui parviennent, comme d'Éternel l'enseigne, à voir tous les êtres vivants d'un œil égal, n'ont de haine et d'attrait pour personne. Ils aiment tous les êtres vivants, sans exception, d'un égal amour.

Ils n'aspirent pas à posséder plus que nécessaire et laissent à chacun la part qui lui revient. Ils détestent les injustices, les inégalités, les discriminations, et prônent le partage équitable.

Malheur à ceux qui développent la haine, le racisme et qui rejettent les autres, car ils subiront les conséquences de leurs actes et auront à en souffrir dans cette vie déjà, mais surtout dans la suivante.

Dieu est le plus grand de tous les êtres vivants. Il assure leur maintien et pourvoit au moindre de leurs besoins. Quiconque connaît cette absolue vérité, possède le parfait savoir. Nous avons tous qualitativement la même nature que Notre Père Céleste.

Le seigneur Suprême a créé un puissant lien, celui de l'amour et de l'affection, si puissant que personne ne peut le trancher. Le lien affectueux qui nous unit à d'Éternel et aux autres êtres ne se brisera jamais. Il en est ainsi dans le royaume de Dieu, et dans le monde spirituel.

Seuls les êtres conscients de d'Éternel se qualifient pour réintégrer leur demeure originelle, le royaume de Dieu.

Le véritable progrès spirituel se mesure en savoir et renoncement.

Le service d'amour et de dévotion offert à Dieu entraîne tout naturellement le développement du savoir et du renoncement parfaits. Avoir son mental

constamment fixé sur d'Éternel permet de s'affranchir des actes matériels et de leurs conséquences. Telle est la marque du parfait savoir.

Ceux qui développent de l'amour et de l'affection pour Dieu, accèdent au niveau spirituel où il est possible de vivre en sa divine compagnie. Tout être qui acquiert pour Le Seigneur Suprême une telle affection dévotionnelle, pure et totale, retourne à la fin de son existence actuelle, dans sa demeure originelle, le royaume de Dieu.

L'affection et le service d'amour et de dévotion pur que l'on offre à d'Éternel entraînent la libération suprême.

Dès notre naissance, nous contactons une dette envers les anges, les grands sages, les êtres vivants, les parents, les amis, l'humanité et les ancêtres. Celui qui ne rembourse aucune de ses dettes ne sera pas libéré, surtout s'il ne renonce pas à ce monde matériel.

Dès notre période de célibat, nous devons organiser des cérémonies sacrificielles dédiées à Dieu, afin de liquider nos dettes envers les saints, acquitter nos obligations envers les anges, et régler notre dette envers notre père en assurant notre descendance. Ces cérémonies sacrificielles sont interdites dans l'âge de fer ou âge de la discorde, le notre, car il n'y a plus de prêtres qualifiés pour les organiser. Elles sont remplacées par le chant des saints noms de Dieu.

Ceux qui s'abandonnent complètement à Dieu, qui seul accorde la libération, sont libérés de toutes leurs obligations, même s'ils n'accomplissent aucun sacrifice. Celui qui délaisse tous ses devoirs matériels et prend pleinement refuge auprès de Dieu, le protecteur de tous les êtres, n'a plus aucune dette envers les anges, les grands sages, les êtres vivants, les parents, les amis, l'humanité et les ancêtres.

Les purs dévots de Dieu qui l'aiment et le servent avec amour et dévotion déjà en ce monde matériel, ayant atteint la perfection de la conscience de Dieu, dès qu'ils quittent leur corps matériel se voient transférer dans l'univers, quel qu'il soit, où Dieu apparaît alors.

Là, ils obtiennent leur première chance de vivre en la compagnie personnelle, directe de d'Éternel. Dieu descend à intervalles réguliers dans une galaxie, lorsque les mécréants démoniaques y créent des troubles. C'est ainsi qu'il est venu sur terre il y a 5 000 ans, pour détruire les mécréants démoniaques, protéger ses dévots et rétablir la spiritualité. Il intervient ainsi dans chacune des galaxies du cosmos, et il y en a d'innombrables.

C'est à l'une des ces occasions que les purs dévots qui ont quitté la terre rencontrent d'Éternel, et par sa miséricorde immotivée, l'accompagne dans sa mission salvatrice et deviennent ses compagnons ou ses compagnes éternels. Dès lors ils le servent avec amour et dévotion pour l'éternité et demeurent auprès de lui.

Sachons que jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés de d'Éternel, car il est partout présent. Le pur amour de Dieu est intrinsèquement lié à ses énergies.

d'Éternel possède d'innombrables énergies dont les principales sont, par ordre d'importance : L'énergie interne, l'énergie marginale et l'énergie externe. Les êtres vivants sont des infimes particules, parties intégrantes de l'énergie marginale de Dieu.

L'amour de Dieu ou la conscience de Dieu, constitue le sommet du savoir, où chaque chose est perçue dans toute sa vérité. En vérité, quiconque a le privilège de penser, sentir, agir et vouloir ne peut être séparé de Dieu. C'est l'étape au cours de laquelle il nous est donné de comprendre notre relation éternelle avec Dieu, c'est cela la conscience de Dieu. Jamais le lien qui unit les êtres au seigneur Suprême ne peut être brisé.

La perfection du savoir, c'est mettre Dieu dans notre mental et toujours penser à lui. En vérité, le mental n'est rien d'autre que l'énergie de Dieu.

Par la seule connaissance de Dieu on acquiert du même coup le savoir universel.

La connaissance de la vérité absolue est particulièrement nécessaire à ceux qui désirent être libérés de l'existence matérielle, mais celui qui atteint l'amour de Dieu est déjà libéré.

Servir Dieu avec amour et dévotion, permet de développer l'amour de Dieu.

En pensant sans cesse à Dieu, nous connaissons la plus haute perfection de la vie spirituelle. L'amour pour Dieu est le secret de la perfection spirituelle.

Cessons de nous détester et aimons-nous les uns les autres, car nous sommes tous frères et sœurs et nous appartenons tous à la même famille divine.

Nous sommes tous, individuellement, des entités spirituelles ou des âmes spirituelles, infimes particules de l'énergie marginale de Dieu, et donc parties intégrantes de son Être Divin. Nous sommes tous enfants de Dieu. Ce sont les intérêts de l'entité spirituelle qu'il faut rechercher et non ceux du corps matériel éphémère.

Chacun renaît au sein d'une famille, d'une société, d'une communauté, d'un peuple selon ses actions accomplies dans sa vie antérieure et demeure seul avec son destin. Le jour viendra où nous devons quitter notre corps, nos proches et nous réincarner ailleurs, dans un autre pays ou une autre planète. Nous croyons appartenir à une famille, une nation, alors qu'en vérité nous ne sommes pas de ce monde. En vérité, personne n'est européen, africain, asiatique etc., car ce sont là des désignations corporelles sans rapport avec l'être spirituel que nous sommes. Voilà pourquoi nous ne devons pas porter une trop grande affection aux membres de notre famille, à nos amis, à notre nation uniquement, mais aimer tous les êtres, sans exception, d'un égal amour.

d'Éternel a utilisé son énergie externe pour créer l'univers matériel, dont la forme est la nature matérielle. Il a voulu que l'univers matériel ait une durée limitée, et soit délimité en cycle par le temps universel qui agit sous son autorité.

Un cycle est composé de Quatre âges d'une durée et d'un niveau spirituel différent. Il y a d'abord l'âge d'or, spirituel, l'âge d'argent où les hommes sont plongés dans la passion des sens, l'âge de bronze, où ils sont sous l'influence de l'ignorance, et enfin l'âge de fer, où ils se détournent de Dieu et deviennent méchants. Ce cycle de quatre âges dure 4 milliards 320 million d'années, et se termine par une dévastation ou déluge. Le dernier déluge a eu lieu du temps de Noé. Dieu met ainsi un coup d'arrêt à la société matérialiste, à l'athéisme et à la méchanceté.

Nous sommes actuellement à la fin de l'âge de fer, qui se terminera dans 427 000 ans, par l'avènement du Seigneur Suprême qui viendra tel le Messie anéantir tous les mécréants démoniaques, protéger tous les saints et rétablir la spiritualité, alors la dévastation ou déluge se produira. L'âge d'or recommence un nouveau cycle.

Celui que n'affecte ni les joies ni les peines, qui, en toutes circonstances demeure serein et résolu, est digne de la libération spirituelle.

Celui qui est véritablement compatissant à l'égard de l'humanité souffrante, déchue, doit s'efforcer d'élever la conscience des êtres humains du niveau matériel au niveau spirituel. La plus belle œuvre de bienfaisance consiste à élever toutes les âmes spirituelles incarnées à la conscience de Dieu.

Pourquoi ce cycle de la violence ?

L'oubli de sa véritable identité spirituelle, l'ignorance de la vérité absolue et l'identification à son corps matériel, sont à l'origine des frustrations de l'homme. Il multiplie le plaisir de ses sens qui engendrent la colère et la violence.

La raison majeure de la violence a pour origine l'ignorance que les animaux sont aussi des êtres vivants ayant une âme spirituelle. C'est ainsi que les pays "civilisés" créent de nombreux abattoirs, où sont assassinés les animaux. Le meurtre là, consiste à ôter la vie à un animal innocent, mais aussi à prendre plaisir à en manger la chair. Les êtres humains sur toute la chaîne, de l'abattoir à la boucherie et à la ménagère qui achète, fait cuire et tous ceux qui consomment la viande de l'animal assassiné, auront des comptes à rendre à la justice divine. Dans leur prochaine existence, ils subiront eux-mêmes ce qu'ils ont fait. Voilà la cause ignorée de la violence et des conflits qui sévissent un peu partout dans le monde. L'homme perd de son humanité et de sa compassion.

Pythagore avait dit : "Aussi longtemps que l'être humain massacrera les animaux, les hommes se tueront les uns les autres. Celui qui sème les graines du meurtre ne peut pas récolter la joie et l'amour".

Quel est le véritable sens du libre choix et du libre arbitre que Dieu nous accorde ?

Seul l'amour pur, naturel et spontané peut satisfaire Dieu, un amour immaculé, sans trace d'un quelconque désir personnel. C'est la raison majeure pour laquelle Dieu laisse à chaque être vivant sa liberté de choix. Ce libre-arbitre nous permet d'aimer ou de ne pas aimer d'Éternel. Le choix est laissé à chaque être vivant. Les êtres qui vouent leur amour à d'Éternel se trouvent dans le monde spirituel, tandis que ceux qui ne veulent pas l'aimer sont relégués dans l'univers matériel.

Ceux qui n'aiment pas Dieu ou qui sont envieux de sa position de bénéficiaire Suprême, ne peuvent pas demeurer dans le monde spirituel. Quand cela arrive, ils sont immédiatement déçus du monde spirituel, car l'envie du Seigneur n'y existe pas. Le choix d'aimer ou non d'Éternel existe en chacun de nous de toute éternité.

A nous de choisir. Aimer Dieu, lui obéir et le servir avec amour et dévotion, et vivre auprès de lui dans son royaume, ou choisir de ne pas l'aimer, de satisfaire nos propres sens, et subir dans l'univers matériel vie après vie, la renaissance, la mort et la souffrance de manière répétitive.

Pourquoi l'Éternel a créé un monde temporaire où règne la souffrance ?

Tout simplement parce qu'il ne veut pas que nous restions dans ce monde de matière. Il souhaite que nous prenions la mesure de notre erreur, et que nous comprenions à quel point nous nous sommes trompés en prenant la décision d'y venir, et qu'ainsi nous décidions de retourner dans notre demeure originelle, sise dans le monde spirituel.

C'est pour cette raison qu'il a fait en sorte de son énergie matérielle sous sa forme de nature matérielle conduise les âmes incarnées et conditionnées vers un état de frustration qui les amènera un jour à se tourner vers lui, d'Éternel, le Seigneur Suprême, lui qui se trouve dans le cœur de chaque être sous sa forme d'Esprit Saint ou d'Âme Suprême, et à s'abandonner à lui.

Par amour, le Seigneur aide tous les êtres en leur envoyant ses purs dévots, ses serviteurs intimes, afin qu'ils leur révèlent le savoir du monde spirituel, les élèvent de nouveau à leur vrai niveau spirituel, et leur présente le vrai savoir divin, afin de les éclairer avec cette connaissance transcendantale et qu'ils retournent dans le royaume de Dieu.

Celui qui se situe au-delà du doute et de la dualité, qui est libéré du péché, qui travaille au bien de tous les êtres et dont les pensées se tournent vers l'intérieur, Vers Dieu présent dans le cœur, celui-là réalise l'absolu et atteint la libération.

C'est dans l'oubli de notre relation d'amour avec d'Éternel qu'il faut chercher la cause des difficultés qu'engendre le dur combat de l'existence. Il suffit de retrouver la pleine conscience de cette relation qui nous unit à Dieu, pour atteindre la libération parfaite, même dans notre corps matériel.

Elle est proche, la libération suprême, pour ceux qui, libres de la colère et de tous désirs matériels, ont réalisé leur identité spirituelle et, maîtres d'eux, s'efforcent toujours d'atteindre la perfection.

Dès que nous adoptons la conscience de Dieu, nous prenons conscience de notre identité spirituelle. Par la pratique du service d'amour et de dévotion offert à d'Éternel, nous développons la connaissance de Dieu. Quand nous sommes fermement établis dans le service d'amour et de dévotion, que nous développons pleinement notre conscience spirituelle, nous devenons capables de percevoir la présence du Seigneur en chacun de nos actes. Voilà ce qu'on appelle la libération par la réalisation de l'absolu.

Le dévot, le serviteur, la servante du Seigneur Suprême peut purifier plusieurs générations passées et futures de sa famille, grâce à son service d'amour et de dévotion offert à d'Éternel.

En vérité, un pur dévot de Dieu, qui le sert avec amour et dévotion, purifie toute sa famille jusqu'à la vingt et unième génération passée et future. C'est toute la dynastie qui est purifiée, car le dévot bénéficiant de la bénédiction du Seigneur la purifie.

Si la bénédiction du Seigneur dont bénéficie le dévot s'étend jusqu'à la vingt et unième génération, cela veut dire que les membres des différentes familles au sein desquelles le dévot s'est incarné sont eux aussi purifiés, passé et à venir. Par la grâce du Seigneur ce n'est pas seulement la famille actuelle qu'il purifie, mais aussi les familles de ses vies précédentes.

Partout où se trouvent les serviteurs et servantes paisibles de d'Éternel, sereins, de comportement exemplaire et parés de toutes les qualités, ces lieux deviennent purifiés, ainsi que leurs dynasties, fussent-elles condamnées. En quelque endroit où réside les saints serviteurs et servantes de Dieu, non seulement eux et leur famille sont purifiés, mais aussi le pays tout entier.

Dieu est réellement un Être Exceptionnel, possédant une beauté, une intelligence, des qualités, des attributs et une puissance hors normes. Son corps et son Âme Suprême sont identiques, UN, totalement spirituels.

Il est le Maître de l'univers entier, soutient et guide de l'humanité. Absolu, il a le pouvoir de pénétrer dans l'atome et le cœur de l'être infiniment petit, pour le guider et le diriger en tant qu'Âme Suprême. Omniscient, omniprésent, il sait tout, connaît tout, est partout et demeure le soutien de tout ce qui est, y compris de tous les systèmes planétaires. Les êtres humains se demandent comment les immenses

planètes peuvent flotter dans l'espace, et comment Dieu, par son inconcevable puissance, peut maintenir les astres et toutes les galaxies ?

d'Éternel a une inconcevable puissance, qui dépasse notre entendement, notre imagination. Il est partout présent dans l'univers matériel, et soutient dans l'espace les planètes et les galaxies grâce à ses énergies divines et son Âme Suprême, tout en se trouvant au-delà, dans le monde spirituel, infiniment plus vaste.

La résurrection des morts correspond, en vérité, à la réapparition du corps glorieux, incorruptible et spirituel que nous avons dès l'origine, et que nous avons perdu en entrant dans ce monde matériel, mais surtout en nous incarnant dans un corps matériel.

Il n'y a pas de résurrection des corps matériels, c'est un mensonge.

Par contre, ceux qui se tournent vers d'Éternel, l'aime, s'abandonnent à lui, lui obéissent, font sa volonté, et le servent avec amour et dévotion sans faillir, retrouveront à la mort de leur enveloppe matérielle, leur corps spirituel qu'ils conserveront pour l'éternité, et grâce auquel ils pourront entrer dans le royaume de Dieu et vivre auprès de lui.

Voilà la véritable résurrection.

Quiconque agit sous la direction de d'Éternel demeure pur, car ses actes ne provoquent pas d'effets ni de conséquences favorables ou défavorables. D'ailleurs dans l'univers matériel, les notions favorables et défavorables relèvent de l'illusion mentale, car rien en ce monde n'est favorable. Tout y est de mauvais augure, car le seul vrai "bien" dépend de ce qui est accompli dans la conscience spirituelle, la conscience de Dieu, dans un service dévotionnel absolu dédié à d'Éternel.

Agir pour le Seigneur Suprême, faire sa divine volonté, n'entraîne pas les conséquences qu'engendrent les actes matériels, coupables ou vertueux, et nous dirige vers la libération.

Hors de ce contexte, tous nos actes entraînent des conséquences favorables ou défavorables, dont nous aurons à subir les effets sous formes de souffrances ou d'existence aisée, et qui dans tous les cas, nous retiennent prisonniers dans ce monde où la souffrance est le socle.

L'être humain est, en vérité, une entité spirituelle ou âme spirituelle, et non le corps de matière qui l'a recouvre.

Le jour où tous les êtres humains auront conscience de cette vérité, ils comprendront qu'ils ne sont ni blancs, ni noirs, ni jaunes, ni rouges, ni américains, ni français, ni asiatiques, ni africains, mais des membres unis de la même famille divine, et qu'ils ne sont pas de ce monde. Alors la haine, le racisme, les discriminations, l'inhumanisme, l'indifférence et l'orgueil disparaîtront, et apparaîtront l'amour, l'harmonie et la paix.

Il est de notre responsabilité à tous, et Dieu nous le commande, de diffuser cette vérité dans le monde entier.

Où que se porte vos pensées à l'heure de la mort, vous atteindrez sans faillir cette destination lors de votre prochaine vie.

Par exemple, éprouvant de la haine à l'égard des personnes noires, si vous pensez à elles au moment de la mort, vous vous réincarnez au sein du peuple noir.

Celui qui meurt en pensant à son chien, se réincarnera en chien, et celui qui meurt dans l'ignorance de Dieu, renaîtra dans le règne animal.

Celui qui meurt en pensant à d'Éternel et qui lui offre des prières à ce moment là, retournera dans le royaume de Dieu.

Nous devons nous aimer les uns les autres, car nous sommes tous frères et sœurs.

Mais étant tous des étincelles, parties intégrantes et composantes de l'énergie spirituelle marginale de Dieu, nous sommes tous liés les uns les autres, les uns aux autres, et de ce fait, nous ne pouvons en aucun cas être séparés. Nous sommes ainsi liés à Dieu et unis à lui par un lien d'amour éternel.

Composant tous ensemble l'énergie spirituelle marginale de Dieu, nous sommes de nature féminine, et UNE, Dieu étant le seul "MALE".

Celui qui peut cultiver la connaissance absolue tout en s'acquittant de ses devoirs matériels, est seul capable d'échapper aux cycles des morts et renaissances répétées. Lui seul peut jouir des bénédictions que confère l'immortalité.

Ne tentez pas de vaincre les lois de la nature sans Dieu, vous n'y arriverez jamais. Le seul chemin de l'immortalité, c'est le retour à d'Éternel, comme le font tous ceux qui servent le seigneur Suprême avec amour et dévotion, et comme devraient le faire tous les êtres humains.

En vérité, le corps matériel, éphémère masse d'éléments inertes, n'est rien d'autre qu'un vêtement. A la destruction du corps, à sa mort, l'entité spirituelle survit, se réincarne dans un autre corps et ne perd jamais son identité spirituelle.

En ce monde, la nature matérielle nous force à transmigrer d'un corps à un autre selon nos désirs matériels. Chaque être, du microbe à l'être céleste, possède un corps conforme à ses désirs. Qu'elle habite un corps de porc ou d'ange, l'âme est toujours la même.

Tout est sous la direction de d'Éternel, la personne Suprême.

Il est l'Âme Suprême ou Esprit Saint, sis dans le cœur de chacun, et il détruit tous les obstacles qui entravent la marche de son serviteur ou de sa servante vers la

réalisation spirituelle. Le seul fait d'entendre et de chanter les gloires du Seigneur suffit à libérer l'homme de ses angoisses. Ne mettre ses sens qu'au service de d'Éternel, la personne Suprême, voilà la perfection de l'existence.

LA SCIENCE SPIRITUELLE PURE, SCIENCE DE DIEU OU SCIENCE DE LA CONSCIENCE DE DIEU.

Depuis les temps immémoriaux, cet enseignement fut donné au souverain de chacune des planètes de l'univers. Cette science est particulièrement destinée à protéger les peuples du monde, et les dirigeants de chaque pays ont le devoir de l'étudier, d'en saisir la signification profonde, s'ils veulent parfaitement gouverner l'État et sauver leurs concitoyens de la concupiscence qui les enchaîne à la matière. La mission première de l'homme est de cultiver la connaissance spirituelle, de retrouver sa relation éternelle avec Dieu, la Personne Suprême. Sur toutes les planètes et dans chaque nation, il incombe donc aux dirigeants de faire partager ce savoir, cette science de la conscience de Krishna, à leurs concitoyens, en leur offrant éducation et culture ainsi qu'en leur apprenant la dévotion, afin qu'ils aient tous l'occasion de mener une existence positive et de tirer le meilleur parti de leur forme humaine.

Lorsque survient la nuit de Brahma, les trois mondes disparaissent du fait de la dévastation partielle.

Le Soleil et la Lune perdent alors leur éclat, comme au cours d'une nuit profonde. Il faut ici comprendre que le Soleil et la Lune cessent de répandre leur lumière de par les trois mondes, mais sans être pour autant détruits. Ils continuent de briller dans la partie supérieure de l'univers, au-delà des trois mondes. Mais toute la partie de l'univers sujette à la dissolution demeure, elle, dans les ténèbres; l'eau et l'obscurité sont partout, et le vent souffle inlassablement.

Au début de la dévastation, (Déluge) toutes les mers quittent leur lit, et des tempêtes de vent se lèvent avec violence. Les vagues des océans sont alors mises en furie, et, en un rien de temps, les trois mondes se retrouvent sous les eaux.

Les Écritures expliquent que les flammes ardentes émanant de la bouche de Sankarsana (Dieu) font rage pendant cent années des êtres célestes, ou trente-six mille années humaines. Puis, pendant trente-six mille ans encore, des torrents de pluie accompagnés de vents violents et de vagues rugissantes balaient les trois mondes, et mers et océans quittent leur lit. Ces cataclysmes d'une durée de soixante-douze mille ans forment le début de la dévastation partielle des trois mondes. Mais les hommes oublient ces dévastations qui ravagent le monde et se croient comblés par les progrès matériels de la civilisation. C'est ce qu'on appelle maya, l'illusion, ou "ce qui n'est pas".

Dans une famille où naît un saint homme, les ancêtres jusqu'au quatorzième ascendants sont d'ores et déjà libérés.

Malheureusement, sous l'influence de *maya*, l'âme conditionnée utilise le corps qu'elle obtient pour rechercher le plaisir des sens oubliant ainsi que ce genre d'occupation peut la conduire à nouveau vers un corps impalpable. Le dévot du Seigneur, ou l'être conscient de Krsna, n'a pas besoin d'observer les cérémonies rituelles comme le *sraddha*, car il satisfait toujours le Seigneur Suprême; par suite, ceux d'entre ses pères et ancêtres qui pourraient être en difficulté s'en trouvent automatiquement sauvés. L'exemple le plus frappant est celui de Prahlada Maharaja, qui pria Sri Nrsimhadeva (un avatar) de libérer son père, cet être pécheur qui avait commis tant d'offenses aux pieds pareils-au-lotus du Seigneur. Celui-ci lui répondit alors que dans une famille où naît un sage comme Prahlada, non seulement le père, mais le grand-père et ses ancêtres -jusqu'au quatorzième ascendant- sont d'ores et déjà libérés. Il faut donc en conclure que la Conscience de Krsna représente à elle seule l'ensemble de toutes les œuvres bénéfiques pour la famille, la société et les êtres vivants en général. L'auteur du *Caitanya-caritamrta* ajoute qu'une personne possédant une compréhension parfaite de la Conscience de Krsna ne pratique aucun rite, car elle sait que tous les rites s'accomplissent d'eux-mêmes par le simple fait de servir Krsna, en pleine conscience de Sa Personne.

Le Seigneur dépêche en ce monde un de ses serviteurs pour instruire les âmes incarnées.

Krsna fait preuve d'une telle bienveillance qu'Il donne aux âmes captivées par le plaisir des sens un monde séparé, créé par Lui, pour leur permettre d'y jouir de l'existence comme elles le désirent; néanmoins, Il y apparaît aussi dans Sa Forme personnelle. C'est à contre cœur que le Seigneur crée l'univers matériel, mais Il y descend dans Sa Forme personnelle ou y dépêche un de Ses fils ou un de Ses serviteurs dignes de confiance, ou encore un auteur digne de confiance comme Vyasadeva, pour instruire les âmes conditionnées. Et Lui aussi leur transmet Ses directives à travers la *Bhagavad-gita* ou *chant du Seigneur*. Toute cette œuvre de prédication se déroule en même temps que la création, et ce, afin de convaincre les âmes fourvoyées qui croupissent dans l'univers matériel de revenir et de s'abandonner à Lui. D'où l'enseignement ultime de la *Bhagavad-gita*: "Laisse là toutes tes occupations illusoire en ce monde et abandonne-toi simplement à Moi. Les suites de tes fautes, Je t'en affranchirai.

Quiconque reste attaché à la souillure matérielle ne peut être un serviteur de Dieu.

Le niveau de la réalisation spirituelle correspond à celui de l'état libéré. L'être saisit sa nature propre à travers le savoir et le renoncement. Sans connaissance, il ne peut être question de réalisation. Celui qui réalise qu'il est une parcelle infinitésimale de l'Être spirituel suprême, en vient ensuite à se détacher de l'existence matérielle,

conditionnée. Et c'est à partir de là que commence le service de dévotion. En effet, à moins d'être affranchi de la souillure matérielle, on ne peut se tourner vers le service d'amour offert au Seigneur. Voilà pourquoi notre verset affirme : C'est lorsqu'on possède la pleine connaissance de sa nature originelle et éternelle et qu'on s'établit dans l'ordre du renoncement, désormais détaché de tout attrait matériel, que l'on peut, à travers le service de dévotion pur, offrir son amour au Seigneur en se faisant Son serviteur.

La *Bhagavad-gita* enseigne que l'on peut accéder aux systèmes planétaires supérieurs, et même à Brahmaloaka, grâce à des actes de *vertu*; mais lorsque les fruits de cette piété s'épuisent, il faut revenir sur cette Terre et renouveler ces activités. Ainsi, même si l'on parvient à obtenir un niveau de jouissance plus élevé et une longévité accrue sur les systèmes planétaires supérieurs, ce ne sera toujours que pour un temps limité. Mais en ce qui concerne le *bhakta*, le saint homme, les atouts qu'il acquiert, soit les fruits de son service dévotionnel et l'opulence de Vaikuntha, le monde spirituel, qui en résulte, même sur cette planète, ne sont jamais détruits. Dans ce verset, Kapiladeva S'adresse à Sa mère par les mots *santa-rupa*, indiquant par là que les perfections obtenues par le *bhakta* lui demeurent acquises. En effet, les dévots du Seigneur sont à jamais établis dans l'atmosphère de Vaikuntha, qu'on désigne donc du nom de *santa-rupa* du fait de sa situation dans la pure *vertu*, sans la moindre trace de *passion* ou d'*ignorance*. Lorsqu'on s'établit fermement dans le service de dévotion offert au Seigneur, rien ne peut ébranler cette position spirituelle, et par conséquent, le service et le plaisir qui s'y attachent ne font que s'accroître sans fin. Pour les *bhaktas* absorbés dans la Conscience de Krsna, dans l'atmosphère de Vaikuntha, l'influence du temps n'existe plus. Dans l'univers matériel, cette même influence détruit toute chose, mais dans le monde de Vaikuntha, ni l'influence du temps ni celle des *devas*, les êtres célestes, ne se fait sentir, car il n'y a pas de *devas* sur les planètes Vaikunthas. Ici-bas, toutes nos activités sont gouvernées par les différents *devas*; le simple fait de bouger notre main ou notre jambe relève du pouvoir de tel ou tel *deva*. Mais dans l'atmosphère de Vaikuntha, l'influence des *devas* et du temps brillent par leur absence; aussi n'y est-il jamais question de destruction. Dès que l'élément temps se manifeste, il y a assurance de destruction, mais en l'absence de cet élément -perceptible sous la forme du passé, du présent et du futur-, tout devient éternel. Les perfections spirituelles du *bhakta* ne seront jamais détruites.

La *Bhagavad-gita* nous apprend que, sans même que le *bhakta* le sache, le Seigneur veille à ce qu'il soit conduit en Son royaume absolu sitôt après avoir quitté son corps. Après avoir abandonné son enveloppe charnelle, il n'aura pas à renaître dans le sein d'une autre mère. L'être ordinaire est en effet, introduit après la mort dans la matrice d'une autre mère afin d'y revêtir un nouveau corps, et ce, en fonction de son *karma*, de ses actes passés. Mais le *bhakta*, lui, rejoint aussitôt le monde spirituel pour y vivre en la compagnie du Seigneur. C'est là la miséricorde spéciale du Seigneur, et les versets suivants nous expliqueront comment il bénéficie de cette grâce. Parce qu'il

est tout-puissant, le Seigneur est libre d'agir à Sa guise; Il peut pardonner toute faute et faire qu'une personne accède instantanément à Vaikunthaloka. Telle est la puissance inconcevable de Dieu, la Personne Suprême, qui Se montre toujours favorable envers Ses purs dévots.

Quiconque désire se purifier, doit d'abord purifier sa conscience.

En vérité, tout est créé à partir du Corps universel du Seigneur Suprême. La nature matérielle ne sert qu'à fournir les matériaux nécessaires à la création. Cette dernière s'avère donc être l'œuvre du Seigneur, ainsi que le confirme la *Bhagavad-gita* (IX.10): "C'est sous Ma direction que la nature matérielle engendre tous les êtres, mobiles et immobiles, au sein du cosmos".

La Lune se manifesta après l'apparition du mental, et ceci indique que la Lune gouverne le mental. De même, Brahma, qui apparut après l'intelligence, représente le *deva-maître* de celle-ci, et Siva, qui apparut après le faux ego, en est le *deva-maître*. Autrement dit, le *deva* de la Lune se place sous le signe de la *vertu*, tandis que Brahma se trouve dans la *passion* et Siva dans l'*ignorance*. La manifestation de la conscience après celle du faux ego nous permet de comprendre que, dès l'origine, la conscience matérielle se trouve sous l'influence de l'*ignorance*, et quiconque désire se purifier doit d'abord purifier sa conscience. Or, la Conscience de Krsna est la méthode qui permet d'effectuer cette purification. Dès que la conscience est purifiée, le faux ego disparaît. Le faux ego, ou identification erronée, correspond au fait de prendre le corps pour le moi véritable. Sri Caitanya confirme que le premier fruit du chant du *maha-mantra* Hare Krsna est la purification de la conscience, ou du miroir du mental, à la suite de quoi s'éteint aussitôt le brasier de l'existence matérielle. Ce feu brûlant est dû au faux ego, et dès que ce dernier se trouve éliminé, l'être est à même de saisir son identité réelle. A ce moment, l'être est véritablement libéré des griffes de *maya*. Dès l'instant où l'on est délivré du faux ego, l'intelligence retrouve également sa pureté, et le mental se fixe à jamais sur les pieds pareils-au-lotus de Dieu, la Personne Suprême.

Chaque être distinct est une infime partie du Seigneur Suprême, en sorte que sa position éternelle consiste à coopérer avec Lui, à Lui dédier son énergie. Là réside sa nature immuable. Par contre, dès qu'il utilise son énergie en vue de la satisfaction des sens, sa position change et devient *vikara*. Suivant cette ligne de pensée, lorsque l'être pratique le service de dévotion sous la direction du maître spirituel, il atteint à l'immuabilité même en ce corps matériel, car c'est là son devoir naturel. Ainsi que l'affirme le *Srimad-Bhagavatam*, la libération consiste à retrouver notre position originelle, qui est de servir le Seigneur. Lorsque l'être se détache de tout attrait matériel pour s'absorber dans le service de dévotion, c'est là ce qu'on appelle l'immuabilité. Lorsqu'une personne entreprend une action de sa propre initiative, c'est qu'elle est animée d'un certain sentiment de possession, d'où s'ensuit une

réaction au niveau du *karma*; mais lorsqu'elle fait tout pour Krsna, elle ne prétend à aucun droit sur ses actes. En atteignant à l'immuabilité et en cessant de se prévaloir de ses actes, on peut aussitôt s'établir au niveau spirituel, hors d'atteinte des influences de la nature matérielle, tout comme le soleil se reflétant sur l'eau demeure indépendant des mouvements de l'eau.

La voie de la Conscience de Krsna consiste à chanter Hare Krsna et à en écouter attentivement le son de façon à ce que le mental se fixe sur la vibration spirituelle du Nom de Krsna, qui ne diffère en rien de la Personne de Krsna. Celui qui fixe ainsi directement sa pensée sur les pieds pareils-au-lotus de Krsna atteint immédiatement le but de la maîtrise réelle du mental par la méthode ici prescrite, qui consiste à libérer le passage de l'air vital.

Les infimes particules que sont les âmes distinctes sont comme des "étincelles" d'une âme plus grande, et cette âme, c'est l'Âme Suprême, qui Se distingue des âmes infinitésimales du point de vue quantitatif. Les Textes védiques La décrivent en effet comme étant Celle qui pourvoit à tous les besoins des âmes infinitésimales. Celui qui comprend cette distinction entre l'Âme Suprême et l'âme infinitésimale est au-delà de l'affliction et vit sereinement. Quant à l'âme infinitésimale qui se croit quantitativement égale à l'Âme Suprême, elle se trouve sous l'emprise de *maya*, car telle n'est pas sa nature originelle et éternelle. Nul ne peut devenir l'Âme Suprême par la spéculation intellectuelle.

Les êtres distincts demeurent à jamais des parties infimes du tout que représente l'Âme Suprême, si bien qu'il ne leur est jamais possible de devenir aussi grands que cette Âme Suprême.

Le *bhakta* doit toujours s'efforcer de prêter l'oreille à des propos d'ordre spirituel et d'employer son temps à chanter le Saint Nom du Seigneur. Il doit toujours se comporter de façon franche et directe, se montrer simple et, bien que n'enviant personne et faisant au contraire preuve d'amitié envers tous, il doit éviter la compagnie des êtres peu évolués sur le plan spirituel. Celui qui désire progresser dans sa compréhension des choses spirituelles doit écouter auprès de sources authentiques ce qui touche au savoir absolu. En outre, la réalité de la vie spirituelle ne se trouve révélée qu'à celui qui adhère strictement aux principes régulateurs et qui maîtrise ses sens. Pour accéder à cette maîtrise de soi, il faut être non violent, véridique, ne pas voler, s'abstenir de toute activité sexuelle et ne posséder que ce qui est absolument nécessaire au maintien du corps.

Nul n'est particulièrement cher au Seigneur Souverain, nul n'est Son ami ou Son ennemi. Mais Il inspire ceux qui ne L'oublient pas et détruit les autres (Il leur donne la mort).

L'oubli de notre relation avec Sri Visnu, le Seigneur Suprême, est la cause de notre enchaînement au cycle des morts et des renaissances successives. L'être distinct est tout aussi éternel que le Seigneur Suprême, mais du fait de l'oubli, il est placé dans la

nature matérielle et contraint de transmigrer d'un corps à un autre; et lorsque son corps est détruit, il croit lui-même périr. En vérité, c'est son oubli de la relation qui l'unit à Sri Visnu qui se trouve à l'origine de sa destruction. Quiconque reprend conscience de sa relation originelle avec le Seigneur reçoit de Lui toute inspiration. Cela ne signifie pas pour autant que le Seigneur est l'ennemi des uns et l'ami des autres; Il aide tous les êtres. Mais celui qui ne se laisse pas égarer par l'influence de l'énergie matérielle est sauvé, quand les autres périssent. C'est pourquoi les Écritures enseignent: Nul ne peut être sauvé de la répétition des morts et des renaissances sans l'aide du Seigneur Suprême. Il est donc du devoir de tous les êtres de chercher refuge auprès de Visnu, et de s'affranchir ainsi du cycle des morts et des renaissances.

L'instant de quitter son corps.

Sa dernière heure venue, il aperçoit les envoyés du seigneur de la mort venant vers lui, leurs yeux injectés de colère. Envahi par la peur, il urine et défèque.

L'âme peut connaître deux formes de transmigration après avoir quitté son corps actuel. Une sorte de transmigration consiste à se rendre auprès de celui qui juge les actes pécheurs, et qui s'appelle Yamaraja. L'autre consiste à se rendre sur les planètes supérieures, ou jusqu'à Vaikuntha. Sri Kapila (avatar) explique ici comment les envoyés de Yamaraja, les Yamadutas, traitent les personnes qui, pour entretenir une famille, s'absorbent dans des activités visant les plaisirs des sens. A l'instant de la mort, ceux qui se sont acharnés à assouvir leurs désirs matériels sont placés sous la garde des Yamadutas, les agents du Seigneur de la mort. Ceux-ci s'emparent du mourant et l'emmènent sur la planète où réside Yamaraja, le Seigneur de la mort et le juge. Les conditions auxquelles il se trouve alors soumis sont décrites dans les versets qui suivent. Tout comme un criminel est arrêté par la force publique pour subir sa peine, l'homme qui s'est livré de façon criminelle au plaisir des sens est saisi par les Yamadutas qui l'attachent par le cou avec des cordes solides et recouvrent son corps subtil (éthéré) pour lui faire subir un châtement sévère.

Chaque être vivant se trouve recouvert d'un corps subtil et d'un corps grossier. Le corps subtil se compose du mental, de l'intelligence, du faux ego et de la conscience. Or, les Écritures rapportent que les agents de Yamaraja recouvrent le corps subtil du criminel et l'emmènent devant Yamaraja pour que lui soit infligé un châtement qu'il puisse tolérer. Il ne doit pas mourir de son supplice, car s'il mourrait, qui souffrirait pour ses fautes?

Il n'est pas du ressort des agents de Yamaraja de mettre à mort qui que ce soit. De toute façon, il est impossible de tuer l'âme, de nature éternelle. L'être distinct doit simplement subir les conséquences des fautes qu'il a commises en voulant satisfaire ses sens.

Il apparaît ici qu'en passant de notre planète à celle de Yamaraja, le criminel arrêté par les envoyés de Yamaraja est attaqué par de nombreux chiens qui aboient et le mordent à seule fin de lui rappeler les actes coupables auxquels il s'est livré pour le plaisir des sens. Le Seigneur enseigne à ce propos que l'être devient pratiquement aveugle et privé de toute raison lorsque monte en lui le désir brûlant de jouir de ses sens. Alors il oublie tout, attiré de façon excessive par les plaisirs matériels, l'être perd toute intelligence, et oublie qu'il devra subir les conséquences de ses actes. Or, nous voyons ici que les chiens au service de Yamaraja permettent à l'être déchu de se rappeler ses actes coupables. En effet, alors que nous vivons dans le corps grossier, nous sommes encouragés à goûter au plaisir matériel, et ce, par les gouvernements mêmes qui dans chaque État du monde favorisent la régulation des naissances. On procure la pilule aux femmes, et on leur permet même de se rendre dans des cliniques spécialisées pour s'y faire avorter. Tout ceci résulte d'une poursuite effrénée des plaisirs sensoriels. A la vérité, l'acte sexuel n'est destiné qu'à produire de bons enfants, mais parce que les gens n'ont aucune maîtrise de leurs sens, et qu'il n'existe aucune institution pour leur enseigner cette maîtrise de soi, ces malheureux sont entraînés à commettre des actes criminels à seule fin de satisfaire leurs sens, ce pourquoi ils doivent être punis après la mort.

Sri Kapila poursuivit:

Ma chère mère, on dit parfois que l'homme connaît le ciel ou l'enfer sur cette planète même, car des châtiments infernaux y sont également visibles.

Il arrive que des incroyants refusent les enseignements des Écritures concernant l'enfer, et qu'ils rejettent leurs descriptions authentiques. Sri Kapila confirme donc leur exactitude en disant qu'on peut même voir de telles conditions infernales sur terre. En effet, elles n'existent pas seulement sur la planète de Yamaraja. Là-bas, le pécheur obtient la possibilité de s'entraîner à vivre dans les conditions infernales auxquelles il sera soumis dans sa vie future, après quoi il renaît sur une autre planète pour y poursuivre son existence infernale. Par exemple, si un homme est condamné à vivre en enfer et à y ingurgiter des excréments et de l'urine, il devra tout d'abord s'y entraîner sur la planète de Yamaraja, après quoi il obtiendra un type de corps particulier, dans ce cas celui d'un porc, lui permettant de croire qu'il jouit de l'existence en mangeant des excréments. Ainsi qu'il a déjà été mentionné, dans toutes conditions, même la plus abominable, l'âme déchue se croit heureuse. Sinon, il lui serait impossible de connaître des conditions de vie aussi infernales.

Après avoir quitté son corps, l'homme qui a subvenu à ses besoins et à ceux de sa famille par des actes coupables, doit subir une vie d'enfer, et avec lui ses proches.

L'erreur de la civilisation moderne tient à ce que l'homme ne croit pas en l'existence d'une vie future. Mais qu'il y croie ou non, cette vie existe bel et bien, et s'il ne mène pas une existence responsable, suivant les instructions des Écritures autorisées, comme les *Vedas* et les *Puranas*, il devra souffrir. Dans les espèces inférieures, l'être n'est pas responsable de ses actes, car il est contraint d'agir d'une certaine façon;

mais au stade évolué de la conscience humaine, si l'être n'assume pas la responsabilité de ses actes, il est assuré de connaître une existence infernale, telle que décrite dans ces pages.

Nos pensées au moment de la mort déterminent notre future naissance ou existence.

Il apparaît ici que la femme a dû être un homme dans sa vie précédente, un homme qui, du fait de son attachement pour son épouse, a maintenant obtenu un corps de femme! La *Bhagavad-gita* le confirme: nos pensées au moment de la mort déterminent notre future naissance. L'homme trop attaché à son épouse pensera donc naturellement à elle à l'instant ultime, en sorte qu'il renaîtra dans un corps de femme. De même, si une femme pense à son époux à l'heure de la mort, elle vivra tout naturellement sa prochaine vie dans un corps d'homme. C'est pourquoi les Écritures hindoues accordent tant d'importance à la chasteté de la femme et à son dévouement pour l'homme. L'attachement d'une femme pour son mari peut lui permettre d'obtenir un corps d'homme dans sa vie future. Toutefois, l'attachement de l'homme pour une femme ne fera que le dégrader, l'obligeant dans sa prochaine vie à revêtir un corps de femme. Comme l'enseigne la *Bhagavad-gita*, nous ne devons jamais oublier que les corps de matière, grossier et subtil (éthéré), ne sont que des vêtements; ils représentent la chemise et le costume de l'âme. Ainsi, le fait d'être un homme ou une femme ne se rapporte qu'au vêtement corporel. L'âme, par nature, appartient à l'énergie marginale du Seigneur Suprême.

D'ailleurs, chaque être vivant, en tant qu'énergie, est considéré comme étant originellement d'essence féminine, c'est-à-dire comme un objet de plaisir. Le corps de l'homme permet davantage de s'arracher à l'emprise de la matière que celui de la femme. Ainsi notre verset indique-t-il qu'il ne faut pas mésuser d'un corps d'homme en s'attachant aux femmes et en s'empêtrant à l'excès dans les plaisirs de ce monde, car ceci aurait pour effet de transformer ce corps en celui d'une femme dans la vie suivante. La femme affectionne généralement la prospérité au foyer, les parures, les meubles et les vêtements. Elle est satisfaite si son époux peut lui procurer toutes ces choses à suffisance. La relation unissant l'homme et la femme est très complexe, mais le principe à retenir pour celui qui aspire à s'élever au niveau transcendant de la réalisation spirituelle, est qu'il faut se montrer très prudent dans ses rapports avec une femme. Cependant, dans la Conscience de Krsna, de telles restrictions peuvent être adoucies car si l'attachement de l'homme ne se porte pas sur la femme, et réciproquement, mais qu'il se porte sur Krsna, ils peuvent alors, aussi bien l'un que l'autre, s'extirper des rets de la matière et atteindre le royaume de Krsna. Ainsi que l'atteste la *Bhagavad-gita*, quiconque adopte sérieusement la Conscience de Krsna - qu'il appartienne aux espèces les plus basses, qu'il s'agisse d'une femme ou d'un homme d'intelligence moindre, tel un simple marchand ou un manuel- retournera à Dieu, en sa demeure originelle, et atteindra la demeure de Krsna. Bref, l'homme ne

doit pas s'attacher à la femme, ni la femme à l'homme. L'un comme l'autre doivent s'attacher au service du Seigneur. Ainsi tous deux auront-ils la possibilité de se libérer des chaînes de la matière.

Un autre point à retenir de ce verset est qu'il faut observer les principes régulateurs. Selon les termes de la *Bhagavad-gita*: celui qui emprunte la voie du service de dévotion dans la Conscience de Krsna doit continuer de manger, de dormir, de se défendre et de s'accoupler, car ce sont là des besoins du corps, mais il se livre à ces activités de façon réglée. Sa nourriture sera le *krsna-prasada*, (le repas sanctifié, car offert à Dieu) et son sommeil devra également être réglé. Le principe à suivre sera de réduire la durée de sommeil ainsi que la quantité de nourriture, pour n'accepter que ce qui est nécessaire à la santé du corps. En bref, le but visé est le progrès spirituel, et non la satisfaction des sens. De la même manière, la vie sexuelle doit être ramenée à sa plus simple expression, et ne servir qu'à engendrer des êtres conscients de Krsna, sinon elle n'est pas nécessaire. Rien n'est interdit, mais tout doit être réglé selon un dessein supérieur qu'il faut toujours garder à l'esprit. Le fait d'observer toutes ces règles et principes de vie permet de se purifier, à la suite de quoi toute conception erronée issue de l'ignorance se trouve réduite à néant. Notre verset précise à ce propos que les causes de l'enchaînement à la matière s'évanouissent complètement.

Les mots sanskrits *anartha-nivrtti* signifient que notre enveloppe charnelle est indésirable. Nous sommes âmes spirituelles, et jamais nous n'avons eu besoin de ce corps matériel. Mais parce que nous avons désiré en jouir, nous l'avons obtenu, par l'intermédiaire de l'énergie matérielle et sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. Dès que nous retrouvons notre condition originelle de serviteur du Seigneur Suprême, nous commençons à oublier les besoins du corps, jusqu'à finalement oublier le corps lui-même.

Comment peut-il voir Krsna avec ses yeux matériels, même purifiés par le service de dévotion? S'appuyant sur un exemple, Sri Caitanya explique que le service de dévotion nettoie le miroir du mental. De même qu'un miroir propre nous renvoie distinctement notre image, il suffit de purifier le miroir du mental pour avoir une conception claire de Dieu, la Personne Suprême. La *Bhagavad-gita* (VIII.8) enseigne, si l'homme s'acquitte de ses devoirs dévotionnels, c'est-à-dire s'il écoute et chante continuellement les gloires de Dieu, sans laisser son mental dévier de ces pratiques, il peut réaliser Dieu, la Personne Suprême. Autrement dit, Sri Caitanya atteste que le *bhakti-yoga*, commençant par l'écoute et le chant des gloires de Dieu, permet de purifier le cœur et le mental, et par là, de contempler distinctement le visage de Dieu.

Pourquoi faut-il infliger la peine de mort aux criminels ?

Selon la loi de Manu, on inflige la peine de mort à un meurtrier pour son bien car s'il ne subit pas ce châtement, il risque de commettre plus de crimes dont il lui faudra payer les conséquences dans ses vies futures. Voilà pourquoi il est juste que les

criminels soient punis par le roi, tout comme il est bénéfique pour ceux qui commettent de très graves offenses de trouver la mort par la grâce du Seigneur.

Il est écrit : « Tu ne tueras pas » et « Si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée ».

S'il est écrit : "Œil pour œil, dent pour dent", c'est pour inciter à ne pas tuer et dire à ceux qui s'y risquent, qu'ils subiront la même chose, la souffrance en plus. C'est tout simplement l'application de la loi de cause à effet et celle du karma. La véritable justice sociale consiste à condamner un tel misérable à la peine de mort, et ce, afin de lui épargner l'enfer. La mise à mort d'un meurtrier par l'État représente un bienfait pour le coupable, car ainsi, il n'aura pas à souffrir pour son crime dans sa vie prochaine.

Meurtrier, l'est également celui qui tue un animal. Celui qui permet qu'on tue un animal et celui qui accomplit l'acte meurtrier, celui qui vend la chair de l'animal ainsi abattu et celui qui l'apprête, celui qui distribue une telle nourriture et, enfin, celui qui la mange, tous sont meurtriers, tous également passibles des punitions préparées par les lois de la nature.

Lorsqu'un roi ou un chef d'État condamne un criminel à la peine capitale, il agit ainsi dans l'intérêt du coupable qui se trouvera par là affranchi des conséquences de tous ses actes pécheurs.

Tu ne feras de mal à personne, et tu ne tueras pas. Il n'y a aucune justification à ôter la vie.

Les souffrances que nous subissons aujourd'hui sont les conséquences, exactes, des actes abominables que nous avons accomplis dans notre vie antérieure. Qui commet un meurtre, fût-ce envers un monstre, devra beaucoup souffrir dans sa vie future et sera tué à son tour. Condamner à mort un assassin, c'est lui éviter de grandes souffrances dans sa vie suivante. Nous pouvons échapper à la justice des hommes, à celle de Dieu c'est impossible.

Exode 21, 23-25 Lévitique 24, 17-22 Deutéronome 19, 21 Genèse IX : 6

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet, par la douleur ressentie, de connaître ce que génèrent les actions malveillantes et ainsi de ne plus jamais faire le mal sous quelques formes que ce soit à personne.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet d'effacer les péchés et les actes méchants voire criminels accomplis dans le passé.

Il est écrit : « Tu ne tueras pas » et « Si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée ».

Il est aussi écrit : "Œil pour œil, dent pour dent". Or, s'il convient d'appliquer ce principe, c'est bien contre celui qui, cruellement, impudemment, sacrifie la vie d'autrui pour assurer sa propre subsistance. La véritable justice sociale consiste à condamner un tel misérable à la peine de mort, et ce, afin de lui épargner l'enfer. La mise à mort d'un meurtrier par l'État représente un bienfait pour le coupable, car ainsi, il n'aura pas à souffrir pour son crime dans sa vie prochaine. La peine de mort est en vérité la plus minime sentence qu'un tel meurtrier puisse voir prononcer contre lui, et les *smṛti-sastras* stipulent qu'en recevant du roi un tel châtiment, selon le principe de "œil pour œil, dent pour dent", le coupable se voit purifié de toutes ses fautes, tant et si bien qu'il peut devenir apte à être promu aux planètes édéniques.

Meurtrier, l'est également celui qui tue un animal. C'est ce qu'affirme Manu, l'illustre auteur du traité renfermant tous les codes civiques et principes religieux applicables à la société humaine. Car, la chair animale n'est pas destinée à l'homme civilisé, dont le premier devoir est de préparer son retour à Dieu. Toujours selon Manu, l'acte de tuer un animal s'insère dans une vaste conspiration menée par un groupe de pécheurs, tous également coupables, et passibles d'être punis pour meurtre, exactement comme un groupe de conspirateurs qui attentent, dans un effort combiné, à la vie d'un homme. Celui qui permet qu'on tue l'animal et celui qui accomplit l'acte meurtrier, celui qui vend la chair de l'animal ainsi abattu et celui qui l'apprête, celui qui distribue une telle nourriture et, enfin, celui qui la mange, tous sont meurtriers, tous également passibles des punitions préparées par les lois de la nature.

Malgré tous les progrès de la science matérielle, nul n'est en mesure de créer un être vivant; nul n'a donc le droit de tuer un être vivant à sa fantaisie.

La personne qui connaît la déchéance mais qui dans sa vie antérieure était vertueuse, si elle se tourne vers Dieu retrouvera sa position originelle.

Sur l'ordre du Seigneur, un *bhakta* accompli peut parfois descendre dans l'univers matériel comme le ferait un homme ordinaire. Mais du fait de ses pratiques passées, il s'attachera naturellement au service de dévotion, et ce, sans aucune raison apparente. En dépit des différents obstacles se dressant autour de lui du fait de circonstances diverses, il persévéra automatiquement dans la voie du service de dévotion et progressera ainsi peu à peu jusqu'à atteindre le niveau de perfection qui, à l'origine, était déjà le sien. Bilvamangala Thakura, par exemple, qui avait été dans sa vie précédente un *bhakta* évolué, connut une grande déchéance en s'attachant à une prostituée. Cependant, les propos de cette même prostituée, qui l'avait tant fasciné, transformèrent soudainement son comportement tout entier et firent à nouveau de lui un grand *bhakta*. De nombreux exemples semblables s'offrent à nous dans la vie

de *bhaktas* avancés, prouvant qu'une fois que l'on a trouvé le Seigneur, on ne peut être perdu.

Néanmoins, le fait demeure qu'on ne devient un *bhakta* qu'après s'être complètement affranchi de toutes les conséquences de sa vie pécheresse. Ainsi que Krsna le déclare dans la *Bhagavad-gita* (VII.28):

"Les hommes libérés de la dualité, fruit de l'illusion, ceux qui dans leurs vies passées comme dans cette vie, furent vertueux, ceux en qui le péché a complètement pris fin, ceux-là Me servent avec détermination." D'un autre côté, Prahlada Maharaja enseigne:

Quiconque se montre par trop attaché à la vie de famille matérialiste -au foyer, à la femme, aux enfants, etc.- ne saurait développer en lui la conscience de Krsna.

Par la grâce du Seigneur Suprême, ces contradictions apparentes se résolvent toutes dans l'existence d'un *bhakta*, si bien qu'il ne perd jamais sa position sur la voie de la libération.

Qualités de l'être libéré.

L'être libéré en cette vie ne se rend coupable d'aucune faute, ce qui se résume à ne pas avoir de rapports sexuels illicites, à ne pas consommer de chair animale, à ne faire usage ni d'excitants ni de substances toxiques et à renoncer aux jeux de hasard.

Une autre caractéristique de l'être libéré est qu'il n'est pas affecté par les souffrances de la vieillesse. Autre trait encore, il se prépare à ne plus revêtir de corps matériels, tous destinés à périr. En d'autres termes, il ne retombe plus dans le cycle des morts et des renaissances. En outre, les joies et les peines matérielles le laissent indifférent. L'être libéré est également *vijghatsa*, ce qui signifie qu'il n'éprouve plus de désirs pour la jouissance matérielle, car il n'a d'autre aspiration que de servir Krsna, le très cher objet de ses désirs, avec amour et dévotion. Tous ses désirs sont tournés vers Krsna, la Vérité suprême, et il ne veut rien d'autre. Enfin, tous ses désirs sont exaucés par la grâce de Krsna. De toutes les manières, il ne demande rien pour lui-même, et s'il désire quoi que ce soit, c'est uniquement de servir le Seigneur Suprême. Or, ce désir se trouve comblé par la grâce du Seigneur. Le *bhakta* retourne dans le monde spirituel, à Vaikuntha, en sa demeure originelle, et selon Sri Sukadeva, ce même mot indique que le *bhakta* développe en lui les qualités de Dieu, la Personne Suprême. C'est ce qu'on appelle "l'identité qualitative". Ainsi, à l'instar de Krsna qui jamais ne naît ni ne meurt, ceux de Ses dévots qui retournent à Lui n'ont plus jamais à naître ni à mourir dans cet univers matériel.

Le seigneur dit qui il est.

« Je demeure non né, et Mon Corps, spirituel et absolu, ne se détériore jamais; Je suis le Seigneur de tous les êtres. Et pourtant, en Ma Forme originelle, Je descends dans cet univers à intervalles réguliers ».

« Mon Corps spirituel et absolu ressemble en tous points à la forme humaine, mais ce n'est pas un corps matériel. Il est inconcevable. Je ne suis pas contraint par la nature d'accepter un type particulier de corps, c'est de Mon plein gré que Je choisis la Forme sous laquelle J'apparais. Mon cœur, qui est le siège de toutes les qualités spirituelles, est également spirituel, et Je suis toujours plein de bienveillance envers Mes dévots. Aussi peut-on découvrir en Mon cœur la voie du service de dévotion, destinée aux *bhaktas*, alors que J'en ai rejeté l'irréligion et les activités non dévotionnelles n'exercent aucun attrait sur Moi. En raison de tous ces attributs divins, on M'adresse généralement des prières sous le nom de Rsabhadeva, le Seigneur Souverain, le meilleur de tous les êtres vivants ».

Il existe deux sortes d'êtres spirituels.

Il existe deux sortes d'âmes individuelles, parties intégrantes de Dieu, mais distinctes de lui.

Certaines sont dites « éternellement conditionnées » et d'autres « éternellement libérées ». Ces dernières vivent dans le monde spirituel, et ne reviennent jamais dans l'univers matériel où demeurent les âmes conditionnées du fait de leur éloignement de Dieu.

Les âmes conditionnées peuvent toutefois être libérées en apprenant à maîtriser leur mental, car c'est ce dernier qui est à l'origine de l'existence conditionnée. Lorsque le mental est discipliné et que l'âme n'est plus sous sa dépendance, celle-ci peut atteindre la libération alors qu'elle se trouve encore dans ce monde. Si l'on se met au service de Dieu, on devient libéré, même s'il semble que l'on soit encore une âme conditionnée, prisonnière de ce monde. Quelle que soit sa condition, il faut considérer comme libéré celui dont la seule occupation est de servir Dieu.

Il existe, en vérité, deux sortes d'énergie, l'une matérielle et l'autre spirituelle. Toutes deux existent à jamais, car ce sont des émanations de la vérité éternelle, le Seigneur Suprême, Dieu. Étant donné que l'âme individuelle incarnée éprouve depuis des temps immémoriaux le désir d'agir dans l'oubli de son identité originelle, elle accepte différentes situations au sein de corps matériels différents et on lui attribue alors diverses dénominations correspondant aux innombrables nationalités, communautés, groupes sociaux, espèces, qu'elle assume lors de chacune de ses incarnations.

Les divisions qui résultent de généralisations et de distinctions, telles que la nationalité et l'individualité, sont le fruit de l'imagination de personnes qui ne sont guère avancées dans le domaine de la connaissance. Nous pouvons être Français aujourd'hui, et avoir été Sud Américain dans notre vie antérieure, et dans la prochaine nous serons peut-être Asiatique ou nous nous réincarnerons sur une autre planète, voire une autre galaxie, car la terre n'est pas la seule planète habitée. En tant qu'âme spirituelle, nous faisons partie de l'énergie spirituelle et à ce titre nous ne sommes pas de ce monde matériel. Nous sommes issus du monde spirituel et nous devons y retourner.

Ceux qui s'élèvent à la vie humaine, qu'étaient-ils dans leurs vies antérieures.... ?

Franchissant les diverses étapes de l'évolution, depuis les espèces aquatiques jusqu'aux animaux terrestres, l'être spirituel distinct (individuel) finit par atteindre une forme humaine. Les trois attributs de la nature matérielle exercent leur influence tout au long de ce processus d'évolution. Ainsi, ceux qui s'élèvent à la forme humaine sous l'influence de la vertu avaient un corps de vache lors de leur dernière incarnation. Ceux qui y viennent poussés par la passion étaient des lions. Quant à ceux que l'ignorance a conduits jusqu'à la forme humaine, ils étaient singes dans leur vie passée.

Lorsque les personnes ayant atteint les planètes édéniques voient s'épuiser les fruits de leurs actes vertueux, elles reviennent sur cette Terre.

Les lieux de jouissances édéniques (paradisiques) se divisent en trois groupes. Les planètes édéniques proprement dites, les lieux édéniques se trouvant sur terre et ceux qui sont situés dans les régions inférieures. Lorsque que les personnes ayant atteint les planètes édéniques voient s'épuiser les fruits de leurs actes vertueux, elles reviennent sur cette Terre. C'est ainsi qu'elles s'élèvent jusqu'aux planètes édéniques pour retomber ensuite sur les planètes terrestres. Ce phénomène, qui se reproduit maintes fois, a pour nom *brahmanda bhramana*. Les êtres intelligents -autrement dit, ceux qui n'ont pas perdu leur intelligence- ne s'engagent pas sur cette voie qui élève et rabaisse les âmes conditionnées dans un cycle continu. Ils adoptent le service de dévotion offert au Seigneur de manière à pouvoir finalement franchir les limites de cet univers et pénétrer dans le monde spirituel. Ils s'établiront alors sur l'une des planètes connues sous le nom de Vaikunthalokas ou, plus haut encore, sur Krsnaloka (Goloka Vrndavana). Jamais un *bhakta* ne se laisse prendre à ce manège de l'existence matérielle, où tantôt on s'élève, tantôt on retombe. C'est pourquoi Sri Caitanya Mahaprabhu dit:

"Brahma, Sambhu, Surya et Indra ne sont tous que des produits de la puissance du Seigneur Souverain, ce qui est également vrai pour les nombreux autres *devas* dont les noms ne sont pas mentionnés ici. Lorsque la manifestation cosmique sera détruite, ces différentes émanations des puissances de Narayana se fondront en Lui. En d'autres termes, tous ces *devas* mourront; leur souffle vital leur sera retiré, et ils se fondront en Narayana."

Il faut donc en conclure que Visnu seul est Dieu, la Personne Suprême, et non pas Brahma ou Siva. De même que l'on considère parfois un membre du gouvernement comme s'il était lui-même le gouvernement dans son ensemble alors qu'il n'a la charge que d'un ministère, les *devas*, étant fondés de pouvoirs par Visnu, agissent en Son Nom bien qu'ils ne soient pas aussi puissants que Lui. Ils doivent tous agir sous la direction de Sri Visnu. Le seul maître est Krsna, ou Visnu, et tous les autres sont Ses serviteurs obéissants, qui ne font que suivre exactement Ses ordres. Ceux qui vouent

leur culte aux *devas* atteignent les planètes des *devas*, tandis que ceux qui adorent Krsna et Visnu rejoignent les planètes Vaikunthas.

Les planètes sont des êtres vivants

Il est également intéressant de noter que les divinités maîtresses, même des plus grandes planètes, se sont vu offrir leurs postes importants à cause des remarquables actes de *vertu* qu'elles ont accomplis au cours de leurs vies passées. La Lune, par exemple, ainsi que nous l'avons déjà vu, est appelée *jiva*, ce qui signifie qu'il s'agit d'un être vivant comme nous. Mais à cause de ses actes de vertu, ce dernier s'est vu attribuer la fonction du *deva* de la Lune. De même, tous les *devas* sont des êtres vivants auxquels a été confiée la direction de différentes planètes, comme la Terre, Vénus, etc., en raison de leurs services exceptionnels et de leurs actes de vertu exemplaires. Seul le *deva-maître* du Soleil, Surya-Narayana, est une manifestation de Dieu, la Personne Suprême. Quant à Maharaja Dhruva, le *deva-maître* de Dhruvaloka, c'est également un être distinct. Il existe ainsi deux sortes d'êtres vivants. L'Être Suprême, et les êtres distincts ordinaires. Tous les *devas* s'emploient à servir le Seigneur, et ce n'est qu'ainsi que l'univers continue à fonctionner.

Seule la pratique du service de dévotion permet de connaître tout ce qui concerne le Seigneur Suprême.

Si quelqu'un est assez heureux pour saisir ainsi le Seigneur, il n'aura plus à renaître en ce monde après avoir quitté son enveloppe charnelle. Il retourne alors à Dieu, dans sa demeure originelle. Telle est l'ultime perfection. C'est pourquoi Krsna :

"Quand ils M'ont atteint, les *yogis* imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant de ce fait élevés à la perfection suprême, ne reviennent plus jamais en ce monde éphémère empli de souffrance."

L'être incarné, de par les conséquences de ses actes passés, erre à travers tout l'univers; vie après vie, il est placé dans des corps variés au sein de diverses espèces par différents pères.

Ce n'est pas grâce à un père ou à une mère que l'être vivant voit le jour. Cet être a une identité tout à fait distincte de ses prétendus parents. C'est par les lois de la nature qu'il est contraint d'entrer dans la semence d'un père pour être ensuite introduit dans la matrice d'une mère. Il n'a pas le pouvoir de choisir qui deviendra son père. Les lois de la nature l'obligent à aller vers différents parents, tout comme un produit de consommation qu'on achète et qu'on revend. Le prétendu lien de parenté entre un père et un fils n'existe donc que par un arrangement de la nature, il n'a aucune signification réelle et c'est pourquoi on le dit illusoire.

Un même être vivant obtiendra un père et une mère appartenant tantôt au règne animal et tantôt à l'espèce humaine. Parfois encore, ses parents seront des oiseaux,

et d'autres fois ce seront des êtres célestes. Voilà pourquoi Sri Caitanya Mahaprabhu dit:

Harcelé vie après vie par les lois de la nature, l'être distinct erre à travers l'univers entier sur différentes planètes et au sein de diverses espèces. Si, d'une manière ou d'une autre, il est suffisamment fortuné pour rencontrer un saint homme qui modifiera sa vie entière, il pourra alors retourner à Dieu, en sa demeure originelle. C'est pourquoi les Écritures enseignent:

« Lors de la transmigration de l'âme à travers différents corps, chacun, quel qu'il soit —être humain, animal, végétal ou être céleste, obtient un père et une mère. Cela n'a donc rien de difficile. Ce qui l'est, c'est d'obtenir un maître spirituel authentique et Krsna. » Voilà pourquoi le devoir de l'être humain est de saisir l'occasion d'entrer en contact avec le représentant de Krsna, le maître spirituel authentique. Sous la direction de ce père spirituel, il peut alors retourner à Dieu, dans sa demeure originelle.

Dès qu'un être distinct oublie sa position propre et cherche à ne plus faire qu'Un avec l'Absolu, son existence conditionnée commence.

C'est en effet la conception selon laquelle l'Être Spirituel Suprême et l'être distinct sont égaux non seulement en qualité, mais aussi en quantité, qui est à l'origine de l'existence conditionnée. Quiconque oublie la différence qui existe entre le Seigneur Suprême et l'être distinct se voit soumis aux conditions du monde matériel, ce qui sous-entend qu'il devra abandonner un corps pour en accepter un autre, et mourir pour mourir encore. Krsna déclare dans la *Bhagavad-gita* (XIV.27): "Je suis le fondement de l'être spirituel." L'oubli et la mauvaise compréhension de cette vérité sont appelés *maya*. C'est pour avoir oublié sa position propre et celle du Seigneur Suprême que l'être distinct sombre dans *maya*, ou dans l'existence conditionnée. Il est écrit:

Au début de la création, Brahma, le père de tous les êtres vivants de l'univers, constata que toutes ces créatures étaient sans attachements. Afin d'accroître la population, il créa alors la femme à partir de la meilleure moitié du corps de l'homme, car le comportement de la femme ravit à l'homme son mental.

La perfection d'une telle attitude ne peut s'atteindre qu'en détournant le désir axé sur le service de la matière ou Satan, vers le service spirituel, offert à Dieu.

L'âme spirituelle est bien le principe actif du corps.

En vérité, l'âme spirituelle appelée aussi entité spirituelle diffère du corps matériel. Ce sont deux entités distinctes. Le corps matériel meurt, mais pas l'âme. Le corps n'est rien d'autre qu'une masse de matière inerte, car il est naturellement privé de vie. Le corps est une masse morte. C'est l'âme qui réside temporairement en lui, qui lui donne vie.

L'âme est la conscience pure qui s'exprime. Elle est la force vitale, le principe actif qui permet au corps de vivre et de se mouvoir. Elle est le Moi véritable, le Moi conscient et le véritable Ego. La véritable mémoire spirituelle se trouve en elle. Elle donne au corps sa beauté et la vie. Nous sommes l'âme.

Que l'on sorte du corps, et ce dernier s'écroule, inanimé, mort. L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure. Seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction.

Le but atteint par les impersonnalistes (ceux qui ne voient de Dieu que l'Être Spirituel rayonnant) et les serviteurs de Dieu.

Les spiritualistes sont de deux ordres: les impersonnalistes et les *serviteurs de Dieu*. Pour les premiers, le but ultime, la destination finale à atteindre, c'est le *rayonnement* du monde spirituel, alors que les *serviteurs de Dieu* visent les planètes spirituelles. Ces derniers font l'expérience de la condition décrite plus haut en obtenant une forme spirituelle qui leur permettra de poursuivre la pratique active du service d'amour absolu offert au Seigneur. Les impersonnalistes, cependant, parce qu'ils rejettent tout contact avec le Seigneur, n'obtiennent pas de corps spirituel propre à l'action spirituelle, mais demeurent de simples étincelles spirituelles, fondues dans l'éblouissante radiance qui émane du Seigneur Suprême. Le Seigneur représente la forme achevée de l'éternité, de la connaissance et de la félicité, alors que le *rayonnement qui émane de son corps*, dénué de forme, est une simple manifestation de l'éternité et de la connaissance. C'est cette manifestation que vénèrent les impersonnalistes Juifs, Chrétiens et Musulmans.

Les planètes spirituelles sont également des formes d'éternité, de connaissance et de félicité, et les *êtres saints* admis dans le royaume de Dieu y obtiennent chacun un corps d'éternité, de connaissance et de félicité. Ainsi ces divers éléments spirituels ne se distinguent-ils aucunement; la Demeure, le Nom, la Renommée, l'Entourage, etc. du Seigneur participent tous d'une même nature spirituelle et absolue, et notre verset s'attache à décrire les traits distinctifs de cette nature purement spirituelle par rapport à celle de l'univers matériel. Seule la pratique du *service d'amour et de dévotion offert à Dieu*, donne d'atteindre les planètes spirituelles. Les deux autres voies peuvent conduire au *corps spirituel* irradiant, tel qu'expliqué plus haut, mais elles demeurent impuissantes à nous ouvrir les portes du royaume de Dieu.

Dieu, la Personne Suprême, en diffusant Sa forme universelle, soutient toutes choses extérieurement et intérieurement, au sein de la création.

Ce verset donne une explication très claire de la forme universelle du Seigneur et de Son aspect impersonnel, composé des rayons provenant de son corps originel. Dieu, le Seigneur Suprême, est Lui-même le fondement de la radiance appelée *brahmajyoti*, qui constitue Son aspect impersonnel. La forme universelle représente donc une forme secondaire du Seigneur, imaginée et impersonnelle, mais celle dotée de deux

mains et tenant une flûte éternelle, représente sa forme primordiale, originelle. Le Seigneur diffuse les trois quarts de Son rayonnement dans le monde spirituel, et l'entière manifestation des univers matériels dans l'autre quart. Ainsi, les trois quarts de son rayonnement constituent son énergie interne, et le quart restant, son énergie externe. Quant aux êtres vivants qui habitent aussi bien le monde spirituel que le monde matériel, ils représentent l'énergie marginale du Seigneur et ont le libre choix de séjourner au sein de l'une ou l'autre des énergies, interne ou externe. Les âmes libérées choisissent la manifestation spirituelle, interne, et les âmes conditionnées, la manifestation matérielle, ou externe. Sachant cela, il nous sera facile de conclure, compte tenu de l'importance de l'énergie interne par rapport à l'énergie externe, que le nombre des âmes libérées dépasse de beaucoup celui des âmes conditionnées.

La science de la médecine fut créée par Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur, sous la forme de Dhanvantari, guérit fort rapidement et par Sa seule renommée personnifiée, les êtres conditionnés que la maladie accable sans fin. Grâce à Lui, les *devas* jouissent d'une longue vie. Ainsi les gloires de la Personne Divine ne connaissent-elles jamais de fin. Il réclama également une part des sacrifices, et c'est par Lui seul que fut introduite dans l'univers la science de la médecine.

Comme l'a établi le début du *Srimad-Bhagavatam*, tout émane du Seigneur Suprême, qui représente la source originelle de tout ce qui existe. Nous pouvons donc comprendre d'après ce verset que la science de la médecine fut également créée par Dieu, la Personne Suprême, dans Sa manifestation de Dhanvantari, science qui se trouve inscrite dans les pages des *Vedas*. Source de tout savoir, les *Vedas* contiennent également la connaissance médicale nécessaire pour vaincre parfaitement toute maladie. De par la constitution même de son corps, l'être incarné se trouve dans un état pathologique. En fait, le corps, lui-même, est un symbole de maladie, et même si ces maladies varient selon les espèces, elles frappent inéluctablement tous les êtres vivants, tout comme le font la naissance et la mort. Par la miséricorde du Seigneur, il est donc possible de guérir non seulement les maladies physiques et mentales, mais également celle qui assujettit l'âme distincte au cycle des morts et des renaissances successives. Aussi le Seigneur porte-t-il le nom de *bhavausadhi*, car de Lui vient la guérison de la maladie que représente l'existence matérielle.

Plongé dans l'illusion, l'être distinct revêt d'innombrables formes que lui confère l'énergie externe du Seigneur.

Les corps variés qu'empruntent les êtres distincts sont autant de costumes qu'ils se voient attribués par l'énergie externe et illusoire du Seigneur afin de satisfaire leurs désirs de jouissance matérielle selon l'un ou l'autre des trois *gunas*. En effet, l'énergie matérielle, ou externe, est constituée par les trois *gunas* -la *vertu*, la *passion* et l'*ignorance*. Même lorsqu'il agit au sein de la nature matérielle, l'être distinct jouit d'un certain libre arbitre par lequel il peut choisir de revêtir l'un ou l'autre des corps matériels que lui offre l'énergie externe. Ainsi existe-t-il 900 000 espèces aquatiques,

2 000 000 d'espèces végétales, 1 100 000 espèces de reptiles et de vers, 1 000 000 d'espèces d'oiseaux, 3 000 000 d'espèces de mammifères et 400 000 espèces humaines, l'ensemble regroupant les 8 400 000 variétés de corps que l'on trouve en diverses planètes de l'univers. Voilà donc comment se poursuivent les errances de l'être distinct par l'effet d'innombrables transmigrations, répondant ainsi à l'appel des diverses formes de désirs matériels qui l'habitent. A vrai dire, l'âme transmigre déjà d'un corps à un autre lorsqu'elle passe de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à la jeunesse et de la jeunesse à la vieillesse. Puis, au terme de la vieillesse, l'âme transmigre dans un nouveau corps déterminé par les actes qu'elle aura accomplis au cours de sa vie. C'est en effet l'âme distincte qui crée elle-même son corps par la force de ses désirs personnels; l'énergie externe du Seigneur, elle, ne fait que lui fournir l'enveloppe matérielle particulière par quoi ses désirs peuvent se voir pleinement satisfaits. Le tigre, par exemple, lors de son existence précédente avait certainement désiré se délecter du sang d'autres animaux, et par la miséricorde du Seigneur, il se voit aujourd'hui doté par l'énergie matérielle, d'un corps qui correspond à ses désirs sanguinaires. Pareillement, celui qui souhaite obtenir un corps de *deva*, sur une planète supérieure, sera également exaucé par la miséricorde du Seigneur. Quant à celui qui a l'intelligence de désirer un corps spirituel qui lui permette de jouir de la compagnie du Seigneur, lui aussi verra son désir comblé. Chacun peut utiliser comme il l'entend l'infime part de liberté qui lui revient de droit, et le Seigneur fait montre d'une telle bienveillance qu'il accordera à chacun le corps particulier auquel il aspire. Ces désirs s'apparentent à des rêves illusoires: sous l'effet du désir, un homme qui, par exemple, aura vu de l'or et une montagne associera les deux idées et rêvera d'une montagne d'or, mais lorsque s'achèvera le rêve notre homme réalisera alors qu'il n'y a autour de lui ni or ni montagne.

Les innombrables corps matériels que doivent revêtir les êtres distincts en ce monde ont pour origine les faux concepts du "je" et du "mien". Ainsi, le matérialiste considère que le monde lui appartient, et le *spiritualiste* pense "être" tout ce qui existe. Le concept matériel de l'existence, qui, chez l'âme conditionnée, transparaît dans la politique, la sociologie, la philanthropie, l'altruisme, etc., repose donc entièrement sur cette notion de "je" et de "mien", laquelle naît d'un puissant désir de jouissance matérielle. Cette identification de l'être à son corps et à son lieu de naissance -c'est-à-dire l'endroit où il a revêtu ce corps- qui se manifeste par diverses notions matérielles, tels le socialisme, le nationalisme, l'attachement familial ou autre, a pour cause unique l'oubli de la véritable nature de l'âme distincte. Mais que l'être ainsi conditionné entre au contact du maître spirituel authentique, et toute illusion sera balayée.

Ne plus faire qu'UN avec le Seigneur Suprême, consiste à unir nos désirs aux siens. Telle est la perfection de tout désir. Le secret de l'existence, c'est de coopérer avec les désirs Divins de Dieu.

L'Éternel réside dans le cœur de chacun des êtres vivants dans sa forme d'Âme Suprême ou Esprit Saint, et de là, tel un témoin, il observe leurs actes.

En vérité, nul ne peut éprouver de plaisir ou obtenir quoi que ce soit, si le Seigneur n'y consent pas. C'est lui qui, tel un Père, comble les désirs de chacun et qui accorde les fruits de l'acte. Gardons à l'esprit que le pouvoir que nous obtenons provient de Dieu, et que nous sommes des instruments entre ses mains. Le mérite du succès ne va pas à l'auteur de l'acte, mais au Seigneur seul.

Les diverses formes du Seigneur.

Pour Son dévot, le Seigneur révèle la variété infinie de Ses Formes spirituelles, toutes identiques, mais chacune possédant des traits qui lui sont propres. Certaines de ces Formes ont un teint sombre, d'autres, une carnation blanche, d'autres encore, des nuances rouges, ou jaunes. Certaines sont dotées de quatre bras et d'autres de deux, l'une rappellera un poisson et l'autre un lion. De par Sa miséricorde, le Seigneur révèle à Ses dévots ces différents Corps spirituels, tous d'une même nature absolue. Aussi, les mauvais arguments des impersonnalistes qui voudraient que la Vérité suprême soit dénuée de forme n'ont aucun intérêt pour un *bhakta* même néophyte dans la pratique du service de dévotion.

Dieu, la Personne Suprême, ne saurait être sans forme. Peut-être, en ce monde matériel, Sa Forme personnelle demeure-t-elle voilée pour les êtres de moindre intelligence, ce pourquoi on Le dira parfois sans forme, mais en fait, Il existe à jamais dans Sa Forme éternelle sur les planètes Vaikunthas ainsi que sur d'autres planètes dans les univers matériels où Il Se manifeste en différents *avatars*.

Tous les êtres vivants sont créés par le Seigneur Suprême en fonction de leurs actes passés, cela est vrai pour tous, y compris Brahma et ses fils, comme Daksa, les dirigeants périodiques comme Vaivasvata Manu, les *devas* comme Indra, Candra et Varuna, les grands sages comme Bhrgu, Vyasa et Vasistha, les habitants de Pitrloka et de Siddhaloka, les Caranas, les Gandharvas, les Vidyadharas, les Asuras, les Yaksas, les Kinnaras et les anges, les serpents, les simiesques Kimpurusas, les humains, les habitants de Matrloka, les démons, les Pisacas, les fantômes, les esprits, les fous et les esprits maléfiques, les bonnes et les mauvaises étoiles, les lutins, les djinns, les animaux de la forêt, les oiseaux, les animaux domestiques, les reptiles, les montagnes, les êtres mobiles et immobiles, les êtres nés d'un embryon, d'un œuf, de la sueur ou d'une graine, ainsi que toute autre créature vivant dans l'eau, sur terre ou dans le ciel, connaissant le bonheur, la détresse ou un mélange des deux.

Le Seigneur possède un nombre illimité de Formes éternelles.

Et les univers étant eux-mêmes innombrables, jamais Sa Forme ne cesse d'être. Il fait apparaître ou disparaître toutes Ses Formes, ou *avatārs*, afin de servir des desseins particuliers, tout comme un magicien imagine diverses situations destinées à créer différents effets. Le Seigneur avait dit: "Les impersonnalistes Me croient dénué de forme, et prétendent que J'ai emprunté Ma Forme présente, celle que Je manifeste aujourd'hui, à seule fin de servir quelque dessein. Mais tels spéculateurs sont en fait privés d'intelligence réelle. Quelle que soit leur érudition des Textes saints, ils ignorent tout de Mes énergies inconcevables et des Formes éternelles de Ma Personne. La raison en est que Je Me réserva le droit de ne pas Me montrer aux *incroyants*, ceci grâce à Ma puissant interne, qui Me voile à leurs yeux. Les sots et les insensés ne connaissent donc pas Ma Forme éternelle, non-née et impérissable."

En vérité, les êtres animés d'envie et de colère constante à l'égard du Seigneur ne sont pas qualifiés pour connaître sa forme éternelle dans toute Sa vérité. Les formes circonstancielle du Seigneur sont manifestées par Lui de façon temporaire et seulement devant les *incroyants*. Le fait est que le Corps du Seigneur n'a rien de matériel, qu'Il ne peut donc être tué ou subir quelque altération dans sa nature spirituelle et absolue.

L'Éternel, la Personne Souveraine, l'Âme Suprême.

Les formes de Nārāyaṇa dites Kāraṇodakaśāyī, Garbhodakaśāyī et Kṣīrodakaśāyī Se livrent toutes trois à la création avec le concours de l'énergie matérielle. Ainsi sont-Elles en contact avec *māyā*.

Ces trois Viṣṇu, qui reposent sur les eaux, représentent l'Âme Suprême de tout ce qui est. Le premier *puruṣa* est connu comme l'Âme Suprême de tous les univers.

Garbhodakaśāyī Viṣṇu représente l'Âme Suprême de la totalité des êtres, et Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu l'Âme Suprême en chaque être individuel.

Les trois *puruṣas* -Kāraṇodakaśāyī Viṣṇu, Garbhodakaśāyī Viṣṇu et Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu- sont en contact avec l'énergie matérielle, *māyā*, puisque c'est par son intermédiaire qu'ils créent l'univers matériel. Ces trois *puruṣas*, qui reposent sur les océans Kāraṇa, Garbha et Kṣīra, représentent l'Âme Suprême de tout ce qui est, Kāraṇodakaśāyī Viṣṇu est l'Âme Suprême de la totalité des univers, Garbhodakaśāyī Viṣṇu est l'Âme Suprême des êtres dans leur ensemble, et Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu est l'Âme Suprême de chaque être distinct. Puisque tous, de façon ou d'autre, sont reliés aux activités de l'énergie matérielle, on peut dire qu'ils portent à *māyā* une certaine affection. Or, jamais celle-ci ne touche Śrī Kṛṣṇa, fût-ce imperceptiblement ; on qualifie donc Sa position transcendante de *turīya*, signifiant qu'Il évolue dans la quatrième dimension.

Qui sert le Seigneur Suprême, Sri Krsna, avec amour et dévotion, acquiert aussitôt, par grâce, le savoir et le détachement.

Ceux qui voient le service de dévotion offert au Seigneur Suprême, Sri Krsna, comme une manifestation d'émotivité plus ou moins matérielle pourraient ici objecter que les Écritures recommandent, comme moyens de réalisation spirituelle, d'autres voies: celles du sacrifice, de la charité, de l'austérité, de la connaissance, des pouvoirs, etc. Selon eux, la dévotion au Seigneur, est réservée à ceux qui se montrent incapables de pratiquer une méthode supérieure. Il est courant également d'entendre dire que la voie de la dévotion convient davantage aux femmes, aux *commerçants* et aux *ouvriers*, dont l'intelligence est de moindre acuité. Raisonnements des plus superficiels. La pratique de la *dévotion*, la plus haute de toutes les activités spirituelles, est à la fois sublime et facile. Elle est en même temps sublime pour les purs *serviteurs de Krishna*, animés du sérieux désir d'entrer au contact du Seigneur Suprême, et facile pour les néophytes, ceux encore au seuil du palais de la dévotion au Seigneur. Savoir entrer au contact de Dieu, la Personne Suprême, ou Sri Krsna, est une grande science, et elle s'avère accessible à tous -*sudras, vaisyas*, femmes, voire aux êtres dits de basse naissance, inférieurs même aux *sudras*. A plus forte raison conviendra-t-elle aux hommes particulièrement évolués, *guides spirituels* qualifiés ou grands rois saints et réalisés. Quant aux nobles pratiques du sacrifice, de la charité, de l'austérité..., elles représentent autant de corollaires à la pure science de la dévotion.

Les principes du savoir et du détachement constituent deux facteurs de poids sur le chemin de la réalisation spirituelle. Le développement de la spiritualité entraîne une connaissance parfaite de toutes choses matérielles et spirituelles, et les effets d'un tel savoir se manifestent par le détachement du monde de la matière et l'attachement aux activités spirituelles. En effet, se détacher des choses matérielles ne signifie pas cesser toute activité, comme le croient des ignorants. Le *naiskarma* consiste plutôt à renoncer à toute activité engendrant des conséquences matérielles, bonnes ou mauvaises. La négation n'implique pas la contestation de tout point de vue positif. Le rejet du non-essentiel n'implique pas en même temps celui de l'essentiel. De même, le détachement des formes matérielles ne saurait impliquer la négation de la forme positive, spirituelle, que la *bhakti* a pour objet de réaliser; qu'on la réalise, et on rejette par là même toutes les formes négatives. Par suite, avec le développement de la *bhakti* -engagement positif au service de la forme positive- on se détache naturellement des objets inférieurs pour s'attacher aux valeurs supérieures. Ainsi, la pratique de la *bhakti*, parce qu'occupation suprême, arrache l'être aux bas plaisirs des sens. Et c'est ce qui fait la marque du pur *bhakta*. Il n'est pas sot, et ne perd pas ses esprits, ni ne s'empêtre au niveau des énergies inférieures ou ne s'attache aux valeurs matérielles. On ne saurait, d'autre part, atteindre ce savoir qualifié par quelque raisonnement stérile, car il n'est en fait accessible que par la grâce du Tout-puissant. Concluons en disant que le pur *bhakta* possède toutes les qualités -le savoir, le détachement, ou renoncement mais celui qui possède

uniquement le savoir ou le renoncement ne maîtrise pas nécessairement les principes de la *bhakti*. La *bhakti*, donc, constitue pour l'homme l'occupation suprême.

Les serviteurs de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Les êtres n'appartiennent à l'état conditionné que par leur rébellion contre le Seigneur. Ceux qui se dressent ainsi contre la suprématie du Seigneur, on les nomme "*asuras*", ou êtres démoniaques, et les autres "*devas*", ou êtres saints, vertueux. La *Bhagavad-gita* donne, au seizième chapitre, une description élaborée des *asuras*, dans laquelle on apprend entre autres que ces êtres démoniaques se voient plongés, vie après vie, dans une ignorance de plus en plus profonde, jusqu'à sombrer vers les espèces animales inférieures, où ils n'ont aucun accès à la connaissance de la Vérité Absolue, du Seigneur Suprême. Mais par la grâce des âmes libérées, des serviteurs du Seigneur, qui apparaissent en différentes contrées de par la volonté suprême, ces *asuras* en viennent graduellement à se corriger et à retrouver leur conscience de Dieu. Les purs *bhaktas* sont très proches du Seigneur, et lorsqu'ils viennent sauver l'humanité des dangers de l'athéisme, ils prennent le nom de fils, de serviteurs ou de compagnons du Seigneur, et parfois même de puissants *avatars*. Mais jamais aucun d'eux ne prétend être lui-même Dieu. Il s'agit là d'un blasphème dont seuls sont capables les *asuras*, mais leurs suivants démoniaques ne les acceptent pas moins comme *avatars* ou comme Dieu Lui-même. Les textes sacrés donnent par ailleurs des informations très précises concernant les manifestations de Dieu, et nul ne devrait être accepté comme Dieu ou comme l'une de Ses manifestations à moins de répondre aux descriptions qu'en donnent ces textes.

Le *bhakta* qui désire sincèrement retourner à Dieu montre autant de respect envers Ses serviteurs qu'envers le Seigneur Lui-même. On nomme ces serviteurs *tirthas*, ou grande âme, et ils prêchent en fonction des circonstances particulières de temps et de lieu où ils apparaissent. Ils implorant les gens de se faire dévots du Seigneur et ne tolèrent jamais qu'on les appelle eux-mêmes Dieu. Selon les indications données dans les Écritures, Sri Caitanya Mahaprabhu était Dieu en Personne, mais Il jouait le rôle d'un *bhakta*, et lorsque ceux qui Le savaient Dieu s'adressaient à Lui en tant que tel, Il portait Ses mains à Ses oreilles et chantait le Nom de Visnu. Il refusait totalement qu'on le nomme Dieu, et pourtant, Il était bel et bien Dieu en Personne. Pourquoi le Seigneur agit-Il ainsi ?

Pour nous mettre en garde justement contre les hommes sans scrupule qui prennent plaisir à se faire appeler Dieu. Les serviteurs de Dieu viennent répandre la conscience de Dieu. Ils devraient alors recevoir l'appui sans réserve des hommes intelligents. En se plaçant au service d'un serviteur de Dieu, on peut en réalité satisfaire davantage encore le Seigneur qu'en Le servant Lui-même directement. Et si le Seigneur se plaît tant à voir dûment respectés ses serviteurs, c'est qu'ils risquent tout pour Le servir et Lui sont donc infiniment chers. Lui-même déclare d'ailleurs dans la *Bhagavad-gita* que nul ne Lui est plus cher que celui qui risque tout pour répandre ses gloires. Servant les serviteurs du Seigneur, on acquiert peu à peu les qualités du pur *bhakta*,

et de cette manière, on se qualifie pour entendre les gloires du Seigneur. Or, l'ardent désir d'entendre ce qui a trait à Dieu représente la première qualité requise par le *bhakta* pour entrer dans Son Royaume.

Se libérer de l'enveloppe matérielle

La réalisation spirituelle se distingue de l'illusion matérielle par la prise de conscience des formes temporaires et illusoires. Le corps matériel et le corps éthéré que l'énergie matérielle nous impose ne représentent que des enveloppes superficielles du moi véritable. Ces enveloppes ne procèdent que de l'ignorance.

Atteindre la réalisation spirituelle parfaite implique qu'il faille adopter la vie spirituelle, toute de vertu. Réaliser son identité spirituelle signifie qu'on devient indifférent aux besoins des corps matériels et éthérés pour accorder plus de sérieux aux activités de l'âme. Les incitations à agir viennent de l'âme. Si nous ignorons notre moi véritable, si nous ignorons la nature spirituelle de l'âme, nos activités deviennent illusoires. Plongé dans cette ignorance, l'être croit trouver son intérêt propre dans celui des corps matériels et éthérés, et c'est ainsi que, vie après vie, il continue d'agir en vain, de gaspiller ses énergies.

C'est seulement lorsqu'il cultive la connaissance de son identité véritable que commencent ses activités d'âme spirituelle. Devient une âme libérée même au cœur de la matière, celui qui accorde ses actes à la nature de l'âme. Y parvient aisément, celui qui s'abandonne à Dieu.

Le Seigneur se tient dans le cœur de chaque être, et de lui procèdent le souvenir, le savoir et l'oubli.

Lorsque l'être humain désire tirer jouissance de l'énergie matérielle (phénomène purement illusoire), le Seigneur le plonge dans le mystère de l'oubli, de sorte que se méprenant sur ses corps matériel et éthéré, il les confond avec son moi propre.

Au contraire, lorsque l'être conditionné cultive le savoir spirituel et prie le Seigneur de l'affranchir des griffes de l'oubli, Celui-ci, dans Son infinie miséricorde, retire le voile d'illusion qui le recouvrait, de telle sorte qu'il puisse réaliser son identité véritable. L'âme ainsi réalisée retrouve alors sa condition naturelle, originelle et éternelle, et s'engage ainsi dans le service du Seigneur, libérée de toutes conditions matérielles. Tout ceci s'accomplit par la volonté du Seigneur, à travers Ses puissances externes, ou encore directement, à travers Ses puissances internes.

L'âme n'est ni masculin, ni féminin.

Il faut s'efforcer de distinguer l'âme spirituelle du corps matériel, sans s'attacher aux désignations extérieures de masculin ou féminin. Tant que ces distinctions subsistent dans notre esprit, il ne faut pas tenter de devenir un *ermite*. Au moins s'agit-il d'être convaincu intellectuellement que l'être en lui-même, l'âme, n'est ni masculin ni féminin. L'enveloppe extérieure, elle constituée de matière, est organisée par la

nature matérielle en vue de provoquer un attrait pour le sexe opposé et ainsi garder l'être prisonnier de l'existence conditionnée. L'être libéré s'élève au-delà de ces dualités perverses, il ne fait pas de différence entre une âme et une autre. Pour lui, toutes participent d'une seule et même nature spirituelle. Être libéré, c'est donc posséder parfaitement cette vision spirituelle.

La mort, c'est le changement subit de corps.

Être pleinement absorbé en Krsna, et affranchi de toute souillure, de tout désir matériel, sont une seule et même chose. Tout comme un riche délaisse les objets de pacotille, le dévot de Krsna, sûr d'atteindre le royaume du Seigneur, où l'existence est éternelle, toute de connaissance et de félicité, n'éprouve naturellement aucun désir pour les objets de plaisir matériel, objets, insignifiants, simples jouets, simples ombres de la réalité, sans valeur durable. Ainsi reconnaît-on celui qui s'est enrichi spirituellement. Puis, en temps voulu, quand le *bhakta*, purifié, se trouve prêt, survient ce que l'on nomme communément la mort, mais qui n'est en définitive qu'un changement subit de corps. Pour le pur *bhakta*, ce changement se compare à l'éclair, qui s'accompagne simultanément d'une vive lumière: par la volonté suprême, il développe un corps spirituel à l'instant même où il quitte le corps matériel. Notons cependant que même avant la mort, le pur *bhakta* est affranchi de toute attache matérielle, qu'il possède, en raison de son contact permanent avec le Seigneur, un corps entièrement spiritualisé, de même qu'un fer devient rouge et brûlant au contact du feu.

Tel que le Seigneur Suprême le lui avait promis, Narada obtint, dès qu'il quitta son corps matériel, un corps spirituel, approprié, conforme, à l'existence en compagnie du Seigneur. Le corps spirituel est libre de toute attache matérielle, et possède trois caractéristiques principales: il est éternel, non sujet à l'influence des trois *gunas* et affranchi du karma. Le corps matériel, lui, présente toujours les attributs contraires. Il est éphémère et reste sous l'emprise des *gunas* et du karma. Le *bhakta* peut voir les caractères propres au corps spirituel se manifester en son corps présent dès qu'il s'engage dans le service du Seigneur. Car, l'absolu du service de dévotion agit sur le corps du *bhakta* à la manière d'une pierre philosophale, qui a le pouvoir de transformer le fer en or. Pour le pur *bhakta*, donc, changer de corps signifie mettre un terme à l'influence des trois *gunas*. Les Écritures nous en offrent de nombreux exemples, tels ceux de Dhruva Maharaja et de Prahlada Maharaja, qui purent voir le Seigneur Suprême face à face, apparemment sans changer corps. C'est qu'en fait, la nature même du corps d'un *bhakta* change, et de matérielle devient spirituelle. Tous les êtres sont sujets à la loi du karma, tous contraints de subir les conséquences, bonnes ou mauvaises, de leurs actions. Seul le *bhakta*, par la miséricorde immotivée du Seigneur Souverain, échappe à ces conséquences.

Les purs serviteurs et les pures servantes de Dieu obtiennent immédiatement, dès qu'ils quittent leurs corps matériels, un corps spirituel qui leur permettra de vivre en compagnie du Seigneur.

Le corps spirituel est libre de toute attache matérielle, et possède trois caractéristiques principales. Il est éternel, non sujet à l'influence de trois attributs de la nature matérielle, (la vertu, la passion et l'ignorance) et libéré de la loi du karma. Les saints vertueux peuvent percevoir les caractéristiques propres au corps spirituel se manifester en leur corps matériel, dès qu'ils s'engagent dans le service d'amour qu'ils offrent au Seigneur, car ce dernier agit sur le corps et le transforme. Pour eux, le changement de corps s'accompagne simultanément d'une vive lumière. Par la volonté de Dieu, ils développent un corps spirituel à l'instant même où il quitte le corps matériel et entrent dans le royaume de Dieu. En vérité, le corps spirituel est non distinct de l'âme, ils sont UN et non différents.

Le corps matériel présente toujours les attributs contraires. Il a une durée limitée, reste sous l'emprise des attributs de la nature matérielle et est soumis à la loi du karma. L'âme souillée par ses fautes et son attrait pour la matière quitte le corps mort et se réincarne immédiatement dans un autre corps matériel, recommençant une nouvelle existence dont ses actes passés détermineront la nature agréable ou douloureuse.

Il est écrit dans les saintes écritures originelles : « Qui connaît les principes de la religion ne tue pas un ennemi distrait, enivré, insane, endormi, effrayé ou privé de son arme. Non plus qu'il ne tue un enfant, une femme, un faible d'esprit ou une âme soumise à lui. »

Il y a des milliers d'années, on combattait selon les principes de la religion, et non selon ceux de la satisfaction de ses propres sens. Si un ennemi n'offrait aucune résistance ou n'était pas en mesure de se défendre, qu'il fut enivré, endormi, ou dans n'importe laquelle des conditions que mentionne ci-dessus, il n'était, selon les codes de la guerre noble -menée en accord avec les principes de la religion- pas question de le tuer. Jamais ces guerres n'étaient conduites selon les caprices de quelques politiciens égoïstes et iniques, mais au contraire, en fonction des seuls principes de la religion, lesquels sont exempts de toute souillure et ont pour socle l'impartialité, l'équité, la justice, la droiture, l'harmonie et la paix.

Des signes spéciaux sont imprimés sur la plante des pieds de Krishna.

Certains signes particuliers marquent la plante des pieds du Seigneur, qui Le distinguent de tous les autres êtres. Ces signes -l'étendard, l'éclair, le bâton de cornac, le parasol, la fleur de lotus, le disque...- s'imprimaient sur la fine poussière des contrées que traversait le Seigneur. C'est ainsi que le sol d'Hastinapura reçut les empreintes de Sri Krsna lorsqu'Il S'y trouvait.

Chaque fois que des rois, ou dirigeants, sombrent au plus bas de l'existence matérielle, jusqu'à vivre comme des animaux, le Seigneur apparaît dans Sa Forme spirituelle. Il montre Sa puissance suprême, établit la vérité, trace la voie juste, accorde Sa grâce toute particulière aux croyants et accomplit des actes glorieux. Il Se

manifeste ainsi sous diverses formes sublimes, selon les besoins du temps, en différents âges.

La création cosmique, nous l'avons vu, est la propriété du Seigneur Suprême. Tout appartient à l'Être Suprême, et nul ne doit empiéter sur la propriété du Seigneur, mais plutôt se satisfaire de ce que lui accorde Sa grâce. La Terre, donc, comme toutes les autres planètes, comme tous les univers, est propriété absolue du Seigneur. Quant aux êtres vivants, nul doute qu'ils appartiennent également au Seigneur, puisqu'ils sont parties intégrantes de Lui, et en vérité Ses fils; or, en tant que tel, chacun a le juste droit de vivre sous la dépendance du Seigneur dans l'exécution de ses devoirs. Nul ne peut violer les droits d'un autre individu, ou même d'un animal, s'il n'a obtenu d'abord la sanction du Seigneur. Le roi, ou le chef d'État, est le représentant du Seigneur, avec pour charge d'administrer Ses biens, d'exécuter Sa volonté. De tels souverains portent l'entière responsabilité de l'administration du monde, tâche pour laquelle ils ont été formés auprès d'autorités en la matière. Il arrive cependant que sous l'influence de l'ignorance, la plus dégradante des influences matérielles, des esprits obscurcis, dépourvus de savoir et de tout sens des responsabilités, prennent le pouvoir. Bien entendu, ils se comportent comme des animaux, n'ont d'autre souci que leurs intérêts personnels, si bien que l'air s'alourdit vite d'anarchie ou d'autres maladies sociales redoutables. Népotisme, corruption, tromperie, agression et, par voie de conséquence inéluctable, famines, épidémies, guerres et autres facteurs de trouble se développent alors dans la société. Les dévots du Seigneur, les croyants, se voient particulièrement visés par des persécutions de tous genres. Ces signes multipliés indiquent que le temps est venu pour le Seigneur d'apparaître sur Terre, afin de détrôner les mauvais dirigeants et de rétablir les principes de la religion. Or, quand le Seigneur descend sur Terre, c'est dans Sa Forme spirituelle et absolue, sans nulle trace d'attributs matériels. Et Il apparaît à seule fin de garder Sa création dans un état d'équilibre et d'harmonie. Il a placé en chacune des planètes de l'univers tout ce dont leurs habitants pourraient avoir besoin, de sorte que chacun puisse vivre heureux en accomplissant son devoir, et finalement atteindre au salut par l'adhérence aux principes régulateurs donnés par les Écritures. A toutes fins pratiques, l'univers matériel est créé pour satisfaire les caprices des âmes éternellement conditionnées, comme ces jouets qu'on donne aux enfants turbulents. Il n'a pas d'autre utilité. Mais quand ceux qui l'habitent sont saisis par l'ivresse du prétendu pouvoir, conféré par la science matérielle, d'exploiter de manière illicite les ressources de la nature, sans l'approbation du Seigneur, et à seule fin de satisfaire les sens, alors il devient nécessaire que le Seigneur descende, pour châtier les rebelles et protéger les croyants.

La libération ne s'obtient qu'au bout de nombreuses existences et de grands efforts, menés avec patience et persévérance, pour acquérir le savoir et le renoncement. Mais elle vient aussi d'un coup, à celui qui simplement réalise la nature absolue de l'Avènement et des Actes du Seigneur.

Le Seigneur apparaît alors, par Sa puissance interne, à seule fin de sauver les êtres doués de raison et de soulager la Terre en faisant périr les dirigeants matérialistes des diverses parties du monde.

Nous avons établi, dans le commentaire au verset précédent, que les êtres distincts ne sont pas vraiment les bénéficiaires de la création de Dieu; mais que Dieu Lui-même est l'unique possesseur et bénéficiaire légitime de toutes choses manifestées en son sein. Par malheur, sous l'influence de l'énergie illusoire, et la dictée des trois *gunas*, l'être distinct vient à se prétendre le bénéficiaire de ce monde. Infatué par ce sentiment illusoire d'être devenu Dieu, l'âme égarée cherche à accroître sa puissance matérielle par divers moyens, et se fait alors un fardeau pour la Terre, laquelle devient tout à fait inhabitable aux sains d'esprits. Cet état de fait se traduit par "mauvais usage de l'énergie humaine", et lorsque ce mal se répand, il jette dans le trouble les hommes sains d'esprit qui souffrent des conditions pénibles où des dirigeants corrompus plongent la société, se faisant ainsi de véritables fardeaux pour la Terre. Le Seigneur apparaît alors, par Sa puissance interne, à seule fin de sauver les êtres doués de raison et de soulager la Terre en faisant périr les dirigeants matérialistes des diverses parties du monde. Il crée entre eux, par l'influence de Son pouvoir, et sans prendre aucun parti, des tensions hostiles, tout comme le vent incendie la forêt en faisant s'entrechoquer les bambous. Le feu s'allume par la seule action du vent; et de même, les hostilités entre diverses factions prennent naissance par la seule volonté du Seigneur, sans aucune cause apparente. Les leaders indésirables, vains de la puissance trompeuse que leur confèrent leurs forces militaires, s'affrontent ainsi les uns les autres au combat pour des divergences de vues, et s'anéantissent alors, eux et toutes leurs forces. Ce processus s'est répété bien des fois dans l'histoire, témoignant de la même volonté implacable du Seigneur, et elle continuera de le faire aussi longtemps que les êtres ne s'attacheront pas au service du Seigneur.

"L'énergie illusoire, formée des trois *gunas*, est Mienne, et donc divine, de sorte qu'aucun être conditionné ne peut vaincre son influence. Mais qui s'abandonne à Moi [Dieu, Sri Krsna] franchit facilement les limites du vaste océan qu'elle représente."

Le sens de ces lignes est que nul ne peut faire venir le règne de la paix et de la prospérité dans le monde par les voies de l'action intéressée de la spéculation philosophique ou de l'idéologie; mais seulement par l'abandon au Seigneur Suprême, et l'affranchissement subséquent des illusions engendrées par l'énergie matérielle. Mais le Seigneur ajoute:

"Malheureusement, les sots, les derniers des hommes, ceux dont le savoir est dérobé par l'illusion et les démoniaques, -ces mécréants, voués à des actes nuisibles, sont incapables de s'abandonner à Moi."

Les êtres trop matérialistes, qui aspirent toujours avec ardeur à grandir en force et puissance matérielles, sont sans nul doute les plus grands sots, puisque sans avoir aucune connaissance véridique de ce qu'est l'énergie vivante, ils s'abandonnent tout entier à la science matérielle, qui périt avec le corps. Ils sont bien les derniers des hommes, puisque la vie humaine a pour but spécifique de rétablir notre relation perdue avec le Seigneur; eux ne peuvent que manquer cette occasion unique en se limitant à des activités d'ordre matériel. L'illusion leur dérobe le vrai savoir, puisque leurs interminables spéculations philosophiques les laissent incapables d'atteindre à la connaissance du *summum bonum*, le Seigneur Suprême. Leur mentalité est démoniaque.

Qu'arrive-t-il à l'âme à l'instant de la mort ?

En général, la mort signifie l'entrée dans une période d'inconscience qui dure sept mois. En effet, l'être distinct se trouve alors introduit, par la semence du père, dans le sein d'une nouvelle mère, et commence à développer, nourri par elle, un nouveau corps en fonction de ses désirs et de ses actes passés, car tels sont les facteurs qui déterminent dans quel type précis de corps il renaîtra. Arrive le moment où, toujours dans le sein de sa mère, il sort de son état d'inconscience. Il ressent alors la gêne d'un lieu si étroit, et en lui croît le désir d'en sortir, il a parfois la fortune de prier le Seigneur.

La coordination de ces influences astrales ne dépend jamais de la volonté humaine, mais repose dans les mains d'autorités supérieures, d'agents du Seigneur Suprême. Et bien entendu, les influences prédominantes au moment de la naissance sont déterminées en fonction des actes passés, bons ou mauvais, de l'être qui s'incarne. De là vient l'importance des actes vertueux et coupables accomplis par l'être au cours de ses existences. Ainsi, ce n'est que par des actes pieux que seront obtenus grandes richesses, bonne éducation ou traits corporels harmonieux.

Voir en son sein naître une grande âme est pour toute famille une grande fortune, car sa présence assure aux ascendants et descendants, sur cent générations, d'être libérés, par la grâce du Seigneur, en signe du respect qu'Il montre à Son dévot très cher. Le plus haut bienfait qu'on puisse accorder à sa famille est donc de devenir un pur dévot du Seigneur.

N'y a-t-il vraiment plus rien après la mort. La mort est-elle, comme certains l'affirment, uniquement un lieu où l'âme est retenue dans l'attente de son jugement ?

La mort est en réalité la fin d'un cycle, la transmigration ou réincarnation de l'âme dans un nouveau corps, et l'oubli de la vie écoulee voire antérieure. En vérité, la vie continue ou plutôt recommence, car l'entité spirituelle ou l'âme spirituelle se réincarne immédiatement dans un nouveau corps, dont la forme et la nature dépendent des actes accomplis dans la dernière incarnation.

C'est maintenant, lors de la vie actuelle, que nous devons préparer cette prochaine existence. Une vie vertueuse permet d'atteindre deux objectifs. La première, d'obtenir un nouveau corps dans une planète édénique où la vie est paradisiaque, et la seconde axée sur Dieu, permet d'obtenir un corps spirituel grâce auquel nous pourrions entrer dans le royaume de Dieu.

Ceux qui vivent dans la passion des sens tel les matérialistes, se réincarneront inlassablement, et en fonction des leurs actes coupables, racistes, haineux, méchants, auront à souffrir vie après vie.

O homme, ne pleurez sur personne, puisque le monde entier, le Seigneur Suprême le domine. C'est pourquoi tous les êtres et leurs dirigeants avec, pour être couverts de sa protection, L'adorent. C'est encore Lui, et Lui seul, qui rassemble les êtres, et qui les disperse.

Tous les êtres, que ce soit dans l'univers matériel ou dans le monde spirituel, se trouvent sous la domination du Seigneur Suprême, Dieu. Il est donc dans la nature de chacun de lui obéir. Seuls les insensés, surtout parmi les humains, peuvent prétendre s'opposer à la loi de Dieu. Ils deviennent alors par des hors-la-loi passibles de châtement. C'est par l'ordre du Seigneur Suprême que chacun se voit attribuer une position particulière, et par son ordre encore qu'il doit en changer. Nul ne peut enfreindre l'ordre ainsi établi par le Seigneur Suprême ou ses assistants célestes, sans en payer le prix.

Qui rejette Dieu ainsi que ses lois, se prépare un noir destin fait de souffrances diverses, dans cette vie ou dans la prochaine. Ainsi s'exerce la domination du Seigneur Suprême sur tous les êtres.

L'homme est soumis à la volonté de Dieu et doit obéir aux lois divines. Tout être vivant, homme ou animal, se croit libre de disposer de lui-même, alors qu'en vérité nul n'échappe aux lois du Seigneur, lois sévères et à jamais inviolables.

Il arrive que des malfaiteurs, par ruse, contournent la législation des hommes, mais jamais impunément les codes du législateur Suprême. Quiconque s'écarter de la voie tracée par Dieu, s'expose à de graves difficultés. D'une manière générale, on nomme préceptes religieux les lois du Suprême, dont le principe essentiel invariable est qu'en toutes circonstances, l'homme obéisse à la volonté du Seigneur Souverain. Nul n'échappe aux lois sévères de Dieu. Ceux qui habitent ce monde matériel, se sont exposés volontairement, librement, aux risques que représente le conditionnement par la matière. Ceux qui bafouent les lois divines ou les ignorent, provoquent eux-mêmes des conséquences dont ils devront subir les conséquences douloureuses.

Mais la vie humaine a précisément pour but d'amener l'être humain à comprendre les causes de son conditionnement, seule voie pour échapper aux griffes de l'existence matérielle. Pour quitter ce monde de souffrance, il suffit de faire la volonté de Dieu.

Par sa seule volonté, Dieu tantôt réunit tantôt sépare les êtres. Nos pensées, nos paroles et nos actions, jusqu'au plus mince détail, sont régis par la volonté Suprême. Le Seigneur Suprême est présent dans notre cœur en tant qu'Âme Suprême, et connaît le détail de toutes nos activités.

Aussi est-ce Lui qui nous accorde les fruits de nos actes, Lui qui nous place dans telle ou telle situation. C'est Lui, par exemple, qui, en fonction de leurs mérites respectifs, fait qu'un homme naisse riche et un autre pauvre. Riche ou pauvre, nul n'a le moindre pouvoir de décider de la rencontre ou de la séparation avec les autres êtres. La loi du karma nous fait subir en général toutes les conséquences du moindre de nos actes. Mais il est possible, dans certains cas, de voir leurs effets modifiés. Une telle mutation des lois du karma ne peut s'effectuer que par la volonté du Seigneur, et de nul autre.

Dieu donne aux êtres saints, ceux qui s'abandonnent à Lui sans réserve, l'assurance absolue qu'ils seront affranchis des chaînes du karma.

Le Seigneur descend de Son royaume, la plus haute des planètes du monde spirituel, afin de venir en aide à ses assistants célestes qui régissent l'univers matériel lorsque deviennent trop graves les offenses des êtres démoniaques, qui étendent leur jalousie de la Personne du Seigneur à celle de Ses dévots.

Les âmes incarnées et conditionnées, sont venues au contact de l'énergie matérielle de leur propre chef, poussées par un violent désir de dominer les diverses ressources et de goûter au sentiment illusoire d'être maîtres de tout ce qui les entoure. Chacun cherche ainsi à devenir Dieu, et tous ces dieux de pacotille s'opposent avec ardeur les uns aux autres. Tels sont ceux qu'on nomme, d'une manière générale, êtres démoniaques. Lorsqu'ils deviennent trop nombreux, ce monde prend allure d'enfer pour les dévots du Seigneur. La masse des hommes naturellement dévoués au Seigneur, et avec eux les purs serviteurs, les pures servantes de Dieu et les *habitants* des planètes supérieures, prient alors le Seigneur de leur venir en aide.

Exauçant leurs prières, le Seigneur descend en personne de son royaume ou dépêche un de Ses dévots pour que soit relevée de sa condition déchuée la société humaine.

Ils descendent sur différentes planètes de cet univers sur l'ordre du Seigneur, pour y remplir le rôle de messies.

La Terre et ses habitants humains se situent au début des mondes intermédiaires, alors que Brahmā et ses pairs vivent sur les planètes supérieures, dont la plus élevée est Satyaloka. Les habitants de cette dernière maîtrisent parfaitement la sagesse spirituelle, de sorte que pour eux, le nuage mystique de l'énergie matérielle se dissipe. On les désigne pour cette raison du nom de *êtres célestes* personnifiés. Pleinement éveillés au savoir matériel et spirituel, ils ne poursuivent aucun intérêt personnel, que ce soit dans les mondes matériel ou spirituel. On peut pratiquement les qualifier d'êtres saints sans désir, car ils n'ont rien à poursuivre dans l'univers matériel, et ils

trouvent en eux-mêmes leur plénitude dans le monde spirituel. Pourquoi dès lors, viennent-ils ici-bas ?

La réponse est qu'ils descendent sur différentes planètes de cet univers sur l'ordre du Seigneur Suprême, pour y remplir le rôle de messies, et y libérer les âmes déchues. Sur terre, ils apparaissent en différents lieux et, en diverses circonstances, sous divers climats, font le bien des hommes. Mais hormis leur mission, arracher les âmes conditionnées qui croupissent dans l'univers matériel et qui ainsi subissent l'influence illusoire de l'énergie matérielle, ils n'ont rien à faire en ce monde.

Qu'est ce qu'être une âme libérée ?

La libération des âmes conditionnées, prisonnières des enveloppes grossières et subtile formées par le corps matériel. Une fois dégagée de toute souillure matérielle, l'âme, abandonnant ses corps de matière grossière et subtile, peut atteindre le monde spirituel dans son corps spirituel originel, et là à Vaikuṅṭhaloka ou Kṛṣṇaloka, s'absorber dans le service d'amour transcendantal offert au Seigneur. Et c'est lorsque l'âme se trouve ainsi dans sa position naturelle, originelle et éternelle qu'on la qualifie de libérée. Il est possible d'accéder au service d'amour transcendantal offert au Seigneur, et d'ainsi devenir une âme libérée, même dans le corps matériel.

Il n'y a pas de résurrection des corps.

La résurrection des morts correspond, en vérité, à la réapparition du corps glorieux, incorruptible et spirituel que nous avons dès l'origine, et que nous avons perdu en entrant dans ce monde matériel et particulièrement en nous incarnant dans un corps matériel.

Il n'y a pas de résurrection des corps, c'est un mensonge.

Par contre, ceux qui se tournent vers l'Éternel, l'aime, s'abandonnent à lui, lui obéissent, font sa volonté, et le servent avec amour et dévotion sans faillir, retrouveront à la mort de leur enveloppe matérielle, leur corps spirituel, qu'ils conserveront pour l'éternité grâce auquel ils pourront entrer dans le royaume de Dieu et vivre auprès de lui.

Voilà la véritable résurrection.

En vérité, les êtres toujours absorbés dans la Conscience de Kṛṣṇa, dans le service de dévotion pur, se voient accorder la chance, à l'instant de la mort, d'obtenir la compagnie de Kṛṣṇa dans l'un des univers du monde matériel, car les Divertissements de Kṛṣṇa se déroulent sans cesse en cet univers ou un autre.

Mais ceux qui pratiquent le service d'amour et de dévotion qu'ils dédient à Dieu avec succès vont directement, après avoir quitté le corps matériel, au monde spirituel, pour s'établir dans l'une des planètes Vaikunthas. Les habitants de Vrndavana sont tous des purs *bhaktas*. Leur destin est Kṛṣṇaloka. Par là, ils s'élèvent même au-delà des Vaikuṅṭhalokas. En vérité, les êtres toujours absorbés dans la Conscience de Kṛṣṇa, dans le service de dévotion pur, se voient accorder la chance, à l'instant de la

mort, d'obtenir la compagnie de Krsna dans l'un des univers du monde matériel, car les Divertissements de Krsna se déroulent sans cesse en cet univers ou un autre. De même que le soleil épanche tour à tour sa lumière sur tous les lieux de notre planète, la Krsna-*lila*, ou l'Avènement et les Divertissements sublimes de Krsna, se manifeste perpétuellement en notre univers ou en un autre. Les dévots arrivés à maturité, ayant atteint la perfection de la conscience de Krsna, dès qu'ils ont quitté le corps matériel se voient transférés dans l'univers, quel qu'il soit, où Krsna apparaît alors. Là, ils obtiennent leur première chance de vivre en la compagnie personnelle, directe, du Seigneur. Cette «formation», nous pouvons la voir dans la Vrndavana-*lila* de Krsna sur notre planète. Ainsi Krsna révéla-t-Il aux habitants de Vrndavana le véritable aspect des planètes Vaikunthas, afin qu'ils puissent connaître leur destinée. Lorsque Krsna dévoile Ses Divertissements sublimes en quelque univers matériel, L'accompagnent non seulement Ses compagnons éternels, mais également ceux qui viennent d'être affranchis de l'existence matérielle et se trouvent élevés à ce grade.

Au-delà de l'Univers matériel, dans l'«atmosphère» Vaikuntha, tous les êtres jouissent d'une pleine connaissance. Là, sur les Vaikunthalokas ou sur Krsnaloka, tous, sans distinction, s'absorbent dans le service de dévotion offert au Seigneur.

Pourquoi il ne faut pas avorter ?

Avorter est un crime, car l'œuf est déjà un être vivant puisqu'une âme s'y trouve.

En vérité, dès la première phase, celle qui voit l'union du spermatozoïde et de l'ovule, l'âme les rejoint instantanément et donne vie à l'œuf ainsi constitué. C'est grâce à l'âme que l'œuf pourra se développer et devenir un embryon, puis un fœtus. L'âme spirituelle est, en vérité, la vie, le principe actif, la force vitale qui donne la vie au corps qu'elle pénètre et qui permet à ce dernier de se mouvoir.

Enlevez l'âme de l'œuf, et ce dernier ne pourra jamais se développer. Idem pour l'embryon qui ne pourra jamais devenir un fœtus et le fœtus ne se développera jamais en corps complet de bébé. C'est l'âme qui apporte la vie et qui permet le développement. Enlevez l'âme, et l'œuf, l'embryon, le fœtus, en somme le corps de matière se retrouve inerte, mort.

L'avortement, c'est l'assassinat soit de l'œuf, soit de l'embryon, soit du fœtus, mais dans tous les cas, c'est l'interruption d'une existence, celle d'une âme spirituelle innocente.

De nombreuses femmes vont me détester, mais en tant que serviteur de Dieu, ma sphère d'activité n'est pas matérielle mais uniquement spirituelle.

Il est écrit concernant ceux qui provoquent l'avortement, hommes et femmes : "Ceux-là, renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, jamais ne peuvent approcher Dieu. Peu à peu, ils sombrent dans la condition d'existence la plus sinistre."

L'avortement est un crime, car l'œuf qui deviendra embryon puis fœtus est déjà vivant, puisqu'une âme s'y trouve, implantée par Dieu. D'autre part, en avortant, l'existence de l'âme est interrompue provoquant à cette dernière une terrible souffrance. L'homme et la femme impliqués dans ces péchés en deviennent responsables, si bien qu'ils devront subir le même sort dans leur prochaine vie. Ils devront, eux aussi, entrer dans le sein d'une mère et être tués de la même façon. Tout cela peut cependant être évité si l'on demeure sur le plan spirituel de la Conscience de Dieu, et ne jamais interrompre une vie. Voir le Logos 435 pour en savoir plus.

Tout homme devrait éprouver de la peine devant le malheur des autres et de la joie devant leur bonheur. Il faut ressentir comme siens le bonheur et le malheur des autres. C'est sur ce principe fondamental que reposent la non-violence et l'amour inconditionnel.

Puisque nous éprouvons de la douleur lorsque quelqu'un nous tourmente, nous ne devrions pas infliger de souffrance aux autres êtres vivants. La mission du sage serviteur de Dieu consiste à mettre un terme au massacre injustifié des animaux. On ne peut se dire croyant, et continuer à tuer les animaux uniquement pour le plaisir de se délecter de leur chair. Un tel comportement relève de la plus grande hypocrisie. Jésus a dit: "Ne tuez pas," mais des hypocrites se prétendent chrétiens tout en entretenant des milliers d'abattoirs.

Il faut être heureux du bonheur des autres, et malheureux de leurs souffrances. Nous devons faire preuve de compassion à l'égard de tous les êtres vivants sans exception, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Ce sont des corps de matière qui renferment chacun une âme, qui n'est autre de l'enfant de Dieu.

Il existe, en vérité, deux sortes d'énergie, l'une matérielle et l'autre spirituelle. Toutes deux existent à jamais, car ce sont des émanations de la vérité éternelle, le Seigneur Suprême, Dieu.

Étant donné que l'âme individuelle incarnée éprouve depuis des temps immémoriaux le désir d'agir dans l'oubli de son identité originelle, elle accepte différentes situations au sein de corps matériels différents et on lui attribue alors diverses dénominations correspondant aux innombrables nationalités, communautés, groupes sociaux, espèces, qu'elle assume lors de chacune de ses incarnations.

Les divisions qui résultent de généralisations et de distinctions, telles que la nationalité et l'individualité, sont le fruit de l'imagination de personnes qui ne sont guère avancées dans le domaine de la connaissance. Nous pouvons être Français aujourd'hui, et avoir été Sud Américain dans notre vie antérieure, et dans la prochaine nous serons peut-être Asiatique ou nous nous réincarnerons sur une autre planète, voire une autre galaxie, car la terre n'est pas la seule planète habitée. En tant qu'âme spirituelle, nous faisons partie de l'énergie spirituelle et à ce titre nous

ne sommes pas de ce monde matériel. Nous sommes issus du monde spirituel et nous devons y retourner.

Qu'entend-on par enchaînement à l'existence matérielle ?

L'énergie que dieu a utilisé pour créer l'univers matériel, est à l'origine de la nature matérielle. Cette dernière a une telle puissance, qu'elle plonge l'homme dans l'oubli de son passé et de sa véritable identité et ce, dès sa naissance. Subissant l'influence des attributs de la nature matérielle, la passion et l'ignorance, l'homme croit être le corps. La conception corporelle de l'existence est la cause fondamentale de l'ignorance.

Dès lors, tout ce qu'il associe à son corps, son conjoint, ses enfants, sa maison, ses biens matériels, ses richesses, son pouvoir, son opulence, les plaisir des sens, bien qu'éphémères et causes de crainte, d'illusions, de chagrin et de détresse, l'oblige à connaître les quatre formes de souffrance que représentent la naissance, la maladie, la vieillesse, la mort sans fins, et à subir continuellement les conséquences de ses actes par les souffrances qu'ils entraînent. L'enchaînement à l'existence c'est tout cela, et la libération, tout rejeter pour Dieu.

Conseil de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

"Baignant dans la violence de l'existence conditionnée, chacun d'entre vous doit comprendre que toute chose matérielle connaît un début, une période de croissance, une autre de stabilisation, puis d'expansion, un déclin et une fin. Tout corps matériel est sujet à ces six conditions; et toute acquisition relative à ce corps se trouve également, et sans qu'il soit permis d'en douter, sujette à la destruction finale. Par suite, nul ne devrait s'attacher aux choses périssables. Tant que l'on habite le corps matériel, il faut agir avec grande prudence en ce monde. Le mode de vie le plus parfait ici-bas, c'est simplement de se vouer à Mon service d'amour, spirituel et absolu, et de se soumettre de bonne foi aux devoirs que prescrivent à chacun les Écritures selon sa position. En ce qui vous concerne, vous appartenez tous à des familles *ksatriyas*; vous devez donc vivre honnêtement, selon les obligations qui incombent à l'ordre royal, et rendre vos citoyens heureux à tous les égards. Tenez-vous-en aux normes d'existence des *ksatriyas*. N'engendrez point d'enfant pour le simple plaisir des sens; veillez simplement au bien-être des hommes en général. Tous prennent naissance en ce monde en raison de désirs impurs nourris au cours de leur existence passée, et se voient dès lors assujettis aux sévères lois de la nature, telles la naissance et la mort, le malheur et le bonheur, le gain et la perte. Nul ne doit se laisser égarer par la dualité, mais bien plutôt demeurer ferme dans Mon service, et de ce fait garder un mental équilibré et satisfait en toutes circonstances, tenant toute chose pour un don de Ma Personne. Ainsi, chacun pourra vivre une existence des plus heureuses et des plus paisibles, même en ce monde. Pour tout dire, il s'agit de se montrer insoucieux du corps matériel et de ce qu'il peut produire sans jamais s'en laisser affecter. L'on doit demeurer pleinement satisfait dans la poursuite des intérêts

de l'âme spirituelle, et se mettre au service de l'Âme Suprême. L'on ne devrait emplir son mental que de Moi, et seulement devenir Mon dévot, M'adorer, offrir à Moi seul l'hommage de son respect. Par cette voie, on pourra traverser l'océan de l'ignorance avec grande aise, et enfin revenir à Moi. Pour conclure, vos vies doivent tout entières être engagées à Mon service".

Paroles du Seigneur Krishna concernant la radiance qui émane de son corps.

Paroles de Krsna à Arjuna: "Mon cher Arjuna, ce rayonnement éblouissant, cette lumière absolue que tu contemples, sache qu'elle n'est autre que la radiance qui émane de Mon Corps. O toi le plus grand parmi les descendants de Bharata, ce *brahmajyoti* n'est autre que Moi-même".

Tout comme le soleil et ses rayons ne sauraient être séparés, il en est de même pour Krsna et la radiance qui émane de Son Corps, le *brahmajyoti*. Ainsi Krsna déclare que le *brahmajyoti* n'était autre que Lui-même. Krsna ajoute: « Le *brahmajyoti* est constitué par un ensemble de particules infimes dites étincelles spirituelles, ou en d'autres mots par les êtres vivants appelés *citkana* ».

L'expression "Je suis le *brahmajyoti*", peut s'appliquer également aux êtres vivants qui peuvent eux aussi prétendre faire partie du *brahmajyoti*. Krsna explique encore: "Ce *brahmajyoti* est une émanation de Mon énergie spirituelle".

Krsna dit encore à Arjuna: "Le *brahmajyoti* s'étend au-delà du royaume de Mon énergie externe dite *maya-sakti*". Celui qui habite dans ce monde matériel ne peut connaître cette radiance du Brahman. C'est pourquoi elle n'est pas manifestée dans l'univers matériel, mais seulement dans le monde spirituel.

Étincelles spirituelles et parties intégrantes de Dieu, les âmes spirituelles composent la radiance du Seigneur Suprême et constituent son énergie supérieure.

Les dimensions de l'âme sont de un dix-millième de la pointe d'un cheveu. L'âme spirituelle, entité individuelle distincte de Dieu et des autres âmes, est un atome spirituel, plus fin que les atomes matériels. Il existe un nombre infini de ces atomes spirituels.

Cette minuscule étincelle est le principe vital du corps matériel, où son influence est partout répandue, dans cette enveloppe. La conscience se manifeste en exerçant ainsi son influence dans tout le corps. Elle est la preuve de la présence de l'âme, qui est sa source. Nul n'ignore que privé de conscience, le corps matériel est un objet sans vie, que rien ne peut ranimer. La conscience provient de l'âme, et non de

quelques combinaisons d'éléments matériels. Sise dans le cœur, elle dispense son énergie à tout le corps. Les globules sanguins, qui transportent l'oxygène emmagasiné dans les poumons, tirent leur énergie de l'âme. C'est pourquoi le sang cesse de circuler et de remplir ses fonctions dès que l'âme quitte le corps.

Étincelles spirituelles et parties intégrantes de Dieu, elles composent la radiance du Seigneur Suprême et constituent son énergie supérieure. Une fois purifiée de la contamination de ces cinq sortes d'air matériel, elle dévoile sa puissance spirituelle.

Le *hatha-yoga* sert à contrôler, au moyen de diverses postures, les cinq souffles enveloppant l'âme pure. Sa pratique a pour but non d'en tirer quelque profit matériel, mais de libérer l'âme infime de la matière qui l'emprisonne. Après la libération, l'âme infinitésimale peut choisir de vivre comme une étincelle dans l'éclat irradiant du Corps de Dieu, ou, faisant preuve d'une intelligence supérieure, de se rendre sur l'une des planètes spirituelles pour y vivre auprès de la Personne Suprême.

La soi-disant rivalité qui opposerait Satan à l'Éternel est un mensonge, une invention des mécréants démoniaques pour égarer les êtres humains et les maintenir dans l'ignorance.

Si les forces du mal existent, sachez que se ne sont pas des puissances autonomes, mais des énergies de Dieu qui agissent sous son autorité. Elles demeurent toujours parfaitement sous son contrôle et sa totale suprématie. L'Éternel, dont la puissance est absolue, domine tout ce qui existe, car tout émane de lui. C'est lui seul qui crée, maintient et détruit ce qui existe. Il est toujours Suprême et n'a aucun égal, rival et encore moins supérieur. L'une des énergies de Dieu, ou énergie d'illusion, dont le rôle consiste à illusionner les hommes afin qu'ils se tournent vers le Seigneur, serait la représentation du mal ou Satan.

Satan, en tant qu'être spirituel, n'est en aucun cas autonome, indépendant, et ne peut intervenir en rival de l'Éternel, car il est soumis à l'autorité de Dieu. L'énergie d'illusion, le mal ou Satan, manifeste son influence uniquement lorsque l'on se détourne de Dieu, et refuse de le servir avec amour et dévotion.

Dieu est la lumière, et là où brille la lumière, les ténèbres disparaissent. Ceux qui adoptent la conscience de Dieu, l'énergie d'illusion, le mal ou Satan, ne peut les approcher.

Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi certaines personnes mouraient jeunes ou à la fleur de l'âge, Ou pourquoi certaines naissaient avec un handicap physique ?

En vérité, toutes nos pensées, paroles et actions axées sur le mal sous toutes ses formes entraînent des effets aux conséquences néfastes et très douloureuses, que nous subissons dans notre vie actuelle déjà, mais surtout dans notre vie suivante à coup sûr.

Ceux qui meurent jeunes, subissent à leur tour l'interruption de leur existence, car dans leur vie antérieure ils ont ôté la vie à un être vivant. Ce qu'ils ont fait, leur sera fait dans leur vie suivante de la même manière. Ceux qui ont handicapé une personne en lui coupant un membre, subiront exactement la même chose dans leur vie suivante, ou naîtront avec un handicap ou une cécité.

Les souffrances que nous endurons aujourd'hui sont les conséquences de nos actes coupables accomplis dans notre vie antérieure. La souffrance a pour but de nous aider à effacer les fautes commises.

Tous ceux qui retirent la vie à un être humain, voire un animal, seront sévèrement sanctionnés par la justice divine. Ils auront à beaucoup souffrir dans leur prochaine existence à cause de leur acte criminel et il leur sera fait la même chose, afin qu'ils ne recommencent plus jamais.

Alors écoutons Dieu, et ne faisons jamais le mal.

Qui veut se libérer des chaînes qui le retiennent prisonnier de se monde et mettre un terme aux souffrances inhérentes à l'existence matérielle, doit renoncer aux fruits de ses actes et ne jamais s'attacher à leurs résultats.

En vérité, celui qui s'attache aux fruits de l'action prend sur lui la responsabilité de ses actes, et doit jouir ou souffrir de leurs conséquences. L'acte intéressé ou la recherche des plaisirs des sens entraînent des effets dont nous subissons, à coup sûr, les conséquences bonnes et/ou mauvaises. Les actes tombent alors sous le coup de la loi de cause à effet. L'action faite en vue de ses fruits engendre l'asservissement, et doit être tenue pour nuisible. Bons ou mauvais, les attachements matériels sont toujours cause de servitude et ne peuvent en aucun cas nous aider à nous libérer de la condition matérielle.

Chacun a le droit de remplir son devoir, mais nul ne doit jamais agir en vue des résultats. S'acquitter de ses obligations dans un esprit de détachement en les offrant à Dieu par exemple, c'est avancer d'un pas sûr vers la libération spirituelle.

La vraie vie ne commence qu'à la fin de l'existence matérielle. C'est dans le royaume de Dieu que vous la trouverez.

Quiconque développe la conscience de Dieu, se trouve déjà dans le royaume de Dieu. Celui qui s'engage dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, est libéré de l'emprise de la matière.

L'être conscient de Dieu sait qu'une nouvelle vie commence après la mort. Si avant la mort on obtient la grâce de devenir conscient de Dieu, on atteint aussitôt le niveau de l'absolu, de la connaissance du Seigneur et du savoir complet. Celui qui s'y établit, fût-ce à l'instant de la mort, sort de la confusion et le royaume de Dieu s'ouvre à lui.

Ceux qui connaissent vraiment Dieu et la relation grâce à laquelle ils sont unis au Seigneur Suprême, rejettent le matérialisme et détestent l'univers matériel. Ils sont uniquement attirés par Dieu et ne recherchent que sa seule compagnie.

Sous l'influence des trois *attributs* de la nature matérielle, l'âme égarée par le faux ego (L'identification à son corps) croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature.

Deux personnes, l'une consciente de Dieu et l'autre non, peuvent sembler agir au même niveau, mais la différence est sans mesure. Le matérialiste reste persuadé, sous l'influence du faux ego, qu'il est la cause de tout ce qu'il accomplit. Ignorant que le mécanisme du corps est un produit de la nature matérielle, laquelle agit sous la direction du Seigneur Suprême, il ignore aussi qu'en dernier lieu, il est sous la domination de Dieu. Être persuadé qu'il agit de son propre chef et en toute indépendance, c'est le signe de son ignorance. Il ne sait pas que son corps grossier de même que son corps subtil furent créés par la nature matérielle, sous la direction du Seigneur Suprême, et que, pour cette raison, toute activité physique et mentale doit être mise à Son service, dans la conscience de Krishna. Pendant trop longtemps, il a fait un mauvais usage de ses sens en cherchant sans cesse de nouveaux plaisirs. Le voici maintenant égaré par son faux ego, oublieux, à cause de lui, de sa relation éternelle avec Krishna, Dieu.

L'homme pleinement absorbé dans la conscience de Krishna, Dieu, est assuré d'atteindre le royaume éternel, car ses actes sont tous purement spirituels. Qu'est-ce que la conscience de Dieu et quelle est sa voie ?

Le Seigneur est purement spirituel, comme l'est la radiance qui émane de Son Corps absolu, le *brahmajyoti*. Or, tout ce qui existe se trouve dans ce *brahmajyoti*. Ce qu'on nomme "matière" participe toujours de la même substance (*jyoti*), mais, cette fois, recouverte du voile de l'illusion (*maya*). La conscience de Krsna peut en un instant déchirer ce voile. Alors, l'offrande, ce qui la consume, le rite d'offrande, l'officiant et le fruit du sacrifice sont, réunis, *spirituels*, absolus. L'Absolu, lorsque enveloppé du voile de *maya*, prend le nom de "matière", mais celle-ci retrouve sa qualité spirituelle dès qu'elle est à nouveau mise au service de la Vérité Absolue, Dieu. La conscience de Krsna n'est autre que le moyen de convertir en conscience spirituelle et absolue notre conscience présente, engluée dans l'illusion. Retrouver cette conscience absolue de Krsna, y absorber son mental, tel est la véritable méditation. Tout acte accompli dans cette conscience est un sacrifice offert à l'Absolu, la Personne Suprême, et l'auteur, l'offrande, la consommation, l'officiant et les fruits du sacrifice ne

font plus qu'Un en l'Absolu, l'Être Spirituel Suprême. Telle est la voie de la conscience de Krsna.

Les ignorants, les incroyants, les athées, qui doutent des Écrits sacrés, ne peuvent devenir conscients de Dieu. Pour celui qui doute, il n'est de bonheur ni dans cette vie, en ce monde, ni dans la suivante.

Les paroles de Dieu sont les plus précieuses de toutes les Écritures révélées. Mais certains, plus proches de l'animal que de l'homme, n'ont aucune foi en les Écritures saintes et aucune connaissance des principes qu'elles révèlent. Parfois même, ils en ont connaissance, mais sont capables d'en citer des passages. En vérité, ils n'accordent à ces enseignements aucune validité. Ou bien encore, ils ont foi en les Écritures, en la *science de Dieu* par exemple, mais ne reconnaissent ni n'adorent Dieu, Sri Krsna. Aussi n'en est-il aucun parmi eux qui parvienne à suivre jusqu'au bout les principes de la conscience de Krsna, s'il les adopte un jour. Tous devront retourner à la vie matérielle.

Ceux qui mettent continuellement en doute les Écritures ne feront jamais aucun progrès spirituel. Quant à ceux qui rejettent Dieu et Son enseignement, ils ne trouveront le bonheur ni dans cette vie, ni dans les autres. Ils ne connaîtront aucune joie véritable, même infime. Pour bénéficier pleinement des Écritures, il faut en suivre les principes avec foi, et par là, s'élever jusqu'à la connaissance pure, qui seule pourra nous hausser jusqu'à la conscience spirituelle. En d'autres termes, ceux qui doutent des Écritures ne peuvent faire un seul pas vers la libération spirituelle. Pour l'atteindre, il n'existe nulle alternative que marcher sur les traces des grands *maîtres spirituels authentiques*.

C'est le Seigneur Suprême lui-même qui trace la voie de la spiritualité et qui enseigne la science spirituelle pure.

Voici les deux formes de sacrifice qui permettent de développer la réalisation spirituelle et la conscience de Dieu :

L'abandon de toutes possessions matérielles et l'approfondissement purement spirituel du MOI véritable.

Le secret de la conscience de Dieu consiste à réaliser que rien n'existe en dehors de Dieu. Qui comprend cette vérité, se libère de toute crainte et connaît alors la paix suprême.

Ceux qui oublient Krsna ne peuvent échapper à l'égarement, mais les êtres conscients de lui ne le subissent jamais. C'est par l'abandon à Dieu que s'acquiert le savoir parfait.

Celui qui, après de très nombreuses vies, acquiert la connaissance absolue et s'abandonne à Krsna, voit alors toute chose se révéler à lui. Les voies de l'égarement sont multiples: se croire Dieu, par exemple, est le piège de la plus grossière illusion. Si c'était possible, alors Satan, l'illusion, serait plus fort que Dieu! Mais tel n'est pas le cas. Le chemin du vrai savoir est un s'enquérir de la vérité auprès d'un être saint, d'un être parfaitement conscient de Dieu. Il faut donc chercher d'abord un tel maître spirituel pour apprendre ensuite, sous sa direction, ce qu'est la conscience de Dieu. Lui seul peut ôter le voile de l'illusion, Satan, comme le soleil dissipe les ténèbres.

Même en sachant que l'âme est distincte du corps, qu'elle transcende la matière, on peut ignorer ce qui la distingue de l'Âme Suprême. Et l'on ne connaîtra cette différence, mais aussi bien la relation qui nous unit à Dieu, qu'en prenant refuge auprès d'un de Ses représentants, qu'au contact d'un maître conscient de Krsna, parfait et authentique.

Dans les ténèbres de l'ignorance et de l'illusion, tout semble indifférencié, mais quand se lève le soleil de la connaissance, on peut voir la nature réelle des êtres et des choses. La vraie connaissance consiste donc à percevoir l'individualité spirituelle de tous les êtres, en même temps que celle de Dieu, l'Être Suprême.

L'humble sage éclairé du pur savoir voit d'un œil égal le noble guide spirituel érudit, l'homme, la vache, l'éléphant, ou encore le chien et le mangeur de chien.

Le *sage* n'établit de ségrégation ni entre les castes ou classes sociales, ni entre les races, ni entre les espèces vivantes. Dans une perspective sociale, le *guide spirituel* peut se différencier du mendiant, de même que du point de vue des espèces, le chien, la vache et l'éléphant différent, mais ces distinctions corporelles n'ont aucune importance pour celui qui est établi dans la véritable connaissance. Sachant que le Seigneur Suprême est présent dans le cœur de tous les êtres sous la forme de l'Âme Suprême, Son émanation plénière, il voit chacun d'eux en relation avec l'Absolu. C'est là le vrai savoir.

Le Seigneur est également bon envers tous les êtres, car Il les traite toujours en ami, peu importe leur corps. L'âme individuelle n'est présente que dans un seul corps spécifique, et consciente de ce seul corps, tandis que l'Âme Suprême est présente dans tous les corps et consciente de chacun d'eux. Celui qui a conscience de Dieu possède une connaissance qui lui permet de réaliser l'ampleur de ces vérités. En vrai érudit, il voit tous les êtres d'un œil égal.

Celui dont le mental demeure toujours constant a déjà vaincu la naissance et la mort. Sans faille, comme le Seigneur Suprême, il a déjà établi sa demeure en Lui.

L'équanimité est un signe de réalisation spirituelle, et ceux qui l'acquièrent triomphent des conditions de la matière, (plus particulièrement de la naissance et de la mort). Tant que l'homme s'identifie à son corps, il doit en subir le conditionnement. Mais dès qu'il développe l'équanimité, cette égalité d'âme venant de la réalisation de son identité spirituelle, il se libère de l'asservissement à la matière, et peut donc, au moment de la mort, entrer aussitôt dans le monde spirituel, sans jamais plus avoir à renaître dans l'univers matériel.

Le Seigneur n'est pas sujet à l'attraction, ni au dégoût, il est sans faiblesse. De même, l'être distinct, lorsqu'il s'affranchit de la dualité attraction-répulsion, devient lui aussi sans faiblesse, se qualifiant ainsi pour entrer dans le monde spirituel. Il doit être vu comme déjà libéré.

Qui ne se réjouit des joies ni ne s'afflige des peines, celui dont l'intelligence est fixée sur l'âme, qui ne connaît pas l'égaré et possède la science de Dieu, celui-là a déjà transcendé la matière.

Quels sont les traits caractéristiques de l'être qui a réalisé son identité spirituelle?

Il s'est débarrassé de l'illusion que son corps et lui-même ne font qu'un. Il sait parfaitement ne pas être un produit de la matière, mais plutôt un fragment de Dieu, la Personne Suprême. Aucune raison, pour lui, de se réjouir lorsqu'il obtient quelque bienfait matériel, non plus que de se lamenter sur la perte de ce qui est lié à son corps. Cette égalité d'esprit prend le nom de l'intelligence fixée sur l'âme. Grâce à elle, l'être réalisé ne commet en aucun cas la troublante erreur de s'identifier à son enveloppe charnelle, qu'il sait d'ailleurs éphémère, en aucun cas il n'oublie l'existence de l'âme. Ce savoir l'élève finalement jusqu'à la connaissance parfaite de la science de la Vérité Absolue. Il connaît également sa propre nature et ne cherche donc pas vainement à s'identifier complètement à l'Absolu. Cette conscience inébranlable n'est autre que la réalisation spirituelle, la réalisation du Seigneur Suprême, ou la conscience de Krsna.

On appelle âme réalisée, l'être à qui la connaissance spirituelle et la réalisation de cette connaissance donnent la plénitude.

Il a atteint le niveau spirituel et possède la maîtrise de soi. D'un œil égal il voit l'or, le caillou et la motte de terre.

Plus élevé encore, celui qui voit d'un œil égal l'indifférent, l'impartial, le bienfaiteur et l'envieux, l'ami et l'ennemi, le vertueux et le pécheur.

Ainsi, par la maîtrise du corps, par celle du mental et de l'acte, l'âme réalisée se soustrait à l'existence matérielle, et atteint la demeure de Dieu, le Royaume spirituel.

Le sommet du savoir et de la science se trouve en l'Éternel, et en lui seul. Tout se révèle à ceux qui développent en eux la conscience de Dieu jusqu'à réaliser, au-delà de tout doute, que la connaissance du Seigneur est suprême et absolue.

Les actes ancrés dans la conscience de Dieu n'entraînent aucune conséquence.

Celui qui agit dans la conscience de Dieu sous la direction de l'Âme Suprême sise en son cœur, n'est lié par aucun de ses actes. L'homme tout entier établi dans la conscience du Seigneur Suprême n'est pas redevable de ses actes. Pour lui, tout repose sur la volonté suprême, l'Âme Suprême, Dieu, l'Être Souverain.

Le savoir, l'objet du savoir et le connaissant sont les trois facteurs qui suscitent l'acte. Les sens, l'acte en soi et son auteur forment la triple base de toute action.

Celui dont les actes ne sont pas motivés par l'intérêt du corps, dont l'intelligence ne s'enlise pas, jamais les actes ne l'enchaînent.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême avait dit :

Parmi des milliers d'hommes, un seul peut-être, recherchera la perfection, et parmi ceux qui l'atteignent, rare celui qui me connaît en vérité.

En vérité, nul ne me connaît comme je suis.

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut me connaître tel que je suis.

De toutes choses en ce monde, matérielles comme spirituelles, sache que Je suis l'Origine et la Fin. Nulle vérité ne M'est supérieure. Tout sur Moi repose, comme des perles sur un fil.

De l'eau Je suis la saveur, du soleil et de la lune la lumière, des mantras védiques la syllabe *om*. Je suis le son dans l'éther, et dans l'homme l'aptitude. De la terre Je suis le parfum originel, et du feu la chaleur. Je suis la vie en tout ce qui vit, et l'ascèse de l'ascète. Je suis de tous les êtres la Semence première. De l'intelligent Je suis l'intelligence, et du puissant la prouesse. Je suis la force du fort exempt de désir et de passion. Je suis l'union charnelle qui n'enfreint pas les principes de la religion. Tout état de l'être, qu'il relève de la Vertu, de la Passion ou de l'Ignorance, n'est qu'une manifestation de Mon énergie. En un sens, Je suis tout; jamais, cependant, Je ne perds Mon individualité. Comprends qu'aux *gunas* Je ne suis pas soumis. Égaré par les trois *gunas* [Vertu, passion et ignorance], l'Univers entier ignore qui Je suis, Moi le Suprême, l'Intarissable, qui transcende ces influences matérielles. L'énergie que

constituent les trois *gunas*, cette énergie divine, la Mienne, on ne peut, sans mal, la dépasser. Mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites.

Je porte toujours Mes dévots en Mon cœur, comme ils Me portent toujours dans leur cœur. De même que Je suis tout pour eux, Moi, Je ne peux les oublier. La relation la plus intime M'unit aux purs *serviteurs*. Établis dans la connaissance, ils ne perdent jamais le lien spirituel qui les unit à Moi; aussi Me sont-ils très chers. Absorbé dans Mon service absolu, le vertueux vient à Moi. Après de nombreuses renaissances, lorsqu'il sait que Je suis tout ce qui est, la Cause de toutes les causes, l'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi. Rare une telle grande âme.

Parce que Je suis Dieu, la Personne Suprême, Je sais tout du passé, du présent et de l'avenir. Je connais aussi tous les êtres, mais Moi, nul ne Me connaît. La manifestation matérielle est en permanente mutation, et l'univers, avec tous ses *êtres célestes*, constitue la forme universelle du Seigneur Suprême et Je suis ce Seigneur, le Maître du sacrifice, qui en tant qu'Âme Suprême, habite dans le cœur de chaque être incarné.

Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps, se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma Demeure, n'en doute pas, Car ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent sa condition future. Quand elles M'ont atteint, les âmes réalisées imbues de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire, où règne la souffrance.

Bien qu'engagé en des activités de toutes sortes, Mon dévot, sous Ma protection, atteint, par Ma grâce, l'éternelle et impérissable Demeure.

Dans tous tes actes, ne dépends que de Moi, et place-toi toujours sous Ma protection. Ce service de dévotion, accomplis-le en pleine conscience de Ma Personne.

Si tu deviens conscient de Moi, tous les obstacles de l'existence conditionnée, par Ma grâce tu les franchiras. Si, toutefois, tu n'agis pas animé par une telle conscience, mais par le faux ego, Me fermant ton oreille, tu seras perdu.

De cet Univers, Je suis le Père, la Mère, le Soutien et l'Aïeul. Je suis l'Objet du savoir, le Purificateur et la syllabe *Om*. Je suis également le *Kr*, le *Sama* et le *Yajus*.

Je suis le But, le Soutien, le Maître, le Témoin, la Demeure, le Refuge et l'Ami le plus cher. Je suis la création et l'annihilation, la Base de toutes choses, le Lieu de repos et l'éternelle Semence.

Je contrôle la chaleur, la pluie et la sécheresse. Je suis l'Immortalité, de même que la Mort personnifiée. L'être et le non-être, tous deux sont en Moi.

Ceux qui vouent leur culte aux *êtres célestes* renaîtront parmi eux, parmi les spectres et autres esprits ceux qui vivent dans leur culte, parmi les ancêtres les adorateurs des ancêtres; de même, c'est auprès de Moi que vivront Mes dévots.

Que l'on M'offre, avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, cette offrande, Je l'accepterai. Quoi que tu fasses, que tu manges, que tu sacrifies et prodigues, quelque austérité que tu pratiques, que ce soit pour me l'offrir. Ainsi, tu t'affranchiras des suites des tes actes, tous, vertueux ou coupables. Par ce principe de renoncement, tu seras libéré et viendras à Moi.

Je n'envie, Je ne favorise personne, envers tous Je suis impartial. Mais quiconque Me sert avec dévotion vit en Moi. Il est un ami pour Moi, comme Je suis son ami.

Ni les multitudes des êtres célestes, ni les grands sages ne connaissent Mon origine, car en tout, Je suis des uns comme des autres la Source. Qui Me sait non né, sans commencement, le Souverain de tous les mondes, celui-là, sans illusion parmi les hommes, devient libre de tout péché.

L'intelligence, le savoir, l'affranchissement du doute et de l'illusion, l'indulgence, la véracité, la maîtrise de soi et la quiétude, les joies et les peines, la naissance et la mort, la peur et l'intrépidité, la non-violence, l'équanimité, le contentement, l'austérité, la charité, la gloire et l'opprobre, tous de Moi seul procèdent.

De tous les mondes, spirituels et matériels, Je suis la Source, de Moi tout émane. Les sages qui connaissent parfaitement cette vérité de tout leur cœur Me servent et M'adorent.

Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi.

A travers le service de dévotion, et seulement ainsi, on peut Me connaître tel que je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, entre alors en Mon Royaume absolu.

Je suis l'Âme Suprême sise dans le cœur de chaque être. De tous, Je suis le commencement, le milieu et la fin. De toute création, Je suis le début et la fin, et l'entre-deux. Parmi toutes les sciences, Je suis la science spirituelle de l'âme, et des logiciens, Je suis la conclusion, la vérité finale. Je suis le temps inexhaustible, la mort qui tout dévore, et aussi la Source de tout ce qui est à venir.

L'Univers entier, par une simple étincelle de Ma Personne, Je le pénètre et le soutiens. Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage qu'on peut Me connaître tel que Je suis, et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne.

Celui qui, affranchi de la spéculation intellectuelle et de la souillure de ses actes passés, bienveillant à l'égard de tous les êtres, s'absorbe dans le service de dévotion pur, celui-là vient à Moi.

Pour celui qui M'adore, abandonne à Moi tous ses actes et se voue à Moi sans partage, absorbé dans le service de dévotion et méditant constamment sur Moi, pour celui-là Je suis le Libérateur qui bientôt l'arrachera à l'océan des morts et des renaissances.

Le Seigneur Suprême Se tient dans le cœur de tous les êtres et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine, (Le corps matériel) constituée d'énergie matérielle.

Il faut être humble, et se reconnaître subordonné au Seigneur Suprême, car c'est par rébellion contre Lui que nous devenons esclaves de la nature matérielle. Sachons ces vérités et soyons-en convaincus.

Qui est Krishna, Dieu, la Personne Suprême, la vérité absolue, l'Âme Suprême ou l'Esprit Saint.

Dieu est la Personne Suprême dans son aspect ultime de la Vérité Absolue, le sommet de la réalisation spirituelle qu'il s'agit d'atteindre, en servant le Seigneur avec amour et dévotion. Telle est la perfection de la connaissance.

Source originelle des sens de tous les êtres, l'Âme Suprême en est pourtant Elle-même dépourvue. Soutien de tous, Elle reste pourtant sans attache. Et, au-delà des trois *attributs de la nature matérielle*, Elle n'en demeure pas moins le Maître.

La Vérité suprême est au-dedans comme au-dehors, dans le mobile comme dans l'immobile. Elle dépasse le pouvoir de perception et d'entendement lié aux sens matériels. Infiniment lointaine, Elle est aussi très proche.

Bien qu'Elle semble divisée, l'Âme Suprême demeure indivisible. Elle est Une. Bien qu'Elle soutienne tous les êtres, c'est Elle aussi qui les dévore et les fait se développer tous. De tout ce qui est lumineux, Elle est la Source de lumière. Elle est non manifestée, Elle demeure par-delà les ténèbres de la matière. Elle est le savoir, l'objet du savoir et le but du savoir. Elle habite le cœur de chacun.

Nous devons tous échapper à l'existence matérielle pleine de souffrances. Devenons conscients de Dieu et libérons-nous, afin d'entrer dans le monde spirituel.

Les signes particuliers de Krishna, de ses émanations plénières et des avatars.

Il est écrit dans les saintes écritures originelles : «Tous les avatars (incarnations du Seigneur Suprême qui descendent en ce monde) sont des émanations plénières du

Seigneur Krishna ou des émanations de Ses émanations plénières. Mais Lui, Krishna, est Dieu en personne, dans Sa forme originelle la plus complète.»

Afin d'éviter que n'importe qui se fasse passer pour avatar, sachons que le véritable avatar se reconnaîtra par les signes particuliers et caractéristiques de sa Divinité qu'il porte sur son corps, la paume de ses mains et la plante de ses pieds.

Caractéristiques de sa Divinité qu'il porte sur son corps, la paume de ses mains et la plante de ses pieds.

Signes de la plante des pieds du Seigneur : Un étendard, un éclair, un baton de cornac, un poisson, un parasol, une fleur de lotus et un disque.

Signes de la paume de ses mains : Des fleurs de lotus et des roues.

Sept parties de son corps brillent d'un éclat rougeâtre : Ses yeux, la paume de ses mains, la plante de ses pieds, son palais, ses lèvres et ses ongles.

L'AVATAR QUI N'A AUCUN DE CES SIGNES, EST UN IMPOSTEUR.

La science spirituelle pure, science de Dieu ou l'art de communier avec l'Absolu, Krishna.

Connaître Dieu tel qu'il est réellement, voilà le vrai progrès et la perfection de l'existence.

S'adressant à Krishna, l'Éternel Suprême, le roi Arjuna dit : « Tu es l'Être Spirituel Suprême, l'ultime demeure, le purificateur souverain, la Vérité Absolue et l'éternelle Personne Divine. Tu es Dieu, l'Être primordial, originel et absolu. Tu es le Non-né, la beauté qui pénètre tout. »

En vérité, la religion consiste à voir Dieu comme étant le Père Suprême, la Nature matérielle comme la mère, et tous les êtres vivants comme les fils de Dieu.

La vraie religion, c'est celle qui enseigne à connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement, à l'aimer, à s'abandonner à Lui, à renouer le lien qui nous unit à Lui, à faire sa divine volonté, à unir nos intérêts aux siens et à le servir avec amour et dévotion. Le Père Suprême est le soutien de tous ses fils, qui ont le droit de s'en remettre à lui pour tous leurs besoins. Tous devraient être satisfaits de leur condition, attribuée par Dieu. Personne ne doit empiéter sur le droit des autres, y compris les animaux qu'il faut protéger, et personne ne doit non plus empêcher les autres de vivre paisiblement. Une vie de bonheur est, en vérité, celle que l'on vit au sein de la famille de Dieu, sans en violer les règles et principes divins. Dans une famille, les enfants peuvent vivre très heureux en obéissant au père. Il peut donc exister différents types de religion, mais il s'agit d'être conscient de cette relation fondamentale qui unit le Seigneur à sa création.

Nous devons donc renouer le lien qui nous unit à l'Éternel Suprême, unir nos intérêts aux siens, l'aimer profondément, nous abandonner à Lui, prendre plaisir à faire sa divine volonté en le servant avec amour et dévotion, et nous aimer les uns les autres d'un amour inconditionnel. Telle est la perfection de l'existence.

Quel est le but de l'existence et sa raison d'être ?

Connaître l'Éternel, la Personne Suprême, voilà la perfection de l'existence et la vie éternelle. Dieu est le but ultime de l'existence et le réservoir de toutes les bénédictions.

Nous devons façonner notre existence de manière à ce que, progressivement, le souvenir du Seigneur marque chacune des étapes de notre vie. Il faut avoir parfaitement conscience que si l'âme incarnée et conditionnée se voit conférer la forme humaine, c'est pour qu'elle atteigne la perfection spirituelle.

Dieu seul confère le salut, la libération. La vie humaine est faite pour parvenir à la réalisation de soi, et à la réalisation spirituelle. L'être humain devrait vouer son existence entière à servir le Seigneur d'un amour purement spirituel et par la grâce de Dieu, il entrera dans le royaume de l'Eternel.

Dieu, la personne Suprême est la source originelle de tout ce qui existe et le but ultime de l'existence est de le connaître tel qu'il est réellement. L'acquisition du véritable savoir permet de renouer la relation qui nous unit à Dieu et à agir uniquement selon cette relation. Telle est la perfection de l'existence. La vie humaine permet de parvenir à la maîtrise de ses sens, d'en avoir le total contrôle et ainsi d'atteindre la réalisation spirituelle. Apprendre à connaître Krishna, l'Eternel Suprême, l'aimer, lui obéir, se soumettre à lui, faire sa divine volonté, le servir avec amour et dévotion et unir nos intérêts à ceux de Dieu, voilà la véritable raison d'être de l'existence.

Servir Dieu avec amour et dévotion, voilà la perfection de l'existence.

La réincarnation est une réalité, ces six écrits le prouvent.

L'Eternel Suprême avait dit : « Voici, Moi-même je vous enverrai le prophète Elie avant la venue du jour de l'Eternel, jour grand et redoutable ». (Malachie 3 :23)

Jésus avait dit : « Et si vous voulez me croire, Jean, c'est Elie qui devait revenir ». (Matthieu 11.14)

« Si quelqu'un parle contre le fils de l'homme, il recevra le pardon. Mais s'il parle contre l'Esprit Saint, il ne recevra pas le pardon, ni dans cette vie, ni dans la vie qui va venir ». (Matthieu 12.32)

L'Eternel Suprême dit : « A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle ».

L'Eternel Suprême ajoute : « Tout homme s'adonne à divers actes, conformes ou non aux écritures révélées. Or sache-le, il suffit qu'on emploie le fruit de tels actes à M'adorer dans la conscience de Krishna pour être aussitôt béni d'un bonheur qui se perpétuera en cette vie et en la prochaine, dans ce monde comme dans l'autre. Là-dessus, nul doute ».

L'Eternel Suprême dit : « La mort est certaine pour celui qui est né, et certaine la naissance pour celui qui meurt ».

L'être vivant (l'âme), au commencement, choisit de naître.

Les écritures védiques, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile » (et au passage la Bible présente également la même connaissance) nous apprennent qu'au commencement, l'être, qui habite le monde spirituel en compagnie de Dieu, choisit délibérément de le quitter pour venir dans le monde matériel afin d'essayer de devenir lui-même « un dieu de substitution ». Lorsqu'il prend naissance en ce monde matériel, il acquiert d'abord une position exaltée telle celle de Brahmâ (le démiurge et premier être créé) ou autres grands êtres célestes mais par la suite, du fait de son contact avec les influences des modes inférieurs de la nature matérielle, la passion et ignorance, il tombe dans les espèces inférieures, humaines, animales et végétales.

Notre galaxies, « La voie lactée », au même titre que toutes les autres galaxies du cosmos matériel est peuplée d'innombrables êtres vivants qui, du fait de leurs propres actes intéressés, transmigrent d'une espèce à une autre et errent ainsi de planète en planète. C'est ainsi que leur emprisonnement dans la matière se perpétue depuis des temps immémoriaux. Ces êtres vivants sont des fragments infinitésimaux de l'Âme Suprême, des fragments spirituels, des étincelles spirituelles ou âmes spirituelles distinctes de Dieu, qui mesurent approximativement un dix-millième de la pointe d'un cheveu.

Les préjugés ont différentes origines, l'une d'elles est due à l'influence qu'a exercé pendant des siècles l'institution religieuse prédominante en occident ; la religion judéo-chrétienne. Celle-ci a volontairement et activement œuvré à éradiquer de ses dogmes tout ce qui pouvait évoquer le principe du karma et de la réincarnation. (Malgré tout dans la Bible subsistent quelques passages qui les rappellent).

De nombreux Pères de l'Eglise, tels Clément d'Alexandrie, Justin le Martyre, St Grégoire de Nysse, Arnobius, St Jérôme, soutenaient la conception réincarnationniste. Origène, le théologien chrétien le plus prolifique et le plus éminent de l'Eglise ancienne, défendait ouvertement les principes réincarnationnistes. Mais en 553 lors du Conseil de Constantinople, l'Empereur Justinien, fit condamner et abolir le principe réincarnationniste de la théologie chrétienne. Il prétendit, au passage on peut mettre en doute la validité des concepts d'une religion dont les dogmes ont été remaniés au gré des ambitions et des aspirations politiques diverses, pour justifier ces remaniements doctrinaux que la foi réincarnationniste encouragerait un certain laxisme parmi les fidèles. D'après lui, si les fidèles adoptaient le principe de la réincarnation ils se montreraient trop paresseux quant à leur salut, ils auraient tendance à vouloir « prendre leur temps » puisqu'ils avaient plusieurs vies pour l'atteindre. Il fit alors adopter à la place le dogme qui fait autorité depuis dans la chrétienté « du salut déterminé sur une seule vie ». Dogme, éminemment discutable pour différentes raisons:

– Comment parler de bonté et de miséricorde de Dieu, si Dieu doit condamner un être à la damnation éternelle sur le jugement d'une seule vie et, de plus, quand dès

sa naissance cet être déchu et défavorisé, a toutes les chances de s'engager sur la voie pécheresse ?

– Si l'âme, le principe vital qui anime le corps, est éternel, comme l'affirme justement le dogme chrétien, pourquoi se limiter alors à « une seule vie » ?

Les défauts et les lacunes d'une telle philosophie sont évidents. La damnation éternelle n'existe pas. Elle est le produit de l'imagination fertile de théologiens dépourvus de réelle connaissance spirituelle, qui ignorent tout de Dieu. Dieu, telle est sa bonté, donne, encore et encore, à l'infini, à tous et à chacun, la chance de revenir à Lui. Le réel but de l'existence consiste à développer la véritable connaissance spirituelle, et de nombreux êtres, en fait la majorité, auront besoin de multiples existences avant de l'atteindre. Ultimement, la perfection de cette connaissance consiste à échapper au cycle des morts et des renaissances répétés et à retourner dans le monde spirituel pour y servir Dieu dans le plein amour retrouvé de sa sublime personne.

Le simple fait de connaître la nature absolue de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, libère des chaînes du cycle des morts et des renaissances répétées. Lorsqu'il quitte son corps matériel, l'être libéré retourne alors en sa demeure originelle, dans le Royaume de Dieu.

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-le avec amour et dévotion et à la mort de notre corps, nous retrouverons notre corps spirituel grâce auquel nous entrerons dans le royaume de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Tel est la véritable résurrection.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu. »

Voilà ce qu'il advient à l'entité spirituelle, l'âme, à l'heure de la mort et après.

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant n'est rien et ne peut rien faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, Dieu.

L'Éternel Suprême réside dans le cœur de tous les corps de matière, humains, animaux, végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs. Voilà pourquoi tous ces corps mobiles et immobiles sont des temples de Dieu. Personne ne doit détruire l'un de ces corps, car c'est atteindre l'âme spirituelle individuelle et l'Âme Suprême, Dieu. Le corps comporte cinq organes de perception, cinq organes d'action et le mental, mais il ne s'agit là en fait que de matière inerte. Parce qu'il n'est qu'une masse de matière, le cerveau n'a pas le pouvoir d'agir de lui-même; il ne peut

fonctionner que lorsqu'il bénéficie de l'énergie du Seigneur Suprême. C'est ainsi que l'on peut comprendre que Krishna, Dieu est partout présent. Lui seul dirige les sens. Aussi, à moins d'être investi de puissance par son énergie, nos sens ne peuvent agir. En d'autres termes, Lui seul voit, Lui seul agit, Lui seul entend; Il est le seul principe actif ou maître suprême.

L'âme est fixe, elle ne se déplace pas. En vérité, l'âme ne se déplace pas, si ce n'est par ses deux corps de matière dense et éthéré. L'être vivant, l'entité spirituelle, ne naît et ne meurt pas; mais à cause des corps éthéré et de matière dense qui le recouvrent temporairement, il peut se déplacer d'un lieu à un autre, ou mourir et disparaître à jamais. Il importe donc de comprendre que l'âme spirituelle est fixe et comment elle est emportée par les vagues de la nature matérielle vers différents corps et différentes situations, ballottée par le désir et l'affliction. L'homme peut dire que sa vie est un succès lorsqu'il comprend la nature originelle et éternelle de son moi spirituel et lorsqu'il n'est plus troublé par les conditions créées par la nature matérielle.

L'Eternel Suprême dit : « Ce sont les pensées, les souvenirs et les désirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent sa condition future ».

Selon les écrits des grandes religions du monde, l'âme qui entreprend son mystérieux voyage après la mort peut rencontrer divers êtres appartenant à d'autres niveaux de réalité, à d'autres dimensions, tels les anges qui l'aideront, ou des juges qui évalueront ses bonnes et/ou mauvaises actions sur la balance de la justice cosmique.

Les écrits védiques, les saintes écritures originelles appelées aussi le « véritable évangile », nous révèlent l'existence des serviteurs de Dieu, la Personne Suprême. Ceux-ci viennent à l'heure de la mort, afin d'accompagner les âmes pieuses jusque dans le monde spirituel. A l'heure de la mort l'âme pieuse quitte son corps matériel éphémère et recouvre sa forme spirituelle et éternelle. Accompagnée par les serviteurs de Dieu, elle monte à bord d'un vaisseau spatial spirituel doré et, par la voie des airs, se rend directement dans la demeure du Seigneur Suprême, pour ne plus jamais se réincarner en ce monde matériel.

Ces mêmes écrits nous apprennent également l'existence des effroyables serviteurs de Yamaraja, le seigneur de la mort et juge des âmes coupables, qui s'emparent par la force de l'âme pécheresse, l'emmènent auprès de Yamaraja afin qu'elle soit jugée, qu'elle subisse la sanction correspondant aux actes coupables commis et la conditionnent pour sa prochaine réincarnation dans la prison d'un corps matériel.

Dans le ventre de sa mère, l'être est inconscient. La mort revient à sombrer dans l'inconscience pendant 9 mois. L'être ne meurt pas, il vit simplement dans un état d'inconscience durant ce laps de temps.

Il existe trois niveaux d'existence: l'éveil, le rêve et le sommeil profond, ou l'inconscience. Quand l'homme meurt, il passe de l'état d'éveil à l'état de rêve, pour

ensuite sombrer dans un sommeil profond. La transmigration ou réincarnation signifie qu'il quitte son corps physique et le corps subtil, éthéré, formé du mental, de l'intelligence et de l'ego, l'emporte vers un autre corps. Il demeure alors dans un état de sommeil profond jusqu'à ce que ce nouveau corps soit prêt, c'est-à-dire pendant neuf mois (pour l'être humain) et plus ou moins pour les animaux.

Gloire à mon Maître Spirituel, qui n'est autre que Dieu Lui-même, le Maître Spirituel Suprême. J'offre mon hommage respectueux à l'Eternel Suprême et le remercie de m'accorder, par sa grâce, de connaître sa forme personnelle, réelle, originelle. Merci encore au Seigneur pour son enseignement, pour m'avoir permis de le servir avec amour et dévotion et de devenir ainsi son serviteur.

Par la vision spirituelle que le Seigneur Krishna m'a accordé par grâce, je peux attester de la véracité des deux sujets ci-dessus concernant la visite des serviteurs de Dieu et de ceux du seigneur de la mort, car le Seigneur m'a permis de rencontrer trois personnes (en fait ma mère, mon beau père et un ami) qui ont reçu la visite des visiteurs célestes et de connaître le rôle qu'ils ont joué auprès d'elles, les trois derniers mois de leur vie. C'est généralement vers les trois à six derniers mois de l'existence qu'ils viennent rencontrer l'être qui doit bientôt quitter son corps, sur les directives de Dieu.

Ma mère m'a ainsi fait part de la présence dans sa maison d'un dame au teint mâte, jeune et très belle, qui parfois s'asseyait face à elle et la regardait en souriant. Grâce à la présence de cette dame et du rôle qu'elle a joué, ma mère m'a avouée un jour ne plus avoir peur de la mort.

Cette visiteuse céleste était là pour aider et assister ma mère et mon beau père. Ma mère est partie la première, et mon beau père trois mois plus tard. Cette dame a aidé mon beau père, mais aussi trois autres êtres célestes venus le chercher et lui montrer le lieu de sa prochaine existence. Il nous a juste dit que c'était une région magnifique. J'en ai déduit que Dieu avait envoyé ses serviteurs célestes les chercher tous les deux, afin de les emmener dans son royaume.

La troisième personne était Charles, mon ami. Il m'avait demandé qui était cet homme qu'il rencontrait souvent, et qui le regardait calmement en souriant. Est-ce un ange me demanda-t-il ?

Oui ai-je simplement répondu, sachant que c'était un être céleste, serviteur de Dieu venu aussi l'aider et l'assister dans ses derniers jours.

Nous recevons tous à la fin de notre existence, sur directives de Dieu, la visite des serviteurs de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui viennent nous aider et nous assister. Tout est fonction de nos pensées, paroles et actions bénéfiques ou malfaisantes. Dans ces cas là, les visiteurs sont différents, leurs fonctions et leurs missions toutes autres, comme spécifiées ci-dessus.

A l'origine, au commencement de toutes choses, les êtres spirituels vivaient dans le monde spirituel en tant que serviteurs de l'Éternel Suprême, Dieu. Toutefois, lorsqu'ils quittent le service du Seigneur, ils doivent s'intégrer à l'univers matériel, constitué par les trois gunas, les trois attributs de la nature matérielle, la vertu, la passion et l'ignorance. Les êtres vivants qui désirent profiter de ce monde matériel se placent sous le joug des gunas et, selon les liens qui les unissent à ces derniers, revêtent des corps appropriés.

En renaissant, un homme avec les attributs de la vertu obtiendra le corps d'un être céleste, celui qui a ceux de la passion recevra un corps humain. Quant à celui qui possède les attributs de l'ignorance, il se verra octroyer un corps parmi les espèces inférieures, animal ou végétal.

Tous ces corps sont comparables à ceux que nous connaissons dans nos rêves. Lorsqu'un homme dort, il oublie son identité réelle et peut rêver qu'il est devenu roi. Il ne peut se rappeler ce qu'il faisait avant de s'endormir, pas plus qu'il n'est capable d'imaginer ce qu'il fera lorsqu'il s'éveillera. Pareillement, lorsque l'âme s'identifie à un corps matériel éphémère, elle oublie son identité véritable, spirituelle, ainsi que toutes les vies antérieures dont elle a fait l'expérience en ce monde matériel, sachant que la plupart des âmes ayant reçu un corps humain a déjà revêtu toutes les huit millions quatre cent mille formes de vie.

L'être vivant transmigre ainsi d'un corps matériel à un autre en des formes d'hommes, d'animaux, de végétaux ou d'êtres célestes. Quand l'être vivant se voit octroyer la forme d'un être céleste, il est heureux. Lorsqu'il reçoit un corps humain, parfois il est heureux, parfois malheureux. Et, quand il doit revêtir le corps d'un animal, il éprouve sans cesse de la crainte. Cependant, quelles que soient les conditions de son existence, il souffre terriblement du fait qu'il doit connaître la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. Son malheur porte le nom de transmigration de l'âme à travers diverses espèces vivantes.

Nous devons tous revêtir un corps en harmonie avec notre niveau de conscience. Ainsi s'opère la transmigration des âmes. L'homme moyen ne voit que le corps physique, mais non le mental, l'intelligence et l'ego qui lui font cortège. Lorsque le corps est anéanti, ceux-ci subsistent quoi que invisibles. En vérité, c'est le corps subtil, éthéré, composé du mental, de l'intelligence et du faux égo, qui emporte l'âme dans un nouveau corps. L'âme ne meurt pas avec le corps matériel.

La conscience, qui n'est autre que la manifestation de l'énergie de l'âme, survit à la destruction du corps. Selon son degré de conscience, l'être acquiert un nouveau corps où la conscience recommence à façonner ses vies futures. La personne qui pratiquait la dévotion dans sa vie antérieure redeviendra un dévot après sa mort. Une fois le corps matériel détruit, la même conscience se remet à l'œuvre dans un nouveau corps. Nous pouvons d'ailleurs voir que certains acceptent sans hésiter la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, alors que d'autres y mettent du

temps. Ceci indique que la conscience est permanente quoique le corps change. Le corps grossier matériel est le véhicule de la parole; évitons toutefois de conclure que la conscience et l'intelligence sont anéanties avec lui. Le mental et l'intelligence subsistent même après la destruction du corps matériel. Ayant besoin d'un corps pour fonctionner, ils en développent un nouveau. Ainsi s'opère la transmigraton des âmes. Il s'agit en effet dans ce monde matériel d'épanouir notre conscience.

L'Éternel Suprême dit : « Après des années sans nombre de délice sur les planètes où vivent ceux qui ont pratiqué le bien, celui qu'a vu faillir la voie du yoga (du lien qui unit à Dieu et de l'élévation spirituelle) renaît au sein d'une famille riche et noble, ou vertueuse. Il peut aussi renaître dans une famille de sages spiritualistes. En vérité, il est rare, ici-bas, d'obtenir une telle naissance. Là, il recouvre la conscience divine acquise dans sa vie passée, et reprend sa marche vers la perfection. »

Si on ne parfait pas sa pratique du yoga, ou si l'on meurt de façon prématurée, notre conscience nous suit jusqu'à la vie suivante, où nous reprendrons cette pratique là où nous l'avons laissée. Nous recouvrons notre intelligence. Même dans une classe ordinaire, nous pouvons voir que certains élèves apprennent rapidement tandis que d'autres ne comprennent rien. Voilà une preuve de la continuité de la conscience. Si une personne fait montre d'une intelligence peu commune, c'est qu'elle recouvre la conscience acquise dans une vie antérieure. Le fait que nous ayons vécu diverses incarnations antérieures témoigne d'ailleurs de l'immortalité de l'âme.

La mort s'avère horrible pour celui qui doit renaître au sein d'une espèce inférieure, animale voire végétale. Elle est par contre une joie pour le dévot du fait qu'il retourne en sa demeure première, le Royaume de Dieu.

Pour celui qui n'a pas développé sa conscience spirituelle, la mort s'avère des plus horribles. La tendance en cette vie sera d'être très fier. D'ailleurs, les gens pensent souvent: « Je n'ai que faire de Dieu; je suis indépendant. » Ainsi pensent les insensés qui, dans l'après-mort, doivent revêtir un nouveau corps sous la dictée de la nature. Dame Nature dira: « Cher monsieur, puisque vous peinie comme un chien, vous pouvez maintenant devenir tel. Vous aimiez faire du surf, devenez donc un poisson. » Ces corps sont attribués selon les autorités supérieures sous la direction du Seigneur Suprême et selon le fruit de ses œuvres, l'être vivant, l'âme, se trouve introduit dans le sein d'une femme à travers une goutte de semence mâle pour y revêtir une forme de corps particulière. En entrant en contact avec les influences de la nature matérielle, nous créons notre prochain corps.

Ainsi opère la nature. Si nous contractons un virus, la maladie nous frappera sûrement. Or, il existe trois modes d'influence de la Nature matérielle, l'ignorance, la passion et la vertu, et nous acquérons un corps conforme à nos contacts avec ceux-ci. Quant au spiritualiste qui a failli à la tâche, il se voit accorder une autre chance de recouvrer sa conscience spirituelle dans sa prochaine vie. La forme humaine nous offre généralement l'occasion de progresser dans la conscience de Krishna, surtout

en naissant dans une famille aristocratique, d'un maître ou guide spirituel ou d'un sage. Triompher de l'existence terrestre signifie entrer dans le monde spirituel. L'âme est éternelle et peut passer d'un monde à l'autre.

L'Éternel Suprême dit : « Celui qui connaît l'absolu de Mon avènement et de Mes actes n'aura plus à renaître dans l'Univers matériel; quittant son corps, il entre dans Mon Royaume éternel. »

Ceux qui demeurent prisonniers du cycle des morts et renaissances requièrent un nouveau corps matériel, alors que l'être conscient de Krishna vivra auprès de Lui. Il ne revêtira pas un nouveau corps de matière. Ceux qui ne jalouent pas Krishna acceptent son enseignement, s'abandonnent à Lui et Le comprennent. Ceux-là vivent présentement leur dernière incarnation matérielle.

L'Éternel Suprême ajoute : « Naissant à nouveau, l'être recouvre la conscience divine acquise dans sa vie passée et reprend sa marche vers la perfection ».

Les âmes jalouses doivent subir continuellement la transmigration.

L'Éternel Suprême dit : « Après de nombreuses renaissances, lorsqu'il sait que Je suis tout ce qui est, la cause de toutes les causes, l'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi. Rare une telle grande âme. »

Notre compréhension s'avère complète lorsque l'on connaît Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Alors s'achève notre périple dans l'Univers matériel.

Le Seigneur ajoute : « Il n'aura plus à renaître dans l'Univers matériel; quittant son corps, il entre dans Mon royaume éternel. »

Krishna nous révèle Lui-même l'art de le comprendre et de le connaître:

« Maintenant écoute. Voici de quelle manière, pleinement conscient de Moi dans la pratique du yoga, (du lien qui unit à Dieu et de l'élévation spirituelle) ton mental lié à Moi, tu Me connaîtras tout entier, sans plus le moindre doute. »

Si nous parvenons à connaître et à comprendre parfaitement Krishna, nous renaîtrons dans le monde spirituel. Puisque nous changeons constamment de corps dans une transmigration ininterrompue, nous accumulons diverses expériences. Toutefois, si nous demeurons fermement établis dans la conscience de Krishna, nous ne changerons plus. Toute fluctuation cesse lorsque nous saisissons notre véritable identité: « Je suis le serviteur de Krishna; mon devoir consiste à le servir ».

La perfection consiste à obéir à Krishna, Dieu, la Personne Suprême et à faire sa volonté.

Les lois de la Nature veulent que tout soit évalué à l'instant de la mort. Après la mort, nous nous retrouvons entièrement sous l'emprise de la Nature. On ne pourra pas alors dicter notre volonté. Parce qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas comprendre cela,

les gens en concluent qu'il n'y a pas de vie après la mort. Les formes (les corps) changent, mais non la force vitale, l'âme. Les formes changent, mais la personne (l'âme) qui les habite s'avère permanente, car elle est éternelle. S'identifiant à son corps, elle croit changer. La forme humaine est spécialement destinée à l'épanouissement de la conscience de Kṛiṣṇa car cette conscience divine nous permettra de retrouver notre corps éternel de félicité et de connaissance. Le but de la Conscience de Kṛiṣṇa ou conscience de Dieu est de nous donner un corps de la même nature que celui de Kṛiṣṇa, Dieu, la Personne Suprême Lui-même. Connaître sa relation intime avec le Seigneur est le but suprême de la vie humaine. La conscience de Kṛiṣṇa est l'art de spiritualiser l'activité matérielle, d'augmenter le degré de réalisation spirituelle de celui qui l'accomplit, de connaître l'universalité de Dieu et la relation qui nous unit à Lui.

Notre prochain corps dépend de l'influence des modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion, l'ignorance, qui prédominera en nous au moment de la mort. Ceux qui meurent influencés par l'ignorance obtiendront des corps d'animaux ou d'espèces encore plus basses. Ceux qui meurent sous l'emprise de la passion obtiendront une forme humaine sur une planète semblable à la terre. Et ceux qui meurent sous l'égide de la vertu seront promus aux systèmes planétaires supérieurs, paradisiaques, et acquerront le corps d'un être céleste (être plus évolué que l'homme). Mais tous ces corps sont matériels, et donc temporaires. Seul celui qui a la chance de mourir en pensant à Dieu peut obtenir un corps éternel comme celui de Kṛiṣṇa. Celui-là ira rejoindre le Seigneur Suprême dans sa demeure éternelle.

Le Seigneur dit : « Outre l'âme, il y a dans le corps un autre occupant qui, Lui, en est le propriétaire suprême. Il sanctionne et supervise toutes les activités du corps mais demeure à un niveau spirituel et absolu. Celui qui comprend que l'Âme Suprême est, dans tous les corps, la compagne constante de l'âme, et que toutes les deux sont impérissables, celui-là voit la vérité. »

Les gens cherchent à assouvir leurs désirs, croyant ainsi connaître le bonheur. Hélas, ils ignorent qu'ils ne seront heureux qu'en obéissant parfaitement aux directives du Seigneur. Krishna vient en personne prier l'être de renoncer à ses désirs matériels et d'agir conformément à ses directives. En vérité, ce n'est qu'auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et à son seul contact, que nous connaissons le véritable bonheur absolu, ininterrompu et éternel.

Lorsque l'âme transmigre (se réincarne) d'un corps à un autre, l'Âme Suprême (Dieu) l'accompagne.

En vérité, l'âme spirituelle incarnée se trouve au plus profond du cœur d'un corps de matière. L'Âme Suprême et l'âme individuelle vivent dans le même corps. On qualifie l'Âme Suprême d'ami car Dieu, la Personne Souveraine, témoigne tant de bienveillance à l'âme individuelle (que chacun de nous est) qu'Il l'accompagne lorsque celle-ci transmigre d'un corps à un autre. De plus, le Seigneur, par

l'intermédiaire de l'énergie matérielle, son agent, lui crée un nouveau corps en fonction de ses désirs et de son karma. Le cœur joue un rôle mécanique dans le corps. Comme l'explique Dieu par cette parole :

« Le Seigneur se tient dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine constituée d'énergie matérielle. »

Le conducteur du corps que Dieu nomme « machine », est l'âme individuelle, qui est également son maître et son propriétaire, mais le propriétaire suprême est Dieu, la Personne Souveraine. Le corps d'une personne est créé par l'intermédiaire de l'énergie matérielle de Dieu, à travers des parents spécifiques, célestes, humains ou animaux, et suivant les activités de cette personne au cours de cette vie, un autre véhicule sera créé pour elle, toujours sous la direction de l'énergie matérielle qui agit sous l'autorité de Krishna, Dieu. Le moment venu, notre prochain corps est aussitôt déterminé, et l'âme individuelle de même que l'Âme Suprême se transportent dans cette nouvelle « machine », ce nouveau corps. C'est ainsi que s'effectue la transmigration ou réincarnation. Au cours du transfert d'un corps à un autre, l'âme est emportée par les serviteurs de Yamaraja, le maître de la mort et juge des pécheurs nommé à ce poste par Dieu, qui la font d'abord passer par un certain type de vie infernale de manière à l'habituer à la condition où elle devra vivre dans son prochain corps.

Nos pensées, paroles et actions provoquent des effets et donc des conséquences, bonnes ou mauvaises.

Ce sont les actes commis dans le passé ou la vie antérieure d'un être, qui déterminent les conditions de sa prochaine naissance ou réincarnation. Les souffrances liées aux actes coupables ont une double origine: les actes eux-mêmes, mais aussi ceux commis lors de vies précédentes.

L'origine des actes coupables se trouve être le plus souvent l'ignorance. Mais le fait d'ignorer qu'un acte est coupable ne permet pas pour autant d'éviter, si on le commet, ses conséquences indésirables, qui donnent lieu à d'autres actes coupables. On distingue d'autre part deux sortes de fautes: celles qui sont pour ainsi dire parvenues à maturité », et celles qui ne le sont pas encore. Par « fautes parvenues à maturité », il faut entendre celles dont nous subissons actuellement les conséquences; les autres sont celles qui, nombreuses, sont accumulées en nous et n'ont pas encore produit leurs fruits de souffrances. L'homme qui commet un crime peut n'être pas immédiatement pris et condamné mais il le sera tôt ou tard. Pareillement, nous devons, pour certaines de nos fautes, souffrir dans le futur, de même que pour d'autres, « parvenues à maturité », nous souffrons aujourd'hui.

Voilà donc que se succèdent fautes et souffrances, plongeant vie après vie l'âme conditionnée dans la douleur. Elle subit dans cette vie les conséquences des actes

commis dans sa vie précédente, et se prépare, par ses actes présents, de nouvelles souffrances dans le futur. Les fautes « mûres » ou « abouties », peuvent avoir pour fruit une maladie chronique, des démêlés avec la justice, une basse naissance, une éducation insuffisante ou une médiocre apparence physique. Nos actes passés nous accablent aujourd'hui, et nos actes présents nous préparent des souffrances futures. Mais cette chaîne peut être brisée d'un coup pour celui qui adopte la Conscience de Dieu et qui le sert avec amour et dévotion. Cela signifie que le service de dévotion offert à Dieu est capable de réduire toute souillure à néant.

L'Éternel Suprême dit : « Le service de dévotion offert à Ma Personne agit, tel un brasier brûlant, capable à l'infini de réduire en cendres tout ce qu'on y jette. »

Ainsi celui qui, pleinement conscient de Dieu, s'engage authentiquement dans la voie du service de dévotion pur, en devient nécessairement purifié; il ne peut qu'être libéré de toute souillure venant de ses actes matériels passés. Le service de dévotion a donc le pouvoir de réduire à néant toutes les conséquences de nos actes coupables. Cependant, l'être saint veillera sans cesse à ne plus commettre de faute. Telle est précisément la marque d'un être saint.

S'il naît parmi les parias, il faudra en conclure que ses actes passés furent coupables; mais celui qui s'engage sur la voie du service de dévotion et commence de pratiquer le chant des Saints Noms du Seigneur.

Hare krishna, Hare krishna, krishna krishna, Hare Hare

Hare rama, Hare rama, rama rama, Hare Hare

Il a neutralisé d'un coup, par le chant des Saints Noms, toutes les conséquences de ses fautes.

Il y a quatre séries de conséquences aux actes coupables:

- 1) celles qui n'ont pas encore porté leur fruit;
- 2) celles qui restent encore à l'état de germe;
- 3) celles qui sont parvenues à maturité;
- 4) celles qui ont presque atteint leur maturité.

Celui qui s'abandonne à Dieu, le Seigneur Suprême, et s'engage dans le service de dévotion offert à sa Personne, en pleine conscience de Lui, peut d'un coup les réduire à néant.

Parmi les conséquences de nos fautes, « celles qui ont presque atteint la maturité » s'assimilent aux souffrances que subit l'être dans le temps présent; et « celles qui restent encore à l'état de germe » représentent l'amas des désirs dans le cœur. Dans le cas des fautes « qui n'ont pas encore porté leur fruit », la germination n'a tout

simplement pas commencé. Cet écrit peut nous faire comprendre combien est subtile la contamination par la matière. Son origine, son épanouissement et ses conséquences, manifestés sous forme de souffrances multiples, se succèdent comme autant de maillons d'une interminable chaîne. Il est souvent très difficile de déterminer la cause exacte d'une maladie, d'en préciser l'origine, comme d'en prévoir le développement. Mais le mal ne naît pourtant pas de façon subite. Ainsi, tout comme, par mesure de prévention, un médecin inocule à son patient le vaccin destiné à empêcher la croissance du mal, il est possible de prévenir efficacement la germination de ses actes coupables en « s'injectant » la conscience de Dieu.

Les Noms de Dieu composant le chant Hare Krishna sont spécialement destinés à contrecarrer les terribles conséquences de l'âge actuel, l'âge de la discorde et des querelles. On ne pourra trouver de méthode de réalisation spirituelle pour cet âge aussi sublime que ce chant en sanskrit :

Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare / Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare.

« Le chant Hare Krishna veut dire : - Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, laissez-moi Vous servir ! »

Krishna et Rama sont les Noms de Dieu, et Hare n'est autre que son énergie interne, son énergie de félicité.

Le chant des saints noms du Seigneur Suprême permet :

D'éliminer tous les péchés accumulés lors de toutes nos vies antérieures, de purifier le cœur souillé, d'être délivré de l'emprisonnement dans la matière, (le corps matériel) dans ce monde, d'obtenir le savoir spirituel, de progresser et de faire naître toutes les formes du service de dévotion, d'éveiller son amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de goûter le bonheur spirituel, d'obtenir la compagnie de Dieu et de se vouer à son service d'amour dévotionnel comme si on se plongeait dans les eaux d'un grand océan d'amour et d'atteindre, quel que soit les situations, à coup sûr la perfection suprême, de mettre Dieu dans notre mental et de toujours nous souvenir de Lui. Nous verrons alors nos souffrances disparaître.

Il suffit de réciter ou de chanter Hare Krishna pour que disparaisse en nous la souillure de l'âge actuel, nous permettant ainsi de retrouver notre corps spirituel originel et de retourner auprès de Dieu, dans notre véritable demeure.

Quiconque invoque ou prononce en chantant le Saint Nom du Seigneur, Krishna, attire son attention : le Seigneur Krishna est là présent. Il aime que l'on prononce son Saint Nom, Krishna.

Richesse et pauvreté sont le fait de nos actes accomplis dans notre vie antérieure.

C'est du fait de ses propres fautes ou actes coupables accomplis dans sa vie passé, qu'une personne voit le jour dans une famille pauvre, désargentée, tels les parias. C'est également du fait des ses actes coupables accomplis dans son existence antérieure, qu'une personne rencontrera de nombreuses difficultés, douleurs, souffrances diverses, des handicaps physiques ou sera malentendant, malvoyant ou muet. C'est aussi du fait de ses actes vertueux, qu'une personne renaîtra au sein d'une famille aisée, ou dont le père est un dévot de Dieu.

En cet univers matériel, les plus riches comme les plus pauvres subissent le joug de la matière, car la richesse comme la pauvreté sont des créations des gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance). Selon les gunas qui nous influencent, la nature matérielle nous accorde de nous réjouir de ce monde dans des conditions plus ou moins favorables.

Nul ne peut accéder à la vie civilisée à moins d'adopter la conscience de Krishna, ou conscience de Dieu, car selon les lois de la nature chacun se voit octroyer une situation particulière en fonction de son karma et de ses rapports avec les modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Si les hommes désirent vivre dans l'harmonie et la paix, ils doivent opter pour la conscience de Krishna, car tant qu'ils demeurent absorbés dans une conception corporelle de l'existence, ils seront incapables de s'élever jusqu'au plus haut niveau de l'existence.

L'Éternel Suprême dit : « Mes dévots ne sont pas des gens de grande opulence; eux aussi sont pauvres en richesses de ce monde. Les gens riches ne portent aucun intérêt au service de dévotion, à la Conscience de Krishna. Au contraire, un sans-le-sou, par nécessité ou par le jeu des circonstances, peut s'intéresser à Moi. Mais les hommes infatués de leur richesse ne tirent pas avantage de la Conscience de Krishna même quand leur est offerte la compagnie de Mes dévots. En d'autres termes, seuls les pauvres Me portent quelque intérêt ».

En réponse au Seigneur, la Déesse Rukmini dit : « O cher Seigneur, tu as affirmé encore que les membres les plus riches de la société humaine ne te portent pas leur adoration. Cela aussi est vrai, car ceux qui s'enorgueillissent de leurs possessions matérielles pensent d'abord à en faire usage pour le plaisir des sens. Dès qu'un pauvre devient riche, comme il ignore la bonne façon d'utiliser une fortune acquise si durement, il dresse des plans pour satisfaire ses sens. Sous l'emprise de l'énergie externe, il croit que dans le plaisir des sens son argent est employé comme il convient, et néglige ainsi ton service absolu. O cher Seigneur, les êtres qui ne possèdent rien, as-Tu dit, te sont très chers; car renonçant à tout, ton dévot ne désire que Toi. Ainsi le grand sage Narada Muni! Il ne possède rien et ne t'en est pas moins infiniment cher ».

De même, ne tuons pas, ne faisons pas souffrir les animaux, et ne mangeons pas leur chair.

Les saintes écritures originelles disent : « Tous les animaux que nous avons tués et que nous avons fait souffrir inutilement vont nous tuer l'un après l'autre dans notre prochaine vie et au cours de toutes nos autres vies. »

Ceux qui tuent des animaux, les font souffrir inutilement et mangent leur chair, comme c'est la pratique dans les abattoirs, seront tués de façon analogue dans leur prochaine vie et lors de nombreuses vies à venir. Il n'est pas de pardon pour une telle offense. Celui qui tue par profession des milliers d'animaux pour que les gens puissent en acheter la viande et la manger doit s'attendre à être lui-même tué d'une façon similaire dans sa vie suivante et lors de nombreuses autres vies. Beaucoup d'individus sans scrupule vont même jusqu'à violer leurs propres principes religieux. Les Écritures judéo-chrétiennes donnent clairement le commandement suivant: « Tu ne tueras point ». Malgré cela, se donnant toutes sortes d'excuses, même les chefs de ces religions tuent les animaux tout en se faisant passer pour de saints hommes. Cette dérision et cette hypocrisie de l'humanité sont la cause des calamités qui l'accablent, comme le déclenchement périodique de guerres et des éléments de la nature.

Tuer des animaux nous privera non seulement de la forme humaine dans notre prochaine vie, mais nous forcera à revêtir un corps d'animal et à être tué par le même genre d'animal que celui que nous avons tué. Telles sont les lois divines. Si la masse des gens veut être sauvée de ces réactions en chaîne de tueries vie après vie, elle doit se consacrer dès maintenant à développer la conscience de Krishna, la conscience de Dieu et arrêter toute activité pécheresse.

Il est impératif d'arrêter la consommation de chair animale, de poisson, d'œuf, l'usage d'intoxicants, les rapports sexuels illicites et les jeux de hasard. Mettre fin à ces actes pécheurs permet de connaître Dieu. Cessons immédiatement de commettre ces péchés et chantons le saint Nom de Dieu ;

Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare / Hare Rama, Hare Rama,
Rama Rama, haré haré.

Afin de nous libérer du cycle des morts et des renaissances successives et ainsi de voir s'effacer tous nos péchés. Il est facile d'atteindre le Seigneur Krishna, mais seulement pour l'homme qui renonce au matérialisme. Celui qui foule le sentier de la prospérité matérielle, que grise l'ambition d'une naissance noble, de vastes richesses, d'une haute éducation et de traits physiques charmeurs, reste incapable de s'adresser à Dieu avec sincérité.

La prospérité matérielle se traduit par le fait de naître dans une famille noble et de posséder de grandes richesses, une éducation supérieure et des traits physiques

séduisants. Tous les matérialistes brûlent du désir d'acquérir cette prospérité, considérée comme la base de la civilisation matérielle. Mais ces divers atouts éphémères enivrent celui qui les possède, le font s'infatuer d'une vanité trompeuse. Devenu suffisant, voilà qu'il se trouve incapable de s'adresser au Seigneur avec sincérité, de prononcer avec âme son Saint Nom, « ô Krishna ». Or, les saintes écritures originelles « le véritable évangile » nous révèlent qu'en prononçant ne serait-ce qu'une fois le Saint Nom du Seigneur, l'on peut se libérer d'un plus grand nombre de fautes, de péchés, que l'on n'en pourra jamais commettre. Telle est la puissance du Saint Nom.

Tels sont les quatre objets du progrès matériel -1) un noble lignage, 2) de grandes richesses, 3) une haute éducation, et 4) des traits corporels séduisants, représentent dans un sens, autant d'obstacles sur la voie du progrès spirituel.

Le corps matériel se trouve être une enveloppe externe de l'âme, elle de nature purement spirituelle. Lorsqu'une âme progressant sur la voie spirituelle s'appauvrit matériellement, comme cela se produit parfois, il n'y a pas lieu de s'alarmer, car il s'agit là d'un signe favorable. L'homme doit mener son existence de manière à atténuer son « ivresse », matérielle, laquelle ne peut que le plonger toujours davantage dans l'illusion quant au but réel de l'existence. Et quiconque vit sous l'emprise de l'illusion ne se qualifie pas pour entrer dans le royaume de Dieu.

En général, les êtres saints ne conservent pas de grands biens matériels, mais ils possèdent néanmoins un trésor secret: le Seigneur. Les désirs matériels s'accordent très mal avec le progrès spirituel. A moins d'être en mesure de voir toute chose comme spirituelle, c'est-à-dire en relation avec le Seigneur Suprême, il est nécessaire de toujours établir une distinction très nette entre le spirituel et le matériel.

Le progrès de la civilisation matérielle, d'où l'épanouissement du concept matériel de la vie, se dresse comme un grand obstacle sur la voie de la spiritualité, car il enchaîne toujours davantage l'âme à son enveloppe charnelle et à toutes les souffrances qui lui sont liées. C'est donc à bon droit que l'on qualifie d'indésirable le progrès matériel. Il n'est d'ailleurs pas difficile de constater, dans le contexte actuel fondé sur le progrès matériel, que l'attention est distraite par une foule d'objets indésirables, inutiles, tous créés à partir d'une conception matérielle de l'existence, comme c'est le cas, pour citer un exemple, des cosmétiques, dispendieux, et destinés au seul corps. Dans cette direction, l'énergie humaine se dépense en pure perte, car elle se détourne de la poursuite de la réalisation spirituelle, qui est le plus grand besoin de l'homme. Les dévots du Seigneur, pour leur part, se détachent des choses matérielles, d'où le qualificatif d'extrêmement indigent ; tout à fait pauvre et sans ressources, qu'on leur attribue. En vérité, les divers objets matériels sont autant de produits des trois gunas, qui nous détournent de l'énergie spirituelle, et moins nous en possédons, plus notre progrès spirituel en sera facilité.

Le corps éthéré est recouvert par seize éléments, les cinq organes de perception, les cinq organes d'action, les cinq objets des sens et le mental. Ce corps éthéré est un produit des trois attributs de la nature matérielle, la vertu, la passion et l'ignorance. Il se compose de désirs irrésistibles tant ils sont puissants, de telle sorte qu'il amène l'être individuel à transmigrer d'un corps à un autre parmi les hommes, les animaux et les êtres célestes. Lorsqu'il obtient un corps d'un être céleste, il en est assurément très heureux, mais lorsqu'il revêt la forme humaine, il ne cesse de se lamenter; et quand il naît avec un corps d'animal, il vit constamment dans la peur. Toutefois, quelle que soit sa situation, il est en fait misérable car il doit poursuivre son existence matérielle, transmigant d'un corps à un autre.

Les actes intéressés accomplis par l'être individuel, qu'ils soient vertueux ou impies, sont la cause invisible de la manière dont ses désirs seront satisfaits. Cette cause invisible est à l'origine des différents corps revêtus par l'âme conditionnée. Du fait de son désir intense, celle-ci voit le jour dans une famille particulière et reçoit un corps semblable à celui de sa mère ou à celui de son père. Les corps de matière dense et éthéré sont donc créés en fonction de son désir. Le corps de matière dense est un produit du corps éthéré.

Dieu précise à cet effet : « Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter son corps qui déterminent sa condition future. »

Quant aux pensées qui habitent le corps éthéré à l'instant de la mort, elles résultent des activités du corps de matière dense. Ainsi, le corps de matière dense agit au cours de notre existence, et le corps éthéré au moment de la mort. Le corps éthéré, appelé corps de désir, sert de toile de fond au développement d'un certain corps de matière dense, qui ressemblera à celui de la mère ou à celui du père, humain ou animal. Si au moment de l'union sexuelle, les sécrétions de la mère sont plus abondantes que celles du père, l'enfant (l'âme) recevra un corps féminin; au contraire, si les sécrétions du père sont plus abondantes que celles de la mère, l'enfant recevra un corps masculin. C'est ainsi qu'agissent les lois subtiles de la nature, en accord avec les désirs de l'être individuel. Si un être humain apprend à transformer son corps éthéré en devenant conscient de Krishna, lorsque viendra l'heure de sa mort, son corps éthéré produira un corps de matière dense avec lequel il agira en dévot de Dieu; mieux encore, s'il a atteint un niveau de perfection supérieur, il ne reprendra plus de corps matériel, mais obtiendra aussitôt un corps spirituel et retournera auprès de Dieu, dans sa demeure originelle. C'est ainsi que s'effectue la transmigration de l'âme.

En conséquence, plutôt que de chercher à unir les hommes au moyen de pactes qui sont fondés sur la satisfaction des sens et qui ne peuvent jamais réussir, il est nettement préférable de leur enseigner comment devenir conscients de Krishna et retourner auprès de Dieu, dans leur demeure originelle. Ceci est vrai maintenant comme en tous temps.

Ce que nous avons fait, nous sera fait.

Dieu exauce nos désirs et sanctionne nos actes.

Lorsqu'un chasseur ou un sacrificateur d'abattoir font souffrir des animaux, ils devront en rendre compte.

En blessant un animal ou un être humain, en les laissant à moitié morts, le chasseur, le sacrificateur d'abattoir ou le meurtrier, les font souffrir. Lorsque consciemment ils les font souffrir inutilement en ne les tuant qu'à moitié, ils se rendent coupable d'un très grave péché. Ils devront donc eux aussi souffrir de la même façon par mesure de représailles. (Telle est la loi du karma)

Faire souffrir inutilement un autre être vivant, humain ou animal, vaut d'être à coup sûr puni par les lois divines, les lois de la nature, en ayant à subir une souffrance équivalente. Le chasseur ignorant aura beau dire ignorer les lois divines, il aura quand même à souffrir des conséquences de ses péchés. Que dire alors de l'homme d'aujourd'hui, qui tue régulièrement de nombreux animaux dans les abattoirs pour maintenir sa prétendue civilisation et se délecter les papilles. Il ne peut estimer les souffrances qui l'attendent.

Les êtres humains aujourd'hui se considèrent très avancés dans le domaine de l'éducation, mais ils ne connaissent rien des lois rigoureuses de la nature, issues des lois divines qui prévalent sur celles des hommes et cela, dans tout le cosmos matériel. Les lois de la nature veulent que quiconque ôte la vie à un être vivant, subisse la même chose, la vie lui sera aussi ôtée. Il est difficile d'imaginer les souffrances qui attendent les éleveurs, les propriétaires et les employés des abattoirs, non seulement dans la vie actuelle déjà, mais à coup sûr dans la prochaine.

Ni vivre, ni mourir n'est souhaitable à un chasseur ou à un meurtrier. S'il vit, ses actes pécheurs continuent de s'accumuler et lui préparent une prochaine vie encore plus remplie de souffrances. S'il meurt, il commence immédiatement à subir son châtement. Voilà pourquoi il lui est recommandé de ne pas vivre, ni mourir.

Il est du devoir du serviteur de Dieu de veiller à ce que personne ne souffre à cause de ses actes pécheurs. Krishna, Dieu, La Personne Suprême nomme ceux qui vivent dans l'ignorance du véritable savoir spirituel, de Dieu, et des données relatives à la vérité, de fourbes à l'esprit obscurci, expression indiquant que, bien que superficiellement instruits, leur savoir leur est extorqué par l'énergie d'illusion qui s'apparente à Satan. De telles personnes sont de nos jours à la tête de la société. Ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles, tous finiront par s'égarer et par tomber dans une fosse. Ceux qui suivent de tels dirigeants devront eux aussi connaître des souffrances illimitées dans le futur. De nos jours, les hommes soi-disant civilisés tuent chaque jour des milliers d'animaux pour la seule satisfaction de leur

papille et d'autres êtres humains sans état d'âme, avec froideur. C'est pour cette raison que le monde entier souffre de tant de façons : Les politiciens engagent les hostilités sans raison apparente et, par les lois rigides de la nature matérielle, les nations se massacrent entre elles.

Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi certaines personnes mouraient jeunes et d'autres vieux, et pourquoi certaines naissaient avec un handicap physique, sourdes, muettes, aveugles. ?

En vérité, toutes nos pensées, paroles et actions, axées sur le bien ou le mal sous toutes ses formes entraînent des effets, qui provoquent des conséquences positives ou néfastes et donc très douloureuses, que nous subissons dans notre vie actuelle déjà, mais surtout à coup sûr dans la suivante. Notre vie actuelle est le résultat de nos activités karmiques passées, accomplies dans notre vie antérieure.

Selon sa situation particulière actuelle, on peut déduire quelles furent les activités passées d'une personne ; si elles furent coupables ou vertueuses. Naître avec un ou plusieurs handicaps physiques ou mentaux, une mauvaise santé, une apparence physique disgracieuse, au sein d'une famille démunie, de parents rudes et indifférents, etc... sont autant d'indications qu'une personne a accompli certaines activités coupables au cours d'une ou plusieurs vies passées.

Par contre, naître avec une santé solide, une belle apparence physique, au sein d'une famille aisée, de parents attentifs et affectueux, etc...représentent autant de signes que la personne a récolté le résultat d'activités pieuses accomplies au cours d'une ou plusieurs vies passées.

Celui qui tue un autre être humain voire plusieurs d'entre eux pour quelques raisons que ce soient, (en vérité, il n'y a aucune raison à ôter la vie que ce soit à un être humain ou un animal), doit être tué à son tour. En mettant à mort un meurtrier, le gouvernement fait preuve de miséricorde à son égard, car si l'assassin n'est pas lui-même tué dans sa vie actuelle, il devra l'être au cours de vies futures, et souffrir ainsi bien des fois au lieu d'une seule.

La justice karmique ou justice divine, tient compte du fait que l'âme incarnée dans une enveloppe charnelle humaine survit à la mort du corps dans lequel elle se trouve, et se réincarne vie après vie. Dans cette perspective, il est essentiel que la personne coupable d'un meurtre puisse expier cet acte grave par le sacrifice de sa propre vie. En fait, l'homme qui commet un crime doit être tué à son tour, afin que sa propre vie soit sacrifiée en guise d'expiation. En abolissant la peine de mort, les gouvernements ont commis une faute grave, qui obligera les criminels à beaucoup souffrir dans leurs vies futures et d'être tués à leur tour. (Toutes les personnes qui sont assassinés en sont l'illustration).

Ainsi, ceux qui meurent jeunes, de quelques manières que ce soit, subissent à leur tour l'interruption de leur existence, car dans leur vie antérieure, ils ont ôté la vie à

un être humain. Ce qu'ils ont fait, leur sera fait dans leur vie suivante de la même manière, la souffrance en plus.

Ceux qui ont fait souffrir un être humain en provoquant l'amputation d'un membre, bras, jambe par exemple, ou rendu aveugle, sourd ou muet une personne lors d'un acte violent, subiront exactement la même chose dans leur vie suivante, ou naîtront avec un handicap identique, un membre en moins ou la moitié d'un membre, ou sourd, muet, ou aveugle.

Celui qui maltraite une personne et/ou la viole, le sera aussi dans sa vie future dans les mêmes circonstances et se réincarnera dans un corps du même sexe que celui de sa victime. Il connaîtra ainsi la souffrance qui en résulte.

Les racistes nationalistes, expansionnistes et matérialistes, se réincarneront au sein de la communauté qu'ils détestaient, et subiront à leur tour toutes les souffrances qu'ils exprimaient et répandaient dans leur vie antérieure.

Ceux qui sont athées, qui rejettent Dieu et ne veulent surtout pas en entendre parler, seront exaucés. Ils se réincarneront dans un corps d'animal, car le corps de l'animal est fermé au savoir et seulement accessible aux plaisirs des sens, soit : manger, dormir, s'accoupler et se défendre. Ce n'est qu'après de nombreuses réincarnations dans le règne animal qu'un corps humain leur sera à nouveau proposé, en souhaitant que cette fois ils se tournent vers Dieu. Tel est le but de l'existence.

Ceux qui commettent une interruption de grossesse, la femme en tuant son enfant au moyen de l'avortement et l'homme qui l'ordonne, par les lois divines qui sont strictes, devront devenir l'enfant de celui ou celle qu'ils ont tuée, afin d'être tué à leur tour. Où ils se réincarneront ils seront tués au moyen de l'avortement. Dès lors, ils entreront de nouveau dans le ventre d'une mère, et seront tués une fois encore. Pour autant d'enfants qu'ils auront tués, autant de fois ils seront tués à leur tour. Ils ne verront jamais la lumière, car ils se retrouveront dans le ventre d'une mère, puis d'une autre, et une autre encore et chaque fois ils seront tués. L'âme souffre à chaque fois, alors n'avortez plus jamais.

L'ignorance des données relatives à Dieu et à la vérité concernant la véritable identité de l'être vivant et de l'existence, conduit à l'athéisme, et l'athéisme à la criminalité, à l'aveuglement et aux ténèbres.

Celui qui n'est pas conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême doit être considéré comme un voleur. Même s'il a atteint un haut niveau d'avancement matériel, un malfaiteur ne saurait se trouver dans une position confortable. Un voleur est toujours un voleur, et il mérite d'être puni. Étant donné que les gens sont privés de conscience de Dieu, ils sont devenus des voleurs; voilà pourquoi ils sont punis par les lois de la nature matérielle et nul ne peut aller contre cet état de fait, même en recourant aux bons offices de divers organismes d'assistance publique et d'œuvres

humanitaires. Si les habitants de la Terre n'adoptent pas la conscience de Krishna, ils connaîtront la disette et beaucoup de souffrances.

Le suicide est un acte coupable, condamnable, qu'il ne faut jamais commettre. Le suicide signifie que l'on tue son corps avant terme. Un corps particulier nous a été accordé pour jouir et souffrir un temps donné, et tout cela en accord avec nos activités intéressées commises dans le passé ou notre vie antérieure.

Le Seigneur dit : « Tu as consacré ta vie et ton corps à Mon service. Ton corps ne t'appartient donc pas, et tu n'as aucun droit de le supprimer. J'ai de nombreux services à accomplir par ton intermédiaire ».

La réprobation du Seigneur Suprême vis-à-vis du suicide semble évidente, et ainsi, la personne qui se suicide court de grands risques. Deux situations se présentent au suicidé ; d'une part celle de retrouver un corps et ainsi de constater que sa prochaine vie sera prolongée et les souffrances maintenues, et d'autre part, celle d'être privé de corps de matière dense pendant un certain temps et de devoir errer, désemparé, dans un corps de fantôme ou un corps éthéré.

La situation du fantôme est particulièrement misérable et douloureuse, car bien qu'il ressente maints désirs, l'âme désincarnée n'a plus la possibilité de les satisfaire par l'entremise d'un corps charnel. C'est pourquoi les fantômes gémissent et se lamentent. En réalité, les gémissements du fantôme sont des plaintes, des appels à l'aide. Nous avons là, l'expression de la souffrance que peut ressentir une âme privée d'enveloppe charnelle. Le risque de devenir un fantôme n'est pas limité seulement au suicidé, mais à toute mort violente et soudaine tels un meurtre, mais aussi celles résultant d'un incendie, d'une noyade, d'un accident, etc.... Ainsi, le danger de sombrer dans une condition infernale après la mort est bel et bien réel, aussi devons-nous lutter contre le suicide et l'errance spirituelle.

Pour stopper tout ce processus, il suffit de s'abandonner à Dieu, de faire sa divine volonté, et de le servir avec amour et dévotion. Ceux qui agissent ainsi, vivent dans la paix, la protection de Dieu, et connaissent un bonheur ineffable.

Nos actes passés nous accablent aujourd'hui, et nos actes présents nous préparent des souffrances futures. Voilà donc que se succèdent fautes et souffrances, plongeant vie après vie l'âme incarnée et conditionnée par la matière dans la douleur. Elle subit dans cette vie les conséquences des actes commis dans sa vie précédente, et se prépare, par ses actes présents, de nouvelles souffrances dans le futur. Les fautes « mûres » ou « abouties », qui se produisent maintenant, peuvent avoir pour fruit une maladie chronique, des démêlés avec la justice, une basse naissance, une éducation insuffisante ou une médiocre apparence physique. La cause de toutes les maladies est d'origine spirituelle. Cette cause est l'oubli de notre relation d'amour avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême. L'âme qui perd contact avec Dieu oublie sa propre identité spirituelle et s'adonne à d'innombrables activités matérielles qui l'emmêlent dans un réseau de karma, d'actions réactions. Ce karma lui occasionne

des souffrances et au lieu de se tourner vers Dieu pour alléger ses douleurs, l'âme recherche des solutions matérielles qui malheureusement entraînent d'autres réactions karmiques, donc d'autres souffrances.

Seul le service d'amour et de dévotion offert à Dieu peut mettre un terme aux souffrances, au karma, épurer l'être, et lui permettre d'approcher la Personne Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « Ce sont les désirs, les pensées qui, à l'instant de la mort, déterminent ce que sera votre prochaine existence ».

En tant qu'âme spirituelle nous sommes toujours immortelles du fait de notre nature intrinsèque, mais nous changeons de corps. Ce processus est créateur en ce sens que nous créons notre propre corps, ou notre prochain corps, selon notre désir. Si nous créons en nous la mentalité d'un chien, nous obtiendrons un corps de chien dans notre prochaine vie. Si nous sommes mordus de surf, nous nous créerons une mentalité d'êtres aimant vivre dans l'eau. Aussi, si nous y pensons à l'heure de la mort, nous obtiendrons un corps aquatique dans notre prochaine vie. Naturellement, à l'heure de la mort, si nous pensons à quelque chose de particulier, la nature nous donnera un corps en conséquence par l'intermédiaire de parents spécifiques, humains ou animaux. C'est un processus irrépessible.

Nul être, que ce soit sur Terre ou parmi les êtres célestes sur les systèmes planétaires supérieurs, n'est libre de l'influence des trois gunas issus de la Nature matérielle. L'âme acquiert un corps particulier selon son statut quant aux trois modes d'influence de la nature matérielle, la vertu, la passion et l'ignorance.

Si son appétit est insatiable et qu'elle mange sans discernement, l'âme revêtira le corps d'un porc. Si elle désire tuer et se nourrir de chair et de sang, elle prendra le corps d'un tigre. Mais qu'elle désire se nourrir de nourriture offert à Dieu et elle obtiendra le corps d'un sage. Différents corps nous sont donc accordés selon nos désirs. De même, si vous développez la mentalité d'un serviteur de Dieu, vous retournerez auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans son royaume absolu. La vie a pour but la réalisation spirituelle et le rétablissement de notre relation oubliée avec Dieu.

Voici comment nous pouvons nous libérer du karma engendré par nos innombrables péchés.

Nous devons prendre à cœur les instructions de Krishna. Si nous nous abandonnons simplement à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous pourrions nous libérer du Karma engendré par nos péchés. Si nous sommes suffisamment intelligents, nous nous consacrerons au service d'amour du Seigneur. Alors, nous ferons de notre vie un succès et nous n'aurons pas à souffrir comme ce chasseur ou ce sacrificateur d'abattoir, vie après vie.

Tuer des animaux nous privera non seulement de la forme humaine dans notre prochaine vie, mais nous forcera à revêtir un corps d'animal et à être tués par le même genre de bête que celui que nous avons tué. Telles sont les lois de la nature (les lois du karma).

Se repentir, faire pénitence, prendre la résolution de ne plus récidiver, est très bénéfique tant que l'on ne recommence pas. La tromperie et l'hypocrisie ne sont pas tolérées par les autorités supérieures, les assistants de Dieu. Si l'on comprend ce qu'est le péché, il faut cesser de s'y adonner en toute sincérité, le regretter, et s'en remettre à Dieu, la Personne Suprême, par l'intermédiaire de son représentant et serviteur, le maître spirituel qui se trouve au milieu des hommes, son dévot. Ainsi peut-on se libérer des réactions pécheresses et progresser dans le service d'amour et de dévotion offert à Dieu. Par contre, si l'on continue à pécher après s'être repenti, il n'est aucune chance de salut pour nous.

Le véritable repentir consiste à s'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, à prendre la résolution de Lui obéir, de faire sa seule volonté, et de le servir avec amour et dévotion. Et bien entendu, ne plus faire de mal à personne, ni les êtres célestes, ni les habitants des planètes paradisiaques, ni les êtres humains quels qu'ils soient, ni à aucun animal, et ni à aucun végétal. Et enfin, ne plus avoir de rapports sexuel hors mariage, ne plus manger de viande, de poisson et d'œuf, ne plus prendre de drogue, de produits excitants, de café, de thé, d'alcool et de cigarette, et ne plus jouer aux jeux d'argent. Nous serons ainsi exempts de péchés.

Écoutons Dieu, ne faisons plus jamais de mal à personne, humains, animaux et végétaux, et aimons-nous les uns les autres d'un amour inconditionnel.

Le karma, une justice infaillible.

Karma: Loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, lesquelles ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des morts et des renaissances.

Nous devons nous libérer du karma, de la loi de cause à effet et de la réincarnation. La voie du retour à Krishna, Dieu, la Personne Suprême est celle que nous devons prendre. La loi du karma, action-réaction, permet d'expliquer les causes et les effets des actes intéressés, et plus particulièrement ceux qui ont trait à la réincarnation. Au cours de cette vie même, par nos pensées, paroles et actions, nous préparons notre prochain corps, qui pourra être plus élevé ou plus vil que celui que nous possédons actuellement.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, possède seul, le pouvoir de libérer son dévot, sa dévote et tout être vivant de l'océan des morts et des renaissances répétées. Le but de la vie humaine est d'échapper au cycle sans fin des morts et des renaissances, ce

qui est la réincarnation. Lorsqu'un être vivant arrive au terme de sa vie en ce monde matériel, la loi de la réincarnation le force à en recommencer une autre. A chacune de ses existences, il peine durement pour atteindre des buts matériels, mais ceux-ci se soldent toujours par un échec, et il doit tout recommencer.

Le premier pas pour échapper au cycle des morts et des renaissances répétées, est de savoir que nous ne sommes pas notre corps, mais une âme spirituelle appelée aussi entité spirituelle ou étincelle spirituelle, et de dire « Je suis une âme spirituelle pure ».

Le deuxième pas consiste à nous abandonner à Dieu, à le servir avec amour et dévotion et à lui offrir notre existence. Ainsi nos pensées, paroles et actions étant pures et n'entraînant plus de conséquences, nous mettons un terme au cycle des morts et des renaissances répétées et nous pourrons alors retourner dans le royaume de Dieu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

A ce titre, un lien nous unit à l'Âme Suprême (l'Esprit Saint) Krishna, Dieu. L'âme individuelle distincte de Dieu peut être comparée à une étincelle jaillissant du feu de l'Âme Suprême. Tout comme le feu et l'étincelle possèdent les mêmes attributs, l'âme distincte a la même nature spirituelle que le Seigneur Suprême. Le Seigneur et l'être distinct possèdent tous deux une nature faite d'éternité, de connaissance et de félicité. Tous les êtres vivants existent originellement dans le monde spirituel en tant que serviteurs spirituels de Dieu, mais quand l'être distinct désire trancher ce lien, il tombe sous le joug de l'énergie matérielle. L'âme éternelle devient alors prisonnière du cycle des morts et des renaissances successives, et elle doit revêtir divers corps selon son karma. Pour se libérer de la réincarnation, il faut comprendre à fond la loi du karma, savoir qui nous sommes réellement et connaître Dieu tel qu'il est vraiment.

Pour Dieu, tous les êtres vivants sont égaux, et en tant qu'âmes spirituelles, parcelles intégrales de sa Personne, demeurent éternellement ses enfants bien-aimés. Ainsi, même si « l'enveloppe extérieure » le corps matériel dans lequel ces âmes sont incarnées change en formes animales, végétales ou humaines, l'âme elle, à l'intérieure de chaque corps demeure de même essence et de même nature spirituelle, et cela, quel que soit le corps matériel qu'elle occupe au cours de ses vies successives. Par conséquent, si un être humain, pour le seul plaisir de sa langue et de son estomac, tue sans nécessité d'autres êtres vivants, en l'occurrence des animaux, il commet alors une action coupable selon les lois du karma, et devra ainsi, dans sa prochaine vie renaître sous une forme animale et être tué à son tour.

La justice karmique et la peine de mort.

La justice karmique tient compte du fait que l'âme survit à la mort, qui ne concerne que le corps, et se réincarne vie après vie. Dans cette perspective, il est essentiel que la personne coupable d'un meurtre puisse expier cet acte grave par le sacrifice de sa propre vie. Les saintes écritures originelles, appelées aussi « le véritable évangile » déclarent qu'un homme ayant commis un meurtre doit être pendu, et que sa propre vie doit ainsi être sacrifiée en guise d'expiation.

Autrefois, ce système était en vigueur partout dans le monde, mais avec l'avènement de l'athéisme, les peuples suppriment la peine capitale. Ce n'est pas là faire preuve de sagesse. La faute d'un meurtrier pèse très lourd, et c'est pourquoi, selon le véritable évangile, celui-ci doit être tué. En mettant à mort un meurtrier, le gouvernement fait preuve de miséricorde à son égard, car si l'assassin n'est pas lui-même tué dans cette vie, il devra l'être au cours de ses vies futures, et beaucoup souffrir ainsi bien des fois au lieu d'une seule. Comme les gens ne savent pas qu'il existe une vie future et ne connaissent pas davantage les rouages complexes de la nature, ils inventent leurs propres lois; mais ils devraient dûment consulter les prescriptions déjà établies dans les saintes écritures et agir en accord avec elles.

Dieu avait demandé à Ezéchiel d'enseigner au peuple l'art de la pénitence et de la repentance pour les péchés commis, afin de changer, de corriger ses actes coupables et devenir meilleur en accord avec les lois divines. Cette expiation est donc nécessaire, et elle doit correspondre à la gravité des péchés commis.

On inflige la peine de mort à un meurtrier pour son bien, car s'il ne subit pas ce châtiment, il risque de commettre plus de crimes dont il lui faudra payer les conséquences dans ses vies futures, et beaucoup souffrir à chaque existence. Voilà pourquoi il est juste que les criminels soient punis par le roi ou le gouvernement, tout comme il est bénéfique pour ceux qui commettent de très graves offenses de trouver la mort par la grâce du Seigneur.

Pourquoi Dieu permet-il l'existence du bien, du mal et de la souffrance.

En réalité, le bien et le mal n'existent pas. En fait, la notion de bien et de mal est liée à la matière, et résulte du concept corporel de l'existence.

Dans cette vision, le bien consiste à respecter et à appliquer les préceptes de Dieu, les principes régulateurs ou interdits, les commandements divins, les lois divines, les instructions divines, à croire en sa divine parole, en son enseignement, à Lui obéir, à faire sa volonté, à unir nos intérêts aux siens, à renouer le lien qui nous unit à Lui, à nous abandonner à Lui et à le servir avec amour et dévotion.

Le mal, c'est envier Dieu, nous croire identique à Lui ou nous prendre pour Lui. C'est le renier, refuser de le servir, prétendre qu'Il n'existe pas, et donc rejeter sa parole, son enseignement, ses commandements, ses lois, ne pas vouloir Lui obéir et donc rejeter son autorité. C'est en définitive, faire tout le contraire du bien.

Le bien absolu, c'est offrir notre vie, notre existence, tous nos actes, nos désirs, nos intérêts à Dieu. C'est partir du principe que tout Lui appartient, et donc tout utiliser uniquement pour la satisfaction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Le bien absolu n'est autre que Dieu Lui-même, et le caractérise.

Si Krishna, Dieu, la Personne Suprême permet que le bien et le mal existent sur toutes les planètes du cosmos matériel, c'est pour permettre aux êtres vivants d'apprendre à lui Obéir, et à agir de manière juste pour le bien-être de tous en évitant de faire souffrir les autres et à savoir que tout acte engendre des effets aux conséquences diverses, bonnes ou mauvaises, dont chacun aura à rendre compte et à subir une sanction à la fin de la vie actuelle déjà, et à coup sûr dans sa prochaine existence.

En créant la souffrance, Dieu désire que l'être humain par la souffrance ressentie et subit généralement lors de sa prochaine existence, il efface l'acte coupable commis dans sa vie passée, prenne conscience de la douleur qui en résulte, pour faire pénitence, acte de repentance, se tourne vers Dieu, et prenne la résolution de ne plus jamais recommencer, de changer en mieux, et de ne plus jamais faire souffrir qui que ce soit, les êtres humains, les animaux et les végétaux.

En vérité, il ne sert à rien de se réjouir outre mesure des avantages que la providence nous offre, tout comme de se lamenter à l'excès des désavantages obtenus. Notre situation en ce monde matériel, même si elle est soi-disant favorable, est en fait toujours défavorable. Cela signifie que tant et aussi longtemps que nous demeurons dépourvu de conscience de Krishna ou conscience de Dieu, tout ce que nous appelons favorable et bon, ou défavorable et mauvais, ne l'est que de nom. Car, bonne situation comme mauvaise situation, ou bon et mauvais karma, dans la mesure où tous deux nous forcent à nous réincarner et donc à renaître dans l'univers matériel sont aussi indésirables l'un comme l'autre.

Tant et aussi longtemps que nous demeurerons dépourvu de conscience de Dieu et ne développons pas d'attrait pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, tout ce que nous entreprenons sera défavorable ou mauvais.

Dans tout le cosmos matériel, toutes les conceptions de bien et de mal ne sont que des élucubrations d'ordre mental. Par conséquent, le fait de dire « ceci est bien » ou « ceci est mal » est tout à fait erroné.

Lorsque Dieu inflige un châtement c'est toujours par compassion et miséricorde, afin de sauver un être de l'enfer.

Lorsque Dieu inflige un châtement à une personne coupable d'actes malveillants, criminels, c'est pour l'amener à se corriger, le ramener à la raison et ainsi lui faire prendre conscience de ses erreurs. Ces punitions de Dieu ont pour socle la compassion du Seigneur à l'égard de l'être coupable, afin de sauver ce dernier et lui éviter d'aller en enfer. Mais si cet être coupable ne veut pas écouter Dieu en agissant comme il le désire et ne tient pas compte de la miséricorde du Seigneur, alors il ira en enfer pour une longue période.

Tout châtement ou punition divine vise à amener l'être à la repentance, à la pénitence, à changer radicalement d'attitude, à devenir meilleur, à respecter et appliquer les préceptes, les commandements et conseils de Dieu, et enfin, à permettre d'effacer les fautes commises par la souffrance ressentie. Il nous faut souffrir pour nos méfaits passés, c'est un fait irrévocable. Toutefois, les souffrances de ceux qui servent Dieu avec amour et dévotion sont réduites au minimum. Par exemple, au lieu d'être poignardé comme le voudrait notre destin, on ne recevra peut-être qu'une coupure au doigt. Ainsi sont minimisées les suites des actes passés de celui ou celle qui pratique le service de dévotion.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « Je vous protégerai des conséquences de vos fautes ».

Ne faisons de mal à personne et aimons-nous les uns les autres, mais avant toute chose, abandonnons-nous à Dieu, obéissons-lui, et servons-le avec amour et dévotion.

Dieu ordonne de ne faire de mal à personne.

L'être humain ne doit ignorer aucun être vivant, célestes, habitants des planètes paradisiaques, humains, animaux et végétaux.

Dieu a dit : « Tu ne tueras pas, et ne fera violence à aucun être »

L'Être humain doit savoir qu'en chaque être vivant, humain, animal et végétal, si insignifiant soit-il, s'agirait-il d'une fourmi, Dieu est présent à ses côtés, si bien qu'il faut se montrer bienveillant envers tous et ne faire violence à aucun d'eux. Dans la société moderne, dite civilisée, certains principes religieux permettent et encouragent l'existence d'un grand nombre d'abattoirs où sont assassinés un grand nombre d'êtres vivants (animaux divers, terrestres et aquatiques). Mais si l'homme n'a aucune connaissance de la présence de Dieu en chaque être vivant, tout prétendu progrès de la civilisation humaine, que ce soit sur le plan spirituel ou matériel, ne peut que relever de l'ignorance et de l'aveuglement.

Pourquoi s'étonner du chaos qui règne en ce monde et de la montée de l'athéisme. En ordonnant : « Tu ne tueras pas », Dieu ordonne de n'ôter la vie à aucun être vivant, humain, animal et végétal. C'est simple à comprendre, alors aimons-nous les uns les autres d'un amour inconditionnel et aimons aussi tous les animaux et tous les végétaux. Il est du devoir de l'âme spirituelle incarnée dans un corps humain de ne pas oublier qu'elle doit veiller à ne tuer personne, même des fourmis. Dieu a ordonné aux hommes de veiller sur les animaux et de les protéger. En effet, un être humain, et encore moins un saint serviteur de Dieu, ne doit jamais être malveillant ou inutilement violent. Beaucoup de fourmis traversent le chemin, mais l'homme doit surveiller ses pas en regardant toujours à un mètre devant lui, et lorsqu'il n'y a plus de fourmis sur sa route, il peut alors poser son pied sur le sol. Le cœur d'un être saint

déborde toujours de bonté à l'égard de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux.

Dans son enseignement, le Seigneur dit que les être vivants revêtent des corps aux formes diverses. Toutefois, les incroyants considèrent que seuls les êtres humains sont dignes de leur compassion, alors que Dieu Lui-même déclare être le père suprême de tous les êtres quels qu'ils soient. En conséquence, l'être saint veille à ne pas détruire de façon précoce, ou sans nécessité, la moindre forme de vie. Chaque être spirituel doit passer un certain temps emprisonné dans un certain corps matériel, et il lui faut parvenir au terme de ce temps avant d'évoluer vers une autre forme de corps. Le fait de tuer un animal ou tout autre être vivant met un obstacle sur sa route en l'empêchant de mener à terme sa période d'incarcération dans un corps donné. Il en résulte qu'il ne faut tuer aucun être vivant, humain, animal ou végétal, pour son propre plaisir, sous peine d'être responsable d'une activité pécheresse et de devoir en payer le prix sous forme de souffrance dans sa prochaine existence. Ce que nous avons fait, nous sera fait.

Qu'est ce que la non-violence ?

La non-violence, c'est de n'interrompre l'évolution d'aucun être, humain, animal ou végétal. Gardons-nous de croire que puisque l'âme spirituelle ne périt jamais, et survit à la mort de son corps, il n'y a aucun mal à abattre les animaux pour la satisfaction des sens. Bien qu'amplement pourvu en céréales, fruits et lait, l'homme d'aujourd'hui s'adonne à la consommation de chair animale. Sachons qu'il n'est nul besoin d'abattre les animaux. Et personne ne fait exception à la vérité de cette règle. L'homme désireux de progresser sur la voie de la réalisation spirituelle ne doit à aucun prix, quand abonde la nourriture, faire violence aux animaux.

La véritable non-violence consiste à ne pas freiner la progression spirituelle d'un être, quel qu'il soit, humain, animal ou végétal. Or les âmes incarnées dans des corps d'animaux, en transmigrant d'une espèce à une autre, suivent une certaine évolution, et progressent elles aussi. Un animal abattu voit son progrès freiné. En effet, il devra, avant de s'élever à l'espèce animale supérieure, revenir dans l'espèce qu'il a prématurément quittée pour y achever son dû de jours ou d'années. On ne doit donc pas ralentir l'évolution des animaux pour la seule satisfaction de son palais. Telle est la véritable non-violence. Ne faire de mal à personne, humain, animal ou végétal, tel est l'ordre de Dieu.

Voilà ce qui arrive à ceux qui tuent les animaux.

Les gens ne savent pas que pour avoir tué d'innocents animaux, ils auront eux-mêmes à subir de sévères réactions de la part de la nature matérielle. Tous les pays où les

animaux sont mis à mort sans nécessité auront à souffrir du fait de guerres et d'épidémies imposées par la nature matérielle et des conséquences de leurs actes criminels. En comparant ses propres souffrances à celles d'autrui, il faut se montrer bienveillant envers tous les êtres vivants. On ne peut éviter les souffrances infligées par le destin; c'est pourquoi, quand on vient à souffrir, il faut s'absorber complètement dans le chant des saints Noms de Dieu, Hare Krishna. Il est possible d'éviter les souffrances du corps et du mental en recourant à la pratique du lien qui nous unit à Dieu.

Ceux qui tuent et mangent la chair des animaux iront à Maharaurava, un enfer conçu pour ceux qui tuent des animaux, à savoir les éleveurs qui conduisent leurs bêtes à l'abattoir, les ouvriers des abattoirs, les bouchers, les poissonniers et les humains carnivores.

Nous ne devons faire de mal à personne, que ce soit un être humain, un animal ou un végétal.

Au commencement de l'existence sur terre, Dieu avait ordonné aux êtres humains de veiller sur tous les animaux (de l'éléphant à la fourmi) ainsi que tous les végétaux, (de l'arbre au brin d'herbe) d'en prendre soin et de les protéger.

Dieu dit : « Ce sont les souvenirs, les pensées et les désirs au moment de la mort, qui déterminent ce que sera votre prochaine existence ».

Les lois divines prévalent sur les lois humaines. Dans tout le cosmos matériel, les lois de Dieu font autorité. Aussi, quelques soient les pensées, les paroles et les actions émises par un être humain, sous le coup de la loi de cause à effet, provoqueront des effets positifs ou négatifs dont il devra subir les conséquences dans sa vie future, et le corps qu'il recevra sera fonction de son tempérament, de son caractère, de sa croyance en Dieu ou pas et de son karma. Chacun de nous est, en vérité, une âme spirituelle incarnée dans un corps humain, animal ou végétal. Nous sommes « une âme » et non le corps de matière.

Voilà pourquoi Dieu a ordonné : « Tu ne tueras pas »

Ne pas tuer, c'est ne pas interrompre une existence, humaine, animale ou végétale, en obligeant contre son gré, ses intérêts réels et ses désirs, une âme à sortir du corps que Dieu lui a donné. Que l'âme soit incarnée dans un corps végétal ou animal, elle suit une voie évolutive qui la conduira vers l'octroie d'un corps humain. Nous avons tous suivi cette voie évolutive, même si nous n'en avons plus aucun souvenir. C'est seulement à l'âme incarnée dans un corps humain, que Dieu offre l'opportunité rare de le connaître tel qu'il est et de retourner dans son royaume éternel. Le corps humain est rarement obtenu, aussi ne gâchons pas cette chance que Dieu nous offre par miséricorde.

Ceux qui interrompent une vie, humaine, animale ou végétale, seront sanctionnés par la justice divine en recevant un châtiment sévère et subiront des souffrances similaires aux actes commis dans leur vie future.

Aimons-nous les uns les autres, mais aimons aussi tous les animaux et tous les végétaux, protégeons-les.

Toutes les espèces vivantes, hommes, animaux et végétaux, sont créées ensemble, en même temps que la nature matérielle et l'univers matériel.

L'Eternel Suprême dit : « L'Univers matériel tout entier est sous Mon ordre. Par Ma volonté, il est à chaque fois de nouveau manifesté, et c'est toujours par elle qu'à la fin il est anéanti ».

La matière n'est autre que la manifestation de l'énergie inférieure de Dieu, la Personne Suprême. Les êtres vivants sont projetés dans le sein de la nature matérielle, et y développent, dans diverses conditions, différents corps, qui sont les fruits de leurs actes passés. Alors commence de s'animer l'univers et les activités des multiples variétés d'êtres, et ceci dès le tout début de la création. Il n'est pas question d'évolution progressive des espèces. Toutes les espèces vivantes, hommes, animaux, oiseaux, végétaux, etc..., sont créées ensemble, en même temps que l'univers, car, autant de désirs habitaient les êtres conditionnés lors de la destruction antérieure, autant se manifestent-ils aussitôt sous différentes formes de corps.

De plus, les êtres n'interviennent en rien dans ces mécanismes. Simplement, leur état de conscience à la fin de leur vie précédente, dans la dernière création, se manifeste à nouveau, et tout s'opère par la seule volonté du Seigneur. Telle est la puissance inconcevable de Dieu, la Personne Suprême. Enfin, après les avoir créées, le Seigneur n'a aucun contact avec les multiples espèces vivantes: Il crée pour satisfaire les inclinations propres aux divers êtres, mais jamais Il n'est Lui-même pris dans l'engrenage, de sa création.

L'enfer existe, c'est une région composée de très nombreuses planètes infernales.

Enseignement de l'Eternel Suprême.

L'Eternel Suprême dit : « Sa dernière heure venue, il aperçoit les envoyés du seigneur de la mort venant vers lui, leurs yeux injectés de colère. Envahi par la peur, il urine et défèque. Tout comme un criminel est arrêté par la force publique pour subir sa peine, l'homme qui s'est livré de façon criminelle au plaisir des sens est saisi par les Yamadutas (les serviteurs du seigneur de la mort et juge des pécheurs) qui l'attachent

par le cou avec des cordes solides et recouvrent son corps subtil (éthéré) pour lui faire subir un châtement sévère ».

On compte dans l'univers matériel trois sortes d'activités, que régissent respectivement la vertu, la passion et l'ignorance. Comme tous les êtres sont influencés par ces trois attributs de la nature matérielle, les fruits de leurs actes se divisent également en trois groupes.

Celui qui agit selon la vertu se montre pieux et connaît le bonheur.

Celui qui agit sous l'influence de la passion obtient un mélange de bonheur et de souffrance.

Quant à celui qui agit sous l'influence de l'ignorance, il est toujours malheureux et vit comme un animal.

En fonction des divers degrés auxquels les êtres sont influencés par les différents attributs ou modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion ou l'ignorance, les résultats qu'ils obtiennent sont également de nature diverse. De même qu'en accomplissant divers actes de vertu on accède à différents niveaux de vie édénique ou paradisiaque, en agissant de façon impie, on se voit plongé dans différentes conditions de vie infernales.

Ceux qui sont influencés par l'ignorance se livrent à divers actes coupables, et selon l'étendue de leur ignorance, ils doivent subir des conditions de vie infernales de différents niveaux.

Celui qui agit dans l'ignorance sous l'emprise de la folie connaîtra des souffrances moindres.

Celui qui se livre à des actes coupables en connaissant la différence entre vertu et impiété tombe dans un enfer aux souffrances intermédiaires.

Quant à celui qui agit dans l'ignorance et de façon impie du fait de sa nature athée, il se voit infliger les pires châtements infernaux. A cause de l'ignorance, chaque être vivant est transporté par divers désirs sur des milliers de planètes infernales différentes, et ce, depuis des temps immémoriaux.

Toutes les planètes infernales se situent dans la partie sud de l'univers matériel (la galaxie). Il en est ainsi pour chaque univers matériel, ou galaxie du cosmos matériel.

Le roi des Pitras (Les ancêtres défunts ou âmes des disparues qui habitent la planète Pitirloka) se nomme Yamaraja, le très puissant fils de l'être céleste du Soleil. Il habite Pitirloka avec ses serviteurs personnels, les Yamadutas; se conformant aux règles établies par le Seigneur Suprême, il leur enjoint de lui amener tous les pécheurs sitôt après leur mort. Lorsque ceux-ci sont en sa présence, il les juge équitablement selon les fautes spécifiques dont ils se sont rendus coupables; ensuite, il les envoie sur l'une des nombreuses planètes infernales pour y être châtiés en conséquence.

Le royaume de Yamaraja compte des centaines et des milliers de planètes infernales, et tous les êtres impies rejoignent l'une ou l'autre de ces planètes selon leur degré d'impiété.

Yamaraja est désigné par le Seigneur Suprême pour veiller à ce que les êtres humains ne violent pas les règles qu'Il a établies. Il a ainsi le titre de « maître du destin des êtres et maître de la mort », « Juge des pécheurs ».

Le Seigneur enseigne : « La nature de l'action est fort complexe, difficile à comprendre; il faut donc bien distinguer l'action légitime, l'action condamnable et l'inaction. »

Il faut connaître la nature du karma, du vikarma et de l'akarma, et agir en conséquence; telle est la loi établie par le Seigneur Suprême.

Karma: Loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, lesquelles ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des morts et des renaissances.

Vikarma : Action contraire aux normes des saintes écritures, ou action coupable.

Akarma : Action non soumise à la loi du karma.

Les âmes conditionnées, venues dans l'univers matériel afin de s'y livrer aux plaisirs des sens, ont la possibilité de le faire suivant certains principes régulateurs; si elles violent ces principes, elles seront jugées et punies par Yamaraja. Celui-ci les expédiera sur les planètes infernales et les châtiara comme il convient en vue de les ramener à la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Cependant, sous l'influence de maya, l'énergie d'illusion du Seigneur, les âmes conditionnées demeurent ensorcelées par l'ignorance. Ainsi, même après avoir été châtiées de façon répétée par Yamaraja, elles ne s'amendent pas, mais continuent de vivre conditionnées par la matière et de se livrer à des actes coupables.

L'âme peut connaître deux formes de transmigration après avoir quitté son corps actuel. Une sorte de transmigration ou réincarnation consiste à se rendre auprès de celui qui juge les actes pécheurs, et qui s'appelle Yamaraja. L'autre consiste à se rendre sur les planètes supérieures, ou jusqu'au monde spirituel. Les envoyés de Yamaraja, (le seigneur de la mort et juge des pécheurs) les Yamadutas, traitent les personnes qui, pour entretenir une famille, s'absorbent dans des activités visant les plaisirs des sens. A l'instant de la mort, ceux qui se sont acharnés à assouvir leurs désirs matériels sont placés sous la garde des Yamadutas. Ceux-ci s'emparent du mourant et l'emmènent sur la planète où réside Yamaraja.

Chaque être vivant, l'âme, se trouve recouvert d'un corps subtil (éthéré) et d'un corps grossier (de matière dense). Le corps subtil se compose du mental, de l'intelligence, du faux ego et de la conscience. Or, les agents de Yamaraja recouvrent le corps subtil

du criminel et l'emmènent devant Yamaraja pour que lui soit infligé un châtement qu'il puisse tolérer. Il n'est pas du ressort des agents de Yamaraja de mettre à mort qui que ce soit. De toute façon, il est impossible de tuer l'âme, de nature éternelle. L'être individuel doit simplement subir les conséquences des fautes qu'il a commises en voulant satisfaire ses sens.

L'Éternel Suprême dit : « Tandis que l'emmènent les agents de Yamaraja, il tremble entre leurs mains, saisi d'effroi. Tout au long du chemin qu'il parcourt, des chiens le mordent, et il se rappelle alors les fautes de sa vie. Il connaît ainsi une terrible détresse ».

En passant de notre planète à celle de Yamaraja, le criminel arrêté par les envoyés de Yamaraja est attaqué par de nombreux chiens qui aboient et le mordent à seule fin de lui rappeler les actes coupables auxquels il s'est livré pour le plaisir des sens. L'être devient pratiquement aveugle et privé de toute raison lorsque monte en lui le désir brûlant de jouir de ses sens. Alors il oublie tout. Attiré de façon excessive par les plaisirs matériels, l'être perd toute intelligence, et oublie qu'il devra subir les conséquences de ses actes. Or, nous voyons ici que les chiens au service de Yamaraja permettent à l'être déchu de se rappeler ses actes coupables. En effet, alors que nous vivons dans le corps de matière dense, nous sommes encouragés à goûter au plaisir matériel, et ce, par les gouvernements mêmes qui dans chaque état du monde favorisent la régulation des naissances. On procure la pilule aux femmes, et on leur permet même de se rendre dans des cliniques spécialisées pour s'y faire avorter, crime abominable. Tout ceci résulte d'une poursuite effrénée des plaisirs sensoriels. En vérité, l'acte sexuel n'est destiné qu'à produire de bons enfants, mais parce que les gens n'ont aucune maîtrise de leurs sens, et qu'il n'existe aucune institution pour leur enseigner cette maîtrise de soi, ces malheureux sont entraînés à commettre des actes criminels à seule fin de satisfaire leurs sens, ce pourquoi ils doivent être punis après la mort.

L'Éternel Suprême poursuit : « Sous un soleil ardent, le malfaiteur doit parcourir des chemins de sable brûlant traversant des forêts embrasées. Ses bourreaux lui fouettent le dos lorsqu'il ne peut plus marcher; la faim et la soif l'accablent, mais par malheur, ce chemin n'offre ni eau, ni abri ou lieu de repos ».

« Le long de cette route qui le conduit à la demeure de Yamaraja, il tombe souvent de fatigue, et parfois sombre dans l'inconscience, mais on le force à se relever. Ainsi se trouve-t-il rapidement amené en présence de Yamaraja ».

« Il doit franchir ainsi 5.766.000.000 km en deux ou trois instants, après quoi il est aussitôt soumis aux tortures qu'il mérite ».

La route que doit parcourir l'âme punie s'étend donc sur une distance de plus de 5.766.000.000 milliard de kilomètres. Ce long voyage se fait en quelques instants. Les envoyés de Yamaraja recouvrent le corps subtil de la victime d'une enveloppe particulière de façon à ce que l'être concerné puisse franchir cette distance

considérable en peu de temps, tout en étant capable de tolérer les souffrances qui lui sont infligées. L'enveloppe en question, bien que matérielle, se compose d'éléments si subtils (éthéré) que les scientifiques matérialistes ne pourraient en déterminer la nature. Alors que les cosmonautes modernes ont à ce jour réussi à voyager à la vitesse d'environ trente mille kilomètres heure, il est tout à fait remarquable que l'être en route vers la cour de Yamaraja puisse franchir une distance de plus de cinq milliard de kilomètres en quelques secondes seulement; et notons bien que ce voyage se fait selon un processus matériel, et non spirituel.

L'Eternel Suprême continue : « Il se voit placé au milieu de morceaux de bois embrasés et ses membres sont livrés aux flammes. Dans certains cas, on le force à manger sa propre chair, ou alors on la fait dévorer par d'autres ».

Ce sujet et les trois suivants décrivent divers châtiments. Le premier tableau nous montre le criminel en train de manger sa propre chair, torturé par le feu ou dévoré par d'autres êtres, qui se trouvent dans la même condition que lui. Lors de la dernière guerre mondiale, on a parfois vu des prisonniers des camps de concentration manger leurs propres excréments; il n'y a donc rien d'étonnant à ce que dans le royaume de Yamaraja, ceux qui ont joui de l'existence en mangeant la chair d'autrui (la viande, le poisson et l'œuf) soient forcés de manger leur propre chair.

Ceux qui tuent et mangent la chair des animaux iront à Maharaurava, un enfer conçu pour ceux qui tuent des animaux, à savoir les éleveurs qui conduisent leurs bêtes à l'abattoir, les ouvriers sacrificateurs des abattoirs, les bouchers, les poissonniers qui vendent leurs chairs et les humains carnivores qui les consomment.

L'Eternel Suprême ajoute : « Ses entrailles lui sont arrachées par les chiens et les vautours de l'enfer tandis qu'il vit encore pour assister à la scène; et des serpents, des scorpions, des moustiques et d'autres créatures le piquent et le tourmentent ».

« Ses membres sont alors arrachés de son corps et déchiquetés par des éléphants. On le projette du haut des montagnes, et on l'emprisonne sous l'eau ou dans une caverne ».

« Les hommes et les femmes qui ont basé leur existence sur l'assouvissement des désirs charnels illicites sont placés dans toutes sortes de conditions horribles dans les enfers du nom de Tamisra, Andha-tamisra et Raurava ».

L'existence matérielle repose sur la vie sexuelle. En effet, tous les matérialistes, contraints à de rudes tribulations au cours de leur lutte pour l'existence, fondent leur vie sur le plaisir charnel. C'est pourquoi la civilisation védique n'admet les activités sexuelles que d'une manière restreinte; elles ne sont destinées qu'aux couples mariés, seulement dans le cadre de la procréation. Ceux qui, à seule fin de satisfaire leurs sens, ont recours à l'union charnelle de manière illégale et illicite doivent s'attendre, hommes et femmes, à subir un sévère châtiment, que ce soit au cours de cette vie ou après la mort. En cette vie, ils peuvent être frappés par des maladies infectieuses

telles que la syphilis et la gonorrhée, et après la mort, ainsi que nous le voyons dans ce passage, ils sont susceptibles de connaître mille souffrances infernales. Le Seigneur condamne avec force la vie sexuelle illicite (hors mariage), ajoutant que ceux qui engendrent des enfants par union illicite devront aller en enfer. Et c'est ce que confirme la science de Dieu en disant que de tels malfaiteurs sont envoyés aux enfers du nom de Tamisra, Andha-tamisra et Raurava.

L'Éternel Suprême poursuit : « On dit parfois que l'homme connaît le ciel ou l'enfer sur cette planète même, car des châtiments infernaux y sont également visibles ».

Il arrive que des incroyants refusent les enseignements des écritures saintes concernant l'enfer, et qu'ils rejettent leurs descriptions authentiques. Le Seigneur confirme donc leur exactitude en disant qu'on peut même voir de telles conditions infernales sur terre; en effet, elles n'existent pas seulement sur la planète de Yamaraja. Là-bas, le pécheur obtient la possibilité de s'entraîner à vivre dans les conditions infernales auxquelles il sera soumis dans sa vie future, après quoi il renaît sur une autre planète pour y poursuivre son existence infernale.

Par exemple, si un homme est condamné à vivre en enfer et à y ingurgiter des excréments et de l'urine, il devra tout d'abord s'y entraîner sur la planète de Yamaraja, après quoi il obtiendra un type de corps particulier, dans ce cas celui d'un porc, lui permettant de croire qu'il jouit de l'existence en mangeant des excréments. Ainsi qu'il a déjà été mentionné, dans toutes conditions, même la plus abominable, l'âme déchue se croit heureuse. Sinon, il lui serait impossible de connaître des conditions de vie aussi infernales.

L'Éternel Suprême continue : « Après avoir quitté son corps, l'homme qui a subvenu à ses besoins et à ceux de sa famille par des actes coupables, doit subir une vie d'enfer, et avec lui ses proches ».

L'erreur de la civilisation actuelle tient à ce que l'homme ne croit pas en l'existence d'une vie future. Mais qu'il y croie ou non, cette vie existe bel et bien, et s'il ne mène pas une existence responsable, suivant les instructions des écritures autorisées, comme les Vedas, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile », il devra souffrir. Dans les espèces inférieures, l'être n'est pas responsable de ses actes, car il est contraint d'agir d'une certaine manière; mais au stade évolué de la conscience humaine, si l'être n'assume pas la responsabilité de ses actes, il est assuré de connaître une existence infernale.

L'Éternel Suprême dit : « Seul, il rejoint les régions ténébreuses de l'enfer après avoir quitté son corps présent, et l'argent qu'il a acquis en enviant d'autres êtres est le prix qu'il paie pour quitter ce monde ».

Lorsqu'un homme gagne de l'argent par des voies malhonnêtes et qu'il l'utilise pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, nombreux sont les membres de sa famille qui vont en profiter, mais lui seul ira en enfer. Une personne qui jouit de

l'existence en gagnant ainsi de l'argent ou en enviant la condition d'autrui, et qui prend plaisir à vivre avec sa famille et ses amis, devra récolter seule le fruit des fautes accumulées au cours de son existence de violence et d'iniquité.

Par exemple, si un homme obtient de l'argent en tuant quelqu'un et qu'il l'utilise pour entretenir sa famille, ceux qui bénéficient de ces gains obscurs doivent également assumer une certaine part de responsabilité, et pour cela aller en enfer; mais le chef de famille sera tout particulièrement châtié. Le résultat de la jouissance matérielle est qu'on emporte avec soi la conséquence du péché, mais non l'argent. L'argent qu'on a pu gagner reste en ce monde, et l'on ne garde avec soi que la suite du péché. On peut voir même en ce monde que si une personne commet un meurtre pour de l'argent, sa famille ne sera pas pendue, même si la faute se répercute sur elle. Mais l'homme qui s'est rendu coupable d'un meurtre et qui a entretenu sa famille avec l'argent ainsi gagné est, quant à lui, bel et bien pendu pour son crime. Celui qui a directement fait le mal est naturellement davantage responsable pour la faute commise que ceux qui ont pu en bénéficier de façon indirecte. C'est pourquoi il vaut mieux dépenser ce que l'on possède pour la cause de Dieu, la Personne Suprême, puisqu'on ne peut emmener ses biens avec soi dans l'autre monde. Ils restent ici-bas et sont à jamais perdus pour nous. Ou bien nous nous séparons de l'argent, ou bien c'est l'argent qui se sépare de nous, mais d'une manière ou d'une autre nous ne pourrions le garder. Dès lors, le meilleur usage que nous puissions en faire, tant qu'il se trouve en notre possession, sera de le dépenser en vue d'acquiescer la conscience de Dieu.

L'Éternel Suprême poursuit : « Ainsi, suivant le dessein du Seigneur Souverain, celui qui n'a fait qu'entretenir ses proches est plongé dans une condition infernale, afin de souffrir pour ses actes coupables, comme un homme qui a perdu sa fortune ».

Cette parole compare la souffrance du pécheur à celle d'un homme ayant perdu sa fortune. La forme humaine n'est obtenue par l'âme conditionnée qu'après de très nombreuses existences, ce qui en fait un atout précieux. Si, plutôt que de l'utiliser pour obtenir la libération, l'être n'en fait usage que pour entretenir sa prétendue famille, et se livre à cette fin à des actes insensés et contraires à toute voie autorisée, il devient alors comme un homme qui aurait perdu sa fortune et qui s'en affligerait. Une fois l'argent perdu, il ne sert plus à rien de se lamenter, mais tant qu'on l'a encore en sa possession, il faut l'utiliser convenablement et en retirer ainsi un profit éternel. On peut ici soulever l'argument suivant: lorsqu'un homme laisse ici-bas l'argent qu'il a acquis en commettant diverses fautes, il se décharge également de ses activités coupables. Mais suivant des dispositions prises à un niveau supérieur, l'homme emporte avec lui les effets de ses fautes, bien qu'il laisse derrière lui l'argent qu'il a acquis malhonnêtement. Si par exemple un homme vole de l'argent, qu'on l'arrête et qu'il accepte de rendre l'argent qu'il a pris, il n'échappera pas pour autant au châtement qui lui est dû. Selon la loi de l'état, même s'il rend l'argent, il doit être puni. Pareillement, même si l'homme en mourant abandonne l'argent qu'il a acquis

par des voies malhonnêtes, il emporte néanmoins avec lui l'effet de ses fautes, suivant une justice supérieure, et il doit donc connaître une existence infernale.

L'Éternel Suprême continue : « Par suite, quiconque aspire intensément à entretenir sa famille et ses proches, au point de n'avoir recours qu'à des moyens illicites, connaîtra à coup sûr la région la plus ténébreuse de l'enfer, connue sous le nom d'Andhatamisra ».

Il est du devoir d'un homme marié de veiller aux besoins de sa famille, mais il doit s'appliquer à gagner sa vie par les voies prescrites dans les saintes écritures. Dieu a divisé la société en quatre groupes ou divisions sociales, selon la nature et l'activité de chacun. Même sans tenir compte de l'enseignement de Dieu, nous pouvons voir que dans toute société, l'homme est considéré en fonction de sa nature et de son activité. Celui qui fabrique des meubles, on le dit ébéniste, et celui qui travaille avec un marteau et une enclume, on le dit forgeron. Pareillement, le médecin et l'ingénieur ont chacun leur dénomination et leur devoir propre. Or, toutes les activités de l'homme ont été divisées par le Seigneur Suprême selon quatre classes sociales, constitués par les guides spirituels, les administrateurs, les commerçants et les ouvriers. La Bhagavad-gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême) et d'autres écrits védiques connus comme étant « Le véritable évangile » définissent les devoirs spécifiques de chacun de ces groupes sociaux.

Il s'agit donc de vivre honnêtement en accord avec sa nature. L'homme ne doit pas gagner son pain par des moyens douteux, ou à travers des activités pour lesquelles il n'est pas qualifié. Si un guide spirituel remplit les fonctions de prêtre afin d'éclairer ses fidèles sur les voies de la spiritualité, mais qu'il ne possède pas les qualités requises pour cette mission, il ne fait que tromper autrui. L'homme ne doit pas avoir recours à des moyens aussi malhonnêtes, et le même principe vaut pour les administrateurs et les commerçants. Il est tout particulièrement recommandé à ceux qui s'efforcent de progresser dans la Conscience de Krishna, Dieu, d'adopter des moyens de subsistance très simples et parfaitement honnêtes. Ce verset stipule que quiconque assure sa subsistance par des moyens inéquitables se voit expédié dans les régions les plus sombres de l'enfer. En contrepartie, il n'y a aucune objection à être un homme marié si l'on veille aux besoins de ses proches par des moyens honnêtes et selon les voies prescrites.

L'Éternel Suprême dit encore : « Après avoir passé à travers toutes les conditions de souffrance infernale et avoir connu dans l'ordre naturel les formes les plus basses de la vie animale, l'être spirituel ayant ainsi purgé ses fautes renaît à nouveau dans une forme humaine sur cette terre ».

De même qu'un détenu est relâché après avoir purgé sa peine de prison, l'homme (l'âme incarnée) qui n'a su accomplir que des actes impies et maléfiques doit affronter des conditions de vie infernales à travers différentes existences, tantôt parmi les chats, tantôt parmi les chiens, les porcs, ou d'autres espèces animales

inférieures, après quoi il retrouve une forme humaine par le processus graduel de l'évolution. Le Seigneur enseigne que même si une personne qui pratique le yoga (la pratique de l'union avec Dieu) n'atteint pas la perfection et chute de sa position pour quelque raison, elle est au moins assurée de renaître parmi les hommes. Il est même dit qu'une telle personne, ayant chuté de la voie du yoga, obtient de renaître dans une famille très aisée ou très vertueuse. Par « famille aisée », il faut entendre une famille de riches marchands, car de façon générale, ceux qui se livrent au commerce et aux affaires deviennent prospères. Ainsi, celui qui emprunte la voie de la réalisation spirituelle, laquelle consiste à retrouver le lien qui l'unit à la Vérité Suprême et Absolue, Dieu, mais qui n'atteint pas le but, celui-là obtient de renaître dans une famille riche, ou dans une famille de guides spirituels vertueux; dans les deux cas, il est assuré de renaître au sein de la société humaine dans sa vie future. Nous pouvons en conclure que quiconque se refuse à connaître une existence infernale dans le royaume de Tamisra ou d'Andha-tamisra, doit adopter la voie de la Conscience de Krishna, ou conscience de Dieu, laquelle représente le plus parfait des yogas. En effet, même si l'on ne parvient pas à parfaire sa conscience de Krishna dans cette vie, on est au moins assuré de renaître parmi les hommes; jamais on ne sera placé dans des conditions de vie infernales. La Conscience de Krishna représente l'existence la plus pure, et elle évite à tous de glisser vers l'enfer et de naître dans une famille de chiens ou de porcs.

L'Éternel Suprême dit : « Sous la direction du Seigneur Suprême et selon le fruit de ses œuvres, l'être vivant, (l'âme) se trouve introduit dans le sein d'une femme à travers une goutte de semence mâle pour y revêtir une forme de corps particulière ».

Tel qu'indiqué dans le sujet précédent, après avoir traversé différentes conditions de vie infernales, l'âme revêt à nouveau une forme humaine. L'âme est introduite dans la semence d'un homme qui est exactement le père qui lui convient; ainsi celui qui a déjà connu les souffrances de l'enfer reçoit-il un corps humain approprié. Au cours de l'union charnelle, l'âme est transférée, à travers la semence du père, dans le sein de la mère, où se développera son futur corps. Ce processus s'applique à tous les êtres incarnés, mais il est tout spécialement mentionné ici à propos de l'homme qui vient de l'enfer du nom d'Andha-tamisra. Après avoir souffert en ce lieu et revêtu différents types de corps tous plus vils les uns que les autres, comme ceux du chien et du porc, celui qui doit retrouver la forme humaine obtient de renaître dans un corps semblable à celui qu'il avait avant de tomber jusqu'aux enfers.

Tout s'accomplit sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. La nature matérielle fournit le corps à travers des parents spécifiques, humains ou animaux, mais c'est sous la direction de l'Âme Suprême qu'elle agit ainsi. Le Seigneur enseigne que l'être incarné et conditionné par la matière erre dans l'univers matériel sur un véhicule conçu par la nature matérielle. Le Seigneur Suprême, quant à Lui, se trouve toujours présent à ses côtés en tant qu'Âme Suprême. Il ordonne à la nature matérielle de donner un corps particulier à l'âme individuelle selon les conséquences de ses actes, et la nature matérielle se plie à sa volonté. Ce n'est pas la semence de l'homme qui

crée la vie dans la matrice de la femme; en fait, l'âme trouve refuge dans une particule de la semence mâle, pour être ensuite introduite dans la matrice d'une femme. C'est alors que le corps se développe. Il est impossible de créer un être vivant en l'absence de l'âme, par simple union charnelle. La théorie matérialiste selon laquelle l'âme n'existe pas et l'enfant naît de la simple combinaison matérielle du sperme et de l'ovule n'est pas plausible et ne peut être acceptée, car mensonger.

L'âme est placée par les assistants de Dieu dans le spermatozoïde que le père libère, qui va rejoindre l'ovule libéré par la mère, et de l'union des deux apparaîtra un œuf. C'est l'âme qui permet à l'œuf, puis au fœtus et enfin à l'embryon de se développer. Sans l'âme, aucun développement n'est possible.

L'Eternel Suprême dit : « Vos pensées au moment de la mort déterminent ce que sera votre future naissance ».

Il apparaît souvent que la femme a dû être un homme dans sa vie précédente, un homme qui, du fait de son attachement pour son épouse, a maintenant obtenu un corps de femme. L'homme trop attaché à son épouse pensera donc naturellement à elle à l'instant ultime, de telle sorte qu'il renaîtra dans un corps de femme. De même, si une femme pense à son époux à l'heure de la mort, elle vivra tout naturellement sa prochaine vie dans un corps d'homme. C'est pourquoi les saintes écritures accordent tant d'importance à la chasteté de la femme et à son dévouement pour l'homme. L'attachement d'une femme pour son mari peut lui permettre d'obtenir un corps d'homme dans sa vie future; toutefois, l'attachement de l'homme pour une femme ne fera que le dégrader, l'obligeant dans sa prochaine vie à revêtir un corps de femme. Nous ne devons jamais oublier que les corps grossiers de matière dense et subtil, éthéré, ne sont que des vêtements; ils représentent la chemise et le costume de l'âme. Ainsi, le fait d'être un homme ou une femme ne se rapporte qu'au vêtement corporel. L'âme, par nature, appartient à l'énergie marginale du Seigneur Suprême. D'ailleurs, chaque être vivant, en tant qu'énergie, est considéré comme étant originellement d'essence féminine, c'est-à-dire comme un objet de plaisir. Le corps de l'homme permet davantage de s'arracher à l'emprise de la matière que celui de la femme.

Dans la Conscience de Dieu, si l'attachement de l'homme ne se porte pas sur la femme, et réciproquement, mais qu'il se porte sur Krishna, Dieu, ils peuvent alors, aussi bien l'un que l'autre, s'extirper des pièges de la matière et atteindre le royaume de Dieu. Quiconque adopte sérieusement la Conscience de Dieu, qu'il appartienne aux espèces les plus basses, qu'il s'agisse d'une femme ou d'un homme d'intelligence moindre, tel un simple marchand ou un ouvrier, retournera auprès de Dieu, en sa demeure originelle sise dans le royaume éternel, et atteindra la demeure de Krishna. Bref, l'homme ne doit pas s'attacher à la femme, ni la femme à l'homme; l'un comme l'autre doivent s'attacher au service du Seigneur. Ainsi tous deux auront-ils la possibilité de se libérer des chaînes de la matière.

L'Éternel Suprême dit : « Selon le corps qui lui est octroyé, l'être matérialiste erre d'une planète à l'autre, s'absorbant dans l'action intéressée dont il récolte interminablement les fruits ».

Changeant de corps matériel vie après vie, le matérialiste ne voyage pas seulement à travers les différentes espèces vivantes, mais également de planète en planète. Le Seigneur explique que les êtres incarnés et conditionnés par la matière, enchaînés à l'action intéressée, errent ainsi à travers l'univers entier; et si par quelque heureux destin, ou grâce à quelque acte de piété, ils entrent en contact avec un maître spirituel, authentique serviteur de Dieu, par la grâce de Krishna, ils reçoivent alors la semence du service de dévotion. Celui qui la plante en son cœur et l'arrose par la pratique de l'écoute et du chant des gloires de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, la verra croître jusqu'à devenir une plante majestueuse, porteuse de fruits et de fleurs dont il peut profiter même en ce monde. C'est ce qu'on appelle le niveau de « plénitude » ou « de joie profonde ». Lorsque l'être individuel est conditionné par des contingences matérielles, on le qualifie de matérialiste, et lorsqu'il se libère de toute contingence, lorsqu'il devient pleinement conscient de Dieu, absorbé dans le service de dévotion, on le dit libéré. Mais à moins d'avoir la fortune de rencontrer un maître spirituel authentique par la grâce du Seigneur, il est impossible de se libérer du cycle des morts et des renaissances au sein des différentes espèces vivantes et sur les différentes planètes de l'univers.

L'Éternel Suprême dit : « Selon ses actes intéressés, l'être conditionné obtient un corps approprié, avec un mental et des sens matériels. Puis, les conséquences de ces actes prennent fin, c'est ce qu'on appelle la mort. Lorsqu'un nouvel ensemble de réactions karmiques commence, survient alors la naissance ».

De temps immémorial, l'être conditionné passe d'une espèce vivante à une autre, de planète en planète, dans un mouvement pour ainsi dire perpétuel. Ensorcelés par l'énergie matérielle, tous les êtres en ce monde errent à travers l'univers sur le véhicule du corps, offert par l'énergie matérielle. L'existence matérielle repose sur une suite d'actions et de réactions. On pourrait la comparer à une longue bande de film où s'enchaînent actions et réactions; et la durée d'une vie ne représente qu'un éclair dans ce spectacle de réactions en chaîne. Lorsque naît un enfant, il faut savoir que le corps particulier qu'il a revêtu correspond au début d'une nouvelle série d'actes, et lorsque meurt un vieillard, c'est qu'un ensemble de réactions karmiques vient de s'achever. Nous sommes à même de constater qu'en raison de leurs activités karmiques différentes, un individu naîtra dans une famille riche et un autre dans une famille pauvre, et ce, bien qu'ils puissent tous deux naître au même endroit, au même moment et dans le même environnement. Celui qui emporte avec lui les fruits d'actes de vertu obtient de renaître dans une famille aisée ou pieuse, quand celui qui traîne derrière lui des actes impies doit renaître dans une famille infortunée, ou inférieure. Changer de corps revient à changer son champ d'action, de même que lorsque l'on passe d'un corps d'enfant à celui d'un adolescent, nos activités changent également.

Il est clair qu'une forme de corps précise est attribuée à l'être individuel en fonction d'une catégorie particulière d'activité. Et ce processus se répète de façon continue, depuis si longtemps qu'il nous est impossible d'en retracer l'histoire.

L'âme est active dans un corps matériel et lorsque ce dernier, devenu incapable de fonctionner cessera d'être, l'âme interrompra également la succession de ses activités karmiques. Lorsque l'instrument nous permettant d'agir se brise et ne peut plus fonctionner, nous rencontrons ce qu'on appelle la mort. Et lorsque nous obtenons un nouvel instrument, survient ce qu'on appelle la naissance. L'une et l'autre s'enchaînent constamment, à chaque instant, à travers des changements successifs de corps. Le changement final représente la mort, et l'obtention d'un nouveau corps s'appelle la naissance. Ainsi s'expliquent la naissance et la mort. Mais en vérité, l'âme ne connaît ni la naissance ni la mort, car elle est éternelle. Jamais l'âme ne meurt, même après la mort, la destruction du corps matériel.

L'Éternel Suprême dit : « La mort est certaine pour celui qui est né, et certaine la naissance pour celui qui meurt ».

L'intelligence de l'être saint reste toujours reliée au Seigneur Souverain. Son attitude envers l'existence matérielle est marquée par le détachement, car il sait parfaitement que l'univers matériel est une création de l'énergie illusoire. Réalisant qu'il fait lui-même partie intégrante de l'Âme Suprême, dont il est une parcelle infime, le saint accomplit son service de dévotion et n'est en rien impliqué dans l'action matérielle et ses conséquences. De cette manière, il abandonne finalement son corps de matière, ou l'énergie matérielle, et en tant qu'âme spirituelle pure, il retrouve le royaume de Dieu.

L'Éternel Suprême dit : « Celui qui connaît l'absolu de Mon Avènement et de Mes Actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel; quittant son corps, il entre dans Mon royaume éternel ».

Voilà la perfection de l'existence et la solution réelle à tous les problèmes. Nous ne devrions pas aspirer à atteindre les systèmes planétaires supérieurs édéniques, paradisiaques, et nous ne devrions pas non plus agir de manière à être entraînés vers les planètes infernales. Toute la raison d'être de l'univers matériel est de nous amener à retrouver notre identité spirituelle et de nous permettre de retourner à Dieu, dans notre demeure originelle sise dans le royaume éternel du Seigneur. La méthode très simple qui permet d'y parvenir est prescrite par le Seigneur Lui-même. Il ne faut être ni pieux ni impie; il faut devenir un être saint, et s'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, « L'Infiniment Fascinant ». Cet abandon est également très aisé, même un enfant en est capable. Il suffit de penser à Krishna en chantant ou en récitant:

haré krishna haré krishna krishna krishna haré haré

haré rama haré rama rama rama haré haré

Il faut devenir un dévot ou une dévote de Krishna, L'adorer et Lui rendre notre hommage. C'est ainsi que tous nos actes doivent être dédiés au service de Krishna et demeureront purs.

L'Éternel Suprême dit : « Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps, se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma Demeure, n'en doute pas ».

Cette parole insiste sur l'importance de la conscience de Dieu. En effet, quiconque abandonne son corps en pleine conscience de Krishna ou conscience de Dieu, se voit aussitôt transporté dans la demeure absolue du Seigneur Suprême, dans son royaume éternel. D'où l'importance du verbe « se souvenir ». Mais ce souvenir de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ne pourra pas surgir dans le mental de l'âme impure, qui n'a pas pratiqué le service de dévotion dans la conscience de Dieu.

Pour se souvenir de Dieu, il faut toujours chanter ou réciter les Saints Noms du Seigneur. Paroles en sanskrit qui veulent dire :

« Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, laissez-moi Vous servir ! »

haré krishna, haré krishna, krishna krishna, haré haré

haré rama, haré rama, rama rama, haré haré

En, marchant sur les traces de Dieu, plus tolérant que l'arbre, plus humble que le brin d'herbe, montrant à autrui tous les respects sans-jamais attendre aucun égard en retour. Ainsi peut-on être sûr de penser au Seigneur au moment de quitter le corps, et d'atteindre ainsi le but suprême, son royaume éternel.

Seul le corps spirituel permet à l'âme d'entrer dans le royaume de Dieu.

Après avoir été libérée des deux sortes de corps matériels, le grossier (l'enveloppe charnelle) et le subtil (l'éthéré), l'âme peut entrer dans le monde spirituel.

Une âme pure voit au moment de la mort, l'anéantissement de ses deux corps matériels et éthérés.

Au moment de la mort, le feu spirituel brûle le corps grossier, de matière dense, et si l'on n'éprouve plus de désir pour la jouissance matérielle, le corps subtil, éthéré, est également anéanti; seule l'âme pure demeure alors. Elle obtient dès lors un corps spirituel grâce auquel elle entrera dans le royaume de Dieu.

Celui qui se libère des chaînes qui le retiennent dans ces deux corps matériels, le grossier et le subtil, et demeure à l'état d'âme pure, retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle sise dans le royaume éternel, pour entrer au service du Seigneur.

Le corps subtil se compose du mental, de l'intelligence, du faux ego et de la conscience souillée, alors que le corps grossier compte cinq éléments (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther). Or, celui qui obtient de regagner le monde spirituel abandonne ces deux formes de corps propres à l'univers matériel. Il y retourne en son corps spirituel, pur, et là, se voit attribué un lieu de résidence fixe sur l'une des planètes spirituelles. Quant à l'impersonnaliste, (celui qui ne croit qu'en l'aspect spirituelle impersonnelle de Dieu, sans forme) bien qu'il se rende également dans le monde spirituel après avoir abandonné ses enveloppes matérielles grossières et subtiles, il ne peut habiter sur une planète spirituelle; tel qu'il l'a désiré, il lui est donné de se fondre dans la radiance spirituelle émanant du Corps absolu du Seigneur. L'être vivant rejoint en effet la destination qu'il s'est préparé à atteindre. C'est ainsi que la lumière de l'Être Suprême Impersonnel formé par la radiance absolue émanant du corps de Krishna dans sa forme première, personnelle, originelle, est offerte aux impersonnalistes, à ceux qui ne croient qu'en l'aspect sans forme de Dieu. Ceux qui désirent vivre en la compagnie de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme transcendante de Narayana sur les planètes Vaikunthas (spirituelles), ou dans sa forme de Krishna sur Krishnaloka, ils rejoignent ces demeures, d'où ils ne reviennent plus jamais dans l'univers matériel.

C'est dans le royaume de Dieu que l'âme pure reçoit son corps spirituel. Les êtres saints, les sages admis dans le royaume de Dieu y obtiennent chacun un corps d'éternité, de connaissance et de félicité.

Le Seigneur enseigne : « après avoir quitté son corps, le saint serviteur (ou la sainte servante) ne reçoit plus de corps matériel, mais retourne dans le royaume de Dieu, où il reçoit un corps spirituel semblable à celui des compagnons éternels du Seigneur dont il suivait l'exemple ».

Quand le saint purifié se trouve prêt, survient ce que l'on nomme communément la mort, mais qui n'est en définitive qu'un changement subit de corps. Pour le sage pur, ce changement se compare à l'éclair, qui s'accompagne simultanément d'une vive lumière. Par la volonté suprême, il développe un corps spirituel à l'instant même où il quitte le corps matériel. Notons cependant que même avant la mort, le sage pur est libéré de toute attache matérielle, qu'il possède, en raison de son contact permanent avec le Seigneur, un corps entièrement spiritualisé. Les impersonnalistes (ceux qui ne croient qu'en l'aspect spirituel impersonnel de Dieu, c'est-à-dire sans forme), cependant, parce qu'ils rejettent tout contact avec le Seigneur, n'obtiennent pas, eux, de corps spirituel propre à l'action spirituelle, mais demeurent de simples étincelles spirituelles, fondues dans l'éblouissante radiance qui émane du Seigneur Suprême.

L'âme pure, dénuée de crainte, traverse chacune des couches du cosmos matériel pour finalement atteindre l'atmosphère absolue où tout participe d'une seule et même identité spirituelle, le monde spirituel. De là, elle accède à l'une des planètes spirituelles, où elle revêt une forme en tous points identique à celle du Seigneur, et

où elle s'engage dans son service d'amour absolu. Telle est la plus haute perfection dévotionnelle, au-delà de laquelle l'âme pure n'a rien à désirer ou à atteindre.

Le Seigneur représente la forme achevée de l'éternité, de la connaissance et de la félicité. Les planètes spirituelles sont également des formes d'éternité, de connaissance et de félicité, et les êtres saints admis dans le royaume de Dieu y obtiennent chacun un corps d'éternité, de connaissance et de félicité. Ainsi ces divers éléments spirituels ne se distinguent-ils aucunement. La Demeure, le Nom, la Renommée, l'Entourage, etc. du Seigneur participent tous d'une même nature spirituelle et absolue.

En vérité, le but de l'existence est d'atteindre Dieu et de retourner dans son royaume éternel. Tel est le plan d'ensemble de l'Eternel Suprême.

Les êtres vivants hantés par le désir de jouir de l'existence matérielle, et ayant dès lors accepté pour maître un autre aveugle également attaché aux objets des sens, ne peuvent comprendre que le but de la vie consiste à retourner dans leur demeure originelle pour y servir Dieu. De même que des aveugles guidés par un autre aveugle s'écartent du bon chemin et tombent dans un ravin, les hommes attachés à la vie matérielle qui se laissent guider par d'autres hommes eux aussi d'esprit matérialiste, se voient liés par les cordes très robustes de l'action intéressée et poursuivent sans fin leur existence matérielle, assujettis aux trois formes de souffrances.

À travers l'Histoire, l'homme a cherché à modifier les circonstances en manipulant l'énergie externe ou énergie matérielle, sans savoir qu'il était pieds et poings liés par les lois de la nature matérielle, lois que nul ne peut violer.

Le Seigneur dit : « Plongé dans l'oubli de Dieu, l'être vivant s'est laissé séduire par Mon énergie externe depuis des temps immémoriaux. Voilà pourquoi l'énergie d'illusion lui fait subir toutes sortes de souffrances en ce monde matériel. »

La Nature matérielle, domine l'être vivant à l'aide de ses différents modes d'influence; mais par ignorance, l'être pense : « J'invente, j'agis, je progresse. » Voilà ce qu'on appelle l'illusion. Personne ne peut progresser ou s'améliorer sans la conscience de Dieu. Les êtres individuels, distincts de Dieu, sont venus en l'univers matériel parce qu'ils voulaient imiter Dieu. La possibilité de jouissance apparente leur fut donc accordée. Dans un même temps, Krishna, Dieu, la Personne Suprême est si bon qu'Il leur donne les bonnes directives, en leur disant :

« D'accord, si tu veux jouir de la vie, fais-le d'une telle manière qu'un jour, tu puisses revenir auprès de Moi. »

Comme l'être vivant a oublié Dieu ou Lui a désobéi pour chercher à jouir de la vie en l'imitant, il fut placé dans l'Univers matériel. Sous la tutelle de Durgâ, régente de ce monde de matière, l'être peut regagner sa demeure originelle, sise dans le royaume de Dieu. Voilà le plan d'ensemble auquel il n'existe pas vraiment d'alternative. Chacun d'entre nous doit réintégrer le royaume de Dieu, notre demeure première. En s'y mettant volontiers et sans délai, on gagne du temps; autrement, on en perd. Après plusieurs vies d'efforts, le sage s'abandonne à Dieu. Il s'agit en dernière analyse de s'abandonner à Lui. L'énergie d'illusion qui s'apparente à Satan, tourmentera l'être de diverses façons afin qu'il en arrive à cette conclusion. Quand l'être devient frustré dans ses efforts pour satisfaire ses sens, comprenons qu'une grâce spéciale lui est accordée. L'être veut toujours s'attarder, mais Dieu lui témoigne une faveur particulière en l'attirant à Lui de force. L'âme désire Dieu, mais dans un même temps, elle aspire à jouir de l'univers matériel. Ce qui s'avère contradictoire, car désirer Dieu revient à rejeter le monde matériel. L'être se retrouvant parfois coincé entre ces deux désirs, Krishna le place alors dans une condition désespérée. Privé d'argent, l'être constate que tous ses soi-disant proches et amis le délaissent. Dans son désespoir, le voilà qui s'abandonne à Dieu.

Tous les êtres cherchent le bonheur en l'univers matériel, mais le dessein de la nature est de le harceler. En d'autres termes, toute quête de bonheur sera frustrée afin que l'être se tourne avec le temps vers Dieu. Tel est le plan d'ensemble de Dieu : ramener l'âme auprès de Dieu, en sa demeure première. Ceci ne s'applique pas qu'à quelques-uns. N'allons pas penser que certains resteront en ce monde tandis que d'autres rejoindront le Seigneur. Non. Dieu veut que tous, sans exception, regagnent son royaume. Mais certaines âmes sont aussi obstinées que des mauvais garçons. Quand leur père dit : « Venez », eux répondent : « Pas question ». Le père se doit alors de les ramener de force.

L'Eternel Suprême dit : « Parce que tu es Mon ami très cher, Je vais te révéler Ma suprême instruction, la plus confidentielle. Écoute Mes paroles, car Je les dis pour ton bien. Abandonne-toi à Moi, et Je te protégerai de tout péril. »

Qu'est ce que la libération, le salut ?

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-le avec amour et dévotion et à la mort de notre corps matériel, nous retrouverons notre corps spirituel grâce auquel nous entrerons dans le royaume de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Tel est la véritable résurrection.

La libération, c'est retrouver sa forme spirituelle originelle. C'est le retour de l'être, une fois qu'il s'est libéré de toute conception matérielle de l'existence, à sa condition spirituelle originelle. C'est de voir les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière se briser, et ainsi retrouver la véritable liberté. Telle est la véritable résurrection.

L'Éternel Suprême est le seul à pouvoir offrir la libération (le salut), et personne d'autre.

Les 5 formes de libération sont :

1°) La libération impersonnelle, qui consiste à se fondre dans la radiance émanant du corps suprême de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. (Les sages n'acceptent jamais cette forme de libération). 2°) Celle qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur. 3°) Celle qui donne les mêmes traits corporels que le Seigneur. 4°) Celle qui permet de bénéficier des mêmes opulences que le Seigneur. 5°) Celle qui permet de vivre en la compagnie du Seigneur.

Devenir conscient de Krishna, ou spirituellement éclairé, et s'engager dans son service d'amour absolu, tels sont les véritables signes de la libération.

La libération des âmes conditionnées, prisonnières des enveloppes grossières (matières denses) et subtiles (éthérées) formées par le corps matériel. Une fois dégagée de toute souillure matérielle, l'âme, abandonnant ses corps de matière grossière et subtile, peut atteindre le monde spirituel dans son corps spirituel originel, et là à Vaikuṅṭhaloka ou Kṛṣṇaloka, s'absorber dans le service d'amour transcendantal offert au Seigneur. C'est lorsque l'âme se trouve ainsi dans sa position naturelle, originelle et éternelle qu'on la qualifie de libérée. Il est possible d'accéder au service d'amour transcendantal offert au Seigneur, et ainsi devenir une âme libérée, même dans le corps matériel. Elle correspond à la forme permanente de l'être individuel, lorsque celui-ci met fin à ses transmigrations en diverses formes corporelles, de matière grossière et éthérée, tous éphémères.

Il existe deux sortes d'êtres individuels, distincts de Dieu. Les êtres éternellement libérés sont les plus nombreux, tandis que les autres, les âmes à jamais incarnées et conditionnées, sont enclines à vouloir assujettir la nature matérielle. Aussi la création cosmique matérielle est-elle conçue à l'intention de ces âmes éternellement conditionnées pour deux raisons: elles peuvent d'abord satisfaire ainsi leur tendance à régner en maître sur la manifestation cosmique, et elles se voient également accorder ainsi l'opportunité de retourner auprès de Dieu.

Après la dissolution de la manifestation cosmique, la plupart des âmes conditionnées se fondent en l'existence de la Personne Suprême, plongé dans un sommeil mystique, et elles seront à nouveau manifestées lors de la prochaine création. Certaines, toutefois, qui auront obéi au son transcendant des écritures révélées et qui se seront ainsi qualifiées pour retourner auprès de Dieu, retrouveront leur corps spirituel originel après avoir quitté leurs enveloppes matérielles, de matière grossière et éthérée.

L'oubli de la relation qui unit les êtres distincts à Dieu est à l'origine des corps de matière que ces derniers doivent revêtir; mais dans sa miséricorde infinie, le Seigneur, à travers divers avatars, donna jour aux écritures révélées afin d'aider ces âmes

conditionnées à retrouver leur position originelle à l'occasion de la manifestation cosmique. La lecture ou l'écoute de ces écrits spirituels aideront l'être distinct à atteindre la libération, alors même qu'il se trouve à l'état conditionné. Tous les textes védiques, les saintes écritures originelles, convergent vers le service dévotionnel offert à Dieu, la Personne Suprême, et celui qui s'établit dans cette conviction se libère d'emblée de l'existence conditionnée. Les formes matérielles, grossières et éthérées, ne sont dues qu'à l'ignorance de l'âme conditionnée, et dès que l'être s'abandonne au service d'amour du Seigneur, il obtient sur-le-champ d'être libéré de cet asservissement.

Le service de dévotion correspond à un attrait purement spirituel pour le Suprême, lequel est source de tout plaisir. Chacun aspire à quelque forme de plaisir, mais en ignore la source originelle et suprême. Dieu, la Personne Suprême, est cette fontaine infinie de tout plaisir. Celui qui a l'heureuse fortune d'obtenir cette information par le truchement de textes sacrés devient à jamais libéré et retrouve sa position naturelle et originelle, dans le royaume de Dieu.

Seul le service de dévotion permet d'approcher Dieu, de le voir face à face et de demeurer auprès de Lui.

Si nous voulons échapper au cycle des morts et des renaissances répétées, briser les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière et mettre un terme aux diverses souffrances inhérentes à l'univers matériel, il nous faut nous engager dans le service du Seigneur, avec amour. Seul le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous permettra d'entrer dans le royaume du Seigneur.

L'Eternel Suprême dit : « Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu ».

« Parce que constamment absorbé dans le service de dévotion, celui qui toujours se souvient de Moi, sans écart, M'atteint sans peine ».

« Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes (Les transcendentalistes) imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire, où règne la souffrance ».

Le Seigneur Krishna est la Vérité Absolue, et la dévotion pour sa Personne, manifestée dans l'amour pur, prend sa source dans le chant de son Saint Nom, l'essence même de la félicité.

Le véritable dévot (dévote) de Dieu, qui l'aime et lui est fidèle, n'a aucun désir personnel. Lui seul connaît la paix véritable, que n'atteint jamais celui qui lutte pour

un profit personnel. L'être saint, entièrement voué au Seigneur Suprême, n'a qu'un désir: Le satisfaire; c'est pourquoi il peut aisément l'atteindre, comme promesse lui en a été faite par le Seigneur Lui-même. Le saint vertueux, qui peut offrir son service au Seigneur dans l'une ou l'autre de ses Formes absolues, ne rencontre aucune des difficultés qui assaillent les hommes. Le service de dévotion dédié à Dieu est un acte pur, simple, et d'application joyeuse. On peut commencer son service au Seigneur simplement en chantant les Saints Noms de Dieu.

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Signification du chant en sanskrit des Saints Noms de Krishna, Dieu :

« Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, laissez-moi Vous servir ! »

Et Dieu, qui montre toujours une immense miséricorde pour son serviteur, (sa servante) aide à le connaître tel qu'Il est, par divers moyens, celui qui s'abandonne entièrement à Lui. Le Seigneur donne à son dévot (sa dévote) l'intelligence qui le conduira finalement jusqu'à Lui, dans son royaume spirituel.

La qualité essentielle de l'être pur est de toujours pouvoir fixer sa pensée sur Dieu, quels que soient le lieu et les circonstances. Rien ne doit l'en écarter. Il doit être capable d'offrir son service au Seigneur en tout temps et tous lieux. Ce souvenir constant de Dieu, cette méditation ininterrompue, est la marque de l'être pur, pour qui le Seigneur devient facilement accessible. Quelle que soit la nature de cette relation, le saint serviteur de Dieu s'engage constamment, avec amour, dans le service absolu du Seigneur Suprême, et ne peut l'oublier fût-ce une seconde, de même que lui n'est jamais oublié par le Seigneur fût-ce une seconde. Et c'est sans peine qu'il atteint le Seigneur. Telle est la bénédiction sublime conférée par le chant des saints noms du Seigneur, dans la conscience de Dieu. L'univers matériel est un lieu de souffrance, où il faut naître, subir la maladie, la vieillesse et la mort; aussi les âmes qui atteignent l'ultime perfection, qui atteignent la planète spirituelle suprême, Krishnaloka, ou Goloka Vrindavana, n'ont-elles aucun désir d'y retourner. Krishnaloka, disent les saintes écritures originelles, existe au-delà de notre vision matérielle, et y parvenir constitue pour l'être distinct la plus haute perfection. Les « grandes âmes » qui reçoivent les enseignements absolus des saints réalisés et qui développent ainsi graduellement leur attitude dévote au service du Seigneur, dans la conscience de Dieu, deviennent tellement captivées par leur service d'amour qu'elles n'éprouvent plus le moindre intérêt pour les planètes édéniques, et renoncent même au désir d'être promus aux planètes spirituelles. Leur seule et unique volonté, c'est d'être toujours en compagnie de Dieu. Ces âmes pures, conscientes de Dieu, atteignent la cime de la perfection; ce sont les plus grandes âmes.

Le service de dévotion pur n'est que rarement atteint, lui seul permet d'approcher Dieu.

Les premiers pas dans la vie spirituelle s'accompagnent d'austérités, de sacrifices divers ainsi que d'autres pratiques devant favoriser la réalisation spirituelle. Cependant, il ne suffit pas de les accomplir, même en se libérant de tout désir matériel, pour accéder au service de dévotion offert à Dieu. Tout aussi vain sera de chercher à y parvenir par soi-même, sans aide aucune, car Dieu n'accorde pas au premier venu de le servir. Il comblera facilement celui qui désire des bienfaits matériels, ou même lui accordera la libération, mais Il ne donne pas aussi facilement d'accéder au service de dévotion offert à sa Personne. De fait, on n'obtient gain de cause dans cette voie qu'à travers la miséricorde d'un pur dévot du Seigneur, un maître spirituel serviteur intime de Dieu.

Il est écrit : « C'est par la miséricorde du maître spirituel, pur dévot du Seigneur, et celle de Dieu Lui-même, que s'ouvre la voie du service de dévotion. Il n'est pas d'autre moyen d'y accéder. »

Nul ne peut accéder au service de dévotion par ses seuls moyens, ou même avec l'aide des enseignements d'autorités supérieures. Seul y parviendra celui qu'aura béni un maître spirituel, un être pur, un dévot de Dieu, serviteur intime de l'Éternel Suprême, à jamais libre de la souillure des désirs matériels.

Voilà pourquoi Jésus avait dit : « Nul ne va au Père que par moi ».

Il s'adressait alors à ses disciples et aux apôtres. Il voulait que ces derniers sachent qu'ils ne pouvaient aller à Dieu qu'en passant par lui comme le précise l'Éternel Suprême Lui-même :

« Apprends de Moi que la pratique du yoga (du lien qui unit à Dieu et de l'élévation spirituelle), la spéculation philosophique, l'accomplissement de rites sacrificiels ou de sévères austérités, l'étude du Vedanta ou les actes de charité ne sauraient susciter en Moi le même attrait que le service de dévotion offert par Mes dévots. Tous ces actes revêtent un caractère propice, mais ils ne M'attirent pas au même degré que le service d'amour sublime de Mes dévots ».

« Le service de dévotion offert à Ma Personne agit tel un brasier brûlant, capable à l'infini de réduire en cendres tout ce qu'on y jette ».

Cela signifie que le service de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême est capable de réduire toute souillure à néant, d'effacer tous les péchés. Ainsi celui qui, pleinement conscient de Dieu, s'engage authentiquement dans la voie du service de dévotion pur, devient nécessairement purifié. Le service de dévotion pur, accompli dans la conscience de Dieu, représente la plus grande source de lumière. Et sa lumière brille de l'éclat ardent d'un feu de forêt, qui a tôt fait de réduire en cendres tous les vils serpents que sont les désirs matériels.

L'être vivant, (l'âme incarnée dans un corps humain, animal, végétal) appartient à l'énergie interne du Seigneur, et Lui est donc également identique, mais jamais il ne l'égale ou ne le surpasse. Dieu et les autres êtres possèdent tous une individualité

propre. Les êtres spirituels distincts de Dieu peuvent également, à l'aide de l'énergie matérielle exercer un certain pouvoir créateur, mais aucune de leurs créations n'égalent ou ne surpasseront celles du Seigneur. Il n'y a que les esprits déraisonnables, insanes, pour affirmer ne faire qu'Un avec Dieu, et ainsi se laisser égarer par l'énergie illusoire. Dans leur égarement, ils n'ont d'autre recours que de reconnaître la suprématie du Seigneur et de s'engager volontairement dans son service d'amour, car c'est pour agir ainsi qu'ils ont été créés. S'ils ne retournent pas à ce devoir originel, le monde ne pourra connaître ni paix, ni quiétude.

Qui s'abandonne à Dieu et le sert avec amour et dévotion, bénéficie de la divine protection du Seigneur. Personne ne peut le toucher et encore moins lui faire du mal. Krishna, Dieu, la Personne Suprême dans sa forme personnelle, primordiale et absolue, est selon les circonstances et les lieux désigné sous le Nom de Visnu, ce qui mérite de retenir notre attention. En effet, c'est dans sa forme de Visnu que Krishna, le Seigneur Originel, joue son rôle de soutien ou de destructeur. Le Seigneur Visnu est une émanation plénière de Krishna, et c'est également à travers cet aspect de sa Personne que le Seigneur manifeste son omniprésence. Le désir du Seigneur est de voir toutes les âmes incarnées et conditionnées qui errent à travers la création matérielle retrouver leur place auprès de Lui, retourner dans leur demeure originelle sise dans le royaume éternel. Il leur vient en aide en leur donnant des écrits spirituels et absolus tels les Vedas, les saintes écritures originelles appelées aussi « le véritable évangile » en envoyant auprès d'eux des saints et des sages, et son représentant, le maître spirituel, son serviteur. Les écrits sacrés, les saints et le maître spirituel montrent une absolue pureté, où jamais les influences matérielles ne peuvent jeter la moindre tache sur eux. S'il advient que par sottise, un matérialiste obtus cherche à les faire périr, alors s'étend sur eux la protection du Seigneur. Le Seigneur omnipotent, partout présent à l'intérieur et à l'extérieur de toutes choses, neutralise tout acte malveillant allant contre son pur serviteur. Il protège ainsi son dévot et sa dévote.

Le Seigneur accorde sa protection à tous les êtres, car de tous, Il est le Guide Suprême. Sa supériorité sur les autres est marquée par le fait que Lui, l'unique Personne Divine, pourvoit à leurs besoins à tous. Aussi quiconque le connaît peut-il atteindre la paix éternelle.

Le Seigneur accorde donc sa protection aux êtres de divers niveaux par le truchement de ses multiples énergies. Mais ses purs dévots (ou dévote), c'est Lui-même, sa Personne même, qui les protège.

Heureux ceux qui connaissent la relation éternelle qui existe entre Dieu et toutes choses, entre Dieu et tous les êtres vivants. Heureuse la famille au sein de laquelle Krishna, Dieu la Personne Suprême place un sage, une grande âme. Voir naître en son sein un sage serviteur de Dieu est pour toute la famille une grande fortune, car sa présence assure aux ascendants (es) et descendants (es), sur cent générations, d'être libérés par la grâce du Seigneur, en signe du respect qu'Il montre à son dévot très

cher. Le plus haut bienfait qu'on puisse accorder à sa famille est donc de devenir un pur dévot du Seigneur.

Dieu ne se révèle qu'à ceux qui s'abandonnent à Lui, et qui le servent avec amour et dévotion.

L'Éternel Suprême dit : « Je ne Me montre jamais aux sots ni aux insensés ; par Ma puissance interne, Je suis pour eux voilé. Ce monde égaré ne Me connaît donc point, Moi le Non-né, l'Impérissable ».

On peut se demander pour quelle raison Dieu, jadis présent sur Terre et visible aux yeux de tous, ne l'est plus aujourd'hui. Mais, en réalité, bien que présent, Il n'était pas manifesté aux yeux de tous; seule une poignée d'hommes le connaissaient comme étant le Seigneur Suprême. Dieu ne fut pas révélé en tant que tel au commun des hommes et aux incroyants. En vérité, à l'exception de ses dévots qui savent qui Il est et qui connaissent les signes qui le caractérisent, tous le prennent pour un homme ordinaire. Ainsi, ses dévots, et eux seuls, le virent comme la source de toute joie. Pour les autres, pour les incroyants privés de vision, Il demeura voilé par sa puissance éternelle. Dieu, l'Être Souverain, n'est pas seulement le Non-né, Il est aussi intarissable et impérissable. Sa forme éternelle est toute de connaissance, de félicité et d'éternité. Ses énergies sont toutes inépuisables. La forme personnelle, réelle, originelle, primordiale et absolue de l'Éternel Suprême est voilée par les rayons qui émanent de son corps Divin qui forment ainsi une radiance appelée brahmajyoti, sa puissance interne. Pour ses seuls dévots, le Seigneur ôte cette radiance éblouissante, afin qu'ils puissent le voir tel qu'Il est. Pour les athées, les incroyants, par cette puissance éternelle du brahmajyoti, Il demeure voilé, ils ne peuvent pas le voir tel qu'Il est.

L'Éternel Suprême dit : « Parce que Je suis Dieu, la Personne Suprême, Je sais tout du passé, du présent et de l'avenir. Je connais aussi tous les êtres; mais Moi, nul ne Me connaît ».

Ce sujet tranche définitivement le dilemme entre personnalisme et impersonnalisme. Si la Forme de Dieu, la Personne Suprême, était maya, c'est-à-dire matérielle, comme le prétendent les impersonnalistes, il faudrait supposer que, semblable à tous les êtres, Il change sans fin de corps et oublie le déroulement de ses vies passées. En effet, nul être revêtu d'un corps matériel ne peut se rappeler ses vies antérieures, pas plus que prédire son avenir, dans cette vie ou dans l'autre, il ne peut voir le passé, le présent ou le futur; à moins d'être libéré, nul ne le peut.

Cependant, Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui n'appartient pas au commun des mortels, affirme tout savoir du passé, du présent et du futur. Nous avons pu constater, qu'il se rappelle avoir instruit Vivasvan, l'être céleste du soleil, voici des millions d'années. Dieu connaît aussi tous les êtres en même temps, car Il habite le cœur de chacun d'eux. Et pourtant, bien qu'il demeure à l'intérieur de chaque être en tant qu'Âme Suprême, qu'il demeure au-delà de l'univers matériel en tant que

Personne Divine et Absolue, les êtres à l'intelligence limitée ne peuvent comprendre qu'il est le Seigneur Suprême, au Corps impérissable. Il est le soleil, que cache le nuage de maya, l'énergie matérielle. Nous voyons, dans le ciel, le soleil, les planètes et les étoiles. Mais parfois, les nuages nous les dérobent temporairement. Or, ce voile n'est un voile que pour nos sens imparfaits, car le soleil, la lune et les étoiles ne sont pas vraiment cachés. De même, maya ne peut envelopper le Seigneur Suprême; mais Celui-ci, par sa puissance interne, n'est pas manifesté aux yeux des hommes de moindre intelligence. Seuls quelques hommes, entre des millions, tentent de parfaire leur existence; et parmi eux, un seul peut-être parvient à connaître Dieu. Donc, même si on est accompli dans la réalisation de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel ou de l'omniprésente Âme Suprême, il demeure impossible, sans conscience de Dieu, de réaliser la Personne Suprême dans sa forme primordiale de Krishna, Dieu, l'Eternel Suprême.

Pour voir Dieu tel qu'Il est, il faut s'abandonner à Lui et le servir avec amour et dévotion. Le service de dévotion, est la manifestation d'amour que nous éprouvons pour Krishna, Dieu, c'est la clé d'or qui ouvre la porte qui conduit directement à Dieu.

Ce n'est que lorsque l'être spirituel incarné sert Dieu avec amour et dévotion, que sa libération de l'existence matérielle est assurée.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu ».

Dieu est tel un feu d'où jaillissent des étincelles, les êtres individuels distincts de Krishna, et lorsque ces étincelles s'écartent du feu, elles perdent leur brillance naturelle. C'est ainsi que les êtres vivants viennent en ce monde matériel tout comme des étincelles qui s'écartent du feu. L'être individuel distinct de Dieu, voulant imiter Krishna, s'efforce de régner en maître sur la nature matérielle. Il en oublie sa position originelle, son pouvoir illuminant, son identité spirituelle et se retrouve presque éteint. Cependant, si l'être vivant conditionné par la matière adopte la conscience de Krishna, il sera alors rétabli dans sa position naturelle. La voie du service de dévotion permet à toutes les âmes conditionnées de raviver leur conscience originelle, leur conscience de Krishna, et d'échapper aux souffrances de l'existence matérielle. L'abandon à Dieu, la Personne Suprême, est la seule véritable cause de libération.

Un être libéré, dont la conscience est établie en Krishna, ne vit pas vraiment en ce monde même s'il s'y trouve encore. Celui qui se trouve absorbé dans la conscience de Krishna est un être libéré. Celui-là n'entretient aucun rapport véritable avec le monde matériel. Celui qui atteint le niveau spirituel et absolu se libère des morts et des renaissances répétées. Le simple fait de connaître la nature absolue de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, libère des chaînes du cycle des morts et des renaissances. Lorsqu'il quitte son corps matériel, l'être libéré retourne alors en sa demeure

originelle, le Royaume de Dieu. Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-le avec amour et dévotion et à la mort de notre corps, nous retrouverons notre corps spirituel grâce auquel nous entrerons dans le royaume de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Tel est la véritable résurrection. L'abandon à Dieu et le service de dévotion est la voie sûre qui permet d'approcher Krishna, d'entrer dans son royaume et de le voir face à face. Celui qui reste auprès de Dieu est près du feu, et celui qui est loin de l'Eternel Suprême est loin du royaume de Dieu.

Comme les habitants des planètes édéniques voient le maître du soleil, de même le dévot de Dieu, par son service de dévotion, contemple la forme personnelle du Seigneur Suprême. Dieu, la Personne Suprême, possède une forme éternelle, qui ne saurait être perçue par la vision matérielle ou la spéculation intellectuelle. Seul le service de dévotion transcendantal permet de voir la forme transcendantale du Seigneur. Les êtres célestes, habitants des planètes supérieures, édéniques, paradisiaques, sont dotés d'yeux capables de voir le maître du soleil à travers l'éblouissante luminosité qui enveloppe sa personne. Chaque planète possède une atmosphère qui lui est propre selon l'influence de la nature matérielle. Il s'avère donc nécessaire, pour séjourner sur l'une ou l'autre d'entre elles, d'acquérir le type de corps adapté à celle de son élection. Peut-être les habitants de la terre peuvent-ils atteindre la lune, mais les êtres célestes, eux, peuvent se rendre jusqu'à la sphère ignée du soleil. Ce qui est impossible pour l'homme devient aisé pour les habitants des planètes supérieures, car leurs corps sont différents.

Pareillement, il faut, pour contempler le Seigneur Suprême, posséder les yeux que confère le service de dévotion. Dieu, la Personne Suprême, n'est accessible qu'à ceux qui décident de le servir avec amour et dévotion, eux seuls peuvent de voir tel qu'il est. La pratique du service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est purement spirituelle, elle n'a rien à voir avec les actes matériels. Ceux qui pratiquent le service de dévotion doivent être considérés comme étant situés dans le monde spirituel. Ils s'établissent ainsi aussitôt dans le royaume de la transcendance. Le service de dévotion accompli en pleine conscience de Krishna est, pour l'être humain, le seul moyen d'atteindre la plus haute perfection de l'existence.

L'Eternel Suprême dit : « Celui qui, ne serait-ce qu'une fois, médite sur Moi avec confiance et affection, qui entend et chante Mes gloires, est assuré de retourner à Dieu, en sa demeure originelle ».

Sans le Seigneur Suprême, nul ne peut surmonter l'influence de l'énergie d'illusion de Dieu, qui plonge les êtres vivants en ce monde matériel dans les ténèbres de l'ignorance.

Le Seigneur affirme également : « Celui qui, avec sérieux et sincérité, se consacre à Mon service, parvient aussitôt au niveau de la transcendance où il peut jouir d'une félicité spirituelle infinie. »

Le Saint Nom de Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous délivre de toutes les conséquences de nos fautes, de nos péchés et nous rend purs.

Haré Krishna, Haré Krishna, Krishna Krishna, Haré Haré / Haré Rama, Haré Rama, Rama Rama, Haré Haré.

« Le chant en sanskrit Haré Krishna veut dire : - Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, laissez-moi Vous servir ! »

Le Seigneur Krishna est la Vérité Absolue, et la dévotion pour sa Personne, manifestée dans l'amour pur, prend sa source dans le chant de son Saint Nom, l'essence même de la félicité. Le Saint Nom de Krishna anéantit les conséquences du péché et toutes les réactions pécheresses. Il suffit à un pécheur de prononcer le Saint Nom de Krishna pour neutraliser les conséquences d'un plus grand nombre de fautes qu'il n'en pourra jamais commettre. Si quelqu'un prononce le Saint Nom du Seigneur, fût-ce dans une condition désespérée ou involontairement, toutes les conséquences de ses fautes s'envolent. Le chant du Saint Nom est la meilleure méthode d'expiation pour les actes coupables, car il attire l'attention et la protection du Seigneur. Chanter le Saint Nom de Krishna nous délivre des suites des fautes accumulées pendant des millions de vies.

Quiconque chante le Saint Nom sans commettre d'offenses ou de péchés est délivré de toutes leurs conséquences. Il suffit de chanter Haré Krishna sans commettre d'offenses pour que toutes les activités pécheresses soient anéanties. Le pur service dévotionnel, qui est à l'origine de l'amour pour Dieu, est alors révélé. On ne peut pratiquer le service dévotionnel du Seigneur à moins d'être délivré de tous péchés.

Le Seigneur Suprême dit : « Les êtres libres des dualités engendrées par l'illusion, vertueux dans cette vie comme dans leurs vies passées, et en qui le péché a pris fin, ceux-là Me servent avec détermination. »

Quiconque chante sans cesse le Saint Nom de Krishna est graduellement délivré de toutes les réactions dues à sa vie pécheresse, à condition qu'il chante sans commettre d'offenses et qu'il ne continue pas à accomplir des activités pécheresses en comptant sur le chant Haré Krishna pour en annuler les conséquences. De cette manière, il se purifie et son service de dévotion suscite l'éveil de son amour latent pour Dieu. Nous parvenons ainsi au cinquième stade de la perfection, qui consiste à servir le Seigneur avec amour.

Le chant du Saint Nom nous délivre de toute souillure, surtout celle due au massacre d'animaux. Le chant des Saint Nom de Krishna, Dieu, profite à l'humanité entière. Il crée une ambiance spirituelle, apporte la paix et la prospérité matérielle. Il crée une situation politique plus favorable. Il fait disparaître la criminalité en transformant le cœur. Il profite même aux formes de vie dites inférieures. Non seulement le cœur de

celui qui le chante devient pur, mais aussi celui de quiconque en entend les vibrations spirituelles. Même les âmes incarnées dans des formes de vie inférieures, tous les animaux et tous les végétaux, sont purifiées et s'approprient ainsi à devenir pleinement conscientes de Krishna.

Le chant du Saint Nom purifie le cœur et ravive notre conscience originelle de Krishna, Dieu. En ranimant notre service d'amour à Krishna, nous progressons automatiquement sur la voie spirituelle par la grâce du Saint Nom. Le moyen le plus simple de maîtriser le mental, chanter humblement le chant Hare Krishna. On maîtrise le mental en le fixant sur le son du Nom de Krishna. Il protège de l'orgueil et permet de rester humble. Il nous apprend la tolérance, élimine les désirs matériels et les actes coupables. Le chant sans offense des Saints Noms en compagnie des dévots et dévotes purifie le cœur et y intronise Dieu. Le Saint Nom confère la foi dans la conscience de Krishna, délivre des maux de l'existence matérielle et est l'ultime solution aux incertitudes de l'existence. Il est le remède à la maladie de l'existence matérielle et nous libère de cette dernière. Il nous délivre à jamais du cycle des réincarnations, de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort. La vibration spirituelle du chant Hare Krishna peut mettre fin à l'esclavage de la matière. Il nous permet d'atteindre le nirvana, la libération de l'existence matérielle.

Le chant des Saints Noms de Krishna, nous permet d'aimer Dieu, nous confère l'amour pour le Seigneur Souverain, nous donne de nous abandonner à Lui et de le servir avec amour et dévotion. Krishna est satisfait quand on chante son Saint Nom. Quiconque invoque le Seigneur en chantant Son Saint Nom attire son attention.

Le chant du Saint Nom nous accorde la présence réelle du Seigneur. Nous entrons alors en contact avec Dieu, nous acquerrons ses qualités divines et nous devenons un de ses intimes. Le Seigneur et son Nom étant identiques, Il se manifeste dès qu'un pur dévot (dévôte) chante son Saint Nom. Le chant du Saint Nom de Krishna nous unit à Lui. Le chant sans offense du Saint Nom confère l'amour de Dieu. En chantant le Saint Nom de Krishna, nous pouvons retourner auprès de Dieu, être protégés de toutes chutes, du danger, de la peur, voir nos péchés s'effacer et vivre heureux.

Le chant du Saint Nom de Dieu nous ouvre les portes du monde spirituel à l'heure de la mort. Krishna, le Saint Nom de Dieu a autant de puissance que le Seigneur en personne. Aussi, nombreux sont ceux qui peuvent aisément trouver une entière protection contre la mort féroce, simplement en écoutant et en chantant le Saint Nom du Seigneur. C'est ainsi qu'un être saint obtient le salut.

Le Saint Nom est si puissant, qu'il nous conduit vers Dieu, nous protège et nous délivre de tout, nous libère des conditions de vie infernales et nous offre de nombreux bienfaits. Dans l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles et de l'hypocrisie, on peut atteindre la libération et regagner le royaume spirituel par le chant du Saint Nom. En chantant Hare Krishna, on se purifie de toute souillure pour retourner auprès de Dieu, en notre demeure originelle.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps, se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma demeure, n'en doute pas. »

« Celui qui toujours se souvient de Moi, le Seigneur Suprême, et sur Moi médite, sans s'écarter de la voie, celui-là, sans nul doute vient à Moi. »

En pensant toujours à Krishna grâce au chant de son Saint Nom, on regagnera Krishnaloka, sa planète suprême à l'heure de la mort. Celui qui chante constamment le Saint Nom pourra, à l'heure de la mort, retourner auprès de Dieu. Ceux qui chantent le Saint Nom échappent aux renaissances perpétuelles et vivent sur la planète de Krishna, même en cette vie. Le chant délibéré ou fortuit du Saint Nom nous libère aussitôt de toutes les suites de nos fautes ou péchés et nous rend heureux. Si nous restons purs et constants en chantant le Saint Nom, nous serons sauvés de toute chute dans une condition inférieure, ou nous pourrions échapper à toute calamité et à tous dangers. Le chant Haré Krishna protège l'être saint de toute chute accidentelle. Pour se protéger de toute chute accidentelle et ainsi s'affranchir à jamais de toute souillure matérielle, l'être saint n'a qu'à réciter sans cesse :

*Haré Krishna, Haré Krishna, Krishna Krishna, Haré Haré
Haré Rama, Haré Rama, Rama Rama, Haré Haré*

Le chant du Saint Nom de Krishna accroît l'océan de félicité de la vie spirituelle.

Comment obtenir les yeux qui permettent de voir Dieu, et comment être conscient de Lui à chaque instant de l'existence ?

L'Eternel Suprême dit : « Tu ne peux Me voir avec les yeux qui sont tiens; Je te confère donc les yeux divins grâce auxquels tu pourras contempler Mes inconcevables pouvoirs ».

Dieu Lui-même nous indique le chemin quand Il dit : « De l'eau Je suis la saveur, du soleil et de la lune la lumière, des mantras (hymnes) védiques la syllabe om. Je suis le son dans l'éther, et dans l'homme l'aptitude ».

Cette parole contient le savoir qui permet de devenir pleinement conscient de Lui, et de le demeurer en toutes les phases de son existence. L'eau, par exemple, est indispensable à tout être vivant. Et pour celui qui a soif, sa saveur est telle que rien ne l'égale, et que nul ne saurait en reproduire artificiellement la pureté. Ainsi la saveur de l'eau nous rappellera Dieu. Et comme on ne peut éviter d'en boire chaque jour, on ne pourra oublier Dieu. Telle est la conscience divine.

Des neuf différentes voies qui permettent d'entrer en contact avec Dieu, la première est l'écoute. Par la lecture des saintes écritures originelles, nous entendons les paroles qu'a prononcées le Seigneur Krishna, et c'est aussi entrer en contact avec Dieu, car Kṛiṣṇa est bien Dieu, la Personne Suprême. Plus nous affermirons notre

contact avec Dieu par l'écoute des paroles de Dieu et de ses Saints Noms, moins la souillure inhérente à la nature matérielle aura sur nous d'emprise. Nous comprendrons que les vibrations sonores, la lumière, l'eau, et tout ce qui nous entoure, sont Dieu. S'il nous est possible de garder ainsi le souvenir de Dieu, alors notre union avec Lui sera perpétuelle. Entrer au contact de Dieu, c'est comme entrer au contact du soleil: là où il brille, nulle souillure n'est possible. Son rayonnement protège de toute maladie celui qui s'y expose.

Quand nous entrons au contact de Dieu, nos maux sont aussitôt guéris. Chanter Haré Kṛiṣṇa nous fait communiquer avec Lui. Nous pouvons aussi Le voir dans le soleil et la lune, L'entendre dans le son et le goûter dans l'eau. Rien n'est plus vain que d'élaborer des hypothèses sur la nature de Dieu, c'est pourquoi la science de Dieu conseille d'abandonner toute forme de spéculation. Il conseille plutôt de devenir humble et soumis, en réalisant que nous sommes infimes, mais aussi que la terre sur laquelle nous vivons n'est qu'un point minuscule dans le vaste cosmos. Voyant ainsi sa petitesse face à la grandeur du cosmos et à celle de Dieu, comment l'homme peut-il se gausser d'un vain orgueil ?

Il faut recevoir le message spirituel d'une âme réalisée, d'un pur dévot du Seigneur, son serviteur intime, un maître spirituel.

L'Éternel Suprême dit : « De la terre Je suis le parfum originel, et du feu la chaleur, Je suis la vie en tout ce qui vit, et l'ascèse de l'ascète »

Dieu seul peut créer les saveurs et les arômes. L'homme à son tour, pourra tenter de les reproduire artificiellement, mais leur qualité sera de beaucoup inférieure à celle des essences naturelles. Ainsi, toutes les fois que nous respirons un parfum ou contemplons quelque beauté de la nature: « Voilà Dieu, voilà Kṛiṣṇa! » Et devant toute chose extraordinaire, merveilleuse, ou devant toute manifestation de puissance, « Voilà Kṛiṣṇa ». De même, il nous faut voir toute âme, qu'elle habite l'arbre, la plante, l'animal ou l'humain, comme une partie intégrante de Dieu, qui anime ces diverses formes matérielles.

Dieu ajoute : « Sache-le, Je suis de tous les êtres la semence première. De l'intelligent Je suis l'intelligence, et du puissant la prouesse ».

On retrouve ici cette évidence, que Kṛiṣṇa est la vie de tout ce qui vit. Voilà comment on peut voir Dieu à chaque instant. Certains demandent :

« Pouvez-vous me montrer Dieu ? »

Dieu semble visible de tant de façons ! Mais que dire à celui qui refuse d'ouvrir les yeux et qui de ce fait est « aveugle » comme le disait Jésus ?

Le procédé le plus simple qui nous permet de voir Dieu consiste à toujours chanter Haré Krishna. Au cœur d'une usine ou de quelque autre endroit tel l'enfer, dans une hutte ou dans un palace, peu importe, il suffit de chanter.

haré kṛiṣṇa, haré kṛiṣṇa, kṛiṣṇa kṛiṣṇa, haré haré

haré rāma, haré rāma, rāma rāma, haré haré

Ce chant ne coûte rien, aucun obstacle ne s'y oppose, et il s'offre à tous, sans distinction de classe sociale, de nationalité ou de race. Chantez et écoutez seulement. Il vous sera alors donné, par la miséricorde de Dieu, d'obtenir les yeux pour Le voir partout et toujours.

L'Éternel Suprême dit : « Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi ».

A moins de développer un tel amour pour Kṛiṣṇa, Dieu, il est impossible de le voir. Au contraire, celui qui ravive pleinement son amour pour le Seigneur le contemple à chaque instant, car le Seigneur se révèle à lui. La perfection suprême peut être atteinte par la pratique du service d'amour et de dévotion, qui seul permet d'approcher Dieu et peut donner la paix à l'homme. Le service d'amour et de dévotion offert à Dieu est le sommet de la perfection.

Le Seigneur Suprême, Krishna, dit : « Je suis la semence, c'est-à-dire le principe fondamental, de ce monde d'entités mobiles et immobiles. Je suis la substance de la matière, la cause matérielle et la cause spirituelle efficiente ».

« L'univers entier, par une simple étincelle de Ma Personne, Je le pénètre et le soutiens ».

Seul le dévot de Dieu, par son service de dévotion, contemple la forme personnelle du Seigneur Suprême. Dieu, la Personne Suprême, possède une forme éternelle personnelle, réelle, originelle, primordiale, absolue, qui ne saurait être perçue par la vision matérielle ou la spéculation intellectuelle. Seul le service de dévotion transcendantal permet de voir la forme transcendantale du Seigneur. Il faut, pour contempler le Seigneur Suprême, posséder les yeux que confère le service de dévotion. Dieu, la Personne Suprême, n'est accessible qu'à ceux qui décident de le servir avec amour et dévotion, eux seuls peuvent le voir tel qu'il est.

La vision parfaite de la Vérité Absolue ne s'obtient qu'à travers la pratique unitive du service de dévotion; unitive: c'est-à-dire qui permet de s'unir, d'entrer en relation avec l'Absolu, Dieu. On ne peut réaliser pleinement la Vérité Absolue, le Seigneur Suprême, que par la pratique du service de dévotion, qui représente en outre le plus haut savoir et donne d'atteindre le royaume de Dieu. La réalisation partielle, imparfaite, de l'Absolu que confère l'approche de l'Être Suprême Impersonnel ou de l'Âme Suprême « localisé » ne peut, elle, donner accès au royaume absolu.

La vision parfaite de l'Absolu se situe au-delà, et cette vision parfaite c'est celle du Seigneur Suprême. En vérité, le Seigneur Suprême, est voilé par la radiance d'or de l'Être Suprême Impersonnel, et ce n'est que lorsque ce voile est levé, par la grâce du Seigneur, qu'Il apparaît, Lui l'Absolu, Krishna, Dieu, la Personne Suprême, sous sa

forme personnelle, réelle, primordiale, sous son vrai visage. Il est le Suprême, la Personne originelle et éternelle. Seigneur Suprême et Absolu, Il est aussi l'Être Parfait, Maître d'innombrables énergies, parmi lesquelles les énergies interne, externe et marginale prédominent.

Pour se libérer de la peur face à la mort, nous devons écouter, glorifier et nous rappeler Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur est l'Âme Suprême sise en chaque être, ainsi que le Maître Suprême sis dans le cœur de chacun. Ainsi, que l'on s'attache à Dieu, d'une façon ou d'une autre, et Celui-ci prendra soin de nous protéger de tout péril. Quiconque devient un dévot du Seigneur ne périra jamais, au contraire de tout autre, car périr signifie rester enchaîné au cycle des morts et des renaissances, laissant ainsi échapper la grâce sans pareille d'avoir atteint la forme humaine. Ignorant le destin que lui réservent les lois de la nature, l'être qui n'use pas de sa forme humaine en vue de développer sa conscience de Dieu se verra plongé dans le tourbillon des morts et des renaissances successives; il devra ainsi reprendre un corps matériel dans l'une ou l'autre des 8 400 000 espèces d'êtres vivants, toujours plus loin de sa condition spirituelle. Dans la diversité des espèces vivantes, l'être ignore sous quelle forme -végétale ou animale- il devra renaître. C'est pourquoi il faut raviver sa conscience originelle, la conscience de Dieu.

Nous devons nous remémorer les gloires et autres divertissement de Dieu, chanter le chant de ses saints Noms, et d'une façon ou d'une autre nous pourrons nous appliquer à diriger nos pensées vers Dieu et ainsi à le mettre dans notre mental avec le plus grand sérieux. C'est ainsi que l'on devient libre de toute peur face à la mort. L'être ignore tout de sa destinée après la mort, à cause de la domination totale qu'exercent sur lui les lois de la nature. Or Dieu, la Personne Suprême, est le seul maître des lois naturelles, de sorte qu'en prenant sérieusement refuge en Lui, on verra s'effacer toute crainte de chuter à nouveau au sein de tant d'espèces. L'être saint sincère est assuré d'atteindre la Demeure du Seigneur, dans son royaume éternel.

Krishna dit : « Je suis le Temps, destructeur des mondes... »

Rien ni personne ne peut résister à la puissance invincible du temps, car ce dernier est une manifestation de Krishna, le Seigneur Suprême. L'influence de Dieu, la Personne Suprême, se fait sentir à travers le facteur temps qui suscite la peur de la mort chez l'âme incarnée et égarée par le faux égo, (s'identifier à son corps) au contact de la nature matérielle. La peur de la mort survient par l'action du temps, qui est l'influence de Dieu, la Personne Suprême. En d'autres termes, le temps est destructeur. Tout ce qui est créé est également sujet à la destruction et à

l'anéantissement, ce qui représente l'action du temps. Nous devons donc voir le temps comme le Seigneur Souverain présent devant nous.

Le Seigneur dit : « Sache que le temps, tel que je te l'ai décrit, représente le Seigneur Souverain, d'où procède la création par suite de la mise en mouvement de la nature non manifestée, ou neutre ».

Lorsque la nature matérielle non manifestée se met en mouvement sous l'effet du regard de Dieu, elle commence à se manifester de différentes manières. Avant cette mise en mouvement, elle reste à l'état neutre, sans qu'il y ait interaction des trois gunas, les trois attributs ou modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. En d'autres termes, la nature matérielle ne peut produire aucune sorte de manifestation sans le contact du Seigneur Suprême. Krishna, Dieu, la Personne Suprême, se trouve à l'origine des créations de la nature matérielle. Sans son intervention, elle ne peut rien faire ni produire. Les actions et réactions de la nature matérielle peuvent sembler merveilleuses aux yeux des scientifiques, mais en réalité, celle-ci ne peut rien sans le temps qui la met en mouvement et qui représente Dieu, la Personne Souveraine. C'est lorsque le temps anime la nature matérielle en son état de neutralité, qu'elle commence à produire différentes variétés de manifestations. En dernière analyse, on dira donc que c'est Dieu, la Personne Suprême, qui se trouve à l'origine de la création. La nature matérielle ne peut produire ou manifester quoi que ce soit, à moins d'être « fécondée » par Dieu sous la forme du Temps. A travers le déploiement de ses puissances, le Seigneur Souverain ajuste tous ces différents éléments, demeurant Lui-même à l'intérieur de tout ce qui est en tant qu'Âme Suprême, et à l'extérieur sous la forme du temps.

En tant qu'Âme Suprême, Dieu réside dans le cœur de tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. En vérité, l'Âme Suprême se trouve aux côtés de l'âme distincte et agit comme témoin. A l'extérieur du corps de l'âme incarnée et conditionnée, le Seigneur Suprême reste présent sous la forme du temps. Il existe vingt-cinq éléments : Les vingt-quatre éléments matériels auxquels vient s'ajouter le facteur temps. L'Âme Suprême se trouve incluse au nombre des composants de l'univers, pour former un total de vingt-six éléments. Même s'il demeure impossible d'arrêter l'action implacable du temps sur la matière, il est toutefois possible de se libérer de la peur et de la mort, en réalisant qu'en tant qu'âme spirituelle, distincte du corps, nous nous situons au-delà de l'influence du temps. La crainte qu'éprouvent les êtres devant la mort s'explique par leur faux égo, ou leur identification à leur corps. Tous les êtres ont peur de la mort. En réalité, il n'y a pas de mort pour l'âme spirituelle, mais du fait de notre identification profonde avec le corps, il se développe en nous une crainte de la mort.

La matière est la manifestation secondaire de l'élément spirituel, car la matière procède de l'esprit. Tous les éléments matériels puisent leur origine en le Seigneur Souverain, en l'Être Spirituel Suprême, le corps est lui-même un produit de l'âme spirituelle. Le corps doit son existence à l'âme spirituelle, aussi est-il appelé « le

second ». Celui qui s'absorbe dans cet élément second, dans cette manifestation ultérieure de l'esprit, redoute la mort. A l'opposé, celui qui possède la ferme conviction d'être distinct de son corps, ne conçoit pas la moindre crainte à l'égard de la mort, car l'âme spirituelle étant immortelle, ne meurt pas. Si l'âme s'emploie en des activités spirituelles notamment en ce qui concerne le service de dévotion, elle se libère complètement du règne de la naissance et de la mort. Vient ensuite pour elle la liberté spirituelle, ou l'affranchissement définitif de tout corps matériel.

La peur de la mort survient par l'action du facteur temps, qui représente l'influence de Dieu, la Personne Suprême. En d'autres termes, le temps est destructeur. Tout ce qui est créé est également sujet à la destruction et à l'anéantissement, ce qui représente l'action du temps. Le temps est une manifestation du Seigneur, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Lui. Le Seigneur s'adresse à chaque âme conditionnée sous la forme du temps. Le Seigneur nous enseigne de tolérer, sans en être affecté, les malheurs que nous inflige la Providence. Tout ceci est l'œuvre du temps inéluctable, lequel emporte tous les êtres de toutes les planètes.

Le temps exerce son influence partout dans l'univers, dans l'espace comme sur les différentes planètes. Tous les astres, même les plus grands (y compris le soleil), sont soumis à la force de l'air, qui les soutient comme il soutient les nuages. Et de même, l'action de l'air comme des autres éléments se trouve sous l'influence du temps inéluctable. En vérité, toutes choses sont soumises à l'influence du temps suprême, lequel est, dans l'univers matériel, une puissante représentation du Seigneur. Chacun doit, aussi longtemps qu'il vit dans l'univers matériel, subir les flux et reflux du temps. Il est vrai que nous souffrons des conséquences de nos fautes accomplies dans notre vie précédente, mais même le plus vertueux des hommes doit aussi souffrir en raison des conditions pénibles créées par la nature matérielle en ce monde. Mais parce qu'il est guidé par des maîtres spirituels et des serviteurs de Dieu qualifiés adhérant aux principes de la religion, il reste fidèle au Seigneur. Tous réunis, le Seigneur, les maîtres spirituels et les serviteurs de Dieu, ainsi que les principes de la religion, doivent nous servir de guides pour atteindre le but de la vie humaine, et nul ne devrait se laisser troubler par les ruses du temps éternel. Même le grand maître de l'univers, Brahma, subit l'influence du temps; nul ressentiment à l'idée d'être soumis à son emprise ne se justifie donc, même pour le strict adhérent aux principes de la religion.

Combien prodigieuse et implacable est l'influence du temps. Le temps, manifestation de Dieu, n'est pas différent du Seigneur en personne, dont son influence traduit la volonté inexplicable. Il n'y a donc aucun lieu de gémir lorsque les circonstances échappent à notre contrôle. Le Seigneur déclare que quiconque s'abandonne à Lui ne connaîtra plus jamais les problèmes liés à la naissance et à la mort. Nous devons donc voir le temps comme le Seigneur Souverain présent devant nous.

La peur se manifeste dès l'instant où l'être vivant s'identifie à son corps matériel. Cela est dû au fait qu'il se soit absorbé dans l'énergie externe, illusoire, du Seigneur. Dès

que l'entité vivante se détourne du Seigneur Suprême, il oublie aussi sa position constitutionnelle de serviteur de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Cette redoutable et inquiétante situation est générée par la puissance d'illusion, appelée maya. Ainsi, toute personne dotée d'intelligence devrait s'engager sans faillir sous l'égide d'un maître spirituel, dans le service d'amour et de dévotion sans mélange offert au Seigneur et l'adorer, car Il est la source de la vie. Si nous voulons stopper l'action du temps ainsi que le cycle des renaissances et des morts répétées, alors abandonnons-nous à Dieu et servons-le avec amour et dévotion. Nous obtiendrons ainsi la véritable liberté et retournerons auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans son royaume éternel.

Le corps humain est un excellent véhicule qui nous permet d'accéder à la vie éternelle.

Tel un vaisseau rare et précieux, le corps nous permet de franchir l'océan de l'ignorance de l'existence matérielle. Sur ce bateau on bénéficie de l'aide d'un capitaine expérimenté, le maître spirituel, et grâce à Dieu, il vogue par vent favorable. Qui refuserait donc, avec tous ces atouts, une telle opportunité de traverser l'océan de l'ignorance ?

Celui qui néglige pareille occasion, sachons bien qu'il commet tout simplement un suicide. Il est certainement très confortable de voyager en wagon de première classe, mais si le train ne s'en va pas dans la bonne direction, à quoi bon un compartiment climatisé ?

La civilisation moderne se préoccupe trop du corps matériel et de son confort, et personne ne connaît le vrai but du voyage de la vie qui est de retourner auprès de Dieu. Ne nous contentons pas de rester assis dans un compartiment confortable; il faut aussi s'assurer que le véhicule roule dans la bonne direction. Se consacrer au bien-être du corps matériel n'apporte, à long terme, aucun bienfait véritable s'il en coûte d'oublier le côté primordial et indispensable de l'existence, retrouver notre identité spirituelle perdue. Ce vaisseau qu'est la forme humaine est conçu de telle sorte qu'il doit se diriger vers un but spirituel. Malheureusement, cinq lourdes chaînes, comme une ancre, retiennent ce corps à une conscience matérielle :

L'attachement au corps matériel, dû à l'ignorance des réalités spirituelles.

L'attachement aux proches, dû aux liens corporels.

L'attachement à la terre natale et aux biens matériels, maison, mobilier, immeubles, propriétés, papiers importants, etc...

L'attachement à la science matérialiste, laquelle demeure toujours confuse par manque de lumière spirituelle.

L'attachement aux coutumes religieuses, aux rites, sans pour autant connaître Dieu, la Personne Suprême, ni ses dévots, qui sont la raison même du caractère sacré de ces pratiques.

Il est très rare d'obtenir un corps humain.

Il est très rare d'obtenir un corps humain. L'âme y accède seulement après être passée par des millions d'espèces corporelles inférieures. Or seule la forme humaine permet à l'être intelligent de comprendre les lois du karma et ainsi de se libérer de la réincarnation. Le corps humain est la seule issue permettant d'échapper aux souffrances de l'existence matérielle. La personne qui fait un mauvais usage de sa forme humaine et qui ne prend pas conscience de son Moi spirituel ne vaut guère mieux qu'un chien ou qu'un âne. Ce sont les activités visant la satisfaction des sens et dont le seul but est de plaire au mental et aux sens, qui sont la cause de l'enchaînement de l'âme à la matière. Tant que l'âme s'adonne à ces actions intéressées, elle ne cessera pas de transmigrer, de se réincarner d'une espèce à une autre.

Rishabhadeva, un avatar de Krishna, nous met en garde en ces termes:

« Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, lequel, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être distinct n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie. Tant que l'être vivant ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de teinté du désir de jouir des fruits de l'action. Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel. Quand l'être vivant est sous l'influence de l'ignorance, il ne peut comprendre la nature de l'âme distincte et celle de l'Âme Suprême; son mental subit alors le joug de l'action intéressée. En conséquence, tant qu'il n'aura pas d'amour pour Dieu, il ne sera certainement pas dispensé de revêtir des corps matériels. »

En vérité, nous sommes des âmes spirituelles distinctes de Dieu, distinctes les unes des autres et distinctes de notre corps matériel.

L'âme spirituelle est inépuisable, transcendantale, pure, lumineuse, elle n'est recouverte d'aucune matière. L'âme spirituelle est un fragment infime de Dieu, une

étincelle de sa divine radiance, une particule d'antimatière aussi subtile qu'un simple atome spirituel, ce qui la rend invisible à l'œil humain, car elle à la taille d'un dix millième de la pointe d'un cheveu.

Le Seigneur dit : « L'âme dans le corps est auto-lumineuse et est séparée du corps brut de matière dense visible et du corps subtil, éthéré, invisible. Cela reste la base fixe de la modification de l'existence corporelle, tout comme le ciel éthéré est le fond immuable de la transformation matérielle. C'est pourquoi l'âme est sans fin et sans comparaison matérielle ».

En tant qu'étincelles spirituelles des rayons émanant du corps transcendantal du Seigneur Krishna, nous sommes éternellement reliés à Lui et participons de sa nature.

En vérité, l'âme est une étincelle spirituelle beaucoup plus lumineuse, rayonnante et puissante que le soleil, la lune ou l'électricité. L'homme gaspille sa vie s'il ne réalise pas que son identité véritable est spirituelle. C'est pour le sauver d'une telle « civilisation » qu'apparurent le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

En vérité, la matière en elle-même est dépourvue de forme mais non l'âme. La matière corporelle recouvre la forme réelle de l'âme spirituelle. Puisque cette dernière possède une forme, la matière semble aussi en avoir une. La matière ressemble à un tissu que l'on taille de manière à ce qu'il épouse la forme du corps. Dans le monde spirituel, cependant, tout a une forme: Dieu et les âmes. Dieu et l'âme spirituelle possèdent une forme bien réelle. La forme matérielle n'est qu'une enveloppe qui recouvre le corps spirituel de l'âme. Du corps spirituel de l'âme émerge, à l'instar de Dieu, une radiance qui l'enveloppe, et ceux qui possèdent une vision spirituelle voient d'elle une magnifique bille lumineuse. Le monde spirituel incarne la perfection absolue et l'univers matériel qui a une durée limitée, car temporaire, n'en est qu'un reflet. Toute perfection qui puisse exister en ce monde matériel prend sa source dans le monde spirituel.

Le Seigneur dit : « Tous les êtres vivants, mobiles ou immobiles, sont des émanations de Ma Personne, distinctes de Moi. Je suis l'Âme Suprême de tous les êtres vivants, qui existent parce que Je les manifeste. Je suis la Forme des vibrations transcendantales comme l'omkara et Hare Krishna, Hare Rama, et Je suis la Vérité Absolue, Suprême. Ces deux manifestations de Ma Personne, à savoir le son transcendantal et la Forme éternelle de la murti, (la représentation de Krishna, Dieu, dans le temple) toute de félicité spirituelle, sont Mes Formes éternelles; elles ne sont pas matérielles. »

Nous sommes des âmes spirituelles, des étincelles issues de la radiance du corps spirituel de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, des fragments infimes de sa Divine Personnes. En tant qu'étincelles spirituelles issues des rayons émanant du corps transcendantal du Seigneur, nous sommes éternellement reliés à lui et participons de sa nature Divine. L'énergie matérielle est telle une gangue qui enveloppe cette particule d'énergie spirituelle, mais dans le royaume de Dieu, les êtres vivants sont

libres d'un tel voile, jamais ils ne perdent le souvenir de leur identité; éternellement ils demeurent conscients de leur lien avec Dieu, étant situés dans leur condition naturelle qui est d'offrir au Seigneur un service d'amour transcendantal. Du fait qu'ils soient constamment absorbés dans ce service transcendantal, il est naturel d'en conclure que leurs sens sont également de nature transcendante puisqu'on ne peut servir le Seigneur avec des sens matériels.

Le Seigneur dit : « Ce rayonnement éblouissant, cette lumière absolue, sache qu'elle n'est autre que la radiance qui émane de Mon Corps. Cette radiance n'est autre que Moi-même ».

Tout comme le soleil et ses rayons ne peuvent être séparés, il en est de même pour Dieu, Krishna, et la radiance qui émane de son Corps. Cette radiance est constituée par un ensemble de particules infimes dites étincelles spirituelles, qui sont, en vérité, les êtres vivants appelés âmes spirituelles. L'expression védique « Je suis la radiance », peut s'appliquer également aux êtres vivants, (nous), qui peuvent eux aussi prétendre faire partie de la radiance puisqu'ensemble ils la composent.

Krishna explique encore: « Cette radiance est une émanation de Mon énergie spirituelle. La radiance s'étend au-delà du royaume de Mon énergie externe. ».

« La radiance s'étend au-delà du royaume de Mon énergie externe. Celui qui habite dans ce monde matériel ne peut connaître cette radiance de l'Être Suprême. C'est pourquoi elle n'est pas manifestée dans l'univers matériel, mais seulement dans le monde spirituel ».

Celui qui habite dans ce monde matériel ne peut connaître cette radiance de l'Éternel Suprême. C'est pourquoi elle n'est pas manifestée dans l'univers matériel, mais seulement dans le monde spirituel. Ces deux énergies, interne et externe, sont toutes deux éternellement manifestées.

L'âme spirituelle, à elle seule, éclaire de la conscience le corps tout entier. La conscience est la preuve concrète de la présence de l'âme dans le corps.

La conscience est une manifestation de l'âme, le principe majeur, l'essence de l'âme spirituelle, l'énergie de l'âme, elle est l'âme elle-même. L'âme est présente dans le cœur de l'être vivant, céleste, humain, animal et végétal, elle est la source de toutes les énergies qui soutiennent le corps. L'énergie de l'âme est répandue dans tout le corps, c'est là ce que l'on appelle la conscience. La conscience, c'est la perception que l'on a de soi, ce qui nous permet de dire « Je suis ».

La conscience est la manifestation et l'énergie majeure de l'âme. C'est la conscience particulière d'une âme individuelle qui dirige ses actes. Le cerveau n'est qu'un instrument n'ayant aucun rapport avec l'intelligence réelle qui se trouve en l'âme. La véritable intelligence est aussi un autre principe majeur de l'âme, car c'est en elle qu'elle se trouve et nulles parts ailleurs. L'intelligence réelle, le mental et la

conscience sous leur forme pure sont inhérents à l'âme spirituelle distincte de Dieu. Ceci permet d'affirmer en toute certitude que le cerveau du corps matériel n'est pas le centre de l'intelligence, et que c'est la conscience de l'âme qui détermine l'intelligence de ses actes. Quel que soit le cerveau que nous ayons, notre vie sera couronnée de succès si nous détournons tout simplement notre conscience de la matière et l'orientons vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Quiconque adopte la voie de la Conscience de Krishna accède à la plus haute perfection de l'existence, et ce, quelle que soit la déchéance dans laquelle il a pu tomber. En d'autres termes, toute personne se trouvant dans la Conscience de Krishna retournera à Dieu lorsqu'elle quittera son corps matériel.

La conscience est individuelle. Parce que la conscience reste propre à l'individu, elle demeure inchangée malgré la transformation du corps. Ainsi, la constitution physique n'a aucun rapport avec le développement de la conscience, laquelle suit les déplacements de l'âme à travers ses transmigrations (réincarnations). L'âme est le siège de l'intelligence et Dieu la source suprême de cette dernière.

C'est la présence de l'âme qui provoque la croissance et les diverses transformations du corps. Après l'anéantissement du corps, l'âme n'est pas détruite, mais continue de vivre.

L'Éternel Suprême dit : « L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps ».

La mort ne représente que la destruction du corps matériel, grossier. Nous savons tous par expérience que lorsque nous rêvons, la nuit, nous quittons notre chambre emporté par le corps éthéré constitué du mental, de l'intelligence et du faux ego. Bien que notre corps « grossier » matériel, lui, demeure allongé sur le lit. Le moi, l'âme, passe ainsi constamment du corps matériel au corps éthéré. Nous rêvons avec le corps éthéré, et sorti de l'état de rêve, nous réintégrons le corps matériel. Et c'est ce passage de l'âme portée par le corps éthéré d'un corps matériel à un autre qu'on appelle la mort. Le corps éthéré, composé du mental, de l'intelligence et de l'ego matériel, nous emporte d'un corps à un autre, selon nos pensées à l'instant de la mort. L'âme devra ainsi revêtir un nouveau corps de matière correspondant à ces pensées. L'être spirituellement avancé peut comprendre qu'il est une particule spirituelle, une âme qui réside à l'intérieur d'un corps de matière dense, si bien qu'en cultivant le savoir spirituel il peut atteindre la perfection dans la vie spirituelle. Il peut ainsi comprendre qu'il est une âme spirituelle, et non le corps matériel.

Le Seigneur dit : « A l'instant de la mort, l'âme revêt un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à

la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle. »

La première instruction est donc qu'il faut comprendre que l'âme est présente dans le corps et qu'elle transmigre d'un corps à un autre. C'est là le début de la connaissance spirituelle. Toute personne qui n'est pas versée dans cette science ou qui ne s'y intéresse pas, reste prisonnière de la conception corporelle de l'existence, comme l'animal. Chaque être humain doit clairement comprendre les instructions de Dieu, car ce n'est que de cette façon qu'on peut s'élever spirituellement et renoncer automatiquement à la connaissance illusoire qui nous fait penser:

« Je suis le corps, et tout ce qui se rapporte à lui m'appartient ».

Il faut rejeter sur-le-champ cette mentalité digne de l'animal. On doit plutôt apprendre à bien comprendre ce qui concerne l'âme spirituelle et l'Être Suprême, Dieu, qui sont éternellement liés l'un à l'autre. Alors on pourra retourner auprès de Dieu, dans son royaume éternel, après avoir ainsi résolu tous les problèmes de l'existence. L'être spirituel incarné possède une individualité propre, mais son corps est une combinaison de nombreux éléments matériels. Ceci est prouvé par le fait que dès que l'âme quitte cet ensemble d'éléments matériels, le corps devient un simple amas de matière inerte. Chaque âme individuelle possède deux sortes de corps, l'un grossier fait de matière dense, constitué par cinq éléments, (terre, eau, feu, air, éther) et l'autre subtil, éthéré, composé de trois éléments (mental, intelligence, faux ego).

Une personne sobre peut s'observer elle-même et distinguer l'âme du corps grâce à une étude analytique. Il existe deux entités distinctes, l'âme et le corps. Ces deux entités ne sont pas identiques, bien qu'elles semblent former un tout unique. Mais où se trouve l'âme ?

L'homme sensé a recours au précepte spirituel et peut comprendre que le corps entier se développe grâce à la présence de l'âme. Si l'âme se trouve à l'intérieur du corps, tous ses éléments et ses membres grandiront; sinon, le corps ne se développera pas. Un enfant mort ne grandit pas, car l'âme n'est plus présente. Si, malgré une étude minutieuse du corps, nous ne pouvons pas découvrir l'existence de l'âme, c'est à cause de notre ignorance. Comment un homme pourrait-il comprendre ce qui touche à l'âme, cette infime parcelle d'énergie spirituelle de la taille du dix-millième de la pointe d'un cheveu ?

En vérité, c'est la force vitale qui confère à l'âme sa puissance, et celle-ci repose en l'âme individuelle (ce que chacun de nous est) et sur l'Âme Suprême, Dieu, et c'est grâce à la présence de cette force vitale que le corps grandit. Donc, par-delà l'existence du corps se trouvent l'Âme Suprême et l'âme individuelle, à l'intérieur du corps. C'est là le premier jalon de la connaissance spirituelle. Le corps existe à cause de la présence du Seigneur Suprême et de l'âme individuelle, qui fait partie intégrante du Seigneur.

Le Seigneur explique : « Cet univers matériel est tout entier pénétré par Moi, sous Ma forme non manifestée. Tous les êtres sont en Moi, mais Je ne suis pas en eux. »

L'Âme Suprême se trouve partout présente. Les Vedas, les saintes écritures originelles appelées « Le véritable évangile » précise :

« Tout est spirituel, ou manifestation des énergies de Dieu. Tout repose sur le Seigneur, comme des perles sur un fil. Ce fil, c'est l'Être Suprême Originel. Il est la cause suprême, le Seigneur Souverain sur qui tout repose ».

Il faut donc étudier l'âme individuelle et l'Âme Suprême, sur lesquelles repose la manifestation cosmique matérielle toute entière.

Description de l'antimatière.

Enseignement de Dieu.

Qu'est-ce que l'énergie supérieure, appelée aussi particule d'antimatière?

Alors que par la science moderne nous apprenons à toujours mieux connaître l'énergie matérielle, notre connaissance de l'antimatière reste vague à l'extrême.

Le Seigneur dit : « A l'instant de la mort, l'âme [particule d'antimatière] prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle. »

Cette description des différentes phases de l'évolution du corps pendant l'existence situe l'énergie matérielle dans son rapport avec l'antimatière. Dès que la particule d'antimatière abandonne le corps ce dernier devient tout à fait inutile. La particule d'antimatière est donc bien supérieure à l'énergie matérielle. C'est pourquoi nous ne devons pas nous affliger d'aucune des conditions du corps, mort ou vivant.

Le Seigneur ajoute : « Ephémères, joies et peines, comme étés et hivers, vont et viennent. Elles ne sont dues qu'à la rencontre des sens avec la matière, et il faut apprendre à les tolérer, sans en être affecté ».

« Celui que n'affectent ni les joies ni les peines, qui, en toutes circonstances, demeure serein et résolu, celui-là est digne de la libération ».

En d'autres termes, l'homme intelligent peut comprendre que ces divers états ne sont dus qu'à l'interaction d'éléments matériels, mais que lui-même, en tant qu'âme spirituel, se situe au-delà de l'impermanence.

Le Seigneur précise encore : « Les maîtres de la vérité ont conclu à l'éternité du réel et à l'impermanence de l'illusoire, et ce, après avoir étudié leur nature respective ».

Ainsi, en voyant que lui-même existe au-delà de la matière, l'homme (l'âme incarnée dans un corps humain) pourra comprendre également qu'il existe un monde d'antimatière, immatériel, appelé « monde spirituel » distinct de l'univers matériel. Connaître la libération, c'est être délivré des souffrances qu'implique l'existence matérielle et, finalement, échapper au cycle des morts et des renaissances répétées. Or, l'expérience de cette libération des morts et des renaissances ne pourra s'effectuer pleinement que dans le monde d'antimatière, où tout, êtres et choses, possède la félicité, la connaissance et l'éternité. Nous en parlons comme d'un monde, car il y a là-bas des formes, des attributs, bien au-delà de notre pouvoir actuel de perception.

L'Éternel Suprême dit : « Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable ».

La particule d'antimatière est plus subtile que le plus simple des atomes, ce qui la rend impossible à percevoir. On connaît son existence uniquement par ses effets. Bien qu'infime, elle est dotée d'une formidable puissance. C'est elle qui donne la vie au corps.

Krishna, Dieu dit : « L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure; seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction ».

Nous accordons à l'éternité de l'être une importance primordiale. La science atteindra son apogée lorsqu'elle connaîtra parfaitement les caractéristiques de cet être éternel, fait d'antimatière, et saura le libérer de la geôle du corps. Sans cesse, la particule éternelle cherche à se dégager de son pénible contact avec le corps éphémère. Et ce conflit de chaque instant est même ce qui nous indique notre incompatibilité avec la matière. A cause de la présence en lui de la particule d'antimatière, le corps dépérit à chaque seconde. L'âme spirituelle, particule d'antimatière est indestructible et immuable. Elle ne peut donc jamais périr. Ce qui advient de l'être après la destruction du corps, Dieu l'expose en ces termes:

« A l'instant de la mort, l'âme revêt un corps nouveau, l'ancien devenu inutile, de même qu'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs ».

Parce qu'il fut créé à un moment donné, le corps sera détruit: tout ce qui fut un jour créé doit périr, telle est la règle qui s'applique à l'univers matériel comme au corps matériel. Mais l'âme ne périt pas, car elle ne fut jamais créée, étant un infime fragment de la Personne Suprême.

Krishna, Dieu dit : « L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps ».

« Celui qui siège dans le corps est éternel, il ne peut jamais être tué. Tu n'as donc à pleurer personne ».

La particule d'antimatière, l'âme, possède donc des attributs difficilement accessibles à l'entendement humain, car en contraste absolu avec ce qu'il connaît d'ordinaire. Originelle, plus ancienne que tout élément matériel, l'antimatière garde éternellement fraîcheur et jeunesse. Même placée au contact de la nature matérielle, elle n'en subit pas les lois.

Krishna, Dieu ajoute : « Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler; l'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher. L'âme est indivisible et insoluble; le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe. Il est dit de l'âme qu'elle est indivisible, inconcevable et immuable ».

Voici donc comment Krishna, Dieu, la Personne Suprême a dépeint la particule d'antimatière, l'âme spirituelle, révélant ses attributs exceptionnels. Il donne de surcroît la description de tout un monde d'antimatière, situé au-delà de l'univers matériel. Tout y est éternel, conscient, fait de connaissance et de félicité.

Toutes les planètes de l'univers matériel sont des lieux de souffrance.

L'Éternel Suprême dit : « Toutes les planètes de l'univers, de la plus évoluée à la plus basse, sont lieux de souffrance, où se succèdent la naissance et la mort. Mais pour l'âme qui atteint Mon Royaume, il n'est plus de renaissance ».

Les différents spiritualistes devront tous, à un moment ou à un autre, atteindre la perfection dévotionnelle, dans le service de dévotion, s'ils veulent parvenir à la demeure absolue de Dieu et ne plus jamais retourner dans l'univers matériel. Même ceux qui atteignent les planètes des êtres célestes, des habitants des planètes édéniques, paradisiaques les plus hautes planètes matérielles, demeurent prisonniers du cycle des morts et des renaissances. Car, tandis que les uns s'élèvent de la Terre jusqu'aux planètes édéniques, telles que Brahmaloaka, Candraloaka, ou Indraloaka.... d'autres se dégradent et quittent ces lieux de délices pour retourner sur Terre ou sur une autre planète similaire. Si un être progresse dans sa conscience de Dieu lors de son séjour sur des planètes supérieures, alors il passera sur des planètes de plus en plus évoluées, jusqu'à ce que, venu le temps de la destruction universelle, il se voit transporté au royaume éternel de Dieu. Au moment de l'anéantissement du monde, Brahma, le démiurge et premier être créé et ceux qui l'entourent, tous constamment absorbés dans la conscience de Dieu, gagnent, chacun selon ses désirs, l'une ou l'autre des planètes spirituelles.

Les cinq formes de maux qui pèsent sur l'âme incarnée.

Le corps est sujet à cinq formes de souffrances, soit : L'ignorance, la conception matérielle de l'existence, l'attachement, la haine et l'obsession, et tant que ces maux

pèsent sur l'être incarné, il reste impossible pour lui d'accéder aux planètes spirituelles.

Les cinq formes d'illusion.

Recouverte par les ténèbres, l'âme incarnée et conditionnée oublie sa relation avec le Seigneur Suprême et devient submergée par l'attachement, la haine, l'orgueil, l'ignorance et la conception erronée de son identité soit l'identification à son corps. Ces cinq formes d'illusion entraînent l'esclavage matériel.

Les trois formes de souffrance.

La première désigne les souffrances issues du corps et du mental. L'être vivant souffre tantôt de maux physiques, tantôt d'afflictions mentales. De ces deux variétés, nous en avons l'expérience depuis le temps même de notre séjour dans le ventre de notre mère. Plusieurs formes de souffrance semblent ainsi profiter de la fragilité du corps humain pour nous tourmenter.

La deuxième désigne les souffrances causées par d'autres entités vivantes. Nombre d'animaux issus de larves, dont certains insectes, peuvent ainsi troubler notre sommeil. Il arrive également que les blattes et d'autres espèces indésirables nous infligent des tourments, tout comme le peuvent divers êtres nés sur des planètes différentes de la nôtre.

La troisième correspond aux souffrances qui ont pour origine la nature matérielle, sous l'impulsion des êtres des planètes supérieures. À titre d'exemple, citons le froid ou la chaleur extrême, la foudre, les séismes, les ouragans, la sécheresse... Quoi qu'il en soit, nous sommes constamment exposés à l'une ou l'autre de ces trois formes de souffrance.

Les trois voies du yoga.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous enseigne :

« Les trois voies du yoga (de l'union avec l'absolu, Dieu) que j'ai décrites dans Mon désir d'accorder la perfection aux êtres humains sont : le chemin de la philosophie, le chemin du travail et le chemin de la dévotion; il n'y a pas d'autre moyen d'élévation ».

Pourquoi l'Éternel Suprême a-t-il plongé l'âme spirituelle dans l'univers matériel ?

Le Seigneur dit : « Lorsqu'un être individuel, se croyant différent de Moi, oublie son identité spirituelle, selon laquelle il ne fait qu'Un avec Moi sur le plan qualificatif, aussi bien en éternité qu'en connaissance et en félicité, son existence matérielle conditionnée commence alors. En d'autres termes, au lieu d'identifier ses intérêts aux Miens, il commence à s'intéresser aux prolongements de son corps, tels sa femme, ses enfants et ses possessions matérielles. Ainsi, par l'effet de ses actes, une naissance est suivie d'une autre, et une mort d'une autre mort ».

Tous ceux qui se trouvent dans cet univers (notre galaxie) matériel y sont venus pour une seule et même raison: ils désiraient connaître le même plaisir que Dieu. C'est ainsi qu'ils ont été envoyés en ce monde pour y être conditionnés à divers degrés par la nature matérielle. N'écoutez pas les mécréants démoniaques qui prétendent que l'être spirituel est l'égal de Dieu, la Personne Suprême, car là réside la cause de l'existence conditionnée par la matière. Dès qu'un être distinct de Dieu oublie sa position propre et cherche à ne plus faire qu'Un avec l'Absolu, son existence conditionnée commence. C'est en effet la conception selon laquelle le Seigneur Suprême et l'être spirituel distinct de Dieu sont égaux non seulement en qualité, mais aussi en quantité, qui est à l'origine de l'existence conditionnée. Quiconque oublie la différence qui existe entre le Seigneur Suprême et l'être individuel est soumis aux conditions du monde matériel, ce qui sous-entend qu'il devra abandonner un corps pour en accepter un autre, et mourir pour mourir encore.

Celui qui refuse de se plier aux ordres du Seigneur Suprême se voit accorder de pouvoir jouir de l'existence dans l'univers matériel. Plutôt que de refréner l'être conditionné, le Seigneur fournit à celui-ci l'occasion de jouir de la vie en ce monde, de telle sorte que, par une expérience éprouvée, il en vienne à comprendre après de très nombreuses renaissances, que l'abandon à Dieu est l'unique devoir de tous les êtres. Puisque tout dépend de la volonté de Dieu, la Personne Suprême, notre seul et unique devoir consiste à nous abandonner à Lui et à rechercher sa protection.

Les âmes incarnées qui, à l'origine appartiennent au monde spirituel, sont envoyées dans l'univers matériel parce qu'elles sont devenues envieuses du Seigneur. Mais, en vérité, la raison majeure pour laquelle Dieu a expulsé certaines âmes de son royaume tient au fait qu'elles ont rejeté le service d'amour et de dévotion qu'elles devaient Lui offrir, devoir éternel de toutes les âmes. Elles ont ainsi dû chuter immédiatement dans la prison de ce monde matériel et accepter un corps matériel. La dégradation de tous ceux qui vivent dans le cosmos matériel, sur quelques planètes que se soit, est due à leur insoumission et à leur oubli de la relation les unissant à Dieu. Nous sommes tous, en vérité, les servantes et serviteurs éternels de Dieu. Notre devoir est de le servir avec amour et dévotion. Telle est la perfection de l'existence.

Nous sommes tous, en vérité, les serviteurs éternels de Dieu.

Dès que l'être spirituel incarné prend conscience de sa véritable condition, celle d'être le serviteur de Dieu, il se libère de toutes souffrances et de toutes difficultés matérielles. Le commencement de la véritable existence débute et coïncide avec l'abandon que fait l'entité spirituelle sainte de son être à la Personne Suprême et Absolue, Dieu, en pleine conscience du fait qu'elle ne fait qu'Un sur le plan qualitatif avec l'Absolu, mais en même temps, qu'elle occupe par rapport à Lui, éternellement, la position de servante de Dieu.

Au niveau matériel, l'être individuel et distinct de Dieu se croit faussement le seigneur et maître de tout ce qui l'entoure, et il doit ainsi subir les attaques répétées des trois formes de souffrance, celle causée par notre corps et notre mental, celle causée par les autres entités vivantes et celle causée par les puissances naturelles, contre lesquelles nous demeurons impuissants. Mais dès qu'il prend conscience de sa condition véritable, celle de serviteur devant l'Absolu, il se libère de toutes souffrances. Aussi longtemps que l'être s'efforce de maîtriser la nature matérielle, il n'a aucune chance de devenir le serviteur de l'Être Suprême, car le service offert au Seigneur doit l'être en pure conscience de notre identité spirituelle d'entité spirituelle ou âme spirituelle. Mais dès qu'il sert ainsi le Seigneur, l'Éternel Suprême, il se libère de toutes difficultés matérielles et renoue le lien qui l'unit à Dieu.

Pourquoi Dieu a-t-Il créé les infimes étincelles spirituelles que sont les âmes spirituelles ?

La réponse tient au fait que la Vérité Suprême et Absolue, Dieu, n'est parfaite en tous points que lorsqu'Elle est à la fois infinie et infinitésimale. Si Elle n'était qu'infinie, Elle ne serait pas complètement parfaite. Son aspect infini et absolu est Dieu, l'Être Suprême, alors que les êtres vivants constituent son aspect infinitésimal, car infimes fragments de sa Personne. Les désirs infinis du Seigneur Suprême engendrent le monde spirituel tandis que les désirs infinitésimaux des âmes distinctes de Dieu font naître le monde matériel. Lorsque les êtres infimes cherchent à assouvir leurs désirs limités de jouissance matérielle, on les désigne sous le nom de jiva-shakti, alors que lorsqu'ils se lient à l'Infini, on les qualifie d'âmes libérées. On n'a donc pas à se demander pourquoi Dieu a créé les êtres infinitésimaux. Ils Lui sont tout simplement complémentaires. Il est en effet essentiel pour l'Infini d'avoir des émanations infinitésimales, des âmes distinctes indissociables de Lui, l'Âme Suprême. Comme les êtres vivants sont des parties infimes du Suprême, il y a réciprocité de sentiments entre l'Infini et l'infinitésimal. En l'absence des êtres infimes, le Seigneur Suprême serait demeuré inactif, et la vie spirituelle aurait été dépourvue de variété. S'il n'existait pas d'êtres infinitésimaux, la notion de Dieu Suprême perdrait toute signification, de même qu'il ne peut y avoir de roi sans sujets.

Les êtres vivants, les entités spirituelles ou âmes spirituelles ou étincelles spirituelles, sont considérés comme des émanations de l'énergie du Seigneur Suprême, et Dieu, Krishna, comme la source énergétique. Faisant éternellement partie intégrante de Dieu, l'être vivant (l'âme infinitésimale) parvenu à la libération retrouve l'identité originelle et éternelle qui est la sienne. La réalisation de l'aphorisme « Je ne suis pas ce corps » ne signifie pas que l'être perd son identité. Je crois présentement être matière, mais une fois libéré, je comprendrai que je suis en fait une âme spirituelle, un fragment de l'Infini, Dieu. Devenir conscient de Krishna, ou spirituellement éclairé, et s'engager dans son service d'amour absolu sont les véritables signes de la libération.

L'énergie du Seigneur Suprême se divise en trois catégories : para, kshetragya et avidya. L'énergie para est en fait celle du Seigneur Lui-même, tandis que l'énergie kshetragya est celle de l'être vivant, l'âme, et l'énergie avidya, celle de l'univers matériel, ou maya. On la qualifie d'ignorance, car sous l'emprise de l'énergie matérielle, on oublie sa véritable nature de même que la relation qui nous unit au Seigneur Suprême. Les êtres vivants représentent l'une des énergies du Seigneur Souverain, appelée énergie marginale, infimes parties de Lui. Tout phénomène visible de la manifestation cosmique appartient à l'énergie du Seigneur Suprême, non différente de Lui. Par conséquent, Il est le Maître, l'Ami et le soutien de tous les êtres vivants. Vivons donc de la grâce de Dieu, et ne prenons que ce qui nous revient, sans empiéter sur la part d'autrui. Ainsi pourra-t-on vivre heureux.

L'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint et les êtres célestes voient tous nos actes.

L'Éternel Suprême dit : « Je sais tout de ce qui advint dans le passé et de ce qui surviendra dans l'avenir ».

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « Parce que Je suis Dieu, la Personne Suprême, Je sais tout du passé, du présent et de l'avenir. Je connais tous les êtres, mais Moi, nul ne Me connaît ».

Nos pensées, paroles et actions, produisent des effets dont nous aurons à subir tôt ou tard les conséquences bonnes ou mauvaises. Bon et mauvais karma déterminent notre future naissance. Le mauvais karma est engendré principalement lorsque l'on s'adonne aux quatre activités coupables suivantes : l'intoxication, la consommation de chair animale, le sexe illicite et les jeux de hasard. Mais le mauvais karma ne se limite pas à cela, le chef de famille pour maintenir sa famille ou remplir son compte en banque, dans cette existence matérielle, est souvent prêt à accomplir toutes sortes d'actes illicites (pots-de-vin, détournement d'argent, corruption, travail au noir, fausses factures, escroqueries, vols, meurtre, etc...). Ceux qui agissent ainsi pensent que s'ils passent à travers les mailles du filet des lois humaines, « Le tour est joué! ». Ils peuvent échapper à la justice des hommes, à celle de Dieu c'est impossible.

Toutefois, ce qu'ils ignorent est que par delà les êtres humains, selon les écritures védiques, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile » il existe de nombreux témoins de nos actes: Les êtres célestes, l'Âme Suprême en personne sont tous témoins des activités de l'être incarné. Si l'être choisit au départ de prendre naissance, sa condition est une condition d'impuissance ; il ne contrôle pas sa vie et chacun de ses actes est soumis aux lois du karma. Celles-ci régissent tous les êtres dans le monde matériel et sont, particulièrement au sein de l'âge de fer, l'âge actuel, l'ère de la décadence, où les êtres humains brisent régulièrement les principes de la religion et des classes sociales, astreignantes, rigoureuses et impitoyables. Influencés par la version sentimentale et populaire, certains jugent que parler de situation d'impuissance est trop excessif et exagéré. Mais tel n'est pas le cas. L'être vivant dès qu'il prend naissance est comme un navigateur, et souvent un naufragé, confronté à l'océan. Il n'a aucun contrôle véritable sur sa situation dans l'océan. Sa situation est donc une situation d'impuissance.

Appliquée au karma et à la réincarnation, qui peut dire le genre de corps, la destination, les circonstances auxquels il devra faire face dans sa prochaine naissance ?

Seront-elles agréables ou désagréables, favorables ou funestes, paisibles ou tourmentées, sources de bonheur ou de malheur ?

Qualifier d'impuissante notre situation en ce monde est trop exagéré pourrait-on objecter, et que même si l'on ne contrôle pas tout, il est quand même possible d'exercer un certain contrôle sur sa vie.

La vérité est que lorsque la population d'un pays, conduite par des leaders aveugles et trop matérialistes, c'est-à-dire trop influencés par l'ignorance et la passion, elle a tendance à percevoir tout ceux qui ne participent pas à la course effrénée au plaisir des sens et au développement économique comme passifs et fatalistes. Ainsi, au sein d'une telle société dévoyée, les spiritualistes très occupés à développer leur conscience spirituelle et à atteindre la réalisation spirituelle sont souvent perçus comme des « profiteurs », et accusés de chercher « à fuir leur responsabilité ». Ce qu'oublie les matérialistes besogneux qui les dénigrent est que, d'une part, même s'ils travaillent dur, à moins que le Seigneur Lui-même pourvoie à leurs besoins et leur fournit assez d'ensoleillement, d'eau, de terres fertiles, de pétrole, de minerais, etc..., tout leur travail est inutile. Et d'autre part, Dieu, le Seigneur Suprême, n'a pas prévu pour les hommes, contrairement aux animaux, de travailler dur uniquement dans la perspective de pourvoir à leurs seuls besoins matériels.

Ils ont une mission dans l'existence autrement supérieure à celle des animaux. Elle est d'atteindre la réalisation spirituelle, d'échapper au cycle des morts et des renaissances et de retourner dès la fin de cette vie même dans le monde spirituel, auprès de Dieu, dans leur demeure originelle.

Nul ne peut approcher Dieu, s'il ne se purifie pas au préalable de toutes les conséquences de ses fautes.

Seul celui qui évolue au niveau de la pure vertu peut approcher Dieu, le connaître tel qu'il est et le servir. Dieu est l'Être Spirituel Suprême, l'ultime demeure, le purificateur souverain. Tous les êtres vivants sont des êtres de nature spirituelle, mais Krishna est, Lui, l'Être Suprême. Il est également l'ultime demeure de toute chose et le plus pur de tous les purs. Pour L'approcher, il faut donc être parfaitement pur et à cette fin sont requises la moralité et l'éthique. Voilà pourquoi Dieu dit : « Soyez saints, comme Je suis Saint »

Voilà aussi pourquoi il est interdit d'avoir des rapports sexuels illicites ou hors mariage, de consommer de chair animale (viande, poisson et œuf), toutes substances intoxicantes tels alcool, tabac, caféine, marijuana et autres drogues, et de s'adonner aux jeux de hasard, d'argent, ou à la spéculation monétaire. Qui sait éviter ces quatre piliers du péché peut demeurer pur. La conscience de Krishna repose sur cette moralité; quiconque ne peut suivre les principes précités chutera du plan spirituel. La pureté représente ainsi le principe fondamental de la conscience divine et s'avère essentielle au rétablissement de notre relation éternelle avec Dieu.

C'est par sa propre puissance absolue que Dieu soutient les planètes, les systèmes solaires ou étoiles et les galaxies dans l'espace et leur orbite.

L'Eternel Suprême dit : « J'entre en chacune des planètes, et, à travers Mon énergie, les maintiens dans leur orbite. Je deviens la lune, et par là donne le suc de la vie à tous les végétaux ».

Comprenons que seule l'énergie du Seigneur permet aux planètes de se maintenir dans l'espace. Le Seigneur entre dans chaque atome, entre les atomes, en chaque planète et en chaque être vivant. L'Âme Suprême (appelée aussi Esprit Saint), émanation plénière de Dieu, la Personne Suprême, entre en la galaxie, les planètes, l'être vivant, et même l'atome. Et parce qu'Elle entre ainsi en elles, toutes choses sont manifestées de juste manière. Si toutes les planètes, les étoiles et les galaxies flottent dans l'espace, cela n'est dû qu'à la présence en chacune d'elles de la puissante énergie souveraine de Dieu, la Personne Suprême. Son énergie soutient, en effet, chaque planète, comme si elle n'était qu'une poignée de poussière. Si on tient de la poussière dans son poing fermé, elle ne risque pas de chuter, mais si on la projette en l'air, elle retombe. Ainsi de ces planètes, flottant dans l'espace, en fait tenues dans le poing de la forme universelle du Seigneur Suprême. Par sa puissance et son énergie, toutes choses, mobiles et immobiles, sont maintenues en leur place propre. Il est dit que c'est par Dieu, la Personne Suprême, que brille le soleil et que

les planètes poursuivent régulièrement leur course. S'Il ne les tenait pas, toutes les planètes, les étoiles et les galaxies, comme de la poussière projetée vers le ciel, se disperseraient et périraient.

De même, c'est grâce à Lui que la lune nourrit tous les végétaux comestibles. Végétaux comestibles de toutes sortes prennent saveur, en effet, sous l'influence des rayons de la lune. Sans cette influence, ils ne pourraient ni pousser, ni devenir succulents. Les hommes ne travaillent, ne vivent bien et ne jouissent de la nourriture que grâce à ce que leur pourvoit le Seigneur Suprême. Sans Lui, l'espèce humaine ne pourrait survivre. Tout aliment prend un goût agréable par l'action du Seigneur à travers l'influence de la lune.

L'oubli de Dieu et de notre véritable identité, vient de la mort.

Il est écrit : « L'oubli vient de la mort: quand nous mourons, nous devons alors changer de corps; ce qui provoque l'oubli. Mais Dieu, Lui ne connaît jamais l'oubli, car son corps Divin et Lui ne font qu'Un ».

L'oubli, c'est ne plus rien savoir de Dieu, de notre véritable identité d'âme spirituelle, et c'est ignorer les raisons pour lesquelles nous sommes sur terre. C'est ne plus nous souvenir des données relatives à la vérité absolue. C'est être plongé dans l'ignorance et les ténèbres du savoir.

L'Eternel Suprême, Krishna dit : « Je veux que vous sachiez cela: jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés, car Je suis partout présent ».

« Rien n'est séparé de Ma Personne; la manifestation cosmique toute entière repose en Moi, elle n'est pas séparée de Ma Personne. Avant la création, J'existais déjà ».

Pour sortir de l'oubli, il suffit de nous abandonner à Dieu, de l'aimer et de le servir avec amour et dévotion.

En vérité, l'homme est une trilogie.

L'Eternel Suprême dit : « Comme l'éther, qui, partout répandu ne saurait pourtant, lui de nature subtile, se mêler à rien, ainsi l'âme, de la substance spirituelle, bien que dans le corps, ne se mêle pas avec lui ».

L'éther pénètre l'eau, la boue..., tout ce qui existe, mais il ne se mêle à rien. De même, l'âme, bien qu'elle se situe en divers corps, reste, par sa nature subtile, indépendante de ces corps. Il est donc impossible de voir, avec nos yeux matériels, comment l'âme est en contact avec le corps, et comment elle s'en sépare lorsque périt ce dernier. Nul homme de science ne peut expliquer ces choses.

L'homme est composé d'un corps de matière dense, d'un corps éthéré et d'une âme spirituelle. Le corps matériel n'est que l'enveloppe de l'âme spirituelle. Nous sommes, en vérité, une âme spirituelle. Le mental, l'intelligence et le faux égo forment le corps éthéré dans lequel est enfermée l'âme spirituelle. Au moment de la mort, le corps éthéré, l'enveloppe interne, transporte l'âme dans le nouveau corps qu'une nouvelle maman prépare pour l'âme qui s'y incarnera, et le corps de matière dense fait de terre, d'eau, d'air, de feu et d'éther, constitue l'enveloppe externe.

A l'origine, en tant qu'âme spirituelles pures, nous possédons un corps spirituel. Ce corps spirituel est identique à notre moi réel (autrement dit, il n'y a aucune distinction entre moi et mon corps spirituel) tandis que le corps matériel actuel est tout à fait distinct et différent de notre réelle identité. Quand on parle de corps matériel, on parle en fait de deux corps matériels : le corps matériel grossier (fait de matière palpable dense) et le corps matériel subtil (éthéré). Le premier est composé des éléments matériels grossier (terre, eau, feu, air et éther) et le deuxième des éléments matériels subtils (mental, intelligence et faux ego). C'est ce deuxième qui, en fait, nous transporte d'une enveloppe corporelle à une autre, allant sans cesse d'une espèce à l'autre, parmi les 8.400.000 espèces de corps matériels ; espèces végétales, espèces animales ; terrestres, volants, rampants, aquatiques et humaines.

A l'origine, notre identité est d'être une parcelle de Dieu ou Krishna, éternelle, remplie de connaissance et de félicité, libre de la souillure et du joug de l'énergie matérielle. Mais pour avoir rejeté, le service du Seigneur, nous avons dû chuter immédiatement dans la prison de ce monde matériel et accepter un corps matériel. Voilà pourquoi nous avons dû revêtir notre costume de prisonnier, notre costume de chair et d'os.

La conscience spirituelle.

Enseignement sur le renoncement à l'attachement au matérialisme, et sur la nature illusoire de ce monde et des possessions matérielles.

Il arrive que des êtres humains perdent prématurément un enfant, et soient très accablés par la douleur. Afin de connaître les véritables rapports parents-enfants en ce monde matériel, Dieu nous enseigne ce savoir par la conscience spirituelle.

Quel lien ce cadavre sur lequel nous nous lamentons a-t-il avec nous, et quel lien avons-nous avec lui ?

Certes, nous pouvons dire qu'en ce moment, nous sommes tous deux apparentés en tant que père et fils, mais croyons-nous que ce lien de parenté existait auparavant ?

Existe-t-il vraiment en ce moment ?

Continuera-t-il à l'avenir ?

Notre univers est temporaire, néanmoins, par la suite de notre karma antérieur, nous venons ici-bas pour y recevoir divers corps; ceci a pour effet de créer des liens éphémères nés des rapports sociaux, de l'amitié, de l'amour, de la nationalité, etc., qui se terminent tous avec la mort. Ces rapports temporaires n'existaient pas par le passé; ils n'existeront pas davantage à l'avenir. C'est pourquoi, au moment présent, les prétendus liens et rapports de parenté ne sont que des illusions. De même que de petits grains de sable sont tantôt réunis tantôt séparés par la force des vagues, les êtres vivants qui ont accepté de revêtir des corps matériels se trouvent parfois réunis et d'autres fois séparés par la force du temps. La méprise de l'âme conditionnée vient de sa conception corporelle de la vie. Le corps est matériel, mais l'âme, qui se trouve à l'intérieur de ce dernier et le dirige, est spirituelle. C'est là ce qu'on entend par « compréhension spirituelle ». Malheureusement, celui qui est plongé dans l'ignorance sous l'influence de l'illusion matérielle considère le corps comme son « moi » véritable. A l'instar de petits grains de sable, les corps entrent en contact les uns avec les autres, puis ils sont séparés par le temps, et, dans leur illusion, les gens se lamentent pour des questions d'union et de séparation. Il n'est pas question de bonheur pour celui qui ne sait pas cela.

Voici la première instruction donnée par le Seigneur : « A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas celui qui a conscience de sa nature spirituelle. »

Nous ne sommes pas le corps; nous sommes des êtres spirituels emprisonnés dans un corps. Notre véritable intérêt est de comprendre ce simple fait; alors nous pourrons faire d'autres progrès dans le domaine spirituel. Sinon, si nous nous en tenons à notre conception corporelle de la vie, notre existence misérable en ce monde continuera à jamais. Les arrangements politiques, les œuvres de bienfaisance sociale, l'assistance médicale ainsi que les autres programmes que nous avons mis sur pied en vue de la paix et du bonheur de l'humanité seront transitoires. Nous aurons à subir les souffrances de la vie matérielle les unes après les autres. C'est pourquoi on dit de cette existence qu'elle est un véritable réservoir de conditions misérables.

Tout dépend en fait de la volonté suprême. C'est en vertu de celle-ci que nous naissons dans telle famille, dans tel milieu, avec telle personnalité. Tout ceci est réglé par le Seigneur Suprême suivant les désirs que nous suggère « maya », l'énergie d'illusion. En conséquence, dans la vie de dévotion offerte à Dieu, on ne devrait rien désirer, étant donné que tout dépend de Dieu, la Personne Suprême. Tous les êtres mobiles et immobiles vivant en ce monde, nous compris, sont dans une situation temporaire. Celle-ci n'existait pas avant notre naissance et, après notre mort, elle n'existera plus. En conséquence, notre présente situation n'est que passagère, bien qu'elle ne soit pas irréelle. Les philosophes impersonnalistes disent que l'être vivant a une existence bien réelle, mais que sa situation actuelle au sein de la matière est fautive, sans réalité. Selon la philosophie spirituelle, cependant, la situation présente n'est pas irréelle, mais seulement temporaire; on peut la comparer à un rêve. Un rêve

n'existe pas avant que l'on ne s'endorme, et il ne continue pas davantage une fois que l'on s'éveille. La période de rêve n'existe qu'entre ces deux moments; elle est donc irréaliste dans le sens qu'elle n'est pas permanente. De même, toute la création matérielle, y compris les autres créatures et nous-mêmes, est de nature transitoire. Nous ne sommes pas affectés par un rêve avant que celui-ci n'ait lieu ou une fois qu'il est passé; aussi ne doit-on pas accepter comme réel un rêve ou une situation analogue à un rêve, et se lamenter au moment où on le vit.

Dans notre vie passée, nous avons un corps différent de l'actuel, une famille, des parents et frères et sœurs, des amis, un pays différent de l'actuel, que nous avons abandonnés et oubliés pour nous réincarner dans un nouveau corps, avec une nouvelle famille, de nouveaux parents et frères et sœurs, de nouveaux amis, un nouveau pays sur un autre continent, voire sur une autre planète. Tout cela ne concerne que le corps éphémère et pas nous, les âmes spirituelles incarnées. Voilà le véritable savoir. De même qu'une semence en produit une autre, un corps [celui du père], par l'intermédiaire d'un second corps [celui de la mère], en engendre un autre [celui d'un fils]. Tout comme les éléments du corps matériel sont éternels, l'être vivant qui apparaît au sein de ces éléments est également éternel.

Dieu nous permet de comprendre qu'il existe deux énergies, l'une supérieure et l'autre inférieure. Cette dernière est constituée par les éléments matériels, cinq grossiers (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther) et trois subtils (le mental, l'intelligence et le faux égo). L'être vivant, l'âme, qui représente l'énergie supérieure, se manifeste dans différents types de corps constitués de ces éléments, sous l'action ou la direction de l'énergie matérielle. En fait, l'énergie matérielle et l'énergie spirituelle — la matière et l'esprit — existent éternellement en tant que puissances de Dieu, l'Etre Souverain. La source de toute puissance est la Personne Suprême. Etant donné que l'énergie spirituelle, l'être individuel, qui fait partie intégrante de Dieu, la Personne Suprême, souhaite jouir des plaisirs qu'offre l'univers de matière, le Seigneur lui donne une occasion de revêtir différents types de corps et de connaître les joies et les peines inhérentes aux différentes situations matérielles. En réalité, l'énergie spirituelle (l'être vivant qui veut jouir des biens de ce monde) est manipulée par le Seigneur Suprême. Ceux qu'on appelle « père » et « mère » n'ont rien à voir avec l'être vivant, l'âme incarnée. Par suite de son propre choix et de son karma, l'être individuel reçoit différents corps par l'intermédiaire de prétendus pères et mères, qui ne jouent ce rôle que l'instant d'une vie éphémère.

Les divisions qui résultent de généralisations et de distinctions, telles que la nationalité et l'individualité, sont le fruit de l'imagination de personnes qui ne sont guère avancées dans le domaine de la connaissance. Il existe en fait deux sortes d'énergie, l'une matérielle et l'autre spirituelle. Toutes deux existent à jamais, car ce sont des émanations de la vérité éternelle, le Seigneur Suprême. Etant donné que l'âme individuelle, l'être individuel distinct de Dieu, éprouve depuis des temps immémoriaux le désir d'agir dans l'oubli de son identité originelle, réelle, elle accepte différentes situations au sein de corps matériels divers et on lui attribue diverses

dénominations correspondant aux innombrables nationalités, communautés, groupes sociaux, espèces, etc., qui n'ont rien avoir avec l'existence réelle, spirituelle. Pour un être saint, une âme avancée dans la connaissance, qui a pris conscience de son identité spirituelle, il n'y a pas de raison de se réjouir ou d'être chagriné au point de vue matériel, par la perte d'un être cher. Il se situe en effet toujours sur un plan qui transcende la vie conditionnée.

Veuillons à considérer avec soin la position de l'âme spirituelle. En d'autres termes, essayons de comprendre qui nous sommes, le corps, le mental ou l'âme ?

Réfléchissons à notre véritable origine et identité, à notre destination une fois que nous aurons abandonné notre corps, et à la raison pour laquelle une peine matérielle nous accable maintenant. Essayons de comprendre notre position réelle de cette manière, puis nous serons capables de renoncer à notre vain attachement à la matière. Nous pourrions également renoncer à la croyance selon laquelle cet univers matériel, où n'importe quelle chose qui n'est pas directement en rapport avec le service de Dieu, est éternel. Ainsi parviendrons-nous à la sérénité. Actuellement fourvoyées, les gens se jettent dans la vie matérialiste comme des animaux. Ils accomplissent toutes sortes d'actions abominables et pécheresses, et s'enlisent de plus en plus dans la matière. Au contraire, une personne consciente de Dieu a conscience naturellement de sa véritable identité spirituelle, car Krishna, le Seigneur, fait en sorte qu'elle comprenne avant tout qu'elle n'est pas le corps, mais le propriétaire de ce dernier. Lorsque l'on connaît cette vérité, on peut alors se diriger vers le but de l'existence, Dieu.

Nous devons abandonner notre attachement pour les choses matérielles et nous défaire de l'attachement que nous éprouvons pour elles. C'est alors que nous trouverons le calme et la paix.

L'évolution de la conscience.

La conscience est la manifestation de l'énergie de l'âme, et ainsi la conscience qui est le fait de percevoir et de ressentir, est à la base un fait purement spirituel.

Contrairement à une croyance erronée mondialement répandue concernant le peuplement de l'univers, et donc la terre lors de la création, Dieu a créé les 8 400 000 espèces vivantes, humaines, animales et végétales simultanément. Certains êtres obtiennent directement une forme humaine sans subir de processus évolutif. Les êtres vivants, (les âmes) transmigrent, se réincarnent de corps en corps, mais les différentes formes qu'ils revêtent existent déjà. L'être spirituel ne fait que changer de corps tout comme on change d'appartement ou de vêtement. Il existe différentes catégories d'appartements: certains sont luxueux, d'autres simplement confortables, et d'autres encore plus modestes. Lorsqu'un individu déménage d'un logement ordinaire pour un autre de grand standing, il demeure toujours la même personne; mais grâce à sa situation financière, grâce à son karma, il peut maintenant occuper un appartement luxueux. La véritable évolution ne se situe pas au niveau de l'enveloppe

physique, charnelle, mais au niveau de la conscience. Ainsi, si un être spirituel naît au sein d'une espèce inférieure, il devra évoluer peu à peu jusqu'aux espèces supérieures, humaines voire célestes. De ces deux énergies, la vie et la matière, la vie, ou l'âme, représente l'énergie supérieure, originelle; quant à la matière, qui est l'énergie inférieure, elle procède de la vie. Elles existent simultanément. Pour le bien-être et l'harmonie de tous les êtres spirituels qui devaient vivre en l'univers matérielle, Dieu leur a donné à tous un corps en fonction du karma de chacun, ils ont tous été créés par Krishna ensemble, en même temps, au même moment, simultanément.

En vérité, la matière et l'esprit (l'âme) existaient déjà avant même d'être manifestés. Leur existence est simultanée. Les êtres éternels conçoivent éternellement d'innombrables désirs et toutes les espèces vivantes existent de toute éternité pour répondre à ces désirs variés. Ce sont donc les désirs des êtres spirituels qui déterminent les corps qu'ils doivent revêtir. Parce que Dieu est omniscient, Il sait parfaitement que certains êtres vivants vont se rebeller contre sa volonté et se vouer à des actes coupables. Il connaît également les désirs variés qu'ils vont développer au contact des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Aussi, a-t-Il créé depuis l'aube des temps les diverses formes vivantes qui serviront à abriter les âmes conditionnées, selon leurs désirs. Tous les différents objets du monde matériel sont conçus à partir de ces trois attributs, tout comme les trois couleurs fondamentales (le bleu, le rouge et le jaune) servent à produire des milliers de nuances et des tons variés. Quant à l'orchestration de cette répartition, elle est dévolue à la nature, qui s'en charge avec une prodigieuse dextérité. Toutes les activités sont accomplies par ces trois attributs. Aussi les influences matérielles transparaissent-elles dans la variété des espèces vivantes, plantes et arbres, poissons, mammifères, humains, êtres célestes et autres, soit 8 400 000 formes de vie différentes.

Le Seigneur Suprême, Lui, se multiplie pour apparaître en tant qu'Âme Suprême, dans le cœur de chacun. Bien qu'Il réside dans le corps matériel et qu'Il en soit la source originelle, l'Âme Suprême (appelée aussi Esprit Saint) n'est pas Lui-même matériel. Pour Lui, il n'existe nulle distinction entre la matière et l'esprit, car toutes les énergies procèdent de Lui. Il peut donc, à sa guise, transformer la matière en esprit et l'esprit en matière.

L'Éternel Suprême dit : « Ce qui pénètre le corps tout entier est indestructible. »

Le seigneur fait là, référence à l'âme. Or, ce qui pénètre le corps entier d'un être vivant, c'est la conscience et la conscience, c'est l'âme. Et l'état de notre conscience à l'instant de la mort déterminera le corps particulier qui nous sera attribué dans la vie suivante. Si vous avez la conscience d'un chien, vous devrez revêtir le corps d'un chien, mais si vous avez développé une conscience divine, vous obtiendrez le corps d'un être céleste. Krishna laisse à chacun la liberté de choisir le corps qu'il veut revêtir. Si un être spirituel incarné dans un corps humain n'atteint pas la libération, il n'aura

pas à transmigrer à travers les 8 400 000 espèces vivantes. Selon les lois de la nature, l'être spirituel ne doit subir cette progression graduelle que dans les espèces inférieures. Dans la forme humaine, sa conscience développée lui confère le pouvoir du discernement. Par conséquent, un être qui possède une conscience développée ne renaîtra pas dans un corps d'animal, mais obtiendra un autre corps humain.

Krishna dit : « Après des années sans nombres de délices sur les planètes où vivent ceux qui ont pratiqué le bien, celui qui a failli sur la voie du yoga renaît au sein d'une famille riche et noble, ou de haute vertu, ou encore dans une famille de spiritualistes. En vérité, il est rare, ici-bas, d'obtenir une telle naissance. »

Celui qui n'a pu atteindre une réussite complète dans la pratique du yoga n'a donc pas à subir de nouveau la transmigration ou réincarnation à travers chacune des espèces vivantes, mais revient d'emblée dans une forme évoluée. Il lui sera donc attribué un corps humain, non celui d'un animal. Dieu explique qu'à travers ses actes, l'être spirituel peut directement renaître sous la forme de son choix. Le Seigneur enseigne clairement que toutes les espèces existent simultanément, et que chacun peut choisir de revêtir une forme particulière, à sa convenance. Celui qui le désire peut même atteindre le royaume de Dieu.

Krishna, Dieu dit: « Je suis l'origine de toute chose. »

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la vie même. Or la matière est produite par la vie, et c'est grâce à la vie qu'elle peut croître. Le corps de matière croît à partir de l'âme spirituelle, et la recouvre. La vie vient de la vie suprême, de Dieu. Les êtres incarnés dans des corps animaux ne peuvent que s'élever, alors que les êtres incarnés dans des corps humains peuvent se réincarner soit dans une forme supérieure, soit dans une forme inférieure. C'est la nature des désirs de l'être qui détermine le corps qui lui sera attribué. Les espèces inférieures ne connaissent que le désir animal, mais l'être humain, est animé de centaines et de milliers de désirs, certains relevant de la nature humaine et d'autres de la nature animale. La loi de la nature est ainsi conçue que les espèces inférieures s'élèvent des formes animales jusqu'à la forme humaine, supérieure. Mais celui qui, ayant obtenu la forme humaine, ne cultive pas la conscience de Krishna ou conscience de Dieu et plonge dans l'athéisme, risque de renaître dans un corps d'animal. La véritable science est enseignée par Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Le corps d'un être est déterminé par ce qui fit l'objet de sa passion et de sa vénération lors de sa vie passée. Toutefois, c'est en adorant Dieu que l'homme peut mettre fin au cycle des morts et des renaissances successives.

Dieu enseigne : « Pour celui qui atteint cette demeure suprême, la Mienne, il n'est point de retour en ce monde matériel où règnent la naissance et la mort. »

L'ultime perfection de la vie humaine consiste à accéder au monde spirituel. En vérité, l'âme a déjà un corps spirituel, mais le corps matériel vient recouvrir ce dernier. Notre véritable corps est donc spirituel, et tous les corps que nous revêtons successivement s'opposent à notre nature réelle qui est d'être les serviteurs et les

servantes de Krishna. Tant que nous n'assumons pas ce rôle, nous demeurons esclave de la matière, et selon les lois rigoureuses de l'énergie matérielle, nous devons revêtir, l'un après l'autre, de nombreux corps de matière qui répondent, chaque fois, à nos nouveaux désirs. Bien que les êtres conditionnés s'imaginent être les seuls maîtres de leur destin, ils se trouvent assujettis à chaque instant à la loi du karma:

Krishna, Dieu dit : « Sous l'influence des trois modes d'influence de la nature matérielle, (la vertu, la passion et l'ignorance) l'âme égarée croit être l'auteur de ses actes alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature. »

Cet égarement vient de ce que l'être vivant, l'âme incarnée, pense être le corps.

Or Krishna enseigne également: « Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres et dirige leurs errances à tous, chacun se trouvant comme sur une machine constituée d'énergie matérielle. »

La « machine » n'est autre que le corps de matière, et les différents corps qui nous sont attribués par la nature matérielle sont tels des machines nous servant de véhicules. Tantôt nous nous élevons vers les espèces supérieures, tantôt nous nous dégradons. Mais l'être qui, par la miséricorde d'un maître spirituel et de Krishna, Dieu, reçoit la semence du service de dévotion et la cultive, peut échapper au cycle des morts et des renaissances répétées, et voir ainsi son existence couronnée de succès. Faut de quoi, il devra monter et descendre sans fin l'échelle des diverses formes de vie, revêtant parfois le corps d'un brin d'herbe, parfois celui d'un lion...

En vérité, c'est le désir de jouissance matérielle qui nous fait revêtir ces corps, et le désir d'atteindre Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui nous permet de retrouver notre position naturelle. L'être incarné subit fortement l'emprise de l'énergie matérielle, de maya, à travers le corps qui se comporte tel un tyran qui dicte sa loi, malgré le fait que nous désirions servir Dieu. Son ignorance l'empêche d'agir correctement. L'ignorance est à l'origine de l'égarement, de l'aveuglement, de la perte, de la violence, de l'agressivité, de la criminalité et de l'athéisme des êtres vivants. La vraie responsable de tout cela, c'est l'ignorance. Voilà pourquoi la connaissance de Krishna, de sa parole et de son enseignement marque le début de la vie spirituelle. Krishna l'enseigne, l'homme doit apprendre qu'il n'est pas le corps de matière mais bien une âme spirituelle. Le vrai savoir de Krishna, Dieu, la Personne Suprême permet de combattre l'ignorance.

Les hommes ignorent qu'il existe deux sortes d'énergies, l'énergie matérielle et l'énergie spirituelle. Ils disent que tout est matière, que tout est le produit de l'énergie matérielle. Leur erreur vient de ce qu'ils prennent la matière pour point de départ, et non l'énergie spirituelle. Or, dans un sens, parce que la matière vient de l'esprit, tout est spirituel. L'énergie spirituelle, formant l'origine, peut exister indépendamment de l'énergie matérielle, mais l'inverse est faux. Ils croient que la conscience vient de la matière, mais en réalité, elle existe depuis toujours. Toutefois, lorsqu'elle est recouverte ou dénaturée par l'ignorance, elle devient une sorte

d'inconscience. Le mot « matériel » traduit donc l'oubli de Dieu, et par « spirituel », il faut entendre « pleinement conscient de Dieu ».

Essayez de bien comprendre ce point: l'obscurité vient de la lumière car c'est en l'absence de celle-ci que tous les êtres se voient plongés dans les ténèbres. La conscience de Krishna permet d'échapper à l'éphémère qu'est l'univers matériel et de s'établir au niveau permanent de la nature spirituelle. Tel doit être le but de tout homme, car aussi vrai que personne n'affectionne un temps nuageux, nul ne désire vraiment vivre en ce monde éphémère.

Krishna enseigne : « De tous les mondes, spirituel et matériel, Je suis la source; de Moi tout émane. »

Krishna est donc le créateur de toutes choses, bonnes ou mauvaises. En fait, ces notions de « bon » et de « mauvais » ne sont que des concepts matériels, car Dieu représente le bien absolu, et cette qualité marque également toute sa création. Ce qui pourra vous sembler mauvais est bon du point de vue divin. Aussi est-il impossible de comprendre pleinement Dieu, car les notions de bon et de mauvais ne peuvent s'appliquer à Lui. En vérité, les ténèbres ne résultent que de l'absence de la lumière; elles ne peuvent d'elles-mêmes engendrer de lumière. L'obscurité est subordonnée à la lumière. En d'autres termes, la lumière exclut l'obscurité, et lorsqu'elle faiblit, tout devient obscur. De même, quand notre conscience spirituelle, ou notre conscience de Krishna, s'assoupit, elle se teinte alors de matérialité.

Le sommeil représente une interruption de l'état de veille, amenée par la fatigue, et, selon le même ordre d'idée, le réveil ne correspond nullement au début d'une nouvelle existence qui naîtrait du sommeil. Nous existions déjà, même lorsque nous dormions, et au matin, la « vie » ne fait que continuer. Ce point demande à être bien compris: bien que l'être vivant soit éternel, dans l'esprit d'un enfant qui vient de naître, le jour où il a été mis au monde par sa mère marque le début de son existence. Mais en réalité, il était simplement inconscient dans la matrice de sa mère, où se formait son nouveau corps matériel, et à la naissance sa conscience s'est éveillée. Au moment de la mort, il sombre de nouveau dans le sommeil.

Dieu précise à ce sujet : « Sans fin, jour après jour, renaît le jour, et chaque fois, des myriades d'êtres sont ramenés à l'existence. Sans fin, nuit après nuit, tombe la nuit, et avec elle, les êtres, dans l'anéantissement, sans qu'ils n'y puissent rien. »

En vérité, tout est spirituel.

En vérité, la conscience matérielle correspond à l'absence de conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Celui qui a conscience de Krishna, s'il persévère dans cette voie, il en viendra à réaliser que rien n'est matériel. Lorsque nous offrons une fleur à Krishna, celle-ci perd son caractère matériel puisque Dieu n'accepte jamais rien de matériel. Et ce n'est pas que dans le massif la fleur soit matérielle et qu'elle

« devienne » spirituelle lorsque nous l'offrons à Krishna. Elle n'est « matérielle » que dans la mesure où nous pensons qu'elle soit faite pour notre plaisir. Mais dès que nous réalisons qu'elle existe pour le plaisir de Krishna, Dieu, nous la voyons pour ce qu'elle est vraiment, c'est-à-dire spirituelle.

En vérité, l'univers entier est de nature spirituelle, c'est pourquoi nous voulons tout engager dans le service de Krishna, et vivre ainsi dans le monde spirituel. C'est là également une façon d'apprécier la création de Dieu et par exemple, admirer un arbre en comprenant qu'il appartient à Krishna. Telle est la conscience de Dieu.

Krishna, Dieu, dit : « Cet Univers est tout entier pénétré de Moi, dans Ma forme non manifestée. Tous les êtres sont en Moi, mais Je ne suis pas en eux ».

Cette parole explique que l'énergie de Krishna, c'est-à-dire Krishna sous une forme partiellement manifestée, pénètre chaque atome de l'univers. Mais c'est en sa Forme personnelle, pleinement manifestée, qu'il apparaît. Cette philosophie rend compte de la différence et de la non-différence simultanée qui existe entre Dieu et ses énergies. Si un rayon de soleil entre par une baie vitrée, ce n'est pas que le soleil lui-même se trouve dans la maison. Le soleil et les énergies qu'il manifeste, comme la chaleur et la lumière, ne font qu'un sur le plan qualitatif, mais restent différents du point de vue quantitatif. Nous pouvons adorer Krishna à travers son énergie. Nous adorons simultanément Krishna et son énergie, et puisque nous voyons tout comme l'énergie de Krishna, nous pouvons ainsi vénérer toute chose. Mais cela ne veut pas dire que nous allons adorer un arbre, une pierre, comme nous adorons la représentation de Krishna dans le temple. Nous devons voir toute chose en relation avec Krishna, Dieu, c'est ainsi que l'on devient conscient de la Personne Suprême. Voilà pourquoi nous devons tout engager dans le service de Dieu, et comprendre que tout est Krishna.

Krishna le dit Lui-même : « Celui qui Me voit partout et voit tout en Moi, n'est jamais séparé de Moi, comme jamais non plus Je ne Me sépare de lui. »

Sans krishna, Dieu, nous ne pouvons rien faire.

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant n'est rien et ne peut rien faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, Dieu.

L'Éternel Suprême réside dans le cœur de tous les corps de matière, humains, animaux, végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs. Voilà pourquoi tous ces corps mobiles et immobiles sont des temples de Dieu. Personne ne doit détruire l'un de ces corps, car c'est atteindre l'âme spirituelle individuelle et l'Âme Suprême, Dieu.

Le corps comporte cinq organes de perception, cinq organes d'action et le mental, mais il ne s'agit là en fait que de matière inerte. Le cerveau, par exemple, n'est rien

d'autre qu'une masse de matière, mais lorsqu'il est « électrifié » par l'énergie du Seigneur Suprême, il peut alors fonctionner. Le cerveau peut fonctionner lorsque nous sommes éveillés, ou même lorsque nous rêvons, mais il devient inactif lorsque nous sommes profondément endormis ou inconscients. Parce qu'il n'est qu'une masse de matière, le cerveau n'a pas le pouvoir d'agir de lui-même; il ne peut fonctionner que lorsqu'il bénéficie de l'énergie du Seigneur Suprême. C'est ainsi que l'on peut comprendre que Krishna, Dieu est partout présent. Lui seul dirige les sens. Aussi, à moins d'être investi de puissance par son énergie, nos sens ne peuvent agir. En d'autres termes, Lui seul voit, Lui seul agit, Lui seul entend; Il est le seul principe actif ou maître suprême.

Il vivifie le corps, les sens, le souffle vital et le cœur, et les fait s'animer. Il est suprême entre tous.

En vérité, l'âme est fixe, elle ne se déplace pas.

En réalité, l'âme ne se déplace pas. L'être vivant, l'âme, ne naît et ne meurt pas; mais à cause des corps éthéré et de matière dense qui le recouvrent temporairement, il semble se déplacer d'un lieu à un autre, ou mourir et disparaître à jamais.

Il importe donc de comprendre que l'âme spirituelle est fixe et comment elle est emportée par les vagues de la nature matérielle vers différents corps et différentes situations, ballottée par le désir et l'affliction. L'homme peut dire que sa vie est un succès lorsqu'il comprend la nature originelle et éternelle de son moi spirituel et lorsqu'il n'est plus troublé par les conditions créées par la nature matérielle.

A l'origine, en tant qu'âmes spirituelles pures, nous possédons tous un corps spirituel. Ce corps spirituel est alors identique à notre moi réel (En vérité, il n'y a aucune distinction entre nous et notre corps spirituel) tandis que le corps matériel actuel est tout à fait distinct et différent de notre réelle identité. Quand je parle de corps matériel, je parle en fait de deux corps matériels : le corps de matière dense compte cinq éléments, terre, eau, feu air, éther et le deuxième, le corps éthéré est composé du mental, de l'intelligence du faux ego et de la conscience souillée.

C'est le corps éthéré, qui nous transporte d'une enveloppe corporelle à une autre, d'un corps à un autre, allant sans cesse d'une espèce à l'autre, parmi les 8 640 000 espèces de corps matériels ; végétales, animales, humaines.

L'âme est fixe, elle ne se déplace pas. En vérité, l'âme ne se déplace pas, si ce n'est par l'intermédiaire de ses deux corps de matière dense et éthéré. Le Seigneur demeure avec lui sous la forme de l'Avatar Ksirodakasayi Visnu, afin de le garder en vie dans ce corps. L'être vivant, entité spirituelle incarnée, partie infinitésimale de Dieu, la Personne Suprême, existe par la miséricorde du Seigneur qui l'accompagne dans n'importe quel corps. C'est parce qu'il désire une jouissance matérielle particulière que le Seigneur lui fournit un corps, semblable à une machine.

Il est écrit : « J'adore la Personne Souveraine, Dieu, qui pénètre chaque univers (galaxie) et chaque atome sous l'aspect de l'une de ses émanations plénières et manifeste ainsi son énergie infinie dans toute la création matérielle. »

Le Seigneur Suprême, demeure avec l'âme dans le corps matériel, afin de lui permettre de bénéficier des agréments de la vie matérielle.

L'Éternel Suprême dit : « Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler; l'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher. L'âme est indivisible et insoluble; le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe ».

Krishna, Dieu, la Personne Suprême contrôle tout et décide de tout. Rien ne peut se produire ou avoir lieu si Dieu ne l'a pas décidé au préalable.

Krishna peut nous fournir tous les éléments indispensables à la vie. Pas question de pénurie ou de crise économique. Nous n'avons qu'à nous efforcer de servir Krishna et tout sera parfait. Dieu sait tout de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Parce qu'Il sanctionne les actes de chaque être, de même Il leur en attribue les conséquences, Il est également le Maître Absolu. Pas un brin d'herbe ne peut bouger qu'Il n'ait sanctionné son mouvement. Krishna incarne l'ultime sanction. S'il condamne un être, personne ne pourra le sauver. Les sots ignorent cette vérité. Même s'ils s'évertuent de leur mieux, ils ne savent pas que sans l'ultime sanction divine de Krishna, Dieu, ils échoueront lamentablement.

Si Dieu le désire, il y aura de tout en abondance, rien ne pourra manquer. Krishna décide et contrôle tout cela, même tous les éléments de la nature matérielle sont sous son autorité. Quiconque devient un dévot de Dieu aura suffisamment à manger; les autres seront ensevelis sous la neige, les eaux, la terre... Encore une fois, Krishna, Dieu décide et contrôle tout; ainsi, rien ne manque en ce monde. Seule la conscience de Dieu fait défaut. L'homme doit mener son existence de manière à atténuer sa fièvre, son « ivresse », matérielle, laquelle ne peut que le plonger toujours davantage dans l'illusion quant au but réel de l'existence. Quiconque vit sous l'emprise de l'illusion ne peut plus se qualifier pour entrer dans le royaume de Dieu. Krishna, Dieu, la Personne Suprême dirige l'existence de tous les êtres.

En vérité, la poursuite de la réalisation spirituelle est le plus grand besoin de l'homme.

Manu, le véritable Adam, est le vrai père de l'humanité, de la race humaine.

En vérité, Manu est le septième d'une série de quatorze enfants, et se nomme en réalité, Vaivasvata Manu. Il est lui-même le fils de Vivasvan, l'être céleste du soleil, à qui le Seigneur Krishna donna les enseignements de la Bhagavad-gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême) bien avant de les révéler à Arjuna il y a 5 000 ans. La race humaine descend de lui. Ses dix fils furent Ikshvaku, Nabhaga, Dhrsta, Saryati, Narisyanta, Nabhaga, Dista, Karusa, Prsadhra et Vasuman. Au début de l'âge d'argent, il hérita de son père Vivasvan les principes du service de dévotion énoncés dans la Bhagavad-gita, puis les retransmit à son fils Maharaja Ikshvaku pour le bien de l'humanité toute entière.

Le Seigneur Bienheureux dit: « J'ai donné cette science impérissable, la science du yoga, à Vivasvan, l'être céleste du soleil, et Vivasvan l'enseigna à Manu, le père de l'humanité. Et Manu l'enseigna à Ikshvaku ».

Les principaux Manus de notre galaxie sont les suivants: Yajna en tant que Svayambhuva Manu, Vibhu en tant que Svarocisa Manu, Satyasena en tant qu'Uttama Manu, Hari en tant que Tamasa Manu, Vaikuntha en tant que Raivata Manu, Ajita en tant que Caksusa Manu, Vamana en tant que Vaivasvata Manu, Sarvabhauma en tant que Savarni Manu, Rsabha en tant que Daksa-savarni Manu, Visvaksena en tant que Brahma-savarni Manu, Dharmasetu en tant que Dharmasavarni Manu, Sudhama en tant que Rudra-savarni Manu, Yogesvara en tant que Deva-savarni Manu et Brhadbhanu en tant qu'Indra-savarni Manu. Tels sont les noms d'une série de quatorze Manus, tels qu'ils s'échelonnent sur la durée d'un jour de Brahma, le démiurge, premier être créé et régent de notre galaxie, placé à ce poste par Dieu. En sanskrit, le mot homme se dit manusya, ce qui signifie « descendant de Manu ».

Nous avons le choix.

Au moment de la mort nous pouvons demeurer dans l'univers matériel, ou bien nous rendre dans le royaume de Dieu.

Dieu, le Seigneur Suprême dit: « Car ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps, qui déterminent sa condition future. On le dit non manifesté et impérissable, ce royaume suprême, but ultime; pour celui qui l'atteint, point de retour (en l'univers matériel). Ce monde, c'est Ma demeure absolue. Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps, se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma demeure, n'en doute pas. »

Retenons bien cette idée: celui qui, à l'instant précis de sa mort, pense à Krishna, Dieu, dans sa forme originelle, ira vers Lui, et atteindra le monde spirituel. Celui qui

pense à Lui au moment de la mort obtient aussitôt un corps spirituel, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, et atteint le royaume de Dieu, car nous revêtons un corps spirituel et abandonnons nos corps matériels (de matière dense et éthéré) selon des règles bien établies. Ainsi, lorsque nous mourons, notre prochain corps est déjà déterminé, non par nous, mais par des autorités supérieures, en fonction des actes que nous avons commis dans la vie qui s'achève. Selon nos actes dans cette vie, nous serons élevés ou dégradés. Nous préparons donc aujourd'hui notre vie future. C'est pourquoi une existence de préparation spirituelle nous garantit, après la mort, le bénéfice d'un corps spirituel, semblable à celui du Seigneur, et le retour en son royaume. Nous devons pour cela ardemment le désirer. Tel est le premier choix.

Le deuxième choix, celui que font presque tous les êtres vivants, c'est celui de ne pas écouter Dieu, de ne pas faire ce qu'Il dit, et donc qui oblige à demeurer dans ce monde de matière et de subir le cycle de la renaissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort vie après vie, perpétuellement, et donc de souffrir à chaque existence.

Attributs du pur dévot (dévote) de Dieu.

Une personne consciente de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui se consacre entièrement au service d'amour sublime du Seigneur, acquiert nombre de vertus divines des êtres célestes.

Toujours bienveillant envers tous, le dévot ne cherche querelle à personne. Son intérêt se porte vers l'essence de la vie, laquelle est de nature spirituelle. Également disposé envers tous, personne ne peut trouver à redire contre lui. Son esprit magnanime est toujours pur et dénué de toute obsession matérielle. Bienfaiteur de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, il est paisible et toujours abandonné à Krishna. Dépouvé de désirs matériels, il est très humble et déterminé. Ayant vaincu les six défauts matériels, dont la colère et la concupiscence, il ne mange pas plus que nécessaire. Toujours sain d'esprit et respectueux, il ne recherche aucun respect pour lui-même. Il est grave, miséricordieux, tolérant, amical, poète, expert, humble et silencieux.

Ami de tous les êtres vivants, il n'a aucun ennemi. Serein, il est doté de toutes les vertus. Il ne tourmente aucun être vivant, y compris les insectes.

L'homme au parfait savoir ne fait aucune différence entre tous les êtres humains, blancs, noirs, jaunes, rouges, métis, qu'il aime d'un égal amour et voit d'un même œil. Il les voit tous d'un point de vue spirituel.

Un être libéré n'a aucun ennemi, car il considère tous les êtres humains sans exception, comme ses frères et sœurs et prend plaisir à marcher avec eux sur la voie de l'amour pour Dieu.

Ceux qui ont atteint le niveau de la réalisation spirituelle voient en chaque corps matériel un temple de l'Éternel, car le Seigneur suprême habite l'enveloppe charnelle de chaque être en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Voilà pourquoi nous devons nous aimer les uns les autres, car nous aimons aussi l'Éternel en même temps.

Le but de la vie humaine est de parvenir à la réalisation spirituelle, de s'abandonner à Dieu et de le servir avec amour et dévotion, afin de s'établir au niveau spirituel absolu.

Ceux qui trouvent refuge en Dieu, jouissent d'une paix que rien ne vient troubler.

Voilà quelques attributs d'une personne consciente de Krishna.

Celui qui a la chance de servir une grande âme est assuré que le chemin de la libération (du salut) lui est grand ouvert. Les âmes saintes sont des spiritualistes ou transcendentalistes aussi calmes que paisibles; la colère leur est étrangère et elles accordent leur amitié à tous les êtres vivants. Le seul fait de fréquenter de telles âmes pures peut transformer une personne en un dévot de Krishna. En vérité, la compagnie des saints dévots s'avère essentielle au développement de l'amour pour Dieu. La voie du progrès spirituel est accessible à quiconque entre en contact avec une sainte personne. En suivant cette voie, on est sûr de développer sa conscience de Krishna ou conscience de Dieu dans le cadre du service de dévotion intégral.

Voilà quelques attributs d'une personne consciente de Krishna.

Le Seigneur Krishna dit :

« Le dévot, envieux de rien, qui se comporte avec tous en ami bienveillant, qui de rien ne se croit le possesseur, qui est affranchi du faux ego et reste le même dans la joie comme dans la peine, qui pardonne, qui toujours connaît le contentement et s'engage avec détermination dans le service de dévotion, et dont le mental et le corps sont abandonnés au Seigneur Suprême, celui-là M'est très cher ».

« Le dévot qui jamais n'est cause d'agitation pour autrui et que joies et peines n'affectent pas, qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle; l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, affranchi de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là M'est très cher ».

« Celui qui ne se saisit ni de la joie ni de la peine, qui ne s'afflige ni ne convoite, qui renonce au favorable comme au défavorable, celui-là M'est très cher ».

« Celui qui se montre égal envers l'ami ou l'ennemi, qui demeure le même dans la gloire ou l'opprobre, la chaleur ou le froid, l'éloge ou le blâme, à jamais pur de toute souillure, toujours silencieux, satisfait de tout, insouciant du gîte, et qui, établi dans la connaissance, Me sert avec amour et dévotion - celui-là M'est très cher ».

« Celui qui, plein de foi, dans cette impérissable voie du service de dévotion s'engage tout entier, faisant de Moi le but suprême, celui-là M'est très cher ».

La personne qui n'est jamais portée au bonheur, à la haine, à l'affliction et à l'ambition matériels, détachée de toute activité favorable ou néfaste de l'univers de matière et pleinement dédiée à la conscience de Dieu, est très chère à Krishna. Le dévot qui se montre égal envers les soi-disant amis et ennemis de ce monde, et que ni la chaleur ni le froid ne perturbe de par quelque attachement au corps, qui n'éprouve aucun attachement et demeure équanime qu'on le respecte ou qu'on l'insulte, qui reste toujours grave, satisfait en toute circonstance, sans résidence fixe mais toujours établi dans la conscience de Krishna, celui-là est infiniment cher au Seigneur. Même sans être établi dans une position aussi transcendante, le seul fait d'approuver une telle transcendance nous rendra très cher à Krishna.

La plus haute perfection pour l'être humain, c'est de penser constamment à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de se rappeler le Seigneur tout au long et au terme de sa vie.

Le monde spirituel où réside Dieu est complet, sans trace d'imperfection, tout de connaissance, de félicité, d'éternité, de paix, et libre de l'emprise du temps. Tout y est pure vertu. Nul être impur et imparfait ne peut y entrer. Seuls ceux qui aiment Dieu, qui lui obéissent et le servent avec amour et dévotion peuvent y avoir accès. Alors allons-y.

Le Seigneur dit de Lui : « En Moi gît une puissance illimitée, et c'est pourquoi l'on Me connaît comme infini, ou omniprésent. La manifestation cosmique est apparue en Moi à partir de Mon énergie matérielle, et dans cette manifestation universelle apparut le premier être, Brahma, qui n'a pas eu de mère matérielle ».

Le Seigneur possède d'innombrables puissances, toutes étant illimitées. Par suite, le Seigneur Lui-même, ainsi que tous ses Attributs, Formes et Divertissements sont également infinis.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême existe au commencement, au milieu et à la fin de tout ce qui est, depuis la plus infime particule de la manifestation cosmique, l'atome, jusqu'aux galaxies gigantesques et à la totalité de l'énergie matérielle. Il est éternel, car Il n'a ni commencement, ni milieu, ni fin. Son existence peut être perçue dans ces trois phases; ce qui montre bien sa pérennité. Lorsque la manifestation cosmique n'existe pas, Lui existe, en tant que puissance originelle. Il est Absolu, infaillible et sans commencement. Il possède toujours la fraîche beauté de la jeunesse. Dieu, la Personne Suprême, existe sans autre cause que Lui-même, car il est Lui-même la cause de tout. Eternel, Il se situe au-delà des causes et des effets. Il est à l'origine de tout ce qui est. Tout est créé, manifesté, par l'énergie du Seigneur Suprême et lorsque tout est détruit, ou dissous, l'énergie originelle rentre dans le corps du

Seigneur. Il est la Cause de toutes les causes, que ce soit au commencement, au milieu ou à la fin.

Par sa miséricorde immotivée, le Seigneur aime dépendre de ses dévots.

Krishna est Dieu, la Personne Suprême, le Maître de tous les êtres. Le Seigneur Souverain possède dans leur plénitude les six perfections, et Il se montre en outre extrêmement bienveillant à l'égard de son dévot. Bien qu'Il soit complet en Lui-même, Il désire néanmoins que tous les êtres s'abandonnent à Lui et se vouent à son service. Voilà ce qui le satisfait. Bien qu'Il soit complet en Lui-même, Il aime que ses dévots Lui offrent avec dévotion, ne serait-ce qu'une feuille, une fleur, un fruit ou de l'eau. Le Seigneur demande parfois à son dévot de Lui donner à manger, comme s'Il avait très faim. Parfois encore, Il apparaît en rêve à un être saint pour lui dire que son temple et son jardin sont vétustes et qu'Il ne s'y trouve plus très bien; Il le prie alors de les remettre en état pour Lui. Il peut aussi arriver qu'Il soit enterré, et Il implore alors son dévot de venir le sauver, comme s'Il était incapable de se tirer d'affaire Lui-même. Ou encore, Il demande à un sage de prêcher ses gloires partout dans le monde, bien qu'à Lui seul Il soit tout à fait capable de s'acquitter de cette tâche. Ainsi, bien que le Seigneur Souverain possède tout et se suffise à Lui-même, Il dépend de ses dévots. C'est pourquoi les rapports qu'Il entretient avec eux sont extrêmement intimes. Seul un être saint peut comprendre comment le Seigneur, bien que complet en Lui-même, dépend de son dévot pour accomplir quelque tâche particulière. Krishna explique bien ceci lorsqu'Il dit à Arjuna:

« Ne sois, au cours de cette lutte, qu'un instrument dans Ma main. »

Krishna était tout à fait capable, à Lui seul, de remporter la victoire lors de la bataille de Kuruksetra; néanmoins, Il préféra inciter son dévot Arjuna à combattre et à recueillir le mérite de la victoire. Le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or, aurait très bien pu faire connaître Lui-même son Nom et sa mission par le monde; néanmoins, Il préféra dépendre de ses dévots pour remplir cette tâche. Compte tenu de tous ces points, l'aspect le plus important de l'autonomie du Seigneur Suprême est qu'Il choisit de dépendre de ses dévots. C'est là ce que l'on appelle sa miséricorde immotivée. L'être saint qui est devenu conscient de cette miséricorde immotivée du Seigneur Suprême peut comprendre la notion de maître et de serviteur.

Le but et la raison d'être de la vie humaine.

Le Seigneur Dieu dit : « Pour une personne ayant une connaissance spirituelle, Je suis le seul bien-aimé, le but ultime, le motif et la conclusion finale, l'élévation et le

chemin qui mène dans mon royaume éternel. Outre Ma Divine Personne comme favori, elle n'a pas d'autre but ».

La vie humaine a pour but de connaître Krishna, Dieu, la personne Suprême tel qu'Il est réellement, sa renommée, ses qualités, ses attributs, ses divertissements, ses gloires et ses excellences.

De renouer le lien qui nous unit à Lui et d'agir en conséquence.

De parvenir à la réalisation spirituelle.

D'apprendre à nous abandonner à Lui et de le servir avec amour et dévotion.

D'apprendre à aimer Krishna, Dieu, à Lui obéir et à unir nos intérêts aux siens.

D'apprendre à connaître notre véritable identité, d'être une âme spirituelle.

D'apprendre à rejeter l'envie, la concupiscence, la colère et l'avidité.

De se purifier en se livrant à l'austérité et à la pénitence.

De purifier son existence en adoptant la conscience de Dieu.

De se purifier de toutes les conceptions erronées.

De parvenir à la plus haute perfection possible en servant et en prenant plaisir à satisfaire le Seigneur Suprême.

De réaliser Dieu, la Vérité Absolue.

De prendre la ferme résolution de retourner dans le royaume absolu de Dieu.

La vie humaine est l'occasion de trouver refuge auprès d'un maître spirituel, authentique serviteur de Dieu, et par son intermédiaire de se réfugier auprès du Seigneur Suprême. La véritable mission de la vie de l'âme individuelle incarnée et conditionnée par la matière, que chacun de nous est, consiste à rétablir sa relation oubliée avec Dieu, la Personne Suprême, et à pratiquer le service de dévotion de façon à retrouver sa conscience de Dieu après avoir quitté son corps. La nature de l'occupation de l'homme n'a aucune espèce d'importance; si seulement il parvient à satisfaire le Seigneur Suprême, son existence est alors couronnée de succès.

L'univers matériel est créé afin de donner aux âmes incarnées et conditionnées par la matière, la possibilité de retourner dans le royaume de Dieu, mais la plupart d'entre elles ne profitent pas de cette occasion.

Le Seigneur nous recommande : « Dépasse les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, qui des saintes écritures originelles font l'objet premier. Libère-toi de la dualité, abandonne tout désir de possession et de sécurité matérielle, sois fermement uni au Suprême ».

Le véritable principe de la religion, c'est de s'abandonner à Dieu et de l'aimer, et la principale préoccupation de l'être humain doit être de faire croître son attachement pour Dieu, la Personne Suprême, ainsi que son amour pour Lui.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous encourage en ces termes : « Quand ils M'ont atteint, les transcendentalistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire (l'univers matériel) où règne la souffrance ».

Nous devons servir le Seigneur Suprême, Krishna, d'une manière qui Lui soit agréable, avec un amour et une dévotion purement spirituels. En nous abstenant d'y mêler des motifs qui relèvent de l'intérêt personnel ou de la spéculation intellectuelle, et de rechercher ainsi quelque récompense matérielle. Telle est le service pur, la dévotion parfaite, l'expression sublime de l'amour pour Dieu.

Notre souci essentiel doit être d'échapper au cycle des naissances et des morts répétées, et d'atteindre la perfection suprême de l'existence en vivant auprès du Roi Suprême, Dieu, dans le monde spirituel. Quoi que nous fassions et quelles que soit notre occupation, notre premier objectif doit être de satisfaire Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de toujours Lui faire plaisir.

La vie humaine, divisée par étape, doit être consacrée au développement spirituel.

Selon les principes spirituels, la première partie de l'existence doit être consacrée au développement du caractère et des qualités spirituelles. Ensuite, celui qui le désire peut prendre une épouse et engendrer des enfants, mais pas comme le font les animaux. On doit en effet engendrer des enfants qui puissent accomplir la mission de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, sinon il est vain de procréer. Il existe deux sortes d'enfants nés de père vertueux: l'un sera éduqué dans la conscience de Krishna de manière à être libéré des pièges de maya (l'énergie d'illusion) en cette vie même, et l'autre est un rayon de lumière venant du Seigneur Souverain et apparaissant afin d'enseigner au monde le but ultime de l'existence. De nobles chefs de famille prient Dieu de leur confier l'un de ses envoyés, afin qu'une influence favorable soit exercée sur la société. Voilà une première raison valable de procréer.

Un autre motif, pour des parents hautement éclairés, sera d'élever un enfant dans la conscience de Krishna, de façon à ce qu'il n'ait pas à revenir dans ce monde misérable. En effet, les parents doivent veiller à ce que l'enfant qu'ils engendrent n'ait pas à retourner à nouveau dans le ventre d'une mère. A moins de pouvoir mener un enfant à la libération en cette vie, nul ne doit se marier ni procréer. Si les êtres humains engendrent des enfants comparables à des animaux, accentuant par là le désordre au sein de la société, le monde devient infernal, comme il l'est d'ailleurs aujourd'hui. Dans l'âge actuel, ni les parents ni leurs enfants ne sont éduqués; les uns

comme les autres vivent comme des animaux et ne savent que manger, dormir, s'accoupler, se défendre et satisfaire leurs sens. Un tel désordre ne peut apporter la paix à l'humanité. En d'autres termes, on ne devrait se livrer à l'acte sexuel qu'à seule fin d'engendrer de bons enfants, et dans aucun autre but. La vie humaine doit tout spécialement être vouée au service du Seigneur dans une dévotion totale. Telle est la philosophie du Seigneur Chaitanya l'Avatar d'Or.

Après s'être acquitté de la responsabilité d'engendrer un fils de valeur, on doit accepter l'ordre du renoncement en devenant un ermite, et s'élever jusqu'au niveau de l'être parfait, la plus haute perfection de l'existence. Il existe quatre ordres de renonçant, et l'être parfait est le plus haut. L'être parfait est libre de toute envie. A d'autres niveaux, comme celui de la vie de famille, la compétition et l'envie sont présentes, mais parce qu'au niveau de l'être parfait les activités de l'homme sont tout entières vouées à la conscience de Krishna, au service de dévotion, il n'y a pas de place pour l'envie. L'univers, ou l'existence matérielle, baigne dans la souffrance sous ses trois formes: celle qui est issue du corps et du mental, celle que provoquent les catastrophes naturelles et celle qui vient des autres êtres. L'humanité doit engendrer une atmosphère spirituelle en répandant l'esprit de la conscience de Dieu. En effet, les souffrances liées à l'existence matérielle ne peuvent affecter la conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Non pas que les souffrances matérielles disparaissent complètement lorsque l'on adopte la conscience de Krishna, mais elles n'ont pas d'effet sur celui qui devient effectivement conscient de Dieu. Nous ne pouvons mettre fin aux souffrances inhérentes à l'atmosphère matérielle, mais la conscience de Krishna est la méthode « antiseptique » qui nous permet de ne pas être affecté par les misères de ce monde. Pour l'être conscient de Krishna, vivre au ciel ou en enfer ne fait donc aucune différence.

L'homme est en fait destiné à se réaliser parfaitement dans la conscience de Krishna. Il n'est pas interdit de vivre avec une épouse et des enfants, mais il faut conduire son existence de manière à ne pas s'opposer aux principes de la religion, de la prospérité, de la satisfaction réglée des sens et, eu dernier lieu, de la libération mettant fin à l'existence matérielle. Les principes spirituels sont conçus de manière à ce que les âmes conditionnées par la matière venues en ce monde puissent simultanément être guidées dans la satisfaction de leurs désirs matériels, atteindre la libération et retourner à Dieu, en leur demeure originelle. Ceux qui manquent de parfaire les principes du service d'amour et de dévotion offert à Dieu durant leur vie présente obtiennent de renaître dans une famille riche, ou encore dans une famille dont les membres sont des dévots de Dieu. Celui qui a la chance de renaître au sein de l'une de ces familles peut bénéficier sans peine des avantages d'une atmosphère imprégnée de conscience de Krishna. Et un enfant né dans un tel milieu est assuré de développer sa conscience de Dieu.

Les trois formes de destinée.

Les trois formes de destinée sont celles qu'atteignent les êtres qui subissent l'emprise des trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Elles sont parfois définies comme les états de veille, de rêve et d'inconscience. Ce sont celles qu'atteignent respectivement les êtres que dominant la vertu, la passion et l'ignorance. Les êtres subissant l'influence de la vertu obtiennent de vivre dans de meilleures conditions, sur les planètes supérieures, et ceux que domine la passion demeurent dans l'univers matériel, sur terre ou sur les planètes édéniques, quand à ceux que recouvre l'ignorance, ils sont dégradés au niveau animal sur les planètes où la vie prend des formes inférieures à celles des humains. Mais l'être conscient de Krishna transcende les trois gunas. Quiconque se consacre au service de dévotion offert au Seigneur transcende d'office les trois formes de destinées liées à la nature matérielle pour s'établir au niveau de la réalisation spirituelle.

La vie humaine est destinée à raviver notre relation d'amour éternelle avec le Seigneur, et toutes les injonctions religieuses servent à éveiller cette nature assoupie. Développer son amour pour Dieu est la plus haute perfection de l'existence.

Dieu est Un, Unique et sans second. Personne ne l'égale ni ne le surpasse, nul ne Lui est supérieur.

On l'apprécie selon différents points de vue. Il est sans rival, il n'y a qu'un seul Dieu. Telle est la définition de Dieu. Heureux ceux qui se soumettent à des vœux sacrés, car Dieu les bénira. Qu'ils vénèrent dès maintenant le Seigneur avec une foi immense, en maîtrisant leurs sens, en observant les pratiques religieuses, en pratiquant l'austérité, la pénitence, la repentance, et en donnant leurs richesses en charité. Celui qui désire progresser spirituellement ou obtenir la miséricorde du Seigneur doit se maîtriser en restreignant ses plaisirs sensoriels et en adhérant aux règles et principes de la religion. A moins de pratiquer l'austérité et la pénitence et de sacrifier ses richesses, nul ne peut obtenir la miséricorde du Seigneur Suprême.

La voie la plus simple pour atteindre la perfection spirituelle consiste à chercher refuge auprès d'un maître spirituel authentique, vrai serviteur de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et à le servir de tout son cœur et de toute son âme. En servant le maître spirituel ou en recevant sa grâce, on reçoit celle du Seigneur Suprême, et on obtient simultanément toute la miséricorde du Seigneur et du maître spirituel. Voilà le secret de la réussite.

Le service de dévotion est la base de toutes les philosophies. Aussi, devons-nous tenir compte de trois éléments, à savoir le Seigneur Suprême, l'être spirituel individuel distinct de Dieu ainsi que la relation éternelle qui les unit. Le but de la vie consiste à observer les principes du service de dévotion, jusqu'à atteindre la planète du

Seigneur Suprême, pénétré de la plus parfaite dévotion et du plus complet amour en tant que serviteur éternel de Dieu. La parole et l'enseignement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême sont particulièrement destinés à éclairer l'humanité au sujet de la Vérité Absolue, Dieu, l'Être Souverain. En vérité, il est impossible d'accéder à la véritable immortalité sans entrer en contact direct avec Dieu, la Personne Suprême, et le moyen le plus sûr d'établir ce contact, c'est de s'abandonner à Lui et de le servir avec amour et dévotion. Du fait qu'il permet d'établir ce contact, le service de dévotion correspond à la véritable immortalité.

Lorsque nous définissons Dieu, la Personne Suprême, nous disons qu'Il possède dans leur plénitude les six perfections, beauté, richesse, renommée, puissance, influence et renoncement. On dit qu'Il incarne le renoncement, car rien ne l'attache dans l'univers matériel. Il n'a de lien qu'avec le monde spirituel et les êtres qui y vivent. Tout ce qui touche à l'univers matériel est dirigé par l'énergie matérielle de Dieu, qui agit sous l'autorité du Seigneur Suprême. Tout s'y déroule en effet suivant les lois intransigeantes de l'énergie matérielle. Le Seigneur se trouve donc totalement détaché, et n'a nul besoin de prêter la moindre attention à l'univers matériel. Comme le Seigneur demeure toujours sur le plan spirituel, Il est attaché à ceux qui Le servent constamment avec un amour absolu. Il est attiré par une vie intègre, vraie, et non par les seules qualités spirituelles; de fait, jamais Il ne s'attache à une qualité matérielle. Bien qu'Il soit l'Âme Suprême, l'Âme de tous les êtres, Il se montre plus précisément aux âmes réalisées, et devient tout particulièrement cher au cœur de ses dévots inconditionnels.

Nous devons tous obéir à Dieu et faire sa divine volonté. Personne ne peut se soustraire à son autorité et à son ordre.

En vérité, personne ne peut s'écarter si peu que ce soit des ordres du Seigneur Souverain, bien qu'ils soient eux-mêmes des autorités, telles Brahma, les grands sages et les êtres célestes. De fait, Brahma, aussi bien que toute autre autorité digne de ce nom, n'accomplit jamais rien sans sa permission. Le Seigneur Suprême se trouve dans le cœur de chaque être. Plus un être se purifie par la pratique du service de dévotion, plus son contact avec Dieu, la Personne Souveraine, devient direct.

Le Seigneur dit : « Ceux qui toujours Me servent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi. »

Nul ne peut désobéir aux ordres du Seigneur Suprême, même s'il devait avoir la puissance de Siva, de Brahma, de Manu ou du grand sage Narada. Toutes ces autorités jouissent assurément d'une très grande puissance, mais il n'est pas en leur pouvoir de désobéir aux ordres du Seigneur Souverain. Nul ne peut passer outre à la volonté de Dieu, la Personne Suprême, que ce soit par la force de rudes austérités, une grande érudition dans le domaine des saintes écritures originelles, les pouvoirs surnaturels des spiritualistes, la puissance physique ou intellectuelle. Nul ne peut non

plus avoir recours aux pouvoirs que lui confère la pratique de la religion, à son opulence matérielle ou à tout autre moyen- que ce soit par lui-même ou avec l'aide d'autrui, pour défier les ordres du Seigneur Souverain. Depuis Brahma le premier être créé et régent de notre galaxie jusqu'à la fourmi, aucun être vivant n'en a le pouvoir.

Tout se trouve sous la domination de Dieu, la Personne Suprême. Même le Soleil, la Lune, ainsi que les autres maîtres et les êtres célestes, comme Brahma et Indra, Lui doivent obéissance. Un animal ou un homme ordinaire, ayant revêtu un corps matériel, ne peut donc pas échapper à la juridiction de la Personne Souveraine. Qui dit corps de matière sous-entend sens. Néanmoins, les activités sensorielles des prétendus hommes de science qui cherchent à se libérer des lois de Dieu, les lois de la nature, s'avèrent inutiles. Il n'est pas possible d'échapper à l'emprise de la nature matérielle, car c'est Dieu, la Personne Suprême, qui œuvre derrière elle. Nous nous montrons parfois fiers de nos pratiques austères, de nos pénitences ou des pouvoirs surnaturels que nous avons pu acquérir par la pratique du yoga; mais nul ne peut échapper aux lois et aux instructions du Seigneur Souverain, que ce soit grâce à des pouvoirs surnaturels, à une connaissance scientifique, à des austérités ou à des pénitences. La chose est tout simplement impossible.

Les occupations matérielles doivent être acceptées sans attachement, et tout doit s'harmoniser avec le service du Seigneur. Telle est la véritable intelligence. Le fait d'accepter la responsabilité d'une famille ou d'un royaume dans le monde matériel n'a rien de nuisible pour celui qui accepte tout pour le service de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà qui exige à coup sûr une intelligence alerte.

Ce qui est créé par Dieu, la Personne Suprême, ne peut être illusoire; ce qui l'est, en revanche, c'est l'utilisation qu'on en fait pour son propre plaisir. En vérité, tout est destiné au plaisir du Seigneur Souverain. Dieu, la Personne Suprême, est le Maître Absolu, et tout n'existe que pour son plaisir, de telle sorte que tout doit être harmonisé avec son plaisir et son service. Quelles que soient les circonstances, favorables ou défavorables, on doit tout utiliser pour servir le Seigneur Suprême. C'est de cette manière que l'on peut faire un usage parfait de son intelligence.

En venant dans ce monde, chaque être recherche la jouissance matérielle; mais selon son propre karma, ses activités passées chacun doit accepter le type de corps particulier que lui attribue la nature matérielle sur l'ordre du Seigneur Souverain. Tout est accompli par la nature matérielle, sous la direction du Seigneur Suprême. Les hommes de science actuels ne savent pas pourquoi il existe huit millions quatre cent mille (8 400 000) espèces. Or, la vérité est que tous ces corps sont conçus pour les êtres incarnés par Dieu Lui-même, suivant les désirs de chacun. Il laisse à l'être vivant la liberté d'agir à sa guise, mais celui-ci doit ensuite revêtir un certain type de corps en fonction des actes qu'il a accomplis. Voilà pourquoi il existe toute une variété de corps. Certains ne vivent qu'un instant, alors que d'autres jouissent d'une longévité fabuleuse. Mais tous autant qu'ils sont, depuis Brahma jusqu'à la fourmi, ils agissent sous la direction de Dieu, la Personne Suprême, qui se trouve dans leur cœur.

Le Seigneur dit : « Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli. »

Toutefois, il n'est pas vrai que le Seigneur Souverain guide certains êtres d'une façon particulière et d'autres d'une façon différente. En fait, chaque être se trouve animé d'un certain désir, et le Seigneur lui donne la possibilité de satisfaire ce désir. La meilleure voie d'action consiste donc à s'abandonner à Dieu, la Personne Suprême, et à agir selon sa volonté; celui qui agit ainsi est libéré.

Aucun moyen matériel ne peut nous permettre de nous soustraire au bonheur et au malheur, destinés à notre corps particulier. Il existe huit millions quatre cent mille (8 400 000) sortes de corps, et chacune est destinée à connaître une certaine quantité de joies et de peines. Nous ne pouvons rien y changer, car le bonheur et le malheur sont ordonnés par le Seigneur Suprême, par la volonté duquel notre corps nous a été octroyé. Comme nous ne pouvons échapper à ses desseins, nous devons accepter de nous laisser guider par Lui, comme un aveugle qui est conduit par une personne ayant l'usage de ses yeux. Si en toutes circonstances nous restons fidèles à la condition à laquelle nous a destiné le Seigneur Suprême tout en suivant ses instructions, nous atteindrons la perfection. L'objet premier de l'existence est de suivre les directives de Dieu, la Personne Suprême; ces instructions constituent la religion et le devoir d'état de chacun.

Le Seigneur Krishna dit : « Laisse là toute autre forme d'occupation, abandonne-toi simplement à Moi, et suis-Moi. »

Notre devoir réel est d'exécuter l'ordre suprême de Dieu. Si nous sommes fermement déterminés à faire ainsi sa volonté absolue, nous serons toujours en sécurité, à l'abri, quelle que soit notre situation, au ciel ou en enfer. La position originelle et éternelle de chaque être vivant est d'être le serviteur éternel de Dieu.

Brahma nous conseille : « Reste dans ta position de serviteur éternel du Seigneur. Si tu exécutes ses ordres, jamais tu ne tomberas, même au milieu des plaisirs matériels. »

Les plaisirs matériels obtenus grâce à l'action intéressée diffèrent de ceux qu'accorde le Seigneur Souverain. Un être saint semble parfois jouir d'une grande opulence, mais s'il accepte cette position, ce n'est que pour se conformer aux ordres de Dieu, la Personne Suprême. En conséquence, un être saint n'est jamais affecté par la moindre influence matérielle. Le moment venu, il retrouvera le refuge du Seigneur Suprême, et restera ainsi éternellement en sa compagnie.

Le Seigneur dit : « Sache que Je suis l'Être Suprême, l'Âme Suprême qui pénètre tout et grâce à qui l'être endormi peut avoir conscience de ses rêves de même que du bonheur qu'il éprouve par-delà l'activité des sens matériels. En d'autres termes, c'est Moi qui suis à l'origine des activités de l'être pendant son sommeil ».

Lorsque l'être incarné se libère du faux ego, de l'identification au corps, il perçoit sa position supérieure en tant qu'âme spirituelle, fragment de la puissance de félicité du Seigneur Suprême. Ainsi, grâce au Seigneur Suprême, il peut trouver le plaisir même en dormant.

Or, le Seigneur déclare: « Je suis l'Être Spirituel Suprême Impersonnel, de même que l'Âme Suprême et la Personne Suprême dans sa forme originelle absolue. »

Krishna, Dieu, la Personne Suprême contrôle tout.

Le Seigneur dit : « Je contrôle la chaleur, la pluie et la sécheresse. Je suis l'immortalité, de même que la mort personnifiée. L'être et le non-être, tous deux sont en Moi ».

« Ceux qui m'adorent avec dévotion, méditant sur ma forme absolue, je comble leurs manques et préserve ce qu'ils possèdent ».

Plus l'homme s'éloignera de Dieu, plus il rejettera ses préceptes, ses lois et commandements, et plus son mental s'obscurcira, se troublera, et plus il se laissera emporter par la haine et la violence. Il ne sait pas qu'en réalité, c'est Dieu qui soutient ce monde, le dirige, et qu'il n'y pourra jamais rien.

Voilà pourquoi Dieu dit ; « Voilà ce que je ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la langueur et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante, et vous sèmerez en vain vos semences. Si malgré cela vous ne m'écoutez pas, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer et votre terre comme de l'airain ».

L'être humain intelligent et sain d'esprit, c'est celui qui renoue le lien qui l'unit à Dieu, qui l'aime, Lui obéit, fait sa divine volonté, s'abandonne à Lui et le sert avec amour et dévotion. Dieu le prendra alors sous sa divine protection et toutes ses souffrances disparaîtront.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême gouverne tous les êtres. Il est le Maître et le Juge Suprême.

Oui, il existe un Être Suprême qui gouverne tout. Il existe des êtres célestes nommés par Dieu qui gouvernent de nombreux secteurs de la galaxie, mais Krishna, Dieu, la Personne Souveraine, le Maître Suprême, est au-dessus d'eux tous. Tout autre être céleste, bien qu'il soit maître dans son propre domaine et responsable d'une partie des affaires universelles, est insignifiant comparé à Krishna, le Maître Souverain, qui déclare « Nul ne M'est supérieur. »

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, gouverne tous les êtres, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Dans cet univers matériel, tout être, quel qu'il soit, est conditionné. Qu'il s'agisse des hommes, des êtres célestes ou des

animaux, des plantes ou des arbres, tous se trouvent dominés par les lois de la nature, et derrière elles se tient le Seigneur Suprême. Dieu précise à cet effet :

« La nature matérielle agit sous Ma direction et engendre ainsi tous les êtres, mobiles et immobiles. Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli ».

Krishna est donc bien l'opérateur de la machine de la nature, qui fonctionne suivant sa volonté. Chaque être vivant agit sous la direction de Dieu, sous son aspect d'Âme Suprême, présent dans son cœur. L'être incarné ne peut rien accomplir sans le consentement de l'Âme Suprême.

Dieu, la Personne Suprême, observe les objectifs des activités des sens de tous les êtres. L'être vivant incarné ne peut même pas faire un pas sans que Dieu le guide. Sous l'emprise de maya, l'énergie d'illusion, l'être vivant veut goûter aux plaisirs de ce monde matériel, mais à moins que le Seigneur ne le dirige et ne lui donne le souvenir de ses vies passées, il ne fera aucun progrès vers l'objectif qu'il poursuit dans l'existence, qui est comparée à une ombre. L'âme incarnée et conditionnée par la matière se dirige à tort vers un but erroné, vie après vie, et c'est Dieu qui lui remet ce but en mémoire. Au cours d'une vie, l'âme conditionnée désire progresser vers un certain objectif, mais elle oublie tout en changeant de corps. Néanmoins, parce qu'elle désire jouir de quelque chose en ce monde, Dieu le lui rappelle lors de sa vie suivante. Du fait que l'âme conditionnée désire parfois oublier Dieu, par sa grâce, le Seigneur lui procure vie après vie les moyens pour qu'il en soit ainsi, de façon quasiment perpétuelle. Dieu dirige donc éternellement les âmes incarnées conditionnées. C'est parce que le Seigneur Suprême est la cause originelle de tout ce qui EST, que tout semble réel. C'est Lui la réalité ultime, Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres et dirige leurs errances à tous, chacun se trouvant comme sur une machine, un corps, constitué par l'énergie matérielle.

L'énergie externe, l'énergie illusoire, maya, agit sous l'autorité de Dieu, et conditionne les âmes incarnées.

Le conditionnement présent de l'être spirituel incarné n'est dû qu'à l'influence de l'énergie externe illusoire; c'est-à-dire qu'elle exerce d'elle-même cette influence. Le Seigneur Suprême n'est en rien impliqué dans cet acte non souhaitable. Il n'a aucun désir de voir les êtres individuels distincts de sa Personne se laisser ainsi jouer et égarer par son énergie externe, qui s'apparente à Satan. Elle-même est très consciente de ce fait, mais accepte néanmoins la tâche ingrate de maintenir par son influence les âmes oublieuses dans l'égarement, qui est le foyer de la peur. Et le Seigneur ne freine en rien son énergie illusoire dans l'accomplissement de cette tâche, car celle-ci est nécessaire à la réforme des âmes incarnées et conditionnées par la

matière.

Un père affectueux n'aime pas voir ses enfants punis par d'autres; cependant, lorsqu'ils se montrent insoumis, il n'hésite pas à les placer sous la garde d'un tuteur sévère, dans le seul but de les remettre sur le droit chemin. Mais le père tout-puissant, dans son amour infini, désire en même temps la délivrance des âmes conditionnées, leur libération des griffes de l'énergie illusoire. Le roi jette ses citoyens rebelles derrière les barreaux, mais parfois, les préférant libres, il se rend en personne à la prison et les implore de se repentir, pour qu'ils puissent être relâchés.

De même, le Seigneur Suprême descend de son royaume dans celui de l'énergie illusoire et y offre personnellement aux âmes conditionnées le remède à tous leurs maux en leur donnant la Bhagavad-gita, (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême) où Il enseigne que l'influence de l'énergie illusoire s'avère bien difficile à vaincre, mais que quiconque s'abandonne à Lui est, par sa volonté suprême, aussitôt libéré.

S'abandonner au Seigneur est le moyen le plus sûr de nous libérer des aliénations de l'énergie illusoire. Et pour être complet, il doit être pratiqué en compagnie des êtres saints, car le Seigneur enseigne que c'est par l'influence des paroles pures de ceux qui ont pleinement réalisé l'Absolu, sa divine Personne, que les hommes sont conduits à adopter son service d'amour sublime. Au contact de telles âmes, l'être conditionné développe un goût pour l'écoute de ce qui a trait au Seigneur, écoute qui suffit à engendrer peu à peu le respect, la dévotion, puis l'attachement pour le Seigneur. Et le tout culmine dans l'abandon de soi à sa Personne. Or le Seigneur, d'une manière ou d'une autre, rappelle constamment à Lui les âmes conditionnées, aussi bien en les plaçant sous le joug sévère de l'énergie externe qu'en les guidant personnellement, de l'intérieur ou de l'extérieur, sous la forme du maître spirituel. En effet, de l'intérieur, sous la forme de l'Âme Suprême présente dans le cœur de chaque être, Il tient le rôle de Maître Spirituel Intime, et de l'extérieur, celui de guide manifeste, sous la forme des écritures saintes, des saints sages et du maître spirituel donnant l'initiation.

La relation éternelle unissant les êtres individuels au Seigneur est spirituelle et absolue; autrement, le Seigneur ne se soucierait pas d'arracher aux griffes de l'énergie matérielle les âmes conditionnées. Quant à elles, raviver leur affection, leur amour naturel pour le Seigneur, tel est leur devoir, car là réside la plus haute perfection. Et cette perfection, le but de l'existence, l'enseignement de Krishna leur permet de l'atteindre en leur offrant le remède qui fera cesser leur fièvre matérielle.

Personne ne peut modifier les lois rigoureuses de la nature, puisqu'elles agissent sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. En vérité, les êtres individuels distincts de Dieu demeurent éternellement subordonnés au Seigneur tout-puissant. Toutes les lois qui régissent l'existence de l'homme, et qu'on regroupe généralement sous le

nom de religion, furent établies par le Seigneur; nul autre que Lui n'est en mesure d'instituer les voies de la religion. La religion véritable consistera donc à répondre exactement aux instructions du Seigneur, telles qu'Il les a clairement énoncées dans la Bhagavad-gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême) que chacun suive la voie tracée par Lui, obéisse à ses ordres. L'adhérence à cette voie entraîne pour tous la satisfaction, matérielle aussi bien que spirituelle. En d'autres termes, tant que nous demeurons dans l'univers matériel, il va de notre devoir de nous plier aux instructions du Seigneur, et si sa grâce nous donne d'être libérés des griffes de la matière, alors nous pourrons, à l'état libéré, continuer de le servir avec amour. Notre condition matérielle ne nous permet pas de voir le Seigneur, ou même de connaître notre identité propre, car nous sommes privés de vision spirituelle; mais que nous brisions nos liens d'avec cette condition matérielle, que nous retrouvions notre forme spirituelle originelle, et nous pourrons voir alors notre moi propre, de même que le Seigneur, face à face.

La libération, c'est le retour de l'être, une fois qu'il s'est affranchi de toute conception matérielle de l'existence, à sa condition spirituelle originelle. La vie humaine est précisément l'occasion de développer les qualités nécessaires pour obtenir cette liberté spirituelle. Mais hélas, sous l'influence de l'énergie matérielle illusoire, l'homme identifie le plus souvent ces quelques années d'une existence éphémère à sa condition permanente. Ainsi fourvoyé, il fait trompeusement siens tous les objets d'attachement que maya lui présente: sa nation, ses terres, son foyer, ses enfants, son épouse (son mari), ses richesses, etc. Toujours et uniquement sous la dictée de maya, il entre en hostilité avec autrui pour protéger toutes ses soi-disant possessions. A l'opposé, cultivant le savoir spirituel, il comprendra qu'aucun lien n'existe entre lui et tous ces objets, et brisera dès lors ses attachements matériels. Or, cet accomplissement devient possible dès que l'on entre au contact des dévots du Seigneur, qui ont seuls le pouvoir d'injecter le son spirituel jusqu'aux tréfonds du cœur de l'être égaré, de cette manière ils mettent fin en lui à la souffrance et à l'illusion. Telle est, en bref, la méthode qui permet de soulager les êtres affligés par l'action des lois matérielles intransigeantes, telles qu'elles se manifestent à travers les quatre facteurs implacables de l'existence matérielle, c'est-à-dire la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. Ce sont les activités visant la satisfaction des sens et dont le seul but est de plaire au mental et aux sens, qui sont la cause de l'enchaînement à la matière. Tant que l'âme s'adonne à ces actions intéressées, elle ne cessera pas de se réincarner d'une espèce à une autre.

Dieu précise à cet effet : « Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, qui, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être distinct n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, Je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans

des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie. Tant que l'être vivant ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou un autre de karma, on qualifie son mental de « teinté du désir de jouir des fruits de l'actions ». Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel. Quand l'être vivant est sous l'influence de l'ignorance, il ne peut comprendre la nature de l'âme distincte (distincte de Dieu) et celle de l'Âme Suprême ; son mental subit alors le joug de l'action intéressée. En conséquence, tant qu'il n'aura pas d'amour pour Dieu, il ne sera certainement pas dispensé de revêtir des corps matériels ».

Le Seigneur dit : « Sous l'influence des trois gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion, et l'ignorance), l'âme égarée par le faux ego (se croire être le corps) croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature matérielle ».

Rien ne peut se produire sans le consentement de Dieu.

Les matérialistes et les êtres belliqueux veulent commettre toutes sortes d'actes pécheurs, mais nul ne peut rien faire sans le consentement du Seigneur Souverain. Pourquoi Dieu permet-Il ainsi les actes répréhensibles ?

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême ne désire voir personne agir de façon coupable, et Il implore même chaque être vivant, par l'intermédiaire de sa bonne conscience, de s'abstenir de pécher. Toutefois, lorsque quelqu'un insiste pour mal agir, le Seigneur Suprême lui donne la permission de satisfaire ses désirs à ses risques et périls, car il devra en subir les conséquences. Personne ne peut rien faire sans le consentement du Seigneur, mais Celui-ci fait preuve d'une telle bienveillance que lorsque l'âme conditionnée persiste dans son désir, Il lui permet d'agir à ses propres risques.

Le Seigneur Krishna déclare : « Seuls ceux qui s'abandonnent à Moi peuvent surmonter l'influence de l'énergie matérielle. »

En conséquence, nul ne doit se croire une âme libérée, immunisée contre l'influence de maya, l'énergie d'illusion. Chacun de nous doit accomplir avec beaucoup d'attention le service de dévotion en adhérant rigoureusement aux principes régulateurs. C'est ainsi que l'on pourra demeurer fixé sur le Seigneur; sinon, la moindre inattention sera désastreuse. Le Seigneur se montre toujours disposé à excuser ses dévots, mais si jamais l'un d'eux profite de son indulgence pour commettre délibérément des erreurs répétées, le Seigneur ne manquera pas de le châtier en le laissant tomber dans les pièges de l'énergie illusoire. Autrement dit, la connaissance théorique acquise par l'étude des saintes écritures est insuffisante pour

nous protéger de l'emprise de maya. Il nous faut nous attacher fermement au Seigneur dans le service de dévotion si nous désirons conserver une position sûre.

Tous les êtres vivants sont sous la domination de Dieu, la Personne Suprême. Néanmoins, par faux orgueil, il existe une certaine classe de femmes qui désirent rester indépendantes. Non seulement les femmes, mais en fait tous les êtres vivants, sont de nature féminine. Ils dépendent donc du Seigneur Suprême. Jamais l'être incarné n'est indépendant; en toutes circonstances, il dépend de la miséricorde du Seigneur. Tous les membres de la société demeurent constamment sous la domination du Seigneur Suprême. Et pourtant, il existe des sots pour nier l'existence de Dieu. La réalisation spirituelle consiste à comprendre la position subordonnée que l'on occupe par rapport à Dieu. Une fois éclairé par ce savoir, l'être s'abandonne au Seigneur Suprême et il est libéré de l'emprise de l'énergie matérielle. En d'autres termes, si nous ne nous abandonnons pas au Seigneur, l'énergie matérielle sous tous ses aspects continuera de nous dicter sa loi. Personne, en ce monde, ne peut nier qu'il est dominé. Le Seigneur Souverain, Krishna, qui transcende l'existence matérielle, règne en effet sur le destin de tous les êtres. Dieu reste le Maître Suprême qui domine tous les êtres; la réalisation spirituelle consiste à bien comprendre cela. On se demande parfois pourquoi le Seigneur Suprême a créé cet univers matériel, où les êtres vivants qui y sont retenus doivent connaître tant de souffrances. En vérité, Dieu, la Personne Souveraine, ne désire pas créer cet univers matériel tout simplement pour infliger des souffrances aux êtres conditionnés; Il le crée uniquement parce que ces derniers veulent connaître les plaisirs que ce monde peut leur offrir.

La nature ne fonctionne pas de façon automatique. Ce n'est que parce que le Seigneur jette son regard sur l'énergie matérielle que celle-ci accomplit toutes sortes de merveilles. Les philosophes athées croient que c'est l'énergie matérielle globale qui engendre la manifestation cosmique, mais ils se trompent. La matière inerte n'a aucun pouvoir actif, de telle sorte qu'elle ne peut agir de façon indépendante. C'est le Seigneur qui infuse sa propre puissance créatrice aux composants de la matière. Alors seulement, par la volonté de Dieu, la Personne Suprême, la matière s'anime et se transforme sous l'effet d'interactions diverses. Dieu est à l'origine de tout ce qui se produit dans la nature. La nature matérielle étant inerte et sans vie, elle ne peut être la cause de la création. Krishna, Dieu, montre sa miséricorde en infusant son énergie à cette matière inerte et inanimée. Ainsi, la nature matérielle devient-elle, par la force de l'énergie du Seigneur, la cause secondaire de la création. Krishna est la cause originelle de la manifestation cosmique. Les hommes matérialistes commettent donc une erreur grossière en pensant que la matière se meut d'elle-même, de façon indépendante.

Personne ne peut agir sans l'approbation de Dieu.

Tout comme l'éther, qui pourtant pénètre tout, ne se mélange jamais à rien, l'être vivant, bien qu'il soit maintenant emprisonné dans un corps matériel dont il est l'origine, en demeure distinct. Nous transmigrons d'une vie à une autre dans des corps qui sont le produit de notre illusion, mais en tant qu'âme spirituelle, nous avons une existence éternellement distincte de cette existence matérielle, conditionnée. A la fin de l'existence du corps, l'âme spirituelle continue d'exister sans changer.

Dieu, la Personne Suprême, explique que les énergies matérielles et spirituelles émanent toutes deux de Lui. L'énergie matérielle est décrite comme formée par l'ensemble des huit éléments distincts du Seigneur. Mais, quoique ces huit énergies grossières et subtiles, la terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, le mental, l'intelligence et le faux ego- soient définies comme séparées du Seigneur, elles ne le sont pas en réalité. De même que le feu semble distinct du bois et que l'air circulant dans les narines et la bouche semble séparé du corps, l'Âme Suprême, le Seigneur Suprême semble séparé de l'être incarné, alors qu'il est en fait à la fois séparé et non séparé de Lui. Du fait de son karma, l'être vivant paraît être séparé de Dieu, la Personne Suprême, mais en réalité, il reste très intimement lié à Lui.

Dans le corps, la substance principale est le souffle vital, mais ce souffle n'est pas l'être qui entend ou qui parle. L'âme également, pourtant au-delà du souffle vital, ne peut rien faire, car en vérité c'est l'Âme Suprême qui dirige tout, en collaboration avec l'âme individuelle. Cette Âme Suprême, dirigeant les activités du corps, diffère de celui-ci comme du souffle qui l'anime.

Le Seigneur Suprême dit : « Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli. »

Bien que l'âme soit présente dans chaque corps matériel, elle n'est pas vraiment la personne la plus importante qui agisse par l'intermédiaire des sens, du mental, etc. L'âme individuelle ne peut agir qu'en collaboration avec l'Âme Suprême, car c'est cette dernière qui lui donne des directives en vue d'agir ou non. Nul ne peut agir sans l'approbation de l'Âme Suprême, car elle est le témoin des actes et c'est elle qui consent ou non à leur accomplissement. Celui qui étudie avec soin, sous la direction d'un maître spirituel authentique, peut saisir le savoir véridique selon lequel Dieu, la Personne Suprême, est en fait celui qui dirige toutes les activités de l'âme individuelle, de même que celui qui ordonne leurs conséquences. Bien que l'âme individuelle soit en possession des sens, elle n'en est pas vraiment la maîtresse; ils appartiennent en fait à l'Âme Suprême. L'Âme Suprême conseille à l'âme individuelle de s'abandonner à elle pour trouver ainsi le bonheur.

En agissant ainsi, elle peut devenir immortelle et rejoindre le monde spirituel, où elle connaîtra la plus haute réussite sous la forme d'une existence éternelle, toute de connaissance et de félicité. Disons pour conclure que l'âme individuelle est différente du corps, des sens, de la force vitale et des airs qui circulent à l'intérieur du corps; en outre, au-dessus d'elle se trouve l'Âme Suprême, qui lui fournit toutes les facilités. Or,

l'âme individuelle qui rend tout à l'Âme Suprême, l'Esprit Saint, vit très heureuse à l'intérieur du corps.

C'est Dieu qui rassemble ou disperse les êtres.

Tous les êtres vivants ainsi que leurs dirigeants, pour être couverts de sa protection, adorent Dieu. C'est encore Lui, et Lui seul, qui rassemble les êtres et les disperse, les réunit ou les sépare.

Toute notre existence jusqu'au plus mince détail est régit par la volonté suprême, en fonction de nos propres actes passés. Le Seigneur Suprême est en effet présent dans le cœur de chaque être vivant, humain, animal et végétal, en tant qu'Âme Suprême. Le Seigneur, qui est en nous, connaît le détail de notre activité, à chaque instant de notre existence. Aussi est-ce Lui qui nous accorde les fruits de nos actes, Lui qui nous place dans telle ou telle situation. C'est Lui, par exemple, qui, en fonction de leurs mérites respectifs, fait qu'un homme naisse riche et un autre pauvre; Lui encore qui, le temps venu, et par sa volonté suprême, les arrachera l'un et l'autre à leur milieu, même si l'un ni l'autre ne souhaite être séparé des siens, ni eux être séparés de lui, ou voir brisés les doux liens dans lesquels ils ont vécu. Riche ou pauvre, nul n'a le moindre pouvoir de décider de la rencontre ou de la séparation avec les autres êtres. Le Seigneur est suprême dans sa volonté, et aucune loi ne le contraint. Ainsi, la loi du karma nous fait subir en général toutes les conséquences du moindre de nos actes; mais il est possible, dans certains cas, de voir leurs effets modifiés. Une telle mutation des lois du karma ne peut s'effectuer que par la volonté du Seigneur, et de nul autre, car Il a une liberté absolue et peut donc agir à sa guise. Nous sommes tous dominés par des volontés supérieures, qui agissent sous l'autorité de Dieu. Nos efforts et notre force personnelle ne sont pas toujours le facteur déterminant. Nous devons donc accepter la position qui nous est assignée sur l'ordre de l'Être Suprême.

Le Seigneur peut modifier les fruits de nos actes passés, car Il est Absolu. Pour cela nous devons nous abandonner à Lui, le servir avec amour et dévotion, et faire sa divine volonté.

Dieu dirige notre existence, exauce nos vœux et nous octroie de nombreux bienfaits.

Lui seul est à l'origine de notre opulence matérielle, de nos fidèles époux ou épouses, de notre existence, de notre descendance, de nos victoires, de notre force, de notre richesse et de notre futur transfert sur les planètes supérieures paradisiaques. De tous ces biens, la seule source est sa miséricorde immotivée pour nous.

La prospérité matérielle se traduit par une épouse fidèle, un foyer confortable, des terres à suffisance, de bons enfants, des relations avantageuses, des victoires sur ses compétiteurs, par l'acquisition, grâce à des actes de piété, d'une place sur les

planètes édéniques, où l'on jouit de conditions de vie matérielles bien plus favorables encore. Ces plaisirs, un dur labeur ou des manœuvres douteuses ne peuvent suffire à les procurer: ils ne sont offerts que par la miséricorde du Seigneur Suprême, tout comme en dépend la prospérité acquise par notre travail. Il est bien entendu que l'effort personnel doit toujours être présent, mais sans la bénédiction du Seigneur, nul ne peut connaître le succès, quelle que soit la somme des efforts fournis.

Le Seigneur dit : « Quiconque brille et excelle dans la richesse, la puissance, la beauté, le savoir, ou toute autre perfection matérielle désirable, doit être perçu comme l'expression d'un infime fragment du déploiement total de Mon énergie ».

Personne ne peut bénéficier d'excellence, de pouvoir, à quelque degré, s'il n'est donné par le Seigneur. Lorsque Dieu descend sur terre avec ses compagnons éternels, toutes âmes à jamais libérées, Il manifeste non seulement sa propre puissance divine, mais Il montre également celle qu'Il attribue à ses dévots pour qu'ils mènent à bien leur mission respective d'Avatars. Tout homme sain d'esprit doit plutôt se sentir obligé envers le Seigneur pour l'avoir ainsi béni de telles faveurs, et se fera un devoir de les utiliser pour le seul service de Dieu. Toutes excellences que Dieu nous accorde, Il peut nous les enlever à tout moment, et le meilleur usage que l'on puisse en faire est de les engager à son seul service. Par cette parole, Krishna, Dieu, la Personne Suprême, prouve qu'Il dirige et contrôle bien la vie de tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux.

Le Seigneur Suprême dit : « Je Me tiens dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous, chacun se trouvant comme sur une machine constituée d'énergie matérielle (le corps) ».

Chacun est libre de désirer ce qu'il veut, mais c'est le Seigneur Suprême qui comble tous les désirs. En d'autres termes, chaque être possède l'indépendance de penser ou de désirer ce qu'il veut, comme il le veut, mais la satisfaction de ses désirs dépend de la volonté suprême de Dieu. Le proverbe « L'homme propose et Dieu dispose » illustre d'ailleurs parfaitement bien cette loi. En vérité, seul un être pur peut savoir, par la miséricorde de Dieu, que la compagnie personnelle du Seigneur est la plus haute perfection de l'existence, et seul Krishna, Dieu, peut combler notre désir. La compagnie du Seigneur est vraiment précieuse.

Le Seigneur dit : « Tous suivent Ma voie, d'une façon ou d'une autre, et selon qu'ils s'abandonnent à Moi, en proportion Je les récompense. »

« Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli. »

Personne ne peut agir indépendamment de la volonté du Seigneur Suprême. Rien n'arrive qui n'ait été consenti par le Seigneur. La volonté du Seigneur s'accomplit en toutes circonstances. On identifie Dieu, la Personne Suprême, à la Volonté souveraine et, en tant que tel, Il régit toutes choses. En conséquence, il est dit que pas un seul

brin d'herbe ne bouge sans qu'intervienne la Volonté suprême. Généralement, ceux qui accomplissent des actes de piété accèdent aux systèmes planétaires supérieurs. Les dévots du Seigneur, eux, atteignent les Vaikunthalokas, les planètes spirituelles. C'est à la Volonté suprême que revient le jugement ultime, nul ne peut contester ce fait. Sachant cela, un pur dévot du Seigneur se soumet en toutes circonstances à sa volonté suprême, lui reconnaissant un caractère bénéfique absolu. En vérité, lorsqu'un être saint se trouve dans une situation difficile, il y voit une bénédiction du Seigneur Suprême et assume la responsabilité de ses fautes passées. Placé dans une telle situation, il intensifie le service de dévotion qu'il offre au Seigneur et ne se trouble pas. Celui qui vit dans cet état d'esprit, absorbé dans le service de dévotion, est le candidat le plus apte à retourner dans le monde spirituel. En d'autres termes, cet être saint acquiert le droit légitime et l'assurance de retourner dans le royaume de Dieu, quelles que soient les circonstances.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dirige tout.

Les éléments physiques, la nature, la cause originelle, la culture, la destinée et le facteur temps sont tous des causes matérielles. Sous l'influence de ces différents facteurs, les onze fonctions du mental se multiplient en plusieurs centaines, puis en milliers, voire en millions. Toutefois, toutes ces transformations ne se produisent pas d'elles-mêmes, par un processus de combinaison. Elles surviennent sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. Il ne faut pas croire que toutes les interactions qui surviennent entre les éléments physiques, de matières denses et éthérés, et qui sont à l'origine des transformations du mental et de la conscience, se produisent de façon autonome; elles dépendent toutes du Seigneur Souverain. Dieu réside dans le cœur de chaque être sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. L'Âme Suprême dirige tout. L'être individuel distinct de Dieu, que chacun de nous est, est aussi une âme spirituelle incarnée, mais l'Être Spirituel Suprême est Dieu, la Personne Souveraine. Il est le témoin et celui qui dicte sa volonté.

C'est sous sa direction que tout se produit. Les différents penchants de l'être distinct proviennent de sa propre nature ou de ses aspirations, et c'est en fonction de ceux-ci que le Seigneur Souverain le guide par l'intermédiaire de la nature matérielle. Le corps, la nature et les éléments physiques sont également sous la direction du Seigneur; ils n'agissent pas par eux-mêmes. La nature n'est ni indépendante ni automatique quant à son fonctionnement. La Personne Suprême se trouve derrière elle. Dans toutes les sphères de l'existence, la volonté suprême du Seigneur Souverain s'accomplit. La nature matérielle tout entière obéit à ses ordres. Néanmoins, nous contemplons naïvement les activités de cette dernière sans comprendre pour autant la volonté suprême et la Personne Divine qui les dirigent. En effet, la nature matérielle agit sous la direction du Seigneur, et c'est ainsi que toutes choses sont maintenues en ordre.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dirige nos sens sous son aspect d'Âme Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur Souverain se tient au plus profond du cœur de chaque être en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, qu'il s'agisse des êtres mobiles ou immobiles, des êtres célestes, des hommes, des animaux ou des végétaux. En conséquence, nous devrions considérer chaque corps de matière comme le lieu de résidence du Seigneur, un temple; c'est avec une telle façon de voir que nous satisferons le Seigneur. Telle est la position spirituelle et absolue de Dieu, la Personne Suprême. Il ne saurait être perçu par les âmes incarnées, habituées à regarder avec des yeux matériels et incapables de comprendre que le Seigneur Souverain existe effectivement dans son royaume, qui échappe à leur vue. Même si un matérialiste parvenait à compter tous les atomes de l'univers, il serait encore incapable de connaître Dieu, la Personne Suprême.

Les âmes individuelles, incarnées et conditionnées par la matière peuvent bien chercher pendant des milliards d'années à comprendre Dieu en recourant à leurs méthodes spéculatives, voyageant pour cela à la vitesse du vent ou du mental, mais la Vérité Absolue, Dieu, leur demeurera inconcevable, car aucun matérialiste ne peut mesurer l'étendue de son existence illimitée. Dieu existe par sa propre puissance spirituelle.

De même que les objets des sens [les formes, les saveurs, les objets du toucher, les odeurs et les sons] ne peuvent comprendre comment les organes des sens les perçoivent, l'âme conditionnée, bien que côtoyant l'Âme Suprême dans le corps, ne peut comprendre comment l'Être Spirituel Suprême, le Maître de la création matérielle, dirige ses sens. L'âme individuelle et l'Âme Suprême vivent ensemble dans le corps. C'est bien l'Âme Suprême qui dirige ses sens lorsqu'elle cherche à jouir des différents plaisirs matériels, mais, de même que les objets des sens ne peuvent voir les sens, l'âme conditionnée ne peut voir l'Âme Suprême qui la dirige. L'âme conditionnée éprouve des désirs et l'Âme Suprême les exauce, mais la première demeure incapable de voir la seconde. Si les âmes conditionnées ne peuvent pas voir leur Ami Suprême qui se trouve dans leur propre corps, elles doivent pour autant Lui offrir leur hommage respectueux.

L'être vivant, l'être spirituel incarné, parce qu'il est de nature spirituelle, peut comprendre ce qui touche à tous les objets matériels. Il peut même, une fois qu'il a pris conscience de sa véritable identité spirituelle, connaître l'Âme Suprême. Cependant, même s'il est fort avancé, il ne peut saisir pleinement l'Être Suprême, la Personne de Dieu, car Il est illimité, et qu'Il jouit dans leur plénitude et à l'infini des six perfections ; la beauté, la richesse, la renommée, le savoir, la puissance et le renoncement.

Concernant tous les êtres, le Seigneur dit : « Tous suivent Ma voie, d'une façon ou d'une autre, et selon qu'ils s'abandonnent à Moi, en proportion Je les récompense ».

Sur toutes les planètes de notre galaxie comme de toutes les galaxies du cosmos matériel, tous les êtres vivants, y compris les divinités maîtresses, se trouvent entièrement subordonnés à la volonté du Seigneur. Ils se débattent comme des oiseaux pris dans un filet, incapables de bouger librement.

La différence entre les croyants et les athées réside dans le fait que les premiers savent que rien ne peut arriver sans que le Seigneur Souverain ne le veuille, tandis que les seconds ne peuvent rien comprendre à la volonté suprême de Dieu. Personne ne peut agir de façon indépendante; au contraire, chacun agit sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. Par suite, la victoire et la défaite surviennent selon les conséquences du karma ou acte intéressé, et le Seigneur Suprême est le seul juge en la matière. Etant donné que nous agissons sous la domination de l'Être Suprême en fonction de notre karma, personne, depuis Brahma, le premier être créé et régent de notre galaxie, jusqu'à la fourmi insignifiante, n'est indépendant. Que nous soyons battus ou victorieux, le Seigneur Suprême, Lui, est toujours vainqueur, car tous les êtres agissent sous sa direction.

Le pouvoir de nos sens, notre puissance mentale, notre vigueur physique, notre force vitale, de même que l'immortalité et la mortalité sont tous soumis à l'autorité suprême de Dieu. Les insensés qui ignorent ce fait croient que le corps, matériel et inerte, est à l'origine de leurs actes.

Krishna, Dieu, la Personne Souveraine est le Maître Suprême, connu sous le nom de Govinda: Sa forme est toute d'éternité, de connaissance et de félicité. Il est l'origine de tout ce qui est et n'a d'origine que Lui-même, car Il est la Cause de toutes les causes.

Puisque tout dépend de la volonté de Dieu, la Personne Suprême, notre seul et unique devoir consiste à nous abandonner à Lui et à rechercher sa divine protection. L'entière manifestation cosmique se forme dès que Dieu pose son regard sur l'énergie matérielle. Rien ne peut exister sans sa supervision et son consentement.

Les conséquences des actes commis dans la vie antérieure sont visibles devant nous, les preuves sont là.

Nous dénombrons trois types d'existences selon l'influence exercée par les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Ainsi les êtres vivants peuvent-ils être classés comme paisibles, fébriles et étourdis, ou comme heureux, malheureux et entre les deux, ou encore comme vertueux, impies et à moitié religieux. Nous pouvons en déduire que, dans la prochaine vie, ces trois sortes d'influences matérielles continueront d'agir de manière analogue. L'influence des trois attributs de la nature matérielle et ses conséquences sont visibles dans la vie actuelle. Par exemple, certains se sentent très heureux, d'autres très malheureux, et d'autres encore entre les deux. Or, c'est là le

résultat d'un contact passé avec les trois attributs (la vertu, la passion et l'ignorance). Etant donné que ces différences sont manifestes au cours de la vie actuelle, nous pouvons supposer qu'en fonction de leurs rapports avec les différents attributs, les êtres vivants seront également heureux, malheureux ou entre les deux lors de leur prochaine vie. Le mieux sera donc de se dissocier des trois attributs de la nature matérielle et de transcender pour toujours leur influence contaminant. Toutefois ceci n'est possible que lorsque l'on se voue entièrement au service d'amour et de dévotion offert à Dieu. C'est ce que confirme Krishna, Dieu, la Personne Suprême :

« Celui qui tout entier s'absorbe dans le service de dévotion, sans jamais faillir, transcende dès lors les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle et atteint ainsi le niveau spirituel. »

A moins d'être pleinement absorbé dans le service du Seigneur, on reste exposé à la souillure des trois attributs de la nature matérielle, de telle sorte qu'on doit subir les souffrances liées au malheur ou à un mélange de bonheur et de malheur.

Une vie de bonheur, de malheur ou de sentiments mixtes permet de déterminer la proportion des actes vertueux et impies des vies passées et futures. Il n'est pas très difficile de connaître son passé et son avenir, car le temps reflète la contamination des trois attributs de la nature matérielle.

Actuellement, la plupart des entités spirituelles incarnées s'identifient à son corps présent, fruit de ses actes passés vertueux ou impies, et demeure incapables de connaître ses vies passées ou futures. L'homme se livre au péché car il ignore les actes de sa vie passée qui lui ont valu sa condition actuelle, dans un corps matériel exposé aux trois formes de souffrances. Il est pris d'un besoin éperdu de plaisirs matériels, n'hésite pas à pécher et commet des actes répréhensibles à seule fin de satisfaire ses sens. Tout cela est néfaste, car du fait de ses péchés, il devra recevoir un autre corps dans lequel il souffrira tout comme il souffre maintenant des suites de ses fautes passées.

Il faut bien comprendre qu'une personne privée du savoir spirituelle agit constamment dans l'ignorance de ce qu'elle a pu faire par le passé ou sa vie antérieure, de ce qu'elle fait maintenant et de la façon dont elle souffrira à l'avenir; elle est plongée dans les ténèbres. C'est pourquoi il est écrit : « Ne restez pas dans les ténèbres » « Efforcez-vous de rejoindre la lumière. » Cette lumière, c'est le savoir spirituel diffusé par Krishna, Dieu, que l'on peut comprendre une fois que l'on a atteint le niveau de la vertu, ou lorsque l'on transcende la vertu en adoptant la pratique du service de dévotion offert au maître spirituel et au Seigneur Suprême. Le sens et la portée du savoir spirituel ne se révèlent dans toute leur plénitude, et d'un coup, qu'aux grandes âmes douées de foi sans réserve en Dieu.

Selon sa relation avec les attributs de la nature matérielle (la vertu, la passion et l'ignorance), l'être incarné obtient un type de corps particulier. Ainsi, un guide spirituel digne de ce nom est l'exemple d'une personne vivant dans la vertu. Il

connaît le passé, le présent et l'avenir, car il consulte les textes védiques. Il peut comprendre ce qu'était sa vie passée, pourquoi il se trouve dans son corps présent, et comment il peut se libérer de l'emprise de maya, l'énergie d'illusion, pour ne plus avoir à revêtir d'autres corps matériels à l'avenir. Tout cela est possible lorsque l'on s'établit dans la vertu. Néanmoins, la généralité des êtres reste profondément ancrée dans la passion et l'ignorance. Dans tous les cas, c'est selon le jugement de Dieu, sous la forme de l'Âme Suprême appelée aussi « Eprit Saint », que nous recevons des corps de nature inférieure ou supérieure.

Tout dépend de Dieu, le Non-né. Pourquoi donc ne pas satisfaire Dieu en vue de recevoir un meilleur corps. Quiconque est plongé dans l'obscurité totale ne peut savoir ce qu'était sa vie passée ni ce que sera sa vie prochaine; il ne s'intéresse qu'à son corps actuel. Même s'il possède une forme humaine, celui qui subit l'influence de l'ignorance et qui n'est concerné que par son corps matériel ne vaut guère mieux qu'un animal; en effet, l'animal prisonnier de l'ignorance croit que le plus grand bonheur et le but ultime de la vie consistent à manger autant que possible. L'homme doit être instruit de telle sorte qu'il comprenne quelle fut sa vie passée et comment il peut améliorer sa condition future. Celui qui ne s'intéresse qu'à son corps actuel et qui cherche à jouir de ses sens autant que faire se peut révèle ainsi qu'il est submergé par l'influence de l'ignorance, et son avenir sera sombre. De fait, l'avenir est toujours sombre pour ceux qui sont la proie de l'ignorance grossière. Tout particulièrement au cours de l'ère où nous vivons, la société subit l'influence de l'ignorance, de telle sorte que chacun considère son corps actuel comme la seule chose importante, sans considération aucune du passé ou de l'avenir.

Au-delà des cinq organes de perception, des cinq organes d'action et des cinq objets des sens se trouve le mental, qui est le seizième élément. Mais au-delà du mental se trouve un dix-septième, l'être vivant lui-même, l'âme, qui, en collaboration avec les seize autres, jouit seul de l'univers matériel. Il connaît ainsi trois sortes de situations, le bonheur, le malheur et un mélange des deux. Chacun agit avec ses mains, ses jambes et ses autres organes d'action à seule fin d'atteindre un certain but, qui est l'aboutissement de ses conceptions personnelles. L'homme essaie ainsi de jouir des cinq objets des sens, les formes, les sons, les saveurs, les odeurs et les corps touchés, ignorant tout du but réel de l'existence qui consiste à agir pour la satisfaction du Seigneur Suprême. Pour avoir désobéi à Dieu, il est plongé dans des conditions d'existence matérielles, après quoi il s'efforce d'améliorer sa situation, mais toujours selon ses propres conceptions arbitraires, sans aucun désir d'obéir aux instructions du Seigneur Souverain. Néanmoins, Celui-ci est tellement bienveillant qu'Il vient personnellement en ce monde instruire les âmes égarées sur la manière d'agir en accord avec sa volonté pour ainsi retourner peu à peu dans le monde spirituel, leur demeure originelle, où elles jouiront de la vie éternelle, toute de connaissance, de paix et de félicité.

L'être conditionné possède un corps, qui est un mélange très complexe d'éléments matériels, et dans ce corps il lutte seul. En dépit de ses efforts pour créer des liens

sociaux, des amitiés et des amours en ce monde, nul ne peut l'aider sinon Krishna, le Seigneur Suprême. Sa seule préoccupation devrait donc être d'agir pour la satisfaction de Krishna. C'est d'ailleurs là le désir du Seigneur. Les hommes illusionnés par les conditions matérielles auxquelles ils sont soumis cherchent à s'unir, mais toutes leurs tentatives en vue de rassembler hommes et nations se révèlent futiles. Pour mener sa vie, chacun doit lutter seul contre les éléments de la nature. Ainsi que Krishna le recommande, notre seul espoir réside donc dans l'abandon à sa Personne, car Lui peut nous aider à sortir de l'océan de l'ignorance. Nous devons nous rappeler que chaque individu est responsable de sa propre vie, et que seul celui qui devient un pur dévot de Krishna est alors libéré de l'océan de l'ignorance.

Le corps éthéré qui renferme l'âme est recouvert par seize éléments, les cinq organes de perception, les cinq organes d'action, les cinq objets des sens et le mental. Ce corps éthéré est un produit des trois attributs de la nature matérielle; il se compose de désirs irrésistibles tant ils sont puissants, de telle sorte qu'il amène l'être spirituel à transmigrer, se réincarner d'un corps à un autre parmi les hommes, les animaux, les végétaux et les êtres célestes. Lorsqu'il obtient un corps céleste, il en est assurément très heureux, mais lorsqu'il revêt la forme humaine, il ne cesse de se lamenter; et quand il naît avec un corps d'animal, il vit constamment dans la peur. Toutefois, quelle que soit sa situation, il est en fait misérable car il doit poursuivre son existence matérielle, transmigrant d'un corps à un autre. L'être incarné, le dix-septième élément, doit lutter seul, vie après vie, et son combat a pour socle la condition matérielle. La nature matérielle possède une force irrésistible. Elle harcèle l'être incarné en divers corps, mais si celui-ci s'abandonne à Dieu, la Personne Suprême, il est libéré de ce joug. Ainsi, sa vie devient une réussite. Les actes intéressés accomplis par l'être distinct, qu'ils soient vertueux ou impies, sont la cause invisible de la manière dont ses désirs seront satisfaits. Cette cause invisible est à l'origine des différents corps revêtus par l'âme conditionnée. Du fait de son désir intense, celle-ci voit le jour dans une famille particulière et reçoit un corps semblable à celui de sa mère ou à celui de son père. Les corps de matière dense et éthéré sont donc créés en fonction de son désir. Le corps de matière dense est un produit du corps éthéré.

Le Seigneur dit : « Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter son corps qui déterminent sa condition future. »

Les pensées qui habitent le corps éthéré à l'instant de la mort, résultent des activités du corps de matière dense, l'enveloppe charnelle. Ainsi, le corps de matière dense agit au cours de notre existence, et le corps éthéré au moment de la mort. Le corps éthéré appelé aussi corps de désir, sert de toile de fond au développement d'un certain corps de matière dense, qui ressemblera à celui de la mère ou à celui du père. Si au moment de l'union sexuelle, les sécrétions de la mère sont plus abondantes que celles du père, l'enfant recevra un corps féminin; au contraire, si les sécrétions du père sont plus abondantes que celles de la mère, l'enfant recevra un corps masculin. C'est ainsi qu'agissent les lois subtiles de la nature, en accord avec les désirs de l'être incarné. Si un être humain apprend à transformer son corps éthéré en devenant

conscient de Krishna, lorsque viendra l'heure de sa mort, son corps éthéré produira un corps de matière dense avec lequel il agira en dévot de Krishna; mieux encore, s'il a atteint un niveau de perfection supérieur, il ne reprendra plus de corps matériel, mais obtiendra aussitôt un corps spirituel et retournera auprès de Dieu, dans sa demeure originelle. C'est ainsi que s'effectue la transmigration de l'âme. En conséquence, plutôt que de chercher à unir les hommes au moyen de pactes qui sont fondés sur la satisfaction des sens et qui ne peuvent jamais réussir, il est nettement préférable de leur enseigner comment devenir conscients de Krishna et retourner à Dieu, dans leur demeure originelle. Ceci est vrai maintenant comme en tout temps.

L'être incarné en contact avec la nature matérielle se trouve dans une situation difficile. Mais si, au cours de sa vie humaine, il apprend à vivre au contact de Dieu, la Personne Suprême, ou de ses dévots, il pourra surmonter cette situation.

En résumé, l'être incarné est un serviteur éternel de Dieu, mais il vient dans l'univers matériel et se trouve assujéti aux conditions de ce monde par suite de son désir de dominer la matière. La libération correspond à l'abandon de cette conception erronée et à la reprise de son activité originelle, qui est de servir le Seigneur.

Libérons-nous de l'esclavage matériel, et obtenons la véritable liberté.

Tous les grands sages se sont engagés dans le service du Seigneur Suprême et Absolu, situé au-delà des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion, l'ignorance, pour obtenir le plus grand bienfait, devenir eux-mêmes libres des conditions matérielles. Quiconque marche sur leurs traces se qualifie pour obtenir à son tour la libération du monde de la matière. Le but ultime des pratiques de la religion, ou de la spiritualité, n'est pas d'obtenir quelque avantage matériel, pas plus que d'acquérir le simple savoir qui permet de discerner le spirituel du matériel. Il consiste à se libérer de l'esclavage matériel et à retrouver une existence de pure liberté dans le monde spirituel, où Dieu règne en Maître Absolu. C'est pourquoi le Seigneur énonce Lui-même les principes et lois de la religion, dont seuls les grandes âmes et grands maîtres érudits dans la science de Dieu et dans le domaine spirituel, connaissent le but. Les grands saints, agents qualifiés du Seigneur, pratiquent tous le service de dévotion; ainsi, ceux qui désirent leur propre bien marcheront sur les traces de ces sages, car ils obtiendront ainsi le bienfait ultime.

L'esclavage matériel vient de ce que l'on se place sous la domination de la matière du fait du faux ego (de l'identification de l'être à son corps), ou du désir de dominer la nature matérielle. Deux tendances se manifestent en l'être. La première, correspond au désir de dominer la nature matérielle, ou de devenir aussi grand que le Seigneur Suprême, car chacun en ce monde désire être le plus grand, et lorsque l'on devient envieux de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, on en vient alors à se demander: « Pourquoi n'y en aurait-il que pour Krishna ? Je vaudrais tout autant que Krishna ».

Or, ces deux facteurs, désirer devenir le Seigneur et envier le Seigneur, représentent la première cause de l'esclavage matériel. Tant qu'un philosophe, un nihiliste ou un homme recherchant le salut a quelque désir de devenir suprême, d'être tout ou de nier l'existence de Dieu, la cause de son enchaînement demeure, et il ne peut être question pour lui de libération. L'être spirituel incarné et conditionné par la matière peut prétendre, à travers l'analyse théorique qu'il est libéré par le pouvoir de la connaissance, mais en vérité tant que persiste la cause de l'emprisonnement, il ne peut être question de liberté. Les athées peuvent réaliser de grands progrès matériels et se créer une situation d'un extrême confort pour leurs sens, mais parce qu'ils restent dominés par ceux-ci, ils ne peuvent être satisfaits. Tel est le résultat de la civilisation actuelle. Les matérialistes sont devenus très habiles à obtenir argent, puissance, renommée, les femmes pour leur plaisir, et pourtant le mécontentement est général dans la société, car l'homme ne peut être heureux ni paisible sans être conscient de Krishna. Ils peuvent certes accroître leur jouissance matérielle jusqu'aux limites de leur imagination, mais sans être satisfaits pour autant, car les êtres ainsi conditionnés par la matière sont esclaves de leurs sens.

Les relations entre individus cherchant la satisfaction des sens conduisent assurément à l'esclavage. Mais le même type de rapports avec une personne sainte, même ayant lieu inconsciemment, mène au sentier de la libération. La compagnie d'un homme saint, d'une manière ou d'une autre, porte toujours les mêmes fruits. Toute personne qui n'est pas amenée par ses actes à se tourner vers la religion, qui n'est pas portée par ses pratiques religieuses rituelles à choisir le renoncement à la nature matérielle, ou dont le renoncement ne débouche pas sur le service de dévotion offert au Seigneur Suprême, doit être tenue pour morte, même si elle respire.

Jamais nous ne devrions désirer que se multiplient les plaisirs matériels. Au contraire, il faut ne les accepter qu'en fonction des nécessités primordiales de l'existence, ni plus, ni moins. A augmenter le plaisir matériel, on augmente les chaînes qui nous attachent aux souffrances de l'existence matérielle. Si davantage de richesses, de femmes et de relations aristocratiques comptent parmi les aspirations majeures du matérialiste, c'est qu'il ignore tout des bienfaits que lui conférerait l'adoration de Dieu, laquelle profite à son auteur dans cette vie comme après la mort. Ainsi oublieux de ces vérités, le sot désireux d'accroître ses richesses et de multiplier ses femmes et ses enfants rend un culte à divers êtres célestes. Or, le but de l'existence est de mettre un terme à toutes les souffrances matérielles, non de les accroître. Même pour obtenir des plaisirs matériels, il n'est aucun besoin d'approcher les êtres célestes. Ces derniers sont de simples serviteurs du Seigneur, qui ont envers Lui la responsabilité de fournir aux êtres incarnés tous les éléments nécessaires à la vie, comme l'eau, la lumière, l'air, etc. Il n'est que d'œuvrer sans réserve dans la limite de nos aptitudes et d'adorer le Seigneur Suprême en Lui offrant les fruits durement gagnés de notre labeur. Telle devrait être notre devise. Qui prend garde de bien

accomplir son devoir, son occupation, en ayant foi dans le Seigneur sera conduit à progresser graduellement sur la voie du retour à Dieu.

Celui qui est attiré par la seule satisfaction de ses sens, ne pourra pas se libérer de l'esclavage matériel, sa vie ne sera qu'une perte de temps. En effet, toute action qui n'élève pas son auteur au niveau de la piété se révèle inutile. Par nature, chacun a une inclination pour telle ou telle forme d'activité, et lorsque cette activité mène à la piété, celle-ci conduit à son tour au renoncement, et ce dernier au service de dévotion; on atteint alors la perfection de l'acte. Toute action qui ne conduit pas finalement au service d'amour et de dévotion offert à Dieu, est une cause d'enchaînement en ce monde. A moins que l'être ne s'élève peu à peu jusqu'au niveau du service de dévotion à partir de son activité naturelle, il ne vaut guère mieux qu'un cadavre. L'action qui ne favorise pas l'épanouissement de la conscience de Krishna doit être tenue pour inutile.

En vérité, la réussite matérielle n'est nullement un bienfait, car dès que nous sommes illusionnés par les dons de la nature, nous nous asservissons de plus en plus à l'énergie matérielle, sans aucun espoir d'être libérés, nous devenons esclaves de l'énergie matérielle, à travers sa forme de « matière ». Il faut avoir suffisamment d'intelligence pour savoir comment utiliser ces atouts matériels en vue de la réalisation spirituelle. Tout ce que nous avons doit être utilisé au service de la Personne Suprême. Il faut s'efforcer d'adorer Dieu, le Seigneur Souverain, avec tout ce que l'on possède. Il existe de nombreuses formes de services offerts au Seigneur Suprême, et chaque être, peut le servir au mieux de ses capacités. Après s'être livré aux activités spéculatives au long de très nombreuses vies, celui qui s'éveille effectivement à sa conscience véritable et qui s'abandonne au Seigneur Suprême, Krishna, voit sa quête du savoir atteindre réellement son but. Il existe un gouffre de différence entre la liberté théorique et la libéralisation réelle de l'esclavage matériel. Celui qui se détourne de la voie propice du service de dévotion pour chercher à connaître la vérité à travers la spéculation ne fait que gaspiller son temps pourtant si précieux. Le fruit d'un tel effort n'est que l'effort lui-même; il n'y a aucun autre gain. Les efforts spéculatifs se terminent toujours par épuisement. On explique parfois, en guise d'exemple, qu'il n'y a aucun intérêt à battre la balle du riz puisque le grain en a déjà été extrait. Pareillement, la seule pratique de la spéculation ne suffit pas à nous libérer de l'esclavage matériel, car la cause de celui-ci demeure. Il faut d'abord neutraliser la cause; alors seulement l'effet sera-t-il anéanti.

Le Seigneur nous donne la solution : « Il est possible d'atteindre la libération si l'on accomplit sérieusement le service de dévotion et si l'on écoute ainsi pendant longtemps les propos concernant Ma Personne ou émanant de Moi. Celui qui s'acquiesce ainsi de ses devoirs prescrits ne subira de contrecoup pour aucun de ses actes, et sera libéré de la souillure matérielle ».

L'écoute des gloires du Seigneur Souverain nettoie le cœur de toute souillure causée par l'influence des trois attributs de la nature matérielle. L'écoute régulière et

continue (des paroles et de l'enseignement de Dieu) réduit les effets de la contamination issue de la concupiscence et de l'avidité, c'est-à-dire du désir de dominer la nature matérielle, et lorsque diminuent ces souillures, on s'établit dans la vertu. C'est là le niveau de la réalisation spirituelle. Ainsi peut-on s'établir au niveau absolu, ce qui revient à se libérer des chaînes de la matière. Pour se libérer de l'esclavage matériel, il suffit de s'abandonner à Dieu, et de prendre la ferme résolution de le servir avec amour et dévotion, pour l'éternité. La clé de la libération, c'est l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Dans la Bhagavad-gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême), le Seigneur enseigne que quiconque connaît l'absolu de son avènement et de ses actes retournera auprès de Lui, en son royaume, une fois venu le moment de quitter son corps matériel. Ainsi, le simple fait de vraiment comprendre le mystère des apparitions du Seigneur en ce monde suffit à nous libérer de l'esclavage matériel. Son avènement et ses actes, qu'Il manifeste pour le bien de tous, ne peuvent donc relever de l'ordinaire. Leur caractère est mystérieux, et n'est dévoilé qu'à ceux qui prennent le temps d'examiner le sujet en profondeur avec une dévotion toute spirituelle. C'est ainsi que l'on se libère de l'asservissement à la matière. Recouverte par les ténèbres (la méconnaissance de toutes les données relatives à Dieu et à la vérité absolue), l'âme conditionnée oublie sa relation avec le Seigneur Suprême et devient submergée par l'attachement, la haine, l'orgueil, l'ignorance et la conception erronée de son identité, les cinq formes d'illusion qui entraînent l'esclavage matériel.

La forme humaine permet, à l'âme incarnée sur terre, d'échapper à l'esclavage matériel.

Cette naissance en tant qu'être humain est la meilleure de toutes. Même une naissance parmi les êtres célestes sur les planètes paradisiaques n'est pas aussi glorieuse qu'une naissance humaine sur cette terre. Sur les planètes de délices, paradisiaques, les très nombreux avantages matériels rendent impossible la fréquentation des sages saints.

Une naissance en tant qu'être humain est une occasion exceptionnelle de parvenir à la réalisation spirituelle. On peut naître sur un système planétaire supérieur parmi les êtres célestes, mais vu les nombreux avantages matériels qu'offre une telle situation, il s'avère impossible d'y échapper à l'esclavage matériel. Même sur cette terre, ceux qui vivent dans l'opulence ne se soucient généralement pas d'adopter la Conscience de Krishna. Un homme intelligent qui désire véritablement être délivré des filets de la matière doit chercher la compagnie de êtres purs. A leur contact, il pourra peu à peu se détacher de toute attirance matérielle pour l'argent et les femmes. Cette attirance constitue le principe fondamental de l'attachement matériel. C'est pourquoi le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or, recommanda à tous ceux qui désirent sérieusement retourner dans le monde spirituel de renoncer à ces deux aspects de la vie matérielle, de manière à devenir digne d'entrer dans le royaume de Dieu. L'argent et les femmes peuvent toutefois être entièrement consacrés au service du Seigneur,

et celui qui sait agir de cette façon peut être libéré de l'asservissement à la matière. On ne peut goûter la glorification de Dieu, la Personne Suprême, qu'en compagnie des êtres saints. Même un court moment passé au contact d'un être pur peut nous permettre de retourner auprès de Dieu.

Réveillons-nous, car nous sommes endormis.

En vérité, notre force vitale et nos actes sont assoupis. Tant que l'être vivant incarné n'a pas atteint le niveau spirituel, les différentes parties de son corps, sa pensée et les autres fonctions de son organisme sont considérées endormies. Si l'homme n'est pas parvenu au niveau spirituel, tout ce qu'il accomplit équivaut aux activités d'un mort ou d'un fantôme. Voilà pourquoi, considérant l'attitude de certains guides spirituels iniques, Jésus avait dit d'eux : « Ce sont des cadavres que rien ne signale ».

De même, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile » précisent : « Réveillez-vous! Réveillez-vous! Vous avez la chance, le privilège, d'avoir la forme humaine; vous devez maintenant accéder à la réalisation spirituelle. » Nous devons redécouvrir notre véritable identité spirituelle, et savoir que nous sommes en vérité une entité spirituelle, une âme spirituelle. L'éveil spirituel des sens et du mental est dû à l'action de la puissance interne du Seigneur, que l'on ne peut atteindre que par la miséricorde immotivée de Dieu. C'est par la grâce de cette énergie que l'on peut parvenir à l'illumination spirituelle. Celle-ci agit sur l'être vivant qui s'abandonne complètement au Seigneur et accepte sa position de serviteur éternel. Le fait de se mettre à la disposition du Seigneur Suprême, d'être prêt à faire sa volonté; c'est alors qu'Il nous est peu à peu révélé par l'énergie spirituelle. Sans ce concours de l'énergie spirituelle, il est impossible de glorifier le Seigneur par des prières.

Lorsque l'être individuel distinct de Dieu se voit véritablement ravivé par l'énergie spirituelle, tous ses sens deviennent purifiés, et il se consacre exclusivement au service du Seigneur. A ce stade, ses mains, ses jambes, ses oreilles, sa langue, son mental, ses organes génitaux, bref tout son corps, participent activement au service qu'il offre au Seigneur. Ainsi illuminé, l'être saint n'a plus d'activités matérielles; il n'a pas davantage le moindre désir de se livrer à de telles activités. Cette voie par laquelle l'être distinct purifie ses sens et les utilise dans le service du Seigneur n'est autre que le service de dévotion. Au début, les activités de ses sens seront ainsi réglées par le maître spirituel et les saintes écritures, et lorsqu'il sera parvenu au niveau de la réalisation spirituelle, lorsque ces mêmes sens seront purifiés, il continuera d'agir sur cette même voie. En d'autres termes, au commencement les sens sont utilisés d'une façon mécanique dans le service du Seigneur, mais après le stade de la réalisation spirituelle, ils sont utilisés en pleine connaissance de cause.

Le Seigneur Krishna enseigne que, de l'intérieur de l'être, Il donne à ceux qui s'emploient continuellement à le servir avec amour et dévotion, l'intelligence qui leur permet de progresser dans la voie du service de dévotion. Ainsi encouragé, l'être

saint ne peut jamais oublier la Personne Divine, pas même un seul instant. Il se sent toujours redevable envers Lui d'avoir atteint, par sa grâce, une puissance accrue dans le service de dévotion. Grâce à cette connaissance du Seigneur, des êtres saints comme Sanaka, Sanatana et Brahma, furent en mesure de voir la galaxie entière, par sa miséricorde. Même si un homme semble demeurer éveillé toute la journée, tant qu'il n'a pas développé en lui-même une vision spirituelle, il ne fait en réalité que dormir. Qu'il dorme la nuit et accomplisse ses devoirs durant la journée ne change rien au fait. Tant qu'il n'en vient pas à agir en pleine lumière spirituelle, on considère qu'il est continuellement endormi. Aussi un saint n'oublie-t-il jamais tout ce qu'il doit au Seigneur. Le Seigneur est appelé « l'ami des malheureux ». Après avoir passé d'innombrables vies à se livrer à de rudes austérités pour obtenir la connaissance, l'homme accède au véritable savoir et atteint la sagesse réelle lorsqu'il s'abandonne à Dieu, la Personne Suprême. Ainsi, l'être saint parvenu à la parfaite connaissance ne peut, à aucun moment, oublier ce qu'il doit au Seigneur.

Réveillons-nous et résistons à « Maya » l'énergie d'illusion du Seigneur, qui s'apparente à Satan.

Sous l'emprise de l'énergie matérielle, les êtres incarnés et conditionnés par la matière s'empêchent en mille difficultés à seule fin de goûter un bonheur matériel dérisoire. Ils se livrent à l'action intéressée sans en connaître les implications, les effets et conséquences qui s'en suivront. Animés par le sentiment erroné d'être le corps dans lequel ils résident, les êtres conditionnés s'entourent bêtement d'innombrables attachements, tous illusoire. Ils croient ainsi pouvoir vivre perpétuellement dans cet environnement matériel. Cette grossière méprise exerce sur eux une telle emprise qu'ils en souffrent continuellement, vie après vie, prisonniers de l'énergie externe du Seigneur, sous son aspect d'énergie d'illusion, qui cherche ainsi à obliger les êtres à se tourner vers le Seigneur Suprême, afin qu'ils finissent par Lui obéir et à faire sa divine volonté.

Seul l'homme fortuné qui vient au contact d'un maître spirituel, authentique serviteur de Dieu, et qui souhaite lire les livres qui retransmettent l'enseignement du Seigneur ; « Apprenons à connaître l'Éternel », « Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême », « La science spirituelle pure », « La bhagavad-gita », « Le Srimad bhagavatam » est à même d'échapper au labyrinthe matériel.

S'abandonner à Dieu, l'aimer et le servir avec amour et dévotion, permettent de mettre un terme aux malheurs et aux souffrances que nous subissons en ce monde, d'approcher le Seigneur Suprême et d'entrer dans son royaume éternel.

Prenons tous conscience que toutes les conceptions corporelles du plaisir ne sont que des produits de l'énergie illusoire et réalisons que toute chose en ce monde n'est que la création de l'énergie matérielle sous son aspect d'énergie illusoire. Aussi, si d'une façon ou d'une autre nous devenons conscients de Krishna, Dieu, peu importent nos

motivations initiales, nous finirons par réaliser la Vérité telle qu'elle est, par la grâce du Seigneur.

Nous perdrons alors tout intérêt pour les plaisirs matériels. Il n'est donné qu'aux seuls êtres saints, dévots de Krishna, Dieu, la Personne Suprême d'accéder à la perfection de l'existence. Quant à celui qui n'effectue que les premiers pas sur la voie du service de dévotion et qui, sans être encore mûr, chute de sa position, il est néanmoins supérieur à l'homme qui se consacre entièrement aux actes intéressés de ce monde.

Dieu est le but unique, ultime, de l'existence.

Notre but en ce monde est de chercher à progresser dans la vie spirituelle. En vérité, celui qui désire sérieusement progresser dans la vie spirituelle doit bien prendre garde de ne s'attacher qu'à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et à personne d'autre. Dans l'exercice de notre cheminement spirituel nous devons parfois accepter de nous livrer à toutes sortes d'activités matérielles, mais il nous faut toujours nous rappeler que nous agissons uniquement pour Krishna, Dieu. Si cette pensée reste à notre esprit, nous ne courons aucun risque de devenir victime de ces activités matérielles. Nous voyons maintenant comment l'affection pour un animal augmente un peu partout dans le monde. Ainsi, même un personnage aussi élevé qu'un être saint, ayant développé des sentiments d'amour pour Dieu, peut chuter de sa position à cause de son attachement pour un animal, en l'occurrence un faon. Pour cette raison, il a dû renaître comme un petit faon. Or, si un saint dévot de Dieu a pu connaître un pareil sort, que dire de tous ceux qui ne sont pas spirituellement avancés et qui s'attachent à un chien ou à un chat ?

Leur affection pour ces animaux les forcera à renaître dans des corps semblables, à moins qu'ils n'augmentent de façon appréciable leur affection et leur amour pour le Seigneur Souverain. En effet, à moins d'accroître notre foi en Lui nous nous attacherons à mille autres choses, et c'est là où réside précisément la cause de notre asservissement à la matière. Nous devons nous assurer que chaque instant de notre vie est exclusivement consacré au service du Seigneur. Voilà la position la plus sûre pour ceux qui désirent retourner auprès de Dieu, dans son royaume absolu.

Le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or dit :

« J'ai apporté le remède au sommeil perpétuel dans lequel sont plongés tous les êtres. Acceptez, je vous en prie, le Saint Nom du Seigneur, le chant Haré Krishna, et réveillez-vous ».

Vous dormez en ce monde; réveillez-vous, et tirez parti de votre existence humaine. Le sommeil implique la perte de toute connaissance. Ce qui est nuit pour tous les êtres devient, pour l'homme qui s'est rendu maître de ses sens, le temps de l'éveil. Même sur les planètes supérieures, paradisiaques, tous les êtres qui y vivent subissent le charme de l'énergie d'illusion, maya. Personne ne se montre vraiment

intéressé par les valeurs réelles de la vie. Le sommeil profond, qui a pour nom « le facteur temps », maintient l'âme conditionnée dans l'ignorance, de telle sorte que sa conscience pure est perdue.

Le Seigneur nous conseille de toujours penser à Lui, et ainsi de le mettre dans notre mental. Dieu nous conseille de pratiquer le yoga, la méthode du lien qui unit à Lui. Le yoga parfait consiste à toujours penser à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, à nous absorber sans cesse dans son service de dévotion, à toujours l'adorer et à Lui offrir constamment notre hommage. A moins de pratiquer ce yoga, il nous est impossible de briser l'attachement illusoire que nous éprouvons pour le corps misérable, qui nous sert de vêtement. La perfection du yoga (yoga = voie de l'union avec Dieu) consiste à renoncer à tout attachement pour le corps et pour ce qui s'y rattache pour reporter notre affection sur Krishna. Nous sommes très attachés aux plaisirs matériels, mais lorsque nous reportons ce même attachement sur Krishna, Dieu, nous avançons sur la voie de la libération. Voilà le seul yoga qu'il faut pratiquer.

Voici comment se libérer de l'esclavage de la matière et des chaînes de l'existence matérielle.

L'âge de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, l'âge actuel, est entaché d'une infinité de défauts. Pour tout dire, c'est un véritable océan de défauts, mais il présente néanmoins un avantage: il suffit de réciter ou de chanter les saints Noms de Dieu ; Haré Krishna, haré Krishna, krishna Krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré, pour que disparaisse en nous la souillure de cet âge noir, nous permettant ainsi de retrouver notre corps spirituel originel et de retourner à Dieu, dans notre véritable demeure sise dans son royaume éternel.

Quand Krishna apparut, Il fit connaître ses instructions, et inaugura l'ère du chant de ses saints Noms pour le bien de tous les êtres vivants. Il est dit par ailleurs que cette ère continuera pendant dix mille ans. Cela signifie que simplement en chantant l'hymne Haré Krishna, les âmes déchues de cet âge du péché seront délivrées. L'âge du péché a débuté juste après le départ du Seigneur il y a 5 000 ans, et se poursuit pendant 432 000 années, dont cinq mille seulement se sont déjà écoulées. Il reste donc 427 000 années à venir. Et de ces 427 000 années, les 10 000 ans inaugurés par le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu l'Avatar d'Or voici 500 ans fournissent aux âmes déchues de cette ère noire la possibilité de retrouver la Conscience de Krishna et de chanter l'hymne Haré Krishna; ainsi pourront-elles être libérées de l'emprise de l'existence matérielle et retourner dans leur demeure originelle, auprès de Dieu.

Bien que l'âge du péché soit plein de défauts, cet âge comporte pourtant un grand avantage: il suffit de chanter ou de réciter l'hymne Haré Krishna pour se libérer de l'esclavage de la matière et pour être élevé jusqu'au royaume spirituel. Répandre les instructions de Dieu partout dans le monde, telle est la meilleure activité de bienfaisance permettant d'amener la paix et la prospérité parmi les hommes. Par le chant des saints Noms de Dieu, Haré Krishna, le cœur se purifie. Toute la difficulté, en

cet âge de fer, vient de ce qu'il n'y a pas de vertu et pas de purification du cœur; à cause de cela, les gens font l'erreur de s'identifier à leur corps.

Cela signifie que la conception de l'existence est basée sur le corps. Nous trouvons partout ce malentendu. Dès qu'un être a une conception corporelle de la vie, il est ravalé au rang de l'animal. Ainsi, la plus dangereuse impureté qui souille le cœur demeure cette identification erronée de l'être à son corps. Sous l'influence de cette méprise, une personne pensera: « Je suis le corps. Je suis anglais, » ou « Je suis indien. Je suis américain. Je suis hindou. Je suis musulman. » Cette fausse idée reste l'obstacle majeur et doit être balayée. C'est l'instruction de Dieu. Chacun de nous est une âme spirituelle incarnée dans un corps humain. Bien que l'âme soit dans le corps, à cause d'une fausse compréhension et des tendances animales, l'être incarné considère le corps comme le moi véritable. Seul le chant des saints Noms de Dieu, haré krishna, peut purifier le cœur prisonnier de ce faux concept.

Le monde matériel se caractérise par la lutte pour la vie. La survivance des plus aptes, ou sélection naturelle, est un principe bien connu, mais les pauvres âmes de ce monde matériel ne savent pas ce qu'est la vraie survivance ni qui est vraiment apte à vivre. La survivance ne peut aller de pair avec la mort; au contraire, ce mot indique que l'on devrait jouir éternellement d'une vie pleine de félicité et de connaissance, sans jamais connaître la mort. Voilà la véritable survivance. L'enseignement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, a pour but d'élever chaque personne à ce niveau d'existence, et ainsi, d'arrêter la lutte pour la vie. Il donne des instructions précises sur la façon dont on peut en finir avec cette lutte et survivre dans l'éternité. Il suffit d'écouter ou de lire la Bhagavad-gita, Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême, et de chanter l'hymne Haré Krishna pour devenir complètement pur. Ainsi le combat pour l'existence cesse-t-il, et l'être peut alors retourner à Dieu, en sa demeure originelle, sise dans son royaume éternel et absolu.

Tout acte offert à Dieu à travers le service d'amour et de dévotion, est pur.

Tout acte pour le plaisir des sens, l'action intéressée et accompli hors du service de dévotion dédié à Dieu est rendu impur par les influences de la nature matérielle et entraîne des conséquences bonnes et/ou mauvaises. Toutes les activités matérielles destinées à la satisfaction des sens sont impures. Tant que l'être vivant ne recherche pas les valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma (loi action-réaction ou action intéressée) porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de « teinté du désir de jouir des fruits de l'action ». Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel.

Par contre, les activités liées au service d'amour et de dévotion offert à Dieu et accomplies pour la seule satisfaction du Seigneur Suprême sont pures et à l'abri de l'influence des gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Elles n'entraînent aucunes conséquences.

Le Seigneur dit : « De tous les êtres ayant revêtu en ce monde des corps matériels, ceux auxquels une forme humaine a été octroyée ne devraient pas peiner jour et nuit en vue du seul plaisir des sens, accessible même aux chiens et aux porcs qui se nourrissent d'excréments. Ils devraient plutôt pratiquer la pénitence et l'austérité pour atteindre le niveau divin du service de dévotion. Grâce à cette pratique, le cœur se purifie et on découvre alors une existence éternelle, toute de félicité, qui transcende le bonheur matériel et dure à jamais ».

Le Seigneur ajoute : « Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, lequel, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être individuel distinct de Dieu n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie ».

Le Seigneur condamne le fait de mendier, d'emprunter ou de voler en vue de la satisfaction des sens, car agir ainsi nous entraîne dans une condition infernale des plus sombres. Les quatre activités pécheresses sont la vie sexuelle illicite, la consommation de viande, de poisson et d'œuf, l'usage d'excitants et de substances toxiques, et le jeu. Ce sont les quatre voies qui conduisent l'être vers un nouveau corps matériel sujet à toutes sortes de souffrances. L'être vivant n'a pas vraiment de lien avec l'univers de matière; toutefois, du fait de sa tendance à jouir du plaisir des sens, il se voit plongé dans l'existence matérielle. Il faut donc parfaire sa vie en recherchant la compagnie des êtres saints, et ne pas chercher à satisfaire outre mesure les besoins du corps.

Nous subissons tous en ce monde l'influence des lois de la nature matérielle, qui agissent sous l'autorité de Dieu.

Au-delà des lois de la nature matérielle se trouve le Seigneur Suprême, le Maître Souverain, et sous son autorité agissent les lois de la nature. Par suite, chaque fois que règne la paix dans le monde, il faut savoir que cela est dû au bon vouloir du Seigneur. De même, lorsque la société connaît quelque commotion, il faut également y voir la volonté suprême du Seigneur. Pas un brin d'herbe ne bouge hors de la volonté du Seigneur.

Chaque fois qu'il y a transgression de l'ordre établi par le Seigneur, surviennent les conflits et les guerres entre les hommes et les nations. La voie la plus sûre pour accéder à la paix réside dans le désir de satisfaire le Seigneur. Personne ne devrait faire quoi que ce soit contre sa volonté. La valeur d'une action se juge à la circonspection qu'on y applique, aussi doit-on apprendre à distinguer les actes agréables au Seigneur de ceux qui entraînent son déplaisir. Les critères de l'action résident donc dans la satisfaction du Seigneur. Nulle place pour le caprice, le seul plaisir du Seigneur doit dicter notre conduite. Toute action doit être accomplie en communion avec le Seigneur Suprême. Tel est l'art d'agir parfaitement.

Tout être spirituel incarné subit, à chaque instant de son existence, l'influence des lois de la nature matérielle, tout comme les citoyens d'un état obéit aux lois qui le régissent. Les obligations auxquelles nous contraignent les lois de la nation nous sont immédiatement perceptibles, tandis que celles de la nature matérielle, beaucoup plus subtiles, échappent à notre perception directe. Comme l'enseigne le Seigneur, chaque action accomplie au cours de notre existence provoque une conséquence par laquelle nous sommes liés. Seuls ceux qui agissent en vue de la satisfaction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, sont libres des chaînes du karma.

Le Seigneur dit : « L'action, il convient de l'offrir en sacrifice à l'Être Suprême, de peur qu'elle enchaîne son auteur au monde matériel. Aussi, remplis ton devoir afin de Lui plaire, et à jamais tu seras libéré des chaînes de la matière ».

Nos actions sont jugées par les autorités supérieures décidant au nom du Seigneur, qui nous accordent en fonction de ces actes un corps particulier. Si pénétrantes sont les lois de la nature matérielle que toutes les parties de notre corps sont influencées par les astres. Chaque corps, appelé aussi « champ d'action », que reçoit l'être spirituel conditionné par la matière lui échoit pour un temps d'incarcération déterminé, sous des conditions astrales bien précises. La destinée d'un homme est donc tracée dès l'instant de sa naissance, selon les constellations qui prédominent alors, et un astrologue érudit peut dresser à cet instant même l'horoscope où s'inscrit la destinée du nouveau-né. Il s'agit là d'une grande science, dont malheureusement on mésuse aujourd'hui la portée; mais l'abus ne réduit en rien la valeur d'une juste application.

De grands personnages, surtout le Seigneur Suprême, paraissent en ce monde alors que prédominent dans le ciel des configurations d'étoiles au caractère particulièrement favorable, dont l'heureuse influence se reporte sur l'être apparu à un tel moment. La plus propice de toutes paraît dans le ciel quand le Seigneur descend dans l'univers matériel. Elle ne se produit que pour cet événement là. La coordination de ces influences astrales ne dépend jamais de la volonté humaine, mais repose dans les mains d'autorités supérieures, d'agents du Seigneur Suprême. Et bien entendu, les influences prédominantes au moment de la naissance sont déterminées en fonction des actes passés, bons ou mauvais, de l'être qui s'incarne. De là vient l'importance des actes vertueux et coupables accomplis par l'être au cours de ses

existences. Ainsi, ce n'est que par des actes pieux que seront obtenus grandes richesses, bonne éducation ou traits corporels harmonieux.

L'âme incarnée est dominée et conditionnée par la nature matérielle.

L'âme qui est sous l'emprise de la nature matérielle ainsi que du faux ego et qui s'identifie à son corps, s'absorbe en des activités matérielles et, sous l'influence du faux ego, se croit le possesseur de tout ce qui l'entoure. En fait, l'âme conditionnée par la matière est forcée d'agir sous la pression qu'exercent sur elle les trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. L'être individuel et distinct de Dieu n'a aucune indépendance. Lorsqu'il se place sous la tutelle du Seigneur Souverain, il reste libre; mais dès qu'il se livre à des activités matérielles en ayant l'impression de combler ses sens, il subit bel et bien l'envoûtement de la nature matérielle. Le Seigneur enseigne à ce propos que chacun agit en fonction des influences matérielles particulières qui le conditionnent. On utilise le mot guna pour désigner les attributs de la nature. Ainsi, l'être subit l'emprise des ces attributs, mais il ne se croit pas moins le maître de tout. Néanmoins, il suffit de se consacrer au service dévotionnel sous la direction du Seigneur Suprême ou de celui qui le représente de façon authentique, le maître spirituel, pour écarter ce sentiment de possession illusoire.

Une âme conditionnée peut bien posséder une bonne nature et agir dans la vertu, mais elle demeure conditionnée, dominée par la nature matérielle. L'être saint, pour sa part, agit en tout sous la direction du Seigneur Suprême; par conséquent, même si ses actes ne paraissent pas nécessairement les plus élevés aux yeux des hommes, il n'a pas à en porter la responsabilité. Ainsi, l'âme conditionnée se réincarne à travers différentes espèces, tantôt supérieures, tantôt inférieures, du fait même de son contact avec les attributs de la nature matérielle. A moins d'être libéré de ses occupations matérielles, elle doit accepter cette position à cause de ses actes coupables.

En ce monde matériel toute action, bonne ou mauvaise, doit être tenue pour souillée ou fautive, du fait de son lien avec la matière. L'être conditionné, privé de raison, croit qu'il se livre à une action charitable en ouvrant pour le bien matériel d'autrui des hôpitaux ou des établissements d'enseignement dispensant une instruction matérielle, mais il ignore que de telles entreprises sont également fautives, car elles ne lui donneront pas d'échapper au phénomène de la réincarnation. En vérité, les prétendus actes de vertu accomplis dans l'univers matériel peuvent permettre à leur auteur de renaître dans une famille noble ou sur les planètes supérieures, paradisiaque, parmi les êtres célestes. Mais de tels actes s'avèrent également fautifs car ils n'entraînent pas la libération. Le fait de naître dans un lieu agréable ou au sein d'une bonne famille n'implique en rien qu'on échappera aux tribulations matérielles, à la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. L'âme conditionnée, subissant l'emprise de la nature matérielle, ne peut comprendre que toute action accomplie en vue du plaisir des sens est impure, et que seul le service de dévotion offert au

Seigneur peut la libérer des suites ou conséquences de tels actes. Ainsi, parce qu'elle ne met pas un terme à ses actes illicites, elle doit passer d'un corps à un autre, au sein d'espèces parfois élevées parfois les plus basses. Il est très difficile de s'échapper du monde matériel. Celui qui désire la libération (être libéré de ce monde matériel) doit orienter ses activités vers le service de dévotion offert à Dieu. Aucune autre alternative ne s'offre à lui.

Bien que l'âme soit transcendante à l'existence matérielle, son existence en ce monde se poursuit sans fin à cause de son esprit de domination sur la nature. Comme dans un songe, elle connaît toute sorte de désagréments. L'âme n'a rien à voir avec la nature matérielle, mais du fait de sa mentalité dominatrice, elle s'expose à connaître les conditions de l'existence matérielle. Tant que l'être continue de croire qu'il peut jouir des bienfaits offerts par la matière, il reste conditionné; mais qu'il retrouve ses sens et il comprend aussitôt que le monde n'est pas fait pour son plaisir, parce que le Seigneur Souverain est le seul et unique bénéficiaire de tout ce qui existe.

C'est Lui le bénéficiaire des fruits de tous les sacrifices et de toutes les austérités, Lui le maître des trois mondes. C'est encore Lui l'ami véritable de tous les êtres. Mais plutôt que de laisser ces prérogatives à Dieu, la Personne Suprême, nous nous imaginons que tout nous appartient et existe pour notre plaisir, et que nous sommes les bienfaiteurs de tous. Dans cet esprit, nous prenant pour les amis de l'humanité, nous accomplissons des œuvres philanthropiques. On peut ainsi prétendre agir pour le plus grand bien de la nation, et être le meilleur ami du pays et de sa population, mais en réalité, nul ne peut être le plus grand ami de tous les êtres, hormis Krishna, leur seul ami. Il nous faut plutôt chercher à élever le niveau de conscience des âmes conditionnées pour les amener à comprendre que Krishna est leur véritable ami. En effet, celui qui se lie d'amitié avec Krishna ne sera jamais trompé, et il obtiendra toujours tout le secours nécessaire. D'éveiller ainsi la conscience des êtres représente le plus grand service qu'on puisse leur rendre, et non pas le fait de se prétendre le meilleur ami d'autrui. Le pouvoir de l'amitié est limité; nous pouvons prétendre être un ami, certes, mais jusqu'à quel point pouvons-nous l'être?

Il existe un nombre infini d'êtres vivants, et nos ressources sont bien limitées; aussi ne pouvons-nous être d'aucun secours véritable à l'humanité. Le meilleur service que nous puissions rendre à l'homme consistera à raviver sa conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Tout appartient à Krishna, tout existe pour son plaisir et Il est l'ami suprême de tous les êtres. Alors s'évanouira le songe illusoire où il se voit dominer la nature matérielle. Il est du devoir de toute âme conditionnée par la matière d'orienter sa conscience impure, maintenant attachée au plaisir matériel, vers le service de dévotion, en s'y appliquant avec grand sérieux et détachement. Ainsi le mental et la conscience seront-ils parfaitement maîtrisés.

C'est parce que l'être pense avoir un droit légitime de propriété et de jouissance sur le monde ou parce qu'il se croit l'ami de tous les êtres qu'il devient conditionné par la matière. Et cette conception illusoire résulte d'une méditation sur les plaisirs

matériels. Ainsi, celui qui croit être le meilleur ami de ses concitoyens, de la société ou de l'humanité tout entière, et qui se consacre dès lors à diverses activités nationalistes, philanthropiques et altruistes, celui-là ne fait en vérité que chercher un plaisir égoïste. Les prétendus humanistes ou dirigeants de la nation ne sont pas au service des hommes, ils ne servent que leurs sens, c'est là un fait avéré. Mais l'âme conditionnée, égarée sous l'influence de l'énergie matérielle, n'est pas en mesure de comprendre ceci. Voilà pourquoi nous devons nous consacrer très sérieusement au service de dévotion offert au Seigneur. Cela signifie que l'on doit cesser de se croire le possesseur ou le bénéficiaire de quoi que ce soit ou l'ami et le bienfaiteur de quiconque, et être toujours conscient de ce que tout existe pour le seul plaisir de Krishna, le Seigneur Souverain.

Il faut être fermement convaincu des trois vérités suivantes et toujours les garder à l'esprit: tout appartient à Krishna, sa satisfaction est le critère ultime de toute action et Il est l'ami de tous les êtres. Non seulement doit-on comprendre ces vérités pour soi-même, mais il faut en outre chercher à convaincre autrui et à répandre ainsi la conscience de Krishna. Dès que l'on se tourne sérieusement vers le service de dévotion offert au Seigneur, la tendance illusoire à vouloir dominer la nature matérielle disparaît naturellement. Plutôt que de s'appliquer vainement à régner en maître sur l'énergie matérielle, l'être va se consacrer à la conscience de Dieu, là réside la véritable maîtrise de la conscience. Puisque les sens sont toujours actifs, il faut les employer dans le service de dévotion. Nul ne peut, en effet, enrayer l'activité des sens. Celui qui chercherait à le faire par quelque moyen artificiel verrait ses efforts voués à l'échec. A moins que le mental et la conscience ne soient pleinement absorbés dans le service de dévotion, il y a toujours un risque de les voir accaparés par des désirs de satisfaction matérielle.

En vérité, le mental est toujours attiré par l'existence matérielle, transitoire. Parce que nous avons vécu au contact de la nature matérielle depuis des temps immémoriaux, nous nous sommes habitués à notre attachement pour elle. Le mental doit donc être fixé sur le Seigneur Suprême. Si l'on porte ainsi ses pensées vers Krishna, tout ira pour le mieux.

Nous subissons tous en l'univers matériel, l'influence des trois gunas.

Tant que l'on se trouve dans l'univers matériel, on doit subir l'influence des trois gunas, (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance). Sur notre galaxie matérielle comme dans toutes les autres, les plus riches comme les plus pauvres subissent le joug de la matière, car la richesse comme la pauvreté sont des créations des gunas. Selon les gunas qui nous influencent, la nature matérielle nous accorde de jouir de ce monde dans des conditions plus ou moins favorables. Les progrès réalisés dans ce sens n'ont rien à voir avec les problèmes réels de l'être individuel distinct de Dieu, l'âme incarnée, empêtré dans ce monde. Malheureusement, l'homme moderne n'a pas conscience de l'engrenage qui le retient prisonnier, pas plus qu'il ne sait quelle forme de corps il

revêtra dans sa prochaine vie. D'un point de vue spirituel, un vaste royaume, une femme ravissante et d'extraordinaires exploits constituent autant d'obstacles à l'élévation d'un homme. En général, lorsqu'un homme est puissant, ou qu'il a une épouse ravissante et une belle maison, ou qu'il jouit d'une certaine popularité matérielle, il s'enlise de plus en plus.

Le Seigneur dit : « Pour celui qui marche sur la voie du service de dévotion, aucun effort n'est vain, nul bienfait acquis n'est jamais perdu; le moindre pas suffit à nous libérer du plus redoutable danger. »

La prochaine existence des voleurs, des pillards et des hommes semblables aux animaux, est déterminée par leurs pensées.

Sitôt que le cœur est purifié, le brasier de l'existence matérielle cesse de brûler. Nos cœurs sont destinés à servir de lieu de divertissements pour Dieu, la Personne Suprême. Cela signifie que nous devons devenir pleinement conscients de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, absorbés dans la pensée de sa Personne, ainsi que Lui-même le recommande. Les hommes qui font partie de la race des voleurs et des pillards, reçoivent pour lieu de résidence une partie de la forêt. De même que les animaux se voient attribuer des territoires en forêt et en montagne, les hommes semblables à des animaux sont également destinés à vivre en de tels lieux. Nul ne peut accéder à la vie civilisée à moins d'adopter la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, car selon les lois de la nature chacun se voit octroyer une situation particulière en fonction de son karma (loi action-réaction ou action intéressée) et de ses rapports avec les gunas. Si les hommes désirent vivre dans l'harmonie et la paix, ils doivent opter pour la conscience de Krishna, car tant qu'ils demeurent absorbés dans une conception corporelle de l'existence, ils seront incapables de s'élever jusqu'au plus haut niveau de l'existence.

Les matérialistes qui demeurent attachés aux plaisirs des sens, aux biens matériels, au confort matériel, et à leurs positions privilégiées jusqu'à la mort, ne souhaitent généralement jamais quitter les honneurs et le charme familial. Ceux qui sont attachés aux honneurs et aux douceurs du foyer sont forcés de renaître au sein des plus basses espèces à cause des leurs actes coupables commis dans leur dernière existence et durant toute une vie de péchés. L'être saint jouit d'une position si élevée qu'il n'a de considération pour aucun bienfait matériel. Il existe différentes formes de richesses sur terre, sur les planètes édéniques et même sur les systèmes planétaires inférieurs, l'enfer, connus sous le nom de Patala. Néanmoins, l'être pur sait qu'elles sont toutes matérielles, de telle sorte qu'il n'éprouve aucun intérêt pour elles. Il faut développer en soi un goût pour la vie spirituelle, supérieure au modèle matériel, c'est seulement alors que l'on peut renoncer à tout bien matériel. Si les pensées d'une personne portent sans relâche sur un objet unique, le corps qu'elle obtiendra après sa mort sera sans nul doute fonction de ces pensées.

Le Seigneur dit : « Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent à coup sûr sa condition future. »

Nous pouvons naturellement en conclure que si nous pensons toujours à Krishna, Dieu, ou si nous devenons pleinement conscients de lui, nous atteindrons la planète de Goloka Vrndavana, ou Krishna vit éternellement.

A la fin de la vie, les composants du corps sont conservés dans divers secteurs de l'énergie matérielle.

Le Seigneur dit : « Mes chères amies gopis (Jeunes villageoises, compagnes de Krishna à Vrndavana. Elles incarnent, en raison de leur pur amour pour Lui, la plus haute dévotion au Seigneur.), apprenez de Mes lèvres que ce sont Mes énergies seules qui agissent partout. Prenez un pot de terre: vous n'avez rien d'autre qu'un assemblage de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther. Et que le pot soit neuf, ancien ou cassé, les mêmes éléments le composent toujours. Lorsqu'il est créé, le pot n'est qu'une combinaison de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther; durant toute son existence, ses composants restent les mêmes, et lorsqu'il sera enfin détruit, annihilé, ses ingrédients seront conservés en divers secteurs de l'énergie matérielle. Selon le même ordre d'idée, lors de la création de ce cosmos, tout le temps que dure sa manifestation, ainsi qu'après sa destruction, c'est Mon énergie, toujours la même, qui revêt différents aspects. Et parce que Mon énergie n'est point séparée de Ma Personne, il faut en conclure que J'existe en toutes choses ».

Le corps de matière est un amalgame d'éléments provenant de la terre matérielle.

Nous qui vivons à la surface du globe, nous sommes tous des êtres individuels distincts de Dieu affectant différentes formes; certaines douées de mouvement, d'autres immobiles. Tous, nous venons à l'existence, nous vivons pendant un certain temps, puis disparaissions lorsque le corps retourne à la terre. Nous ne sommes que des transformations variées de la terre. En effet, les divers corps, avec leurs aptitudes respectives, ne sont que des transformations de la terre. Ils n'existent que de nom, car tout vient de la terre et tout y retourne une fois détruit. En d'autres termes, nous ne sommes que poussière, et nous redeviendrons poussière. Chacun est à même de considérer ce point.

La manifestation cosmique est un mélange de matière et d'esprit (d'âmes), mais la cause en est l'Être Suprême, le Seigneur Souverain. L'entière manifestation cosmique n'est qu'une transformation de l'énergie de Dieu, la Personne Suprême. Toutefois, sous l'effet de l'illusion, nul ne peut comprendre que Dieu n'est pas différent de l'univers matériel, bien que cela soit un fait avéré: cet univers matériel n'est qu'une transformation de ses diverses énergies. La matière et l'esprit participent tous deux de l'Être Suprême. L'énergie matérielle procède de Krishna, Dieu, mais elle est

séparée de Lui. En revanche l'énergie spirituelle, qui Lui appartient également, n'est pas séparée de Lui. Lorsque l'énergie matérielle est utilisée au service de l'Être spirituel Suprême, elle est alors transformée en énergie spirituelle, tout comme une barre de fer devient comme du feu lorsqu'on la laisse au contact de celui-ci.

Quand une étude approfondie nous permet de comprendre que Dieu, la Personne Suprême, est la cause de toutes les causes, notre savoir est alors parfait. La seule compréhension des transformations de différentes énergies n'est qu'une connaissance partielle; nous devons en venir à connaître la cause ultime. Il n'est rien dans le monde phénoménal qui ne soit produit par l'énergie suprême du Seigneur Souverain. Les parfums de la terre constituent autant d'odeurs différentes créées et utilisées à différentes fins, mais la cause originelle en est la terre, et elle seule. De même, on peut utiliser un pot en terre pour transporter de l'eau pendant un certain temps, mais en fin de compte, ce pot n'est que de la terre; aussi n'existe-t-il aucune différence entre le pot et son constituant originel, à savoir la terre. Il ne s'agit que d'une transformation de cette énergie. D'un point de vue absolu, la cause originelle, ou le constituant primordial est Dieu, la Personne Suprême, et les diverses manifestations existantes n'en sont que les sous-produits.

Si l'on étudie la terre, on connaîtra naturellement ses sous produits. C'est pourquoi il suffit de connaître la cause originelle, Krishna, Dieu, la cause de toutes les causes, pour aussitôt connaître toutes les autres choses, même si elles se présentent sous des formes variées. En saisissant la cause première des différentes manifestations, on peut tout connaître. Si nous comprenons qui est Dieu, la cause originelle de tout ce qui est, nous n'avons pas besoin d'étudier séparément les diverses manifestations subsidiaires de cette substance première. C'est pourquoi nous devons concentrer nos efforts de compréhension sur la Vérité suprême, Krishna, la Personne Suprême, Vasudeva. Le Nom Vasudeva désigne la Personne Souveraine en tant que cause de toutes les causes. Le monde du phénomène, le cosmos matériel, repose sur l'existence du noumène, de ce qui est compréhensible, la réalité intelligible. De même, tout existe en vertu de la puissance du Seigneur Suprême, même si, à cause de notre ignorance, nous n'arrivons pas à le percevoir en toutes choses.

On peut dire que la multitude des formes créées provient de la planète Terre elle-même. Cependant, bien que l'univers puisse temporairement sembler constituer une vérité tangible, en dernière analyse, il n'a pas d'existence réelle. La Terre a été créée à l'origine du fait de la combinaison de particules atomiques, mais ces particules sont elles-mêmes éphémères. En fait, contrairement à ce que prétendent certains philosophes, l'atome n'est pas le fondement de l'univers, et il serait faux de croire que les multiples formes variées que l'on peut voir dans l'univers matériel résultent de simples juxtapositions ou combinaisons d'atomes. Les partisans de la théorie atomique croient que tout ce qui existe en ce monde vient d'une certaine combinaison de protons et d'électrons au sein des atomes. Néanmoins, les savants ne parviennent pas à découvrir la source de l'existence des atomes eux-mêmes. Dans ces conditions, nous ne pouvons accepter la théorie selon laquelle l'atome

représenterait le fondement de l'univers. Ce genre de théorie est proposé par des hommes dépourvus d'intelligence: la véritable intelligence nous permet de comprendre que c'est le Seigneur Suprême qui sert de fondement réel à la manifestation cosmique.

Le Seigneur Krishna est la cause originelle de toute la création, Il est la cause première. Il est la Cause de toutes les causes, l'origine des atomes et de l'énergie matérielle. La cause fondamentale est donc Dieu, la Personne Suprême, et seuls les êtres ignorants tentent de chercher d'autres causes en avançant diverses théories. Les manifestations variées que l'on trouve en ce monde ne sont que des créations de la nature matérielle accomplies en diverses circonstances. Les œuvres de la nature matérielle sont parfois considérées comme des inventions de la science; nous en revendiquons ainsi la création et nions l'existence de Dieu. Recouvert par l'énergie d'illusion, l'être incarné cherche à s'attribuer le mérite des diverses créations qui l'entourent en ce monde. Mais en fait, toutes ces manifestations sont créées automatiquement par la force de l'énergie matérielle mise en mouvement par la puissance du Seigneur Souverain. C'est donc la Personne Suprême qui en est la cause fondamentale. En fait, la cause première de tout ce qui existe est Dieu mais dans leur ignorance, les gens croient que c'est la matière qui est à l'origine de tout.

On considère la question sur le plan externe, ou éphémère, mais en fait la vérité n'est pas là. Le véritable protecteur et refuge de tous les êtres est l'Être Spirituel Suprême, Krishna, Dieu. La véritable protectrice est la nature matérielle, mais Krishna est son Seigneur et Maître; c'est Lui le souverain de tout ce qui existe. Le Seigneur Suprême dirige tout, d'un point de vue externe comme interne. C'est Lui qui est à l'origine de la fonction des mots et de ce qu'expriment tous les sons. Krishna, Dieu, sert de fondement à l'entière création, tout repose sur Lui. Toutes les galaxies reposent sur la radiance qui émane du corps du Seigneur, et toutes les planètes dépendent de l'atmosphère universelle. Sur chaque planète se trouvent des océans, des montagnes, des états et des royaumes, et chacune d'elles donne refuge à une multitude d'êtres vivant. Tous reposent sur les manifestations terrestres que sont leurs pieds, leurs jambes, leurs torsos et leurs épaules; mais en réalité tout repose finalement sur les puissances de Dieu, la Personne Suprême. C'est pourquoi, en dernière analyse, Il est connu comme la Cause de toutes les causes

L'entité spirituelle incarnée est en ce monde matériel, conditionnée par la matière, et en proie à l'illusion.

Quel lien avons-nous avec les membres de notre famille ; père, mère, frères et sœurs ?

Certes, nous pouvons dire qu'en ce moment, nous sommes tous apparentés en tant que père et fils, mère et filles, mais croyons-nous que ce lien de parenté existait auparavant ?

Existe-t-il vraiment en ce moment ?

Continuera-t-il à l'avenir ?

Les instructions spirituelles données par Krishna, Dieu, la Personne Suprême conviennent parfaitement à l'âme incarnée et conditionnée par la matière en proie à l'illusion. Notre galaxie est temporaire, néanmoins, par suite de notre karma antérieur, nous venons ici-bas pour y recevoir des corps divers; ceci a pour effet de créer des liens éphémères nés des rapports sociaux, de l'amitié, de l'amour, de la nationalité, etc., qui se terminent tous avec la mort. Ces rapports temporaires n'existaient pas par le passé, et n'existeront pas davantage à l'avenir. C'est pourquoi, au moment présent, les prétendus liens et rapports de parenté ne sont que des illusions, car ils ne concernent que le corps et pas l'âme.

De même que de petits grains de sable sont tantôt réunis tantôt séparés par la force des vagues, les êtres vivants qui ont accepté de revêtir des corps matériels se trouvent parfois réunis et d'autres fois séparés par la force du temps. La méprise de l'âme conditionnée vient de sa conception corporelle de la vie. Le corps est matériel, mais l'âme qui se trouve à l'intérieur, est spirituelle. C'est là ce que l'on entend par « compréhension spirituelle ». Malheureusement, celui qui est plongé dans l'ignorance sous l'influence de l'illusion matérielle considère le corps comme son « moi » véritable. A l'instar de petits grains de sable, les corps entrent en contact les uns avec les autres, puis ils sont séparés par le temps, et, dans leur illusion, les gens se lamentent pour des questions d'union et de séparation. Il n'est pas question de bonheur pour celui qui ne sait pas cela.

Voici la première instruction que donne le Seigneur.

« A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas celui qui a conscience de sa nature spirituelle. »

Nous ne sommes pas le corps; nous sommes des êtres spirituels emprisonnés dans un corps de matière. Notre véritable intérêt est de comprendre cette vérité; alors nous pourrions faire d'autres progrès dans le domaine spirituel. Sinon, si nous nous en tenons à notre conception corporelle de la vie, notre existence misérable en ce monde continuera à jamais. Les arrangements politiques, les œuvres de bienfaisance sociale, l'assistance médicale ainsi que les autres programmes que nous avons mis sur pied en vue de la paix et du bonheur de l'humanité seront transitoires. Nous aurons à subir les souffrances de la vie matérielle les unes après les autres. C'est pourquoi on dit de cette existence qu'elle est un véritable réservoir de conditions misérables.

Les graines que l'on sème deviennent parfois des plantes, mais parfois il n'en est rien. Il arrive que le sol ne soit pas fertile et que l'ensemencement se révèle improductif. De même, un homme, influencé par la puissance du Seigneur Suprême, peut

engendrer un enfant, mais parfois la conception n'a pas lieu. Aussi ne devrait-on pas se lamenter sur les liens de parenté artificiels qui, en fin de compte, sont subordonnés à la volonté du Seigneur Suprême. C'est en vertu de celle-ci que nous naissons dans telle ou telle famille, dans tel milieu, avec une certaine personnalité. Tout ceci est réglé par le Seigneur Suprême suivant les désirs que nous suggère maya, l'illusion. En conséquence, dans la vie de dévotion, on ne devrait rien désirer, étant donné que tout dépend de Dieu, la Personne Suprême.

Il est écrit : « Il faut servir Krishna, le Seigneur Suprême, avec un amour absolu et d'une façon qui Lui soit agréable, sans désir de profit ou de gain matériel que ce soit par l'intermédiaire d'activités intéressées ou de conjectures philosophiques. C'est là ce que l'on appelle le service de dévotion à l'état pur. »

Nous ne devrions agir qu'en vue de développer notre Conscience de Krishna. Pour toute autre chose, il faut s'en remettre pleinement à la Personne Suprême. Nous ne devrions pas élaborer des projets qui, en fin de compte, nous conduiront à éprouver des sentiments de frustration.

Tous les êtres, mobiles et immobiles, vivant en ce monde, vous, moi compris, sont dans une situation temporaire. Celle-ci n'existait pas avant notre naissance et, après notre mort, elle n'existera plus. En conséquence, notre présente situation n'est que passagère, bien qu'elle ne soit pas irréelle. L'être incarné a une existence bien réelle, mais sa situation actuelle au sein de la matière est fautive, sans réalité. Cependant, sa situation présente n'est pas irréelle, mais seulement temporaire; on peut la comparer à un rêve. Un rêve n'existe pas avant que l'on ne s'endorme, et il ne continue pas davantage une fois que l'on s'éveille. La période de rêve n'existe qu'entre ces deux moments; elle est donc irréelle dans le sens qu'elle n'est pas permanente. De même, toute la création matérielle, y compris les autres créatures et nous-mêmes, est de nature transitoire. Nous ne sommes pas affectés par un rêve avant que celui-ci n'ait lieu ou une fois qu'il est passé; aussi ne doit-on pas accepter comme réel un rêve ou une situation analogue à un rêve, et se lamenter au moment où on le vit. Voilà le véritable savoir.

Dieu, la Personne Suprême, est le Maître et le propriétaire de tout ce qui existe. Il crée par l'intermédiaire d'un père qui engendre un fils, Il conserve par l'entremise d'un gouvernement qui veille au bien-être de son peuple, et Il anéantit par l'intermédiaire d'agents, dont la mission est de tuer. Les agents destinés à créer, à maintenir et à anéantir n'ont pas de puissance indépendante. Toutefois, sous l'influence de l'énergie d'illusion, nous nous imaginons être le créateur, celui qui entretient et qui anéantit. De même qu'une semence en produit une autre, un corps [celui du père], par l'intermédiaire d'un second corps [celui de la mère], en engendre un autre [celui d'un fils ou d'une fille]. Tout comme les éléments du corps matériel sont éternels, l'être vivant (l'âme incarnée), qui apparaît au sein de ces éléments est également éternel.

Il existe deux énergies, l'une supérieure et l'autre inférieure. Cette dernière est constituée par les éléments matériels, cinq grossiers et trois subtils. L'être vivant, qui représente l'énergie supérieure, se manifeste dans différents types de corps constitués de ces éléments, sous l'action ou la direction de l'énergie matérielle. En fait, l'énergie matérielle et l'énergie spirituelle, la matière et l'esprit, existent éternellement en tant que puissances de Dieu, l'Être Souverain. La source de toute puissance est la Personne Suprême. Etant donné que l'énergie spirituelle, l'être incarné, qui fait partie intégrante de Dieu, la Personne Suprême, souhaite jouir des plaisirs qu'offre l'univers de matière, le Seigneur lui donne une occasion de revêtir différents types de corps et de connaître les joies et les peines inhérentes aux différentes situations matérielles. En réalité, l'énergie spirituelle (l'être vivant qui veut jouir des biens de ce monde) est manipulée par le Seigneur Suprême. Ceux que l'on appelle « père » et « mère » n'ont rien à voir avec l'être vivant. Par suite de son propre choix et de son karma, l'être individuel et distinct de Dieu reçoit différents corps par l'intermédiaire de prétendus pères et mères.

Les divisions qui résultent de généralisations et de distinctions, telles que la nationalité et l'individualité, sont le fruit de l'imagination de personnes qui ne sont guère avancées dans le domaine de la connaissance. Il existe en fait deux sortes d'énergie, l'une matérielle et l'autre spirituelle. Toutes deux existent à jamais, car ce sont des émanations de la vérité éternelle, le Seigneur Suprême. Etant donné que l'âme individuelle, l'être distinct, éprouve depuis des temps immémoriaux le désir d'agir dans l'oubli de son identité originelle, elle accepte différentes situations au sein de corps matériels et on lui attribue diverses dénominations correspondant aux innombrables nationalités, communautés, groupes sociaux, espèces, etc.

L'être vivant possède bien des choses en ce monde, un corps matériel, des enfants, une femme et ainsi de suite. Il peut se croire protégé de la sorte, mais toutes ces possessions ne lui sont en fait d'aucun secours: il est contraint d'abandonner sa situation présente et d'en accepter une autre. Sa nouvelle condition peut ne pas lui être favorable, mais même dans le cas contraire il doit y renoncer et accepter à nouveau un autre corps. Ainsi se poursuivent les épreuves auxquelles le soumet son existence matérielle. Un homme sensé devrait être parfaitement conscient du fait que ces choses-là ne pourront jamais le rendre heureux. Il faut réaliser sa propre identité spirituelle et servir éternellement Dieu, la Personne Suprême, avec dévotion. En réalité, ce que nous voyons n'a pas d'existence permanente, parfois on peut le voir et parfois non. Seuls nos actes passés sont à l'origine de toutes ces chimères issues de l'imagination, et c'est à cause d'elles que nous nous livrons à d'autres activités. Tout ce qui est matériel est un produit de l'imagination, car ces créations sont parfois visibles et parfois non. La nuit, quand nous rêvons de tigres et de serpents, ces animaux ne sont pas réellement présents, mais nous réagissons quand même à ce que nous voyons dans nos rêves. De même, toute chose matérielle est comme un rêve parce qu'en fait elle n'a pas d'existence permanente. De même, le monde matériel est une création de notre imagination. Nous sommes venus en ce

monde afin de profiter des ressources qu'il nous offre, et parce que nous avons l'esprit accaparé par des choses matérielles, notre imagination nous fait découvrir de très nombreux objets de jouissance. C'est la raison pour laquelle nous recevons divers corps. Selon les idées que nous suggère notre mental, nous œuvrons de diverses manières, animés de désirs variés, et les avantages que nous désirons nous sont octroyés par la nature matérielle sur l'ordre de Dieu, la Personne Suprême. Nous sommes ainsi de plus en plus enchaînés à des conceptions matérielles et illusives. Voilà quelle est la raison de nos souffrances ici-bas. Une activité en engendre une autre, et toutes résultent des idées issues de notre mental.

L'être individuel ayant une conception corporelle de la vie est absorbé par ce corps qui est une combinaison des éléments physiques, des cinq organes de perception, des cinq organes d'action et du mental. Il endure en son mental trois sortes d'épreuves ou souffrances : celles issues du corps même et du mental, celles causées par d'autres êtres vivants, et celles qui ont pour origine les êtres célestes eux-mêmes et la nature matérielle sous forme de froid et chaleur extrêmes, voire la foudre, les séismes, les ouragans, la sécheresse, les pluies abondantes, les tremblements de terre, etc. Ainsi le corps est-il la source de toutes sortes de misères. Bien qu'ayant une durée limitée, le corps est la cause de toutes les misères de l'existence matérielle.

L'être incarné crée lui-même, par ses pensées, la condition matérielle dans laquelle il se trouve. Comme la matière est destructible, il doit naturellement souffrir. Autrement, l'être vivant est détaché de toutes les conditions matérielles. Celui qui parvient au niveau spirituel et qui comprend parfaitement qu'il est une âme spirituelle, arrête de se plaindre ou d'aspirer à toutes sortes de choses.

Le Seigneur dit : « Celui qui est ainsi établi dans la transcendance réalise du même coup l'Être Suprême et devient pleinement joyeux. Jamais il ne se lamente ni ne désire avoir quoi que ce soit. »

Le Seigneur ajoute : « Les êtres, dans le monde des conditions, sont des fragments éternels de Ma Personne. Mais parce qu'ils sont conditionnés, ils luttent avec acharnement contre les six sens, et parmi eux, le mental. »

En réalité, l'être spirituel infime fragment et partie intégrante de Dieu, la Personne Suprême, n'est pas affecté par les conditions matérielles. Mais, parce que le mental est affecté, les sens le sont également, et l'être mène ainsi un combat pour la vie dans cette galaxie matérielle. Il nous faut considérer avec soin la position de l'âme. En d'autres termes, essayons de savoir qui nous sommes vraiment, le corps, le mental ou l'âme. Réfléchissons à notre origine réelle, à notre destination une fois que nous aurons abandonné notre corps, et à la raison pour laquelle une peine matérielle nous accable parfois. Essayons de comprendre notre position réelle de cette manière, puis nous serons capables de renoncer à notre vain attachement au matérialisme, au plaisir de sens et aux choses de ce monde matériel. Nous pourrions également renoncer à la croyance selon laquelle notre galaxie matérielle, où n'importe quelle

chose qui n'est pas directement en rapport avec le service de Krishna, est éternel. Ainsi parviendrons-nous à la sérénité. Prenons conscience tout naturellement de notre véritable identité, car Krishna, le Seigneur, fait en sorte que nous comprenions avant tout que nous ne sommes pas le corps, mais le propriétaire de ce dernier. Lorsque l'on comprend cette simple vérité, on peut se diriger vers le but de l'existence. Comme les gens ne sont pas éduqués en fonction de l'objectif réel de la vie, ils travaillent comme des fous et s'attachent de plus en plus à l'atmosphère matérielle. L'homme fourvoyé accepte la condition matérielle comme si elle devait durer à jamais. Il doit cependant perdre foi dans les choses matérielles et se défaire de l'attachement qu'il éprouve pour elles. C'est alors qu'il trouvera le calme et la paix.

En vérité, l'âme n'a aucun lien avec son corps matériel ni avec ses parents, grâce auxquels elle a obtenu cette enveloppe charnelle.

En vérité, l'âme entre dans un corps matériel semblable à une machine créée par les cinq éléments grossier (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther) et les trois éléments subtils (le mental, l'intelligence et le faux ego) de la nature matérielle. Il existe deux natures distinctes, dites inférieure et supérieure; toutes deux appartiennent à Dieu, la Personne Suprême. L'être vivant est contraint de pénétrer dans un corps constitué d'éléments matériels, suite à ses activités intéressées passées. Selon les lois de la nature, il obtient un corps issu d'un père et d'une mère. Mais en réalité, il n'est pas leur fils. L'être spirituel incarné est le fils de Dieu, la Personne Suprême, et parce qu'il désire jouir de l'univers matériel, le Seigneur lui donne la possibilité d'entrer dans divers corps. L'âme elle-même n'a aucun lien véritable avec le corps matériel qu'elle obtient de son père et de sa mère matériels. Elle est un infime fragment, partie intégrante du Seigneur Suprême, mais elle a la possibilité de vivre dans différents corps. Le corps créé par les prétendus père et mère n'a donc rien à voir en fait avec ses soi-disant créateurs, ils n'ont aucun lien entre eux.

Dans notre galaxie matérielle comme dans toutes les autres, qui tel une rivière entraîne les êtres vivants, tous deviennent amis, parents et ennemis au cours du temps. Ils prennent aussi parfois une attitude neutre envers certains, agissent comme intermédiaires auprès d'autres, se méprisent, et entretiennent encore bien d'autres rapports les uns avec les autres. Cependant, aucune de ces relations n'est permanente. L'expérience nous montre qu'en ce monde, celui qui est aujourd'hui notre ami peut très bien devenir demain notre ennemi. Nos rapports en tant qu'amis ou ennemis, proches ou étrangers, ne sont à vrai dire que le fruit de nos diverses activités. En réalité, tout ce qui nous arrive est dû à notre contact avec les attributs de la nature matérielle. Par suite, celui qui est aujourd'hui mon ami sous l'influence de la vertu peut très bien devenir demain mon ennemi sous l'influence de la passion et de l'ignorance. Selon qu'agissent les attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, nous considérons dans notre illusion, ceux qui nous entourent comme des amis, des ennemis, des fils ou des pères, en

fonction des différents rapports que nous entretenons avec eux dans différentes conditions.

L'être incarné, par les conséquences de ses actes passés, erre à travers toute la galaxie. Vie après vie, il est placé dans des corps variés au sein de diverses espèces par différents pères. Ce n'est pas grâce à un père ou à une mère que l'être vivant voit le jour. Cet être a une identité tout à fait distincte de ses prétendus parents. C'est par les lois de la nature qu'il est contraint d'entrer dans la semence d'un père pour être ensuite introduit dans la matrice d'une mère. Il n'a pas le pouvoir de choisir qui deviendra son père. Les lois de la nature l'obligent à aller vers différents parents. Le prétendu lien de parenté entre un père et un fils n'existe donc que par un arrangement de la nature matérielle qui agit sous l'autorité de Dieu, il n'a aucune signification réelle et c'est pourquoi on le dit illusoire.

Un même être vivant obtiendra un père et une mère appartenant tantôt au règne animal et tantôt à l'espèce humaine; parfois encore, ses parents seront des oiseaux, et d'autres fois ce seront des êtres célestes. Voilà pourquoi le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or, dit:

« Harcelé vie après vie par les lois de la nature, l'être incarné erre à travers la galaxie entière sur différentes planètes et au sein de diverses espèces. Si, d'une manière ou d'une autre, il est suffisamment fortuné pour rencontrer un sage qui modifiera sa vie entière, il pourra alors retourner à Dieu, en sa demeure originelle ».

Lors de la transmigration ou réincarnation de l'âme à travers différents corps, chacun, quel qu'il soit, un être humain, un animal, un végétal ou un être céleste, obtient un père et une mère. Cela n'a donc rien de difficile. Ce qui l'est, c'est d'obtenir un maître spirituel authentique et Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà pourquoi le devoir de l'être humain est de saisir l'occasion d'entrer en contact avec le représentant de Krishna, le maître spirituel authentique. Sous la direction de ce père spirituel, il peut alors retourner auprès de Dieu, dans sa demeure originelle, sise dans le royaume éternel du Seigneur.

Quelques êtres voient le jour parmi les espèces humaines, et d'autres naissent sous des formes animales. Bien que les uns comme les autres soient des êtres vivants, des âmes spirituelles, leurs relations sont éphémères. Un animal peut vivre sous la protection d'un être humain pendant quelque temps pour ensuite appartenir à d'autres hommes. Dès qu'il quitte un maître pour en rejoindre un autre, son ancien propriétaire cesse de le considérer comme lui appartenant. Tant que l'animal est en sa possession, l'homme ne manque pas de s'attacher à lui, mais dès qu'il le vend, cet attachement est rompu.

Mis à part le fait que l'âme transmigre d'un corps à un autre, les relations unissant les êtres au cours d'une même vie sont temporaires. L'être incarné est certes éternel, mais parce qu'un vêtement temporaire, le corps, le recouvre, il ne peut se rendre compte de son éternité réelle. L'âme passe, dans un corps, de l'enfance à la jeunesse,

puis à la vieillesse. Ainsi le vêtement corporel est-il transitoire, tandis que l'âme, elle, est éternelle. A l'exemple d'un animal passant d'un maître à un autre, dès qu'il est transféré dans un autre corps, cette relation parentale fondée sur l'affection est brisée. Bien qu'un être puisse se trouver lié à un autre en vertu d'une relation fondée sur des corps périssables, l'âme reste éternelle. C'est en fait le corps qui naît ou meurt, non pas l'âme, et jamais il ne faut penser que celle-ci naît ou meurt. En vérité, l'être vivant n'a aucun lien avec ses prétendus pères et mères. Mais tant qu'il vit comme le fils d'un certain père et d'une certaine mère en conséquence de ses actes passés, il est lié au corps que lui ont donné ces parents. Dans son illusion, il se considère alors comme leur fils et leur témoigne de l'affection. Après sa mort, cependant, leur relation prend fin. Puisqu'il en est ainsi, nul ne devrait se livrer à l'illusion d'une joie intense ou d'un profond chagrin. Lorsque l'âme vit dans un corps matériel, elle croit à tort qu'elle est ce corps, bien qu'en réalité il n'en soit rien. Ses rapports avec son corps et ses soi-disant père et mère résultent de conceptions fausses et illusoire qui continuent d'exister tant que l'être n'est pas éclairé sur la situation réelle de l'âme.

L'être vivant incarné est éternel et impérissable, car il n'a en réalité ni commencement ni fin. Jamais il ne naît ni ne meurt. Il constitue le principe fondamental de tous les corps, et pourtant, il n'appartient à aucune catégorie corporelle. L'être vivant est si sublime qu'en qualité, il égale le Seigneur Suprême. Néanmoins, parce qu'il est extrêmement petit, c'est une étincelle spirituelle ou atome spirituel, il a tendance à tomber sous l'influence de l'énergie externe de Dieu; il se crée alors divers corps selon ses multiples désirs. L'être vivant est éternel comme le Seigneur Suprême, mais il y a néanmoins une différence: Dieu est le plus grand de tous, personne ne l'égale ni ne le surpasse, tandis que l'être distinct est extrêmement petit. La taille de l'âme est celle du dix-millième de la pointe d'un cheveu. Le Seigneur Suprême, quant à Lui, est omniprésent, absolu et illimité. Une autre caractéristique propre à l'être spirituel est qu'il se laisse recouvrir par maya, l'énergie d'illusion du Seigneur Suprême. L'être incarné est responsable de sa vie conditionnée dans l'univers matériel, c'est pourquoi il est ici désigné par le mot « maître ». S'il le désire, il peut venir dans l'univers matériel, et s'il le désire, il peut également retourner à Dieu, en sa demeure originelle. C'est parce qu'il a voulu jouir du monde matériel que le Seigneur Souverain lui a donné un corps de matière, par l'intermédiaire de l'énergie matérielle. Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous. Le Seigneur fournit à l'être incarné l'occasion de jouir en ce monde comme il le désire, mais Il exprime ouvertement son propre désir de le voir renoncer à toutes ses aspirations matérielles pour qu'il s'abandonne entièrement à Lui et retourne dans sa demeure première, auprès de Lui. Le corps et l'âme sont deux entités distinctes l'une de l'autre.

L'âme est le principe vital du corps.

Le Seigneur Dieu dit : « Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable ».

En vérité, l'âme est par nature le principe vital du corps qu'elle habite. Chacun sait que ce qui éveille le corps de toutes parts, c'est la conscience. Nous sommes tous conscients des joies et des peines qu'éprouve notre corps, mais notre conscience ne s'étend pas à autrui, dont les plaisirs et les souffrances nous sont inconnus. Chaque corps est donc l'enveloppe charnelle d'une âme distincte, perceptible à travers la conscience individuelle, sa manifestation extérieure.

L'âme distincte de Dieu est donc un atome spirituel, plus fin que les atomes matériels. Et il existe un nombre infini de ces atomes spirituels. Cette minuscule étincelle est le principe vital du corps matériel, où son influence est partout répandue. La conscience se manifeste en exerçant ainsi son influence dans tout le corps; elle est la preuve de la présence de l'âme, qui est sa source. Nul n'ignore que privé de conscience, le corps matériel est un objet sans vie, que rien ne peut ranimer. Par suite, il est clair que la conscience provient de l'âme, et non de quelque combinaison d'éléments matériels.

L'homme à l'intelligence parfaite peut percevoir l'âme, dont la mesure est dans l'infiniment petit. Elle flotte, portée par les cinq sortes d'air. Sise dans le cœur, elle dispense son énergie à tout le corps. Une fois purifiée de la contamination de ces cinq sortes d'air matériel, elle dévoile sa puissance spirituelle. Le hatha-yoga sert à contrôler, au moyen de diverses postures, les cinq souffles enveloppant l'âme pure. Sa pratique a pour but non d'en tirer quelque profit matériel, mais de libérer l'âme infime de la matière qui l'emprisonne.

L'âme infinitésimale réside dans le cœur de chaque être, d'où son influence se propage dans tout le corps. Il ne fait pas le moindre doute que si l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'organisme provient du cœur, c'est que l'âme distincte et l'Âme Suprême y sont toutes deux présentes. Les globules sanguins, qui transportent l'oxygène emmagasiné dans les poumons, tirent leur énergie de l'âme. C'est pourquoi le sang cesse de circuler et de remplir ses fonctions dès que l'âme quitte le corps. L'âme fournit au corps son énergie vitale, et le cœur est le siège de toutes les énergies corporelles.

Les âmes individuelles et distinctes de Dieu, parties du tout spirituel, de Krishna, peuvent se comparer aux innombrables molécules lumineuses composant les rayons du soleil: étincelles spirituelles, elles composent la radiance du Seigneur Suprême et constituent son énergie supérieure.

L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure, seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction. Le corps matériel est, par nature, périssable. Que ce soit dans un instant ou dans cent ans, il mourra; ce n'est qu'une question de

temps; il est impossible de le maintenir indéfiniment en vie. Mais l'âme, si mince, comment un ennemi pourrait-il la détruire, s'il ne peut même la voir ?

L'âme est si petite que l'on ne peut même pas la mesurer. Vue sous un angle ou sous un autre, la perte du corps n'est pas digne de pleurs, de lamentations ou d'afflictions, puisque l'on ne peut tuer l'être lui-même, c'est-à-dire l'âme. Pour ce qui est du corps, il est de toute manière impossible de le protéger et de le conserver indéfiniment. Et il est capital pour l'homme d'observer les principes religieux au cours de sa vie terrestre, car le corps matériel dans lequel il se réincarnera sera le fruit des actes accomplis dans cette vie.

Les saintes écritures originelles nomment « lumière » l'être vivant, l'âme, parcelle de la lumière suprême, Dieu. La « lumière » de l'âme maintient le corps matériel en vie. Dès que l'âme le quitte, le corps se décompose; il ne peut vivre sans elle. Le corps en lui-même importe donc peu.

Ignorant celui qui croit que l'âme peut tuer ou être tuée; le sage, lui, sait bien qu'elle ne tue ni ne meurt. Comprenons que l'être spirituel n'est pas détruit lorsque des armes meurtrières touchent le corps. L'âme est si petite qu'aucune arme matérielle ne peut l'atteindre. De nature spirituelle, elle ne peut mourir. Seul le corps meurt, ou du moins, est dit mourir. Mais prenons garde qu'un tel savoir ne doit en aucune façon encourager le meurtre. Dieu, par les saintes écritures originelles nous enjoint de ne jamais user de violence contre quiconque. Savoir que l'être véritable ne meurt jamais n'autorise pas non plus l'abattage des animaux. Détruire le corps d'un être, quel qu'il soit, est un acte abominable, punissable par la loi humaine aussi bien que par celle de Dieu.

Krishna, Dieu dit : « L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps ».

En qualité, l'âme infinitésimale ne fait qu'Un avec l'Âme Suprême, dont elle est une infime partie. Elle ne subit pas de changements comme le corps, et c'est pourquoi on la nomme aussi « immuable ». Le corps traverse au cours de son existence six étapes: il apparaît dans la matrice d'une mère, y demeure quelque temps, puis naît, grandit, engendre une descendance, s'affaiblit et meurt finalement, pour disparaître dans l'oubli. Mais on ne peut dire de l'âme qu'elle naît et subit ces transformations; au contraire, c'est parce qu'elle doit revêtir une enveloppe charnelle que le corps naît. Elle n'est donc pas créée à l'instant où le corps se forme, pas plus qu'elle ne meurt au moment où il se défait. Seul ce qui naît, doit aussi mourir; l'âme ne connaît donc ni passé, ni présent, ni futur. Elle est éternelle et originelle. L'âme ne vieillit pas non plus comme le corps. Les changements de corps n'affectent pas l'âme: elle ne dépérit pas comme le fait un arbre ou tout autre objet matériel; elle n'engendre pas non plus de descendance. En effet, les enfants d'un homme sont aussi des âmes distinctes; s'ils semblent être nés de lui, c'est uniquement à cause des liens corporels qui les

unissent. Leurs corps ne se développent qu'en présence de l'âme. L'âme, assujettie à aucun changement, source d'aucune descendance, n'obéit à aucune des six lois d'évolution du corps. L'âme est toujours pleinement consciente et connaissante. Or, la conscience est la manifestation perceptible de l'âme. Si nous ne pouvons percevoir la présence de l'âme dans le cœur, où elle habite, nous pouvons toujours appréhender son existence par la conscience qui en émane.

Puisqu'une conscience anime tous les corps, humains, animaux et végétaux, elle doit être présente en chacun. La conscience de l'âme individuelle diffère pourtant de celle de Dieu, dans le sens que cette dernière est suprême et possède la connaissance intégrale du passé, du présent et de l'avenir. La conscience de l'être infime, au contraire, est limitée et sujette à l'oubli. Or, quand il oublie sa vraie nature, Krishna, qui n'a pas cette faiblesse, l'instruit, l'éclaire par son enseignement. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la source de l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, et chacun de nous est une âme infinitésimale, oublieuse de sa nature véritable.

Toutes choses créées sont, à l'origine, non manifestées. Elles se manifestent dans leur état transitoire, et une fois dissoutes, se retrouvent non manifestées.

Il existe deux genres de philosophes: celui qui croit en l'existence de l'âme, et celui qui n'y croit pas. Mais ni l'un ni l'autre n'ont de raisons pour se lamenter. Les hommes qui suivent les principes de la sagesse spirituelle appellent « athées » ceux qui nient l'existence de l'âme. Or, supposons un instant que nous acceptions la philosophie athée; quelle raison pourrions nous avoir de nous plaindre ?

Avant la création, en l'absence de l'âme, les éléments matériels existent déjà, dans un état non manifesté. De cet état subtil provient plus tard l'état manifesté, de même que l'éther engendre l'air, l'air le feu, le feu l'eau, et l'eau la terre, qui, à son tour, fait naître tant de phénomènes. Prenons l'exemple d'un gratte-ciel, assemblage d'éléments terrestres, que l'on démolit: de manifesté qu'il était, il redevient non manifesté, pour finalement se décomposer en atomes. La loi de conservation de l'énergie continue d'agir; la seule différence est que les objets sont tantôt manifestés, tantôt non manifestés. Cependant, qu'ils soient dans l'un ou l'autre état, quelle raison de se lamenter pourrions-nous avoir ?

Même redevenus non manifestés, ils ne sont pas perdus. A l'origine comme à la fin, tout est non manifesté, la manifestation n'apparaît qu'au stade intermédiaire. Or, même matériellement parlant, cette différence n'a aucune importance réelle. En réalité, le corps matériel se détériore avec le temps, alors que l'âme demeure éternelle. Celui qui comprend cela doit se rappeler que le corps n'est qu'un vêtement, qu'il n'y a pas lieu de gémir sur un changement de vêtement. Devant l'éternité de l'âme, l'existence du corps passe comme un songe. Dans un rêve, nous pouvons croire que nous volons en plein ciel ou siégeons sur le char d'un roi, mais au réveil, nous devons revenir de nos illusions. La sagesse spirituelle nous encourage à la

réalisation spirituelle en nous démontrant la précarité du corps matériel. Que l'on croie ou non en l'existence de l'âme, il n'y a pas de raison de se lamenter sur la perte du corps.

Dieu nous révèle la splendeur de l'âme.

Le Seigneur dit : « Certains voient l'âme, et c'est pour eux une étonnante merveille; ainsi également d'autres en parlent-ils et d'autres encore en entendent-ils parler. Il en est cependant qui, même après en avoir entendu parler, ne peuvent la concevoir ».

Que l'âme infinitésimale occupe aussi bien le corps d'un animal gigantesque ou minuscule, ou celui d'un grand arbre banyan ou d'un brin d'herbe, que ceux des milliards de germes contenus dans chaque centimètre cube d'espace, est sans nul doute quelque chose d'extraordinaire.

Le Seigneur ajoute : « Celui qui siège dans le corps est éternel, il ne peut jamais être tué ».

Le Seigneur nous montre que l'âme est éternelle, et le corps, éphémère. Ainsi éclairé, continuons de remplir notre devoir d'être humain en fonction de la classe sociale à laquelle nous appartenons, sans nous laisser arrêter par la crainte qu'un membre de notre famille ou connaissance ne meurt. De même, éclairés par le Seigneur nous devons accepter qu'il existe sans l'ombre d'un doute une âme distincte du corps matériel et refuser de croire que les signes de la vie apparaissent à un certain stade de l'évolution de la matière, par une simple combinaison d'éléments chimiques. Cependant, quoique l'âme soit immortelle, la violence n'a pas à être encouragée, sauf en temps de guerre, lorsqu'elle est vraiment nécessaire. Et quand nous disons « vraiment nécessaire », cela laisse entendre qu'elle est appliquée avec la sanction du Seigneur, et non capricieusement.

L'élément temps est à l'origine de l'apparition et de la disparition du corps matériel.

Puisqu'il est certain que le corps matériel sera anéanti et que la durée de notre existence n'est pas assurée, il ne faut louer ni la mort ni la vie. On doit plutôt observer le temps éternel, au sein duquel les êtres vivants se manifestent puis disparaissent. Depuis toujours, les êtres vivants dans l'univers matériel, ont cherché à résoudre le problème de la naissance et de la mort. Certains mettent l'accent sur la mort en insistant sur le caractère illusoire de tout ce qui est matériel, alors que d'autres se tournent vers la vie, s'efforçant de la perpétuer et d'en jouir au maximum. Mais ces deux attitudes sont le fait d'individus malhonnêtes et inintelligents. Il est recommandé de prendre conscience de l'éternité de l'élément temps, qui est à l'origine de l'apparition comme de la disparition du corps matériel, et de voir comment les êtres vivants sont prisonniers de cet élément. Il faut observer les activités du temps éternel, à l'origine de la naissance et de la mort. C'est parce qu'il

subit la domination du temps que l'être vivant naît et meurt, vie après vie. Cet élément temps est la représentation impersonnelle de Dieu, la Personne Suprême, qui accorde aux êtres vivants conditionnés par la nature matérielle une chance d'échapper à son emprise en s'abandonnant à Lui.

Le Seigneur dit : « Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres et dirige leurs errances à tous, chacun se trouvant comme sur une machine (un corps), constitué par l'énergie matérielle ».

Selon ses désirs matériels, l'être vivant incarné reçoit divers sortes de corps, qui ne sont autres que des véhicules offerts par la nature matérielle, par l'intermédiaire de parents spécifiques, sur l'ordre du Seigneur Souverain. C'est donc par la volonté du Seigneur Suprême que nous devons revêtir divers corps et dormir dans des conditions différentes.

En vérité, nous ne sommes ni blancs, ni noirs, ni jaunes, ni rouges, ni métis, ni américains, ni caribéens, ni européens, ni asiatiques, ni africains.

Une civilisation se dégrade progressivement et se condamne à la damnation, dès lors qu'elle néglige l'éducation spirituelle, encourage l'abattage des animaux pour en consommer la chair, et ne protège pas les femmes et les personnes vulnérables ou en détresse. Une civilisation qui laisse la haine, le racisme, s'installer sous prétexte de liberté d'expression, amoindrit l'intellect, le sens moral et le psychisme de ses citoyens, et les oblige à renaître, dans leur prochaine vie parmi les espèces animales, ne mérite pas le nom de civilisation humaine. Tournez-vous vers le Seigneur, demandez au serviteur de l'Eternel de vous offrir la conscience de Dieu, et vous éviterez les pires dangers et serez sauvés. De la vertu naît le savoir véritable, et de la passion des sens, l'avidité. L'ignorance provoque la folie comportementale, la sottise et l'illusion. La vision spirituelle pure, c'est celle qui permet de comprendre qu'au-delà de l'univers matériel se trouve le monde spirituel, une vraie merveille. L'univers matériel en est le reflet dénaturé. Le Seigneur Suprême est si bon envers tous les êtres, qu'en tant qu'Âme Suprême ou Esprit Saint, il accompagne toujours l'âme incarnée, quelles que soient les circonstances. Le Seigneur reste avec eux dans leur cœur tel un témoin, un guide, un ami, et ce, à seule fin de les aider à retourner dans son royaume éternel. Il désire qu'ils quittent définitivement ce monde de souffrance.

L'être humain est, en vérité, une entité spirituelle ou âme spirituelle, et non le corps de matière qui l'a recouvre. Le jour où tous les êtres humains auront conscience de cette vérité, ils comprendront qu'ils ne sont ni blancs, ni noirs, ni jaunes, ni rouges, ni métis, ni américains, ni européens, ni asiatiques, ni africains, mais les membres unis de la même famille divine, celle de Dieu, et qu'ils ne sont pas de ce monde. Alors la haine, le racisme, les discriminations, l'inhumanisme, l'indifférence, la convoitise,

l'envie et l'orgueil disparaîtront, et apparaîtront l'amour, l'harmonie et la paix. Il est de notre responsabilité à tous, et Dieu nous le commande, de diffuser cette vérité dans le monde entier.

La société dite « moderne », ayant pour essence le matérialisme et le plaisir des sens, néglige totalement l'éducation spirituelle qui est pratiquement nulle, et préfère se passer de la vraie nourriture, la parole de Dieu.

D'où l'émergence de manière inquiétante, d'athées, d'incrédules, de satanistes, qui égarent les hommes et les poussent à la violence. Voilà pourquoi l'Eternel vous demande d'écouter ses serviteurs, âmes réalisées, car ils possèdent le savoir et sont là pour leur révéler Dieu tel qu'il est, la vérité absolue, leur apprendre ce qui a trait à la réalisation spirituelle et les conduire vers le Seigneur Suprême.

Etant des âmes spirituelles, les conceptions corporelles ne nous concernent pas.

La corpulence, la maigreur, la souffrance physique et mentale, la soif, la faim, la peur, le désaccord, le désir de jouissance matérielle, la vieillesse, le sommeil, l'attachement aux biens matériels, la colère, l'affliction, l'illusion et l'identification au corps ne sont qu'autant de transformations de l'enveloppe matérielle qui recouvre l'âme spirituelle. Toute personne accaparée par une conception matérielle de l'existence, axée sur le corps, se trouve affectée par ces phénomènes, mais l'âme n'est en aucun cas touchée par cette conception corporelle. Elle n'est donc ni grasse, ni maigre, ni quoi que ce soit de tout cela.

l'être spirituellement évolué n'a aucun lien avec le corps ni avec les actes de celui-ci et leurs conséquences. Lorsque l'on parvient à comprendre que sa propre existence diffère de celle du corps, et que l'on n'est donc ni gras ni maigre, on atteint le plus haut niveau de la réalisation spirituelle. Au contraire, celui qui n'a pas conscience de son identité réelle demeure enchaîné à l'univers matériel du fait de sa conception corporelle de l'existence. A l'heure actuelle, c'est toute l'humanité qui vit avec cette conscience corporelle. L'intelligence spirituelle permet de comprendre cette vérité et d'élever du même coup la société au niveau de la perfection. Celui qui cesse d'être affecté par la conception corporelle de l'existence sous ses différents aspects peut s'élever jusqu'au service de dévotion offert au Seigneur. Plus nous nous libérons de toute conception corporelle, plus nous nous établissons fermement dans le service de dévotion et plus nous devenons heureux et paisibles. L'être libre de toute conception corporelle de l'existence vit séparé du corps, alors même qu'il vit en ce monde matériel.

La voie de la satisfaction des sens est pavée de difficultés insurmontables.

L'être spirituel incarné erre par les sentiers de l'univers matériel, bien difficile à traverser pour lui, et il doit naître et mourir sans fin. Subjugué par ce monde sous

l'influence des trois attributs de la nature matérielle ; la vertu, la passion, l'ignorance, il n'a qu'une chose en vue: les trois sortes de fruits de l'action, bons, mauvais et mixtes. Il s'attache ainsi aux actes pieux, à la poursuite des richesses, à la satisfaction des sens et à la théorie moniste de la libération qui consiste à se fondre dans l'Absolu. Il peine jour et nuit à la manière d'un marchand qui se rend dans la forêt pour en exploiter les richesses qu'il revendra par la suite avec un bénéficiaire. Néanmoins, il ne peut pas vraiment trouver le bonheur en ce monde matériel.

Il est très facile de comprendre que la voie de la satisfaction des sens est pavée de difficultés insurmontables. Toutefois, celui qui n'en a pas conscience tombe dans le cycle des morts et des renaissances et doit successivement revêtir quantité de corps différents, humains, animaux, végétaux, l'existence matérielle le plonge ainsi dans la souffrance. Peut-être une personne croit-elle maintenant jouir de la vie en tant qu'Américain, Indien, Anglais ou Allemand, mais dans sa vie prochaine, il lui faudra revêtir un corps appartenant à l'une des huit millions quatre cent mille (8 400 000) espèces. Elle devra immédiatement accepter ce nouveau corps en fonction de son karma; elle sera contrainte d'y entrer, et il ne lui servira à rien de protester. Telles sont les lois intransigeantes de la nature. Du fait qu'elle ignore sa nature éternelle, toute de félicité, l'âme distincte s'attache à des actes matériels sous le charme de maya, l'énergie d'illusion. Bien qu'elle ne puisse jamais connaître le bonheur en ce monde, elle ne continue pas moins de peiner laborieusement à cette fin. Voilà ce que l'on appelle maya, l'illusion.

C'est maintenant, au cours de notre vie présente, que nous devons préparer notre prochaine existence.

L'homme intelligent s'y prépare et cherche à obtenir dans sa vie suivante le meilleur corps possible, c'est-à-dire un corps spirituel, comme en possèdent ceux qui retournent dans le royaume de Dieu. Mais comprenons bien, pour ce qui est de la réincarnation, il faut préparer dès maintenant notre prochaine vie.

Les esprits bornés, tels les impersonnalistes qui prétendent que Dieu n'a pas de forme, accordent une plus grande importance à l'existence présente malgré son caractère éphémère, et ainsi voit-on les dirigeants irresponsables mettre l'accent sur le corps et ce qui s'y rattache. Cette conception s'attache non seulement au corps, mais également aux proches, à l'épouse, aux enfants, aux amis, à la patrie, et à tant d'autres choses qui s'éteignent lorsque s'achève l'existence présente. Lorsque survient la mort, tout le contexte de cette vie sombre dans l'oubli. Le sommeil s'offre à cet égard comme un exemple fort à propos. En effet, lorsque nous dormons, nous perdons toute notion du corps que nous possédons et de ce qui s'y rattache, et cela, même s'il ne s'agit que d'un sommeil qui ne dure que quelques heures. Pareillement, la mort se résume à un sommeil de quelques mois, le temps requis au façonnement d'une nouvelle cage corporelle, offerte selon nos désirs par les lois de la nature par

l'intermédiaire d'une mère particulière. Il s'agit donc tout simplement de changer la nature de nos désirs pendant cette existence, en ce corps même, et il faut pour cela recevoir une formation durant notre vie humaine. Cette formation peut être entamée à n'importe quelle étape de la vie, même quelques instants avant la mort, mais la procédure normale consiste à se voir ainsi formé depuis la plus tendre enfance. L'institution qui assure une telle formation porte le nom d'organisation naturelle de la société, créée par Dieu Lui-même. Cette organisation vise au bien être matériel mais aussi spirituel de tous les êtres humains, et elle est la meilleure voie pour rendre parfaite la vie humaine. Il est donc recommandé à l'homme de trancher les liens qui le retiennent à sa famille, aux implications sociales ou politiques, à l'âge de cinquante ans, si ce n'est plus tôt, et de préparer sa vie future en adoptant l'ordre du renoncement.

Les matérialistes qui occupent dans la société le poste de soi-disant dirigeants demeurent obstinément rivés à la vie familiale sans même tenter le moindre effort pour briser ces liens qui les retiennent enchaînés à ce monde. Victimes des lois de la nature, ils devront revêtir selon leurs agissements un nouveau corps matériel dont ils ignorent la nature et la forme, et le lieu où ils se réincarneront. Au terme de leur existence, ces dirigeants insensés auront peut-être gagné le respect des masses, mais cette gloriole ne leur sera d'aucun secours devant les lois naturelles qui gardent tous les êtres pieds et poings liés sous leur emprise. Il est donc préférable de renoncer de plein gré aux attaches familiales, sociales et autres, pour s'attacher plutôt au service d'amour et de dévotion offert au Seigneur.

L'homme doit se voir offrir de plus hautes aspirations, sans quoi il ne pourra jamais se libérer de ces désirs malsains. Le désir est inhérent à l'être spirituel incarné. Puisqu'il possède une nature éternelle, il est naturel pour lui d'éprouver des désirs, ceux-ci ont un caractère éternel. Mais s'il s'avère impossible de mettre un terme aux désirs, il reste que l'on peut en modifier l'objet. Il faut donc nourrir le désir de retourner auprès de Dieu, en notre demeure originelle sise dans son royaume absolu pour que décroisse naturellement, dans la mesure de notre développement dévotionnel, le désir du gain, des honneurs et de la popularité matérielle. L'être vivant est fait pour s'engager en des actes de service, et ses désirs gravitent autour de cette même attitude de service. Ainsi, du dernier des vagabonds jusqu'au chef d'Etat, tous servent autrui d'une manière ou d'une autre. Mais la perfection d'une telle attitude ne peut s'atteindre qu'en détournant le désir axé sur le service de la matière ou Satan, vers le service spirituel, offert à Dieu.

Pour se préparer à une meilleure existence future, il faut d'abord quitter son prétendu foyer. Celui qui a franchi le cap des cinquante ans doit se libérer le plus tôt possible de toute charge familiale. Parce que notre civilisation se fonde sur une vie passée au foyer à jouir d'un confort maximum, chacun attend de la retraite une vie des plus douces, au sein d'une maisonnette agréablement aménagée, abritant de beaux enfants et de jolies dames, et qu'il n'aura pas le moindre désir de quitter. Ainsi en est-il des hommes qui demeurent attachés à leurs positions privilégiées jusqu'à la

mort et qui jamais ne souhaitent quitter, même en rêve, les charmes du foyer. Prisonniers de telles chimères, les matérialistes élaborent mille projets en vue de rendre leur existence plus confortable encore, mais soudain, voilà que survient la mort. Cruelle et impitoyable, elle emporte contre son gré notre échafauder de grands projets et l'oblige à abandonner son corps pour en revêtir un nouveau. Selon les actes qu'il aura accomplis dans cette présente vie, il se verra forcé de prendre un corps parmi l'une des 8 400 000 espèces vivantes. Généralement, ceux qui sont trop attachés aux douceurs du foyer sont forcés de renaître au sein des plus basses espèces à cause des actes coupables qui ont accompagné une longue vie tout entière vouée au péché; ainsi gaspillent-ils toute l'énergie que leur avait conférée la forme humaine.

Pour éviter le danger de gâcher la vie humaine et de s'attacher à des illusions, on doit à l'âge de cinquante ans, sinon plus tôt, prendre conscience de la mort qui approche. Il importe de comprendre que la mort peut survenir à tout moment, même avant l'âge de cinquante ans, et qu'il faut donc s'y préparer en vue d'une meilleure vie future. La voie de l'organisation naturelle de la société créée par Dieu est ainsi tracée qu'elle oriente celui qui l'adopte vers une prochaine existence meilleure, sans le moindre risque de voir gaspillée la forme humaine. Les lieux saints à travers le monde s'offrent spécifiquement comme refuge pour les personnes ayant quitté la vie active pour se préparer à une existence future meilleure. Les êtres dotés d'intelligence doivent en effet s'y rendre lorsqu'ils ont dépassé la cinquantaine et que s'approche la mort, afin justement de consacrer leur temps à une renaissance spirituelle et de se libérer ainsi des attaches familiales qui les retiennent prisonniers de l'existence matérielle. S'il est conseillé de quitter le foyer pour se défaire des attachements matériels, c'est précisément parce que ceux qui s'y cramponnent jusqu'à la mort ne peuvent, eux, se libérer d'aucune attache matérielle, et qu'ainsi liés, ils ne peuvent concevoir la liberté spirituelle. Il ne faudrait pas toutefois s'infatuer d'avoir quitté son foyer ou d'en avoir fondé un autre dans les saints pèlerinages, fût-il légal ou non. Nombreux ceux qui renoncent ainsi à leur foyer et se rendent aux lieux saints, mais qui du fait de mauvaises fréquentations, établissent des relations illicites avec le sexe opposé et chutent à nouveau dans la vie de famille. Si puissante l'énergie matérielle illusoire qu'elle est à même d'exercer son charme à toutes les étapes de l'existence, eût-on même renoncé au bonheur du foyer.

Il s'avère donc indispensable de pratiquer la maîtrise de soi par le célibat, excluant le moindre désir sexuel. A vrai dire, pour celui qui aspire à parfaire son existence, la vie sexuelle est synonyme de suicide, ou pire encore. Renoncer à la vie de famille, c'est donc maîtriser toute forme de désirs relatifs au plaisir des sens, et en particulier les désirs sexuels. Pour y parvenir, on doit s'installer en un lieu sacré, sur une natte de paille recouverte d'une peau de cerf, puis d'une étoffe, et réciter le Saint Nom du Seigneur sans commettre aucune offense. En d'autres termes, il s'agit d'arracher le mental aux préoccupations matérielles et de le fixer sur le Seigneur. Seule cette voie,

simple au demeurant, pourra nous conduire vers le plus haut stade de perfection spirituelle.

La plus haute perfection de l'homme consiste à se rappeler le Seigneur Suprême à la fin de sa vie. En d'autres termes, il faut façonner son existence de manière à ce que progressivement le souvenir du Seigneur Suprême marque chacune des étapes de sa vie.

C'est l'identification à son corps, qui entraîne l'âme dans le conditionnement par la matière et à l'asservissement à l'existence matérielle.

L'ego matériel (l'identification au corps) introverti se transforme ainsi en trois aspects, soit la vertu, la passion et l'ignorance, qui produisent à leur tour la triple manifestation des puissances qui engendrent la matière, du savoir relatif aux créations matérielles et de l'intelligence qui guide ces activités matérielles.

L'ego matériel ou le sentiment qui pousse l'âme à s'identifier à la matière, est grossièrement centré sur lui-même, privé de toute connaissance précise sur l'existant de Dieu. Cet égoïsme introverti des êtres matérialistes est à la source même de leur conditionnement par tout ce qui les entoure, et perpétue leur asservissement à l'existence matérielle. L'impersonnaliste introverti, sans aucune notion précise de la Personne Suprême, conclut de lui-même que le Seigneur manifeste une forme matérielle à partir de son existence spirituelle, originellement impersonnelle, afin d'accomplir une mission particulière. L'impersonnaliste persiste dans cette conception trompeuse du Seigneur Suprême. Son ignorance de l'aspect personnel du Seigneur vient de l'ignorance issue de l'influence conjuguée des trois gunas. La forme spirituelle et éternelle du Seigneur, qui est pure connaissance, félicité et existence, lui reste donc voilée. S'il en est ainsi, c'est que le Seigneur se réserve le droit de ne pas se révéler aux incroyants athées qui, même après une étude approfondie d'écrits comme la Bhagavad-gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême), s'obstinent à conserver leurs vues impersonnelles. A vrai dire, cet entêtement provient de l'action de l'énergie d'illusion, une énergie personnelle du Seigneur agissant tel un « aide de camp » en voilant la vision de l'impersonnaliste obstiné. On qualifie d'ailleurs de grossièrement ignorant, un homme ainsi fourvoyé car il lui est impossible de comprendre que la forme toute spirituelle du Seigneur est non née et immuable. Si le Seigneur recouvrait d'une forme matérielle l'impersonnalité de son aspect originel, cela laisserait entendre en effet qu'Il naît et qu'Il se transforme de l'impersonnel au personnel, perdant ainsi son immuabilité. Mais tel n'est pas le cas. Non plus qu'Il n'a à naître comme le fait une âme conditionnée. Le Seigneur habitant le cœur de chaque être distinct connaît bien les aspirations passées, présentes et futures des âmes conditionnées mais celles-ci, dans leur confusion, ne peuvent guère concevoir sa forme éternelle.

Les ténèbres du faux ego engendrent l'éther, le premier des cinq éléments, et le son représente sa forme subtile. Le son est à l'éther ce que l'objet de la vision est à celui qui voit. Les cinq éléments, soit l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre sont autant de manifestations issues des ténèbres du faux ego. Ce qui revient à dire que le faux ego, dans l'agrégat de la nature matérielle, est né de l'énergie marginale du Seigneur et qu'à partir de ce faux ego qui veut dominer la création matériel proviennent les éléments nécessaires au plaisir illusoire des êtres vivants. Ces derniers règnent pratiquement sur les éléments matériels en tant que maîtres et bénéficiaires bien que le Seigneur Suprême les domine tous. A vrai dire, nul autre que le Seigneur ne peut être qualifié de bénéficiaire, mais dans leur illusion les êtres distincts aspirent à prendre eux-mêmes ce rôle. Ainsi naît le faux ego. Avec ces aspirations des êtres illusionnés naissent également, par la volonté du Seigneur, les éléments trompeurs qu'ils pourront convoiter avidement, mais vainement.

Le son est d'abord créé, puis vient la manifestation de l'éther. Le son est la forme subtile de l'éther, dont il se distingue tout comme l'observateur d'un objet donné se distingue de l'objet lui-même. En effet, le son est la représentation de l'objet réel, et le son produit en décrivant ce même objet en donne une idée précise. Ainsi le son caractérise-t-il un objet de façon subtile. Pareillement, la manifestation sonore du Seigneur, comme celle qui décrit ses traits caractéristiques, équivaut à la forme même du Seigneur. Rien ne distingue le Seigneur de sa manifestation sonore car tous deux sont absolus. Le Seigneur Chaitanya nous a enseigné qu'en la représentation sonore du Seigneur, son Saint Nom, se trouvent investies toutes ses puissances. On peut donc goûter directement la présence du Seigneur par la vibration pure de la manifestation sonore de son Saint Nom. Aussi, le Seigneur se manifeste-t-Il sans attendre à son pur dévot, qui n'en sera jamais séparé, fût-ce un instant. Celui qui aspire à demeurer constamment au contact du Seigneur Souverain devra donc sans cesse chanter ses Saints Noms, tel que le recommandent les saintes écritures originelles :

haré krishna haré krishna krishna krishna haré haré

haré rama haré rama rama rama haré haré

Ce chant des saints Noms du Seigneur en sanskrit veut dire ; « Ô énergie du Seigneur, Ô Seigneur Krishna, permettez moi de vous servir. Celui qui peut goûter ainsi la compagnie du Seigneur sera libéré sans le moindre doute des ténèbres du monde créé, issu du faux ego ».

La transformation de l'éther engendre l'air, accompagné du sens du toucher et de l'attribut propre à ses éléments d'origine, soit le son et les conditions fondamentales de la vie, la perception sensorielle, les facultés psychiques et la force physique. Quand l'air se transforme à son tour, par l'effet du temps et de la nature, il engendre le feu doté de forme, accompagné du sens du toucher et du son. Puis, le feu se

transforme et manifeste l'eau, liquide et dotée de goût. Comme les éléments qui l'ont précédée, elle est dotée de forme, de tact et abonde en sons. L'eau enfin engendre toute la variété sur la terre avec ses odeurs et, bien entendu, le goût, le toucher, le son et la forme. Le processus complet de la création évolue progressivement en se développant d'un élément à un autre jusqu'à produire la variété sur la terre avec ses arbres, sa flore, ses montagnes, rivières, reptiles, volatiles, animaux et races humaines. L'évolution vaut également pour la perception sensorielle: le son engendre le sens du toucher, celui-ci manifeste ensuite la forme... Le goût et l'odorat sont également issus du développement graduel de l'éther, de l'air, du feu, de l'eau et de la terre. Chacun représente l'effet d'un élément et la cause d'un autre, mais le Seigneur Lui-même est la cause première, manifesté sous les traits de son émanation plénière, Maha-Visnu, allongé sur les eaux causales de la création matérielle. Le Seigneur Krishna est la Cause de toutes les causes.

Les diverses sortes de perceptions sensorielles se trouvent contenues dans leur totalité dans l'élément terre, et partiellement dans les autres éléments. L'éther, par exemple, n'a pour attribut que le son, tandis que l'air contient, lui, le son et le toucher. Dans le feu, on trouve aussi le son et le toucher, mais également la forme. L'eau contient le goût en plus du son, du toucher et de la forme. La terre, cependant, comprend tous ces attributs, plus l'odorat. Par conséquent, la terre, donc, contient toute la variété de l'existence, qui trouve son origine dans l'élément fondamental qu'est l'air. Les maladies sont le plus souvent causées par un dérèglement de la circulation de l'air dans le corps terrestre des êtres distincts. Les troubles psychiques, plus particulièrement, trouvent leur origine dans un dérèglement particulier de l'air dans le corps, et les exercices yogiques ont une action remarquablement bienfaisante sur l'équilibre de ces airs subtils et permettent d'enrayer la maladie dans sa presque totalité. Lorsque ces exercices yogiques sont pratiqués comme il se doit, ils ont pour effet d'accroître la durée de l'existence et de conférer la maîtrise de sa propre mort. Ainsi, un parfait spiritualiste peut dominer sa mort et quitter son corps au moment opportun, lorsqu'il est à même de s'élever jusqu'à la planète de son choix. Cependant, le service de dévotion offert à Dieu est supérieur à tout autre spiritualiste car, par la force de son service de dévotion, il est promu au monde qui s'étend au-delà de la galaxie matérielle, et transporté sur l'une des planètes de ce monde spirituel, par la volonté suprême du Seigneur qui dirige toutes choses.

C'est l'intérêt de l'âme qu'il faut rechercher, pas celui du corps.

Celui qui accumule des biens en ce monde matériel tels que richesses, terres, maisons, relations, amis et enfants, ne les possède jamais que pour un temps. Nul ne peut garder éternellement tous ces trésors illusoires, créations de maya, l'énergie d'illusion du Seigneur, qui sont autant de facteurs d'égarement sur la voie de la réalisation spirituelle. Mieux vaudra se contenter de moins, ou même ne rien posséder du tout, et ainsi demeurer libre de tout orgueil déplacé. Par l'influence des

gunas, des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, l'être connaît la souillure au sein de l'univers matériel. Par suite, plus on progresse spirituellement sur la voie du service de dévotion offert au Seigneur, et plus on se libère de l'attachement à l'illusion matérielle. Une ferme conviction quant à la vie spirituelle et à ses effets permanents s'avère toutefois nécessaire pour atteindre ce but.

Pour pouvoir réaliser véritablement le caractère permanent de l'existence spirituelle, il faut volontairement apprendre à se suffire du minimum de sorte que l'on puisse subvenir sans difficulté à tous ses besoins. En évitant de créer des besoins artificiels, l'homme parviendra plus aisément à se satisfaire du minimum. Par « besoins artificiels », on entend les activités visant le plaisir des sens, sur quoi repose d'ailleurs l'évolution actuelle de la civilisation. Or, une civilisation parfaite trouve son fondement non pas dans le plaisir des sens, mais bien dans l'âme. Les hommes dits civilisés, mais qui ne vivent que pour le plaisir des sens, ne valent guère mieux que des animaux; en effet, ces derniers ne peuvent s'élever au-delà de l'activité des sens. Bien que le mental soit supérieur aux sens, une civilisation qui se fonde sur la pensée spéculative n'a rien d'une société parfaite. Au-delà du mental se trouve l'intelligence; or, c'est de la civilisation de l'intelligence que nous entretient la parole de Dieu. La Bhagavad-gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême), parce qu'elle traite essentiellement de l'intelligence de l'homme, trace la voie évolutive d'une civilisation axée sur l'âme spirituelle, et la science spirituelle pure décrira cette civilisation dans son épanouissement total. L'homme parvenu à ce stade accède alors au royaume de Dieu. Le royaume de Dieu: le soleil, la lune ou l'électricité, bien qu'indispensables en ce monde de ténèbres, n'y sont nullement requis (voir « Le monde spirituel »). Celui qui fonde sa vie sur les principes d'une civilisation axée sur l'âme, ou, en d'autres termes, qui adopte la voie du service de dévotion, se trouve alors en mesure d'accéder à ce royaume de Dieu, et par là d'atteindre la plus haute perfection de l'existence. Il vivra ainsi éternellement au niveau de l'âme, avec une connaissance parfaite du service d'amour absolu offert au Seigneur.

C'est donc en sacrifiant ses vastes possessions matérielles au bénéfice de cette civilisation de l'âme, que l'être saint se qualifie pour accéder au royaume de Dieu, en comparaison duquel le royaume paradisiaque de notre galaxie paraît insignifiant. Ceux qui jouissent des avantages matériels qu'offre une civilisation axée sur le plaisir des sens devraient s'efforcer d'atteindre le royaume de Dieu en suivant les traces de son saint serviteur. Cette voie est préconisée par le Seigneur.

Ni Brahma le démiurge, premier être créé et régent de notre galaxie, ni tous les sages ne connaissent véritablement la toute-puissance de Dieu, la Personne Suprême. Le Seigneur Suprême et Tout-puissant dispose de trois énergies principales, interne, externe et marginale, qui à leur tour se déploient à l'infini. Nul ne pourra donc jamais évaluer l'étendue de ces puissances puisque même le Seigneur en personne, sous la forme de Sesa, ne peut les estimer, Lui qui, pourtant, décrit sans cesse les gloires du Seigneur depuis toujours, de ses mille bouches.

Pourtant, quiconque reçoit la faveur spéciale de la Personne Suprême pour s'être abandonné tout entier dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, pourra traverser l'infranchissable océan de l'illusion et réaliser le Seigneur; mais certes pas celui qui demeure attaché au corps, qui finalement tombera en poussière et retournera à la terre.

Les êtres purs connaissent les gloires du Seigneur, en ce qu'ils peuvent percevoir sa grandeur ainsi que l'extraordinaire déploiement de ses diverses énergies. Ceux, toutefois, qui demeurent attachés au corps périssable ne peuvent guère avoir accès à la science du Divin. En effet, le monde matérialiste, qui repose sur l'identification du soi au corps matériel, ignore tout de la science de Dieu. Ainsi, le matérialiste consacre-t-il toute son énergie au bien-être du corps matériel, le sien, celui de ses enfants, de ceux qui l'entourent, de ses compatriotes... Il doit donc concevoir pour cela de nombreuses formes d'activités philanthropiques à un niveau politique, national et international; mais toutes s'inscrivent dans l'illusion qui consiste à confondre le corps matériel avec le soi véritable, l'âme spirituelle. Et à moins d'être libéré de ce faux concept relatif au corps et à l'âme, il ne peut être question de connaissance du Divin, et en l'absence d'un tel savoir, tout le progrès d'une civilisation matérialiste, malgré son éclat, ne demeure pas moins un échec.

Seul y accède celui qui, sans réserve, s'abandonne au Seigneur. Il faut cesser de gaspiller son énergie à suivre vainement la voie de la connaissance expérimentale matérialiste. S'abandonner au Seigneur et le servir avec amour et dévotion, voilà qui confère le véritable savoir. Le Seigneur est sans limites, et par sa puissance interne, Il aide l'âme soumise à le connaître selon son abandon.

Le Seigneur Krishna dit : « Selon qu'ils s'abandonnent à Moi, en proportion Je les récompense ».

Le faux ego est la force qui enchaîne l'être incarné à l'existence matérielle.

La totalité ultime de la matière à partir de laquelle tous les êtres vont être manifestés, se différencie en de nombreuses formes variées. L'être incarné subit surtout l'influence de l'ignorance et produit le faux ego.

La totalité ultime de la matière agit comme intermédiaire entre l'élément spirituel pur et l'existence matérielle. Elle se situe à la frontière du matériel et du spirituel, source du faux ego de l'être conditionné par la matière. Tous les êtres sont des âmes distinctes émanant du Seigneur Suprême, mais sous la pression du faux ego, les âmes conditionnées, bien qu'elles fassent partie intégrante de l'Être Souverain, prétendent être les maîtres et bénéficiaires de la nature matérielle. Ce faux ego est la force qui enchaîne l'être distinct à l'existence matérielle. Le Seigneur offre encore et encore aux âmes conditionnées et égarées, la possibilité de se libérer de ce faux ego, et c'est

à cette fin que la création matérielle survient à intervalles réguliers. Il est vrai qu'Il met à la disposition des âmes conditionnées tous les moyens requis pour rectifier l'activité du faux ego, mais Il n'interfère en rien avec l'infime indépendance dont ils jouissent en tant qu'émanations partielles de sa Personne.

Le faux ego, c'est aussi vouloir dominer la matière, ou s'identifier à son corps matériel. C'est cet esprit de domination artificielle que l'on nomme le faux ego.

La fonction principale du faux ego est d'entretenir l'athéisme. Lorsqu'un être oublie sa position naturelle d'âme spirituelle, d'étincelle divine éternellement subordonnée au Seigneur Suprême, et cherche indépendamment de Lui le bonheur, il développe en gros deux attitudes: d'abord, il se livre longtemps à l'action intéressée afin d'en retirer quelque avantage personnel ou de satisfaire ses sens, puis, après s'être épuisé et frustré à ce genre de poursuite, il emprunte la voie de la spéculation philosophique, et il en vient à se croire l'égal de Dieu. Ce sentiment erroné de ne plus faire qu'Un avec Dieu est le dernier piège de l'énergie illusoire, qui garde l'être prisonnier des chaînes de l'oubli, et le place tout entier sous le charme du faux ego.

Le meilleur moyen de se libérer de l'emprise du faux ego est d'abandonner ses habitudes spéculatives à l'égard de la Vérité Absolue, Dieu. Il faut savoir sans conteste que la Vérité Absolue ne peut être réalisée à travers les conjectures philosophiques d'un être égoïste et sujet à l'imperfection. La Vérité Absolue, ou Dieu, la Personne Suprême est réalisée par l'être qui écoute avec soumission et amour les paroles d'une autorité en la matière, le maître spirituel authentique serviteur de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Par cet effort seul il peut vaincre l'énergie illusoire du Seigneur, qui pour tout autre demeurera insurmontable.

Le Seigneur dit : « L'énergie que constituent les trois gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion et ignorance), cette énergie divine, la Mienne, on ne peut, sans mal, la dépasser. Mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites. »

Le faux ego, ou l'identification à la matière, est gouverné par l'être céleste du nom de Rudra, qui est une manifestation de Siva. Rudra est l'émanation du Seigneur Suprême qui contrôle l'ignorance dans l'univers matériel. Les activités du faux ego se fondent toutes sur le corps et le mental. Ainsi, la majeure partie des êtres dominés par le faux ego sont sous la tutelle de Siva. Lorsqu'un homme accède à un degré d'ignorance plus raffiné, il en vient à se prendre lui-même pour le Seigneur Suprême. Cette conviction égoïste de l'âme conditionnée est le dernier piège de l'énergie illusoire qui gouverne l'univers matériel tout entier

Une loi rigoureuse régit la lutte pour la survie.

Les êtres sans mains sont la proie de ceux qui ont des mains. les êtres sans pattes la proie de ceux qui marchent. Ainsi du faible se nourrit le fort, et la loi universelle veut que chaque espèce soit la nourriture d'une autre.

Il existe, par l'effet par la volonté suprême, une loi rigoureuse régissant la lutte pour survivre, et nul, quelque projet qu'il forme ne peut y échapper, car les êtres qui, contre la volonté de l'Être Suprême abondent dans l'univers matériel, sont soumis au pouvoir souverain de l'énergie d'illusion, mandatée par le Seigneur pour harceler les âmes conditionnées au moyen des trois formes de souffrance matérielle. L'une de ces souffrances, c'est que chaque être doit servir de nourriture à un plus fort. Et nul n'est si puissant qu'il n'ait à subir la domination d'un plus puissant, car le Seigneur a voulu que les êtres soient divisés de telle sorte que chacun ait toujours de plus faibles que lui, mais également de plus forts. Ainsi, lorsqu'un tigre dévore un animal de force moindre, fût-ce un homme, il ne peut encourir aucun reproche, puisque son acte s'inscrit dans le cadre de la loi divine. Mais l'homme a un statut particulier: bien que la loi du plus fort soit toujours applicable, et qu'il lui faille subsister aux dépens d'êtres inférieurs, il peut, et doit, user de bon sens, et répondre à sa nature particulière en obéissant aux préceptes scripturaires, ce à quoi n'ont pas accès les autres êtres. Ainsi, destiné à entreprendre l'œuvre de réalisation spirituelle, l'homme ne doit rien manger qui n'ait été d'abord offert au Seigneur. Celui-ci accepte de son dévot divers mets à base de légumes, fruits, feuilles, céréales et lait, après quoi l'être saint peut partager les reliefs de l'offrande, nommés repas sanctifié; ainsi s'allègent peu à peu les souffrances liées à la lutte pour l'existence.

Dieu dit : « Que l'on M'offre avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, cette offrande Je l'accepterai »

Même ceux qui consomment la chair des animaux peuvent offrir leur nourriture, non pas directement au Seigneur, mais à l'un de ses agents, et sous certaines conditions rituelles et religieuses. Cependant, les écritures n'encouragent jamais la consommation de nourriture carnée, mais visent plutôt à la restreindre selon certains principes régulateurs. Les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile », disent bien que toute action doit être accomplie selon les principes régulateurs. Elles donnent des instructions concernant les sacrifices d'animaux, comme la chèvre ou le buffle, devant la déesse Kali. De nos jours encore, de nombreux sacrifices sont accomplis à travers le monde sans tenir compte des saintes écritures. A Calcutta par exemple, on faisait récemment de la publicité pour un abattoir en disant que c'était un temple de la déesse Kali. Dans leur stupidité, ceux qui mangent de la viande et achètent leur nourriture dans ce genre de boutiques, pensent qu'il s'agit du repas sanctifié en l'honneur de la déesse Kali, et que cette nourriture diffère ainsi de la viande ordinaire. Certes, les saintes écritures font mention d'un sacrifice où l'on immole une chèvre ou un animal du même genre devant la déesse Kali, mais c'est à seule fin d'empêcher les gens de manger de la viande de boucherie et de devenir ainsi responsable de la mise à mort de l'animal dont ils vont consommer la chair. L'âme conditionnée par la matière a une

propension pour les plaisirs charnels et la consommation de chair animale. Aussi les écritures accordent-elles certaines concessions.

En vérité, les saintes écritures ne visent qu'à mettre un terme à toutes ces activités exécrables. Mais pour réformer graduellement les mangeurs de viande et les coureurs de jupons, elles soumettent leurs pratiques à certains principes régulateurs. Un autre exemple, les sacrifices d'animaux offerts aux êtres célestes sont permis à ceux qui mangent de la viande, mais il faut bien comprendre que ces sacrifices servent uniquement à restreindre la consommation de chair animale. En d'autres termes, les saintes écritures originelles réglementent également l'abattage des animaux, précisant qu'en dehors de ces pratiques, la consommation de chair animale est strictement interdite. Chaque espèce d'être assure la subsistance d'une autre, plus puissante. Dans ces conditions, nul ne devrait se montrer trop soucieux de sa nourriture, car on trouve partout des êtres vivants, et nulle part ils ne manquent du nécessaire. L'homme doit vivre de lait, de céréales, de feuilles, de fruits, de végétaux que la nature matérielle lui offre partout sur terre, qu'il offrira au Seigneur Suprême avant de les consommer, et ainsi parcourir la voie du salut.

L'exploitation du faible par le fort s'exerce selon une loi naturelle, qu'on retrouve, toujours la même, au sein de toutes les espèces d'êtres. Il ne peut être question de mettre fin par quelque moyen artificiel à cette tendance qui s'attache à la condition matérielle; seul pourra l'arrêter l'éveil de la nature spirituelle de l'homme, suivant des pratiques spirituelles réglées. Or, les principes régulateurs de la vie spirituelle n'admettent pas qu'un homme qui massacre les animaux inférieurs enseigne en même temps à autrui la coexistence pacifique. Comment peut-on en toute conscience faire la guerre aux animaux, les massacrer, les faire horriblement souffrir, et croire que la paix sera possible entre les hommes ?

Les dirigeants aveugles doivent avant toute chose apprendre à comprendre et à connaître l'Être Suprême, puis s'efforcer de recréer le royaume de Dieu sur Terre. Un tel royaume, seul le rend possible l'éveil de la conscience divine au sein des masses.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême comble les désirs de tous les êtres.

Que l'on désire la jouissance matérielle, la libération ou le service d'amour sublime du Seigneur, chacun doit offrir son hommage au Seigneur Suprême, car Celui-ci peut combler les désirs de tous les êtres. Quiconque désire le bonheur matériel en ce monde obtient cette bénédiction du Seigneur. Ainsi, quiconque désire la libération l'obtiendra par les soins du Seigneur, et quiconque désire s'absorber sans trêve dans son service, en pleine conscience de Krishna, se trouvera également béni par Lui. Dieu a prescrit de nombreux rites et sacrifices pour ceux qui aspirent au bonheur matériel, et les hommes peuvent tirer parti de ces instructions pour bénéficier de l'existence matérielle sur des planètes supérieures ou au sein d'une famille noble et

aristocratique. Et il en est de même pour ceux qui désirent être libérés de cet univers matériel. Ces voies sont indiquées dans les Vedas, les saintes écritures originelles, et tous peuvent en profiter.

A moins d'être dégoûté des plaisirs de ce monde, nul ne peut aspirer à la libération. Celle-ci n'est en effet destinée qu'aux êtres écœurés de toute jouissance matérielle. Ceux qui ont renoncé à chercher le bonheur en ce monde, peuvent s'enquérir de la Vérité Absolue, Dieu. A la lumière de l'enseignement de Dieu « Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême », on peut accéder au savoir véritable. Puis, ce savoir acquis, l'être devient théoriquement Un avec l'Absolu, et lorsqu'il adopte le service offert à Dieu dans la conscience de Krishna, non seulement il atteint la libération, mais il s'établit en plus dans sa vie spirituelle. Pour ceux qui désirent dominer la nature matérielle, il existe de nombreuses formes de jouissance matérielle, telles qu'à travers la connaissance et la science profane, et le Seigneur comble ceux qui désirent y puiser leur bonheur. Bref, quelle que soit la bénédiction convoitée, il faut adorer Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur satisfait les désirs de quiconque se tourne vers Lui. Toutefois, celui qui nourrit un amour sincère pour Krishna et convoite en même temps le plaisir matériel, deviendra perplexe. Mais Krishna, faisant preuve de bonté envers lui, lui donnera l'occasion de se vouer à son service d'amour sublime, de façon à ce qu'il oublie peu à peu son hallucination.

La vibration sonore matérielle diffère totalement de la vibration spirituelle.

Lorsque l'on glorifie le Seigneur Visnu ou Krishna, Il sourit affectueusement, et la danse lente de ses sourcils anime son doux regard. Lorsque le Seigneur parle, ses paroles appartiennent au monde spirituel, non au monde matériel. Et comme Lui-même transcende la matière, il en va de même pour ses Paroles ainsi que pour ses Actes; tout ce qui a trait à sa Personne relève de la pure transcendance, car Il est immortel. En effet, les Paroles et les Actes du Seigneur sont immortels; ils ne sont pas issus de ce monde. La nature du son matériel diffère complètement de celle du son spirituel. Le son provenant du monde spirituel est éternel et pareil à du nectar tandis que le son relatif à l'univers matériel est terne et appelé à disparaître. Prenons, par exemple, le son du Saint Nom,

haré krishna haré krishna krishna krishna haré haré

haré rama haré rama rama rama haré haré

il suscite un enthousiasme sans cesse renouvelé chez celui qui le chante. Si l'on répète quelque mot matériel, monotone, on s'en lassera vite, mais nul ne se lassera jamais de chanter Haré Krishna, fût-ce vingt-quatre heures par jour; au contraire, il se sentira encouragé à continuer toujours davantage. Lorsqu'un être saint exalte les gloires du Seigneur, Celui-ci se montre très satisfait, et c'est sans réserve qu'Il le couvre de sa bénédiction divine, car Il fait toujours preuve d'une grâce indicible à

l'égard de son dévot. Dieu, la Personne Suprême, se trouve dans le cœur de chaque être en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Voilà pourquoi Il connaît le passé, le présent et l'avenir de chaque être ainsi que ses désirs, ses activités et tout ce qui le concerne. Il siège dans le cœur de tous les êtres tel un témoin. Le Seigneur Souverain connaît donc tous nos désirs, de telles sortes qu'à peines les avons-nous formulés, que le Seigneur Suprême a déjà fait le nécessaire pour que nos aspirations soient comblées. Jamais Il ne déçoit un être saint sincère, quel que soit son désir, à moins qu'il ne cherche à obtenir quelque chose susceptible de nuire à son service de dévotion.

Le Seigneur accorde toute bénédiction à un être saint, selon le désir de son cœur. Ce n'est que par la grâce de Dieu que l'on peut voir comblé son désir d'obtenir quoi que ce soit. Aussi, si nous prions le Seigneur Suprême pour chaque démarche que nous devons effectuer au cours de notre existence matérielle, tout ira pour le mieux et les désirs de notre cœur seront comblés. En d'autres termes, il nous faut chercher refuge auprès du Seigneur Souverain en toute circonstance et dépendre entièrement de sa volonté. L'homme propose, Dieu dispose. La satisfaction de nos désirs doit être confiée à la Personne Divine; telle est la meilleure voie d'action. si nous dépendons du choix du Seigneur Suprême, nous recevrons toujours des bénédictions qui dépasseront ce que nous avons désiré.

Si nous voulons sanctifier nos actes ainsi que leurs fruits, offrons tout à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

le Seigneur dit: « Quoi que tu fasses, que tu manges et sacrifies, que ce soit pour Me l'offrir. Je suis le bénéficiaire de tous les sacrifices, de toutes les austérités et de toute action accomplie en vue du bien-être de l'humanité. »

Toute action visant au bien de la famille, de la communauté, de la nation ou de l'humanité tout entière, doit être accomplie en pleine conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Telle est l'instruction du Seigneur.

Dieu est à l'origine de toutes les bénédictions.

Quiconque aspire aux fruits de la religion, de la prospérité, de la satisfaction des sens et, en dernier lieu, de la libération, doit servir le Seigneur avec dévotion, car adorer Dieu permet de satisfaire tous ces désirs. Les êtres célestes ne peuvent octroyer de bénédictions qu'avec le consentement de Dieu, la Personne Suprême. En effet, les êtres célestes ne peuvent octroyer la moindre bénédiction sans le consentement du Seigneur Suprême. Aussi, si nous avons des désirs qui s'inscrivent dans le cadre de la religion, de la prospérité, de la satisfaction des sens ou de la libération, nous devons nous adresser à Dieu, la Personne Suprême, Lui offrir des prières et solliciter la satisfaction de nos désirs à sa Divine Personne. Voilà quelle est la véritable intelligence. Un homme intelligent ne s'adresse jamais aux êtres célestes pour

obtenir quoi que ce soit; il se tourne directement vers Dieu, la Personne Suprême, qui est à l'origine de toute bénédiction.

La vraie religion ne consiste pas à célébrer des cérémonies rituelles, mais plutôt à s'abandonner au Seigneur. Pour celui qui est réellement soumis au Seigneur, il ne peut être question d'un autre effort, distinct de cette voie, en vue de la prospérité matérielle. Un être saint qui sert le Seigneur ne connaît pas de désappointement pour ce qui est de la satisfaction de ses sens. S'il a un désir à satisfaire, Krishna, dieu, la Personne Suprême, le lui comble. Quant à la libération, tout être saint qui se consacre pleinement au service du Seigneur se trouve déjà libéré. Il est par conséquent, inutile d'emprunter une autre voie pour obtenir la libération. Cherchons refuge en Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-Le avec amour et dévotion, cela nous aidera à satisfaire nos désirs. En vérité, le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur est la seule voie. En d'autres termes, même si l'on est plein de désirs matériels, on peut continuer à servir le Seigneur avec dévotion, et tous nos désirs seront comblés.

Le Seigneur Krishna est le refuge et le protecteur de toutes les âmes soumises.

Dans l'univers matériel, par contraste avec le royaume absolu, règne la dualité. En effet, il repose à la fois sur le matériel et le spirituel, tandis que le royaume absolu est purement spirituel, sans qu'il n'y est trace d'influence matérielle. Dans l'un, chacun s'efforce, poussé par l'illusion, de se rendre maître du monde; dans l'autre, le Seigneur est unanimement reconnu comme le Maître Suprême, et tous agissent comme ses serviteurs absolus. Ainsi, chacun, dans le monde des dualités, est envieux des autres; enfin, la mort y est inévitable, puisque le spirituel y vit entouré de matière.

Le Seigneur est l'unique refuge pour l'âme soumise désirant s'affranchir de l'existence duelle et de la crainte, qui l'accompagne. Et de fait, nul, dans l'univers matériel, ne peut échapper aux mains cruelles de la mort, s'il ne s'abandonne au Seigneur. Le Seigneur est égal envers tous les êtres, mais son dévot, pour vivre toujours au contact de l'infiniment grand, Dieu, obtient plus de gloire. Le Seigneur distribue sa miséricorde en part égale à tous les êtres, mais les êtres saints tout entiers voués à son service en jouissent pleinement. Le Seigneur se montre toujours égal envers tous les êtres. Néanmoins, Il fait preuve d'une bienveillance particulière à l'égard de ses dévots, car Il favorise ainsi le bien de tous les êtres.

Le malheureux, l'indigent, l'homme intelligent et l'esprit curieux, quand ils ont accompli des actes de piété, commencent en général, s'ils ne l'ont déjà fait, d'adorer le Seigneur. Les autres, dont l'existence est une suite de méfaits, ne peuvent, quelle que soit leur position, approcher l'Être Suprême, car l'énergie illusoire les fourvoie. Or, lorsque le malheur survient, l'homme pieux n'a pas d'autre choix que de prendre refuge auprès du Seigneur, car garder constamment en son esprit la pensée du Seigneur, c'est marcher sur la voie de la libération des naissances et des morts répétées. Pour celui qui a développé cette attitude, les malheurs disparaissent. En

vérité ils sont bienvenus, puisqu'ils lui permettent de cultiver le souvenir du Seigneur, c'est-à-dire d'échapper à l'existence matérielle. Quiconque a pris refuge auprès du Seigneur plutôt que des grandes autorités en matière spirituelle, peut obtenir la libération sans plus de mal que s'il franchissait d'un bond l'eau contenue dans l'empreinte laissée sur le sol par le sabot d'un veau. Celui-là est appelé à vivre dans le royaume du Seigneur, et n'a pas sa place dans l'univers matériel, où de nouveaux dangers nous guettent à chaque pas. Le cosmos matériel est un lieu de dangers, jonché d'embûches. Les intelligences médiocres s'acharnent, par mille moyens, à contourner ces obstacles, ou à vouloir tirer jouissance de l'existence matérielle en dépit des malheurs qu'elle impose, mais demeurent ignorants du fait que cet univers est, par nature, source de constantes souffrances.

Ils n'ont par ailleurs aucune connaissance du royaume du Seigneur, tout de félicité et sans aucune trace de malheur. Au contraire, il va du devoir de l'homme à l'intelligence sûre de ne pas se laisser troubler par les cruautés du sort, d'ailleurs inévitables en ce monde, mais plutôt de prendre à cœur, en dépit de tous les maux qui ne peuvent manquer de l'atteindre, de progresser sur la voie de la réalisation spirituelle, conscient qu'il s'agit là de sa mission d'être humain. De fait, l'âme spirituelle se situe au-delà de toute souffrance matérielle, si bien que tous les maux auxquels nous faisons face ne sont tels que de nom, et donc sans fondement. En rêve, par exemple, un homme peut se voir dévoré par un tigre, et hurler de peur, mais en réalité, il n'y a pas de tigre, et donc nulle raison d'avoir peur; tout n'est que chimères. De même, les maux de l'existence sont comme des songes. Si, toutefois, on a l'heureuse fortune de mettre un terme à nos « hallucinations » en entrant au contact du Seigneur à travers le service de dévotion, cette union ne nous apportera que gains tangibles; toute action accomplie dans le cadre des neuf pratiques dévotionnelles. Ce service offert au Seigneur consiste en neuf pratiques différentes:

- 1) écouter ce qui a trait au Seigneur,
- 2) Le glorifier,
- 3) Le garder présent à son souvenir,
- 4) servir ses pieds pareils-au-lotus,
- 5) L'adorer,
- 6) Lui adresser des prières,
- 7) se plier à ses commandements,
- 8) se lier d'amitié avec Lui, et
- 9) s'abandonner entièrement à Lui ; représente un pas en avant sur le sentier de la libération de l'univers matériel, du retour à Dieu.

Telle est la manière respectueuse de regarder le Seigneur Krishna.

Lorsqu'on se trouve devant le Seigneur Suprême, Krishna, il faut poser son regard d'abord sur ses pieds pareils-au-lotus, puis élever graduellement son regard de ses jambes à sa taille, à sa poitrine et, finalement, à son visage. Il ne faut pas chercher à contempler le visage du Seigneur sans d'abord être familier avec la vision de ses pieds pareils-au-lotus.

Voilà comment modifier et maîtriser l'action du mental.

La syllabe Om formée des trois lettres absolues [A-U-M], est la forme sonore du Seigneur Krishna, la clé et le germe premier de la réalisation spirituelle.

Le Seigneur dit : « Je suis la syllabe om, suprême alliance de lettres. »

Cela signifie que la syllabe Om est identique à Krishna.

La syllabe Om nous permet de maîtriser notre mental. Pour cela, nous devons nous installer confortablement, ramener nos pensées sur les trois lettres absolues [A-U-M] et, en réglant notre respiration, maîtriser notre mental de manière à ne pas oublier cette clé spirituelle. La syllabe formée des trois lettres absolues, A, U et M, forme la clé, le germe premier de la réalisation spirituelle. Le réciter mentalement, tout en réglant sa respiration « technique » spirituelle, conçue et pratiquée par de grands spiritualistes, grâce auquel on accède à un état de profonde méditation, permet de maîtriser un mental dominé par la matière. Ainsi peut-on modifier les habitudes du mental, car il ne s'agit nullement de le « tuer ». En effet, l'activité mentale et le désir ne peuvent être freinés, mais il est toutefois possible de cultiver le désir d'agir en vue de la réalisation spirituelle, et pour cela, il faut transformer la nature même de ce qui fait l'objet de la pensée. Puisque le mental est le pivot, l'axe qui dirige les organes d'action, si l'on transforme la nature des fonctions mentales, penser, ressentir et vouloir, les activités des sens seront alors modifiées. Or, seul le son spirituel est à même d'apporter cette transformation souhaitée du mental et des sens, et la syllabe Om forme le germe premier, la clé de toute vibration sonore, spirituelle. La puissance du son spirituel est telle qu'elle peut guérir même celui qui souffre d'un déséquilibre mental.

La syllabe Om est la manifestation littérale directe de la Vérité Suprême et Absolue, Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Celui qui ne peut chanter directement le Saint Nom du Seigneur, tel qu'il est recommandé à tous ceux qui veulent atteindre la perfection, pourra donc chanter sans peine la syllabe Om, qui est une forme d'invocation adressée au Seigneur.

« Om hari om », par exemple, signifie: « O Seigneur, Dieu, Personne Suprême ».

En vérité, le Saint Nom est identique au Seigneur, et de même pour la syllabe Om. Certains néophytes se montrent toutefois incapables de réaliser la Forme ou le Nom sublimes et personnels du Seigneur à cause de leurs sens imparfaits; ceux-là reçoivent une formation spirituelle reposant sur cette technique de maîtrise respiratoire qu'accompagne la récitation silencieuse, intérieure, de la syllabe Om. Puisqu'il est impossible de comprendre le Nom, la Forme, les Attributs et Divertissements de la Personne Souveraine à travers nos sens actuels, souillés par la matière, il s'avère donc nécessaire de faire naître ces réalisations spirituelles dans le mental, siège des activités des sens. Les êtres saints fixent directement leurs pensées sur la Personne même de la Vérité Absolue, Krishna. Mais celui qui ne parvient pas à accepter ces traits personnels de l'Absolu devra suivre une discipline impersonnelle afin que, plus tard, il s'élève à un niveau supérieur. Progressivement, comme le mental se spiritualise de plus en plus, se détache des activités sensorielles, et par la force de l'intelligence les sens seront maîtrisés. Ainsi, le mental trop absorbé dans l'action matérielle peut-il embrasser le service offert au Seigneur Suprême et s'établir pleinement dans une conscience spirituelle et absolue.

On appelle discipline du souffle, cette première façon de spiritualiser le mental qui consiste à le soumettre à la technique du chant de la syllabe Om, et à la maîtrise parfaite de la respiration. S'établir dans l'extase parfaite est le plus haut degré de cette méthode de la maîtrise du souffle. Or, l'expérience nous prouve que même l'état d'extase parfaite atteint par l'absorption totale dans la conscience de Dieu, s'avère inefficace lorsqu'il s'agit de maîtriser un mental absorbé dans la matière. Le mental, bien qu'il cesse momentanément de penser aux activités des sens, se rappelle les actions du passé qui rejaillissent du subconscient et forme un obstacle pour celui qui souhaite se vouer totalement à la réalisation spirituelle.

Les sages recommandent une seconde voie, sûre, qui consiste à absorber le mental dans le service offert à la Personne Souveraine, Krishna. Krishna, le Seigneur Suprême, souligne également l'importance de cette méthode directe. Le mental ainsi purifié, spiritualisé, il faut s'engager sans attendre dans le service d'amour absolu offert au Seigneur à travers les diverses activités dévotionnelles tels l'écoute, le chant, etc. Même l'homme au mental turbulent sera assuré de progresser s'il emprunte cette voie sous la direction d'un guide qualifié. Méditons ensuite sur les diverses parties du Corps de Visnu (Krishna), l'une après l'autre, sans perdre la vision de sa forme tout entière. Ainsi, notre mental se détachera des objets des sens. Ne portons nos pensées nulle part ailleurs, car le Seigneur Suprême, Visnu, incarne la Vérité Suprême; en Lui seul le mental trouvera l'union parfaite. Le mental est sans cesse troublé par la passion et fourvoyé par l'ignorance. Mais il est possible de remédier à ce mal: en reliant toute chose à Visnu (Krishna), les impuretés issues des influences matérielles sont dissoutes, ce qui permet de trouver l'apaisement intérieur.

La roue de l'existence matérielle.

Le mental matériel recouvrant l'âme, l'entraîne d'une forme de vie à une autre. C'est ce que l'on appelle la roue de l'existence matérielle.

Les activités du mental sous l'influence de la nature matérielle sont la cause de bonheur et de malheur en ce monde. Aveuglée par l'illusion, l'âme poursuit éternellement son existence conditionnée par la matière sous différents noms. On qualifie ceux qui se trouvent dans cette situation, d'êtres éternellement conditionnés. En somme, le mental est à l'origine de l'existence conditionnée. C'est pourquoi la pratique de l'union avec Dieu dans son ensemble vise à s'assurer la maîtrise du mental et des sens. Une fois le mental maîtrisé, les sens le sont automatiquement, et l'âme se trouve sauvée des conséquences de l'action vertueuse ou impie. Si l'on dépose le mental aux pieds du Seigneur Krishna, les sens seront automatiquement employés à son service ; et lorsqu'il absorbe son mental et ses sens dans le service d'amour et de dévotion qu'il offre à Dieu, l'être individuel devient naturellement conscient de Lui. Celui qui médite toujours sur Krishna devient un parfait spiritualiste transcendantaliste.

Le mental est conditionné par la nature matérielle et vu sa très grande puissance, elle recouvre l'âme individuelle et la plonge dans les vagues de l'existence matérielle. Lorsque le mental et les sens sont purifiés, c'est toute l'existence qui se purifie, et l'on se libère alors de toute désignation matérielle. On cesse de se considérer comme un être humain, un être céleste, un animal, un chrétien, un musulman, un africain ou un français. Quand les sens et le mental se purifient et quand on s'absorbe pleinement dans le service de Krishna, on peut être libéré et retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle sise dans le royaume du Seigneur Suprême.

Quiconque veut progresser dans la vie spirituelle doit maîtriser son mental et ses sens.

Même celui qui a renoncé au monde pour adopter l'ordre du renoncement à la vie matérielle ne doit pas pour autant renoncer à chanter les saints Noms du Seigneur « Haré Krishna ». Le renoncement n'implique pas que l'on doive rejeter le chant des saints Noms du Seigneur. Dans le même ordre d'idée, il ne faut pas renoncer à la charité ou à la pénitence. Les pratiques de yoga visant à la maîtrise du mental et des sens doivent être rigoureusement observées.

Par sa nature même, le mental est très instable, et nul ne devrait se lier d'amitié avec lui. Si on lui accorde toute sa confiance, on risque à tout moment d'être trompé. Le premier devoir de quiconque souhaite progresser dans la vie spirituelle consiste à se rendre maître du mental et des sens. Bien que les êtres individuels distincts de Dieu, les âmes spirituelles, fassent partie intégrante du Seigneur Suprême et qu'ils soient donc purement spirituels, ils ne souffrent pas moins en ce monde, luttant contre les vicissitudes de l'existence, à cause du mental et des sens. Afin d'échapper à cette

lutte illusoire pour l'existence et pour le bonheur en ce monde, on doit dominer le mental et les sens, et se détacher des conditions matérielles. A aucun moment il ne faut négliger la pratique de l'austérité et de la pénitence, on doit toujours s'y appliquer. Si le spiritualiste laisse le champ libre à son mental et ne le maîtrise pas, celui-ci s'inclinera devant des ennemis comme la concupiscence, la colère et l'avidité, qui ne manqueront pas de le faire périr.

Le mental non maîtrisé, avec son cortège de concupiscence, de colère, d'avidité, de folie, d'envie et d'illusion, peut sans nul doute faire périr le spiritualiste. Celui-ci, en effet, une fois dominé par son mental, retombe au niveau matériel. Il faut donc se montrer très prudent avec le mental. Le mental se trouve à l'origine de la concupiscence, de la colère, de l'orgueil, de l'avidité, de l'affliction, de l'illusion et de la peur; toutes ces tendances se combinent pour asservir l'être à l'action intéressée. Le mental est la cause originelle de l'asservissement à la matière, et nombre de nos ennemis l'accompagnent, comme la colère, l'orgueil, l'avidité, l'affliction, l'illusion et la peur. La meilleure façon de toujours rester maître du mental est de l'absorber dans la conscience de Krishna. Et puisque les mauvaises tendances qui font escorte au mental nous enchaînent à la matière, nous devrions prendre bien soin de ne pas mettre notre confiance en lui, car il est à la fois notre meilleur ami et notre pire ennemi.

Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux interagissent les uns les autres et les uns par rapport aux autres.

Tout membre de chaque communauté, dans la société humaine, ainsi que dans le royaume animal et végétal, chaque être humain, vache, chien, chèvre, insecte, herbe, arbuste, arbre etc., a un rôle à jouer et agit pour le bien de tous les autres. Chacun se doit d'œuvrer en accord avec les autres, pour le bénéfice de la société tout entière, laquelle n'inclut pas seulement les êtres mobiles mais aussi les êtres immobiles, les montagnes, les collines, la terre. La communauté des hommes composée de commerçants, d'agriculteurs et d'homme d'affaires, par la production de céréales, la protection des vaches, le transport des denrées lorsque c'est nécessaire, et l'activité financière, se trouve tout particulièrement responsable du progrès économique de la société.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous apprend que même les chats et les chiens, bien que sans grande importance, ne doivent pas être négligés, la protection de la vache garde cependant la première place. De même, les plus dégradés des hommes qui sont appelés « intouchables » en Inde, ne doivent pas être « oubliés » par les groupes supérieurs de la société. Chaque être a son importance, certains toutefois, se trouvent au premier chef responsables du progrès de la société humaine, d'autres de façon plus indirecte. Quand règne la Conscience de Krishna, ou conscience de Dieu, chacun trouve ce qui sera pour lui le plus haut bienfait.

Tous ces éléments sont liés entre eux, et solidaires les uns des autres. Mais en dernière analyse, le Seigneur est le summum bonum, et donc le principe vital de toute chose.

Quel que soit le corps dans lequel elle réside, l'âme est la même.

En tant que purs esprits, toutes les âmes spirituelles sont égales et identiques, qu'elles résident dans un corps d'être céleste, humain, d'animal ou de végétal.

C'est pourquoi il est écrit : « Ceux qui sont véritablement éclairés ne voient pas l'apparence extérieure de l'être vivants, (le corps matériel) qu'il s'agisse d'un être céleste, d'un habitant des planètes paradisiaques, d'un être humain, d'un animal ou d'un végétal.

Ceux qui sont éclairés du pur savoir divin, ne voient plus le corps de matière blanc, noir, jaune, rouge, métis, ou la forme matériel animale ou végétale, mais uniquement l'entité spirituelle qui s'y trouve. Dès lors ils éprouvent à l'égard de tous les êtres humains sans exception, un égal amour. Ils vont plus loin encore, car dans tous les corps d'animaux et de végétaux ils ne voient aussi que l'âme spirituelle qui s'y trouve, et ne font pas non plus de différence entre un homme, une femme, un chien, un chat, un éléphant ou une fourmi, ils les aiment tous d'un égal amour. A travers l'enveloppe matérielle, ils ne voient que l'entité spirituelle incarnée qui y réside.

C'est cela aimer vraiment. Voilà pourquoi Dieu commande de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf. »

Quel est le véritable sens du libre choix et du libre arbitre que Dieu nous accorde ?

Seul l'amour pur naturel et spontané peut satisfaire Dieu, un amour immaculé, sans trace d'un quelconque désir personnel. C'est la raison majeure pour laquelle Dieu laisse à chaque être vivant sa liberté de choix. Ce libre-arbitre nous permet d'aimer ou de ne pas aimer l'Eternel Suprême. Le choix est laissé à chaque être vivant. Les êtres qui vouent leur amour à Krishna, Dieu, la Personne Suprême se trouvent dans le monde spirituel, tandis que ceux qui ne veulent pas l'aimer sont relégués dans l'univers matériel. Ceux qui n'aiment pas Dieu ou qui sont envieux de sa position de bénéficiaire Suprême, ne peuvent pas demeurer dans le monde spirituel. Quand cela arrive, ils sont immédiatement déchus du monde spirituel, car l'envie du Seigneur n'y existe pas.

Le choix d'aimer ou non l'Eternel existe en chacun de nous de toute éternité. L'être individuel distinct de Dieu n'a aucune indépendance. Lorsqu'il se place sous la tutelle du Seigneur Souverain, il reste libre; mais dès qu'il se livre à des activités matérielles

en ayant l'impression de combler ses sens, il subit bel et bien l'envoûtement de la nature matérielle. A nous de choisir.

Aimer Dieu, lui obéir et le servir avec amour et dévotion, et vivre auprès de lui dans son royaume, ou choisir de ne pas l'aimer, de ne pas le servir avec dévotion, de satisfaire nos propres sens, et subir dans l'univers matériel vie après vie, la renaissance, la mort et la souffrance de manière répétitive.

D'où viennent les « Messies », les envoyés de Dieu, et qui sont-ils ?

Six perfections, à savoir beauté, richesse, puissance, renommée, sagesse et renoncement, appartiennent originellement en propre à la Personne Suprême et Absolue. Les êtres distincts de Dieu, fragments et parties intégrantes de l'Être Suprême, peuvent également posséder tous ces attributs matériels, mais seulement de façon partielle, dans une proportion maximale de soixante-dix-huit pour cent par rapport au Seigneur. Dans l'univers matériel, ces attributs de l'être distinct se manifestent à un degré moindre, voilés qu'ils sont par l'énergie matérielle. Les attributs de l'être venu en ce monde perdent-ils leur couleur originelle pour s'éteindre presque entièrement.

On divise les planètes en trois systèmes de niveaux différents: les mondes inférieurs ou enfer, intermédiaires de types terrestres et supérieurs ou paradisiaques. La Terre et ses habitants humains se situe au début des mondes intermédiaires, alors que Brahmā et ses pairs vivent sur les planètes supérieures, dont la plus élevée est Satyaloka. Les habitants de cette dernière maîtrisent parfaitement la sagesse spirituelle, de sorte que pour eux, le nuage mystique de l'énergie matérielle se dissipe; on les désigne pour cette raison du nom de connaissant personnifiés. Pleinement éveillés au savoir matériel et spirituel, ils ne poursuivent aucun intérêt personnel, que ce soit dans les mondes matériel ou spirituel. On peut pratiquement les qualifier de sages saints sans désir, car ils n'ont rien à poursuivre dans l'univers matériel, et ils trouvent en eux-mêmes leur plénitude dans le monde spirituel. Pourquoi dès lors, viennent-ils ici-bas, se demandera-t-on ?

La réponse est qu'ils descendent sur différentes planètes de notre galaxie « La Voie Lactée » sur l'ordre du Seigneur pour y remplir le rôle de messies, et y libérer les âmes déchues. Ils apparaissent sur terre en différents lieux et en diverses circonstances, sous divers climats, ils font le bien des hommes. Mais hormis leur mission, retirer à l'influence illusoire de l'énergie matérielle les âmes incarnées et conditionnées par la matière croupissant dans l'existence matérielle, ils n'ont rien à faire en ce monde.

Toutes les planètes sont habitées.

Krishna, le Souverain Roi des rois a créé les différentes planètes et les divers lieux où habitent les êtres vivants selon leur occupation et les attributs de la nature matérielle qui agissent sur eux, et Il a également créé leurs divers monarques et dirigeants.

Le Seigneur Krishna est le Roi qui domine tous les autres rois, et c'est Lui qui a créé différentes planètes pour divers types d'êtres vivants. Même sur la planète que nous habitons, il existe différents lieux d'habitation destinés à divers types d'hommes. On trouve des déserts, des terres glacées, des vallées sises en des régions montagneuses, et dans chacun de ces endroits vivent différentes sortes d'hommes nés sous diverses influences matérielles selon leurs actes passés. Ainsi les nomades qui peuplent le désert d'Arabie, les habitants des vallées himalayennes et les habitants du pôle diffèrent-ils les uns des autres. Pareillement, il existe toute une variété de planètes, dont les conditions de vie diffèrent les unes des autres. Il y a, par exemple, diverses planètes situées sous la Terre, jusqu'à celle qu'on nomme Patala, et toutes sont peuplées d'êtres différents. Contrairement à ce que croient les hommes de science modernes, aucune planète n'est inhabitée.

Le Seigneur affirme d'ailleurs à ce propos que les êtres vivants sont présents dans toutes les sphères d'existence. Cela ne fait donc aucun doute. Les autres planètes sont aussi habitées et parfois par des êtres plus intelligents et mieux nantis que nous, et les conditions de vie de ces derniers sont plus fastueuses que les nôtres, sur terre. Mais il existe également certains êtres qui, du fait leurs actes passés, sont contraints de vivre sur d'autres planètes situées hors d'atteinte des rayons du soleil. La condition de chaque être est ainsi déterminée par le Seigneur Suprême, en fonction de l'atmosphère particulière de la planète, un type spécifique de corps est accordé à l'être spirituel qui doit s'y incarner. En vérité, toutes les planètes de notre galaxie « La Voie Lactée », comme de toutes les galaxies du cosmos matériel sont habitées. Il existe d'innombrables dirigeants sur les diverses planètes qui peuplent la galaxie: l'être céleste maître du soleil et celui de la lune, Indra sur les planètes paradisiaques, Vayu, Varuna, ainsi que ceux qui se trouvent sur Brahmaloça, la planète où vit Brahma. Tous sont d'obéissants serviteurs du Seigneur, et chaque fois que survient quelque trouble dans l'administration des innombrables planètes des différentes galaxies, ces dirigeants prient afin qu'intervienne le Seigneur. Et c'est alors que ce dernier descend en ce monde.

Le Seigneur apparaît en chaque âge, dès que les dirigeants soumis se trouvent en difficulté. Il descend également pour le plaisir de ses purs dévots. Les chefs soumis et les êtres purs se placent rigoureusement sous ses ordres, et n'enfreignent jamais sa volonté. C'est pourquoi le Seigneur se montre toujours très attentif à leur égard. Chaque fois qu'en quelque endroit de la galaxie les êtres démoniaques sèment le désordre, le Seigneur apparaît pour protéger ses dévots.

C'est la vie sexuelle et elle seule, qui perpétue vie après vie, l'existence conditionnée dans la matière.

Seule la continence permet de briser la chaîne qui nous retient prisonnier de ce monde matériel, et d'accéder à l'immortalité.

Le monde spirituel, qui représente les trois quarts de l'énergie du Seigneur, s'étend au-delà du cosmos matériel; il est particulièrement destiné à ceux qui ne doivent plus jamais renaître. Toutefois, ceux qui demeurent attachés à la vie de famille et qui ne respectent pas rigoureusement les vœux de célibat, doivent demeurer dans les trois sphères de la galaxie matérielle.

Le plus haut bienfait qui puisse être conféré à l'homme consiste à l'instruire de façon à ce qu'il se détache de la vie sexuelle, car c'est elle seule qui perpétue, vie après vie, l'existence conditionnée dans la matière. Il faut tenir pour dégradée la civilisation qui ne prône aucune restriction sexuelle car elle crée ainsi un climat dans lequel il sera impossible pour l'âme d'échapper à la geôle du corps matériel. Naissance, vieillesse, maladie et mort sont le propre du corps de matière, et s'opposent à la nature même de l'âme spirituelle. Mais tant qu'est nourri l'attrait pour le plaisir des sens, l'âme distincte est contrainte de perpétuer le cycle des morts et des renaissances successives pour le compte du corps matériel: un simple vêtement soumis aux lois de l'usure.

L'institution des divisions sociales confère à l'homme le plus haut des bienfaits en l'éduquant dès l'enfance par un vœu de continence. L'ordre du célibat, de la continence et l'étude du savoir spirituel est destiné aux disciples qui sont instruits dans l'observance d'une continence rigoureuse. Ceux qui adoptent cette phase du célibat et de la continence depuis leur tout jeune âge, alors qu'ils n'éprouvent aucun attrait pour la vie sexuelle, n'auront aucun mal à respecter leur vœu; ainsi établis sur cette voie, ils atteindront la plus haute perfection, celle d'accéder au royaume où prédominent les trois quarts de l'énergie du Seigneur, et où l'on ne trouve ni mort, ni crainte, mais une existence félicieuse, toute de savoir et d'éternité. Celui qui est attaché à la vie de famille renoncera sans mal à l'activité sexuelle s'il a été éduqué selon ces préceptes. Il est conseillé au chef de famille de quitter son foyer lorsqu'il atteint la cinquantaine et d'aller vivre en ermite. Puis, lorsqu'il est parfaitement détaché de l'affection pour les membres de sa famille, il embrasse alors l'ordre du renoncement pour œuvrer pleinement au service du Seigneur. Tout enseignement religieux où le fidèle est formé de manière à prononcer un vœu de continence s'avère bénéfique, car seuls ceux qui reçoivent pareille éducation pourront mettre un terme à cette triste existence matérielle.

Les gens de famille et ceux qui ont délibérément brisé le vœu de continence n'auront pas accès au royaume de l'immortalité. Les chefs de famille vertueux, les spiritualistes déchus pourront être élevés jusqu'aux planètes supérieures de la galaxie matérielle,

qui représente le quart de la manifestation totale, mais, répétons-le, ils ne parviendront pas à accéder au royaume de l'immortalité. Le spiritualiste qui brise le vœu de continence pourra se racheter en prenant une autre forme humaine au sein de la famille vertueuse d'un sage guide spirituel ou de riches marchands, et espérer ainsi s'élever à nouveau, mais mieux vaut atteindre la plus haute perfection, soit l'immortalité, dès qu'est obtenue la forme humaine; sans quoi, la mission entière qui est dévolue à l'homme sera un échec complet. Pour le spiritualiste qui aspire un tant soit peu à s'élever au-delà des souffrances matérielles, il est moins grave de se suicider que de s'abandonner volontairement à la vie sexuelle, surtout pour celui qui a embrassé l'ordre du renoncement. Un saint homme qui s'adonne aux plaisirs de la chair, voilà bien la plus vile déchéance religieuse. Celui qui connaît un tel fourvoiement ne pourra être sauvé que s'il a la fortune de rencontrer un être pur.

Quand le Seigneur Krishna quitte une galaxie une fois sa divine mission achevée, c'est pour apparaître aussitôt dans une autre.

L'apparition et la disparition du Seigneur Krishna s'apparentent à celles du soleil. Le Seigneur apparaît et disparaît en d'innombrables galaxies, et quand Il se trouve présent dans une galaxie particulière, celle-ci baigne dans la lumière spirituelle, tandis qu'une autre, qu'Il vient de quitter, est alors à nouveau plongée dans les ténèbres. Toutefois, ces divertissements se déroulent éternellement. En effet, le Seigneur est toujours présent dans l'une ou l'autre des innombrables galaxies, tout comme le soleil est toujours en train de parcourir l'un des deux hémisphères, tantôt à l'orient, tantôt à l'occident.

Tout comme le soleil apparaît le matin et s'élève graduellement jusqu'au méridien pour ensuite se coucher alors même qu'il se lève dans un autre hémisphère, la disparition de Krishna dans une galaxie correspond au début de ses nombreux divertissements dans une autre. Pour être plus précis, aussitôt qu'un divertissement se termine sur terre, il commence de se manifester ailleurs. Et c'est ainsi que ses divertissements éternels, se poursuivent sans trêve. Nous savons que le soleil se lève une fois par vingt-quatre heures; pareillement, les divertissements de Krishna deviennent visibles dans une galaxie donnée une fois tous les jours de Brahma; et ce jour, le Seigneur nous apprend qu'il dure quatre milliards trois cent vingt millions (4 320 000 000) d'années solaires. Mais où que se trouve le Seigneur, tous ses merveilleux divertissements se déroulent à intervalles réguliers.

Avec le coucher du soleil, les serpents gagnent en puissance, les voleurs se sentent plus de courage et les spectres deviennent actifs, mais les lotus se flétrissent et les oiseaux cakravakis se lamentent. Pareillement, lorsque le Seigneur Krishna disparaît, les athées se sentent vivifiés mais les êtres saints se désolent.

L'austérité, la pénitence et la repentance permettent de purifier l'être des conséquences de ses fautes, de ses péchés.

Il existe deux sortes d'activités: pieuses et impies.

Par l'accomplissement d'actes vertueux, l'homme obtient de pouvoir connaître des plaisirs matériels élevés, alors que les actes impies le condamnent à endurer de terribles souffrances. Cependant, un dévot du Seigneur n'éprouve pas d'intérêt pour les plaisirs matériels; de même, les souffrances ne l'affectent pas. Lorsqu'il lui est donné de vivre dans la prospérité, il sait qu'il consomme par là les fruits de ses actes vertueux, et lorsqu'il connaît la détresse, il sait que les conséquences de ses actes impies se trouvent d'autant diminuées. Un dévot du Seigneur ne se préoccupe pas des plaisirs ou des souffrances matériels; il n'a d'autres désirs que de pratiquer le service de dévotion qu'il offre à Dieu.

En réalité, ni les joies ni les peines matérielles ne peuvent faire obstacle au service de dévotion. Les êtres saints se plient à certains principes d'austérité: ils observent le jeûne qui marque les fêtes particulières. Ils renoncent à la vie sexuelle illicite (hors mariage), aux excitants et aux substances toxiques (drogue, alcool, thé, café, cigarette), au jeu d'argent et à la consommation de chair animale (viande, poisson, œuf). C'est ainsi qu'ils se purifient des conséquences des fautes qu'ils ont pu commettre au cours de leurs vies passées. Du fait qu'ils se vouent au service de dévotion, l'activité la plus vertueuse qui soit, ils jouissent de l'existence sans avoir à se préoccuper d'autre chose que de servir le Seigneur.

Selon les paroles mêmes du Seigneur, il suffit de connaître la nature spirituelle et absolue de ses divertissements (qui se déroulent en notre galaxie matérielle ou dans le monde spirituel), de comprendre en vérité qui Il est vraiment, comment Il apparaît et agit en ce monde, pour aussitôt être reconnu digne de retourner dans le monde spirituel.

Ce principe, qu'énonce Krishna, Dieu, la Personne Suprême, se vérifie chez le saint roi Dhruva. Nous voyons en effet qu'après avoir cherché tout au long de sa vie à réaliser Dieu, la Personne Suprême, par l'austérité et la pénitence, il obtient le fruit de ses efforts, puisqu'il s'est montré digne d'être emmené dans le monde spirituel par les serviteurs personnels du Seigneur.

Ce qui arriva au saint roi Dhruva, adviendra aussi à tous ceux qui servent Dieu avec amour et dévotion, une totale soumission et qui font tout ce que le Seigneur leur demandera immédiatement avec une joie profonde.

Ceux dont le cœur reste constamment attaché au service de dévotion offert à Dieu sont aussitôt libérés de toutes les conséquences de leur vie pécheresse. Ces réactions se manifestent généralement en quatre phases; certaines sont prêtes à porter leurs fruits, d'autres sont encore au niveau de la semence, d'autres sont encore non

manifestées, et les dernières ont déjà cours. Or, le service de dévotion réduit aussitôt à néant toutes ces réactions dues à nos fautes. Lorsque le service de dévotion habite le cœur d'une personne, aucun désir d'agir de façon répréhensible n'y a plus sa place. La vie pécheresse résulte de l'ignorance, c'est-à-dire de l'oubli de notre position naturelle et éternelle de serviteur de Dieu; mais dès qu'une personne devient pleinement consciente de Krishna, Dieu, elle réalise qu'elle est l'éternelle servante du Seigneur Suprême.

Dans l'univers matériel, les notions de « bien » et de « mal » ne sont que des créations du mental.

Le Seigneur dit : « Celui que la dualité (bien-mal, bonheur-malheur, chaud-froid, vrai-faux) laisse indifférent, que n'affectent ni les joies ni les peines de ce monde, se rend digne de la vie éternelle. »

Celui qui est résolu d'en finir avec toute préoccupation matérielle, ne se soucie plus de ce monde matériel où règne la dualité. Il est parfaitement accompli dans la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, et ne se soucie aucunement du bien ou du mal, du bonheur ou du malheur.

Dans l'univers matériel, les idées de « bien » et de « mal » ne sont que des créations du mental. Aussi, il est faux de dire ceci est bon ou ceci est mauvais. Il faut bien comprendre qu'en ce monde de dualité, le fait de croire qu'une chose est bonne ou mauvaise ne relève que de l'imagination. Cependant, il ne s'agit pas d'imiter celui dont la conscience se trouve au-delà de toute dualité; il faut soi-même se situer réellement sur un plan spirituel pour acquérir cette neutralité. Dieu étant absolu, le mal n'existe pas pour Lui, seulement le bien. Sinon, on ne pourrait le qualifier d'Absolu. Ce que nous pensons être mal est bien à ses yeux, car le Seigneur à tout créé dans un esprit de bonté, le bien étant l'essence de tout ce qui est. Dieu étant infiniment bon, le mal opère sous sa direction. Dieu régit et le bien et le mal; d'où son titre de Maître Absolu. Rien ne peut le limiter, car Il est infini. Il est au-delà de toute dualité et aussi infaillible qu'infini. Celui qui, libre de tout lien, ne se réjouit pas plus dans le bonheur qu'il ne s'afflige du malheur, celui-là est fermement établi dans la connaissance absolue, la conscience de Dieu.

Il survient toujours dans l'univers matériel quelque bouleversement tantôt favorable, tantôt défavorable. N'être pas ému de ces changements, n'être affecté ni par le bien ni par le mal, c'est à ce signe qu'on reconnaît un être conscient de Krishna, Dieu. Aussi longtemps qu'il se trouve dans l'univers matériel, chacun doit faire face au bien et au mal, aux innombrables dualités dont il est le siège. Mais celui qui s'absorbe dans la conscience de Dieu ne pense qu'à Krishna, le Bien absolu et infini, et n'est pas soumis à ces dualités. L'être vivant conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême jouit d'une condition purement spirituelle, que l'on appelle en termes techniques,

« l'extase spirituelle ». Le bien et le mal émanent tous deux de Dieu. Il est dit que le mal représente son dos et le bien, son devant.

Dieu étant parfait et la perfection personnifiée, tout ce qui émane de la perfection est également parfait. Dieu étant parfait, tout ce qui émane de Lui l'est également. Si les choses sont parfaites en soi, elles le demeureront tant que nous préserverons leur état de perfection. Dieu ne désire que le bien. L'être vivant s'est retrouvé en cet Univers matériel parce qu'il a fait un mauvais usage de sa volonté. Même s'il désire tirer jouissance de ce monde de matière, Dieu est si bon qu'Il lui accorde facilités et directives. Ayant renoncé à la compagnie de Dieu pour venir en l'univers matériel et y prendre du bon temps, le Seigneur l'a permis en disant : « D'accord, profite de l'expérience. Quand tu comprendras que la jouissance matérielle n'apporte finalement que frustration, tu pourras revenir ». Ainsi le Seigneur Suprême guide-t-Il la jouissance de tous les êtres, et surtout les humains, afin qu'ils puissent regagner leur demeure première, le royaume de Dieu. La Nature est l'agent qui agit selon les instructions du Seigneur. Si l'être vivant est trop enclin à abuser de sa liberté, il sera puni. Ce châtiment est la conséquence du désir de l'être. Dieu ne veut pas voir l'être humain se changer en porc, mais quand on développe une telle mentalité en mangeant sans discernement, Il accorde cette facilité sous la forme d'un corps de porc. Présent dans le cœur de tous, Dieu note de l'intérieur les désirs de l'être vivant. Puis, Il ordonne à la Nature matérielle de produire un corps conforme aux désirs de chacun.

Le mal a été incontestablement créé par Dieu. Mais c'est l'abus par l'être humain de son libre arbitre qui a rendu la chose nécessaire. Dieu donne de bonnes directives à l'humanité, mais lorsque celle-ci désobéit, le mal viendra naturellement la punir. Dieu ne désire pas le mal, qui est créé par nécessité. Nous souffrons à cause de nos mauvaises actions. D'autre part, le mal et la souffrance permettent de diminuer les suites ou conséquences des actes ou méfaits que nous avons commis dans le passé ou la vie antérieure. Voilà pourquoi Dieu, étant suprême, nous punit. Lorsque l'on se place sous la protection du Seigneur, rien n'est mal; tout est bien. Dieu ne désire pas créer le mal; ce sont plutôt les mauvaises actions de l'humain qui incitent le Seigneur à créer une situation douloureuse. Dès que l'on parvient au niveau du service d'amour et de dévotion offert à Dieu, on comprend parfaitement que Krishna, la Personne Suprême, est le but de l'existence. Il ne sert à rien de glorifier quelqu'un pour ses qualités matérielles ou de le critiquer pour ses défauts matériels. Dans l'univers matériel, le bien et le mal n'ont pas vraiment de sens, puisque si quelqu'un est bon, il peut être élevé jusqu'au système planétaire supérieur, paradisiaque, alors que s'il est mauvais, il peut tomber jusque sur les systèmes planétaires inférieurs, en enfer. Des êtres de mentalités diverses tantôt s'élèvent et tantôt sont rabaissés, mais ce n'est pas là le but de l'existence. Ce but consiste plutôt à se libérer de ces élévations et de ces dégradations en devenant conscient de Krishna. C'est pourquoi un saint homme ne fait pas de distinction entre ce qui est censé être bon et ce qui est

considéré comme mauvais; il désire plutôt voir tous les êtres heureux dans la conscience de Krishna, qui est le but ultime de l'existence.

En vérité, tout est bon et bien. Tout ce que crée le Seigneur est bon, même si cela revêt l'apparence du mal à nos yeux. Nous pouvons penser que ceci ou cela est mal, alors que c'est bien en réalité. Nous sommes à blâmer si nous ignorons en quoi c'est bien. Dieu ne peut être soumis à notre jugement. En toutes circonstances, Dieu demeure bon.

Il existe deux lieux d'où, si l'on y entre, on en ressort plus.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous encourage en ces termes : « Quand ils M'ont atteint, les transcendentalistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire (l'univers matériel) où règne la souffrance ».

Celui qui entre dans le royaume de Dieu ne revient pas dans l'univers matériel. S'il a atteint l'état de pureté et choisit de servir Dieu avec amour et dévotion, il ne revient pas ici-bas après avoir quitté son enveloppe charnelle, mais retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle, pour y vivre éternellement dans la connaissance et la félicité. Le deuxième lieu d'où personne ne ressort une fois qu'il y entre, c'est l'enfer. Si le royaume de Dieu est un monde merveilleux, il en est tout autrement de l'enfer, qui est un lieu sinistre, de souffrance terrible où sont enfermés les mécréants démoniaques, les êtres malfaisants, ceux qui détournent ou égarent les hommes de la vérité par leur mensonge en les menant à leur perte, et tous ceux qui rejettent Dieu et nient son existence.

Le Seigneur dit : « Les envieux et les malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous les diverses formes de la vie démoniaque. Ceux-là, en renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, ne peuvent jamais M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus abominable. »

Celui qui blasphème le Seigneur devra renaître dans une famille de démoniaques, où il risque fort d'oublier le service du Seigneur.

La véritable résurrection.

Tant que l'être spirituel incarné demeure éloigné de Dieu, rompt le lien qui l'unit au Seigneur Suprême et ne veut pas Lui obéir, recherchant uniquement le plaisir de ses sens plongé dans la vie matérialiste, il demeurera dans l'ignorance de Dieu, de sa véritable existence et identité. Il ne connaîtra que la mort, même s'il vit, car le fait de changer de corps matériel plonge l'être incarné dans l'oubli. En vérité à la mort, le

corps matériel est anéanti et le corps spirituel demeure en tout temps. La résurrection ne s'applique qu'à Dieu et à ses représentants, car elle ne concerne non pas le corps matériel, mais plutôt le corps spirituel.

La résurrection des morts correspond, en réalité, à la résurrection du corps subtil, c'est la renaissance de l'être spirituel à la vraie vie. Elle s'applique à la transformation de l'être mortel en un être immortel, d'un être matériel en un être spirituel, d'un être humain en un être divin. Le corps spirituel ne meurt jamais, alors que le corps matériel est, lui, sujet à la destruction. Le corps spirituel demeure même après la destruction du corps matériel. Nous possédons tous un corps spirituel, qui émerge ou ressuscite pour tous ceux qui marchent avec Dieu.

La résurrection des morts correspond, en vérité, à la réapparition du corps glorieux, incorruptible et spirituel que nous avons dès l'origine, et que nous avons perdu en entrant dans ce monde matériel, mais surtout en nous incarnant dans un corps matériel. Il n'y a pas de résurrection des corps matériels, c'est un mensonge. Par contre, ceux qui se tournent vers Dieu, qui choisissent de l'aimer, de s'abandonner à lui, de lui obéir, de faire sa divine volonté, et de le servir avec amour et dévotion sans faillir, retrouveront à la mort de leur enveloppe charnelle, leur corps spirituel qu'ils conserveront pour l'éternité, et grâce auquel ils pourront entrer dans le royaume de Dieu et vivre auprès de lui.

Voilà la véritable résurrection.

Lorsque les catastrophes naturelles surviennent sur une planète, il faut comprendre qu'un être démoniaque vient d'y voir le jour.

Dans l'âge où nous vivons, celui des querelles, de la discorde, de l'hypocrisie, de l'indifférence, et du péché, le nombre des êtres démoniaques et athées grandit, et avec lui celui des catastrophes naturelles. Lorsque surviennent les catastrophes naturelles tels des cyclones au souffle puissant, les excès de chaleur ou les chutes de neige ou de pluie surabondantes, les ouragans déracinant arbres et maisons sur leur passage, les tremblements de terre qui détruisent tout, les sécheresses, les inondations dévastatrices, les incendies et les épidémies, il est clair que le nombre des êtres démoniaques s'accroît, que l'athéisme augmente, et que c'est précisément à cause d'eux que surviennent ces cataclysmes. Or, il existe de nombreuses contrées à la surface du globe où, à l'heure actuelle, de tels bouleversements sont devenus monnaie courante. En fait, ceci est vrai partout dans le monde. Il n'y a pas suffisamment de soleil, des nuages couvrent sans cesse le firmament, les chutes de neige se font abondantes et le froid prononcé. Ces signes indiquent que de tels lieux sont habités par des êtres démoniaques habitués à toutes sortes d'activités interdites et coupables.

Lorsque surviennent d'incessants bouleversements à la surface de la Terre, c'est que des êtres démoniaques ont vu le jour ou que le nombre des êtres impies et athées s'accroît. À l'heure actuelle, d'autant plus que nous vivons dans l'âge des querelles et de la discorde, de telles perturbations sont toujours visibles, ce qui indique sans aucun doute que le nombre des êtres démoniaques et impies s'est accru. Les êtres démoniaques athées à l'esprit matérialiste acquièrent parfois une grande puissance et parviennent à établir leur suprématie, en tant que chef d'État à travers le monde, créant partout la discorde. Ils sont alors redoutés de leur peuple comme du reste du monde, car ils n'ont aucun frein à leurs ambitions et aux dégâts qu'ils provoquent. Sachons bien que les matérialistes agressifs et assoiffés de guerre sont punis par le Seigneur Suprême pour l'habitude qu'ils ont de troubler sans raison la paix du monde.

Qui tue un être humain ou un animal, sera tué à son tour. Ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux dans les abattoirs, afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces animaux, vie après vie. De nombreux scélérats violent leurs propres principes religieux. Les écritures judéo-chrétiennes disent clairement: « Tu ne tueras point. » Néanmoins, même certains chefs religieux sous divers prétextes, se livrent à l'abattage des animaux, tout en se faisant passer pour des saints. Une telle farce, une telle hypocrisie au sein de la société engendre d'innombrables fléaux, d'où les grandes guerres qui éclatent périodiquement et le déchaînement des éléments de la nature. Des masses de tels individus s'affrontent et s'entretuent alors sur le champ de bataille et/ou subissent les conséquences des éléments. Aujourd'hui, ils ont inventé la bombe atomique qui menace de les anéantir.

Dieu a ordonné : « Tu ne tueras point ». « Celui qui vit par l'épée périra par l'épée ».

Ceux qui sont animés par la haine, ces mécréants démoniaques au service de Satan qui, ayant tournés le dos à Dieu et rejetés ses lois divines ont décidé de verser le sang innocents, subiront le même sort vie après vie et auront à en souffrir dès à présent.

Je m'adresse à eux et leur dis : Obéissez à Dieu et n'ôtez la vie à personne. Qui ôte la vie à un être humain ou à un animal, subira le même sort dès sa vie suivante, et vie après vie au prorata du nombre de vies enlevées. Les souffrances que vous connaîtrez seront terribles. Personne ne peut échapper à la sanction des lois divines et à la justice divine.

Nous avons tous une dette envers Dieu, les sages, nos ancêtres et nos parents.

Le Seigneur nous précise à cet effet : « Chaque homme a une dette envers ceux qui l'ont engendré, desquels il a reçu forme humaine, ce corps qui peut lui accorder tous les bienfaits de l'existence matérielle ». Selon les saintes écritures originelles, « le véritable évangile », la forme humaine permet d'accomplir d'innombrables actes de

religion. Elle permet de combler mille désirs, d'accumuler de grandes richesses. Mais surtout, elle, et elle seule, offre d'obtenir la libération de l'existence matérielle. Le corps étant le produit des efforts combinés du père et de la mère, chaque homme doit se sentir redevable à ses parents, et d'une dette qu'il ne pourra jamais acquitter. S'il arrive, une fois grand que le fils néglige ses parents, manque de les satisfaire par ses actes ou par le don de ses biens, soyons certains qu'il en sera puni après la mort par Yamaraja (le seigneur de la mort et juge des coupables). Si quelqu'un qui est en mesure de le faire néglige de prendre soin de ses vieux parents, et de leur assurer protection, ainsi qu'à ses enfants, à son maître spirituel, aux guides spirituels et autres êtres dépendant de lui, on le tient pour déjà mort, même s'il respire toujours ».

En vérité, tous les êtres humains dès leurs naissances contractent une dette envers Dieu, les grands sages, les ancêtres, les hommes en général et de nombreux autres êtres pour les divers bienfaits qu'ils ont reçus d'eux. Ainsi chacun se trouve-t-il dans l'obligation de s'acquitter de ses dettes en témoignage de sa gratitude.

Dès qu'il voit le jour, l'être vivant contracte trois dettes, envers les grands sages, les êtres célestes et son père. Il est écrit, le fils d'un sage doit passer par une période de célibat afin de liquider ses dettes envers les saints hommes, il doit accomplir des cérémonies rituelles pour s'acquitter de ses obligations envers les êtres célestes, et il doit assurer sa descendance afin de régler la dette qu'il a contracté envers son père. Chacun de nous a assurément contracté une dette envers les êtres célestes, l'ensemble des êtres vivants, la famille, les ancêtres, les sages, ses parents. Mais celui qui s'abandonne complètement à Krishna, celui qui peut accorder la libération, est libéré de toutes ces obligations, même s'il n'accomplit aucun sacrifice. Même s'il ne rembourse aucune de ses dettes, il est libéré s'il renonce au monde matériel pour l'amour du Seigneur Souverain, qui est le refuge de tous les êtres. Celui qui délaisse tous ses devoirs matériels et prend pleinement refuge auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le protecteur de tous, n'a plus aucune dette envers les êtres célestes, les grands sages, les êtres vivants ordinaires, les parents, les amis, l'humanité ou même les ancêtres.

L'Avatar Rsabhadeva dit : « L'auteur d'actes intéressés doit sans fin renaître et mourir en ce monde, et jusqu'à ce qu'il ait développé son affection pour Vasudeva (Krishna), il lui sera impossible de secouer le joug des lois de la nature matérielle ».

Ainsi, l'homme qui s'acquitte consciencieusement des devoirs qui lui incombent selon la classe sociale à laquelle il appartient, mais qui omet de développer son amour pour le Seigneur Suprême, Vasudeva, celui-là ne fait que gâcher sa vie humaine.

Krishna confirme également ce point lorsqu'Il enseigne: « L'homme de premier ordre, c'est celui qui trouve en Moi son refuge, dans l'abandon le plus total, et qui, renonçant à toute forme d'occupation matérielle, vit selon Mon enseignement ».

Ces propos du Seigneur nous laissent entendre que les hommes épris de philanthropie, d'œuvres de bienfaisance à caractère social, d'éthique, de moralité, de

politique, d'altruisme.... ne sont louables qu'à l'échelle matérielle. De nombreuses écritures védiques, dont le Srimad-Bhagavatam, nous apprennent qu'un être conscient de Krishna, et pratiquant le service de dévotion, dépasse de loin tous ces « bienfaiteurs de l'humanité ». L'homme qui délaisse les devoirs propres à sa classe sociale pour s'abandonner pleinement au Seigneur et prendre refuge à ses pieds pareils-au-lotus (formule de respect due à Dieu), n'est plus le débiteur de quiconque; le voilà affranchi de tout devoir envers les sages, les ancêtres, les membres de sa famille et de la société. Il n'a pas non plus à se soucier d'accomplir les cinq sortes de sacrifices, qui permettent d'échapper à la souillure d'actes coupables. La seule pratique du service de dévotion le libère de toute obligation.

Dès sa naissance, l'homme devient redevable à une multitude d'êtres. Il a, par exemple, une dette envers les grands sages, pour les bienfaits qu'il retire de la lecture de leurs ouvrages avérés en matière de spiritualité. De même, nous avons une dette envers nos ancêtres, car en naissant au sein d'une famille, nous héritons de sa tradition et de son patrimoine; aussi devons-nous leur offrir, après leur départ de ce monde, une forme de nourriture consacrée. Nous sommes encore redevables à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre nous rendent service, qu'il s'agisse de nos proches, de nos amis, ou même d'animaux comme la vache et le chien. Et il va de notre devoir de nous acquitter de toutes ces dettes, envers les êtres célestes, les sages, les ancêtres, les animaux et l'ensemble de la société, en servant chacun comme il convient. Or, le seul fait de s'engager dans le service de dévotion et de s'abandonner à Dieu, la Personne Suprême, délaissant toute autre forme d'occupation, efface toute dette, et dégage de toute obligation envers quelque autre source de bienfaits que le Seigneur Lui-même.

Le Seigneur Krishna enseigne : « Laisse là toute autre forme d'occupation, et abandonne-toi à Moi. Toutes les suites de tes fautes, Je t'en affranchirai. N'aie nulle crainte ».

On objectera peut-être qu'en s'abandonnant au Seigneur Suprême, on ne sera plus en mesure de s'acquitter de ses autres obligations. Mais le Seigneur insiste:

« N'hésite point. Ne crois pas qu'en délaissant toute autre forme d'activité ta vie sera incomplète, ou que tu t'exposeras à quelque manquement. Je t'accorderai toute protection; n'aie nulle crainte ».

Telle est la promesse faite par Krishna. De même qu'une âme libérée n'est pas tenue d'observer les principes régulateurs donnés dans les saintes écritures, celui qui dûment sert Krishna, n'a pas à se plier aux rites prescrits par les suppléments védiques, les saintes écritures originelles. Autrement dit, les dévots de Dieu, qui n'est autre que Krishna, sont déjà libérés, et n'ont pas à se conformer à tous les principes régulateurs énoncés dans les sections des Vedas qui traitent du rituel. Il est très cher au Seigneur celui qui cesse d'adorer les êtres célestes, afin d'employer toute son énergie à servir le Seigneur Suprême avec amour et dévotion. Et même si, par

accident, il lui arrive de commettre une faute, ou d'enfreindre une restriction, nul besoin pour lui de se soumettre aux rites prescrits en vue de la purification. Le Seigneur, sis en son cœur, se prend alors de compassion pour son dévot, et de l'intérieur le corrige. Krishna, Dieu, la Personne Suprême, porte à son dévot ou sa dévote un intérêt particulier. Aussi proclame-t-Il Lui-même que jamais rien ne pourra le faire chuter, car à chaque instant Il le protège.

Nous devons offrir toutes nos pensées, paroles et actions à Dieu.

Toute action accomplie en ce monde pour une raison autre que le plaisir de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, a pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur. L'âme incarnée devient ainsi l'esclave de son corps. Nous devons accomplir tous nos actes dans un esprit de sacrifice pour la satisfaction de Dieu et de ses dévots, seul moyen d'apporter au monde paix et prospérité.

Les grands sages sont toujours empressés de faire le bien à tous les êtres vivants. L'homme plongé dans l'oubli ne connaît pas la voie de la paix et de la prospérité; mais les sages, qui la connaissent bien, sont toujours désireux d'accomplir, au bénéfice des hommes de vertu, des actes qui donneront la paix au monde. Amis sincères de tous les êtres, ils s'engagent constamment pour leur bien dans le service du Seigneur, au risque de s'imposer pour eux-mêmes de grandes privations. Le Seigneur est comparable à un grand arbre dont les branches et les feuilles seraient tous les autres êtres, les êtres célestes, les êtres humains, les êtres parfaits, les chanteurs célestes... Or, lorsqu'on arrose la racine d'un arbre, toutes les parties sont également nourries. Seules les branches et feuilles détachées de l'arbre ne seront pas satisfaites; bien plus, malgré tous nos efforts pour les arroser, elles se dessècheront graduellement. De même, lorsque l'homme se sépare de Dieu, il devient comme une branche ou une feuille tombée de l'arbre, et il ne peut plus être nourri; tout effort pour le satisfaire devient alors pure perte de temps et d'énergie. La société d'aujourd'hui, entièrement matérialiste, a coupé sa relation avec le Seigneur Suprême, et tous les plans érigés par ses dirigeants athées sont avec certitude voués à l'échec. Mais les hommes ne savent pas en tirer l'enseignement qui convient.

Dans l'âge où nous vivons, le chant collectif et public des Saints Noms du Seigneur est la méthode recommandée pour « réveiller » les hommes, pour leur redonner conscience. Cette méthode fut présentée de manière fort scientifique, et dans tous ses détails, par Chaitanya Mahaprabhu, qui est le Seigneur en Personne, et tout homme intelligent doit tirer parti de son enseignement s'il veut connaître paix et prospérité véritables et les faire partager à l'humanité entière. Qui sert le Seigneur Suprême, Krishna, avec amour et dévotion, acquiert aussitôt, par grâce, le savoir et le détachement de l'existence matérielle.

Toute chose matérielle utilisée au service de Dieu se spiritualise aussitôt.

Les trois sources de souffrance qui marquent l'existence matérielle, celles qui sont causées par le mental et le corps, celles qui sont causées par les éléments de la nature matérielle, et celles qui sont causées par les êtres vivants, ne peuvent être éliminées par les seules actions matérielles. Ces dernières doivent être spiritualisées par la pratique du service de dévotion. De même qu'au contact du feu, le métal acquiert les mêmes propriétés que le feu, toute chose matérielle utilisée au service du Seigneur se spiritualise aussitôt. Telle est la clé de la réussite spirituelle.

Nous ne devons pas chercher à dominer la nature matérielle, mais non plus à rejeter toute chose matérielle. Le meilleur moyen, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, de tirer parti de notre présence dans l'univers matériel, consiste à tout utiliser en rapport avec l'Être spirituel suprême, Dieu. Tout provient de Lui qui, par son inconcevable puissance, peut changer le spirituel en matériel et inversement. Ainsi, par sa volonté suprême, toute chose matérielle qualifiée comme telle parce que recouverte du concept matériel peut se transformer en énergie spirituelle. Une telle conversion s'opère en utilisant ce que l'on nomme matière au service du spirituel. Tel est le remède qui nous soulagera de tous les maux matériels dont nous sommes la proie, et le moyen même par lequel nous pourrions nous élever au niveau spirituel où n'existent ni souffrance, ni lamentation, ni crainte. Et lorsque nous employons ainsi toutes choses au service du Seigneur, il nous est donné de réaliser que rien n'existe hors de Lui. En vérité, nous pouvons ainsi comprendre que tout est spirituel.

Toute action accomplie ici-bas, en cette vie, pour satisfaire la volonté du Seigneur relève de son service d'amour sublime, et le savoir inévitable en découle. La croyance générale veut qu'en pratiquant l'action intéressée selon les directives des saintes écritures originelles, « le véritable évangile », l'homme devienne parfaitement en mesure d'acquérir le savoir spirituel nécessaire à la réalisation de l'Absolu. Dans cette optique, certains vont même jusqu'à considérer le service d'amour et de dévotion offert à Dieu comme une autre forme de karma, ou action-réaction. Mais en vérité, le service d'amour et de dévotion se situe au-delà du karma et du sacrifice, il en est entièrement indépendant. Toutefois, le karma et le sacrifice dépendent, eux, du service d'amour et de dévotion.

En vérité, le Seigneur ne désire nullement que ses fils, les êtres individuels distincts de sa Personne, subissent les souffrances des trois sources qui marquent l'existence matérielle. Il souhaite au contraire les voir tous revenir vivre auprès de Lui, mais ce retour à Dieu ne peut s'effectuer que si l'on se purifie de toute « infection », ou souillure, matérielle. Et pour atteindre cette purification qu'accompagne directement le savoir spirituel, on doit agir en vue de la seule satisfaction du Seigneur Suprême. Le savoir qui découle d'un tel karma provient d'actions accomplies pour l'amour du Seigneur. D'autre part, nulle connaissance dissociée de la satisfaction du Seigneur, ne nous fera rejoindre le royaume de Dieu. L'être saint qui se voue sans partage au service du Seigneur, particulièrement en ce qui touche à l'écoute et au chant de ses

gloires absolues, obtient dans un même temps, par la grâce divine, l'illumination spirituelle.

Les parents ont pour devoir d'élever leurs enfants dans la conscience de Dieu.

Dieu, à travers les Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile », enseigne que les parents sont responsables des réactions dues au karma de leurs enfants. Le karma, loi action-réaction ; loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, qui ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des morts et des renaissances répétées.

En d'autres termes, si notre enfant s'attire un mauvais karma, nous devons nous-mêmes en subir une partie. Il faut enseigner à nos enfants qu'il est important d'apprendre à connaître Dieu tel qu'Il est réellement, de Lui obéir, de respecter et d'appliquer les lois divines et d'éviter de commettre des péchés. Nous devons également leur enseigner comment développer en eux leur amour pour le Seigneur Suprême. Nous parents, devons les familiariser avec les lois du karma et de la réincarnation, il y va de leur devenir douloureux ou pas. Nous devons également retransmettre le savoir concernant la Personne Suprême, Krishna, Dieu, son enseignement ainsi que la science spirituelle pure non seulement à nos enfants, mais aussi à toute notre famille, à tous nos amis et connaissances, afin que tous soient sauvés, délivrés de ce monde de souffrance, et retournent dans le royaume de Dieu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

L'attachement au monde matériel, au matérialisme et aux plaisirs des sens revient à mâcher du déjà mâché.

Du fait qu'ils ne sont pas maîtres de leurs sens, ceux qui sont exagérément attachés à l'existence matérielle marchent vers des conditions de vie infernales et mâchent sans fin ce qui a déjà été mâché. Autrement dit, jour après jour ils répètent les mêmes gestes, les mêmes actions, sans se rendre compte qu'ils ne vont nulle part en se comportant ainsi. Jamais ils ne développent en eux une attirance pour Krishna, que ce soit à la faveur d'enseignements reçus d'autrui, par leurs propres efforts, ou par une combinaison des deux. En vérité, seul le service d'amour et de dévotion permet de connaître Krishna tel qu'Il est réellement, de l'approcher et de le voir face à face.

Les soi-disant guides spirituels impersonnalistes (qui croient que Krishna, Dieu, est un Être Divin uniquement spirituel sans forme) et tous ceux qui partagent leur croyance impersonnelle, considèrent Krishna comme un personnage fictif. Le guide spirituel impersonnel déclare que Krishna est différent de celui que décrit les saintes écritures

originelles, « Le véritable évangile ». Même s'il accepte le Seigneur Krishna comme étant la Personne Suprême, il Lui attribue une existence impersonnelle, car il n'a pas la moindre conception de ce qu'est le service de Dieu, ni de sa forme réelle. Aussi toute son occupation se résume-t-elle en ces mots: mâcher sans fin ce qui a déjà été mâché. Le but de ces guides spirituels impersonnels, de ces érudits profanes et de ces croyants impersonnels est de jouir de l'univers matériel au moyen de leurs sens. C'est pourquoi il est clairement déclaré ici que ceux dont le seul but est d'assurer tout le confort possible à leur corps en ce monde, ne peuvent comprendre ni connaître la Personnalité de Krishna. Le matérialiste cherche à jouir des plaisirs des sens dans différentes formes de corps, vie après vie, mais demeure insatisfait. Au nom du personnelisme, ou de telle ou telle autre doctrine en « isme », ces personnes restent à jamais attachées à un mode de vie matérialiste et ignorent que le bonheur n'existe pas en ce monde matériel. Trop attaché au plaisir des sens, à la richesse et à la gloire, et égaré par ces désirs, nul ne connaît jamais la ferme volonté de servir le Seigneur Suprême avec amour et dévotion.

Les êtres attachés aux plaisirs matériels ne peuvent se fixer dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur. Ils ne peuvent ni percevoir la position Spirituelle Suprême de Krishna, Dieu, ni comprendre son enseignement, la Bhagavad-gita, (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême). La voie qu'ils empruntent les conduit directement vers une existence infernale. Comme l'Avatar Rsabhadeva le confirme: « il faut chercher à connaître Krishna en servant l'un de ses dévots ».

Le Seigneur Krishna dit : « Ceux qui ignorent l'égarément, les grandes âmes, se trouvent sous la protection de la nature divine. Me sachant Dieu, la Personne Suprême, originelle et intarissable, ils s'absorbent dans le service de dévotion. »

Une grande âme est une personne qui pratique constamment le service de dévotion, vingt-quatre heures par jour. A moins de s'en remettre à une personne aussi noble, nul ne peut connaître Krishna, Dieu tel qu'Il est vraiment. On ne peut comprendre et connaître Dieu qu'en servant une grande âme, tel le serviteur de la personne Suprême, Krishna. On dit des personnes qui cherchent à améliorer leurs conditions matérielles qu'elles mâchent du déjà mâché. Personne n'a jamais réussi à parfaire sa condition matérielle; pourtant, vie après vie, de génération en génération, les gens s'y appliquent, et ils échouent de façon répétée. A moins d'être convenablement instruit par une grande âme, un pur dévot serviteur du Seigneur, il est impossible de connaître et comprendre Krishna et son service d'amour et de dévotion.

La manifestation cosmique est dissoute de deux manières.

L'une, le déluge ou annihilation partielle, se produit tous les 4 milliards 320 millions (4 320 000 000) d'années solaires, au moment où Brahma, régent de notre galaxie « La voie lactée », prend son repos nocturne. L'autre, la fin du monde, où la galaxie entière est détruite, se produit à la fin de la vie de Brahma, qui dure cent de ses

années, c'est-à-dire 311 billions 40 milliards (311 040 000 000 000) d'années solaires, soit 4 milliards 320 millions x 2 (un jour et une nuit) x par 30 jours x 12 mois x 100 années. Au moment de la dévastation finale de la galaxie entière, à la fin de la vie de Brahma, un jet de feu émane de la bouche d'Ananta du fond de la galaxie. Toutes les planètes sont réduites en cendre.

Lorsque vient le temps de l'anéantissement, Siva, tout échevelé, transperce de son trident les maîtres des différentes directions. Il rit et danse fièrement, éparpillant leurs mains comme des drapeaux, tout comme la tempête éparpille les nuages de par le monde. Siva utilise sa puissance et sa force au moment de l'anéantissement de la galaxie. Au moment de la dissolution, Siva, son trident à la main, exécute une danse au-dessus des dirigeants des différentes planètes, et sa chevelure tombe en désordre tout comme les nuages s'éparpillent dans toutes les directions, afin d'inonder les diverses planètes sous d'incessants torrents de pluie. Au cours de la dernière phase de cette apocalypse, toutes les planètes sont inondées, et c'est la danse de Siva, dite danse de la dissolution, qui provoque ce déluge.

¹ C'est ce qui s'est produit quelque part dans le cosmos, voir l'article ci-dessous.

A l'une ou l'autre de ces deux annihilations, l'énergie matérielle et l'énergie marginale, les êtres spirituels incarnés, se résorbent dans le corps du Seigneur Suprême. Lorsque la manifestation cosmique est dissoute tous les êtres vivants rentrent dans le corps suprême du Seigneur, Garbhodakasayi Visnu, qui Lui-même se fonda dans le corps de Maha-Visnu. Les êtres vivants, (les âmes) y demeurent alors comme endormis, jusqu'à ce que la galaxie matérielle soit à nouveau créée. Telles sont les voies de la création, du maintien et de la destruction du monde matériel. Il en est ainsi pour toutes les galaxies.

La création matérielle est produite par l'interaction des trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, mis en mouvement par le Seigneur; aussi est-il dit que le Seigneur existait avant la manifestation des influences matérielles. Seul Visnu, (émanation plénière de Krishna) le Seigneur Suprême, existait avant la création, sans Brahma, ni Siva, ni aucun autre être céleste. Ce Visnu est Maha-Visnu, allongé sur l'océan des causes ou océan causal. Par l'action de son seul souffle émanent de son corps les innombrables galaxies sous

¹ Les scientifiques ont assisté le 1er octobre 2014 à 7h 04, à la destruction d'une galaxie entière. Dieu détruit une galaxie et met fin à l'existence des êtres qui y vivaient.

Il est écrit : « A la fin des temps ou fin du monde, se produira l'annihilation de la galaxie entière. Dans les trois systèmes planétaires de la galaxie, tous les êtres commencent à souffrir terriblement de la chaleur produite par l'énergie de destruction que libère l'Eternel Suprême, à l'origine du feu annihilateur. Chacun pense alors au feu qui, venu le temps de l'annihilation, détruit la galaxie entière ». Dans science et vie N° 1199 nous lisons : « D'où vient cet étrange flash de rayons X détecté par le télescope Chandra ? Cent quinze particules de lumière qui témoignent qu'à l'autre bout de l'univers, une apocalypse a eu lieu, qu'un monde s'est achevé dans une gigantesque explosion...ils ont même retrouvé l'origine probable du signal : une galaxie dans la direction du point lumineux ».

forme de semences, qui ensuite se développent graduellement en de gigantesques sphères contenant chacune d'innombrables planètes, tout comme les graines de banian croissent jusqu'à former d'immenses arbres, aux branches innombrables. Maha-Visnu est une émanation plénière du Seigneur Krishna. Tous les Brahmas qui régissent les différentes galaxies ne vivent que le temps de l'un de ses expires, après qu'elles aient émergé des pores de son corps spirituels.

Les êtres vivants se résorbent automatiquement dans le corps de Maha-Visnu à la fin des cent années de la vie de Brahma. Mais ainsi résorbés en Lui, les êtres individuels distincts de Krishna, Dieu, gardent leur identité propre; et dès que par la volonté du Seigneur la création de nouveau rejoint l'état manifesté, tous les êtres, jusqu'alors inactifs, et comme endormis, se retrouvent libres de reprendre leurs activités diverses, dans le fil de leurs conditions d'existence passée. C'est ce que l'on appelle le principe de l'éveil après le sommeil et la reprise de ses activités propres. Lorsqu'un homme dort la nuit, il oublie son identité, ses devoirs et tout de ses activités à l'état de veille. Mais dès qu'il reprend conscience, tout ce qu'il doit faire lui revient en mémoire, et il reprend ses activités. De même, les êtres vivants en tant qu'êtres spirituels demeurent dans le corps de Maha-Visnu aussi longtemps que dure l'annihilation de l'univers; mais dès que vient à nouveau le temps de la création, ils s'éveillent, ils reprennent leur tâches inachevées.

Le Seigneur Krishna précise à cet effet : « Avec le jour de Brahma naissent toutes les variétés d'êtres ; et que vienne sa nuit, toutes sont annihilés. Sans fin, jour après jour, renaît le jour, et chaque fois, des myriades d'êtres sont ramenés à l'existence. Sans fin, nuit après nuit, tombe la nuit, et avec elle, les êtres, dans l'anéantissement, sans qu'ils n'y puissent rien. Il existe cependant un autre monde, lui éternel, au-delà des deux états, manifestés et non manifestés, de la matière. Monde suprême, qui jamais ne périt ; quand tout dans la galaxie matérielle est dissout, lui demeure intact ».

« A la fin d'un âge, quand la durée de la vie de Brahma parvient à son terme, toutes créations matérielles rentrent en Moi, et au début de l'âge suivant, lorsque à nouveau le temps est propice à la création, par l'intermédiaire de Ma puissance externe, Je crée à nouveau ».

« La nature matérielle agit sous Ma direction, sous Ma direction elle engendre tous les êtres, mobiles et immobiles. Par Mon ordre encore, elle est créée puis anéantie, dans un cycle sans fin ».

Le fait que le Seigneur existait avant la mise en action de l'énergie créatrice des trois gunas montre qu'Il n'a pas été produit par l'énergie matérielle. Son corps est tout entier spirituel, et ne diffère en rien de sa Personne, ce qui n'est pas le cas pour les âmes conditionnées. Avant la création, le Seigneur était dans son royaume, Un et Absolu.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême a utilisé son énergie externe, qui se transforme en la nature matérielle, pour créer le cosmos matériel avec ses innombrables galaxies.

Il a voulu que chaque galaxie matérielle ait une durée limitée, et soit délimitée en cycle par le temps universel qui agit sous son autorité. Un cycle est composé de quatre âges d'une durée et d'un niveau spirituel différent. Il y a d'abord l'âge d'or, spirituel, l'âge d'argent où les hommes sont plongés dans la passion des sens, l'âge de cuivre où ils sont sous l'influence de l'ignorance, et enfin l'âge de fer, l'âge actuel, où ils se détournent de Dieu et deviennent méchants. Ce cycle de quatre âges dure 4 milliards 320 million d'années, et se termine par une dévastation appelée aussi déluge. Le dernier déluge a eu lieu du temps de « Noé », qui était en réalité un roi. Dieu met ainsi un coup d'arrêt à la société matérialiste, à l'athéisme, à l'obscurantisme et à la méchanceté. Nous sommes actuellement au début de l'âge de fer (cinq mille ans seulement se sont écoulés), qui se terminera dans 427 000 ans, par l'avènement du Seigneur Suprême qui viendra tel le Messie anéantir tous les mécréants démoniaques, protéger tous les saints et rétablir la spiritualité, alors la dévastation ou déluge se produira. L'âge d'or recommencera par un nouveau cycle, et la spiritualité en sera le signe.

Du nombril de Garbhodakasayi Visnu, le Seigneur Souverain, germa un lotus étincelant comme mille soleils ardents. Cette fleur abrite toutes les âmes conditionnées, et le premier être à en sortir fut le tout-puissant Brahma.

Toutes les âmes conditionnées reposant dans le corps du Seigneur après la dissolution de la dernière création reviennent sous la forme globale d'un lotus. Et le premier être à sortir de ce lotus est Brahma, qui est capable à lui seul de créer le reste de l'univers manifesté. Ce lotus est ici décrit comme aussi brillant que mille soleils. Ceci indique que les êtres vivants sont qualitativement de nature identique au Seigneur Suprême, puisqu'ils en sont des parties infimes; en effet, le corps du Seigneur diffuse également une radiance. A Vaikuntha, dans le monde spirituel, il n'est nul besoin de la lumière de la lune, de celle du soleil, de la force électrique ou du feu; toutes les planètes y produisent leur propre lumière, comme le soleil.

Lorsque le Seigneur Souverain, qui repose sur l'océan Garbhodaka, pénétra dans le cœur de Brahma, ce dernier réunit toute son intelligence, et avec l'intellect ainsi concentré, il entreprit de créer la galaxie telle qu'elle était auparavant. A un certain moment, le Seigneur Suprême, Karanodakasayi Visnu, s'allonge dans l'océan Karana, et là, produit plusieurs milliers de galaxies à partir de son souffle. En tant que Garbhodakasayi Visnu, Il pénètre ensuite à l'intérieur de chacune des galaxies, dont il remplit la moitié inférieure avec l'eau exsudant de son corps. L'autre moitié de la galaxie reste vide et devient ce que l'on appelle l'espace. Puis, de l'abdomen de ce second Visnu germe le lotus, d'où naît Brahma, le premier être créé. Le Seigneur pénètre alors dans le cœur de chaque être vivant, y compris Brahma, en tant que

Ksirodakasayi Visnu. Témoin des activités de tous les êtres distincts, le Seigneur accorde à chacun le souvenir et l'intelligence nécessaires pour agir en fonction des désirs qu'il nourrissait au moment d'être anéanti, lors de sa dernière existence, dans l'ère précédente. Cette intelligence apparaît en fonction de l'aptitude personnelle de l'être ou par la loi du karma.

Le maître spirituel authentique, pur dévot et véritable serviteur intime de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Une grande âme est une personne qui pratique constamment le service de dévotion, vingt-quatre heures par jour. A moins de s'en remettre à une personne aussi noble, nul ne peut connaître Krishna, Dieu tel qu'Il est vraiment. On ne peut comprendre et connaître Dieu qu'en servant une grande âme, tel le serviteur de la personne Suprême, Krishna. On dit des personnes qui cherchent à améliorer leurs conditions matérielles qu'elles mâchent du déjà mâché. Personne n'a jamais réussi à parfaire sa condition matérielle; pourtant, vie après vie, de génération en génération, les gens s'y appliquent, et ils échouent de façon répétée. A moins d'être convenablement instruit par une grande âme, un pur dévot serviteur du Seigneur, il est impossible de connaître et comprendre Krishna et son service d'amour et de dévotion.

La fonction du maître spirituel authentique consiste à guider les âmes incarnées et conditionnées par la matière vers Dieu, à les reconduire dans leur demeure originelle éternelle, sise dans le royaume de Krishna.

Krishna, Dieu, dit : « Cherche à connaître la vérité en approchant un maître spirituel; enquiers-toi d'elle auprès de lui avec soumission, et tout en le servant. L'âme réalisée peut te révéler le savoir, car elle a vu la vérité. »

La voie menant à la réalisation spirituelle comporte de nombreuses difficultés, c'est pourquoi le Seigneur nous conseille de rechercher un maître spirituel authentique, appartenant à la filiation spirituelle dont Il est la source. C'est le Seigneur Lui-même qui trace la voie de la spiritualité.

Le Seigneur dit que l'âme réalisée (le maître spirituel authentique) a vu la vérité et qu'elle peut nous révéler le vrai savoir. C'est vrai, il a vu la vérité et peut donc nous la révéler à son tour, alors faisons lui confiance, afin de progresser spirituellement. En acceptant cette autorité nous pourrions un jour voir Krishna face à face et retourner dans son royaume absolu. C'est grâce au maître spirituel authentique que l'on peut connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement, l'approcher, le voir face à face, et demeurer à ses côtés pour l'éternité.

Abandonnons-nous à Dieu.

La méditation appelée aussi absorption du mental, implique la concentration des pensées sur la cause suprême de tout ce qui est, soit Krishna, Dieu, la Personne Suprême, même si à ce moment là on ignore sa nature exacte, personnelle, impersonnelle ou localisée. Une telle concentration sur l'Absolu (Dieu) est une forme de service dévotionnel. En effet, interrompre toute poursuite sensorielle pour se concentrer sur la cause suprême est une marque d'abandon de soi, un tel abandon est à son tour une marque certaine de service dévotionnel dédié à Krishna. Chaque être doit se vouer au service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Krishna s'il désire connaître la cause ultime de son existence.

S'abandonner de plein gré à Krishna, exécuter toutes ses instructions, Lui obéir et faire toute sa volonté spontanément, immédiatement, libère de toutes les conséquences du péché aussi nombreuses soient-elles, et offre la libération. S'abandonner à Dieu, c'est avoir une confiance absolue en Lui, au point de Lui offrir sa vie, son existence, tout ce que l'on possède et tout ce que nous faisons. S'abandonner à Krishna, c'est le servir avec amour et dévotion, y prendre plaisir, et aimer le satisfaire. S'abandonner à Krishna est synonyme de purification totale. Ainsi, dès qu'un être s'abandonne à Krishna, Dieu, il devient assurément libre de toute souillure.

Le Seigneur dit : « Laisse-là toute forme de religion et abandonne-toi simplement à Moi. Toutes les suites de tes fautes (péchés), Je t'en libérerai. N'aie nulle crainte »

Voilà le secret du succès, la perfection de l'existence.

Où que se trouve Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Maître de tous les transcendentalistes, là règnent l'opulence, la victoire, la puissance inconcevable, la moralité, la miséricorde, la beauté sublime, le savoir infini et la félicité absolue.

Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu.

Enseignement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Ce savoir sublime énoncé par le Seigneur Suprême Lui-même, possède en son essence la pureté de la Vérité Absolue. Voilà pourquoi il est dit qu'il est « *au-delà du savoir humain* ».

La parole de Dieu est pure et salvatrice. Elle est la nourriture céleste et le breuvage qui donne la vie. Elle répand la connaissance divine qui ouvre l'esprit à la vérité, et révèle Dieu tel qu'il est réellement. Elle est l'épée flamboyante qui détruit le mal, anéantis les mécréants démoniaques, et les impuretés. Elle déverse des bénédictions, et est l'essence purificatrice. Elle est le savoir qui montre le bon chemin, balaie les doutes, les peurs, et affermit l'esprit. L'essence de sa parole, c'est l'amour. Qui écoute Dieu ne sera jamais confus ni perdu.

La science de Dieu ou science spirituelle pure est destinée à élever l'être humain de l'ignorance à la vertu. Il peut alors pénétrer la connaissance de l'âme, de la vérité et connaître Dieu tel qu'il est réellement. Grâce à elle il peut apprendre comment poursuivre son évolution spirituelle jusqu'au niveau de la pure vertu, et sous l'égide d'un maître spirituel authentique serviteur de Dieu, percer le secret du service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, qui peut seul nous rapprocher de Dieu, et nous permettre de vivre auprès de lui dans son royaume éternel.

Cette science est particulièrement destinée à protéger les êtres vivants, les peuples du monde entier, et les dirigeants de chaque pays ont le devoir de l'étudier, d'en saisir la signification profonde, s'ils veulent parfaitement gouverner l'état et sauver leurs concitoyens de la concupiscence qui les enchaîne à la matière. La première mission de l'homme est de cultiver la connaissance spirituelle, de retrouver sa relation éternelle avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Sur toutes les planètes et dans chaque nation, il incombe aux dirigeants de faire partager ce savoir, cette science de la conscience de Dieu, ou conscience de Krishna, à leurs concitoyens ; en leur offrant l'éducation, la culture ainsi qu'en leur apprenant la dévotion, afin qu'ils aient tous l'occasion de mener une existence positive et de tirer le meilleur parti de leur forme humaine.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

« De tout ce qui est lumineux, l'Âme Suprême (Appelée aussi l'Esprit Saint) est la source de lumière. Elle est non manifestée, Elle demeure par-delà les ténèbres de la

matière. Elle est le savoir, l'objet du savoir et le but du savoir. Elle habite le cœur de chacun ».

« Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli. Je suis le but de tous. Les Védas [les saintes écritures originelles] est de Me connaître. En vérité, c'est Moi qui ai composé le Vedanta [le sommet, la conclusion du savoir, l'essence de la philosophie Védique (des Védas)], et je suis celui qui connaît les Védas ».

« Parce que jamais tu ne Me jalouses, Je vais te révéler la sagesse la plus secrète, par laquelle tu seras libéré des souffrances de l'existence matérielle ».

« Ce savoir est roi entre toutes les sciences. Il est le secret des secrets, la connaissance la plus pure, et parce qu'il nous fait directement réaliser notre identité véritable, représente la perfection de la vie spirituelle. Il est impérissable, et d'application joyeuse ».

« Ce que Je te révèle maintenant, est la part la plus secrète des écritures védiques. Qui en saisit la teneur connaîtra la sagesse, et ses efforts le mèneront à la perfection ».

« J'ai donné cette science impérissable, la science de l'union et de la communion avec le Suprême (Dieu), à Vivasvan, l'être céleste du soleil, et Vivasvan l'enseigna à Manu, le père de l'humanité, et Manu l'enseigna à Ikshvaku. Savoir Suprême transmis de maître à disciple, voilà comment les saints rois l'ont reçu et réalisé. Mais au fil du temps la succession disciplinaire s'est rompue, et cette science en son état de pureté, semble maintenant perdue ».

« Rien, en ce monde, d'aussi pur et sublime que le savoir absolu. Fruit mûr de l'union avec l'Être Divin. Celui qui le possède trouve, au moment voulu, en lui-même la joie. L'homme de foi baigné dans le savoir absolu, maître de ses sens, connaît bientôt la plus haute paix spirituelle ».

« Quand bien même tu serais le plus vil des pêcheurs, une fois embarqué sur le vaisseau du savoir spirituel, tu franchiras l'océan de la souffrance. Semblable au feu ardent qui convertit le bois en cendre, le brasier du savoir réduit en cendres toutes les conséquences des actions matérielles ».

« Le savoir que les écritures révèlent sur Ma Personne est des plus secrets, et il demande à être réalisé par la pratique simultanée du service de dévotion. Prête-Moi une oreille attentive, alors que Je te révèle tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour l'accomplissement de cette tâche ».

L'Avatar Vyasadeva a compilé, il y a 5 000 ans, toute la connaissance spirituelle émise à l'origine par le Seigneur Krihna, Dieu, la Personne Suprême Lui-même, et transmise jusqu'alors par voie orale. C'est le plus grand philosophe de tous les temps, celui qui avait auparavant rassemblé par écrit tous les autres textes védiques (les Vedas, les saintes écritures originelles) les quatre Vedas, les Vedanta-sutras ou Brama-sutra, les

Puranas, le Mahabharata... L'auteur du Srimad-bhagavatam, paroles de sagesse, répond directement dans ces pages à toutes les questions existentielles. Cet enseignement est l'essence même de la sagesse spirituelle, et demeure la vérité éternelle et absolue.

Je rends mon hommage au Seigneur Krishna, qui est Dieu, l'Omniprésente Personne Suprême. Je médite sur Lui, réalité sublime, cause primordiale de toutes les causes, de qui émanent les galaxies manifestées, en qui elles reposent, par qui elles sont anéanties. Je médite sur Lui, Seigneur au rayonnement éternel, qui a directement et aussi indirectement conscience de toutes manifestations, et pourtant Il se situe au-delà de toutes. C'est Lui, et personne d'autre, qui à l'origine enseigna le savoir védique, (les Védas, les saintes écritures originelles) au premier être créé, Brahma, en son cœur. Par Lui, ce monde matériel qui est un simple mirage, prend apparence tangible, même pour les grands sages et les êtres célestes. Par Lui, les galaxies matérielles, produits illusoire des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, semblent l'image même de la réalité. Je médite sur Lui, la Vérité Absolue, vivant éternellement en son royaume spirituel, à jamais libre de l'illusion.

Cet ouvrage magistral, Paroles de Sagesse dont Dieu est l'auteur, opposé à tout acte de religion que motive un quelconque désir matériel, dévoile la vérité la plus haute, accessible aux dévots et dévotes dont le cœur est pur. Cette vérité la plus élevée est la pure réalité, qu'il distingue pour le bien de tous, de l'illusion, et il met fin aux trois formes de souffrance ; celles qui sont issues du corps et du mental, celles qui sont causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine les éléments de la nature matérielle, le froid ou la chaleur extrême, la foudre, les séismes, la sécheresse, etc. Ce magnifique ouvrage, compilé par l'Avatar Vyasadeva, suffit en lui-même à conférer la réalisation spirituelle, la réalisation de Dieu, et celui ou celle qui écoute et/ou lit son message de manière attentive et soumise s'attache dès lors fermement au Seigneur Suprême.

Les 348 logos dont je vous offre ci-dessous la teneur sont issus de cette œuvre magistrale, du meilleur de tous les sublimes livres révélés, la crème des crèmes. L'essence immaculée du pur savoir éternel, dont Dieu est Lui-même l'auteur.

Logos : Paroles de sagesse. Parole permettant, tel un vecteur, de transmettre de manière juste, précise, véridique, toutes les données relatives à Dieu, à la vérité absolue, à l'existence, à la parole divine, à la sagesse de Dieu, à l'enseignement du Seigneur Suprême, au savoir issu de la science de Krishna ou science spirituelle pure, à la raison pure, à l'intelligence parfaite, et à l'essence de la connaissance éternelle.

Logos 1

En vérité, connaître Dieu tel qu'Il est réellement, c'est connaître du même coup toute la vérité existentielle, car le Seigneur Suprême, Krishna, est la Vérité Absolue.

En vérité, comprendre les saintes écritures originelles, appelées aussi « *Le véritable évangile* » revient à comprendre et à connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême et la relation qui nous unit à Lui. Qui connaît Dieu connaît tout, et qui connaît Krishna s'engage toujours dans son service d'amour spirituel et absolu. Ce que confirme le Seigneur Lui-même :

« De tout ce qui est, Je suis la source ; de Moi tout émane. Aussi qui Me connaît parfaitement s'engage-t-il pleinement dans Mon service d'amour transcendantal ».

Une relation de maître à serviteur unit éternellement Krishna et l'être vivant, et tant que le service de ce dernier laisse à désirer, en d'autres termes, tant que l'être individuel n'est pas pleinement établi dans la conscience de Dieu, comprenons que son étude spirituelle reste incomplète. Quiconque ne comprend pas en quoi consiste la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, ou ne sert pas Krishna avec un amour purement spirituel, doit être vu comme hostile à l'étude du véritable évangile et à la compréhension de Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur nous précise : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.* »

Logos 2

L'être humain souffre parce qu'il a oublié Dieu, et ne sait plus qui Il est.

L'être vivant souffre parce qu'il ignore l'existence du trésor caché de son Père, Krishna. Ce trésor caché, c'est l'amour pour Dieu que toutes les écritures védiques « *Le véritable évangile* » invitent l'âme conditionnée à découvrir. L'âme conditionnée n'a pas conscience de ce qu'elle est la fille de l'être le plus riche qui soit, Dieu. Aussi le véritable évangile lui est-il transmis pour l'aider à retrouver son Père et son patrimoine, l'amour pour Dieu. C'est grâce au service de dévotion accompli en pleine conscience de Krishna, que l'on pourra trouver ce trésor. Telle est la fortune cachée qui jamais ne tarit ; de sorte qu'en l'acquérant, on devient riche à tout jamais.

Qui est pauvre en dévotion et en conscience de Krishna sera toujours en manque de gains matériels, tantôt souffrant des morsures de créatures venimeuses, tantôt subissant l'échec, tantôt encore adhérant à la doctrine du monisme à en perdre son identité ou étant dévoré par un immense serpent, l'illusion. Seulement en renonçant à tout cela pour s'établir fermement dans la conscience de Dieu, dans le service de dévotion du Seigneur, connaîtra-t-on la véritable perfection de l'existence. En vérité,

la pratique du service de dévotion permet à coup sûr d'approcher le Seigneur. Le Seigneur dit :

« Personne ne peut, par la spéculation philosophique, le yoga ou l'austérité, Me donner autant de plaisir que par la pratique du service de dévotion. »

Le Seigneur n'est cher qu'à ses dévots, et seul le service de dévotion permet de l'atteindre. Fût-il de la plus basse condition, le dévot est automatiquement lavé de toute souillure. Le service de dévotion constitue l'unique voie d'accès à Dieu, la Personne Suprême. Telle est la seule perfection. La personne qui s'établit dans la pratique du service de dévotion voit naturellement ses tourments matériels s'évanouir. En progressant sur cette voie, elle acquiert l'amour pour Dieu et, développant celui-ci, se libère de tout asservissement matériel. Notre véritable occupation est le service de dévotion, et notre but ultime, l'amour de Dieu.

Logos 3

Puisque personne ne peut retracer les origines de l'enlèvement de l'être dans l'énergie matérielle, le Seigneur dit qu'il est sans commencement. C'est-à-dire que l'existence conditionnée précède la Création ; elle se manifeste simplement durant et après la Création.

Oublieux de sa nature spirituelle, l'être vivant subit toutes sortes de souffrances au sein de la matière. Comprenons qu'il existe aussi des êtres qui, libres de tout enchaînement matériel, peuplent le monde spirituel. Ces âmes libérées s'engagent toujours dans la conscience de Krishna, dans le service d'amour et de dévotion qu'ils offrent à Dieu. Les âmes conditionnées par la nature matérielle se livrent à des activités qui leur valent de revêtir diverses sortes de corps au fil de leurs vies successives. Dans l'univers matériel, ces âmes ont ainsi droit à divers châtiments et récompenses. Leurs actions méritoires peuvent les élever jusqu'aux planètes supérieures, où elles peuvent joindre les rangs des nombreux êtres célestes ; leurs actes répréhensibles peuvent au contraire les précipiter vers différentes planètes infernales pour y souffrir davantage les tourments de la vie matérielle.

Maya, l'énergie d'illusion de Dieu, est à l'origine de l'oubli de notre relation avec Krishna, Dieu. En fait, maya signifie « *ce qui n'est pas* », ce qui n'a pas d'existence. Il est donc faux de croire que l'être vivant n'a aucun lien avec le Seigneur Suprême. Il peut ne pas croire en l'existence de Dieu, ou penser que rien ne les relie, mais il s'agit là d'autant d'illusions, ou maya. En proie à cette fausse conception de la vie, l'être humain se morfond de peurs et d'angoisses sans fin. Autrement dit, toute conception de vie sans Dieu relève de maya. Voilà pourquoi nous devons nous abandonner à Dieu avec une grande dévotion et reconnaître qu'Il est le but ultime de l'existence. Dès que l'être oublie la nature fondamentale de sa relation avec Dieu, il succombe à l'énergie matérielle, d'où son faux ego, son identification au corps, qu'il prend pour le

soi. Sa conception entière de l'univers matériel naît de cette fausse conception du corps. S'attachant à ce dernier, il s'attache également à tout ce qu'il peut produire.

Pour échapper à cet esclavage, il n'a qu'à accomplir son devoir en s'en remettant au Seigneur Suprême avec intelligence, dévotion et une sincère conscience de Krishna.

Logos 4

Nous sommes tous des âmes spirituelles individuelles distinctes de Dieu, distinctes les unes des autres, et distinctes des corps de matière dans lesquels nous nous sommes incarnées.

Le Seigneur dit : « Par ta nature intrinsèque, tu es une âme vivante d'essence purement spirituelle. Le corps matériel ne peut être assimilé à ta véritable identité, non plus que le mental, l'intelligence ou le faux ego. Ta véritable identité, c'est d'être l'éternel serviteur de Krishna, le Seigneur Suprême. Ton statut est de nature transcendante. L'énergie supérieure de Krishna est d'essence spirituelle alors que l'énergie inférieure, externe, est d'essence matérielle. Situé entre ces deux énergies, tu appartiens donc à l'énergie marginale de Krishna, ce qui veut dire que tu fais Un avec Lui tout en étant distinct de Lui. Étant de nature spirituelle, tu es identique à Krishna ; mais parce que tu n'en es qu'un infime fragment, tu es en même temps différent de Lui. »

Cette identité et cette différence simultanées caractérisent de tout temps la relation qui unit les êtres au Seigneur Suprême. En vérité, toute manifestation cosmique n'est que l'énergie du Seigneur Suprême. La création entière est constituée de diverses manifestations de son énergie. Tout être vivant, en tant qu'âme, participe de l'énergie spirituelle du Seigneur Suprême. L'énergie matérielle étant de nature inférieure, l'être humain a le pouvoir d'échapper à son emprise pour tirer pleinement parti de l'énergie spirituelle. L'énergie supérieure est voilée par l'inférieure, qui soumet l'être vivant aux souffrances inhérentes à l'univers matériel selon l'épaisseur du voile qui le recouvre.

En vérité, l'existence conditionnée dans lequel nous nous trouvons résulte de notre oubli de la relation qui nous unit au Seigneur Suprême au sein de l'énergie supérieure. Ce n'est que lorsque l'être humain redécouvre sa véritable identité d'éternel serviteur du Seigneur qu'il accède à la libération, à la véritable liberté.

Logos 5

Dès sa naissance, l'homme devient redevable à une multitude d'êtres. Il a, par exemple, une dette envers les grands sages, pour les bienfaits qu'il retire de la lecture de leurs ouvrages avérés en matière de spiritualité.

Ainsi, nous devons à l'Avatar Vyasadeva toutes les écritures védiques, les saintes écritures originelles appelées aussi « *Le véritable évangile* ». Il y a également plusieurs autres sages, parmi lesquels Sankaracarya, Gautama Muni et Narada Muni, qui nous font bénéficier de leur savoir, et envers qui nous sommes donc également redevables. De même, nous avons une dette envers nos ancêtres, car en naissant au sein d'une famille, nous héritons de sa tradition et de son patrimoine ; aussi devons-nous leur offrir, après leur départ de ce monde, une forme de nourriture consacrée. Nous sommes encore redevables à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre nous rendent service, qu'il s'agisse de nos parents, de nos proches, de nos amis, ou même d'animaux comme la vache et le chien. Et il va de notre devoir de nous acquitter de toutes ces dettes envers les êtres célestes, les sages, les ancêtres, les animaux et l'ensemble de la société, en servant chacun comme il convient. Or, le seul fait de s'engager dans le service de dévotion et de s'abandonner à Dieu, la Personne Suprême, délaissant toute autre forme d'occupation, efface toute dette et dégage de toute obligation envers quelque autre source de bienfaits que le Seigneur Lui-même.

Le Seigneur enseigne : « *Laisse là toute autre forme d'occupation, et abandonne-toi à Moi. Toutes les suites de tes fautes, Je t'en affranchirai. N'aie nulle crainte.* »

Telle est la promesse faite par Dieu. Krishna, Dieu, la Personne Suprême, porte à son dévot (sa dévote) un intérêt particulier ; aussi proclame-t-Il Lui-même que jamais rien ne pourra le faire chuter, car à chaque instant Il le protège.

Logos 6

L'âme incarnée et conditionnée par la matière qui poursuit avec frénésie le plaisir des sens, ignorant que cette voie ne lui permettra jamais de s'arracher à la souillure matérielle, n'obtient pour tout « *bénéfice* » que la reconduction du cycle des morts et des naissances.

Le Seigneur enseigne : « *L'auteur d'actes intéressés doit sans fin renaître et mourir en ce monde, et jusqu'à ce qu'il ait développé son affection pour Moi, il lui sera impossible de secouer le joug des lois de la nature matérielle.* »

Ainsi, l'homme qui s'acquitte consciencieusement des devoirs qui lui incombent selon la classe sociale et le niveau spirituel auxquels il appartient, mais qui omet de développer son amour pour le Seigneur Suprême, celui-là ne fait que gâcher sa vie humaine.

Krishna confirme également ce point lorsqu'Il dit : « *L'homme de premier ordre c'est celui qui trouve en Moi son refuge, dans l'abandon le plus total, et qui, renonçant à toute forme d'occupation matérielle, vit selon Mon enseignement.* »

Ces propos du Seigneur nous laissent entendre que les hommes épris de philanthropie, d'œuvres de bienfaisance à caractère social, d'éthique, de moralité, de

politique, d'altruisme... ne sont louables qu'à l'échelle matérielle. Les Vedas, les saintes écritures originelles « *Le véritable évangile* », nous apprennent qu'un être conscient de Krishna, Dieu, et pratiquant le service de dévotion, dépasse de loin tous ces « *bienfaiteurs de l'humanité* ».

Logos 7

Le Seigneur enseigne que l'on peut satisfaire Dieu, la Personne Suprême, en appliquant les principes spirituels liés aux divisions sociales et qu'en retour, la société entière se verra comblée de tous les biens nécessaires à l'existence et toutes difficultés aplanies. Le Seigneur Suprême n'est-Il pas le soutien de tous les êtres ?

Si chaque membre de la société se voue à l'occupation qui lui est propre tout en cultivant la conscience de Dieu, sans aucun doute régneront la paix et le bonheur universels. Dégagé du souci des nécessités vitales, le monde entier se transformera alors en vaste espace spirituel, en une demeure spirituelle. Sans qu'il lui faille être transporté dans le royaume de Dieu. L'humanité entière, si seulement elle applique les enseignements de Krishna, Dieu, la Personne Suprême et accomplit les devoirs liés au développement de la conscience de Dieu, connaîtra le parfait bonheur.

Le Seigneur Suprême dit : « *Tout homme s'adonne à divers actes, conformes ou non aux écritures révélées. Or sache-le, il suffit qu'on emploie le fruit de tels actes à M'adorer dans la conscience de Krishna pour être aussitôt béni d'un bonheur qui se perpétuera en cette vie et en la prochaine, dans ce monde comme dans l'autre. Là-dessus, aucun doute.* »

Concluons, à partir de ces mots prononcés par le Seigneur, que les actes accomplis dans la conscience de Krishna, Dieu, assurent à tous la parfaite satisfaction de leurs désirs.

Logos 8

Qui tue un être humain ou un animal, sera tué à son tour. Ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux dans les abattoirs, afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces animaux, vie après vie.

De nombreux scélérats violent leurs propres principes religieux. Les écritures judéo-chrétiennes disent clairement : « *Tu ne tueras point.* » Néanmoins, même certains chefs religieux sous divers prétextes, se livrent à l'abattage des animaux, tout en se faisant passer pour des saints. Une telle farce, une telle hypocrisie au sein de la société engendre d'innombrables fléaux, d'où les grandes guerres qui éclatent périodiquement et le déchaînement des éléments de la nature. Des masses de tels

individus s'affrontent et s'entretuent alors sur le champ de bataille et/ou subissent les conséquences des éléments. Aujourd'hui, ils ont inventé la bombe atomique qui menace de les anéantir.

Dieu a ordonné : « *Tu ne tueras point* ». « *Celui qui vit par l'épée périra par l'épée* ».

Ceux qui sont animés par la haine, ces mécréants démoniaques au service de Satan qui, ayant tournés le dos à Dieu et rejetés ses lois divines ont décidé de verser le sang innocents, subiront le même sort vie après vie et auront à en souffrir dès à présent.

Je m'adresse à eux et leur dis : Obéissez à Dieu et n'ôtez la vie à personne. Qui ôte la vie à un être humain ou à un animal, subira le même sort dès sa vie suivante, et vie après vie au prorata du nombre de vies enlevées. Les souffrances que vous connaîtrez seront terribles. Personne ne peut échapper à la sanction des lois divines et à la justice divine.

Logos 9

Ne tuons pas, ne faisons pas souffrir les animaux, et ne mangeons pas leur chair, car ils ont une âme. Les hommes ignorent encore que les lois divines prévalent sur les lois humaines, et qu'ils subissent les conséquences de leurs actes selon la loi de cause à effet et du karma.

Les saintes écritures originelles disent : « *Tous les animaux que nous avons tués et que nous avons fait souffrir inutilement vont nous tuer l'un après l'autre dans notre prochaine vie et au cours de toutes nos autres vies.* »

Ceux qui tuent les animaux, les font souffrir inutilement et mangent leur chair, comme c'est la pratique dans les abattoirs, seront tués de façon analogue dans leur prochaine vie et lors de nombreuses vies à venir. Il n'est pas de pardon pour une telle offense. Celui qui tue par profession des milliers d'animaux pour que les gens puissent en acheter la viande et la manger doit s'attendre à être lui-même tué d'une façon similaire dans sa vie suivante et lors de nombreuses autres vies. Beaucoup d'individus sans scrupule vont même jusqu'à violer leurs propres principes religieux. Les Écritures judéo-chrétiennes donnent clairement le commandement suivant : « *Tu ne tueras point* ». Malgré cela, se donnant toutes sortes d'excuses, même les chefs de ces religions tuent les animaux tout en se faisant passer pour de saints hommes. Cette dérision et cette hypocrisie de l'humanité sont la cause des calamités qui l'accablent, comme le déclenchement périodique de guerres, d'épidémies et de calamités diverses. Tuer des animaux nous privera non seulement de la forme humaine dans notre prochaine vie, mais nous forcera à revêtir un corps d'animal et à être tué par le même genre d'animal que celui que nous avons tué. Telles sont les lois divines. Si la masse des gens veut être sauvée de ces réactions en chaîne de tueries vie après vie, elle doit se consacrer dès maintenant à développer la conscience de Krishna, la conscience de Dieu et arrêter toute activité pécheresse.

Il est impératif d'arrêter la consommation de chair animale, l'usage d'intoxicants, les rapports sexuels illicites et les jeux de hasard. Mettre fin à ces actes pécheurs permet de connaître Dieu. Cessons immédiatement de commettre ces péchés et chantons le saint Nom de Dieu ; Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré, afin de nous libérer du cycle des morts et des renaissances successives et ainsi de voir s'effacer tous nos péchés.

Logos 10

Le monde spirituel est la demeure réelle des êtres spirituels incarnés que nous sommes tous.

Ce monde spirituel éternel se nomme Vaikuntha et, en sanskrit cela signifie « *le monde sans anxiété* ». Tout y est effulgent et rempli de conscience et de félicité. La dimension de Vaikuntha, le monde spirituel, est inconcevable, car en réalité, il est illimité. Le monde matériel lui-même est de dimension inconcevable sachant que ce que nous percevons dans le cosmos n'est qu'une partie de l'univers fermé dans lequel nous nous trouvons et qu'il renferme un nombre inconcevable de galaxies, toutes créées par Dieu sur le même modèle que la notre, « *la voie lactée* ».

Cependant comparé à Vaikuntha, le cosmos matériel n'occupe que le quart de la création totale de Dieu, alors que le monde spirituel occupe les trois autres quarts. Le cosmos matériel qui est le reflet dénaturé du monde spirituel, s'apparente en réalité à un nuage, qui flotte dans le ciel spirituel de toute la création de Dieu.

Le Seigneur dit : « *Ma Demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette Demeure éternelle, atteint la plus haute perfection de la vie humaine et n'a plus à revenir en ce monde où règne la souffrance* ».

« *On le dit non manifesté et impérissable ce Royaume suprême, but ultime ; pour qui l'atteint, point de retour. Ce monde, c'est Ma Demeure Absolue* ».

Lorsque l'être vertueux, la grande âme, entre dans le royaume de Dieu, il se sent aussitôt nager dans l'océan de la félicité spirituelle, plongeant puis remontant à la surface de l'océan sublime dans un mouvement ininterrompu. Il est submergé d'un pur sentiment d'amour et de joie sans pareil. Dieu en est la source, et par son énergie de félicité, le distribue à tous. Tel est le véritable bonheur sublime.

Logos 11

Personne ne peut servir le Seigneur au sein de son entourage sans être établi dans sa pure identité spirituelle, entièrement libre de toute souillure matérielle.

En vérité, une âme incarnée souillée par la matière transmigrera vers un autre corps matériel du fait de sa conscience matérielle. Habitée par des pensées matérielles à l'heure de sa mort, elle sera transférée dans un autre corps de matière. Selon le même ordre d'idées, lorsque l'on s'établit dans son identité purement spirituelle et que l'on médite sur le service d'amour absolu offert au Seigneur Suprême, on est promu au royaume spirituel pour vivre en compagnie de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Autrement dit, en pensant à Krishna et à ses compagnons en pleine conscience de son identité spirituelle, on se qualifie pour accéder au royaume spirituel. Personne ne peut envisager contempler les activités du monde spirituel sans être établi dans sa pure identité spirituelle, et savoir en conscience être une âme spirituelle.

Logos 12

Qui est conscient de Dieu, développe le pur amour pour Krishna, la Personne Suprême. Quelle que soit la relation qu'entretient une personne avec le Seigneur Suprême, c'est celle qui émane de ses sentiments à l'égard de Dieu qui prime.

Toute relation personnelle avec Dieu débute obligatoirement par un rapport de serviteur à maître pour ensuite, le cas échéant, se développer en amitié, puis en amour parental et enfin en amour conjugal. Quiconque s'établit dans sa relation propre avec Dieu, la Personne Suprême, se trouve dans la meilleure relation qui soit pour lui. Cependant, une analyse des sentiments spirituels qui caractérisent les différentes relations avec le Divin révèle que la relation neutre (celle par laquelle on considère Dieu, uniquement comme étant l'Eternel Suprême) avec le Seigneur Suprême se trouve au premier échelon. Une réalisation plus poussée de Dieu consiste à le voir comme son maître puis, au-delà, comme son ami ; et plus élevée encore est la relation dans laquelle on perçoit le Seigneur comme son enfant. La relation parentale est ainsi plus évoluée et d'une qualité supérieure à la relation d'amitié, mais la relation suprême entre toutes est celle où l'on développe un amour conjugal pour le Seigneur Souverain.

La réalisation spirituelle empreinte d'une attitude de service est en soi transcendante, mais lorsque cette attitude se transforme en sentiment fraternel, la relation s'approfondit davantage. Et quand l'affection s'intensifie, la relation en vient à s'établir au niveau parental. Au bout du compte, l'amour conjugal caractérise toutefois la plus haute relation qui puisse nous unir au Seigneur Suprême. Toute affection spirituelle pour le Seigneur Suprême, à quelque échelon que ce soit, est sans nul doute transcendante, mais celle qui est propre à un dévot ou une dévote lui est plus délectable qu'à tout autre.

Logos 13

La vie a pour but la réalisation spirituelle et le rétablissement de notre relation oubliée avec Dieu. La forme humaine est spécialement destinée à l'épanouissement de la conscience de Kṛiṣṇa, Dieu, car cette conscience divine nous permettra de retrouver notre corps éternel de félicité et de connaissance. Le but de la Conscience de Kṛiṣṇa ou conscience de Dieu est de nous donner un corps de la même nature que celui de Kṛiṣṇa, Dieu, la Personne Suprême Lui-même.

Connaître sa relation intime avec le Seigneur est le but suprême de la vie humaine. La conscience de Kṛiṣṇa est l'art de spiritualiser l'activité matérielle, d'augmenter le degré de réalisation spirituelle de celui qui l'accomplit, de connaître l'universalité de Dieu et la relation qui nous unit à Lui.

Notre prochain corps dépend de l'influence des modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion, l'ignorance, qui prédominera en nous au moment de la mort. Ceux qui meurent influencés par l'ignorance obtiendront des corps d'animaux ou d'espèces encore plus basses. Ceux qui meurent sous l'emprise de la passion obtiendront une forme humaine sur une planète semblable à la terre. Et ceux qui meurent sous l'égide de la vertu seront promus aux systèmes planétaires supérieurs, paradisiaques, et acquerront le corps d'un être céleste (être plus évolué que l'homme). Mais tous ces corps sont matériels, et donc temporaires. Seul celui qui a la chance de mourir en pensant à Dieu peut obtenir un corps éternel comme celui de Kṛiṣṇa. Celui-là ira rejoindre le Seigneur Suprême dans sa demeure éternelle.

Le Seigneur dit : *« Outre l'âme, il y a dans le corps un autre occupant qui, Lui, en est le propriétaire suprême. Il sanctionne et supervise toutes les activités du corps mais demeure à un niveau spirituel et absolu. Celui qui comprend que l'Âme Suprême est, dans tous les corps, la compagne constante de l'âme individuelle (nous), et que toutes les deux sont impérissables, celui-là voit la vérité. »*

Logos 14

Quiconque « tue » l'âme ira sur les planètes dites d'infidèles, où règnent l'ignorance et les ténèbres. Le but de l'existence c'est la réalisation spirituelle et le rétablissement de notre relation oubliée avec Dieu.

« Tuer » l'âme, c'est rejeter Dieu, continuer à ignorer que nous sommes des âmes ou entités spirituelles, ne pas chercher à parvenir à la réalisation spirituelle, et ne s'intéresser qu'au corps matériel. L'homme se distingue des animaux par de plus lourdes responsabilités. On appelle « âmes vertueuses » ceux qui en prennent conscience et les assument, et « incroyants », ceux qui les négligent ou même les ignorent. Tout être humain se classe dans l'une ou l'autre catégorie.

L'homme intelligent doit toujours se rappeler que la forme humaine ne s'obtient qu'après de nombreuses réincarnations de l'âme, sur plusieurs millions d'années.

Contrairement aux autres formes corporelles, végétales et animales, seule la forme humaine permet d'accéder à la connaissance de Dieu et de développer l'intelligence. L'incroyant est celui qui, malgré de tels atouts, ne profite pas pleinement de la forme humaine pour réaliser son moi spirituel. Il est un « *assassin de l'âme* », dont le destin est de s'enfoncer dans les plus profondes ténèbres de l'ignorance pour y souffrir interminablement ; tel est le danger contre lequel Dieu nous met en garde. La forme humaine ne nous est pas donnée pour que nous peinions comme l'âne ou le chameau, mais bien pour nous permettre d'atteindre la plus grande perfection de l'être. Si nous ne nous préoccupons pas de réalisation spirituelle, la nature nous forcera d'elle-même à travailler dur, bon gré ou mal gré.

A l'époque où nous vivons, l'homme est contraint de peiner comme une bête de somme ; en fait, la Terre est maintenant devenue un exemple des régions où les incroyants sont envoyés pour souffrir. Si l'homme ne remplit pas les devoirs que lui confère sa forme humaine, il devra transmigrer sur des planètes dites « *d'incroyants* », où tous les êtres, sous des formes dégénérées, se débattent dans l'ignorance et les ténèbres et doivent descendre dans les régions infernales. Par contre tous ceux qui, malgré un effort sincère, échouent dans leur tentative de réalisation spirituelle, obtiendront de renaître dans une famille de haute condition.

Logos 15

Toutes les espèces vivantes doivent mener un dur combat pour leur survie. Par nature, l'âme est éternelle, mais emprisonnée dans la matière, elle doit inévitablement passer d'un corps à un autre. Cette transmigration ou réincarnation de l'âme est la conséquence de « *l'enchaînement à ses propres actions* ».

Selon les lois de la nature issues des lois divines, chacun doit travailler pour vivre, mais si nous le faisons sans tenir compte des devoirs inhérents à la forme humaine, nous transgressons ces lois, avec pour effet de nous plonger encore plus profondément dans le cycle des morts et des renaissances. Toutes les espèces vivantes (humaines, animales, végétales) sont soumises à ces morts et à ces naissances répétées, mais l'être spirituel qui obtient une forme humaine peut échapper à la loi du karma. Karma : Loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, qui ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des morts et des renaissances. L'homme intelligent choisira la voie qui lui permet de défaire les liens par lesquels il est retenu dans le monde matériel. La plupart des gens désirent accomplir des actes méritoires pour faire reconnaître leur vertu, améliorer leurs conditions de vie dans ce monde, ou encore atteindre les planètes paradisiaques. Mais l'homme plus évolué, l'homme intelligent, désire se

libérer tant des actions elles-mêmes que de leurs conséquences, car il sait très bien que bonnes ou mauvaises, elles sont également sources de souffrance.

S'abandonner à Dieu, et le servir avec amour et dévotion, permet de briser les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière et de mettre un terme au cycle des morts et renaissances répétées. Nous pourrions alors retourner auprès de Dieu, dans son royaume éternel, passant ainsi de la mort à la vie éternelle.

Logos 16

La racine du péché est la désobéissance aux lois de la nature, aux lois divines, née du refus de reconnaître le droit de propriété absolu du Seigneur Suprême et sa prééminence.

Heureux ceux qui respectent les quatre principes régulateurs divins suivants ; Ne pas avoir de rapport sexuel hors mariage. Ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf. Ne pas consommer de drogues, d'excitants, d'alcool, de cigarette, de café et de thé. Ne pas jouer aux jeux d'argent, car ils vivront dans la sainteté.

La transgression des lois de la nature, des lois divines, la désobéissance aux ordres du Seigneur, engendrent la dégénérescence de l'homme. D'autre part, si l'on est sensé, si l'on connaît les lois de la nature, les lois divines, les commandements divins, et si l'on reste libre de l'attachement comme de l'aversion on est certain de se rendre à nouveau digne de la considération du Seigneur, de devenir ainsi l' élu qui retournera vers Lui dans son royaume éternel. Seuls celles et ceux qui vivent dans la sainteté, qui obéissent à Dieu et font sa divine volonté, qui s'abandonnent à Lui et le servent avec amour et dévotion, peuvent l'approcher, le voir face à face et demeurer auprès de Lui dans son royaume éternel. Ils ne reviendront plus jamais dans le cosmos matériel où règne la souffrance.

Logos 17

Les Vedas, les saintes écritures originelles appelées aussi « *Le véritable évangile* » précise : « *Heureux celui qui sait que tout ce qui existe en cet univers, de l'animé comme l'inanimé, le Seigneur est Maître et seul possesseur. Nous ne devons donc user que du nécessaire et ne prendre que la part qui nous est assignée par Dieu, sachant bien à qui tout appartient* ».

La connaissance de Dieu est infaillible, car le Seigneur en est la source. Les paroles du Seigneur sont spirituelles et le demeurent éternellement. Contrairement aux êtres vivants et aux objets inanimés, le Seigneur, étant infiniment parfait, ne peut être sujet aux lois de la nature matérielle, simple manifestation de sa propre puissance. Les éléments de la nature, la terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, le mental, l'intelligence

et l'ego matériel, appartiennent tous à l'énergie inférieure du Seigneur que l'on appelle également l'énergie matérielle, tandis que l'âme spirituelle, le principe vital, constitue son énergie supérieure. Ces énergies émanent toutes deux du Seigneur Suprême, Maître de tout ce qui existe. Il n'est rien dans l'univers qui n'appartienne à l'énergie matérielle, car tout est la propriété de l'Être Suprême. L'Être Absolu, Dieu, la Personne Suprême, est en tous points parfait. Possesseur d'une intelligence parfaite et absolue, Il peut tout diriger par la voie de ses diverses puissances. On compare souvent l'Être Suprême au feu, et tout ce qui existe, l'animé comme l'inanimé, à la chaleur et à la lumière du feu. De même que le feu dispense son énergie sous forme de chaleur et de lumière, le Seigneur déploie ses énergies de diverses façons. Mais, omniscient, Il demeure toujours le soutien et le Maître Absolu de tout ce qui est, le Bienfaiteur de tous. Tout-puissant, Il détient des attributs d'une perfection inconcevable : puissance, gloire, beauté, fortune, savoir et renoncement.

Soyons assez intelligents pour comprendre qu'excepté le Seigneur, personne ne possède quoi que ce soit. On ne devrait donc accepter que la part qui nous est assignée par le Seigneur, ainsi la paix et l'harmonie régneront sur terre.

Logos 18

La création du cosmos matériel.

Dieu, la Personne Suprême, est la cause lointaine et primordiale de la création de la manifestation cosmique matérielle dans laquelle nous évoluons. Quand Il donne une première impulsion, celle-ci engendre de nombreuses réactions qui s'enchaînent, et c'est ainsi que le cosmos entier se met en mouvement, tout comme une masse de fer se déplace sous l'action de forces magnétiques.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême imprime le premier mouvement, et par réaction en chaîne, la manifestation cosmique se manifeste. Krishna imprime le premier mouvement, puis cette force se transmet par phases successives jusqu'à ce que l'entière manifestation cosmique soit manifestée, puis maintenue, telle est la phase initiale de la création.

Krishna l'explique clairement : « *La nature matérielle agit sous Ma direction et engendre ainsi tous les êtres, mobiles et immobiles. Sache que toutes espèces vivantes procèdent du sein de la nature matérielle, et que J'en suis le père, qui donne la semence.* »

Logos 19

Le cosmos matériel, qui renferme d'innombrables galaxies, est une création merveilleuse

Le cosmos matériel manifesté est une création merveilleuse due à l'interaction des trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, l'énergie externe du Seigneur Suprême.

Seul celui qui a transcendé les chaînes de la naissance et de la mort, ou qui a retrouvé son identité éternelle, celle d'âme spirituelle éternelle, ne subit plus l'influence de l'énergie d'illusion, qui l'oblige à accepter comme unique réalité la manifestation matérielle cosmique, simple reflet dénaturé de la réalité spirituelle, car il a conscience de son identité spirituelle. Seuls les êtres de moindre intelligence tiennent pour réel ce reflet dénaturé du monde spirituel qu'est ce cosmos matériel. Ceux qui subissent l'influence de l'énergie externe perçoivent sa manifestation comme une réalité concrète, tandis que ceux qui ont atteint un certain niveau de réalisation spirituelle savent qu'elle est illusoire. En fait, la réalité se trouve autre part, dans le monde spirituel.

Les avantages matériels peuvent parfois nuire à une personne engagée sur la voie spirituelle, sur la voie de la conscience de Krishna, Dieu. Le dénuement favorise le progrès dans la conscience de Dieu. Néanmoins, celui qui a conscience de la relation éternelle qui l'unit à Dieu, la Personne Suprême, peut utiliser son érudition, sa beauté et sa noble naissance pour le service du Seigneur, car ces attributs matériels deviennent alors louables. En d'autres termes, à moins que l'être spirituel incarné ne soit conscient de Krishna, Dieu, ses possessions matérielles n'ont aucune valeur réelle, elles se résument en quelque sorte à un zéro. Mais si l'on relie ce zéro au Un Suprême, de zéro il devient dix. Séparé du Un Suprême, notre zéro a toujours une valeur nulle, et ce, même si l'on y ajoute cent autres zéros. Encore une fois, à moins que les atouts matériels ne soient utilisés dans la conscience de Dieu, ils peuvent se révéler néfastes et avilir celui qui les possède.

Logos 20

C'est en Dieu que se produit la création matérielle. Il n'existe rien en dehors de Dieu, il n'existe rien hormis le Seigneur.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême et Originelle crée le cosmos manifesté par l'intermédiaire de sa manifestation première, Maha-Visnu, son émanation plénière, mais Lui-même demeure non né. C'est en Lui néanmoins qu'a lieu la création ; la matière et ses manifestations ne sont autres que Lui-même. Il les maintient un certain temps, puis les absorbe de nouveau en Lui.

La création n'est pas différente du Seigneur, et pourtant Lui-même ne s'y trouve pas. La conception impersonnelle de la Vérité Absolue, Dieu, est également une forme du Seigneur, et la création tout entière repose sur cette forme inconcevable du Seigneur. En d'autres termes, la création tout entière n'est autre que le Seigneur Lui-même, et elle n'est pas non plus différente de Lui ; mais simultanément, en tant que Dieu, la

Personne Suprême et Originelle, Krishna, Il demeure au-delà de la manifestation créée. Les impersonnalistes mettent l'accent sur l'aspect impersonnel du Seigneur et ne croient pas en sa Personnalité originelle, mais les sages reconnaissent cette forme originelle, dont l'aspect impersonnel n'est en fait, que l'un de ses aspects. Les conceptions impersonnelle et personnelle du Seigneur existent donc simultanément. Inconcevable pour l'intelligence humaine, cette notion doit simplement être acceptée sur l'autorité des écritures. Elle ne peut être complètement réalisée qu'en progressant sur la voie du service de dévotion offert au Seigneur, et jamais par la spéculation intellectuelle ou la logique inductive. Les impersonnalistes se fondent plus ou moins sur celle-ci, et c'est pourquoi ils demeurent immuablement dans les ténèbres en ce qui concerne Dieu, la Personne Suprême, Krishna. Leur conception de Dieu demeure obscure.

Dieu, la Personne Suprême et Originelle manifeste son émanation plénière, Maha-Visnu, et repose ainsi sur l'Océan Causal qu'Il a Lui-même créé. Toutes les galaxies émanent des pores de la peau de son corps spirituel et absolu, alors qu'Il est plongé dans le sommeil mystique de l'éternité.

Ce Maha-Visnu est la première manifestation dans le cadre de la création. De Lui sont issus toutes les galaxies et toutes les manifestations matérielles se produisent alors, les unes après les autres. Le Seigneur crée l'Océan Causal qui forme la création matérielle, tel un nuage dans le ciel spirituel et fragment de ses diverses manifestations. Ce ciel spirituel est constitué par le déploiement des rayons qui émanent de sa Personne, et le nuage de la création matérielle, lui aussi, n'est autre que le Seigneur. Allongé sur l'Océan Causal, Maha-Visnu, de son souffle, produit toutes les galaxies. Pénétrant ensuite en chacune d'elles en la forme de Garbhodakasayi Visnu, Il crée Brahma, Siva et de nombreux autres êtres célestes pour veiller sur ces galaxies, et de nouveau absorbe le tout en sa Personne.

Le Seigneur Krishna dit : « *A la fin de la durée de la vie de Brahma, toute manifestation créée rentre en Mon énergie, et lorsque Je le désire, par Ma propre puissance, Je crée à nouveau.* »

En vérité, tout ceci ne représente que des manifestations des énergies inconcevables du Seigneur, au sujet desquelles personne ne peut avoir quelque information complète.

Logos 21

De trop nombreux hommes ignorent l'existence de l'âme spirituelle. Ils ne savent toujours pas que la matière étant inerte, c'est l'âme incarnée dans un corps humain, animal et végétal, qui permet à ce dernier de se mouvoir et de vivre.

Les éléments matériels ne créent pas, seule l'âme peut créer. La vie ne peut être un produit de la matière et cette dernière ne peut se créer elle-même, car étant inerte

elle ne peut en aucun cas bouger. Le corps de matière doit son existence à l'âme, qui est la vie ou la force vitale. L'énergie matérielle, dite inférieure, n'a aucun pouvoir sans le concours de l'énergie supérieure, l'âme spirituelle. Mais il existe une autre force, supérieure à l'âme spirituelle, c'est ainsi que nous remontons jusqu'à Krishna, la source originelle de toute puissance. La nature s'anime sous la direction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà le véritable savoir. Krishna imprime le premier mouvement, puis cette force se transmet par phases successives jusqu'à ce que l'entière manifestation cosmique soit manifestée, puis maintenue, telle est la phase initiale de la création.

Krishna l'explique clairement : « *La nature matérielle agit sous Ma direction et engendre ainsi tous les êtres, mobiles et immobiles. Sache que toutes espèces vivantes procèdent du sein de la nature matérielle, et que J'en suis le père, qui donne la semence.* »

Krishna est le père originel ; c'est Lui qui donne la semence de toute chose. Il est donc la cause première de tout ce que nous connaissons. Or, si l'on comprend la cause originelle de toutes causes, on comprend alors la nature de toute chose. Aussi, celui qui a connaissance de la cause originelle, connaît naturellement les causes subséquentes.

Logos 22

En vérité, la mort ne concerne que le corps et pas l'âme spirituelle qui est, elle, immortelle. Notre prochaine vie est fixée par les lois naturelles de Dieu. Nous sommes, en vérité, des âmes spirituelles.

L'âme spirituelle, infinitésimale, reste invisible pour l'œil matériel. Lorsque le corps de matière dense est détruit, le corps éthéré, lui, composé du mental, de l'intelligence et de l'égo, continue de fonctionner, et au moment de la mort, ce corps éthéré emporte l'âme infime vers un autre corps matériel, qu'une nouvelle mère crée dans son ventre. La réincarnation de l'âme est un procédé très subtil. Selon la nature du mental à l'instant de la mort, l'âme spirituelle infinitésimale portée par la semence d'un père humain ou animal, prend refuge dans le sein d'une mère humaine ou animale, qui lui donne un nouveau corps humain ou animal. Nous existions donc déjà sous une autre forme avant la vie présente. Le corps que nous recevrons dans notre prochaine vie, est la conséquence de nos pensées, paroles et actions actuelles et de l'influence bonne ou mauvaise qui nous anime. Nous changeons simplement de corps en fonction de nos actes. Par conséquent, nous devons développer le désir de savoir comment mettre un terme à ce cycle, comment retrouver notre corps spirituel originel. Être conscient de Krishna, Dieu, nous permet de connaître cette vérité et d'agir en conséquence. Ainsi nous serons certains de ne pas revenir dans notre prochaine vie sous la forme d'un animal.

Dieu dit : « *Celui qui connaît l'absolu de Mon Avènement et de Mes Actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel ; quittant son corps, il entre dans Mon royaume éternel. Qui Me connaît tel que Je suis est libéré des morts et des renaissances* ».

Pour connaître Dieu, il faut d'abord s'élever au niveau spirituel où l'on acquiert l'intelligence nécessaire. Et celui qui y parvient n'aura plus jamais à reprendre de corps matériel. Il retourne en sa demeure originelle, auprès de Dieu, pour y vivre éternellement sans plus jamais changer de corps.

A l'instant de la mort, l'âme pure retrouve son corps spirituel.

La mort est inévitable pour chaque être spirituel incarné, mais l'âme spirituelle elle-même ne meurt jamais, étant entièrement distincte de corps matériel dans lequel elle a séjourné. L'idée « *Je mourrai un jour* » a pour origine l'ignorance des données relatives à la vérité existentielle, car l'âme ne subit pas les phases corporelles de la non-existence, de la naissance, de l'existence et de la mort. Lorsque la subtile couverture mentale du corps est détruite par la connaissance transcendante, la connaissance spirituelle, l'âme à l'intérieur du corps montre à nouveau son identité d'origine, prend ainsi conscience de sa véritable identité d'être un être spirituel. Le corps matériel qui résulte de la fusion des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, apparaît à la naissance et affiche la vie pendant un certain temps, durée déterminée par le Seigneur Suprême. Enfin, la combinaison des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle se dissout et le corps subit la mort.

Sachant cette vérité, lorsque viendra l'heure de la mort, nous devrions méditer sur le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ainsi la mort ne nous affectera pas, car contrairement au corps, nous demeurons non nés. Il n'y a pas eu un moment dans le passé où nous n'existions pas, et à la fin de vie du corps, nous ne serons pas détruits, car nous n'aurons pas de fin puisque nous sommes immortels.

Dans un rêve, nous pouvons voir notre propre tête ensanglantée et ainsi comprendre que notre moi réel demeure en réalité à l'écart de l'expérience du rêve. De même, alors que notre corps s'éveille, nous pouvons voir qu'il est le produit des cinq éléments de la nature matérielle ; la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. Par conséquent, nous devons comprendre que le moi réel, l'âme spirituelle, est distinct du corps qu'il observe, et demeure immortel.

Lorsque les corps de matière dense et éthéré qui recouvrent l'âme incarnée meurent, l'entité spirituelle à l'intérieur reprend sa véritable identité spirituelle. Les corps matériels, les qualités et les activités de l'âme spirituelles sont créés par le mental matériel. Cet état d'esprit est lui-même créé par la puissance illusoire du Seigneur Suprême, et ainsi l'âme assume l'existence matérielle. La vie matérielle, basée sur l'identification de l'âme au corps, ou concept corporel de l'existence, appelé aussi faux ego, est développée et détruite par le fonctionnement de la vertu, de la passion et de l'ignorance, qui sont les éléments constitutifs du corps. L'âme à l'intérieur du

corps est auto-lumineuse, (une radiance émerge de son corps l'enveloppe) est séparée du corps matériel visible et du corps éthéré invisible. Il reste la base fixe de l'évolution de l'existence corporelle, tout comme le ciel éthéré est le fond immuable de la transformation matérielle. Par conséquent, l'âme spirituelle est sans fin et sans comparaison matérielle.

En méditant constamment sur le Seigneur Suprême, Krishna, et en appliquant une intelligence claire et logique, nous devrions soigneusement considérer notre vrai moi, et comprendre comment il se situe dans le corps matériel.

Nous devrions savoir que nous ne sommes pas différents de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui est aussi la Vérité Absolue, la demeure suprême, car comme le Seigneur Suprême nous sommes de nature spirituelle. Ainsi, en nous tournant vers l'Âme Suprême, qui est libre de toute erreur d'identification matérielle, nous ne remarquerons même pas la mort quand elle viendra. Nous ne verrons pas non plus notre corps mourant ou le monde matériel qui nous entoure, car nous nous rendrons compte que nous en sommes séparés.

Logos 23

Celui qui est convaincu de son identité spirituelle, qui se sait être une âme spirituelle libre de toute conception matérielle de l'existence, qui s'est libéré de toute illusion et qui transcende l'influence des attributs de la nature matérielle (la vertu, la passion, l'ignorance), qui cherche sans relâche à cultiver la connaissance spirituelle et qui s'est complètement détaché du plaisir des sens, celui-là peut retourner auprès de Dieu, dans son royaume éternel. On le nomme intelligent, car la dualité des joies et des peines ne l'affecte plus.

Concernant son royaume, Dieu précise : « *Ce royaume suprême, le Mien, ni le soleil, ni la lune, ni la force électrique ne l'éclairent. Pour qui l'atteint, point de retour en ce monde.* »

Point de retour dans l'univers matériel pour ceux qui entrent dans le royaume de Dieu. En tant qu'êtres faillibles, nous pouvons connaître deux formes d'existence : l'existence matérielle toute entière marquée par la souffrance causée par la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, et l'existence spirituelle toute d'éternité, de félicité et de connaissance. Dans la première, nous sommes dominés par une conception matérielle de l'existence, liée au corps et au mental, mais dans la seconde nous pouvons constamment savourer la compagnie spirituelle et enchantée de l'Être Divin, Dieu, sans que rien ne puisse alors briser cette relation.

Logos 24

Le savoir spirituel et absolu, Dieu nous l'enseigne Lui-même. Il nous dit :

« J'ai donné cette science impérissable, la science de l'union et de la communion avec le Suprême, à Vivasvan, l'être céleste du soleil, et Vivasvan l'enseigna à Manu, le père de l'humanité, et Manu l'enseigna à Iksvaku. Savoir Suprême, transmis de maître à disciple, voilà comment les saints rois l'ont reçu et réalisé. Mais au fil du temps la succession disciplinaire s'est rompue, et cette science, en son état de pureté, semble maintenant perdue ».

« Si Je t'enseigne aujourd'hui cette science très ancienne, l'art de communier avec l'Absolu (Dieu), c'est parce que tu es Mon ami (e) et Mon dévot (Ma dévote), et qu'ainsi tu peux en percer le mystère sublime. Parce que jamais tu ne Me jalouses, Je vais te révéler la sagesse la plus secrète grâce à laquelle tu seras libéré des souffrances de l'existence matérielle. Ce savoir est roi entre toutes les sciences ; il est le secret des secrets, la connaissance la plus pure, et parce qu'il nous fait directement réaliser notre identité véritable, représente la perfection de la vie spirituelle. Il est impérissable, et d'application joyeuse. Encore une fois, Je t'enseignerai cette sagesse suprême, le plus haut des savoirs, grâce à laquelle tous les sages se sont d'ici-bas élevés à la perfection ultime. Qui s'établit dans ce savoir peut atteindre la nature spirituelle et absolue, semblable à la Mienne. Alors, il ne renaît pas au temps de la création, et à l'heure de la dissolution, (la fin du monde) n'en est pas affecté ».

Ce savoir sublime, Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous l'enseigne Lui-même dans le livre ; *« Bhagavad-gita »*, *« Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême »*.

Logos 25

Dieu ordonne de ne faire de mal à personne.

L'être humain ne doit ignorer aucun être vivant, les êtres célestes habitants les planètes édéniques, paradisiaques, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Il doit savoir qu'en chaque être vivant, si insignifiant soit-il, s'agirait-il d'une fourmi ou d'un microbe, Dieu est présent à ses côtés, si bien qu'il faut se montrer bienveillant envers tous et ne faire violence à aucun d'eux. Dans la société actuelle, dite civilisée, certains principes religieux permettent et encouragent l'existence d'un grand nombre d'abattoirs ; mais si l'homme n'a aucune connaissance de la présence de Dieu en chaque être vivant, tout prétendu progrès de la civilisation humaine, que ce soit sur le plan spirituel ou matériel, ne peut que relever de l'ignorance. Pourquoi s'étonner du chaos qui règne en ce monde et de la montée de l'athéisme. C'est ce que l'on appelle *« le suicide spirituel »*.

Celui qui aime Dieu, aime aussi tout naturellement tous les êtres vivants sans exception, car il veut le bien de tous et voit le Seigneur Suprême à leur côté à tous. Aimons-nous les uns les autres, et veillons à ce que chacun ait la part qui lui revient pour vivre, par la grâce de Dieu.

L'Éternel Suprême nous donne ce conseil : « *La non-violence, la sincérité, l'honnêteté, le désir du bonheur et du bien-être de tous les autres et la protection contre la convoitise, la colère et la cupidité constituent des devoirs pour tous les membres de la société* ».

Logos 26

Quand un être saint purifié est prêt, survient ce que l'on nomme communément la mort, qui n'est en définitive qu'un changement subit de corps.

En vérité, dès que la mort qui ne concerne que le corps survient, l'âme est transportée immédiatement dans son corps éthéré par les assistants de Dieu et placée dans le ventre d'une nouvelle maman, qui crée pour elle un nouveau corps. Elle est de ce fait immédiatement plongée dans un profond sommeil. Pour un être saint, ce changement se compare à l'éclair, qui s'accompagne simultanément d'une vive lumière. Par la volonté du Seigneur Suprême, il développe un corps spirituel à l'instant même où il quitte le corps matériel. Notons cependant que même avant la mort, l'être pur est libéré de toute attache matérielle et qu'il possède, en raison de son contact permanent avec le Seigneur, un corps entièrement spiritualisé. Mis à part l'être saint, tous les autres se réincarnent immédiatement.

Le Seigneur Suprême dit à cet effet : « *A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle* ».

« *Ce sont les pensées, les désirs et les souvenirs émis au moment de la mort, qui déterminent ce que sera votre prochaine existence* ».

« *Quiconque, à l'heure de la mort, quitte son corps en se souvenant de Moi seul, atteint aussitôt Mon royaume, n'en doute pas* ».

Logos 27

A elle seule, l'âme spirituelle éclaire de la conscience le corps tout entier. La conscience est la preuve concrète de la présence de l'âme dans le corps. La conscience est l'énergie majeure de l'âme.

C'est la conscience particulière d'une âme individuelle qui dirige ses actes. Le cerveau n'est qu'un instrument n'ayant aucun rapport avec l'intelligence réelle qui se trouve en l'âme. La conscience est le principe majeur, l'essence de l'âme spirituelle, l'énergie de l'âme, elle est l'âme elle-même. L'âme est présente dans le cœur de l'être vivant, céleste, humain, animal et végétal, elle est la source de toutes les énergies qui soutiennent le corps. L'énergie de l'âme est répandue dans tout le corps, c'est là ce que l'on appelle la conscience.

La véritable intelligence est aussi un autre principe majeur de l'âme, car c'est en elle qu'elle se trouve et nulles parts ailleurs. L'intelligence réelle, le mental et la conscience sous leur forme pure sont inhérents à l'âme spirituelle distincte de Dieu. Ceci permet d'affirmer en toute certitude que le cerveau du corps matériel n'est pas le centre de l'intelligence, et que c'est la conscience de l'âme qui détermine l'intelligence de ses actes. Quel que soit le cerveau que nous ayons, notre vie sera couronnée de succès si nous détournons tout simplement notre conscience de la matière et l'orientons vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême. La conscience est individuelle. Parce que la conscience reste propre à l'individu, elle demeure inchangée malgré la transformation du corps. Ainsi, la constitution physique n'a aucun rapport avec le développement de la conscience, qui suit les déplacements de l'âme à travers ses transmigrations (réincarnations).

Quiconque adopte la voie de la conscience de Krishna, Dieu, accède à la plus haute perfection de l'existence, et ce, quelle que soit la déchéance dans laquelle il a pu tomber. En d'autres termes, toute personne se trouvant dans la conscience de Krishna retournera à Dieu lorsqu'elle quittera son corps matériel.

Logos 28

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, demeure le Tout complet bien que tout émane de Lui ; jamais Il ne perd sa puissance. Il conserve toujours sa toute-puissance, car Il est Dieu, et son énergie est suprême, inconcevable.

Dieu est, et demeurera toujours, une réalité positive. Si notre énergie s'épuise, celle de Dieu jamais : voilà ce qui nous distingue de Lui. Si par exemple, je ne peux plus marcher très vite, c'est que j'ai perdu la vigueur que je possédais dans ma jeunesse, mais Dieu, Lui, conserve à jamais son ardeur juvénile. Krishna, le Seigneur Suprême, est absolu, infaillible et sans commencement. Il se déploie en d'innombrables formes, et bien qu'Il soit la Personne originelle, le plus vieux de tous les êtres, ses traits gardent toujours la fraîcheur de la jeunesse. Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres. Et bien qu'Il se trouve également dans chaque atome, Dieu n'en est pas moins unique, car Il est au-delà de toutes dualités.

Ce qui revient à dire que Dieu habite mon cœur comme le vôtre mais tout en conservant à jamais son unicité. Dieu révèle son omniprésence à travers sa

manifestation impersonnelle, (seul aspect de Dieu que connaissent les juifs, les chrétiens et les musulmans) et se trouve personnellement présent en chaque être et en chaque atome ; mais Il demeure l'Absolu Unique sans second.

Logos 29

En vérité, la matière et l'esprit (le corps et l'âme) existaient déjà avant même d'être manifestés. Leur existence est simultanée.

Les êtres éternels conçoivent éternellement d'innombrables désirs et toutes les espèces vivantes existent de toute éternité pour répondre à ces désirs variés. Ce sont donc les désirs des êtres spirituels qui déterminent les corps qu'ils doivent revêtir.

Parce que Dieu est omniscient, Il sait parfaitement que certains êtres vivants vont se rebeller contre sa volonté et se vouer à des actes coupables. Il connaît également les désirs variés qu'ils vont développer au contact des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Aussi, a-t-Il créé depuis l'aube des temps les diverses formes vivantes, les divers corps de matière, qui serviront à abriter les âmes conditionnées, selon leurs désirs. Tous les différents objets du monde matériel sont conçus à partir de ces trois attributs, tout comme les trois couleurs fondamentales (le bleu, le rouge et le jaune) servent à produire des milliers de nuances et de tons variés. Quant à l'orchestration de cette répartition, elle est dévolue à la nature, qui s'en charge avec une prodigieuse dextérité. Toutes les activités sont accomplies par ces trois attributs. Aussi les influences matérielles transparaissent-elles dans la variété des espèces vivantes, plantes, arbres, poissons, mammifères, êtres humains, êtres célestes et autres, soit 8 400 000 formes de vie différentes.

Le Seigneur Suprême se multiplie pour apparaître en tant qu'Âme Suprême, dans le cœur de chacun. Bien qu'Il réside dans le corps matériel et qu'Il en soit la source originelle, l'Âme Suprême (appelée aussi Esprit Saint) n'est pas Lui-même matériel. Pour Lui, il n'existe aucune distinction entre la matière et l'esprit, car toutes les énergies procèdent de Lui. Il peut donc, à sa guise, transformer la matière en esprit et l'esprit en matière.

Logos 30

Contrairement à une croyance erronée pourtant répandue, lors de la création, Dieu a créé les 8 400 000 espèces vivantes, célestes, humaines, animales et végétales en même temps, simultanément.

Certains êtres obtiennent directement une forme humaine sans subir de processus évolutif. Les êtres vivants, (les âmes) transmigrent de corps en corps, mais les

différentes formes qu'ils revêtent existaient déjà. L'être spirituel ne fait que changer de corps tout comme on change d'appartement ou de vêtement. Il existe différentes catégories d'appartements : certains sont luxueux, d'autres simplement confortables, et d'autres encore plus modestes. Lorsqu'un individu déménage d'un logement ordinaire pour un autre de grand standing, il demeure toujours la même personne. Mais grâce à sa situation financière, grâce à son karma, il peut maintenant occuper un appartement de luxe. La véritable évolution ne se situe pas au niveau de l'enveloppe physique, mais au niveau de la conscience.

Ainsi, si un être spirituel naît au sein d'une espèce inférieure, il devra évoluer peu à peu jusqu'aux espèces supérieures, humaines voire célestes. De ces deux énergies, la vie et la matière, la vie ou l'âme, représente l'énergie supérieure, originelle. Quant à la matière, qui est l'énergie inférieure, elle procède de la vie. Elles existent simultanément. Pour le bien-être et l'harmonie de tous les êtres spirituels qui devaient vivre en l'univers matérielle, Dieu leur a donné à tous un corps en fonction du karma de chacun, ils ont tous été créés par Krishna ensemble, en même temps, simultanément.

Logos 31

En vérité, l'âme spirituelle est à l'origine de l'existence du corps matériel de matière dense et c'est elle aussi, en tant que force active, qui lui donne vie.

Lorsque l'enveloppe charnelle est finalement détruite à la mort, l'étincelle de vie, l'âme, continue d'exister. Deux voies s'ouvrent à elle. Soit du fait de ses actes intéressés elle devra se réincarner dans un corps en rapport avec ses désirs et ses pensées, soit du fait de sa sainteté et du service qu'elle offre au Seigneur, elle retournera dans le royaume de Dieu. Ainsi, par la volonté du Seigneur qui veille au bien de tous les êtres, l'âme individuelle distincte de Dieu se voit aussitôt accorder le corps spirituel particulier qui lui permettra de goûter sa divine compagnie selon l'une ou l'autre des perfections qu'elle aura atteinte. Celle qui permet de posséder les mêmes traits corporels que le Seigneur, celle qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur, celle qui permet de jouir des mêmes opulences que le Seigneur et celle qui permet de vivre auprès du Seigneur, en sa divine compagnie.

La bienveillance du Seigneur est telle que même si un être vertueux ne parvient pas à un stade de dévotion pure et libre de toute souillure matérielle, il lui sera accordé de l'atteindre dans sa vie suivante. En renaissant au sein d'une famille aisée ou parmi des dévots du Seigneur. Il n'aura pas à s'engager dans la dure lutte pour l'existence matérielle, et pourra ainsi achever sa purification. Lorsqu'il quittera enfin son corps, il retournera aussitôt dans le royaume de Dieu, sa demeure originelle. Lorsqu'il atteint le niveau spirituel, le serviteur (ou la servante) de Dieu y demeure alors éternellement.

Logos 32

Le Messie ne viendra pas maintenant, mais lorsque l'humanité ne parlera plus de Dieu, même dans les demeures des prétendus sages et hommes respectables des classes supérieures de la société.

Lorsque le pouvoir sera passé entre les mains de chefs d'état iniques, vaniteux et sans scrupules, dénués d'intelligence et d'éducation réelle, et les gouvernements composés de ministres issus des couches les plus basses de la société, ou plus viles encore, incultes et athées, lorsque les hommes auront tout oublié des saintes écritures authentiques, les saintes écritures originelles « *Le véritable évangile* », et qu'ils feront de la violence leur quotidien, alors le Seigneur apparaîtra tel le Maître du châtiment. Ces funestes symptômes marqueront la dernière phase de notre âge, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, où tous les êtres humains seront sous le signe de l'athéisme. Tous les hommes rejeteront Dieu, préférant l'athéisme, la laïcité et l'irréligion aux dogmes religieux. Les violences et les guerres du fait de la noirceur de cœur des hommes seront monnaies courantes.

Dieu viendra alors tel le Messie, pour anéantir tous les êtres démoniaques athées, protéger ses dévots et rétablir la religion. Alors débutera une nouvelle ère placée sous le signe de l'Eternel Suprême et de la vertu. Les hommes vivront heureux, en harmonie et en paix.

Voir mon site : www.sauljudoeus.fr. Ouvrez le livre « *Messages divins* » page 37

Logos 33

En établissant une relation spirituelle empreinte d'amour avec le Seigneur Suprême à travers notre abandon total à sa Personne Divine, nous nous libérons des souffrances infligées par les lois de la nature matérielle.

Ceux qui offrent toutes leurs œuvres à Dieu, qui n'agissent que pour lui et qui voient toutes choses en relation avec le seigneur, tous leurs actes relèvent de l'absolu. Dieu étant le centre de leurs activités, ces dernières, bien qu'étant matérielles, se trouvent saturées de puissance spirituelles. Tel est l'avantage obtenu par tous ceux qui servent Dieu avec amour et dévotion. En accomplissant notre devoir journalier pour le plaisir du Seigneur, toutes nos actions se trouvent ainsi empreintes de la pensée de Dieu, ce qui représente la plus haute forme de méditation conduisant à la réalisation spirituelle. Dieu, le Seigneur Souverain, la Personne Suprême, le Seigneur de l'univers, est la vérité absolue. Il est la connaissance parfaite, complète, la source originelle de tout ce qui existe, la félicité totale et l'essence de la vie éternelle. Il est absolu et illimité. Il est l'amour, la bonté, la gentillesse, personnifiés. Calme, paisible, il n'est jamais affecté par la colère sous quelque forme que ce soit. Il est la source et le réservoir des bénédictions. Prenons plaisir à l'aimer.

Logos 34

Aucune autorité n'a le droit de s'emparer des biens légitimes d'autrui, car tout lui sera retiré.

Heureux ceux qui rejettent le matérialisme, qui renoncent au pouvoir, aux richesses et aux biens matériels qui en ce monde sont éphémères et qui donnent tout ce qu'ils possèdent à Dieu, car ils ne perdent rien en vérité. Bien au contraire, le Seigneur les comblera au-delà de leurs espérances. C'est en sacrifiant ses vastes possessions matérielles au bénéfice de l'âme, que l'on peut se qualifier pour accéder au royaume de Dieu, et ainsi atteindre la plus haute perfection de l'existence. Nous vivons ainsi éternellement au niveau de l'âme, avec une connaissance parfaite du service d'amour absolu offert au Seigneur.

En vérité, le ressenti du corps humain n'affecte pas l'âme spirituelle incarnée, car cette dernière est de nature transcendante. La naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, sont le propre du corps humain, et s'opposent à la nature même de l'âme spirituelle. Le corps humain n'est rien d'autre qu'un simple vêtement soumis aux lois de la nature matérielle d'où il est issu, du temps universel qui le transforme et le soumet à l'usure. Voilà pourquoi nous devons rechercher avant tout l'intérêt de l'âme et nous tourner vers Dieu, en comprenant que l'attachement anormal au corps est un frein au développement spirituel.

Logos 35

Le Seigneur Suprême, Krishna, est le refuge sûr et absolu de tous les êtres, où qu'ils se trouvent dans l'univers. Lui seul préserve de toute crainte.

Où qu'il se trouve, sur les planètes supérieures, inférieures ou sur les planètes édéniques, l'entité spirituelle incarnée doit prendre refuge auprès du Seigneur pour être parfaitement préservée de toute crainte, de toute souffrance et aussi afin de pourvoir aux besoins essentiels de son existence. Cette dépendance absolue envers le Seigneur, constitue le pur service d'amour et de dévotion. Nul ne doit avoir le moindre doute à ce sujet non plus qu'il ne faut rechercher l'aide d'un ange, d'un être céleste ou d'un homme puissant, puisque tous dépendent de Lui seul. Exception faite du Seigneur Lui-même, tous dépendent de sa miséricorde.

Que le Seigneur crée une seule galaxie, voilà un acte merveilleux, inconcevable. De telles galaxies existent en nombre infini et tous ensembles constituent ce que l'on appelle la création matérielle. Mais celle-ci ne représente à son tour qu'une fraction de l'entière création. En effet, le cosmos matériel ne représente qu'une partie seulement, soit le « *quart* » de la totalité des énergies du Seigneur. Le monde spirituel éternel, constitue les trois autres « *quarts* » de la réalité unique.

En vérité, le Seigneur crée et résorbe ensuite sa création matérielle uniquement, car l'autre partie de la création, la plus vaste, soit le monde spirituel, demeure éternellement. Le Seigneur habite ce royaume éternel, et ses Noms, Attributs, Divertissements, Entourage et Personnalité, tous éternels, sont autant de manifestations de ses diverses énergies et émanations plénières. Le Seigneur est sans limites, et ses actes sont insondables.

Logos 36

Les hommes savent-ils que l'assassinat des innocents animaux qui sont commis dans les abattoirs du fait de leur désir de se délecter de leur chair, provoquera des calamités futures, des guerres, des épidémies, des famines, des sécheresses et autres bouleversements climatiques, qui s'abattront sur eux du fait du karma accumulé par l'holocauste animal et sur les sociétés qui soutiennent ces activités criminelles, impardonnables aux yeux de Dieu ?

En assassinant les innocentes bêtes dans les abattoirs et en mangeant leur chair, les hommes se condamnent à subir de sévères sanctions de la part de la justice divine. Pour avoir ôté la vie ils mourront eux aussi, ils n'y échapperont pas.

Il est écrit : « *Vous avez créé cette situation, vous avez tué tellement d'animaux, à présent subissez la loi de cause à effet qui rend à chacun les conséquences de ses actes* ».

Il est absurde et irresponsable de croire que le massacre des animaux et la consommation de chair animal, de poisson et d'œuf, ne freinent pas la réalisation spirituelle et ne sont pas à l'origine de nos souffrances. Les tueurs d'animaux et tous ceux qui se délectent de la chair des animaux, ne pourront jamais connaître Dieu tel qu'il est, ni pénétrer le vrai savoir divin et encore moins découvrir la vérité absolue. Ce sont des éléments qui ne trouveront pas la voie qui mène dans le royaume de Dieu. D'autre part, ils subiront eux-mêmes dans leur prochaine vie ce qu'ils ont fait à ces innocents animaux, car telle est la loi de cause à effet, qui rend à chacun les conséquences de ses actes. Comprenez que tous les animaux ont une âme.

Ceux qui veulent s'initier à la voie qui conduit au royaume de Dieu doivent d'abord et avant toute chose cesser de manger de la viande, du poisson, des œufs, obéir au Seigneur et le servir avec amour et dévotion.

Logos 37

Enlever dieu de notre mental, de notre cœur et de notre esprit, et les ténèbres apparaîtront immédiatement.

Dieu est la lumière pure, et dans la lumière n'existe ni ténèbres ni reflets. Là où se tient la lumière, les ténèbres ne peuvent être. La manifestation matérielle ne semble merveilleuse que parce qu'elle est un reflet dénaturé du monde spirituel, monde de lumière.

Toute chose visible en ce monde matériel puise sa substance en l'Absolu, qui n'est autre que Dieu Lui-même. Comme les ténèbres, qui n'apparaissent qu'en des lieux fort éloignés de la lumière, le cosmos matériel se trouve très à l'écart du monde spirituel. Dieu enseigne qu'il faut se garder d'être capité par les régions obscures et s'efforcer au contraire d'atteindre le royaume de la lumière, de l'Absolu. Le monde spirituel brille de lumière, quand l'univers matériel est enveloppé de ténèbres. Il est dans la nature du cosmos matériel d'être obscur et donc empli de ténèbres.

Ceux qui veulent quitter le cosmos matériel et la galaxie où ils évoluent, où brillent les ténèbres, le peuvent. Il leur suffit de se tourner vers Dieu, et de choisir de le servir avec amour et dévotion, pour qu'aussitôt les ténèbres se dissipent et apparaisse la lumière pure.

Logos 38

Heureux ceux qui prennent plaisir à s'abandonner à Dieu et à le servir avec amour et dévotion, car ils recevront de l'Éternel Suprême l'intelligence, grâce à laquelle ils pourront aller vers lui. Ils s'attacheront alors à lui et accéderont à la vérité absolue.

Cet éveil de la conscience de Dieu captive le saint vertueux qui prend alors plaisir à l'aimer, à lui obéir et à le satisfaire. Il a pour seule passion, de parfaire sa connaissance de Dieu et de pénétrer la science spirituelle pure, sachant qu'il entrera dans le royaume de Dieu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Celui qui cultive le plaisir des sens matériels, ne peut jamais avoir une juste compréhension du Seigneur Suprême, de la vie spirituelle ou de la science de Dieu.

Dieu avait dit : « *Avant la création du cosmos, Moi seul existe à l'exclusion de tout phénomène grossier, subtil ou causal. Après la création, Moi seul vis en toute chose, et venu le temps de l'annihilation, Moi seul demeure à jamais.* »

Le véritable bonheur ne s'obtient que grâce à la vie éternelle et par la cessation, au préalable, du cycle répétitif des morts et des renaissances. Or, ce cycle n'est interrompu que lorsque l'on retourne auprès de Dieu, dans son royaume éternel.

L'homme doit utiliser sa vie entière à se préparer à retourner auprès de Dieu, et à se libérer de l'existence matérielle, caractérisée par la répétition de la naissance et de la mort, dont le karma est la cause. Se libérer de tous contacts avec la matière, c'est mettre un terme définitif aux fautes. Méditer sur Dieu, le mettre dans notre mental et notre esprit, c'est ouvrir la porte de la libération.

En vérité, celui qui s'abandonne totalement à Dieu, cesse immédiatement de craindre la mort, car il sait qu'il entrera dans le royaume éternel de Dieu.

Logos 39

Le repentir est naturel de la part d'une personne vertueuse, dès lors qu'elle commet une faute.

En vérité, le repentir sincère permet de se libérer des suites de toutes les fautes que nous pouvons commettre par inadvertance. Celui qui se repent sincèrement voit, par la grâce de Dieu, toutes ses fautes réduites à néant et évite ainsi, que les membres de sa famille aient à en souffrir. En effet, la mauvaise conduite d'un homme a des répercussions sur toute sa famille. Voilà comment agit un être sage et vertueux. Par sa sainteté, il permet aux membres de sa famille de partager également les fruits du service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur.

En vérité, le plus grand bienfait ou bénédiction que puisse accorder le Seigneur à une famille, c'est d'y faire naître son saint serviteur, car grâce à lui, le seigneur les libère tous jusqu'à la vingtième génération en arrière et en avant.

Logos 40

Le flux et le reflux du temps ne s'arrêtent pour aucun homme. Le temps est puissant parce qu'il représente l'Éternel Suprême, la Personne Souveraine. Rien n'est plus puissant que lui.

Il opère sans difficultés les changements, même les plus subtils. Personne ne peut arrêter le temps, qui se met en mouvement dès la naissance des êtres vivants, humains, animaux et végétaux. Le temps modifie chaque chose selon son bon vouloir, personne ne peut substituer sa volonté à celle du temps.

Quelles que soient nos pensées matérielles, le temps inéluctable, forme de la Personne Divine, n'oublie pas son devoir. Quand se sont écoulées les heures, les jours, les mois ou les années qui nous furent alloués, le temps, par la grâce de Dieu, met fin à notre existence. En tant que facteur temps, Dieu mets un terme à nos actes.

Le temps universel et la mort sont les signes de la puissance de Dieu, et la preuve visible de son existence.

Logos 41

La soi-disant rivalité qui opposerait Satan à l'Éternel Suprême est un mensonge, une invention des mécréants démoniaques pour égarer les êtres humains et les maintenir dans l'ignorance.

Si les forces du mal existent, sachez que se ne sont pas des puissances autonomes, mais des énergies de Dieu, qui agissent sous son autorité. Elles demeurent toujours parfaitement sous son contrôle et sa totale suprématie. L'Éternel Suprême, Krishna, dont la puissance est absolue, domine tout ce qui existe, car tout émane de lui. C'est lui seul qui crée, maintient et détruit ce qui existe. Il est toujours Suprême et n'a aucun égal, rival et encore moins supérieur. Il est l'Absolu Unique sans second. L'une des énergies de Dieu, l'énergie d'illusion, dont le rôle consiste à illusionner les hommes afin qu'ils se tournent vers le Seigneur, est la représentation du mal ou Satan. Satan, en tant qu'être spirituel, n'est en aucun cas autonome, indépendant, et ne peut intervenir en rival de Dieu, car il est soumis à l'autorité de Dieu. L'énergie d'illusion, maya, qui s'apparente à Satan, manifeste son influence uniquement lorsque l'on se détourne de Dieu, et refuse de le servir avec amour et dévotion.

Dieu est la lumière, et là où brille la lumière, les ténèbres disparaissent. Ceux qui adoptent la conscience de Dieu, l'énergie d'illusion, le mal ou Satan, ne peut les approcher.

Logos 42

Dieu dit : « *Tu ne feras de mal à personne, et tu ne tueras pas* ». Il n'y a aucune justification à ôter la vie.

Les souffrances que nous subissons aujourd'hui sont les conséquences, exactes, des actes abominables que nous avons commis dans notre vie antérieure. Qui commet un meurtre, fût-ce envers une personne cruelle, devra beaucoup souffrir dans sa vie future et sera tué à son tour. Condamner à mort un assassin, c'est lui éviter de grandes souffrances dans sa vie suivante. Nous pouvons échapper à la justice des hommes, à celle de Dieu c'est impossible.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet, par la douleur ressentie, de connaître ce que génèrent les actions malveillantes et ainsi de prendre la résolution de ne plus jamais faire le mal sous quelques formes que ce soit, à personne.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet de réduire et d'effacer les péchés accumulés et les actes méchants voire criminels commis dans le passé et la vie antérieure.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet de prendre conscience de ses actes malveillants, de faire pénitence, de se tourner vers Dieu, et d'appliquer définitivement les lois et les commandements divins.

Logos 43

La vraie vie ne commence qu'à la fin de l'existence matérielle de chacun des êtres vivants.

Quiconque développe la conscience de Dieu, se trouve déjà dans le royaume de Dieu. Celui qui s'engage dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, est libéré de l'emprise de la matière.

L'être conscient de Dieu sait qu'une nouvelle vie commence après la mort du corps. Si avant la mort on obtient la grâce de devenir conscient de Dieu, on atteint aussitôt le niveau de l'absolu, de la connaissance du Seigneur et du savoir complet. Celui qui s'y établit, ne serait-ce qu'à l'instant de la mort, sort de la confusion, et le royaume de Dieu s'ouvre à lui.

Ceux qui connaissent vraiment Dieu et la relation grâce à laquelle ils sont unis au Seigneur Suprême, rejettent le matérialisme et détestent l'univers matériel. Ils sont uniquement attirés par Dieu et ne recherchent que sa seule compagnie. N'oublions pas que nous sommes des entités spirituelles, des âmes spirituelles, et non le corps matériel. Qui a conscience de cette vérité, sort des ténèbres et renoue le lien qui l'unit à Dieu.

Logos 44

Dieu dit : « Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler. L'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher. L'âme est indivisible et insoluble. Le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe. Il est dit de l'âme qu'elle est invisible, inconcevable et immuable. La sachant cela, tu ne devrais pas te lamenter sur le corps. Et même si tu crois l'âme sans fin reprise par la naissance et la mort, tu n'as aucune raison de t'affliger. La mort est certaine pour qui naît, et certaine la naissance pour qui meurt. Toutes choses créées sont, à l'origine, non manifestées. Elles se manifestent dans leur état transitoire, et une fois dissoutes, se retrouvent non manifestées. A quoi bon s'en attrister ?

Certains voient l'âme, et c'est pour eux une étonnante merveille. D'autres en parlent et d'autres encore en entendent parler. Il en est cependant qui, même après en avoir entendu parler, ne peuvent la concevoir. Celui qui siège dans le corps est éternel, il ne peut être tué. Tu n'as donc à pleurer personne ».

Logos 45

Dieu dit dans les saintes écritures originelles, le véritable évangile :

« A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle. A l'instant de la mort, l'âme revêt un corps nouveau, l'ancien devenu inutile, de même que l'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs. Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable. L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure. Elle ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps. Seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction ».

Logos 46

L'Eternel, Dieu, n'a en vérité aucun nom. Mais s'il possède néanmoins d'innombrables noms, c'est tout simplement parce que les êtres vivants, sur terre et sur d'autres planètes de notre galaxie comme de toutes les autres galaxies, lui ont attribué des Noms en fonctions de ses attributs Divins, de ses qualités ou de la fascination qu'il exerce sur eux.

Quel que soit le nom par lequel vous l'appellez, El Elohe : *« Dieu puissant et prééminent »*, Elohim : *« Dieu créateur, puissant et fort »*, El-Shaddaï : *« Dieu tout puissant »*, Adonai : *« Seigneur »*, Yahweh : *« L'Eternel »*, Jehovah : *« L'Eternel »*, Allah : *« le Dieu »*, Awoon : *« Père Eternel »*, Krishna (Christ en Grec) : *« l'infiniment fascinant »*. Krishna est le premier et le plus puissant de tous les noms de Dieu, car le Seigneur Suprême l'a investi de puissance. Néanmoins, quel que soit le Nom de Dieu que vous préférez prononcer ou avec lequel vous êtes en affinité, c'est toujours à l'Eternel, Dieu, la Personne Suprême que vous vous adressez.

Logos 47

Dieu avait dit : *« De tous les mondes, spirituel et matériel, je suis la source. De moi tout émane ».*

En vérité, la matière tire son origine de la vie, (Dieu) laquelle peut manifester des ressources matérielles à l'infini. C'est le grand mystère qui s'attache à la création. La vie, le temps universel et l'énergie externe de Dieu, sur lesquels l'Eternel Suprême à toute autorité, sont les éléments de la création du cosmos matériel.

La science, par méconnaissance des données relatives à la vérité, à pris pour point de départ une phase intermédiaire de la création, et non l'origine et point de départ de cette dernière.

Qui voit tout en relation avec le Seigneur ne hait rien ni personne, car il voit le Seigneur en tout, dans l'animé comme dans l'inanimé, et sait que tous les êtres sont des infimes fragments de Dieu, des parties intégrantes de sa Divine Personne. L'homme à l'esprit éclairé voit tous les êtres vivants comme ses frères et sœurs, et chaque être en tant qu'âme spirituelle. En vérité, quand il sert son prochain, c'est à elle (l'âme) qu'il s'adresse, comblant du même coup les besoins matériels et spirituels de ses frères. Qui, en chaque être, voit l'étincelle spirituelle, cette âme qui participe de l'essence de Dieu, connaît la vraie nature des choses.

Logos 48

Dans les saintes écritures originelles, le véritable évangile, le Seigneur précise :

« Je suis à la source de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel, qui, impérissable, immortel, éternel, constitue le principe même du bonheur suprême. »

L'Être Spirituel Suprême Impersonnel, l'Âme Suprême appelée aussi l'Esprit Saint et l'Eternel, la Personne Suprême dans sa forme primordiale originelle sont les trois aspects de la Vérité Absolue, qui n'est autre que Dieu, Krishna.

L'Être Spirituel Suprême Impersonnel est l'éblouissante radiance qui émane du corps du Seigneur Krishna, est le seul aspect de Dieu que connaissent les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans. Il constitue l'aspect connu des croyants, et le plus facilement accessible des vertueux qui ne croient qu'à la forme impersonnelle de Dieu, c'est-à-dire d'un Dieu sans forme.

Lorsqu'il progresse, le croyant prend conscience du second aspect de la Vérité Absolue, l'Âme Suprême, l'Esprit Saint, forme du Seigneur présente en chaque atome et dans le cœur de tous les êtres. C'est sous cette forme que le Seigneur maintient l'univers matériel entier. Finalement, il réalise l'aspect ultime de la Vérité Absolue, l'Eternel Suprême, le Seigneur dans sa forme personnelle et originelle, la source de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel et de l'Esprit Saint omniprésent. La radiance qui émane de son corps sublime le voile.

Seuls ses purs dévots et ses pures dévotes peuvent le voir tel qu'il est réellement. Son corps spirituel pur a une forme humaine, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

Logos 49

Celui qui n'a pas tout à fait abandonné la vie matérielle doit nécessairement revoir les actions coupables de son existence, et la mort le surprenant l'esprit plein de ces pensées, il sera contraint de reprendre un corps en ce monde.

Le mental emporte avec lui les tendances de l'être qui va mourir, si bien que l'état d'esprit au moment même de la mort détermine les conditions dans lesquelles on renaîtra. Contrairement à l'animal, dont les facultés mentales sont peu étendues, l'homme sur le point de mourir se souvient, comme dans un rêve, de tout ce qu'il a fait durant sa vie. Ces souvenirs éveillent en lui d'innombrables désirs matériels qui l'empêchent de retrouver sa forme spirituelle originelle et d'ainsi retourner dans sa première demeure, le monde spirituel.

Le serviteur de Dieu, par la pratique du service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur Suprême, développe tout au long de sa vie son amour pour Dieu, de telle sorte que, même si au moment de la mort il oublie ses activités spirituelles, le Seigneur, Lui, s'en souvient. Les progrès spirituels de l'être vertueux ne sont jamais vains, dût-il renaître dans le monde matériel. Le Seigneur n'oublie jamais le service que lui offre son dévot et sa dévote.

Logos 50

Le Seigneur dit : « *Celui qui remplit son devoir selon Mes instructions et qui suit cet enseignement avec foi, sans envie, celui-là se libère des chaînes du karma. Mais ceux qui, parce qu'ils sont envieux, négligent de toujours appliquer Mes enseignements, ils sont, sache-le, illusionnés, privés de connaissance, voués à l'ignorance et à la servitude. Même le sage agit selon sa nature propre, car il en est ainsi de tous les êtres. A quoi bon refouler cette nature ?*

Bien qu'éprouvant de l'attraction et de la répulsion pour les objets des sens, les êtres incarnés ne doivent se laisser dominer ni par les sens, ni par leurs objets, car ceux-ci constituent un obstacle à la réalisation spirituelle.

Mieux vaut s'acquitter de son devoir propre, fût-ce de manière imparfaite, que d'assumer celui d'un autre, même pour l'accomplir parfaitement. Mieux vaut échouer ou mourir en remplissant son propre devoir que de faire celui d'autrui, chose fort périlleuse ».

Logos 51

Le Seigneur dit : « *Sous l'influence des trois gunas (des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance), l'âme égarée par le*

faux ego (l'identification au corps matériel) croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature.

Celui qui connaît la nature de la Vérité Absolue (qui n'est autre que Dieu Lui-même) ne se préoccupe pas des sens et de leur plaisir, car il connaît la différence entre l'acte intéressé et l'acte empreint d'amour et de dévotion. Dérouté par les trois gunas, l'ignorant s'absorbe dans des activités matérielles auxquelles il s'attache. Mais bien que, par la pauvreté du savoir de leur auteur ces actions soient d'ordre inférieur, le sage ne doit pas troubler celui qui les accomplit.

Aussi, Me consacrant toutes tes actions, absorbant tes pensées en Moi, libre de toute indolence, de tout égoïsme et de toute motivation personnelle, agit ».

Logos 52

Le Seigneur dit : « Celui qui a réalisé son identité spirituelle ne poursuit aucun intérêt personnel en s'acquittant de ses devoirs, pas plus qu'il ne cherche à fuir ses obligations. Ainsi, l'homme doit agir par sens du devoir, détaché du fruit de ses actes, car par l'acte libre d'attachement, on atteint l'Absolu.

Quoi que fasse un grand homme, la masse des gens marche toujours sur ses traces. Le monde entier suit la norme qu'il établit par son exemple. Il n'est, dans les trois mondes, aucun devoir qu'il Me faille accomplir. Je n'ai besoin de rien, Je ne désire rien non plus. Et pourtant je Me prête à l'action. En accomplissant son devoir l'ignorant s'attache aux fruits de son labeur.

L'homme éclairé agit lui aussi, mais sans attachement, dans le seul but de guider le peuple sur la voie juste. Que le sage ne trouble pas les ignorants attachés aux fruits de leurs actes. Ils ne doivent pas être encouragés à l'inaction, mais plutôt à imprégner chacun de leurs actes d'amour et de dévotion ».

Logos 53

Le Seigneur bienheureux dit : « Deux sortes d'hommes réalisent la Vérité Absolue. Certains l'approchent au moyen de l'empirisme ou de la spéculation philosophique, d'autres en agissant dans un esprit de dévotion. Ce n'est pas simplement en s'abstenant d'agir que l'on peut se libérer des chaînes du karma. Le renoncement seul ne suffit pas pour atteindre la perfection. Inéluctablement, l'homme est contraint d'agir par l'influence des trois attributs de la nature matérielle, et ne peut demeurer inactif, pas même un instant. Celui qui retient ses sens et ses organes d'action, mais dont le mental s'attache encore aux objets des sens, se berce d'illusions, et n'est qu'un simulateur.

Celui qui discipline ses sens en maîtrisant son mental, et qui, sans attachement, engage ses organes d'action en des actes de dévotion, lui est de beaucoup supérieur. Remplis ton devoir, car l'action vaut mieux que l'inaction. Sans agir, l'homme est incapable de veiller à ses plus simples besoins. Mais l'action, il convient de l'offrir à Dieu, de peur qu'elle enchaîne son auteur au monde matériel. Remplis ton devoir afin de Lui plaire, et à jamais tu seras libéré des chaînes de la matière ».

Logos 54

Le Seigneur dit : « Celui qui détourne ses sens de leurs objets possède une intelligence sûre. Ce qui est nuit pour tous les êtres devient pour l'homme qui a maîtrisé ses sens, le temps de l'éveil. Ce qui, pour tous, est le temps de l'éveil, est la nuit pour le sage recueilli.

Celui qui reste inébranlable malgré le flot incessant des désirs, comme l'océan demeure immuable malgré les mille fleuves qui s'y jettent, peut seul trouver la sérénité ; mais certes pas celui qui cherche à satisfaire ces désirs.

Celui que les plaisirs matériels n'attirent plus, qui n'est plus esclave de ses désirs, qui a rejeté tout esprit de possession et qui s'est libéré du faux ego, (L'identification au corps matériel) peut seul connaître la sérénité parfaite. Tels sont les modes de la spiritualité. Qui s'y établit, fût-ce à l'instant de la mort, sort de sa confusion, et le Royaume de Dieu s'ouvre pour lui ».

Logos 55

Le Seigneur dit : « Même à l'écart des plaisirs matériels, l'âme incarnée peut encore éprouver quelque désir pour eux. Mais qu'elle accède à une joie supérieure, et elle perdra ce désir pour demeurer dans la conscience spirituelle.

Forts et impétueux sont les sens. Ils ravissent même le mental de l'homme de sagesse qui veut les maîtriser. Qui restreint ses sens et s'absorbe en Moi prouve une intelligence sûre. En contemplant les objets des sens, l'homme s'attache, d'où naît la convoitise, et de la convoitise, la colère. La colère appelle l'illusion, et l'illusion entraîne l'égarement de la mémoire. Quand la mémoire s'égaré, l'intelligence se perd, et l'homme tombe à nouveau dans l'océan de l'existence matérielle.

Qui maîtrise ses sens en observant les principes régulateurs de la liberté, reçoit du Seigneur sa pleine miséricorde, et est ainsi libéré de tout attachement comme de toute aversion ».

Logos 56

Le Seigneur bienheureux dit : *« Quand un homme se libère des milliers de désirs matériels créés par son mental, quand il se satisfait dans son vrai moi, c'est qu'il a pleinement conscience de son identité spirituelle.*

Celui que les trois formes de souffrance ici-bas n'affectent plus (celles causées par le corps et le mental, celles qui sont causées par les autres êtres vivants, celles qui sont causées par les éléments de la nature ; ouragan, séismes, froid etc...), que les joies de la vie n'enivrent plus, qu'ont quitté l'attachement, la crainte et la colère, celui-là est tenu pour un sage à l'esprit ferme.

Celui qui, libre de tout lien, ne se réjouit pas plus dans le bonheur qu'il ne s'afflige du malheur, celui-là est fermement établi dans la connaissance absolue.

Celui qui, telle une tortue qui rétracte ses membres au fond de sa carapace, peut détacher de leurs objets les sens, celui-là possède le vrai savoir ».

Logos 57

Le Seigneur Suprême dit : *« Libère-toi de tout acte matériel par le service de dévotion, absorbe-toi en lui et ne cherche pas à bénéficier du fruit de tes actes. « Avides » ceux qui aspirent aux fruits de leurs actes.*

Le service de dévotion peut, dans cette vie, libérer qui s'y engage des suites de l'action, bonnes ou mauvaises. Efforce-toi d'atteindre l'art d'agir dans l'union avec Dieu. Absorbé dans le service d'amour et de dévotion, le sage prend refuge en le Seigneur et, renonçant en ce monde aux fruits de ses actes, se libère du cycle des morts et des renaissances répétées. Il parvient ainsi à l'état qui est par-delà la souffrance.

Quand ton intelligence aura traversée la forêt touffue de l'illusion, tout ce que tu as entendu, tout ce que tu pourrais encore entendre, te sera indifférent.

Quand ton mental ne se laissera plus distraire par le langage fleuri de écritures, quand il sera tout absorbé dans la réalisation spirituelle, alors tu seras en union avec l'Être Divin ».

Logos 58

Non seulement les lois divines font autorité dans tout le cosmos matériel, mais elles prévalent sur les lois humaines.

Personne ne peut modifier les lois rigoureuses de la nature, puisqu'elles agissent sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. En vérité, les êtres vivants demeurent éternellement subordonnés au Seigneur tout-puissant. Toutes les lois qui régissent l'existence de l'homme, furent établies par le Seigneur. Nous devons tous suivre ses voies et obéir à ses ordres. L'adhérence à cette voie divine entraîne pour tous la satisfaction matérielle et spirituelle. Tant que nous demeurons dans le cosmos matériel, et plus exactement sur une planète d'une galaxie matérielle, il est de notre devoir de nous plier aux instructions du Seigneur, et si sa grâce nous permet d'être délivrés de la matière alors nous pourrions, à l'état libéré, continuer de le servir avec amour et dévotion.

Notre condition matérielle ne nous permet pas de voir le Seigneur ou même de connaître notre véritable identité, car nous sommes privés de la vision spirituelle. Pour peut que nous prenions l'initiative d'abandonner le matérialisme, alors nous retrouverons notre véritable forme spirituelle originelle. Nous pourrions alors avoir conscience de notre moi réel, et il nous sera possible de voir le Seigneur, face à face.

Logos 59

Le Seigneur Suprême accorde sa protection à tous les êtres, car de tous, Il est le Guide Suprême. Sa supériorité sur les autres est marquée par le fait que Lui, l'Unique Personne Divine, pourvoit à leurs besoins à tous. Aussi, quiconque le connaît peut atteindre la paix éternelle.

Le Seigneur accorde donc sa protection aux êtres de divers niveaux par le truchement de ses multiples énergies. Mais ses purs dévots, c'est Lui-même, sa Personne même, qui les protège. Voir en son sein naître une âme pure est pour toute famille une grande fortune, car sa présence assure aux ascendants et descendants, sur cent générations, d'être libérés, par la grâce du Seigneur, en signe du respect qu'Il montre à son dévot très cher. Le plus haut bienfait que l'on puisse accorder à sa famille est donc de devenir un pur dévot du Seigneur.

Logos 60

Lorsque la spiritualité décline sur terre, l'Eternel Suprême envoie ses dignes fils, ses serviteurs intimes.

L'apparition de tels êtres sur Terre n'a qu'une seule cause, un seul but, accomplir la mission du Seigneur Suprême. Or, le désir du Seigneur Suprême est de voir toutes les âmes incarnées et conditionnées par la matière, qui errent dans toute la création matérielle, retrouver leur place auprès de Lui, retourner dans leur demeure originelle, sise dans son royaume éternel. Il leur vient en aide en leur donnant des écrits spirituels et absolus, en envoyant auprès d'eux ses dignes fils, serviteurs intimes et

son représentant, le maître spirituel. Les écrits sacrés, ses fils, les sages et le maître spirituel montrent une absolue pureté, où jamais les influences matérielles ne peuvent jeter la moindre tache. Et s'il advient que par sottise, un matérialiste rigide cherche à les faire périr, alors s'étend sur eux la protection de Dieu.

Il est écrit : « *La société actuelle a besoin de la science de Dieu pour soulager partout dans le monde l'humanité souffrante, et nous demandons simplement aux chefs de toutes les nations d'accepter cette science pour leur bien propre, pour le bien de la société et pour le bien de l'humanité entière.* »

Le véritable fils, serviteur intime de Dieu prend plaisir à conduire l'humanité à développer sa spiritualité, et veille à ce que chaque être humain mette Dieu dans son mental et son cœur. Les dignes fils et serviteurs intimes de Dieu, prennent plaisir à révéler aux êtres humains la connaissance de Dieu dans sa forme réelle, originelle, la vérité existentielle, à diffuser son pur enseignement divin, pour le bien de toute l'humanité, et ainsi conduire tous les êtres humains vers Dieu.

Logos 61

Seules les âmes pures peuvent voir et admirer la forme personnelle, originelle, absolue et éternelle du Seigneur Suprême, Krishna.

Le Seigneur n'est jamais impersonnel, c'est-à-dire sans forme, comme le croient les croyants sur terre. Il est Dieu, la Personne Suprême et Absolue, et le service de dévotion permet de le voir face à face, privilège qui demeure sans cela tout à fait impossible, même pour les habitants des planètes supérieures. Le Seigneur n'apparaît que bien rarement aux yeux des êtres célestes, tandis que les habitants des régions saintes, par leur dévotion pure exempte de toute souillure matérielle, de l'action intéressée ou de la recherche philosophique empirique, obtiennent la grâce de le contempler face à face. Cette grâce est la condition originelle et naturelle de tout être vivant, que seul le service d'amour et de dévotion peut permettre de retrouver. Dieu, le Bien suprême, a tracé, en créant l'univers, un dessein parfait au profit de tous ceux qui font le bien.

Qu'ils suivent, leur conseille le Seigneur, ses instructions parfaites et ils rencontreront partout la réussite. Qu'ils n'adorent aucune autre divinité, car le Seigneur est tout-puissant, et sur celui qui parvient à le satisfaire, Il peut répandre toutes bénédictions pour mener à bien son existence tant matérielle que spirituelle. La forme humaine est l'occasion particulière d'atteindre l'existence spirituelle, et de saisir la relation éternelle qui nous unit à Dieu, relation que rien ni personne ne peut briser. Il peut arriver qu'on l'oublie pour un temps, mais on peut toujours la raviver, par la grâce du Seigneur. Il suffit de redevenir fidèle à ses commandements révélés par les saintes écritures originelles, en tous temps et en tous lieux.

Logos 62

Lors de l'annihilation finale ou « *fin du monde* », les êtres incarnés se résorbent automatiquement dans le corps de Dieu à la fin des cent années de la vie de Brahma. Mais ainsi résorbés en Lui, les êtres individuels distincts de Dieu gardent leur propre identité d'âme spirituelle.

Dès que, par la volonté du Seigneur la création de nouveau rejoint l'état manifesté, tous les êtres jusqu'alors inactifs et comme endormis se retrouvent libres de reprendre leurs activités diverses, dans le fil de leurs conditions d'existence antérieure. C'est le principe de l'éveil après le sommeil et la reprise de leurs activités propres. Lorsqu'un homme dort la nuit, il oublie son identité, ses devoirs et tout de ses activités à l'état de veille. Mais dès qu'il reprend conscience, tout ce qu'il doit faire lui revient en mémoire, et il reprend ses activités. De même, les êtres vivants demeurent dans le corps de Dieu aussi longtemps que dure l'annihilation de la galaxie, mais dès que vient à nouveau le temps de la création, ils s'éveillent et reprennent leurs tâches inachevées.

Le Seigneur dit : « Avec le jour de Brahma naissent toutes les variétés d'êtres, et que vienne sa nuit, toutes sont annihilées. Sans fin, jour après jour, renaît le jour et chaque fois des myriades d'êtres sont ramenées à l'existence. Sans fin, nuit après nuit tombe la nuit, et avec elle les êtres dans l'anéantissement, sans qu'ils n'y puissent rien. Il existe cependant un autre monde, lui éternel, au-delà des deux états, manifesté et non manifesté, de la matière. Monde suprême qui jamais ne périt. Quand tout l'univers matériel est dissout, lui demeure intact ».

Logos 63

Dieu exerce une fascination naturelle sur tous les êtres, comme l'enseigne les saintes écritures originelles, le véritable évangile, car Il est de tous les êtres éternels (âmes éternelles), le Suprême. Lui seul les maintient tous. De tous les êtres vivants Il est le plus beau, son élocution est élégante, parfaite, sa voix grave, douce, agréable à entendre, son corps diffuse une agréable odeur, et tous ceux qui sont auprès de Lui ressentent un bonheur infini et une paix sublime.

Celui qui ravive sa relation éternelle avec Dieu, maintenant oubliée sous l'influence de la nature matérielle, son énergie illusoire, peut atteindre la prospérité comme la paix éternelles. Dès que l'âme incarnée et conditionnée par la matière ravive un tant soit peu sa relation avec Dieu, elle se libère de l'illusion où l'a plongée l'énergie matérielle et s'emplit du désir éperdu de vivre au contact du Seigneur. Or, cette union est possible, non seulement au contact de la Personne même du Seigneur, mais aussi de son Nom, de sa Renommée, de sa Forme et de ses Attributs.

Logos 64

La colère des hommes qui désirent dominer la nature matérielle suscite, par l'interaction de la guerre, l'anéantissement du nombre des êtres indésirables.

Les décisions des actes de guerre n'ont lieu au sein de la société que du fait des hommes, le Seigneur n'est en aucun cas responsable.

Cependant, Lui qui assure le maintien de la création souhaite aussi que les hommes dans leur masse adoptent le droit sentier de la réalisation spirituelle, et puissent ainsi accéder à son divin royaume. Le Seigneur n'a d'autre désir que de voir les âmes souffrantes réintégrer leur demeure originelle, retrouver leur place auprès de Lui, loin des trois sources de souffrances matérielles. Les souffrances issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine les éléments de la nature matérielle, le froid ou la chaleur extrême, la foudre, les séismes, les ouragans, la sécheresse...

C'est dans ce but que fut conçue la création tout entière, et quiconque ne retrouve pas ses esprits, et n'en vient pas à cette conclusion qu'il lui faut retourner auprès de Dieu, en sa demeure véritable, devra continuer de souffrir dans l'univers matériel, de subir les ruades de l'énergie illusoire du Seigneur.

Logos 65

Personne ne doit se glorifier d'avoir acquis des richesses et/ou le pouvoir par ses propres moyens. Tous pouvoirs et puissances viennent de la source originelle, Dieu, car il est absolu. Elles agissent aussi longtemps qu'Il le désire, et perdent toute réalité aussitôt qu'Il les retire.

De telles puissances peuvent être attribuées ou retirées en l'espace d'un instant par la volonté suprême du Seigneur. L'homme ne sait pas qu'au-delà des lois de la nature se trouve le Seigneur Suprême, le maître souverain, et que sous son ordre agissent les lois de la nature. Par suite, chaque fois que règne la paix dans le monde, il faut savoir que cela est dû au bon vouloir du Seigneur. Et de même, lorsque la société connaît quelque commotion, il faut également y voir la volonté suprême du Seigneur. Pas un brin d'herbe ne bouge hors de la volonté du Seigneur. Chaque fois qu'il y a transgression de l'ordre établi par le Seigneur, surviennent conflits et guerres entre hommes et entre nations.

La voie la plus sûre pour accéder à la paix réside dans l'utilisation de toutes choses selon l'ordre établi par le Seigneur. Cette loi divine nous enjoint de n'agir, de ne manger, de ne sacrifier et de ne faire la charité que pour la plus grande satisfaction du Seigneur. Personne ne doit faire quoi que ce soit contre sa volonté. La valeur d'une action se juge à la prudence qu'on y applique, aussi doit-on apprendre à

distinguer les actes agréables au Seigneur de ceux qui entraînent son mécontentement. Les critères de l'action résident dans la satisfaction ou l'insatisfaction du Seigneur. Aucune place pour le caprice, le seul plaisir du Seigneur doit nous dicter notre conduite. Toute action doit être accomplie en communion avec le Seigneur Suprême. Ainsi se définit l'art d'agir parfaitement.

Logos 66

Le Seigneur dit : « *Trois portes ouvrent sur l'enfer : la concupiscence, la colère et l'avidité. Que tout homme sain d'esprit les referme, car elles conduisent l'âme à sa perte.*

L'homme qui a su éviter ces trois portes de l'enfer voue son existence à des actes qui engagent dans la réalisation spirituelle. Il atteint ainsi peu à peu le but suprême, Dieu. Celui qui en revanche, rejette les préceptes des écritures pour agir selon son caprice, celui la n'atteint ni la perfection, ni le bonheur, ni le but suprême.

Ce qu'est ton devoir et ce qu'il n'est pas, sache donc le déterminer à la lumière des principes que donnent les saintes écritures. Connaissant ces lois, agis de manière à graduellement t'élever ».

Logos 67

Quand nous pensons que nos proches et nos amis se trouvent, loin de nous, sans recours et dans l'indigence, notre pensée est bien le fruit de l'ignorance et de l'ignorance seule.

Chaque être vivant reçoit par la volonté du Seigneur Suprême, subsistance et protection, selon la position acquise par lui en ce monde. C'est pourquoi on qualifie le Seigneur de Protecteur Suprême. Sachant qu'Il soutient tous les êtres, chacun ne devrait se soucier que de ses devoirs propres, car le pouvoir de vraiment protéger autrui, personne ne le possède, si ce n'est le Seigneur Suprême.

La plus haute, la plus parfaite entreprise humanitaire, consiste à amener chaque être humain à pratiquer et enseigner le service d'amour et de dévotion offert à Dieu de par le monde, car cette œuvre seule peut arracher l'âme à l'emprise de l'illusion, de la nature matérielle, du temps dévastateur et du karma.

Logos 68

Tout être spirituel incarné dans un corps humain ou animal, se croit libre de disposer de lui-même, alors qu'en vérité personne n'échappe aux lois du Seigneur Suprême, lois sévères, lois à jamais inviolables.

Il arrive que des malfaiteurs, par ruse, contournent la législation des hommes, mais jamais impunément les codes du législateur suprême, Dieu. Quiconque se risque au moindre écart hors de la voie tracée par Dieu s'expose à de graves difficultés. D'une façon générale, on nomme préceptes religieux les lois de l'Être Suprême, dont le principe essentiel invariable est que dans toutes circonstances, l'homme obéisse à la volonté du Seigneur Souverain. Nul n'échappe aux lois sévères de Dieu. Les lois d'un Etat ne sont que d'imparfaites imitations des préceptes religieux. L'Etat permet aux citoyens d'enfreindre les lois divines, mais leur enjoint strictement d'obéir aux siennes. Or le peuple souffre davantage s'il néglige les lois de Dieu et n'observe que les lois humaines. Les lois humaines doivent toujours être modifiées, révisées, mais non celles de Dieu, puisque issues de l'être qui possède la perfection suprême.

Chacun est, par sa nature profonde, un serviteur éternel du Seigneur Suprême. Ainsi peut-il, à l'état libéré, servir le Seigneur dans un sentiment d'amour purement spirituel, et jouir ainsi d'une existence de parfaite liberté.

Logos 69

L'origine de toutes les souffrances de l'âme incarnée est bien le corps de matière qui la recouvre, sujet à la naissance et à la mort, à la maladie et à la vieillesse.

Hors de ce corps de matière, l'être spirituel incarné est éternel, immortel et non né. Telle est la réalité de la vie que l'insensé oublie, dont il ignore les problèmes et les solutions à ceux-ci. Il s'engluie dans des intérêts familiaux et nationaux précaires, sans percevoir le glissement furtif du temps éternel qui le rapproche sans cesse de la fin d'une existence, et ne voit aucune solution au grave problème de cette mort, et des renaissances répétées, à la maladie et au vieillissement. Voilà ce que l'on appelle l'illusion. Cependant, cette illusion n'a aucune prise sur l'âme éveillée par la dévotion au service du Seigneur. Parce qu'il est éternel, l'être individuel distinct de Dieu, incarné, ne trouve le bonheur que dans le royaume éternel du Seigneur Suprême, d'où personne ne revient plus en ce monde de naissance, de maladie, de vieillissement et de mort.

C'est pourquoi tout confort ou plaisir matériel, n'offrant aucune assurance d'éternité, ne peut être qu'illusoire pour l'âme immortelle. Il mérite d'être qualifié d'érudit, celui qui saisit la profondeur de cette vérité. Il saura sacrifier tous les plaisirs de ce monde pour atteindre le seul but désirable, le bonheur absolu, que l'on ne trouve que dans le royaume de Dieu.

Logos 70

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

« L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps. »

Le moment est venu de dire aux êtres humains qu'ils ne sont pas leur corps, mais l'âme spirituelle qui s'y trouve. C'est l'âme qui donne vie au corps. Enlevez l'âme du corps, et ce dernier s'effondre inerte, mort. C'est le corps qui meurt, qui tombe en poussière et se retrouve plongé dans l'oubli et le néant total.

A la mort du corps, l'âme se réincarne, et en fonction de ses actes accomplis dans sa vie qui s'achève, recommence une nouvelle existence ailleurs sur terre ou sur une autre planète de notre galaxie voire d'une autre galaxie, et aura une vie heureuse ou pas, aisée ou pas. Le but de l'âme, trouver Dieu et renouer le lien d'amour rompu avec lui, afin de retourner dans le royaume du Seigneur, où règne la félicité, la connaissance et la vie éternelle.

Logos 71

En vérité, la mauvaise conduite d'un homme a des répercussions sur toute sa famille. C'est pour cette raison qu'un homme digne souhaite subir seul son châtement.

Ne désirant pas qu'une calamité s'abatte sur lui et les siens, il veut porter seul le poids de sa faute, sans aucun détour. Il escompte que ses souffrances personnelles l'amène à s'abstenir dans le futur de toute nouvelle ineptie, et que la faute dont il s'était rendu coupable soit ainsi rachetée de manière à ce que ses descendants n'aient pas à en souffrir.

Voilà comment pense un être saint responsable. En contrepartie, les membres de sa famille partagent également les fruits du service qu'il offre au Seigneur. En fait, le plus grand bienfait, ou bénédiction, que puisse accorder le Seigneur à une famille c'est d'y faire naître un saint.

Logos 72

Personne ne peut approcher Dieu, s'il ne renonce pas au matérialisme et à l'univers matériel. Le Seigneur Suprême fait montre d'une telle bonté à l'égard de ses purs dévots qu'en temps voulu, Il les rappelle à Lui, créant pour cela un concours de circonstances favorables et propices pour l'âme pure.

Il faut abandonner tout attachement ou lien qui nous retienne à la matière avant de pouvoir retourner vers Dieu, vers notre demeure originelle. C'est pourquoi même si un être saint se trouve profondément absorbé dans les affaires de ce monde, le Seigneur créera une situation favorisant le détachement total chez son dévot. Jamais le Seigneur Suprême n'oublie son pur dévot, même si ce dernier se trouve engagé dans des activités apparemment matérielles, et c'est pourquoi il arrive parfois qu'il crée une situation mystérieuse où l'être saint est obligé de renoncer aux choses de ce monde. Alors que certains y voient une source de frustration, et lui prêtent une influence négative, il peut y saisir un signal du Seigneur. Le Seigneur miséricordieux confronte parfois son pur dévot à de telles circonstances, afin de l'arracher à l'océan boueux de l'existence matérielle, et de le ramener à Lui, même s'il semble extérieurement que l'âme pure soit en proie à quelques frustrations.

L'être saint se trouve toujours sous la protection du Seigneur, et en toutes circonstances, dans le succès comme dans l'échec, le Seigneur continue d'agir comme son guide suprême. Ainsi le pur serviteur de Dieu accepte-t-il toutes conditions, même adverses, comme une bénédiction du Seigneur.

Logos 73

Celui qui désire devenir un compagnon du Seigneur Suprême sur l'une des innombrables planètes qui peuplent le monde spirituel, et plus spécialement sur Goloka Vṛndāvana, la propre planète de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, doit sans cesse méditer sur le fait qu'il se distingue de l'énergie matérielle, qu'il n'a aucune relation avec elle, et qu'il doit réaliser son identité purement spirituelle, d'entité spirituelle ou âme spirituelle, qualitativement égale à l'Âme Suprême, l'Esprit Saint. L'âme réalisée se sent alors véritablement libre.

Ce sentiment de liberté face à tout rapport matériel ainsi que la libération des enveloppes de matière dense et éthérées, qui recouvrent l'être le laisse libre d'agir comme le serviteur du Seigneur alors même qu'il vit encore en ce monde. Ce niveau de perfection se nomme l'état libéré au sein même de l'univers matériel. Voilà le moyen de mettre fin à l'existence matérielle. Non que l'on doive simplement se savoir un être spirituel, mais nous devons aussi agir comme tel. Celui qui se dit simplement être spirituel est un impersonnaliste, quand celui qui agit en tant que tel est qualifié d'âme pure

Le Seigneur enseigne que seuls ceux qui ont accompli des actes de vertu dans leurs vies passées, et qui par là ont été libérés des suites de toutes fautes peuvent concentrer leur attention sur le Seigneur Suprême, Dieu.

Logos 74

Le Seigneur enseigne que seuls ceux qui ont accompli des actes de vertu dans leurs vies passées, et qui ainsi ont été libérés des suites de toutes fautes peuvent concentrer leur attention sur le Seigneur Suprême, Dieu. Lorsque l'on acquiert le savoir absolu, on peut bénéficier de la compagnie constante du Seigneur en cette vie même, par les simples activités que sont l'écoute, le chant, le souvenir et l'adoration du Seigneur Suprême.

Le Seigneur enseigne que le simple chant de ses Saints Noms a le pouvoir d'enlever les impuretés qui recouvrent la conscience pure, ce qui a pour effet de nous libérer sans délai de toute condition matérielle. Se dégager de l'emprise de la matière signifie bien la libération de l'âme. Par la grâce du Seigneur, l'âme pure est ainsi élevée sur-le-champ au niveau de l'Absolu, où elle ne risque plus de tomber sous le joug de la matière, dans ce que l'on appelle l'existence conditionnée.

Personne n'est à même de percevoir la présence du Seigneur en toutes circonstances, s'il n'est doué de la vision spirituelle requise, que confère le service d'amour et de dévotion dédié à Dieu.

Logos 75

Les doutes liés à la dualité naissent d'une conception erronée du corps, que les intelligences moindres perçoivent comme l'être en soi. L'ignorance consiste à nous identifier à notre enveloppe charnelle et à considérer comme sien tout ce qui est relatif au corps.

Les doutes issus d'une conception erronée du moi et du mien, mon corps, mes proches, mes biens, mon épouse, mes enfants, mes richesses, ma patrie, ma race, et mille autres objets de contemplation illusoire, représentent autant de sources d'égarement pour l'âme conditionnée par la matière. Or, celui qui assimile les enseignements de la science de Dieu peut être assuré de se libérer d'un tel trouble, car le savoir véritable consiste à comprendre que le Seigneur Suprême est tout, y compris soi-même.

Tout est manifestation de sa puissance, en tant que fragment de son Être Divin, et puisque la puissance ne diffère en rien de celui qui possède cette puissance, le concept de la dualité s'évanouit aussitôt pour qui atteint le parfait savoir.

Logos 76

C'est dans le royaume de Dieu que se trouve le véritable bonheur sublime.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la véritable source du bonheur. En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême étant la source de tout plaisir et le réservoir de toutes les bénédictions, qui demeure auprès de Lui jouit d'un bonheur profond, ineffable, parfait, illimité, incessant, permanent et éternel. On peut dire que les vrais spiritualistes, les êtres saints, et les serviteurs et servantes de Dieu jouissent réellement de la vie. Leur plaisir est sans limites et constitue le véritable bonheur, un bonheur qui n'est pas matériel mais spirituel. Le plaisir que l'on retire de la vie spirituelle est toute de joie, à l'image de Krishna Lui-même.

Krishna, Dieu dit : « *Celui qui atteint le niveau spirituel réalise du même coup l'Être Suprême, et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit* ».

Le vrai bonheur n'existe pas dans tout le cosmos matériel, car c'est un monde de souffrance. Dans le monde spirituel et absolu, les êtres qui y vivent agissent uniquement dans le cadre du service d'amour et de dévotion pur qu'ils offrent à Dieu, établis qu'ils sont dans la conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Parce que Dieu possède la plénitude absolue, les êtres engagés dans son service trouvent à leur tour la plénitude en eux-mêmes. Parce qu'ils pensent naturellement à Krishna, Dieu, les êtres purs baignent toujours dans la joie la plus parfaite.

Les êtres vivants ne retrouvent leur condition normale, heureuse, qu'au contact de l'énergie interne de Dieu.

Le monde spirituel est la demeure réelle des êtres spirituels incarnés que nous sommes tous. Ce monde spirituel éternel se nomme Vaikuntha et, en sanskrit cela signifie « *le monde sans anxiété* ». Tout y est effulgent et rempli de conscience et de félicité. La dimension de Vaikuntha, le monde spirituel, est inconcevable, car en réalité, il est illimité. Lorsque l'être vertueux, la grande âme, entre dans le royaume de Dieu, il se sent aussitôt nager dans l'océan de la félicité spirituelle, plongeant puis remontant à la surface de l'océan sublime dans un mouvement ininterrompu. Il est submergé d'un pur sentiment d'amour et de joie sans pareil. Dieu en est la source, et par son énergie de félicité, le distribue à tous. Tel est le véritable bonheur sublime. C'est dans le royaume de Dieu que se trouvent la paix, la plénitude, la vraie vie éternelle, le véritable bonheur parfait et la liberté réelle.

Logos 77

Le Seigneur dit : « *User d'un langage vrai dirigé vers le bien de tous, mais encore éviter les mots blessants, ainsi que réciter assidûment les écritures, telles sont les austérités du verbe. Sérénité, simplicité, gravité, maîtrise de soi et pureté de la pensée, telles sont les austérités du mental. Pratiquée avec foi par des hommes dont le but n'est pas d'obtenir pour eux-mêmes quelque bienfait matériel, mais de satisfaire le Suprême, la triple union de ces austérités procède de la Vertu. Quant aux pénitences*

ostentatoires, qui recherchent le respect, l'honneur et la vénération des hommes, on les dit appartenir à la Passion. Elles ne sont qu'instables et éphémères. Enfin, les pénitences et austérités accomplies par sottise, et faites de tortures obstinées, ou subies en vue de blesser, de détruire, on les dit issues de l'ignorance. La charité que dicte le devoir, faite sans rien attendre en retour, en de justes conditions de temps et de lieu, et à qui en est digne, cette charité, on la dit s'accomplir sous le signe de la Vertu. Mais la charité qu'inspire l'espoir de récompense, ou le désir d'un fruit matériel, ou encore faite à contre cœur, celle-là est dite appartenir à la Passion. Enfin, la charité qui n'est faite ni en temps ni en lieu convenables, ni a des gens qui en sont dignes, ou qui s'exerce de façon irrespectueuse et méprisante, on la dit relever de l'ignorance ».

Logos 78

La loi du plus fort, par laquelle chaque homme en ce monde doit lutter pour assurer sa subsistance, résulte du manque d'harmonie entre les âmes incarnées et conditionnées par la matière, chacune désireuse de dominer les énergies matérielles.

C'est d'ailleurs cette mentalité qui est à l'origine de leur état conditionné. Et pour que s'exercent librement les tendances imitatives de ces faux seigneurs, l'énergie illusoire de Dieu, nommée maya ou Satan, a semé la dissension parmi les êtres conditionnés en créant pour chaque espèce vivante des forts et des faibles. Bref, le sentiment de dominer la nature matérielle, ainsi que la création d'êtres forts et d'êtres faibles, ont naturellement entraîné la disparité, d'où la nécessité de lutter pour survivre.

Dans le monde spirituel cependant, aucune dissension, point de lutte pour l'existence, car là chacun vit éternellement et point de disparité non plus. Chacun s'attache au service du Seigneur Suprême, libre de tout désir d'imiter le Seigneur en devenant le bénéficiaire de toute chose. Créateur de tout ce qui est, y compris des êtres vivants, le Seigneur est le vrai maître et bénéficiaire de toutes choses. Par contre dans l'univers matériel, l'être distinct, sous le charme de māyā, de l'illusion, ou Satan, perd le sens de sa relation éternelle avec le Seigneur Suprême, et devient sujet au conditionnement de la loi du plus fort et de la lutte pour l'existence.

Logos 79

Le Seigneur dit : « Quand ils M'ont atteint, les êtres saints imbus de dévotion, ces grandes âmes, ces nobles âmes, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire où règne la souffrance (l'univers matériel). Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut me connaître tel que je suis. »

L'âme pure qui, pour avoir engagé ses sens dans le service de dévotion, atteint le royaume de Dieu et y bénéficie de la compagnie du Seigneur et des âmes libérées qui y vivent, jamais plus n'éprouvera d'attrait pour les atouts limités du monde matériel.

Le service de dévotion offert au Seigneur comble en vérité l'âme pure de deux grâces majeures, la paix et la plénitude. Elle jouit de la compagnie du Tout parfait, Dieu, et connaît une paix et une satisfaction parfaites.

Pour accéder à l'amour de Dieu, il faut être parfaitement libre de toute autre aspiration. On accède au niveau de l'amour pour Dieu à travers un service de dévotion pur, en apprenant à œuvrer avec amour pour l'objet de son amour, pour la Personne Suprême. Qui accède au royaume de Dieu, ne reviendra plus jamais dans l'univers matériel où règnent la peur, l'anxiété, la souffrance et la mort. Seul le fait de s'élever jusqu'à vivre en compagnie du Seigneur constitue la plus haute perfection de l'existence.

Logos 80

L'homme est fait pour parvenir à la réalisation spirituelle, et pour renouer le lien qui l'unit à Dieu. La vie humaine offre aux âmes incarnées et conditionnées par la matière, que nous sommes, la possibilité de retrouver leur conscience éternelle spirituelle et de parfaire ainsi la mission de l'existence.

Le royaume de Dieu ne connaît aucune limite, car il est infini, et il en est de même pour le nombre des intermédiaires qui assistent le Seigneur dans ses œuvres. Il existe des myriades de galaxies peuplées d'un nombre infini de planètes, mais toutes sans exception sont des lieux de souffrance où l'on subit la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, maux inhérents à ce monde matériel.

Le Seigneur enseigne que l'on ne peut tenir, même la plus haute planète de la galaxie, pour un lieu où règne le parfait bonheur. Le vrai bonheur se trouve plutôt dans le royaume de Dieu où personne ne souffre les affres de l'existence matérielle.

La forme humaine n'est pas faite pour le plaisir des sens mais pour la réalisation spirituelle.

Logos 81

Connaître Dieu, la Personne Suprême, voilà la perfection de l'existence et la vie éternelle. Il est le but ultime de l'existence et le réservoir de toutes les bénédictions.

Nous devons façonner notre existence de manière à ce que, progressivement, le souvenir du Seigneur marque chacune des étapes de notre vie. Il faut avoir parfaitement conscience que si l'âme incarnée et conditionnée se voit conférer la forme humaine, c'est pour qu'elle atteigne la perfection spirituelle. Dieu seul confère le salut, la libération.

La véritable action de bienfaisance consiste à mettre Dieu dans le cœur et le mental de nos proches, amis et toutes personnes rencontrées et les inciter à servir Dieu, plutôt que de se lancer dans des œuvres philanthropiques sous prétexte de vouloir aider les gens dans le besoin, car ces dernières ont pour seul socle, l'acte intéressé et de manière sous-jacente, le calcul.

Ces êtres égarés ignorent totalement que l'on peut mieux servir sa famille en devenant dévot du Seigneur. Celui-ci accorde en effet une protection particulière aux descendants et aux membres de la famille de son saint serviteur, fussent-ils eux-mêmes athées. Telle est la bonté du Seigneur qu'Il accorde toute protection aux membres de la famille de ses dévots, si bien que le saint serviteur n'a pas à se soucier de ses intérêts familiaux, même s'il doit parfois délaissier certains de ses proches pour pouvoir s'engager dans le service de dévotion.

Logos 82

Au-delà des confins de la création matérielle, que l'on compare à un nuage dans le ciel spirituel, se trouve le monde spirituel, peuplé de planètes spirituelles innombrables dites Vaikuṅṭhas. Le Seigneur Suprême règne sur chacune d'elles.

Tous les êtres qui les habitent sont des âmes libérées dotées de corps spirituels jouissant des mêmes vertus que le Seigneur. Là, aucune contamination matérielle. Tout y est spirituel, et par conséquent, il ne s'y trouve aucun objet de lamentation. Partout, la félicité spirituelle et absolue, sans naissance, maladie, vieillesse ou mort.

Parmi toutes les planètes spirituelles il y en a une, suprême, du nom de Goloka Viṛndāvana, qui est la demeure de Krishna, Dieu, la Personne Suprême et de ses compagnons intimes.

Lorsqu'un grand serviteur de dieu quitte ce monde matériel, il n'y a pas lieu de se lamenter, car il est destiné à entrer dans le royaume de Dieu.

Logos 83

L'homme intelligent devrait reconnaître en le Seigneur la source originelle de toute énergie et le louer pour les grâces qu'Il lui confère. Le seul fait d'accepter le Seigneur comme le bénéficiaire suprême de toutes choses, ce qu'Il est véritablement, permet d'atteindre les sommets de la perfection.

Quelle que soit sa position au sein d'un régime social donné, celui qui s'efforce d'échanger un sentiment d'amour avec la Personne Suprême, Dieu, et se voit apaisé par ses bénédictions, ressent aussitôt la plus grande paix intérieure, celle qu'il a convoitée durant d'innombrables existences successives. Cette paix intérieure, qui correspond à l'état sain et normal du moi intérieur, on ne peut y accéder que lorsque

le mental s'est établi dans le service d'amour absolu offert au Seigneur. Dieu investit les âmes spirituelles, ses parties intégrantes de pouvoirs spécifiques grâce auxquels elles le serviront, de même qu'un grand magnat des affaires accorde à ses fils des pouvoirs particuliers au sein de son entreprise. Les fils qui obéissent à leur père et jamais ne vont à l'encontre de sa volonté, connaissent une existence des plus paisibles en coopérant ainsi avec le chef de famille. Pareillement, le Seigneur est le père de tous les êtres. Il incombe à ceux-ci d'accomplir parfaitement leur devoir selon la volonté de leur père, comme le feraient des fils loyaux. Voilà qui assurera à l'homme paix et prospérité.

Logos 84

Lorsque apparut la première émanation de Dieu, le principe de la création matérielle fut alors manifesté, suivi par le temps puis par les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, qui représentent la nature matérielle et se transforment en action.

Par la toute-puissance du Seigneur Suprême, la création matérielle tout entière évolue par transformations selon un processus de réactions en chaîne, et par cette même toute-puissance divine, ces manifestations se transforment à nouveau par le processus inverse pour finalement retourner dans le Corps du Seigneur où elles vont demeurer.

Le temps, est synonyme de nature matérielle et correspond aux principes de la création matérielle manifestés après leur transformation. Ainsi peut-on voir par le temps la cause première de l'entière création. La transformation de la nature matérielle engendre ainsi l'action matérielle sous ses diverses formes. Celle-ci peut être identifiée à l'instinct naturel de chaque être vivant et même des objets inertes. Puis, lorsque s'est manifestée l'action, celle-ci engendre à son tour divers produits et sous-produits de même nature. Toutes ces manifestations ont leur origine en le Seigneur Suprême. Dieu est la source originelle de tout ce qui existe et la cause primordiale de toutes les causes.

Logos 85

L'univers créé fourmille d'innombrables êtres variés couvrant 8 400 000 formes de vie dont certaines sont dites supérieures, d'autres inférieures. On tient l'homme pour un être supérieur, mais il existe néanmoins divers types d'hommes bons, méchants, honnêtes...

La radiance spirituelle issue du corps absolu de Krishna, Dieu, omniprésente, infinie et insondable, représente la cause de la création des innombrables planètes, toutes dotées d'une atmosphère et de conditions de vie spécifiques. Cette radiance rend

possible la création de l'univers tout entier par la force de sa puissance. Elle est sans limites et insondable, en quelque sorte le germe premier de la création et trouve son fondement dans le Seigneur. Par conséquent, Dieu est la cause suprême et absolue de la création tout entière.

Le Seigneur crée par l'intermédiaire de ses innombrables énergies. Le Seigneur, par la puissance de sa radiance, dissémine des graines d'une infinie variété qui seront soignées par des êtres comme Brahma, le démiurge et premier être créé, afin qu'elles puissent se développer. Ce dernier ne peut pas créer les semences mais il sait en faire jaillir l'arbre tout comme un jardinier arrose ses plantes et les arbres de son verger pour en stimuler la croissance.

Logos 86

Le Seigneur, en tant qu'Âme Suprême (appelée aussi Esprit Saint) sise en chaque être depuis Brahma le premier être créé jusqu'à la minuscule fourmi, confère à chacun l'indispensable connaissance, qui existait déjà en puissance.

Conditionné par la matière, l'être spirituel incarné dans un corps humain est susceptible de tout oublier lorsque se produit le changement de corps qu'on appelle la mort. Mais le savoir originel, qui gît en puissance dans le cœur de chaque être, est de nouveau attisé par le Seigneur. Voilà ce que l'on nomme l'éveil du savoir, car il s'agit bel et bien d'être tiré de l'inconscience. Le Seigneur dirige cet éveil dans les moindres détails, aussi verra-t-on dans la vie de chaque jour des niveaux de connaissance variés chez divers êtres. C'est en Dieu que ce savoir spirituel et absolu trouve son origine.

Dieu existait avant la création et ses paroles sont donc des vibrations sonores purement spirituelles. Le son spirituel est totalement différent du son matériel. A ceux qui le cherchent avec sincérité, il donne le savoir et l'intelligence grâce à laquelle ils pourront le connaître tel qu'il est. Dieu se révèle uniquement à ceux qui s'abandonnent à lui, et le servent avec amour et dévotion. Pour tous les autres, les personnes athées par exemple, il se réserve le droit de demeurer voilé.

Logos 87

Le Seigneur Suprême, Dieu, est le maître de tous les êtres où qu'ils soient, car personne ne peut parvenir à ses fins, sans qu'il ne le permette.

Il est à la tête des innombrables êtres vivants, veille à leurs besoins et assure leur maintien. Il leur accorde les fruits de leurs actes et réalise tous leurs désirs. Chacun se voit attribué l'intelligence que lui ont valu les actes de sa vie passée.

En vérité, le degré d'intelligence diffère en chaque être individuel distinct de Dieu, car il est déterminé par le Seigneur. Celui-ci, dans sa forme d'Âme Suprême, se tient dans le cœur de chaque être, et de Lui seul vient le pouvoir du souvenir, du savoir et de l'oubli. Ainsi, certains pourront, par la grâce du Seigneur, se souvenir de leurs actions passées, et d'autres non. Par sa grâce, celui-ci jouira d'une grande intelligence, et cet autre sera sot. On qualifie le Seigneur de maître de l'intelligence. Dieu est la vérité absolue, l'intelligence parfaite et le Maître Spirituel Suprême. Il est l'enseignant Suprême, et de lui seul provient le parfait savoir.

Logos 88

Nos pensées, paroles et actions, provoquent des effets positifs ou négatifs, qui entraîneront des conséquences agréables ou désagréables dès la fin de notre existence actuelle déjà, mais dans tous les cas et à coup sûr, dans notre prochaine vie.

Cela se traduit par : Une existence emplie de souffrances et de malheurs répétés ou par une vie agréable et heureuse. Par une existence ancrée dans la pauvreté ou au contraire dans l'aisance financière. Des handicaps physiques, (malformations physiques diverses) voire par l'obtention d'un corps disgracieux ou beau. Par des cécités diverses, (malvoyant, malentendant) ou l'obtention d'un corps sain. Une vie courte, (mourir de maladie, assassiné, dans un accident, à la guerre, d'une balle perdue). Dans tous les cas il s'agit de subir, par la loi du Karma, les conséquences de nos propres actes coupables accomplis dans notre vie passée. La justice divine, par les agents de Dieu, nous rend exactement le mal que nous avons fait. (Celui qui a assassiné, sera assassiné à son tour. Celui qui a rendu aveugle une personne, sera aveugle dans sa prochaine vie. Celui qui était riche et qui, malgré sa richesse n'a pas cherché Dieu, renaîtra pauvre et le restera toute sa vie. Etc....)

Pour mettre un terme à la souffrance sous toutes ses formes en ce monde et ne plus subir tout cela, il suffit de se tourner vers Dieu, de l'aimer, de lui obéir, de s'abandonner à lui et de le servir avec amour et dévotion. Alors notre prochaine vie sera belle, auprès de Dieu dans son royaume éternel.

Logos 89

La vie humaine est si précieuse que même les habitants des planètes supérieures aspirent parfois à naître sur terre dans un corps d'homme, car c'est la seule forme de vie qui permette de retourner aisément vers Dieu.

Puisque l'âme spirituelle n'est jamais anéantie, car éternelle, la destruction du monde matériel ne la touche pas. Par contre, elle devra toutefois revêtir sans cesse de nouveaux corps, jusqu'à ce qu'elle atteigne la libération. L'existence humaine a pour but de remédier à ces changements de corps successifs et d'établir l'être incarné

dans le monde spirituel où tout est éternité, connaissance et félicité absolues. Bref, les êtres vivants, dans leurs formes éthérés, demeurent dans le cœur de l'Être Souverain, pour prendre un aspect palpable à chaque fois que se manifeste la création.

On tiendra pour insensé celui qui ignore son intérêt personnel et qui, malgré une naissance aussi importante et précieuse, manque de renouer le lien qui l'unit éternellement à Dieu. On accède à la forme humaine par un processus d'évolution graduelle d'un corps à un autre à travers les 8 400 000 espèces vivantes. Mais l'homme infortuné, oublieux de son propre intérêt, assume des responsabilités sur le plan politique ou économique et se perd ainsi en d'innombrables activités illusives visant à améliorer la condition matérielle d'autrui. Bien que ces aspirations politiques ou économiques n'aient rien de condamnables en soi, toute activité philanthropique de ce genre doit contribuer à nous ramener à Dieu. Il ne faut toutefois pas oublier le but véritable de l'existence, connaître Dieu et retourner dans son royaume, tout de félicité, de connaissance et d'éternité.

Logos 90

Pourquoi le Seigneur attribue-t-Il la conscience à un être spirituel incarné et à un autre l'oubli ?

Le Seigneur souhaite de toute évidence que chaque être spirituel incarné et distinct de sa Personne soit animé de la conscience pure, qui consiste à se savoir un fragment de sa Personne et qu'il soit ainsi engagé dans son service d'amour, car telle est la position naturelle et originelle de l'âme spirituelle distincte. Mais parce que celle-ci jouit également d'une indépendance partielle, elle peut refuser de servir le Seigneur en voulant bénéficier de la même indépendance que Lui. Ainsi, tous ceux qui ne sont pas dévots du Seigneur nourrissent le désir d'égaliser en puissance le Seigneur, bien qu'ils ne soient pas à même d'y parvenir. C'est donc par la volonté du Seigneur qu'ils sont plongés dans l'illusion. Tout comme un enfant voudra être roi, l'être distinct de Dieu pourra désirer être lui-même le Seigneur Suprême, c'est pourquoi le Seigneur le place alors dans un état de rêve où il se croira tel.

Par conséquent, le désir coupable originel consiste à vouloir être soi-même Dieu, à la suite de quoi le Seigneur fait en sorte que l'être distinct oublie son existence réelle et rêve ainsi d'un monde utopique où il serait en quelque sorte l'égal du Seigneur. Le Seigneur donne aux enfants capricieux que nous sommes ce reflet qu'est le monde matériel. L'être ainsi placé dans l'illusion, tentera de dominer le monde matériel, mais y renoncera bientôt, frustré, et souhaitera ne plus faire qu'Un avec le Seigneur. Mais ces deux phases de l'existence conditionnée ne correspondent qu'à des rêves, qu'à une illusion. Cette vision se poursuivra vie après vie, aussi longtemps qu'il n'aura pas développé la conscience pure de son identité véritable en tant que partie intégrante du Seigneur.

Dans son état originel de pure conscience, l'être distinct se garde d'être la proie d'un tel rêve, il se rappelle toujours qu'il ne peut être en aucun cas le Seigneur mais qu'il demeure son serviteur éternel, lié à Lui par un amour purement spirituel.

Logos 91

L'être humain doit renouer le lien qui l'unit à l'Eternel Suprême et rétablir sa relation avec Dieu.

Dès le début de l'ère actuelle, l'ère de la discorde et des querelles, apparurent les quatre bases originelles du péché, soit : les relations sexuelles illicites, l'intoxication sous toutes ses formes, les jeux de hasard et l'abattage inutile des animaux qui, graduellement, marquèrent la société de leur influence. A cause de cela, l'homme en vint peu à peu à oublier la relation éternelle qui l'unit à Dieu, et le but ultime de son existence. L'homme n'est pas fait pour mener une vie animale, une vie d'irresponsabilité qui ne consiste qu'à manger, dormir, s'accoupler et se défendre.

L'humanité a oubliée que le bonheur sous toutes ses formes repose en la Personne du Seigneur Souverain, puisque qu'il est la source ultime de toute chose et le réservoir de toutes les bénédictions. Or, ce n'est qu'en renouant le lien d'amour qui nous unit à Lui que nous pourrons goûter sans entrave un bonheur complet et parfait. Et seule la compagnie du Seigneur pourra nous affranchir de cette existence matérielle funeste.

C'est par l'intermédiaire d'un maître spirituel, authentique serviteur de Dieu qui vous transmettra la science du Seigneur, que vous saurez qui est l'Eternel Suprême et comment retourner dans son royaume éternel. L'homme est prisonnier de l'univers matériel, et il l'ignore.

Logos 92

L'Eternel Suprême, Dieu, la Personne Souveraine est source de toute heureuse fortune, car il accorde à chacun le fruit de ses actes et de ses désirs.

Lorsque l'enveloppe charnelle est finalement détruite, l'étincelle de vie, l'âme, continue d'exister. Ainsi, par la volonté du Seigneur qui veille au bien-être de tous les êtres, l'âme distincte se voit aussitôt accorder le corps spirituel particulier qui lui permettra de bénéficier de la compagnie du Seigneur selon l'une ou l'autre des perfections qu'elle aura atteinte : Celle qui permet de posséder les mêmes traits corporels que le Seigneur, celle qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur, celle qui permet de bénéficier des mêmes opulences que le Seigneur et celle qui permet de vivre en la compagnie du Seigneur.

La bienveillance du Seigneur est telle que même si une grande âme ne parvient pas à un stade de dévotion pure et libre de toute souillure matérielle, il lui sera accordé de l'atteindre dans sa vie suivante. En renaissant au sein d'une famille aisée ou parmi des dévots du Seigneur. La grande âme ainsi réincarnée n'aura pas à s'engager dans la dure lutte pour l'existence matérielle et pourra achever sa purification. Lorsqu'elle quittera enfin son corps, elle retournera aussitôt dans le royaume de Dieu, sa demeure originelle. Lorsqu'elle atteint le niveau spirituel, la grande âme y demeure alors éternellement.

Logos 93

Il est écrit : « *celui qui donne tout à Dieu ne connaît aucune perte. Bien au contraire, le Seigneur le comble au-delà de ses espérances* ».

Les richesses matérielles, aussi séduisantes soient-elles, ne sont jamais permanentes. Si l'on n'y renonce pas volontairement, il faudra s'en séparer quand surviendra la mort. Conscient de la précarité des biens matériels, l'homme sensé saura en faire le meilleur usage en les consacrant au service du Seigneur, afin de Lui plaire et de se voir ainsi accorder de vivre éternellement dans son royaume.

Celui qui accumule des biens en ce monde tels que richesses, terres et maisons, relations, amis et enfants, ne les possède jamais que pour un temps. Nul ne peut garder éternellement tous ces trésors illusoires, créations de l'énergie illusoire du Seigneur, qui sont autant de facteurs d'égarement sur la voie de la réalisation spirituelle.

Le véritable évangile précise que celui qui fonde sa vie sur les principes d'une civilisation axée sur l'âme, ou, en d'autres termes, qui adopte la voie du service d'amour et de dévotion qu'il offre à Dieu, se trouve alors en mesure d'accéder au royaume de Dieu, et atteint la plus haute perfection de l'existence. Il vivra ainsi éternellement au niveau de l'âme, avec une connaissance parfaite du service d'amour absolu offert au Seigneur.

Logos 94

L'Éternel, Dieu, la Personne Suprême et Originelle crée le cosmos manifesté par l'intermédiaire de sa manifestation première, son émanation plénière, mais Lui-même demeure non né. C'est en lui néanmoins qu'a lieu la création. La matière et ses manifestations ne sont autres que Lui-même. Il les maintient un certain temps, puis les absorbe de nouveau en Lui.

Dieu, la Personne Suprême, est parfaitement pur car Il est libre de toute souillure matérielle. Il est la Vérité Absolue et incarne le savoir parfait et complet.

Omniprésent, sans début ni fin, nul ne L'égale. Les saintes écritures originelle, le véritable évangile, déclarent qu'il n'existe que le Seigneur, et que toutes autres existences dépendent de Lui.

Sachez que tout ce qui existe, comme la cause ou l'effet, autant dans l'univers matériel que dans le monde spirituel, dépend de Dieu, la Personne Suprême.

La manifestation cosmique tout entière, celle des énergies matérielles comme celle des énergies spirituelles du Seigneur, s'anime et évolue d'abord en tant que cause, puis en tant qu'effet. Mais Dieu, la Personne Suprême est la cause originelle. Les effets issus de cette cause originelle deviennent à leur tour les causes d'autres effets. C'est donc ainsi que toutes choses, permanentes ou transitoires, agissent par voie de causes à effets. Et parce que le Seigneur représente la cause originelle de tous les êtres et de toutes les énergies, on dit de Lui qu'Il est la Cause de toutes les causes.

La cause originelle est donc de nature personnelle, tandis que la radiance, le rayonnement issu du corps de l'Eternel, de nature impersonnelle, représente un effet de Dieu.

Logos 95

Maître de l'immortalité et donc Immortel lui-même, le Seigneur Suprême peut conférer cette qualité à ses dévots.

Jésus avait lui-même confirmé cette vérité par ces paroles : « *car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au fils d'avoir la vie en lui même* ».

Comme l'Eternel Suprême l'affirme, celui qui atteint sa demeure immortelle n'aura plus jamais à revenir en ce monde où règnent la mort et les trois sources de souffrance. Le Seigneur n'a rien des maîtres de ce monde. Ces derniers ne permettent jamais à leurs inférieurs de goûter un bonheur égal au leur, de plus, ils ne sont pas immortels et ne peuvent conférer l'immortalité à leurs subordonnés.

Le Seigneur Suprême, Maître de tous les êtres vivants, a le pouvoir de décorer son dévot de tous les attributs de sa propre Personne, y compris l'immortalité et la félicité spirituelle.

Logos 96

Les planètes du monde spirituel sont au moins trois fois plus nombreuses que celles de l'univers matériel, et parce qu'elles possèdent une nature spirituelle, elles transcendent l'influence matérielle des attributs de la nature matérielle et se situent donc dans la pure vertu.

Le concept de la félicité spirituelle s'y trouve manifesté dans toute sa plénitude. Chacune de ces planètes spirituelles est absolue, indestructible et libre de toutes les imperfections liées à ce monde matériel. Chacune produit sa propre radiance, qui égale l'inconcevable rayonnement de millions de soleils réunis. Ceux qui y habitent sont affranchis de la vieillesse, de la maladie, de la mort ainsi que des renaissances, et leur connaissance parfaite embrasse tout. Ils sont purs et libres de toute forme de désirs. Là, ils n'agissent que pour offrir à l'Éternel, le Seigneur Souverain des planètes spirituelles, un service d'amour sublime. Ces êtres libérés chantent sans cesse les hymnes, afin de glorifier Dieu.

Le monde spirituel qui représente les trois quarts du tout et qui est formé de l'énergie interne du Seigneur, constitue le royaume de Dieu, bien au-delà des sphères matérielles. L'autre quart, son énergie externe, constitue l'univers matériel. Le royaume de Dieu est spirituel, absolu, alors que l'univers de matière est matériel. Le premier est donc éternel, le second, transitoire. Dans le royaume absolu, le Seigneur et ses serviteurs éternels possèdent tous des formes de caractère propice, infaillibles, spirituelles et d'une jeunesse éternelle. Bref, il n'y existe ni naissance, ni vieillesse, ni maladie, ni mort. Cette contrée éternelle, riche de plaisirs spirituels, recèle beauté et félicité.

Logos 97

Le Seigneur Suprême est Lui-même le fondement de la radiance qui constitue son aspect impersonnel, seule forme de Dieu connue des hommes.

La forme universelle représente donc une forme secondaire du Seigneur, imaginée et impersonnelle, mais celle dotée de deux mains et tenant une flûte éternelle, représente sa forme primordiale, originelle, réelle.

Le Seigneur diffuse les trois quarts de son rayonnement dans le monde spirituel, et l'entière manifestation des galaxies matérielles dans l'autre quart. Ainsi, les trois quarts de son rayonnement constituent son énergie interne, et le quart restant, son énergie externe. Quant aux êtres vivants qui habitent aussi bien le monde spirituel que le monde matériel, ils représentent l'énergie marginale du Seigneur, et ont le libre choix de séjourner au sein de l'une ou l'autre des énergies, interne ou externe.

Les âmes libérées choisissent la manifestation spirituelle, interne, et les âmes conditionnées par la matière, la manifestation matérielle, ou externe. Sachant cela, il nous sera facile de conclure, compte tenu de l'importance de l'énergie interne par rapport à l'énergie externe, que le nombre des âmes libérées dépasse de beaucoup celui des âmes conditionnées dans l'univers matériel.

Logos 98

Le Seigneur dit : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut me connaître tel que je suis* ».

Le service de dévotion offert à Dieu est pratiqué sur tous les continents et sur toutes les planètes, de toutes les galaxies, car il est la manifestation de l'amour pour Dieu. Lui seul permet de connaître dieu tel qu'il est réellement, et de le voir face à face. Par contre il est écrit :

« Perdre ne serait-ce qu'un seul instant le souvenir de l'Eternel Suprême, Dieu, la Personne Souveraine, correspond à la plus grande perte, à la plus grande illusion, et à la plus grande anomalie. »

Les gloires du Seigneur doivent être proclamées en toutes circonstances et en tout lieu. Il faut écouter ses gloires, les chanter et toujours se les rappeler, car telle est la plus haute perfection de l'existence. Celui qui emprunte la voie du service d'amour et de dévotion ne sera limité d'aucune façon et ne craindra pas l'échec, car celle-ci conduit à coup sûr au but ultime de l'existence, par la grâce du Seigneur. La voie la meilleure et la plus sûre pour progresser vers la perfection est donc celle du service de dévotion pur.

Logos 99

Selon les saintes écritures originelles, que Jésus appelait « *le véritable évangile* », la manifestation matérielle compte d'innombrables galaxies qui toutes sont plongées dans les ténèbres.

Depuis les Brahmas, les démiurges et premiers êtres créés, (il existe autant de Brahmas que de galaxies) jusqu'aux minuscules fourmis, tous les êtres naissent dans les ténèbres, et pour qu'ils puissent voir le Seigneur directement, il leur faut recevoir de Lui la lumière véritable. La nuit, aucune lumière conçue par l'homme, aussi puissante soit-elle, ne nous permettra de voir le soleil. C'est de lui-même qu'apparaît l'astre du jour.

Ainsi, la lumière manifestée par la miséricorde sans cause du Seigneur permet de réaliser l'action de ses propres énergies. Les impersonnalistes avancent que personne ne peut voir Dieu, et l'homme ne peut y parvenir par la spéculation. Mais celui qui reçoit la lumière de Dieu, celui-là peut le voir. La lumière de Dieu, c'est aussi son savoir et ses instructions. Cette instruction directe est une manifestation de son énergie interne, et c'est précisément cette même énergie qui permet de voir le Seigneur en personne. Comme Brahma, tous ceux à qui le Seigneur accorde la grâce de voir cette énergie interne, toute de miséricorde, peuvent réaliser Dieu, la Personne Suprême, sans la moindre spéculation intellectuelle.

Logos 100

Le Seigneur dit : « *Je suis cette Personne Suprême, qui était avant la création, lorsqu'il n'existait rien d'autre que Moi-même, et que la cause de la création, la nature matérielle, n'était pas encore manifestée. Je suis aussi celui que tu vois maintenant, Moi, la Personne Suprême, et Je suis également celui qui subsistera après l'anéantissement* ».

Même les dévots du Seigneur Suprême ne succombent pas à l'annihilation complète du monde matériel. Les impersonnalistes (ceux qui croient que Dieu n'a pas de forme mais n'est que pur esprit, et qui pensent que le monde spirituel est vide de variétés) avancent qu'aucune activité ne se déroule au niveau du monde suprême.

Les paroles de Dieu prouvent que le Seigneur se prête également à l'action, tout comme Il possède une forme et des attributs. A vrai dire, il faut voir l'action du Seigneur Lui-même en chacune des activités de Brahma le premier être créé et des autres êtres célestes durant le maintien de la création. Dieu, la Personne Suprême, ne peut être sans forme. Peut-être, en ce monde matériel sa forme personnelle demeure-t-elle voilée pour les êtres de moindre intelligence, c'est pourquoi on le dira parfois sans forme, mais en fait Il existe à jamais dans sa forme éternelle sur les planètes spirituels ainsi que sur d'autres planètes dans les univers matériels où Il se manifeste en différents Avatars.

Au commencement, seul existait Krishna, Dieu, la personne Suprême, dans sa forme primordiale originelle. Il est la cause de toutes les causes. Rien ne peut exister hors de Lui. Le Seigneur est la source originelle de toute émanation, et tout ce qui est créé, maintenu et anéanti n'existe que par son énergie. Celui qui connaît cette vérité, l'homme sensé, est véritablement un sage érudit. Engagé dans le service d'amour absolu offert au Seigneur, il s'élèvera jusqu'au stade de la pure dévotion.

Logos 101

Le Seigneur dit : « *Puisses-tu, par Ma miséricorde sans cause, réaliser directement tout ce qui touche à Ma Personne, soit Ma véritable forme éternelle, Mon Existence absolue, Ma couleur, Mes actes et Mes attributs* ».

Le secret pour pouvoir pénétrer la connaissance complexe qui s'attache à la Vérité Absolue, la Personne Divine, consiste à recevoir la miséricorde sans cause du Seigneur. Celui qui désire connaître le Seigneur doit d'abord obtenir sa faveur et Lui être cher. Le Seigneur est infini, personne ne peut le connaître parfaitement, mais celui qui l'approche à travers le service d'amour absolu peut se qualifier pour le connaître. Seul y parvient celui qui nourrit une foi indéfectible en le maître spirituel authentique ainsi qu'en le Seigneur.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême se réserve le droit de ne pas se révéler à tous et demeure voilé pour les incroyants. Mais pour celui qui a foi en Lui, Il se révèle à travers sa forme, ses attributs et ses divertissements. Pour son dévot, le Seigneur révèle la variété infinie de ses formes spirituelles, toutes identiques, mais chacune possédant des traits qui lui sont propres. Certaines de ces formes ont un teint sombre, d'autres, une carnation blanche, d'autres encore, des nuances rouges, ou jaunes. Certaines sont dotées de quatre bras et d'autres de deux. Par sa miséricorde, le Seigneur révèle à ses dévots ces différents corps spirituels, tous d'une même nature absolue et à nul autre.

Logos 102

Dieu, la Personne Suprême, dit : « *Le savoir que les écritures révèlent sur Ma Personne est des plus secrets, et il demande à être réalisé par la pratique simultanée du service de dévotion. Prête-Moi une oreille attentive* ».

Le Seigneur affirme d'ailleurs Lui-même que parmi des centaines de milliers d'hommes, un seul, peut-être, recherchera la perfection de l'existence, et que, parmi d'innombrables âmes libérées, une peut-être le connaîtra tel qu'Il est. Par conséquent, seul le service de dévotion permet de connaître Dieu, la Personne Suprême.

On ne pourra connaître Dieu, la Personne Suprême, que si l'on devient son dévot ou sa dévot, pour le servir avec amour, car il s'agit ici d'un mystère, et ce mystère, c'est l'amour de Dieu. Là réside, en effet, la condition essentielle pour connaître ce qui touche à l'Absolue Personne Divine.

Logos 103

Il est écrit : « *Ô Divin Seigneur, Tu es dans le cœur de chaque être, toi le guide suprême. Par ton intelligence supérieure, tu saisis sans mal l'effort de chacun* ».

Le Seigneur se trouve dans le cœur de chaque être et il y agit comme le témoin de ses actes, le Maître et consentant Suprême de l'action. En effet, personne ne peut connaître aucun plaisir si le Seigneur n'y consent pas, mais lui est cependant le bénéficiaire des fruits de l'action matérielle. Le Seigneur tout-puissant, dans sa grande bienveillance, comble les désirs puérils de l'être vivant. Mais, en vérité, celui-ci ne connaît aucun plaisir véritable tant que l'animent de tels désirs, car il n'obéit ainsi qu'aux seuls caprices de ses sens, mais sans rien y gagner.

La perfection du désir consiste à vouloir servir le Seigneur. Le Seigneur demande justement que chaque être vivant renonce à tous désirs personnels pour coopérer

avec les siens propres. Ne plus faire qu'Un avec le Seigneur Suprême consiste donc à unir ses désirs aux siens. Telle est la perfection de tout désir.

Le Seigneur se tient dans le cœur de chaque être vivant en tant qu'Âme Suprême et connaît ainsi les pensées de chacun ; nul ne peut donc agir à son insu. Par son intelligence supérieure, Il donne à chacun l'opportunité de satisfaire pleinement ses désirs, et c'est encore lui qui accorde les fruits de l'acte.

Logos 104

Le Seigneur dit : « *La plus haute perfection de la virtuosité consiste en une perception personnelle de mes demeures* ».

La plus haute perfection de l'existence consiste à connaître le Seigneur par une perception directe de sa personne, ce qu'il accorde par grâce. Parviendra à un tel niveau quiconque manifeste le désir de s'engager dans le service de dévotion offert au Seigneur, en se conformant aux écritures révélées qui font autorité et sont reconnues par les sages, les maîtres spirituels authentiques. L'Être Divin en personne, nous demande de toujours demeurer conscient de Lui, d'être son dévot, de n'adorer que Lui seul et de nous prosterner devant lui. Quiconque agit ainsi retournera à Dieu, en sa demeure originelle, et cela, sans le moindre doute. Le Seigneur précise encore que l'on doit délaissier toute autre occupation pour s'abandonner pleinement à Lui, et qu'Il accorde alors toute protection à un tel dévot de sa personne.

La plus haute perfection de l'érudition est de le connaître, lui et sa demeure, sans aucune illusion. Tels sont les secrets qui permettent d'atteindre la plus haute perfection.

Logos 105

Le Seigneur dit : « *Puisse la fortune te sourire. Dis-Moi tes désirs, car Je suis celui qui confère toute bénédiction. Sache néanmoins que la plus haute de toutes, et qui s'offre comme fruit de toutes austérités, réside dans la révélation de ma forme personnelle* ».

Connaître et voir face à face l'Être Divin en personne, telle est la plus haute révélation de la Vérité Suprême, supérieure à celle de l'Être Suprême Spirituel Impersonnel, seule forme de Dieu connue des hommes, et de l'Âme Suprême localisé appelée aussi Esprit Saint.

Celui qui réalise le Seigneur Suprême n'a pas à se soumettre à une ascèse redoutable. Il ne lui reste plus qu'à s'engager dans le service de dévotion, pour la seule satisfaction du Seigneur. En d'autres termes, celui qui a réalisé et vu le Seigneur Suprême a atteint la perfection, car cet achèvement ultime inclut toute chose.

Toutefois, les impersonnalistes et les prétendus spiritualistes ne peuvent atteindre ce niveau.

Logos 106

La création du monde matériel n'est pas un phénomène aveugle ou dû au hasard. Elle offre aux êtres éternellement incarnés et conditionnés par la matière, une occasion d'atteindre la libération sous la direction d'un représentant du Seigneur tel que le maître spirituel authentique, serviteur intime de l'Éternel Suprême.

Si le Seigneur a instruit ce dernier dans le savoir spirituel ou science de Dieu, c'est qu'Il désire voir cette connaissance diffusée parmi les âmes conditionnées. Il s'avère en effet nécessaire que le Seigneur conçoive la création ainsi que le processus de diffusion du savoir spirituel pour le bien des êtres prisonniers de la matière, qui ont oublié le lien qui les unit au Seigneur. Le maître spirituel authentique assume la très grande responsabilité de délivrer les âmes conditionnées et c'est pourquoi il est très cher au Seigneur. Il s'emploie naturellement à ramener les âmes déchues au royaume de Dieu, leur demeure originelle.

En vérité, le Seigneur désire profondément voir les fragments de sa Personne que nous sommes, revenir auprès Lui dans son royaume éternel, tout de félicité, de connaissance et d'éternité, pour connaître une existence de félicité éternelle. Ainsi, personne ne Lui sera plus cher que celui qui souhaite ardemment aider les âmes déchues à retourner vers Lui. Le but ultime du savoir spirituel et de la science de Dieu est de connaître le Seigneur, il ne doit être utilisé à aucune autre fin.

Logos 107

Le Seigneur dit : « *Laisse-là toute autre forme d'occupation, et abandonne-toi simplement à Moi. De Moi proviennent le souvenir et le savoir, mais aussi l'oubli.* »

C'est Dieu en personne, et personne d'autre, qui, sous la forme de l'Âme Suprême, (l'Esprit Saint), sa représentation partielle, gouverne aussi bien les êtres animés que les objets inanimés. Il est également présent dans les trois phases du temps, à savoir le passé, le présent et le futur. Par suite, c'est sous sa direction que l'âme incarnée et conditionnée se livre à différentes activités, de telle sorte que pour se libérer des trois formes de souffrance liées à cette existence de contrainte, elle doit s'abandonner à Lui, et à Lui seul.

Lorsqu'une âme conditionnée désire sérieusement échapper aux griffes de la matière, le Seigneur Souverain, présent en elle en tant qu'Âme Suprême ou Esprit Saint, l'instruit. A celui qui désire connaître des satisfactions matérielles ou dominer la nature matérielle, le Seigneur donne la possibilité d'oublier le service offert à sa

Personne, afin de poursuivre le prétendu bonheur lié aux actes matériels. De même, à celui qui devient frustré à force de chercher à dominer la nature matérielle et qui aspire à échapper aux pièges de la matière, le Seigneur, de l'intérieur de lui l'instruit et lui fait savoir qu'il doit s'abandonner à Lui ; c'est alors qu'il obtient la libération. Ce savoir ne peut être donné par personne d'autre que le Seigneur Suprême ou celui qu'Il envoie pour le représenter, tel le maître spirituel, son serviteur. Il faut s'abandonner à la Personne Suprême, Dieu, pour échapper aux souffrances de l'existence conditionnée.

Seul celui qui adhère strictement à la pratique du service d'amour et de dévotion dédié au Seigneur pourra s'élever au stade d'âme pure. Cette voie de réalisation spirituelle débute lorsque l'être s'établit dans la ferme conviction que la seule pratique du service de dévotion offert au Seigneur, avec un amour purement spirituel permettra d'atteindre le plus haut niveau de perfection. Personne ne peut atteindre la demeure du Seigneur Suprême par quelque procédé mental ou technologique. Seul connaîtra le monde spirituel ou le royaume de Dieu, celui qui suit le processus du service d'amour et de dévotion, car on ne peut réaliser le Seigneur qu'à travers cette voie.

Logos 108

Dans le ciel du monde spirituel volent des aéronefs étincelants dans lesquels voyagent les grands dévots du Seigneur, accompagnés de dames possédant une beauté céleste et un teint rayonnant comme l'éclair.

Tout y est d'une même nature absolue, éternellement baigné de savoir et de félicité. Aussi les aéronefs et autres véhicules participent également de la nature spirituel.

Bien qu'en vérité tout soit spirituel, il ne faudrait pas commettre l'erreur de penser que le royaume absolu est vide ou sans variété. Puisqu'il y existe des aéronefs, des véhicules divers, des gentilshommes et des dames, il doit également s'y trouver des villes, des maisons, et tout ce que les diverses planètes peuvent abriter selon leurs natures respectives.

Dans son royaume sublime et absolu, l'Eternel Suprême est toujours accompagné par ses multiples énergies, compagnons et serviteurs intimes... Le Seigneur est suprême entre tous les êtres. Il est le souverain Maître de toutes les congrégations d'âmes pures, le Maître de toute excellence, le Seigneur des sacrifices et le bénéficiaire de tout ce qui existe en sa création. Il est donc la Personne Suprême, et toujours entouré de ses compagnons intimes, qui Le servent tous d'un amour purement spirituel.

Logos 109

Les habitants des planètes spirituelles ont le teint bleuté d'un ciel d'azur. Leurs yeux ressemblent au lotus, et leurs traits sont ceux d'adolescents. Tous sont dotés de quatre bras et leur corps exerce un charme fascinant. Ils portent des vêtements aux nuances jaunes, et sont tous merveilleusement parés de colliers de perles ornés de médaillons. Une brillante radiance émane de leur personne, de leur corps spirituel.

Tous les habitants du monde spirituel possèdent des traits corporels spirituels, inconnus en ce monde matériel, mais dont on trouve la description dans les saintes écritures originelles, le véritable évangile. Les descriptions impersonnelles de la Transcendance contenues dans les écritures indiquent que de tels traits corporels ne se rencontrent nulle part dans l'univers matériel. Tout comme, en ce monde, les êtres diffèrent d'un continent à l'autre ou d'une planète à l'autre, les habitants du monde spirituel possèdent des traits corporels totalement différents de ceux que l'on observe dans l'univers matériel. Par exemple, au lieu d'avoir deux bras, ils sont tous dotés de quatre bras

Certains ont la radiance du corail et du diamant. Leurs têtes s'ornent de couronnes de fleurs, épanouies comme le lotus. Certains aussi portent des pendants d'oreilles.

Certains des habitants ont obtenu la libération qui donne de posséder les mêmes traits corporels que ceux de Dieu, la Personne Suprême. La pierre vaidurya est l'apanage du Seigneur Suprême, et celui qui accède à cette forme de libération obtient le privilège de porter, lui aussi, des diamants de cette nature.

Logos 110

Dieu possède une énergie interne grâce à laquelle se manifeste un autre monde, spirituel celui-là, où l'on ne rencontre ni ignorance, ni passion, ni illusion, ni angoisse, ni passé, ni présent.

Au-delà du cosmos matériel qui représente le quart de toute la création de Dieu, s'étendent les trois quarts de la manifestation de l'Éternel Suprême. Là, tout est éternel, perpétuel, immuable, illimité, et les conditions d'existence atteignent le plus haut niveau de perfection. Dans le monde spirituel, tous les êtres vivent en parfaite harmonie, sans que rien ne vienne briser leur communion. C'est là que règne le Seigneur, suprême et unique. Ceux qui se trouvent réunis dans cette partie de la création du Seigneur sont libres d'aller où ils le désirent, et puisque ce royaume qui comprend les trois quarts de la création du Seigneur est, en fait, illimité, leur commune existence n'a pas d'origine et ne connaîtra jamais de fin. Le royaume de la Transcendance ne connaît ni création ni destruction, et la vie s'y poursuit pour l'éternité. En d'autres termes, tout y existe dans l'éternité, la félicité et le savoir

parfaits, et comme rien ne se dégrade, on n'y conçoit pas non plus de passé, de présent ou de futur et l'influence du temps y brille par son absence.

L'existence matérielle tout entière correspond à une suite de réactions qui s'enchaînent, et c'est ainsi qu'apparaissent les notions de passé, de présent et de futur. Cet enchaînement de causes et d'effets n'existe pas dans le monde spirituel, ni le cycle des six phases matérielles, naissance, croissance, stabilisation, reproduction, détérioration et annihilation.

L'énergie du Seigneur s'y trouve manifestée à l'état pur, sans trace d'illusion qui exerce son influence dans l'univers matériel. L'atmosphère se caractérise par le fait que tous obéissent au Seigneur. Point de rivalité, tous le reconnaissent comme le Maître Suprême et le servent fidèlement. C'est le Seigneur qui subvient aux besoins de tous les êtres vivants. Il est donc le Maître Suprême et tous Lui sont subordonnés.

Logos 111

Seule l'austérité, la pénitence, la restriction ou l'abstinence, permet de parvenir à la réalisation du MOI véritable.

L'austérité est, en vérité, la beauté et la richesse des personnes pures ou âmes pures et de l'ordre du renoncement. Selon la philosophie de la science de Dieu, cette austérité constitue le seul et unique but de l'existence pour tous les êtres humains, car seule l'austérité permet de réaliser le moi véritable. Or le but de l'existence, c'est précisément la réalisation du soi, et non la recherche du plaisir des sens. Cette voie de l'austérité fut instaurée au tout début de la création, et c'est le Maître Spirituel Suprême, Dieu, qui l'enseigna à Brahma, le premier être créé, qui l'adopta.

Seule la voie de l'austérité permet de tirer pleinement parti de la vie humaine, contrairement au mode de vie animal d'une civilisation sophistiquée. L'animal ne connaît rien hors le plaisir des sens. Son seul souci, manger, boire et jouir bêtement de la vie.

L'être humain, lui, est fait pour observer l'austérité et retourner ainsi à Dieu, en sa demeure originelle.

Logos 112

Le royaume de Dieu est réel et n'a rien d'un mythe. Il s'agit bien d'un monde véritable qui diffère de notre univers matériel par sa nature absolue, d'essence purement spirituelle, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

Seul le service de dévotion, le service d'amour et de dévotion offert à Dieu, permet d'accéder au savoir touchant à ce monde spirituel, qui se situe bien au-delà du

monde matériel et d'y entrer. Le service de dévotion permet de connaître l'Éternel Suprême, et celui qui connaît la souveraineté du Seigneur est à même de tout comprendre. Tel est le verdict des saintes écritures originelles, « *le véritable évangile* ». Le savoir de celui qui connaît le Suprême couvre tout.

Celui qui aspire à une telle perfection devra rechercher la miséricorde du Seigneur, car il n'y a pas d'autre recours. Chercher la connaissance en se fiant à ses propres efforts ne représente qu'une pure perte de temps.

Logos 113

L'être humain doit s'établir au niveau spirituel et absolu, où ni le temps ni l'énergie matérielle n'exercent leur influence.

A l'état conditionné par la matière, l'être spirituel incarné soumis à l'action du temps vit dans un rêve constitué de passé, de présent et de futur. Les fervents de la spéculation intellectuelle essaient de vaincre l'influence du temps en s'imaginant devenir le Seigneur Suprême, par le simple fait de cultiver la connaissance et d'assujettir l'ego. Or, ce processus est imparfait.

La voie parfaite consiste à reconnaître Dieu comme la réalité suprême de tout ce qui est, et la plus haute perfection de la connaissance consiste à s'abandonner à Lui, sachant qu'Il est la source et l'origine de toute chose. Seul un tel niveau de conscience nous libérera des faux concepts du « *je* » et du « *mien* », qui plongent l'être dans l'oubli de sa véritable identité et nous permettra de savoir que nous sommes, en vérité, des entités spirituelles, des âmes spirituelles.

Logos 114

En vérité, au terme de la vieillesse l'âme transmigre dans un nouveau corps déterminé par les actes qu'elle aura accomplis au cours de sa vie.

C'est en effet l'âme spirituelle qui crée elle-même son corps par la force de ses désirs personnels. L'énergie externe du Seigneur, la nature matérielle, ne fait que lui fournir l'enveloppe matérielle particulière grâce à laquelle ses désirs peuvent se voir pleinement satisfaits. Le tigre, par exemple, lors de son existence précédente avait certainement désiré se délecter du sang d'autres animaux, et par la miséricorde du Seigneur, il se voit aujourd'hui doté par l'énergie matérielle, d'un corps qui correspond à ses désirs sanguinaires. Pareillement, celui qui souhaite obtenir un corps céleste, sur une planète supérieure, sera également exaucé par la miséricorde du Seigneur. Quant à celui qui a l'intelligence de désirer un corps spirituel qui lui permette de bénéficier de la compagnie du Seigneur, lui aussi verra son désir comblé. Chacun peut utiliser comme il l'entend l'infime part de liberté qui lui revient de droit,

et le Seigneur fait montre d'une telle bienveillance, qu'Il accordera à chacun le corps particulier auquel il aspire.

Les innombrables corps matériels que doivent revêtir les êtres incarnés en ce monde ont pour origine les faux concepts du « *je* » et du « *mien* ». Le concept matériel de l'existence, qui, chez l'âme conditionnée, transparait dans la politique, la sociologie, la philanthropie, l'altruisme, etc., repose donc entièrement sur cette notion de « *je* » et de « *mien* », laquelle naît d'un puissant désir de jouissance matérielle. Cette identification de l'être à son corps et à son lieu de naissance, c'est-à-dire l'endroit où il a revêtu ce corps, qui se manifeste par diverses notions matérielles, tels le socialisme, le nationalisme, l'attachement familial ou autre, a pour cause unique l'oubli de la véritable nature de l'âme individuelle. Mais que l'être ainsi conditionné entre au contact d'un maître spirituel authentique, et toute illusion sera balayée.

Logos 115

Plongé dans l'illusion, l'être spirituel distinct de Dieu, que nous sommes, revêt d'innombrables formes, des corps matériels que lui confèrent l'énergie externe du Seigneur, la nature matérielle.

Les corps variés qu'empruntent les êtres spirituels distincts sont autant de costumes qu'ils se voient attribués par l'énergie externe et illusoire du Seigneur, afin de satisfaire leurs désirs de jouissance matérielle selon l'un ou l'autre des trois gunas, les modes d'influences de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance. En effet, l'énergie matérielle, ou énergie externe, est constituée par les trois gunas, la vertu, la passion et l'ignorance. Même lorsqu'il agit au sein de la nature matérielle, l'être distinct jouit d'un certain libre arbitre par lequel il peut choisir de revêtir l'un ou l'autre des corps matériels que lui offre l'énergie externe.

En vérité, il existe 900 000 espèces aquatiques, 2 000 000 d'espèces végétales, 1 100 000 espèces de reptiles et de vers, 1 000 000 d'espèces d'oiseaux, 3 000 000 d'espèces de mammifères et 400 000 espèces humaines, l'ensemble regroupant les 8 400 000 variétés de corps que l'on trouve en diverses planètes des innombrables galaxies. Voilà donc comment se poursuivent les errances de l'être distinct, l'être humain, par l'effet d'innombrables transmigrations, répond ainsi à l'appel des diverses formes de désirs matériels qui l'habitent.

Logos 116

A la fin des temps, le Seigneur en personne, en la forme de Rudra, le destructeur des mondes, anéantira la création entière. La création entière est l'œuvre de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme de Brahma. Il la soutient dans sa forme de Visnu et

la détruit dans sa forme de Rudra ou Siva. Création, soutien et destruction ou fin du monde s'accomplissent ainsi en temps voulu.

L'âme incarnée et conditionnée par la matière qui, dans son manque de perspicacité, considère ce monde temporaire comme sa demeure permanente, se doit de comprendre avec intelligence la raison d'être de ce cycle de créations et de destructions. Ceux qui s'attachent aux fruits de leurs actes en ce monde, veulent créer de gigantesques résidences, de grandes entreprises, d'énormes puissances industrielles et autres projets de grande envergure, ignorent qu'ils devront finalement tout abandonner contre leur gré pour recommencer une autre existence où se répétera le même cycle.

Pour donner un espoir à ces êtres insensés qui gaspillent leur énergie en ce monde éphémère, le Seigneur révèle qu'il existe un autre monde, éternel lui, et qui n'est pas sujet à un cycle de création et de destruction. Il précise également qu'il est donné à l'âme conditionnée de comprendre comment elle devrait agir et utiliser sa précieuse existence. Au lieu de gaspiller son énergie à manipuler la matière, laquelle par la volonté suprême, est vouée à une destruction irrémédiable, l'âme conditionnée devrait employer son énergie à servir le Seigneur avec amour, afin de pouvoir accéder à cet autre monde qui ne connaît ni naissance ni mort, ni création ni destruction, mais offre une existence éternelle, toute de connaissance et de félicité. Ainsi la création est temporairement manifestée puis détruite à seule fin d'instruire l'être conditionné qui demeure attaché à l'éphémère. Elle est donc également destinée à lui permettre d'atteindre la réalisation spirituelle.

Logos 117

Tous les êtres subissant le joug de l'énergie matérielle du Seigneur Suprême, depuis Brahma (le premier être créé) jusqu'à l'insignifiante fourmi, revêtent des corps qui varient selon la nature de leurs actes passés.

La nature matérielle est bien l'une des énergies du Seigneur, mais elle est dite inférieure comparée aux êtres humains, qui constituent l'énergie supérieure. C'est par l'union de ces deux énergies du Seigneur que se manifestent l'univers et les mécanismes de l'action.

Bien que certains êtres, par leur condition privilégiée jouissent d'un bonheur relatif, alors que d'autres vivent dans la détresse, personne n'est vraiment heureux en ce monde conditionné par la matière. Un prisonnier ne sera jamais heureux, serait-il enfermé dans une cellule confortable ou dans un cachot insalubre. Au lieu de chercher à passer du « *cachot* » à la « *cellule confortable* », l'homme intelligent devrait plutôt s'efforcer d'obtenir la libération. Serait-il promu à la « *cellule agréable* », ce même prisonnier retournera tôt ou tard au « *cachot* ». Si bien qu'il faut chercher à se libérer de cette vie de captivité et retourner en notre demeure

originelle, auprès de Dieu. Telle devrait être la véritable destination de tous les êtres vivants, quels qu'ils, soient.

Logos 118

Le mental est sujet à toutes sortes d'expériences matérielles [joies et peines], et c'est sous la forme de l'intelligence qu'il délibère. Les fonctions du mental sont de trois ordres : penser, ressentir et vouloir.

Illusionné par la nature matérielle, l'être humain s'identifie à l'ego matériel. Le processus fonctionne comme suit : Dès que l'être spirituel entre dans la prison du corps matériel, il oublie son identité véritable d'âme spirituelle pour s'identifier à diverses désignations répondant à une conception corporelle de l'existence. Cet ego matériel entre au contact des différents modes d'influences de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance, auxquels les sens vont alors s'attacher. Le mental permet de ressentir diverses expériences d'ordre matériel, alors que l'intelligence possède un pouvoir de délibération permettant à l'être d'opter pour ce qu'il croit lui convenir davantage. L'homme intelligent peut ainsi s'échapper de l'illusoire existence matérielle s'il sait faire un usage judicieux de son intelligence. En effet, s'il prend conscience des problèmes qui s'attachent à l'existence matérielle, il cherchera alors à découvrir son identité réelle, la cause des diverses souffrances qui lui sont imposées et la voie grâce à laquelle il s'en affranchira.

Il est donc recommandé aux êtres perspicaces de rechercher la compagnie bénéfique de saints hommes et de grands sages qui ont emprunté la voie du salut, et d'ainsi s'élever à un niveau supérieur, celui de la réalisation spirituelle. Grâce à l'enseignement de ces grandes âmes, l'être incarné et conditionné peut apprendre à se défaire du lien qui l'enchaîne à la matière. Ainsi l'homme intelligent peut se libérer progressivement de l'illusion et de l'ego matériel, et accéder à la véritable existence, toute d'éternité, de connaissance et de félicité.

Logos 119

Que les matérialistes athées méditent sur ces paroles de l'Eternel Suprême :

« La nature matérielle, avec toutes ses lois physiques, est l'une de mes diverses énergies ; elle n'est donc ni indépendante ni aveugle. Si elle agit de façon si merveilleuse, c'est uniquement parce que Je porte mon regard sur elle grâce à ma toute-puissance spirituelle et absolue. Voilà comment s'explique l'enchaînement des causes et des effets régi par les lois physiques ; ainsi le monde matériel est créé, maintenu et anéanti sous Ma direction dans un cycle sans fin. »

Par la force de ses enseignements et de ses actes merveilleux, Dieu laisse voir qu'Il est bel et bien le Seigneur. Malgré tout, les hommes sans intelligence ne voudront pas reconnaître cette vérité. Ceux-ci s'intéressent généralement aux aspects infiniment grands et infiniment petits du Seigneur parce qu'ils sont eux-mêmes incapables de devenir l'un ou l'autre. Ils ignorent que les gloires du Seigneur ne culminent pas dans ses aspects infinis et infinitésimaux, mais que la plus merveilleuse manifestation de sa puissance apparaît lorsque le Seigneur illimité se manifeste à nos yeux comme l'un d'entre nous. Ils restent incapables de comprendre que bien qu'Il apparaisse sous les traits d'un être humain par sa propre puissance, le Seigneur Krishna, Dieu, demeure le Maître Souverain de tout ce qui existe.

Logos 120

La création cosmique matérielle est conçue à l'intention des âmes éternellement incarnées et conditionnées pour deux raisons : Elles peuvent d'abord satisfaire ainsi leur tendance à régner en maître sur la manifestation cosmique, et elles se voient également accorder l'opportunité de retourner auprès Dieu.

Après la dissolution de la manifestation cosmique, la plupart des âmes conditionnées se fondent en l'existence de la Personne Suprême, plongé dans un sommeil mystique, et elles seront à nouveau manifestées lors de la prochaine création. Celles qui auront obéi au Seigneur et qui se seront ainsi qualifiées pour retourner à Dieu, retrouveront leur corps spirituel originel après avoir quitté leurs enveloppes matérielles, de matière dense et éthérée. L'oubli de la relation qui unit les êtres spirituels à Dieu est à l'origine des corps de matière que ces derniers doivent revêtir.

Les formes matérielles, grossières (matière dense) et éthérées, ne sont dues qu'à l'ignorance de l'âme incarnée conditionnée, et dès que l'être s'abandonne au service d'amour du Seigneur, il obtient sur-le-champ d'être libéré de cet asservissement. Le service de dévotion correspond à un attrait purement spirituel pour Dieu, qui est source de tout plaisir. Chacun aspire à quelque forme de plaisir, mais en ignore la source originelle et suprême. Dieu, la Personne Suprême, est la fontaine infinie de tout plaisir. Celui qui a l'heureuse fortune d'obtenir cette information par le truchement de textes sacrés comme la science de Dieu, devient à jamais libéré et retrouve sa position naturelle et originelle, dans le royaume de Dieu.

Logos 121

La science de Dieu enseigne que toutes les planètes de l'univers, depuis la plus haute (paradisique) jusqu'à la plus basse (l'enfer), sont sujettes à la destruction, et même si les âmes incarnées et conditionnées parcourent l'espace en de nombreuses réincarnations du fait de leurs actes coupables ou vertueux, ou à l'aide des fusées

modernes, jamais elles ne pourront échapper à la mort, bien que la durée de la vie change d'une planète à une autre.

La seule voie qui nous permette d'accéder à la vie éternelle consiste à retourner auprès de Dieu, en notre demeure originelle où l'on ne transmigre plus de corps en corps comme sur les planètes matérielles. Ayant oublié leur relation avec le Seigneur du monde spirituel, les âmes conditionnées n'ont pas conscience de cette vérité élémentaire et projettent ainsi de vivre en permanence dans le monde matériel. Illusionnées par l'énergie externe, elles se consacrent à diverses pratiques religieuses et se vouent à diverses formes d'essor économique, oubliant qu'elles n'ont d'autre devoir que de retourner en leur demeure originelle, auprès de Dieu. Cet oubli, dû à l'influence de l'énergie externe du Seigneur, est si profond que les âmes conditionnées n'ont plus le moindre désir de retourner à Dieu.

La création matérielle n'a rien d'irréel, de faux, mais cette manifestation temporaire existe à seule fin de permettre aux âmes conditionnées de retourner à Dieu.

Aussi, le désir de retourner à Dieu, de le servir avec amour et dévotion et les efforts accomplis dans ce sens correspondent à la voie juste. L'homme doit donc vivre dans le seul but de retourner à Dieu, en sa demeure originelle, afin de ne plus revêtir aucun corps éphémère quel qu'il soit, agréable ou non, mettant ainsi un terme au cycle des morts et des renaissances en ce monde. Voilà ce qui fait l'intelligence de l'homme, et c'est dans cette perspective que l'on doit désirer mener son existence.

Logos 122

le Seigneur révèle qu'il existe un autre monde, éternel, et qui n'est pas sujet à un cycle de création et de destruction.

Il précise également qu'il est donné à l'âme incarnée et conditionnée que nous sommes, de comprendre comment elle devrait agir et utiliser sa précieuse existence. Au lieu de gaspiller son énergie à manipuler la matière, laquelle par la volonté suprême est vouée à une destruction irrémédiable, l'âme conditionnée devrait employer son énergie à servir le Seigneur avec amour, afin de pouvoir accéder à cet autre monde qui ne connaît ni naissance ni mort, ni création ni destruction, mais offre une existence éternelle, toute de connaissance et de félicité.

Ainsi en vérité, la création est temporairement manifestée puis détruite à seule fin d'instruire l'être conditionné qui demeure attaché à l'éphémère. Elle est donc également destinée à lui permettre d'atteindre la réalisation spirituelle, alors que les êtres attachés aux fruits de leurs actes voient dans la recherche du plaisir des sens le but premier de leur existence et ignorent que l'univers matériel est un monde de souffrances et de dangers perpétuels.

Sachons toujours nous rappeler que la création matérielle n'existe que pour le salut des âmes conditionnées. C'est en effet dans ce but que, par sa miséricorde sans cause, le Seigneur descend sur diverses planètes de ce monde et y déploie ses actes spirituels et absolus.

Logos 123

Les dévots et dévotes du Seigneur sont de nature paisible, car ils ne nourrissent aucune aspiration matérielle.

Il en va de même pour les âmes libérées qui ne s'affligent jamais parce qu'elles ne désirent rien pour elles-mêmes. En effet, le désir de posséder conduit l'homme à la détresse lorsqu'il perd ses biens. Les êtres saints, n'ont d'aspiration ni pour les biens de ce monde ni pour la libération spirituelle. C'est par devoir qu'ils s'établissent dans le service d'amour spirituel du Seigneur, et ils ne se soucient pas de l'endroit où ils se trouvent ni de l'activité qu'ils ont à accomplir. Les êtres saints ne recherchent ni les uns ni les autres ce qui a trait à ce monde matériel. Ils n'ont qu'un seul désir, celui de servir le Seigneur en quelque endroit des mondes matériel ou spirituel qui lui plaise, et celui-ci se montre toujours particulièrement compatissant à l'égard de tels âmes pures.

Lorsque surviennent les conflits, le Seigneur, dans son infinie compassion pour ses purs dévots, apparaît en personne, accompagné de ses émanations plénières qui règnent sur l'entité qu'est le cosmos matériel et les protège. Le Seigneur est partout présent, sur le plan matériel aussi bien que spirituel, et Il choisit d'apparaître pour le bien de ses dévots lorsque s'élève un conflit entre les êtres saints et les incroyants athées.

Logos 124

L'âme spirituelle (ce que chacun de nous est) ne peut connaître le bonheur qu'au contact de l'Être Suprême, Dieu, la Personne Souveraine, et nulle part ailleurs. Par sa grâce sans cause et infinie, le Seigneur possède d'innombrables planètes spirituelles dans l'étendue du monde spirituel et il existe dans cet univers sublime un nombre illimité de possibilités pour le plaisir également illimité des êtres spirituels.

Le Seigneur vient en personne en ce monde pour y dévoiler ses divertissements spirituels et absolus. Il paraît à seule fin d'attirer à Lui les âmes conditionnées, pour qu'elles réintègrent leur demeure originelle, dans le monde éternel. Seuls les êtres qui ont tout à fait délaissé la voie du péché et de ses suites ont accès au service d'amour sublime offert au Seigneur. L'ensemble des prescriptions de la science de Dieu est précisément destiné à entraîner les âmes conditionnées sur la voie de la piété, et en adhérant strictement aux principes énoncés pour chaque groupe de la

société, on peut acquérir les qualités de véracité, de maîtrise du mental et des sens, de tolérance, etc., et être ainsi élevé au niveau où il est possible de pratiquer le service de dévotion pur. Par cette seule vision spirituelle, toutes les aspirations matérielles se trouvent comblées.

Lorsque le Seigneur était présent sur terre, les êtres qui furent comblés dans tous leurs désirs matériels par le seul fait de le contempler en vérité, purent retourner avec lui, en son royaume. Mais ceux qui ne purent Le voir tel qu'Il est, demeurèrent attachés à leurs désirs matériels et ne purent retourner au royaume de Dieu, leur demeure originelle. Et lorsque le Seigneur disparut de la vue de tous, c'est encore dans sa forme originelle, éternelle, qu'Il le fit. Il quitta ce monde dans son propre corps. Il ne laissa pas son corps ici-bas comme le croient généralement les âmes conditionnées. Dieu est apparu à seule fin de soulager le monde du fardeau abusif des incroyants athées, et sa tâche accomplie, Il disparut simplement de la vision du monde.

Logos 125

L'Eternel Suprême, Dieu, est le soleil primordial spirituel et absolu qui illumine et épure tout.

L'apparition et la disparition de Dieu s'apparentent à celles du soleil. Le Seigneur apparaît et disparaît en d'innombrables galaxies, et quand Il se trouve présent dans une galaxie particulière, celle-ci baigne dans la lumière spirituelle, tandis qu'une autre, qu'Il vient de quitter, est alors à nouveau plongée dans les ténèbres. Toutefois, ces divertissements se déroulent éternellement. En effet, le Seigneur est toujours présent dans l'une ou l'autre des innombrables galaxies, tout comme le soleil est toujours en train de parcourir l'un des deux hémisphères, tantôt à l'Orient, tantôt à l'Occident.

Tout comme le soleil apparaît le matin et s'élève graduellement jusqu'au méridien pour ensuite se coucher alors même qu'il se lève dans un autre hémisphère, la disparition du Seigneur dans une galaxie correspond au début de ses nombreux divertissements dans une autre. Pour être plus précis, aussitôt qu'un divertissement se termine sur terre, il commence de se manifester ailleurs. Et c'est ainsi que ses divertissements éternels, se poursuivent sans trêve. Nous savons que le soleil se lève une fois par vingt-quatre heures ; pareillement, les divertissements de Dieu deviennent visibles dans une galaxie donnée une fois tous les jours de Brahma le démiurge et premier être créé. Mais où que se trouve le Seigneur, tous ses merveilleux divertissements se déroulent tels que les présentent les écritures révélées, et ce, à intervalles réguliers.

Le Seigneur, qui sur la Terre avait manifesté aux yeux de tous sa forme éternelle, disparut en la soustrayant à la vue de ceux qui, pour n'avoir pas accompli les austérités requises, ne pouvaient le voir tel qu'Il est.

Logos 126

L'âme pure vit toujours dans la demeure de Dieu, puisque son corps en est le temple divin. L'Éternel Suprême dit :

« Les êtres vivants subissent, dans toutes les galaxies, et vie après vie, les conséquences de leurs propres actes intéressés. Parmi eux, certains peuvent être influencés par le contact des âmes pures et ayant ainsi développé un certain goût pour le service de dévotion, ils obtiennent d'y participer. Ce désir initial représente la semence du service de dévotion, et il est conseillé à celui qui a l'incomparable fortune de recevoir cette semence, de la planter au plus profond de son cœur. Puis, tout comme on arrose une graine pour qu'elle se développe, l'être saint devra la cultiver par l'écoute et le chant des Saints Noms et des divertissements du Seigneur. Ainsi nourrie, la semence se transforme peu à peu en un lierre, et l'être saint, agissant comme un jardinier, continue de l'arroser par l'écoute et le chant constant des gloires du Seigneur. Le lierre en vient à grandir tellement qu'il traverse la galaxie matérielle entière et pénètre dans le monde spirituel, continuant sa course vers des sphères de plus en plus hautes, jusqu'à atteindre la planète du Seigneur Suprême « Goloka Vrindavana ». Le saint-jardinier est donc en contact avec la demeure du Seigneur alors même qu'il habite la galaxie matérielle, grâce au service dévotionnel qu'il Lui offre par le simple fait d'écouter et de chanter ses gloires divines. De même qu'un lierre ordinaire prend appui sur un arbre, plus puissant que lui, le lierre du service de dévotion, nourri par l'être saint, trouve refuge auprès du Seigneur et s'y attache. Ainsi fixé, il commence à fructifier, et le jardinier qui l'a soigné peut goûter ces fruits d'amour, atteignant la perfection de son existence. »

Logos 127

Le Seigneur Suprême est loué dans tous les lieux saints, lui le Non-Né qui apparaît pourtant en ce monde dans sa miséricorde infinie, pour bénir tous les dirigeants de l'univers qui lui sont soumis.

Il existe d'innombrables dirigeants sur les diverses planètes qui peuplent les galaxies, tels l'être céleste maître du soleil et celui de la lune, Indra sur les planètes édéniques, Vayu, Varuna, ainsi que ceux qui se trouvent sur Brahmaloaka, la planète où vit Brahma le démiurge et premier être créé. Tous sont d'obéissants serviteurs du Seigneur, et chaque fois que survient quelque trouble dans l'administration des innombrables planètes des différentes galaxies, ces dirigeants prient afin qu'intervienne le Seigneur. C'est alors que celui-ci descend en ce monde.

En vérité, le Seigneur apparaît en chaque âge, dès que les dirigeants soumis se trouvent en difficulté. Il descend également pour le plaisir de ses purs dévots. Les chefs soumis et ses purs serviteurs se placent rigoureusement sous ses ordres, et n'enfreignent jamais sa volonté. C'est pourquoi le Seigneur se montre toujours très attentif à leur égard.

En quelque lieu et à quelque moment que se réunissent les âmes pures pour chanter les gloires du Seigneur, celui-ci se trouve présent, sans le moindre doute. Le Seigneur affirme d'ailleurs Lui-même qu'il demeure toujours là où ses purs dévots chantent ses gloires.

Logos 128

le Seigneur apparaît dans le monde des mortels afin d'anéantir les mécréants et protéger les justes accablés de souffrances, ce qu'il fit il y a 5 000 ans.

il existait sur terre à cette époque là un grand nombre de rois que la richesse, l'éducation et de nombreux sujets avaient gonflés d'un orgueil excessif, et qui accablaient la Terre sans relâche par le mouvement de leurs forces armées. Le Seigneur attendait donc tout simplement qu'ils soient tous réunis sur le champ de bataille de Kuruksetra pour les détruire d'un coup et abréger ainsi la partie dévastatrice de sa mission. Les dirigeants impies, rois et présidents, rendus orgueilleux par leurs atouts matériels, richesse et éducation, et par l'augmentation du nombre de leurs sujets, en viennent toujours à déployer leur puissance militaire pour accabler les innocents. A l'époque où l'Eternel Suprême était Lui-même présent sur terre, de tels dirigeants pullulaient à la surface du globe, si bien qu'il se fit l'artisan de la Bataille de Kuruksetra.

Le Seigneur expliqua sa mission dévastatrice au prince Arjuna en ces termes :

« De Mon plein gré, Je suis descendu sur terre sous la forme du temps inexorable afin de diminuer le nombre des indésirables. En dehors de vous, les Pandavas, ils périront tous, guerriers des deux armées qui s'affrontent. Le châtement n'attendra pas ta participation ; tous, par Mon ordre, se trouvent déjà anéantis. Si tu veux la gloire d'être le héros de cette bataille et gagner l'enjeu de la guerre, alors deviens, dans cette lutte, la cause immédiate de la victoire, et laisse les hommes t'en attribuer le mérite. J'ai déjà mis à mort tous les guerriers valeureux, Drona, Bhishma, Jayadratha, Karna et les autres grands généraux. N'aie nulle crainte. Combats et tu seras célébré comme un grand héros. »

L'avènement du Seigneur survient pour que soient anéantis les rebelles. Ses actes sont de nature spirituelle et absolue, et s'offrent à l'entendement de tous les êtres.

Logos 129

Heureux ceux qui connaissent les activités du Seigneur Suprême, car ils pénétreront sa grandeur et seront heureux à tous égards.

Celui qui souhaite servir sincèrement le Seigneur avec dévotion, est amené à devenir une âme entièrement soumise à l'Absolue Personne Divine. Il peut, au cours de ses pérégrinations, réaliser les vérités, et s'affranchir ainsi de tout doute. Il n'éprouve aucune déception à l'idée d'avoir dû quitter sa terre natale et son foyer, car il avait maintenant réalisé à travers sa propre expérience que de dépendre de la miséricorde du Seigneur représente une liberté plus grande que celle dont on croit jouir chez soi. Personne ne devrait embrasser l'ordre du renoncement et vivre en ermite, s'il n'a pas la ferme conviction d'être protégé par le Seigneur.

En vérité, chaque être dépend totalement de la miséricorde du Seigneur, mais à moins d'être établi au niveau de la pureté, personne ne peut connaître cet état. Une telle dépendance a pour nom « *purification de l'existence* », et le résultat de cette purification se manifeste par l'absence de crainte. Ainsi, un dévot du Seigneur n'éprouve aucune peur, car il demeure toujours conscient de ce que le Seigneur le protège en toutes circonstances.

Logos 130

La manifestation cosmique, telle qu'elle nous apparaît maintenant, était identique dans le passé et continuera de l'être dans le futur. La manifestation, le maintien et l'annihilation (fin du monde) de la galaxie matérielle se perpétuent selon un plan précis. Tout comme elle est maintenant manifestée et sera plus tard détruite, la création existait dans le passé, et à nouveau, dans le futur, elle sera créée, maintenue et détruite le moment venu.

On compte neuf types de créations hormis celle qui survient naturellement par l'interaction des trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance. De même, il existe trois sortes d'annihilations déterminées par le temps éternel, les éléments matériels et la nature de nos actions. Les créations et les annihilations suivent leurs cours selon la volonté suprême. Il existe en effet d'autres types de créations, issues de l'interaction des éléments matériels et effectuées par l'intelligence de Brahma, le démiurge et premier être créé.

Quant aux trois formes d'annihilations, elles sont entraînées par :

- 1) l'écoulement du temps prévu pour la durée de la galaxie ;
- 2) les flammes émanant de la bouche d'Ananta ;
- 3) la nature de nos actions et de leurs conséquences.

La manifestation cosmique est dissoute de deux manières. L'une se produit tous les 4 milliards 320 millions (4 320 000 000) d'années solaires, au moment où Brahma, régent de l'univers, prend son repos nocturne. L'autre, où la galaxie entière est détruite, prend place à la fin de la vie de Brahma, laquelle dure cent de ses années, c'est-à-dire 311 billions 40 milliards (311 040 000 000 000) d'années solaires, soit 4 milliards 320 millions x 2 (un jour et une nuit) x par 30 jours x 12 mois x 100 années. A l'une ou l'autre de ces deux annihilations, l'énergie matérielle et l'énergie marginale se résorbent dans le corps du Seigneur Suprême. Les êtres vivants y demeurent alors comme endormis, jusqu'à ce que la galaxie matérielle soit à nouveau créée. Telles sont les voies de la création, du maintien et de la destruction du monde matériel.

La création matérielle est produite par l'interaction des trois gunas, mis en mouvement par le Seigneur ; aussi est-il dit que le Seigneur existait avant la manifestation des influences matérielles. Seul Visnu, le Seigneur Suprême, existait avant la création, sans Brahma, ni Siva, ni aucun autre être céleste. Ce Visnu est Maha-Visnu, allongé sur l'océan des causes ; par l'action de son seul souffle émanent de son corps les innombrables galaxies, sous forme de semences, qui ensuite se développent graduellement en de gigantesques sphères contenant chacune d'innombrables planètes, tout comme les graines de banyan croissent jusqu'à former d'immenses arbres, aux branches innombrables.

Les êtres vivants se résorbent automatiquement dans le Corps de Maha-Visnu à la fin des cent années de la vie de Brahma. Mais ainsi résorbés en Lui, les êtres distincts gardent leur identité propre ; et dès que par la volonté du Seigneur la création de nouveau rejoint l'état manifesté, tous les êtres, jusqu'alors inactifs, et comme endormis, se retrouvent libres de reprendre leurs activités diverses, dans le fil de leurs conditions d'existence passée. C'est ce que l'on appelle le principe de l'éveil après le sommeil et la reprise de ses activités propres. Lorsqu'un homme dort la nuit, il oublie son identité, ses devoirs et tout de ses activités à l'état de veille. Mais dès qu'il reprend conscience, tout ce qu'il doit faire lui revient en mémoire, et il reprend ses activités. De même, les êtres vivants demeurent dans le corps de Maha-Visnu aussi longtemps que dure l'annihilation de la galaxie ; mais dès que vient à nouveau le temps de la création, ils s'éveillent, ils reprennent leur tâches inachevées.

Le Seigneur dit :

« Avec le jour de Brahma naissent toutes les variétés d'êtres ; et que vienne sa nuit, toutes sont annihilées. Sans fin, jour après jour, renaît le jour, et chaque fois, des myriades d'êtres sont ramenées à l'existence. Sans fin, nuit après nuit, tombe la

nuit, et avec elle, les êtres, dans l'anéantissement, sans qu'ils n'y puissent rien. Il existe cependant un autre monde, lui éternel, au-delà des deux états, manifesté et non manifesté, de la matière.

Monde suprême, qui jamais ne périt ; quand tout en la galaxie matérielle est dissout, lui demeure intact. »

Le fait que le Seigneur existait avant la mise en action de l'énergie créatrice des trois gunas montre qu'Il n'a pas été produit par l'énergie matérielle. Son corps est tout entier spirituel, et ne diffère en rien de sa Personne, ce qui n'est pas le cas pour les âmes conditionnées. Avant la création, le Seigneur se trouvait dans son royaume, Un et Absolu.

Les scientifiques ont assisté le 1er octobre 2014 à 7h04, à la destruction d'une galaxie entière. L'Eternel Suprême détruit une galaxie et met fin à l'existence des êtres qui y vivaient. Le Seigneur crée, maintient et anéantit la galaxie en temps voulu.

Il est écrit : « A la fin des temps ou fin du monde, se produira l'annihilation de la galaxie entière. Dans les trois systèmes planétaires de la galaxie, tous les êtres commencent à souffrir terriblement de la chaleur produite par l'énergie de destruction que libère l'Eternel Suprême, à l'origine du feu annihilateur. Chacun pense alors au feu qui, venu le temps de l'annihilation, détruit la galaxie entière ».

Dans *Science et Vie* N°1199 nous lisons : « D'où vient cet étrange flash de rayons X détecté par le télescope Chandra ? »

« Cent quinze particules de lumière qui témoignent qu'au bout de l'univers, une apocalypse a eu lieu, et qu'un monde s'est achevé dans une gigantesque explosion. Ils ont même retrouvé l'origine probable du signal : une galaxie dans la direction du point lumineux ».

Telle est la puissance absolue de Dieu, la Personne Suprême. Notre tour viendra.

Logos 131

En vérité, personne ne peut vouer tout son être au Seigneur, s'il n'est déjà complètement libéré de toutes les suites de ses péchés.

Le fait d'appartenir à un haut lignage, de posséder de grandes richesses, de jouir d'une vaste érudition et d'avoir un physique agréable représente autant de fruits d'actes vertueux accomplis dans le passé et la vie antérieure. Mais de tels atouts ne suffisent pas pour recevoir la grâce du Seigneur et obtenir de le servir d'un amour absolu.

Seuls les âmes pures, celles qui observent les principes régulateurs de la vie spirituelle tels que prescrits dans les saintes écritures sont aptes à pratiquer le service d'amour et de dévotion qu'elles offrent à Dieu, et peuvent ainsi atteindre par une méditation pure, la nature de la conscience pure. Celui qui a développé sa conscience de Dieu peut tirer parti de la compagnie des âmes pures, des êtres saints. Il lui est alors possible d'entrer au contact du Seigneur, même au cours de son existence en ce monde. Les hommes qui se rendent dans les lieux saints y sont absous de leurs fautes, et de tels lieux se trouvent disséminés à travers la galaxie entière à seule fin de faciliter la tâche de tous ceux qui ont à cœur de mener une vie de pureté et de parfaire la réalisation de Dieu.

Dieu, la Personne Suprême, se situe au-delà de la perception de nos sens matériels. Nos yeux matériels ne peuvent le voir, ni nos oreilles matérielles l'entendre. Nous ne pouvons percevoir le Seigneur que dans la mesure où nous nous vouons à son service, ou selon la proportion dans laquelle nos vies sont exemptes d'activités coupables.

Il est écrit : « *Ceux qu'habite l'extase suscitée par l'amour du Seigneur Suprême, Dieu, le voient toujours en leur cœur grâce au service d'amour et de dévotion qu'ils Lui offrent.* »

Logos 132

Un pur dévot (ou une pure dévote) du Seigneur n'est jamais perturbé devant les fâcheux concours de circonstances créés par l'énergie externe du Seigneur, la nature matérielle.

Sous l'influence des divers attributs de l'énergie externe, l'âme incarnée et conditionnée s'absorbe dans l'existence matérielle. Accaparée par le faux ego, elle croit tout faire elle-même. Or, l'énergie externe du Seigneur, la nature matérielle, se trouve entièrement sous le contrôle du Seigneur Suprême, et à son tour, l'âme conditionnée subit l'emprise totale de l'énergie externe. Par conséquent, l'être incarné en ce monde demeure complètement assujéti à la loi du Seigneur. L'illusion seule peut lui faire croire à l'indépendance dans ses actes. Elle agit de l'intérieur comme de l'extérieur. Celui ou celle qui agit sous l'influence de l'énergie externe ou nature matérielle de Dieu, ignore que cette dernière causera sa perte. Ignorer cette vérité, c'est courir tout droit vers sa propre destruction.

L'être saint est toujours habité par un sentiment d'abnégation, car aucun charme matériel n'est capable de le satisfaire. Voilà pourquoi il rejette le matérialisme et se tourne vers Dieu, désireux de l'aimer et de le servir avec amour et dévotion. Dès lors, il ne subira plus l'influence de l'énergie externe de Dieu, la nature matérielle.

Logos 133

Le Seigneur, le Maître incontesté de tout ce qui est, était alors l'unique « *témoin* », le seul qui avait la faculté de voir. La manifestation cosmique n'existait pas encore, et il se sentait imparfait en l'absence de ses émanations plénières et distinctes. L'énergie matérielle demeurait à l'état latent, tandis que la puissance interne était manifestée.

Le Seigneur est le témoin suprême, car c'est sous l'effet de son seul regard que l'énergie matérielle devient active pour que soit manifesté le cosmos. A l'origine, seul le « *témoin* » existait, mais non l'énergie externe, sur laquelle le Seigneur pose son regard, d'où naquit en lui un certain sentiment d'insuffisance, comme celui qu'éprouve un homme esseulé en l'absence de son épouse. C'est là une image poétique, mais le fait demeure que le Seigneur désirait créer la manifestation cosmique afin de donner aux âmes conditionnées jusqu'alors assoupies dans l'oubli, une nouvelle occasion de se racheter. La manifestation cosmique donne aux âmes incarnées et conditionnées la possibilité de retourner à Dieu, en leur demeure originelle, et c'est là son but premier. Le Seigneur fait preuve d'une telle bonté qu'en l'absence de cette manifestation, Il éprouve comme un manque, d'où la création. Bien que l'existence de la puissance interne fût déjà manifestée, l'autre puissance du Seigneur paraissait endormie, latente, et le Seigneur voulut la rappeler à l'activité, à la manière de l'époux qui tire sa femme du sommeil pour jouir de sa compagnie.

Ainsi se révèle la compassion du Seigneur pour son énergie assoupie. Il désire la voir éveillée pour qu'elle participe à son plaisir, comme le font les autres épouses éveillées. Le processus de création dans son ensemble a pour but d'éveiller à l'existence réelle, celle de la conscience spirituelle, les âmes conditionnées jusqu'alors endormies, de façon à ce qu'elles puissent devenir aussi parfaites que les âmes à jamais libérées qui vivent sur les Vaikunthalokas, les planètes spirituelles, dans le royaume de Dieu. Il aime voir toutes les entités émanant de ses différentes puissances partager le bonheur sublime de la félicité spirituelle, car de participer à l'éternelle satisfaction du Seigneur représente la plus haute perfection de l'existence, toute de félicité spirituelle et de connaissance éternelle.

Logos 134

Le Seigneur Souverain est le maître de tous les autres êtres. Lui seul existait bel et bien avant la création.

En vérité, tout ce qui existe émane du Seigneur Suprême, Il représente toujours l'existence unique, l'Absolu, Un sans second. C'est là sa prérogative, car Il est infiniment parfait et tout-puissant. Toute existence autre que la sienne propre, ce qui inclut ses émanations plénières, fait partie intégrante de sa Personne. Les

manifestations plénières de Dieu et les êtres vivants, dont le premier est Brahma, sont autant d'émanations distinctes du Seigneur.

Avant la création, l'existence spirituelle était déjà manifestée, mais l'existence matérielle se trouvait encore en Lui à l'état latent. C'est par sa seule volonté que la manifestation matérielle se déploie et se résorbe. Quant à la diversité propre à Vaikunthaloka, le royaume spirituel, elle ne fait qu'Un avec le Seigneur. La création matérielle survient à intervalle par la volonté du Seigneur, et au cours des périodes qui séparent l'annihilation de la création, les êtres distincts et l'énergie matérielle demeurent en Lui dans un état de sommeil.

Logos 135

Le Seigneur dit : *« Tous suivent Ma voie, d'une façon ou d'une autre et selon qu'ils s'abandonnent à Moi, en proportion Je les récompense. »*

« Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli. »

Dans le cœur de chacun des êtres se trouve une manifestation de la conscience suprême, l'Âme suprême ou l'Esprit Saint, qui donne la mémoire à la conscience partielle des âmes distinctes que nous sommes. L'âme distincte, dotée d'une conscience partielle oublie les événements de sa vie passée, mais la conscience suprême lui rappelle comment agir en fonction du savoir qu'elle a acquis par le passé.

Chacun est libre de désirer ce qu'il veut, mais c'est le Seigneur Suprême qui comble tous les désirs. En d'autres termes, chaque être possède l'indépendance de penser ou de désirer comme il le veut, mais la satisfaction de ses désirs dépend de la volonté de l'Eternel Suprême.

Logos 136

C'est en cultivant le savoir et le détachement comme l'explique avec force détails la philosophie de la science de Dieu, que l'on parvient à la véritable perfection de l'existence.

Le savoir consiste à prendre conscience que la mission de l'homme est de mettre fin aux souffrances de l'existence matérielle, et que malgré la nécessité de subvenir aux besoins de son corps d'une manière réglée, il est impératif de se détacher de ces activités animales, qui consistent à manger, dormir, s'accoupler et se défendre. Satisfaire uniquement les besoins du corps est synonyme de vie animale, alors que satisfaire les exigences de l'âme constitue la vraie mission de l'homme. Dieu est le but ultime de l'existence.

La perfection humaine est atteinte pour quiconque observe trois principes de civilisation, à savoir : Protéger la vache, car elle nourrit gratuitement l'humanité. Soutenir la culture spirituelle dont Dieu est la source, et par-dessus tout, devenir un pur dévot du Seigneur.

A moins de devenir un pur serviteur ou une pure servante de Dieu, personne ne peut atteindre la perfection de l'existence, qui consiste à être élevé jusqu'au monde spirituel où n'existent ni naissance, ni maladie, ni vieillesse, ni mort. Tel est le plus haut niveau de perfection que permet d'atteindre la vie humaine. Et à moins de poursuivre ce but, tous les efforts que l'homme peut accomplir en vue de l'amélioration des conditions de vie matérielle n'entraîneront que l'échec de sa mission humaine.

Logos 137

Contraint de punir ceux qui agissent mal, le Seigneur n'en éprouve aucune joie, car tous les êtres spirituels distincts de lui sont, à l'origine, d'infimes parties de sa Personne. Il ne se montre pas moins comme la foudre avec les pécheurs et plus doux que la rose avec ceux qui lui sont fidèles.

Ceux qui agissent mal, égarés par de mauvaises fréquentations et par des conseils s'opposant à l'ordre établi par le Seigneur, deviennent ainsi passibles de punition. La voie la plus sûre vers le bonheur consiste à vivre selon les principes énoncés par le Seigneur et à ne jamais désobéir à ses lois, telles quelles sont définies dans les saintes écritures originelles « *le véritable évangile* » à l'intention de toutes les âmes oubliées.

la création matérielle est précisément destinée à satisfaire le désir divin, et le Seigneur ne désire rien d'autre que de permettre aux âmes conditionnées et donc inaptées à entrer dans le royaume de Dieu de se purifier de manière à pouvoir accéder au monde spirituel. L'ensemble du phénomène cosmique n'a qu'une seule raison d'être : donner une chance aux âmes incarnées et conditionnées par la matière d'entrer dans le royaume de Dieu, et à cette fin, la nature du Seigneur pourvoit de façon parfaite aux besoins de tous.

Logos 138

Le Seigneur Suprême, Krishna, Dieu, la Personne Souveraine, descend en ce monde pour y accomplir trois missions : délivrer les croyants, anéantir les mécréants démoniaques et rétablir la spiritualité.

Mais parce que le Seigneur est absolu, ces deux premières voies d'action entraînent finalement le même résultat, bien que leur nature propre semble différer. De fait, la

mise à mort d'un être maléfisant s'avère aussi propice lorsqu'elle vient de Lui, que ses gestes protecteurs accomplis en faveur des croyants. En fait, tous les mécréants démoniaques qui combattirent Dieu et bien entendu le regardèrent, atteignirent le royaume du Seigneur, tout comme le font ses dévots. D'autres, situés dans une position neutre, ne nourrissant qu'une légère affection pour le Seigneur en appréciant la beauté de son visage, furent aussitôt élevés aux planètes spirituelles, les Vaikunthas. La demeure personnelle du Seigneur s'appelle Goloka Vrindavana, et les royaumes où résident ses émanations plénières s'appellent Vaikunthas ; là, le Seigneur manifeste sa présence en tant que Narayana.

Cet éveil spirituel s'opère néanmoins selon divers degrés. Ceux dont l'amour pour Dieu se développe jusqu'au plus haut niveau de perfection atteignent la planète Goloka Vrindavana dans le monde spirituel, tandis que ceux qui n'ont ravivé cet amour qu'incidemment ou par un contact spirituel gagnent les planètes Vaikunthas. Fondamentalement, il n'existe aucune différence matérielle entre Goloka et Vaikuntha ; mais sur les Vaikunthas, le Seigneur est servi dans une opulence infinie, alors qu'à Goloka, le service qui Lui est offert revêt l'aspect d'une affection naturelle. Cet amour pour Dieu est ravivé au contact de purs dévots du Seigneur. Ceux qui s'éveillent à l'amour de Dieu parviennent jusqu'aux planètes du monde spirituel.

Logos 139

Le Seigneur dit : « J'apparais d'âge en âge, afin de délivrer Mes dévots, d'anéantir les mécréants et de rétablir les principes de la spiritualité ».

Il reste néanmoins que les êtres saints absorbés dans le service dévotionnel offert au Seigneur avec un amour sublime sont récompensés des centaines et des milliers des fois plus que les mécréants démoniaques, et sont élevés jusqu'aux planètes spirituelles où ils demeurent en sa compagnie pour une existence d'éternelle félicité.

Les êtres démoniaques et les impersonnalistes qui prétendent que Dieu n'a pas de forme, obtiennent de se fondre dans la radiance du Seigneur alors que les êtres saints, les âmes pures, sont admis sur les planètes spirituelles. Imaginons un instant la différence qui existe entre le simple fait de flotter dans l'espace et celui de pouvoir habiter sur une planète. Le plaisir des êtres spirituels vivant sur une planète dépasse grandement celui des âmes privées de corps, qui se fondent dans les molécules des rayons solaires. Ainsi, les impersonnalistes ne sont-ils nullement favorisés par rapport aux ennemis du Seigneur. En vérité, les uns comme les autres ont accès au même niveau de libération spirituelle.

Le Seigneur n'est pas tenu de venir en ce monde, mais lorsque l'un de ses dévots le prie de le faire, c'est pour le bien de la galaxie entière, qu'Il descend sur la terre.

Logos 140

L'Eternel Suprême dit : « *Abandonne-toi à moi, et je te prendrai sous ma protection* ».

Toute personne qui, en cette galaxie matérielle, participe au service d'amour sublime offert au Seigneur est amenée à accomplir de nombreuses activités matérielles, et celui qui n'est pas assez fort pour se protéger contre l'infection de la matière, et l'attrait qu'elle exerce, peut être détourné de l'énergie spirituelle.

Voilà un avertissement valable pour tous ceux qui désirent progresser dans la vie spirituelle. A moins d'être suffisamment protégé par le Seigneur, on peut chuter de sa position spirituelle. Aussi faut-il constamment prier le Seigneur de nous protéger et de nous accorder sa bénédiction de manière à ce que nous puissions poursuivre notre devoir.

L'âme tout entière soumise à Dieu, qui recherche constamment la protection du Seigneur tout en s'acquittant des devoirs qui lui ont été confiés, n'éprouve aucune crainte d'être victime de la souillure matérielle.

Logos 141

Il est écrit : « *Ô Seigneur, les souffrances matérielles n'ont pas d'existence réelle pour l'âme. Cependant, tant que l'âme incarnée et conditionnée croit que le corps est destiné au plaisir et qu'elle s'identifie à ce dernier, elle ne peut sortir du labyrinthe que forment ces souffrances, étant influencée par ton énergie externe* ».

Le grand problème de l'être spirituel prisonnier de l'existence matérielle réside dans son attitude indépendante face à la vie. Il dépend à chaque instant de la loi du Seigneur Suprême, aussi bien à l'état conditionné qu'à l'état libéré, mais par l'influence de l'énergie externe, il se croit indépendant de la suprématie du Seigneur Souverain.

Le devoir naturel de l'être spirituel distinct de Dieu consiste à unir ses désirs avec la volonté suprême, mais tant qu'il s'y refuse, il ne peut que rester enchaîné à la matière et doit renoncer à tous les plans que lui dicte son mental. L'être distinct doit donc unir sa volonté à celle de l'Etre Suprême. Voilà qui l'aidera à sortir du labyrinthe de l'existence matérielle.

Logos 142

Il est écrit : « *J'adore le Seigneur Suprême originel, infailible, que personne n'égale. Bien qu'il se déploie en d'innombrables formes, Il reste la cause de toutes les causes. Le plus ancien de tous les êtres, Il n'en conserve pas moins une jeunesse éternelle ;*

jamais Il n'est touché par le vieillissement. Lui, le Seigneur Souverain, reste inaccessible par l'érudition en matière de sagesse. Ceux qui désirent le connaître devront approcher ses dévots. »

Voilà pourquoi Jésus avait dit : « *personne ne peut approcher Dieu que par moi* ».

Il n'est possible de connaître l'Eternel Suprême, tel qu'Il est, que par le service d'amour et de dévotion offert à sa Personne, ou par ses dévots, qui toujours le portent dans leur cœur. La perfection dévotionnelle permet de comprendre que la radiance impersonnelle n'est qu'une représentation partielle du Seigneur Suprême, et que les trois manifestations de la création matérielle sont ses émanations plénières.

Dans le monde spirituel, qu'illumine de toutes parts la radiance issue du corps du Seigneur, il n'y a pas de changement d'âge. En effet, le phénomène de la création n'existe pas sur les planètes spirituelles, et le temps n'y existe pas non plus. Les rayons qui émanent du corps spirituel et absolu du Seigneur et qui composent la radiance sans limites, ne sont aucunement influencés par l'énergie matérielle. En ce monde également, le Seigneur en personne est le créateur initial, car c'est Lui qui a créé Brahma le démiurge et premier être vivant, en conférant à ce dernier la puissance qui lui permettra d'effectuer les créations subséquentes.

Logos 143

Le Seigneur comble les désirs de tous les êtres en fonction de leurs souhaits respectifs. Quant aux êtres saints, ils aspirent au service absolu du Seigneur.

Le Seigneur incarne l'unique désir des êtres saints ou âmes pures, et le service d'amour et de dévotion offert à Dieu, étant exempt de toute impureté, représente la seule voie grâce à laquelle on accède à sa faveur.

Le service d'amour et de dévotion ainsi accompli a le pouvoir de conférer aux êtres saints le plus haut de tous les bienfaits, le contact direct du Seigneur Suprême.

Le service de dévotion oblige énormément le Seigneur. Les âmes pures connaissent alors un bonheur sans trêve à contempler le merveilleux visage souriant du Seigneur et sont animés d'une vie nouvelle. Puis, voyant ses dévots ainsi vivifiés, le Seigneur Lui-même voit croître sa satisfaction.

Logos 144

Le plus haut degré de perfection en matière de bienfaisance consiste à conférer aux hommes l'immunité contre les maux de l'existence matérielle.

Or, ceci ne peut être accompli que par la pratique du service d'amour et de dévotion offert au Seigneur. Un tel savoir est incomparable. Ni l'étude de la science de Dieu, ni l'accomplissement de sacrifices, ni une large distribution de dons charitables, même si on les réunit tous ensemble, ne peuvent conférer l'immunité qu'assure le service de dévotion contre les souffrances matérielles, ou ne serait-ce qu'une fraction de cette immunité.

Le service d'amour et de dévotion offert à l'Eternel Suprême libère tous ceux qui s'y adonnent et demeure le plus haut degré de bienfaisance, car il unit l'être qui le développe au Seigneur.

Logos 145

Lorsque les sens trouvent leur satisfaction dans l'Âme Suprême, le témoin universel et se fondent en lui, le Seigneur Souverain, alors s'évanouissent toutes les souffrances.

Comme l'existence matérielle tout entière est axée sur la satisfaction des sens, ces derniers représentent les véhicules de l'action matérielle. C'est pourquoi il faut les détacher de toute activité matérielle. Les êtres saints ne cherchent pas à empêcher les sens matériels d'agir, mais plutôt à employer leurs sens spirituels au service de la transcendance, du Seigneur Souverain. Dans un cas comme dans l'autre, il faut cultiver la connaissance, de manière à mettre un terme aux activités des sens sur le plan matériel, et, si possible, à les utiliser au service du Seigneur. Par nature, les sens sont spirituels, mais leurs activités deviennent souillées lorsqu'ils sont contaminés par la matière.

Que tous nos sens explorent la variété spirituelle, et c'est alors seulement que nos sens spirituels seront comblés et à jamais libérés de toute activité matérielle. Le Seigneur, en tant qu'Âme Suprême vivant dans le cœur de chaque être et en tant que Personne Souveraine habitant le monde spirituel, bien au-delà de la création matérielle, est témoin de tous nos actes. Ceux-ci doivent donc être à tel point surchargés d'énergie spirituelle que le Seigneur daignera jeter sur nous un regard favorable et nous faire participer à son service sublime ; alors seulement nos sens seront parfaitement comblés, et plus jamais troublés par les charmes de la matière.

Il est écrit : « *Même à l'écart des plaisirs matériels, l'âme incarnée peut encore éprouver quelque désir pour eux. Mais qu'elle goûte une joie supérieure, et elle perdra ce désir, pour demeurer dans la conscience spirituelle.* »

Logos 146

L'âme est pure conscience et jamais elle ne se sépare de cette conscience, que ce soit sous l'influence du temps, en rêve ou en toute autre circonstance, ou pour toute autre cause. Comment, dès lors, peut-elle sombrer dans l'ignorance ?

La conscience de l'être spirituel distinct de Dieu l'accompagne toujours, il n'en est jamais séparé. Lorsqu'un homme se déplace d'un endroit à un autre, il a conscience de son mouvement dans l'espace. Cette conscience l'accompagne toujours, dans le passé, le présent et l'avenir. Tout homme peut se rappeler des incidents qui ont marqué son passé et peut également conjecturer sur son futur à partir de cette expérience. Jamais l'être n'oublie son identité personnelle, même dans les circonstances les plus insolites. Comment dès lors peut-il oublier son identité réelle d'âme spirituelle pure et s'identifier à la matière, à son corps, à moins de subir une quelconque influence supérieure à lui ?

En fait, l'être distinct subit l'influence de l'énergie externe de Dieu. En vérité, il fait partie intégrante du Seigneur Suprême, mais en tant que sa puissance, et non en tant que le Puissant lui-même. Le Puissant, Dieu, peut manifester plusieurs puissances, mais la puissance ne peut égaler sa source à aucun moment. Une puissance peut certes en dominer une autre, mais toutes les puissances demeurent sous la domination du Puissant. L'être distinct, énergie marginale de Dieu a ainsi tendance à se laisser dominer par la puissance externe, en conséquence de quoi elle se trouve placée dans les circonstances pénibles de l'existence matérielle. A moins d'être ainsi influencé par la puissance externe du Seigneur, jamais l'être distinct ne peut oublier son identité réelle. Et parce qu'il a tendance à se laisser influencer, jamais il ne peut égaler le Suprêmement Puissant.

Voilà pourquoi l'âme spirituelle distincte de Dieu, oublie sa véritable identité et s'identifie à tort à son corps de matière.

Logos 147

La conscience se développe en la forme humaine, et s'épanouit davantage chez les habitants des planètes supérieures, paradisiaques. La Terre se situe à peu près au milieu de la galaxie pour ce qui est de l'évolution spirituelle, et la forme humaine se trouve à la jonction des espèces divines et démoniaques.

Les systèmes planétaires se trouvant au-dessus de la Terre sont particulièrement destinés aux êtres d'intelligence supérieure que l'on nomme les êtres célestes ou habitants des planètes édéniques. On les nomme ainsi du fait qu'en dépit de leur niveau de vie de loin supérieur au nôtre, tant par la culture que par le plaisir, le faste, la beauté, l'érudition et la longévité, ils demeurent toujours pleinement conscients de Dieu. Toujours ils se montrent prêts à servir le Seigneur Suprême, car ils savent très

bien que, par nature, l'être distinct est un serviteur éternel du Seigneur, subordonné à Lui. Ils savent aussi que le Seigneur peut seul pourvoir aux besoins de tous les êtres.

Un homme dénué de conscience divine peut connaître une opulence temporaire grâce à quelque acte de vertu accompli dans le passé, mais s'il vit dans l'oubli de sa relation avec le Seigneur, il doit s'attendre, selon les lois puissantes de la nature matérielle, à souffrir des privations. Personne ne peut échapper à la vigilance de la puissante nature matérielle, à moins de mener une vie de dévotion, en toute conscience de Dieu.

Logos 148

Les êtres saints adorent le Seigneur Suprême à seule fin de développer une dévotion sans partage pour sa Personne.

Les autres, qui ne projettent nullement de développer leur amour pour Dieu, ce qui représente pourtant le but fondamental de l'existence, ne Lui vouent pas leur adoration. Et tous ceux qui s'opposent à une relation d'amour avec Dieu se condamnent, par leurs propres actes, à un bien sombre destin.

Le Seigneur se montre égal envers tous les êtres. Il affirme Lui-même : « *Les envieux et malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge et les replonge dans l'océan de l'existence matérielle au sein de diverses formes de vie démoniaques.* »

Les êtres célestes, assistants de Dieu et les autres maîtres de la création n'existent que pour les âmes incarnées et conditionnées indésirables qui menacent constamment la tranquillité du royaume de Dieu. Comme ils sont tous d'intimes serviteurs et dévots du Seigneur, jamais il ne faut les dénigrer. Leur jugement doit être pris en considération du fait qu'ils sont autorisés à occuper divers postes dans l'organisation de l'univers. Ils sont désignés par le Seigneur en personne pour être ses serviteurs intimes.

Logos 149

L'âme pure, en son existence spirituelle originelle, a pleinement conscience de sa position naturelle de servante éternelle du Seigneur.

Toutes les âmes situées dans cette conscience pure sont libérées et vivent éternellement dans la félicité et le savoir sur les diverses planètes spirituelles appelées Vaikunthas, dans le monde spirituel. La création matérielle n'est pas manifestée à leur intention. Ces âmes éternellement libérées ne sont pas concernées par cette création matérielle, qui est destinée aux âmes rebelles, celles qui ne sont pas disposées à se soumettre au Seigneur Suprême. C'est cet esprit de domination

artificielle que l'on nomme le faux ego, il se manifeste à travers les trois gunas ou modes d'influences de la nature matérielle et n'est qu'une création mentale.

L'entière création matérielle est destinée aux êtres dominés par le faux ego qui errent sur le plan mental subissant l'influence des diverses illusions engendrées par les trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, et qui finissent par oublier leur véritable identité d'âme spirituelle et par s'identifier à leur corps matériel. La fonction principale du faux ego est d'entretenir l'athéisme.

Logos 150

Le mal est la résultante de la rupture avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Cette rupture se caractérise par le refus de l'autorité et de la suprématie de l'Eternel Suprême, de se soumettre à lui, de lui obéir, de s'abandonner à lui, de le servir avec amour et dévotion, d'appliquer sa parole et ses commandements. C'est émettre le désir effréné d'agir à notre guise dans un esprit de domination et par-dessus tout, d'envier Dieu.

A ceux qui persistent dans cette voie malfaisante, le Seigneur dit : « Les envieux et les malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous les diverses formes de la vie démoniaque. Ceux-là, en renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, ne peuvent jamais M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus abominable. »

Celui qui blasphème le Seigneur devra renaître dans une famille d'incroyants, où il risque fort d'oublier le service du Seigneur.

Logos 151

Le Seigneur dit : « Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi. »

Le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur est caractérisé par le fait que l'être saint, celui qui la pratique, doit être libéré de toute forme de souillure et de désir matériel. Cette libération, c'est le renoncement à tout désir matériel. Celui qui s'absorbe dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur en suivant les principes régulateurs qui le régissent, se voit naturellement affranchi de tout désir matériel, et c'est lorsqu'est atteint ce niveau que l'on peut réaliser le Seigneur Suprême. La Personne Divine, située dans le cœur de chaque être, instruit son dévot sur ce qui a trait au service de dévotion pur, de manière à ce qu'il puisse finalement obtenir sa compagnie.

Il faut maîtriser le mental, et ceci peut être accompli en observant les rites spirituels et en accomplissant diverses formes de sacrifices. Le but ultime de toutes ces pratiques est d'atteindre le service de dévotion offert au Seigneur. Sans service de dévotion, nul ne peut connaître la Personne Souveraine.

Logos 152

Le Seigneur dit : « *Une fois que tu seras libéré du concept des corps matériels et éthérés, et que tes sens seront libérés de toute influence des gunas, les attributs de la nature matérielle, tu auras, en ma présence, la réalisation de ta forme pure. Alors, tu évolueras au niveau de la conscience pure* ».

La science de Dieu enseigne qu'une personne dont l'unique désir est de servir le Seigneur avec un amour absolu est un être libéré quelles que soient les conditions auxquelles le soumet l'existence matérielle. Cette attitude de service correspond à la forme réelle de l'être individuel, distinct de Dieu. En vérité, la forme réelle, spirituelle, de l'être distinct est d'être un éternel serviteur du Seigneur Suprême. Dans le monde spirituel, le service offert au Seigneur repose sur l'amour absolu. On ne peut comparer d'aucune manière le service d'amour absolu au service forcé que l'on trouve en ce monde. Dans l'univers matériel, même celui qui a l'impression de n'être le serviteur de personne doit pour le moins servir ses sens sous la dictée des gunas. En fait, nul n'est maître en ce monde, et tous ceux qui servent leurs sens ont une bien mauvaise expérience du « *service* » ; car il s'agit plutôt de servitude. Ainsi tremblent-ils à la pensée de devoir servir, car ils ne savent rien de la condition spirituelle.

Dans le service d'amour absolu, le serviteur est aussi libre que le maître. Ce dernier est parfaitement indépendant, et dans le monde spirituel le serviteur jouit également de cette qualité d'indépendance parfaite, car on n'y trouve aucun service forcé. Le service absolu naît uniquement de l'amour spontané. Un pâle reflet d'une telle qualité de service se retrouve dans celui qu'une mère offre à son enfant, qu'un ami rend à son ami, ou l'épouse à son époux. En effet, ces trois formes de service ne sont pas imposées, mais suscitées par l'amour seulement. Mais comprenons bien qu'en ce monde matériel, même le service offert avec amour n'est qu'un reflet dénaturé de celui que l'on trouve dans le monde spirituel, au contact du Seigneur, et qui est le service réel, le service lié à l'amour de chaque être. Or, ce même service, imprégné d'amour spirituel, peut être accompli ici-bas avec dévotion.

Servir Dieu avec amour et dévotion permet d'avoir conscience d'être une âme spirituelle ou entité spirituelle, et non le corps de matière.

Logos 153

Brahma, le démiurge et premier être créé, a prié le Seigneur de ne pas le laisser oublier sa relation éternelle avec Lui dans le cours de ses activités matérielles, car il ne voulait pas être plongé dans les ténèbres de l'ignorance, ni être séparé de Dieu et encore moins l'oublier.

En réponse à cette prière, le Seigneur lui enjoint de ne pas croire un instant qu'il puisse exister indépendamment de sa toute-puissance. L'exemple qu'Il donne à ce propos est celui du feu. La flamme que l'on fait jaillir du bois est toujours la même, quel que soit le bois utilisé. De même, les corps qui peuplent la création matérielle peuvent présenter des différences spécifiques quant à leur forme et à leur qualité, mais les âmes spirituelles qui les animent ne diffèrent pas les unes des autres. La propriété du feu, soit la chaleur, est partout la même, et l'étincelle spirituelle, ce fragment de l'Être spirituel suprême, est de même nature pour tous les êtres. C'est ainsi que la puissance du Seigneur se trouve distribuée à travers toute sa création. Seule cette connaissance absolue peut nous affranchir de la souillure où nous plonge l'illusion matérielle.

A ce niveau, puisque la puissance du Seigneur est omniprésente, l'âme pure, le dévot du Seigneur, peut voir toute chose en relation avec Lui, si bien qu'il n'éprouve aucun attachement pour les enveloppes externes, les corps matériels. Cette pure vision spirituelle l'immunise contre toute souillure à laquelle l'expose le contact de la matière. L'être saint n'oublie jamais la présence du Seigneur, quelles que soient les circonstances.

Oublier Dieu est le pire châtement qui soit, car c'est être plongé dans les ténèbres, l'aveuglement, l'ignorance, l'angoisse, la peur, le désespoir, la souffrance et la mort.

Par contre connaître l'Éternel Suprême, être plongé dans la conscience de Dieu, conduit naturellement à l'aimer, à prendre plaisir à lui obéir, à faire sa volonté, à s'abandonner à lui, à le servir avec amour et dévotion, et ainsi à bénéficier de sa douce protection. Nous nous retrouvons alors dans la lumière, la félicité, la connaissance, la vérité absolue et la vie éternelle.

Logos 154

Le Seigneur dit : *« quand tu adopteras le service de dévotion, le moment viendra ou dans le cours de tes activités créatrices, tu me verras en toi et partout dans l'univers, de même que tu verras en Moi ta propre personne, l'univers entier et tous les êtres vivants ».*

« Tu me verras en chaque être de même qu'en chaque endroit de l'univers. Ce n'est qu'une fois atteint ce niveau de vision spirituel que tu pourras t'affranchir de toute forme d'illusion »

« Tout homme qui prie comme Brahma, (le démiurge et premier être créé) en vénérant mes attributs divins et ainsi m'adore, verra bientôt tous ses désirs comblés par ma grâce, car Je suis le maître de toutes les bénédictions ».

« Je suis l'Âme Suprême, l'Âme de tous les êtres, le Maître Suprême et le plus cher entre tous. Les hommes s'attachent à tort aux corps matériel et éthéré quand en vérité ils ne devraient s'attacher qu'à Moi seul ».

« Si tu veux bénéficier de ma faveur, établis-toi dans l'austérité et la méditation, conforme-toi aux principes du savoir. Grâce à ces actes, tout se révélera à toi de l'intérieur, en ton cœur ».

Les austérités sont : 1) le renoncement à toute activité sexuelle illicite ; 2) le renoncement à la consommation de la chair animale, (viande, poisson, œuf) ; 3) le renoncement à l'usage d'excitants ou de substances toxiques ; 4) et le renoncement à tout jeu de hasard.

La miséricorde que le Seigneur confère à celui qui s'acquitte d'une responsabilité lui ayant été confiée dépasse toute imagination. Mais il faut comprendre que sa miséricorde n'est reçue qu'en raison des austérités accomplies et de la persévérance montrée dans l'exécution du service d'amour et de dévotion qui lui est dédié.

De telles instructions ou révélations, sous le signe du service de dévotion, voie du développement de l'amour pour Dieu dans sa pureté, viennent directement du Seigneur, sis dans le cœur de chaque être.

Logos 155

Le Seigneur se montre toujours de plus en plus miséricordieux envers les âmes déchues de notre monde, âmes déchues que nous sommes tous.

L'entière manifestation cosmique fournit à tous l'occasion d'évoluer par la pratique du service d'amour et de dévotion offert à Dieu, et chaque être est fait pour poursuivre ce but. Le Seigneur se multiplie en de nombreuses identités, qui sont ou bien des émanations directes de sa Personne ou encore des émanations distinctes de Lui, les unes représentant le Seigneur Lui-même, et les autres étant des âmes individuelles distinctes de Lui. Ses émanations personnelles jouent le rôle de maître, et les émanations distinctes celui de serviteur, de façon à permettre à ces dernières de goûter à un échange de félicité parfaite avec la forme suprême de bonheur et de savoir. Les âmes libérées peuvent d'ailleurs participer à ces échanges sublimes entre maître et serviteur sans introduire aucune conception matérielle.

L'Éternel Suprême accorde aux âmes déchues (que nous sommes) la chance d'atteindre la perfection ultime de l'existence, de le servir avec amour et dévotion, et ainsi de l'approcher et de le voir face à face.

Logos 156

En vérité, ceux qui bénéficient de conditions de vie privilégiées, doivent considérer que tous les biens qu'ils possèdent leur ont été donnés par Dieu, la Personne Suprême.

De telles richesses doivent être utilisées au service du Seigneur à travers des sacrifices accomplis pour sa satisfaction. Voilà comment il faut faire usage des biens et des richesses. En effet, nul ne peut obtenir le pouvoir, la puissance, la richesse, l'opulence, une bonne naissance, un corps attrayant ou une bonne éducation, sans la miséricorde du Seigneur Suprême. Par suite, ceux qui possèdent de tels avantages doivent montrer leur gratitude au Seigneur en l'adorant et en Lui offrant tout ce qu'ils ont reçu de Lui.

Qu'une famille, un peuple ou une civilisation fasse ainsi preuve de reconnaissance, et le lieu où ils sont établis devient presque identique au monde spirituel, libre de l'influence des trois sortes de souffrances propres à l'univers matériel ; celle qui est issue du corps et du mental, celle que provoquent les catastrophes naturelles et celle qui vient des autres êtres. A l'heure actuelle, la Conscience de Dieu se donne pour mission de permettre à tous de reconnaître la suprématie de l'Éternel Suprême. Tout ce que l'on possède doit être tenu pour un don du Seigneur, obtenu par sa grâce. Chacun doit donc participer au service de dévotion en pleine conscience de Dieu. Si l'on désire être heureux et paisible, quel que soit son statut, en tant qu'homme marié, citoyen ou représentant de l'humanité, on doit promouvoir le service de dévotion pour le plaisir du Seigneur. Telle est la perfection de l'existence.

Logos 157

En vérité, ne faire qu'Un avec le Seigneur Suprême signifie avoir le même intérêt que Lui.

Il ne s'agit nullement de devenir aussi grand que Lui, c'est là chose impossible ; jamais la partie n'égale le tout, et l'être spirituel demeure toujours un fragment infime du Seigneur Suprême. Par conséquent, son unité avec le Seigneur vient de ce qu'il partage l'intérêt du Seigneur.

Le Seigneur désire que tous les êtres pensent à Lui de façon constante, deviennent ses dévots et L'adorent en toutes circonstances. Dieu désire voir tous les êtres penser à Lui. Tous doivent offrir leur hommage à Dieu. Telle est la volonté du Seigneur

Souverain, et il est du devoir du sage de s'efforcer de combler son désir. Or, comme le Seigneur est illimité, son désir l'est également. Il n'y a donc pas d'interruption ni de limite dans le service de l'être saint envers Dieu.

Le monde spirituel voit en fait se dérouler une compétition sans fin entre le Seigneur et son serviteur. Le Seigneur souhaite satisfaire ses désirs à l'infini, et le serviteur s'efforce de le servir pour combler ses désirs illimités. C'est dans ce sens qu'il existe une unité d'intérêt se déployant à l'infini entre le Seigneur et son dévot.

Logos 158

Le Seigneur dit : « *Laisse là toutes tes occupations illusoires en ce monde et abandonne-toi simplement à Moi. Les suites de tes fautes, Je t'en affranchirai.* »

L'Éternel Suprême a créé l'univers matériel à l'intention des âmes incarnées et conditionnées par la matière et l'énergie illusoire, qui désirent le dominer et ressentir les bienfaits sensoriels. Cet univers n'est pas fait pour ceux qui n'éprouvent aucun désir de satisfaction sensorielle et qui demeurent constamment absorbés dans le service d'amour absolu du Seigneur, éternellement conscients de Dieu. Pour eux, le monde spirituel continue d'exister éternellement, et c'est là qu'ils puisent leur joie. Ceux qui ont trouvé refuge auprès du Seigneur, l'univers matériel n'a aucune valeur parce que le danger y menace à chaque pas, il n'est pas destiné aux êtres saints, mais plutôt aux âmes désireuses de dominer l'énergie matérielle à leurs propres risques.

Dieu fait preuve d'une telle bienveillance qu'Il donne aux âmes captivées par le plaisir des sens un monde séparé, créé par Lui, pour leur permettre d'y bénéficier de l'existence comme elles le désirent. C'est à contre cœur que le Seigneur crée l'univers matériel, mais Il y descend dans sa forme personnelle ou y dépêche un de ses fils ou un de ses serviteurs dignes de confiance, pour instruire les âmes conditionnées, et lui aussi leur transmet ses directives à travers les saintes écritures.

Toute cette œuvre de prédication se déroule en même temps que la création, et ce, afin de convaincre les âmes fourvoyées qui croupissent dans l'univers matériel de revenir et de s'abandonner à Lui.

Logos 159

Le Seigneur dit : « *Tout ce qu'une personne désire obtenir de Moi, Je le lui accorde.* »

Que tout homme, qu'il soit rempli de désirs, qu'il aspire à la libération ou qu'il n'ait aucun désir, adore le Seigneur Suprême. De ces trois types d'hommes, l'un cherche le bonheur à travers la satisfaction de ses désirs matériels, un autre croit qu'il deviendra heureux en se fondant dans l'Absolu, et le troisième, l'être parfait, est un dévot du Seigneur. Ce dernier ne désire rien du Seigneur en échange de sa dévotion, mais veut

seulement le servir d'un amour absolu. Dans tous les cas, il faut adorer Dieu, la Personne Suprême, car le Seigneur comble les désirs de chacun. Tel est l'avantage de l'adoration offerte à Krishna, Dieu, la Personne Souveraine.

Celui qui s'y consacre, aurait-il des désirs de jouissance matérielle, devient peu à peu un être pur et se débarrasse de toute aspiration matérielle.

Logos 160

Ceux qui prétendent que l'on peut progresser spirituellement tout en jouissant de l'existence matérielle sont des menteurs, car il est impossible aux matérialistes d'atteindre la réalisation spirituelle. En effet, la réalisation spirituelle reste inaccessible à ceux qui s'attachent beaucoup trop aux plaisirs des sens.

Il est écrit dans les saintes écritures originelles : « *Les hommes trop avides de possessions matérielles et de plaisirs sensoriels ne peuvent parvenir à la conscience de Dieu. Trop attaché aux plaisirs des sens, à la richesse et à la gloire, égaré par ces désirs, nul ne connaît jamais la ferme volonté de servir le Seigneur Suprême avec amour et dévotion* ».

L'application des quatre principes ou austérités ci-après, permet de se détacher du matérialisme, de parvenir à la réalisation spirituelle et de tourner ses pensées vers Dieu. Les principes du renoncement sont au nombre de quatre :

- 1) le renoncement à toute activité sexuelle illicite ;
- 2) le renoncement à la consommation de la chair animale (viande, poisson œuf) ;
- 3) le renoncement à l'usage d'excitants ou de substances toxiques (drogues, alcool, cigarette, café, thé) ;
- 4) et le renoncement à tout jeu de hasard.

La voie de la réalisation spirituelle consiste à fixer ses pensées sur la Personne Suprême, en pleine conscience de Dieu.

Logos 161

Quelles sont les causes de la création ?

La première cause est le destin de l'âme incarnée et conditionnée dans l'univers matériel. La création matérielle existe pour les êtres conditionnés qui désirent devenir de faux maîtres afin de goûter le plaisir des sens. En vérité, la création matérielle est destinée à la jouissance sensorielle des âmes incarnées qui deviennent ainsi conditionnées.

Il est écrit : « *dès que l'être oublie son devoir premier, qui est de servir le Seigneur, il crée une atmosphère de jouissance matérielle appelée maya ; telle est la cause de la création* ».

La nature matérielle offre à l'âme conditionnée une atmosphère destinée à la seule satisfaction de ses sens, et elle est créée par le Seigneur Suprême. La nature matérielle est animée par la Personne Suprême, Dieu. La manifestation cosmique est créée par sa puissance inconcevable. En vérité, l'âme conditionnée est l'artisan de sa propre destinée. Elle agit sous la direction du Seigneur Suprême, qui l'accompagne toujours en tant qu'Âmes Suprême ou Esprit Saint. Les lois de la nature lui attribuent un corps particulier.

Logos 162

Lorsque la spiritualité baigne l'atmosphère terrestre et les êtres humains, ses trois attributs ; l'austérité, la propreté ou pureté et la compassion, sont développés par tous.

Les trois qualités spirituelles énumérées plus haut, la pureté, l'austérité et la compassion, appartiennent aux deux-fois-nés et aux êtres célestes. Quiconque ne se situe pas dans la vertu se voit incapable d'adhérer à ces trois principes de la spiritualité.

Trois activités coupables empêchent de les obtenir : l'union sexuelle illicite, l'usage de drogue et toute substance toxique ou enivrante et l'absorption de viande, de poisson et d'œuf. Ces trois prohibitions se fondent en effet sur les principes de l'austérité, de la propreté ou pureté et de la compassion. Ainsi, les vertueux et autres êtres saints, font preuve de compassion en épargnant la vie des innocentes bêtes, et ils demeurent également purs, car ils ne sont pas souillés par une alimentation et des habitudes indésirables. Quant à l'austérité, elle est représentée par une restriction des activités sexuelles. Les êtres saints qui se consacrent à la conscience de Dieu devraient tous respecter ces principes.

Logos 163

En vérité, nous ne sommes pas notre corps de matière, mais une âme spirituelle.

Dès que l'âme entre dans le corps matériel, elle tombe immédiatement dans l'oubli de sa véritable identité, de son passé et donc de sa vie antérieure. Dès lors elle s'identifie à son corps matériel, c'est cela le faux égo.

Le faux ego se trouve au fondement de toutes les activités matérielles, qui s'accomplissent selon les trois gunas, les trois attributs et modes d'influences de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance. Aussitôt que l'on dévie de la pure

conscience de Dieu, on ne fait que s'empêtrer davantage dans les pièges de la matière. Or, l'enlèvement créé par le matérialisme est représenté par le mental matériel, duquel procèdent les sens et les organes matériels.

il ne suffit pas d'atteindre le niveau de la pure conscience de Dieu, mais il faut aussi faire preuve d'une grande vigilance. La moindre inattention ou négligence peut entraîner une chute. Et une telle chute est due au faux ego. C'est donc à partir de l'état de pure conscience que le faux ego apparaît, du fait d'un mauvais usage de l'indépendance. Il n'est pas question de spéculer sur ce qui a pu provoquer l'apparition du faux ego à partir de la conscience pure. En fait, cela risque toujours d'arriver, si bien que l'on doit se montrer très prudent et garder Dieu présent dans notre mental en pensant toujours à lui.

Logos 164

La peur qu'éprouvent les êtres devant la mort s'explique par leur identification au corps. Tous les êtres ont peur de la mort. En réalité, il n'y a pas de mort pour l'âme spirituelle, (Ce que nous sommes) mais du fait de notre identification profonde avec le corps, il se développe en nous une crainte de la mort.

La matière procède de l'esprit. Tout comme les éléments matériels puisent leur origine en l'Être Spirituel Suprême, le corps est lui-même un produit de l'âme spirituelle. Celui qui s'absorbe dans cette manifestation ultérieure de l'esprit, le corps, redoute la mort. A l'opposé, celui qui possède la ferme conviction d'être distinct de son corps, ne conçoit pas la moindre crainte à l'égard de la mort, car l'âme spirituelle ne meurt pas. Si l'âme s'engage dans les activités spirituelles du service de dévotion dédié à Dieu, elle se libère complètement du règne de la naissance et de la mort. Vient ensuite pour elle la liberté spirituelle, ou la libération définitive de tout corps matériel.

La peur de la mort survient par l'action du facteur temps, qui représente l'influence de Dieu, la Personne Suprême. En d'autres termes, le temps est destructeur. Tout ce qui est créé est également sujet à la destruction et à l'anéantissement, ce qui est l'action du temps. Le temps est une manifestation du Seigneur, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Lui. Le Seigneur s'adresse à chaque âme conditionnée sous la forme du temps.

Le Seigneur dit : « *Quiconque s'abandonne à Moi ne connaîtra plus jamais les problèmes liés à la naissance et à la mort* ».

Nous devons donc voir le temps comme le Seigneur Souverain présent devant nous. La force vivante provient directement de Dieu, la Personne Suprême, et elle est tout à fait spirituelle.

Logos 165

La nature matérielle est à l'origine du corps et des sens matériels de l'âme incarnée et conditionnée. Ceci est bien connu des hommes de savoir.

L'âme incarnée et conditionnée par la matière est forcée d'accepter un type particulier de corps et de sens, sous l'influence des trois gunas, les modes d'influences de la nature matérielle. Ce corps ne lui est donc pas attribué selon son propre choix. En d'autres termes, l'âme conditionnée n'a pas la possibilité de choisir. Elle est obligée d'accepter une forme de corps donnée selon son karma.

Néanmoins lorsque apparaissent dans le corps des manifestations de bonheur ou de malheur, il faut savoir qu'elles proviennent de l'âme même. Mais, s'il le désire, l'être, ou l'âme, peut transformer son existence conditionnée, toute de dualités en choisissant de servir Dieu. L'être individuel incarné est lui-même responsable de ses propres souffrances, mais il peut tout aussi bien devenir l'artisan de son propre bonheur, pour l'éternité. Ainsi, s'il désire s'absorber dans la conscience de Dieu, un corps approprié lui sera offert par l'énergie interne, la puissance spirituelle du Seigneur. Mais s'il veut plutôt satisfaire ses sens, il obtiendra un corps matériel. Il ne tient donc qu'à lui de choisir de vivre dans un corps spirituel ou dans un corps matériel. Mais une fois son choix arrêté, il devra profiter ou souffrir des conséquences de ce choix.

Logos 166

En vérité, l'âme incarnée et conditionnée par la matière demeure comme captive entre les mains de l'énergie matérielle, et quoi que celle-ci lui dicte, l'âme conditionnée l'accomplit.

L'âme n'a aucune responsabilité, elle assiste à l'action en simple témoin, mais elle se trouve néanmoins forcée d'agir de cette façon à cause de l'offense dont elle s'est rendue coupable envers Dieu dans le cadre de la relation éternelle qui l'unit à Lui. C'est pourquoi l'Eternel Suprême déclare que maya, son énergie matérielle, est si puissante qu'elle s'avère insurmontable. Pourtant, il suffit que l'âme réalise que sa position originelle, naturelle et éternelle consiste à servir Dieu, et qu'elle s'efforce d'agir suivant ce principe, pour qu'elle soit aussitôt libérée de l'influence de maya, et cela, aussi conditionnée qu'elle fût.

Le Seigneur prend en charge quiconque s'abandonne à Lui dans un sentiment d'impuissance, à la suite de quoi l'influence de maya, ou l'existence conditionnée, s'évanouit. L'âme spirituelle est en fait éternelle, pleine de connaissance et de félicité. Néanmoins, dans les griffes de maya, elle doit subir les souffrances de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort, et ce, de façon continue. Il faut s'appliquer avec sérieux à remédier à cette condition d'existence et à développer sa

conscience de Dieu. On sera alors soulagé de toutes nos souffrances prolongées, sans difficulté. Les souffrances de l'âme conditionnée sont dues à son attachement à la nature matérielle. Reportons notre attachement sur Dieu.

Logos 167

Le Seigneur dit : « Ainsi, m'adorant à travers un service de dévotion indéfectible, Moi l'omniprésent Seigneur de l'univers, l'être saint renonce à tout désir d'atteindre les planètes édéniques ou d'être heureux en ce monde, avec richesses, enfants, bétail, maison ou tout autre objet en rapport avec le corps. Celui-là, Je l'emmène au-delà de la naissance et de la mort ».

Dieu conseille à quiconque désire transcender la naissance et la mort de n'avoir aucune possession matérielle. Cela signifie qu'il ne faut pas chercher à devenir heureux en ce monde ou à être promu sur une planète édénique, non plus qu'il ne faut aspirer à la richesse matérielle, à une heureuse descendance, à d'agréables demeures ou à la possession d'un cheptel important. Quoi que le saint homme obtienne par la grâce de Dieu, il s'en contente. Il n'est pas le moins du monde attaché à améliorer sa condition sociale.

Il s'absorbe dans le service du Seigneur, et pour le reste, il s'en tient au strict nécessaire. Il n'a que faire de ce qu'il adviendra de lui dans cette vie ou dans la suivante. Sans même qu'il le sache, le Seigneur veille à ce qu'il soit conduit en son royaume absolu sitôt après avoir quitté son corps. Après avoir abandonné son enveloppe charnelle, il n'aura pas à renaître dans le sein d'une autre mère. L'être ordinaire est en effet, introduit après la mort dans la matrice d'une autre mère afin d'y revêtir un nouveau corps, et ce, en fonction de son karma, de ses actes passés. Mais l'être saint rejoint aussitôt le monde spirituel pour y vivre en la compagnie du Seigneur. C'est là la miséricorde spéciale du Seigneur.

Parce qu'il est tout-puissant, le Seigneur est libre d'agir à sa guise. Il peut pardonner toute faute et faire qu'une personne accède instantanément à son royaume éternel. Telle est la puissance inconcevable de Dieu, la Personne Suprême, qui se montre toujours favorable envers ses purs dévots.

Logos 168

Il est écrit : « L'être humain qui écoute Dieu échappe peu à peu au désir de dominer la matière, à l'identification à son corps, et devient libre de toute affection matérielle. Imperturbable, égal envers tous et affranchi de la dualité, il peut également se voir lui-même. Ses pensées, tournées vers l'intérieur, sont alors parfaitement paisibles comme une mer calme ».

Lorsque notre esprit est pleinement absorbé dans la conscience de Dieu et que nous nous consacrons pleinement à la pratique du service de dévotion offert au Seigneur, nous devenons tel un océan dont les vagues sont apaisées. De même, les lois de la nature continuent d'agir, mais l'être fermement établi en Dieu par la pratique du service de dévotion n'est jamais troublé, car il est introspectif. Son regard ne se porte pas vers la nature matérielle, mais plutôt vers la nature spirituelle, celle de son être propre. Le mental sobre, il s'absorbe simplement dans le service du Seigneur, et il réalise ainsi son moi véritable, dénué de toute identification erronée avec la matière et débarrassé de toute affection pour les biens de ce monde. Un tel sage n'est jamais en conflit avec autrui, car il voit tous les êtres, y compris lui-même, du point de vue spirituel, c'est dire qu'il voit selon la juste perspective.

Seul le service de dévotion permet de connaître la nature spirituelle et absolue du Seigneur Suprême et, après avoir parfaitement perçu sa position absolue, d'entrer en son royaume. Quant à la voie menant au royaume de Dieu, on l'appelle la voie du retour à Dieu, en notre demeure originelle, celle qui permet d'atteindre le but ultime de l'existence.

Logos 169

Le Seigneur dit : « Mon dévot accède en vérité à la réalisation spirituelle par ma grâce infinie et sans cause, et ainsi une fois libéré de tout doute, il marche fermement vers sa destination propre, laquelle se situe directement sous la protection de mon énergie spirituelle, toute de pure félicité. Telle est la perfection ultime que doit atteindre l'être individuel. Après avoir quitté son corps matériel, l'âme pure regagne donc cette demeure absolue pour ne plus jamais revenir en ce monde ».

La vraie réalisation spirituelle consiste à devenir un pur dévot ou dévote du Seigneur, et l'existence de l'être saint embrasse à la fois la fonction dévotionnelle et l'objet de cette dévotion. En dernière analyse, la réalisation spirituelle consiste à connaître en vérité la Personne Suprême et l'être spirituel individuel ; la vraie réalisation spirituelle revient à connaître l'âme individuelle ainsi que les échanges de service d'amour qui s'établissent entre elle et le Seigneur Suprême. Le service de dévotion est révélé à l'être pur par la miséricorde infinie et sans cause du Seigneur.

Seuls ceux qui pratiquent le service de dévotion avec foi et amour reçoivent du Seigneur Souverain l'intelligence nécessaire pour s'élever graduellement jusqu'au royaume de Dieu.

Logos 170

L'âme incarnée et conditionnée par la matière pense « *je suis ce corps* » mais l'âme libérée, elle, dit « *je ne suis pas ce corps, car je suis une âme spirituelle* ». Ce « *je suis* » représente l'ego, ou l'identité de l'être.

Le fait de penser « *je suis ce corps* » ou « *tout ce qui est en relation avec le corps est mien* » relève du faux ego, de l'identification à son corps, mais lorsque l'on a réalisé son identité spirituelle et que l'on se dit « *je suis un serviteur éternel du Seigneur Suprême* », cette identification du moi constitue l'ego véritable. La première conception baigne dans les ténèbres des trois gunas, des modes d'influences de la nature matérielle, la vertu, la passion et l'ignorance, tandis que l'autre se situe au niveau de la pure vertu. Lorsque nous disons que nous abandonnons notre ego, cela veut dire que nous renonçons au faux ego ; l'ego véritable, lui, demeure toujours présent.

Lorsque l'image de l'être se trouve réfléchi à travers la souillure matérielle du corps et du mental sous le coup d'une identification erronée de l'âme, on dit l'être conditionné ; mais lorsqu'il apparaît dans toute sa pureté, on le dit libéré. L'identification de l'être à l'état conditionné, avec ses possessions matérielles, doit être purifiée ; il lui faut redécouvrir son identité en relation avec le Seigneur Suprême. A l'état conditionné, l'être voit toute chose comme un objet de satisfaction personnelle, alors qu'à l'état libéré, il voit toute chose par rapport au service du Seigneur Suprême. Ainsi, la conscience de Dieu, le service de dévotion, correspond au véritable état libéré. Au contraire, l'acceptation ou le rejet de quoi que ce soit sur le plan matériel, dans le cadre du nihilisme ou de l'impersonnalisme, place l'âme pure dans une situation imparfaite.

Celui qui consacre toute son énergie vitale, ses richesses, son intelligence et ses paroles au Seigneur, ou qui souhaite le faire, doit être tenu pour une âme libérée, quelle que soit sa condition, car cet homme a saisi les choses dans leur vérité.

Logos 171

Le Seigneur dit : « *Il faut s'établir au niveau spirituel, au-delà des différents niveaux de conscience matérielle, et rester libre de toute autre conception de l'existence. Se libérant ainsi de l'identification à son corps, il faut apprendre à voir son être propre comme on voit le soleil dans le ciel* ».

La conscience agit à trois niveaux différents sous l'influence d'une conception matérielle de l'existence, selon que l'on soit dans l'état de veille, dans un demi-sommeil ou profondément endormi. Mais pour devenir conscient de Dieu, il faut transcender ces trois niveaux. Notre conscience présente doit être libérée de toute

perception de la vie qui soit étrangère à la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Lorsque l'on atteint la parfaite conscience de Dieu, on ne voit plus que Dieu.

De nombreux objets mobiles et immobiles peuvent s'offrir à la vue du parfait vertueux, mais celui-ci verra l'énergie de Krishna, Dieu, agir en tout. Dès qu'il se rappelle l'énergie du Seigneur, il se rappelle l'Éternel Suprême dans sa forme personnelle. Ainsi ne voit-il en toutes choses que Krishna. Celui dont les yeux sont oints du baume de l'amour pour Dieu ne voit plus que Krishna, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il faut nous libérer de toute autre vision, et de cette façon échapper à l'identification de son corps pour désormais se voir comme un serviteur éternel du Seigneur. L'être qui a pleinement développé sa conscience de Dieu, peut voir Dieu et son énergie.

Lorsque l'identification de soi au corps est éliminée, nous acquérons la vision réelle de l'existence. Par suite, les sens doivent également être purifiés, car c'est seulement alors que commence le véritable service divin.

Logos 172

En vérité, chaque être est prédestiné, dans son corps présent, à une certaine somme de joies et de peines. C'est ce que l'on appelle la loi du karma.

Personne, par ses seuls efforts ne peut acquérir davantage d'argent, sans quoi tous les hommes seraient pratiquement tous aussi riches les uns que les autres. En réalité, chacun gagne et acquiert en fonction de son karma, lequel est prédestiné. Selon la science de dieu, nous sommes parfois confrontés à des situations pénibles ou dangereuses, sans avoir rien fait pour cela ; et de même, nous pouvons connaître la prospérité sans l'avoir particulièrement recherchée. Il nous est donc conseillé de laisser venir ces choses selon notre destin. Nous devrions plutôt employer notre temps, si précieux, à cultiver la conscience de Dieu.

En d'autres termes, nous devons nous satisfaire de notre condition naturelle. Si, par les voies du destin, nous sommes réduits à mener une vie très modeste par rapport à d'autres, nous ne devons pas en être troublés. Nous ne devrions utiliser le temps précieux qui nous est alloué que pour progresser dans la conscience de Dieu. Or, ce progrès ne dépend en rien de la prospérité ou de la pauvreté matérielle ; il est indépendant des conditions imposées par l'existence matérielle. Un homme très pauvre peut pratiquer la conscience de Dieu de manière aussi fructueuse qu'un homme richissime. Nous devrions donc nous montrer très satisfaits de la position qui nous a été attribuée par le Seigneur.

Logos 173

Un dévot (Une dévote) du Seigneur Souverain pratiquant sérieusement le service d'amour et de dévotion dédié à la Personne Divine se montre égal envers tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux.

Il existe différentes espèces vivantes, mais le serviteur de Dieu (la servante de Dieu) ne considère pas l'enveloppe charnelle ; il voit l'âme qui habite à l'intérieur du corps. Chacune de ces âmes étant une infime partie de Dieu, il ne voit aucune distinction entre elles. Telle est la vision d'un être saint qui possède la connaissance. Le saint, ou le sage, ne fait aucune différence entre un prédicateur érudit, un chien, un éléphant ou une vache, car il sait que le corps n'est qu'une enveloppe externe et que l'âme est en réalité une particule spirituelle issue du Seigneur Suprême.

L'être saint ne conçoit d'hostilité envers aucun être, mais il ne se lie pas pour autant avec n'importe qui, car même s'il ne considère personne comme son ennemi, il n'échange de rapport qu'avec ceux qui pratiquent le service de dévotion. Quoi qu'il gagne, quoi qu'il mange et quoi qu'il fasse, il l'offre au Seigneur Souverain, pour sa satisfaction. Il doit toujours se montrer réfléchi, serein, bienveillant, compatissant et conscient de son moi véritable.

Logos 174

Ces trois vérités doivent dicter notre conduite, en tout temps et tous lieux.

- 1) Tout dans l'univers matériel et le monde spirituel appartient à l'Eternel Suprême.
- 2) Sa satisfaction est le critère ultime de toute action ; nous devons faire sa seule volonté, lui offrir tous nos actes et unir notre intérêt au sien.
- 3) Il est le meilleur ami de tous les êtres.

Non seulement nous devons comprendre ces trois vérités et les appliquer, mais nous devons aussi répandre la conscience de Dieu. Dès que l'on se tourne sérieusement vers le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, la tendance illusoire à vouloir dominer la nature matérielle disparaît naturellement. Plutôt que de s'appliquer vainement à régner en maître sur l'énergie matérielle, consacrons-nous à la conscience de Dieu ; là réside la véritable maîtrise de la conscience. Or, la pratique de l'union avec Dieu nécessite la maîtrise des sens.

Logos 175

Le Seigneur dit : « *Bien que l'âme soit transcendante à l'existence matérielle, son existence en ce monde se poursuit sans fin à cause de son esprit de domination sur la nature. Comme dans un songe, elle connaît toute sorte de désagréments* ».

En vérité, l'âme n'a rien à voir avec la nature matérielle, mais du fait de sa mentalité dominatrice, elle s'expose à connaître les conditions de l'existence matérielle. Tant que l'être continue de croire qu'il peut jouir des bienfaits offerts par la matière, il reste conditionné ; mais qu'il retrouve ses sens et il comprend aussitôt que le monde n'est pas fait pour son plaisir, car le Seigneur Souverain est le seul et unique bénéficiaire de tout ce qui existe.

L'Eternel Suprême est le bénéficiaire des fruits de tous les sacrifices et de toutes les austérités, Lui le maître des trois mondes ; et c'est encore Lui l'ami véritable de tous les êtres. Mais plutôt que de laisser ces prérogatives à Dieu, la Personne Suprême, nous nous imaginons que tout nous appartient et existe pour notre plaisir, et que nous sommes les bienfaiteurs de tous. Dans cet esprit, nous prenant pour les amis de l'humanité, nous accomplissons des œuvres philanthropiques. On peut ainsi prétendre agir pour le plus grand bien de la nation, et être le meilleur ami du pays et de sa population, mais en réalité, personne ne peut être le plus grand ami de tous les êtres, hormis Dieu, leur seul ami. Il nous faut plutôt chercher à élever le niveau de conscience des âmes conditionnées pour les amener à comprendre que Dieu est leur véritable ami. En effet, celui qui se lie d'amitié avec Dieu ne sera jamais trompé, et il obtiendra toujours tout le secours nécessaire.

Eveiller la conscience des êtres représente le plus grand service qu'on puisse leur rendre.

Logos 176

Le Seigneur dit : « *L'âme incarnée et conditionnée en ce monde transmigre à travers différentes espèces, tantôt supérieures, tantôt inférieures, du fait même de son contact avec les attributs de la nature matérielle. A moins d'être libéré de ses occupations matérielles, elle doit accepter cette position à cause de ses actes coupables* ».

En ce monde, toute action bonne ou mauvaise doit être tenue pour souillée ou fautive, du fait de son lien avec la matière. L'être conditionné, privé de raison, croit qu'il se livre à une action charitable en ouvrant pour le bien matériel d'autrui des hôpitaux ou des établissements d'enseignement dispensant une instruction matérielle, mais il ignore que de telles entreprises sont également fautives, car elles ne lui permettront pas d'échapper au phénomène de la transmigration.

Les prétendus actes de vertu accomplis dans l'univers matériel peuvent permettre à leur auteur de renaître dans une famille noble ou sur les planètes supérieures, parmi les êtres célestes, mais de tels actes s'avèrent également fautifs car ils n'entraînent pas la libération. Le fait de naître dans un lieu agréable ou au sein d'une bonne famille n'implique en rien que l'on échappera aux tribulations matérielles, à la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. L'âme conditionnée, subissant l'emprise de la nature matérielle, ne peut comprendre que toute action accomplie en vue du plaisir des sens est impure, et que seul le service de dévotion offert au Seigneur peut le libérer des suites de tels actes.

Ainsi, parce qu'elle ne met pas un terme à ses actes illicites, elle doit passer d'un corps à un autre, au sein d'espèces parfois élevées parfois des plus basses. L'univers matériel est un lieu d'où l'on ne peut s'échapper. Celui qui désire la libération doit orienter ses activités vers le service de dévotion. Aucune autre alternative ne s'offre à lui.

Logos 177

En vérité, l'âme incarnée et conditionnée est forcée d'agir sous la pression qu'exercent sur elle les trois gunas, les trois attributs et modes d'influences de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. L'être spirituel individuel n'a aucune indépendance. Dès qu'il se livre à des activités matérielles en ayant l'impression de combler ses sens, il subit bel et bien l'envoûtement de la nature matérielle. Mais lorsqu'il se place sous la tutelle du Seigneur Souverain, il reste libre.

Chacun agit en fonction des influences matérielles particulières qui le conditionnent. On utilise le mot guna pour désigner les attributs de la nature. Ainsi, l'être subit l'emprise des gunas, mais se croit le maître de tout. Néanmoins, il suffit de se consacrer au service dévotionnel sous la direction du Seigneur Suprême ou de celui qui le représente (tel le maître spirituel serviteur de Dieu) de façon authentique pour écarter ce sentiment de possession illusoire.

Une âme conditionnée peut bien posséder une bonne nature et agir dans la vertu, mais elle demeure conditionnée, dominée par la nature matérielle. Le sage agit en tout sous la direction du Seigneur Suprême ; par conséquent, même si ses actes ne paraissent pas nécessairement des plus élevés aux yeux des hommes, il n'a pas à en porter la responsabilité et se trouve libre de tout karma.

Logos 178

Le Seigneur dit : « *Lorsque l'être individuel, ayant pris conscience de sa véritable identité et de sa position immuable ne prétend rien posséder, il cesse d'être affecté*

par les attributs de la nature matérielle. Il demeure à l'écart des influences matérielles et ce, bien que vivant dans un corps matériel ».

Une personne détachée des influences de la nature matérielle demeure comme le soleil se reflétant sur l'eau : ni les mouvements de l'onde, ni sa fraîcheur, ni son instabilité ne peuvent affecter le soleil. De même, celui qui s'absorbe dans les activités du service de dévotion offert à Dieu, devient aussi immuable que le soleil dont l'image se reflète dans l'eau. L'être saint peut sembler se trouver dans l'univers matériel, mais en fait il vit dans le monde spirituel. Il n'est pas soumis aux influences de la nature matérielle.

En vérité, chaque être spirituel individuel est une infime partie du Seigneur Suprême, de sorte que sa position éternelle consiste à coopérer avec Lui, à Lui dédier son énergie. Là réside sa nature immuable. Par contre, dès qu'il utilise son énergie en vue de la satisfaction des sens, sa position change. La libération consiste à retrouver notre position originelle, celle qui consiste à servir le Seigneur. Lorsque l'être se détache de tout attrait matériel pour s'absorber dans le service de dévotion, c'est là ce que l'on appelle l'immuabilité.

Lorsqu'une personne entreprend une action de sa propre initiative, c'est qu'elle est animée d'un certain sentiment de possession, elle subit une réaction au niveau du karma ; mais lorsqu'elle fait tout pour Dieu, ses actes n'entraînent aucune conséquence. En atteignant l'immuabilité et en cessant de se prévaloir de ses actes, on peut aussitôt s'établir au niveau spirituel, hors d'atteinte des influences de la nature matérielle.

Logos 179

A travers la dévotion dédié à Dieu, le détachement du monde matériel et le développement du savoir spirituel acquis en ce concentrant sur le service de dévotion, il faut méditer sur l'Âme Suprême présente dans le même corps que nous, et simultanément séparée de lui. Nous pouvons réaliser la présence en nous de l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint.

Celle-ci se trouve en effet à l'intérieur de notre corps, mais elle demeure indépendante de lui, car elle le transcende. Bien qu'habitant le même corps que l'âme individuelle, (Nous), l'Âme Suprême n'a aucun attachement pour celui-ci, au contraire de l'âme individuelle. Il s'agira donc de se détacher de l'enveloppe charnelle par la pratique du service de dévotion. Il s'agit de servir l'Être Suprême avec amour et dévotion. Lorsqu'avec une dévotion parfaitement pure, l'être spirituel incarné sert l'Eternel Suprême, l'omniprésent Seigneur Souverain, il commence aussitôt à se détacher de l'univers matériel.

Lorsque l'être est détaché de l'attrait pour la prospérité matérielle, il peut alors véritablement concentrer son mental sur l'Esprit Saint. Tant que le mental se trouve

distrait pas la matière, il n'est possible de concentrer ni le mental ni l'intelligence sur Dieu ou sur sa manifestation partielle, l'Âme Suprême. Ce n'est qu'après s'être ainsi détaché que l'on peut véritablement acquérir la connaissance spirituelle de la Vérité Absolue.

L'être affranchi de la souillure matérielle devient heureux et peut alors adopter la pratique du service de dévotion, qui lui permet d'atteindre la libération. Il devient alors possible de pénétrer la science de Dieu, ou la Conscience de Krishna.

Logos 180

Il est écrit dans le véritable évangile : *« Sous la direction du Seigneur Suprême et selon le fruit de ses œuvres, l'être vivant, l'âme, se trouve introduit dans le sein d'une femme à travers une goutte de semence mâle pour y revêtir une forme de corps particulière ».*

Au cours de l'union charnelle, l'âme est transférée par les assistants de Dieu dans la semence, (le spermatozoïde) que libère le père dans le sein (l'ovule) de la mère, où se développera son futur corps. Tout s'accomplit sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. La nature matérielle fournit le corps par l'intermédiaire des parents humains ou animaux, mais c'est sous la direction de l'Âme Suprême qu'elle agit ainsi. L'être incarné et conditionné erre dans l'univers matériel dans un véhicule (corps) conçu par la nature matérielle. Le Seigneur Suprême, quant à Lui, se trouve toujours présent à ses côtés en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Il ordonne à la nature matérielle de donner un corps particulier à l'âme individuelle selon les suites de ses actes, et la nature matérielle se plie à sa volonté.

Il est écrit : Ce n'est pas la semence de l'homme qui crée la vie dans la matrice de la femme ; en fait, l'âme trouve refuge dans une particule de la semence mâle, pour être ensuite introduite dans la matrice d'une femme. C'est alors que le corps se développe. Il est impossible de créer un être vivant en l'absence de l'âme, par simple union charnelle.

Logos 181

Le Seigneur dit : *« Je ne vois personne de plus grand que celui qui n'a d'autre intérêt que le Mien et qui M'offre tout ses actes et sa vie même, sans connaître de cesse. Ce parfait sage offre ses respects à tous les êtres, car il possède la ferme conviction que le Seigneur Souverain est entré dans le corps de chacun en tant qu'Âme Suprême, le Maître Absolu ».*

En vérité, le serviteur ou la servante de Dieu n'a plus d'intérêt *« séparé ou personnel »*, car son intérêt propre et celui de Dieu, la Personne Suprême, ne font

plus qu'un. Celui qui a tout voué à la satisfaction du Seigneur Suprême, son existence, toutes ses activités, son mental et son âme même, doit être tenu pour le plus élevé de tous les êtres. Le parfait serviteur (la parfaite servante) n'a aucun désir personnel ; il agit de telle ou telle façon simplement parce que Dieu le désire. Il ne poursuit aucun motif personnel. L'être saint qui se range parmi les serviteurs les plus intimes du Seigneur ne fait jamais rien pour lui-même, mais recherche dans tous ses actes la seule satisfaction du Seigneur Suprême. Il faut reconnaître en lui le plus élevé de tous les hommes.

Parce que le Seigneur se trouve présent en chacun des êtres vivants, l'être saint voit le corps de chaque être comme un temple du Seigneur, et puisqu'il offre son respect à de tels temples en toute connaissance de cause, il honore également chaque être en relation avec le Seigneur. Telle est l'attitude parfaite.

Logos 182

L'homme est en vérité une trilogie. Il est composé d'un corps matériel, d'un corps éthéré et de son MOI réel d'âme spirituelle.

Le corps éthéré se compose du mental, de l'intelligence, du faux ego et de la conscience souillée, alors que le corps matériel compte cinq éléments (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther). Or, celui qui obtient de regagner le monde spirituel abandonne ces deux formes de corps propres à l'univers matériel. Il y retourne en son corps spirituel, pur, et là, se voit attribué un lieu de résidence fixe sur l'une des planètes spirituelles.

Quant à l'impersonnaliste, (celui qui ignore que Dieu a un corps spirituel dont la forme primordiale et originelle est identique à celle de l'homme. Il voit en Dieu un Être Spirituel Impersonnel, sans forme, tels les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans) bien qu'il se rende également dans le monde spirituel après avoir abandonné ses enveloppes matérielles grossières et éthéré, il ne peut habiter sur une planète spirituelle ; tel qu'il l'a désiré, il lui est donné de se fondre dans la radiance spirituelle émanant du Corps absolu du Seigneur.

L'être vivant rejoint en effet la destination qu'il s'est préparé à atteindre. C'est ainsi que la lumière de l'Être Spirituel Impersonnel est offerte aux impersonnalistes ; quant à ceux qui désirent vivre en la compagnie de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme transcendante du Seigneur Souverain sur les planètes spirituelles, ou dans sa forme de Krishna l'Eternel Suprême sur sa Planète Personnelle Souveraine, Krishnaloka, ils rejoignent ces demeures, d'où ils ne reviennent plus jamais dans l'univers matériel.

Logos 183

L'être saint est celui qui s'emploie à servir le Seigneur Suprême avec amour et dévotion, qui respecte et applique ses lois divines, qui applique ses directives à la lettre, qui fait sa seule volonté et qui unit ses intérêts à ceux de Dieu.

Le service de dévotion est la voie qui consiste à utiliser ses sens pour offrir à Dieu un Service qui Lui soit agréable. Il agit en tant qu'entité spirituelle et non comme les animaux, selon une conception de l'existence fondée sur le corps. Les animaux considèrent le corps d'un autre animal comme une nourriture appropriée, et c'est ainsi qu'une espèce s'en prend à une autre.

Mais un être humain, surtout lorsqu'il s'agit d'un dévot du Seigneur, ne peut agir de la sorte. Un sage, une personne sainte, n'est pas censé faire périr un animal ni un être humain. Il n'est pas permis de tuer puisque chaque être humain, animal et végétal, abrite en lui le Seigneur Suprême et doit donc être considéré comme un temple du Seigneur.

Logos 184

L'âme incarnée et conditionnée par la matière ignore ce qu'est l'indépendance totale, qui consiste à être situé dans sa position originelle et éternelle.

Ainsi, pour l'être individuel qui fait partie intégrante de Dieu, la Personne Suprême, l'indépendance réelle sera de demeurer toujours sous la dépendance du Seigneur. Pour l'âme conditionnée, l'indépendance ne se trouve pas dans le combat mené contre les obstacles que lui oppose la nature matérielle, mais plutôt dans le fait de s'abandonner à Dieu. La véritable indépendance consiste à retrouver sa position dans le service du Seigneur. Quiconque atteint les planètes spirituelles Vaikunthas ou Goloka Vrindavana offre alors son service au Seigneur en toute liberté. Là se trouve l'indépendance totale par opposition à la domination exercée sur l'énergie matérielle, ce que nous identifions faussement à l'indépendance.

L'être vivant ne peut connaître le bonheur en essayant d'être indépendant en ce monde matériel. L'homme doit donc s'abandonner au Seigneur, et se consacrer au service éternel et originel qui lui est propre.

Logos 185

Le véritable savoir n'est révélé à un être saint que lorsque, par la grâce du Seigneur, il parvient à une juste compréhension de la vie. Dans le monde matériel ou au niveau de la conscience matérielle, le bien et le mal sont sur le même plan,

la distinction entre les deux n'étant qu'une pure création du mental.

En vérité, tous les êtres vivants sont fils de Dieu, issus de son énergie marginale. Du fait de la souillure que nous infligent les modes d'influences de la nature matérielle, nous établissons des distinctions entre les âmes spirituelles.

Celui qui possède le véritable savoir ne fait aucune distinction entre un sage érudit, une personne vertueuse, un éléphant, un chien, une fleur et un arbre. Au lieu de considérer une personne en fonction de son enveloppe charnelle, il la voit en tant qu'âme spirituelle. Un niveau de compréhension supérieur permet de saisir que le corps n'est qu'une combinaison des cinq éléments matériels. En ce sens également, la constitution physique d'un être humain et celle d'un être céleste s'avèrent identiques.

Au point de vue spirituel, nous sommes tous des étincelles spirituelles, parcelles intégrantes de Dieu, l'Esprit Saint Suprême. Que ce soit matériellement ou spirituellement, nous participons fondamentalement, d'une seule et même nature ; mais, sous l'influence de l'énergie illusoire, nous nous créons des amis et des ennemis.

Logos 186

Ceux qui atteignent les planètes édéniques, paradisiaques, peuvent voir leur bonheur soudainement interrompu par le glaive du temps. En effet, celui qui parvient à atteindre les planètes édéniques devra retomber tôt ou tard.

Ceux qui accèdent aux systèmes planétaires supérieurs, édéniques, paradisiaques, doivent revenir sur terre dès que les fruits de leurs activités pieuses sont épuisés. Ainsi, ceux qui accèdent aux planètes édéniques par la force des sacrifices et d'actes pieux doivent finalement retomber sur cette Terre. Le glaive du temps s'abat sur les êtres et les fait tomber de leur haute position en ce monde matériel. Une fois sur terre, ils devront tout recommencer.

Par contre, les fruits du service d'amour et de dévotion offert au Seigneur ont beaucoup plus de valeur que l'élévation aux planètes paradisiaques, car ils permettent d'atteindre Dieu et d'entrer dans son royaume éternel, d'où l'on ne revient plus dans l'univers matériel. Le Seigneur peut libérer l'être incarné de l'enchaînement des morts et des renaissances. Seul le service de dévotion permet d'atteindre la planète spirituelle de l'Eternel Suprême, et là encore, on ne se livre qu'à une seule occupation : servir le Seigneur avec amour. En effet, les activités propres au service de dévotion demeurent les mêmes, que ce soit ici-bas ou dans le monde spirituel. Le service de dévotion n'est sujet à aucun changement et il est sublime.

Logos 187

Pourquoi Dieu châtie ceux qui font le mal ?

On distingue deux sortes de châtiments : celui qu'un guerrier inflige à son ennemi, et celui qu'un fils reçoit de son père. Or, il existe évidemment une énorme différence entre les deux.

Dieu ne conçoit d'inimitié à l'égard d'aucun être vivant. Bien au contraire, il se préoccupe toujours du bien de tous, sans exception, et lorsqu'il punit, son châtiment est comparable à celui d'un père qui châtie son fils. S'il châtie ceux qui font le mal sous quelques formes que ce soient, c'est seulement pour qu'ils fassent pénitence, se repentent, se corrigent et finissent par s'aimer les uns les autres.

Ainsi, un châtiment est infligé à seule fin de ramener l'être fautif à la raison et de lui faire prendre conscience de son erreur, afin qu'il ne recommence plus jamais et qu'il comprenne qu'en subissant le châtiment il efface ses péchés.

Logos 188

Les deux formes d'oubli.

La première forme d'oubli survient à l'instant de la mort. L'âme se trouvant enfermée dans son corps éthéré est transportée par les assistants du Seigneur Krishna dans le sein d'une nouvelle mère, qui lui donnera ainsi un nouveau corps matériel. C'est le corps de matière, qui plonge l'être spirituel incarné dans l'oubli de tout ; de Dieu, de sa vie antérieure, de sa véritable identité, de l'existence réelle...Cet oubli est accentué par l'énergie externe ou énergie matérielle du Seigneur sous sa forme de nature matérielle, qui influence l'être incarné par ses attributs et modes d'influence ; la vertu, la passion et l'ignorance. En réalité, la mort est synonyme d'oubli.

Quiconque perd toute notion de son corps cesse d'être enchaîné à l'existence matérielle. Aussi longtemps que nous demeurons conscients de notre existence corporelle, nous menons une existence conditionnée sous l'influence des attributs de la nature matérielle. Mais dès que nous oublions l'existence physique, alors la vie matérielle conditionnée prend fin. Or, cet oubli devient possible lorsque nous utilisons nos sens dans le service d'amour absolu du Seigneur. A l'état conditionné, l'être utilise ses sens en s'identifiant à une famille donnée, à une communauté ou à une nation ; mais dès qu'il oublie toutes ces désignations matérielles circonstancielles et qu'il réalise sa nature éternelle de serviteur du Seigneur Suprême, il peut alors véritablement tout oublier de l'existence matérielle. Cet oubli survient lorsque l'on sert le Seigneur.

L'être saint n'agit plus avec son corps en vue de la satisfaction des sens dans le cadre d'une famille, d'une communauté, d'une nation ou de l'humanité ; il n'œuvre que pour Dieu, la Personne Suprême. Telle est la parfaite conscience de Dieu.

L'être saint baigne toujours dans la félicité spirituelle, si bien qu'il n'éprouve aucune souffrance matérielle. Cet état de félicité spirituelle constitue le bonheur éternel. Dès que l'on s'affranchit de la souillure des trois influences de la nature matérielle, la vertu, la passion et l'ignorance, on cesse d'avoir à renaître et à transmigrer d'une forme à une autre en cette galaxie.

Logos 189

Le Seigneur dit : « L'être qui s'acquitte de ses devoirs dans un esprit de détachement, sans aucun sentiment de possession et dénué de faux ego, (qui ne s'identifie pas à son corps) retrouve, à travers une purification totale de sa conscience, sa condition originelle, naturelle et éternelle ; se livrant ainsi à des actes en apparence matériels, il peut aisément entrer dans le royaume de Dieu ».

Tous les êtres venus en ce monde sont animés d'un esprit de domination. L'être absorbé dans la pratique du service de dévotion en pleine conscience de Dieu ne revendique aucun droit de propriété sur ce qui l'entoure, non plus qu'il ne pense, sous l'influence du faux ego, (qui consiste à s'identifier à son corps et à oublier être une âme spirituelle) être Dieu ou le maître absolu. Il se voit toujours comme un serviteur ; telle est bien la voie qui permet de purifier la conscience. Or, seule une conscience pure permet d'entrer dans le royaume de Dieu. Les matérialistes, quant à eux, peuvent toujours, au sommet de leur gloire, atteindre telle ou telle planète de l'univers matériel, mais toutes sont sujettes à des destructions répétées.

Logos 190

Il est écrit : « Selon ses actes intéressés, l'être conditionné obtient un corps approprié, avec un mental et des sens matériels. Puis, les suites de ces actes prennent fin et c'est ce que l'on appelle la mort ; et lorsqu'un nouvel ensemble de réactions karmiques commence, survient alors la naissance ».

De temps immémorial, l'être incarné conditionné passe d'une espèce vivante à une autre, de planète en planète, dans un mouvement pour ainsi dire perpétuel. Tous les êtres en ce monde errent à travers l'univers sur le véhicule du corps, offert par l'énergie matérielle à travers des parents spécifiques. L'existence matérielle repose sur une suite d'actions et de réactions. Lorsque naît un enfant, il faut savoir que le corps particulier qu'il a revêtu correspond au début d'une nouvelle série d'actes, et lorsque meurt un vieillard, c'est qu'un ensemble de réactions karmiques vient de s'achever. Nous sommes à même de constater qu'en raison de leurs activités

karmiques différentes, un individu naîtra dans une famille riche et un autre dans une famille pauvre, l'un souffrira alors que l'autre aura une vie heureuse, et ce, bien qu'ils puissent tous deux naître au même endroit, au même moment et dans le même environnement. Celui qui emporte avec lui les fruits d'actes de vertu obtient de renaître dans une famille aisée ou pieuse, quand celui qui traîne derrière lui des actes impies, coupables voire criminels, doit renaître dans une famille infortunée, ou inférieure. Changer de corps revient à changer son champ d'action.

Il est clair qu'une forme de corps précise est attribuée à l'être spirituel en fonction d'une catégorie particulière d'activité. Et ce processus se répète de façon continue.

Logos 191

L'Eternel Suprême comme ses manifestations plénières, les Avatars, présentent des signes qui caractérisent Dieu, la Personne Suprême, comme les symboles marquant la plante de ses pieds [le drapeau, l'éclair, un bâton de cornac, un poisson, un parasol, une fleur de lotus et un disque.].

Les symboles marquant la paume de ses mains [Une fleur de lotus et une roue.].

Sept parties de son corps brillent d'un éclat rougeâtre [Ses yeux, la paume de ses mains, la plante de ses pieds, son palais, ses lèvres et ses ongles.].

De nos jours, où foisonnent les incarnations de pacotille, il est très intéressant de noter les caractéristiques corporelles d'une authentique manifestation de Dieu. Dès sa naissance, on peut observer que les pieds de l'Avatar portent les marques de sa divinité (un drapeau, un éclair, une fleur de lotus, etc.). De plus le Seigneur se révèle être un personnage exceptionnel. Il est impartial, calme, tranquille, paisible, souriant, doux et ne favorise aucun être aux dépens d'un autre. Un Avatar, une manifestation divine, doit posséder ces six perfections, la beauté, la richesse, la renommée, la puissance, la sagesse et le renoncement.

Avant d'accepter quelqu'un comme Dieu, ou en tant que manifestation divine, on doit d'abord observer sur son corps tous les traits distinctifs du Divin. L'Avatar qui n'a aucun de ces signes, n'est qu'un imposteur. Le but de l'avènement d'un Avatar, manifestation de l'Eternel Suprême, est de libérer ses dévots et de mettre un terme aux agissements démoniaques des incroyants, des êtres athées. Ce sont là les deux missions du Seigneur Suprême lorsqu'Il vient en ce monde.

Logos 192

Point n'est besoin de grandes richesses, d'une vaste érudition ou d'autre atout particulier pour satisfaire Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur dit : « *Que l'on M'offre, avec amour et dévotion, une feuille, une fleur, un fruit, de l'eau, cette offrande Je l'accepterai.* »

Celui qui est animé par l'amour pour Dieu et qui l'exprime peut n'offrir qu'une fleur et un peu d'eau dans le creux de sa main au Seigneur en le servant avec amour et dévotion, pour le satisfaire. Ce n'est que par le service de dévotion que l'on peut satisfaire le Seigneur Suprême. Le Seigneur Krishna, Dieu, La Personne Suprême, qui a beaucoup d'affection pour ses dévots, se donne en personne à son saint serviteur (A sa sainte servante) qui Lui offre ne serait-ce qu'une feuille de tulasi et un peu d'eau dans le creux de la main. La miséricorde immotivée du Seigneur pour son dévot (ou sa dévoté) est telle que même le plus pauvre des hommes peut le satisfaire en Lui offrant avec dévotion un peu d'eau et une fleur, et ce, parce que ses rapports avec ses dévots sont imprégnés d'affection.

Le Seigneur se suffit à Lui-même, et Il n'a nul besoin de tout ce que nous pouvons Lui offrir. Cependant, si nous lui offrons un peu d'eau, une fleur et une feuille de tulasi, Il les acceptera. Le service de dévotion est ce qu'il y a de plus important pour satisfaire le Seigneur Suprême.

Logos 193

Nous devons obéir à la volonté de l'Etre Suprême et Absolu, Dieu, car nul ne peut se soustraire à son ordre et à son désir.

Le Seigneur dit : « *Ceux qui toujours Me servent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi.* »

Le serviteur de Dieu n'accomplit jamais rien sans la permission de l'Eternel Suprême. Nul ne peut désobéir aux ordres du Seigneur Suprême, même s'il devait avoir une grande puissance, il n'est pas en leur pouvoir de désobéir aux ordres du Seigneur Souverain. Nul ne peut passer outre à la volonté de Dieu, la Personne Suprême, ni ne peut avoir recours aux pouvoirs que lui confère la pratique de la religion, à son opulence matérielle ou à tout autre moyen, que ce soit par lui-même ou avec l'aide d'autrui, pour défier les ordres du Seigneur Souverain. Depuis Brahma le démiurge jusqu'à la fourmi, aucun être vivant n'en a le pouvoir. Tout se trouve sous la domination de Dieu, la Personne Suprême. Tous les êtres, quels que soient leurs positions, lui doivent obéissance. Nul ne peut échapper aux lois et aux instructions du Seigneur Souverain, que ce soit grâce à des pouvoirs surnaturels, à une connaissance scientifique, à des austérités ou à des pénitences. La chose est tout simplement impossible.

En vérité, tout est destiné au plaisir du Seigneur Souverain. Dieu, la Personne Suprême, est le Maître Absolu, et tout n'existe que pour son plaisir, de telle sorte que tout doit s'harmoniser avec son plaisir et son service. Quelles que soient les circonstances, favorables ou défavorables, on doit tout utiliser pour servir le Seigneur

Suprême. C'est de cette manière que l'on peut faire un usage parfait de son intelligence.

Logos 194

Le Seigneur dit : « *Celui qui, avec sérieux et sincérité se consacre à Mon service, parvient aussitôt au niveau de la transcendance où il peut bénéficier d'une félicité spirituelle infinie.* »

De l'Éternel Suprême tout émane, car il est la source originelle de tout ce qui existe. Il est la source de la félicité, du véritable bonheur permanent et ininterrompu qui baigne tous ceux qui l'aiment et le servent avec amour et dévotion. Même sur terre, vous en recevrez déjà les effluves. Il est la fontaine de tout bonheur. Si nous entrons à son contact par l'amour pour Dieu en le servant avec amour et dévotion, nous pourrions alors goûter cette joie transcendante.

Très rares sont les hommes qui connaissent Dieu, la Personne Suprême tel qu'il est. La science spirituelle pure ou science de Dieu que le Seigneur diffuse dans le monde entier par l'intermédiaire de son serviteur authentique, le maître spirituel, est particulièrement destinée à éclairer l'humanité au sujet de la Vérité Absolue, Dieu, l'Être Souverain. Il est impossible d'accéder à la véritable immortalité sans entrer en contact direct avec Dieu, la Personne Suprême. Du fait qu'il permet d'établir ce contact, le service de dévotion correspond à la véritable immortalité et conduit assurément à Dieu.

Par la pratique du service de dévotion offert au Seigneur, on peut connaître la nature spirituelle de l'être spirituel individuel que nous sommes et celle de Dieu, la Personne Souveraine. Le Seigneur Suprême ne peut être perçu par aucun moyen autre que la dévotion. Il le confirme Lui-même « *Seul le service de dévotion permet de Me connaître* ».

Logos 195

Jésus avait dit ; « *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur, n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* ».

La vie matérielle et la vie spirituelle s'opposent : l'une se caractérise par la désobéissance à la volonté du Seigneur Souverain, alors que l'autre est marquée par la soumission à cette même volonté du Suprême. Or, puisque tous les êtres spirituels sont des parties intégrantes du Seigneur Suprême, ils doivent toujours acquiescer à la volonté de l'Absolue Personne Divine ; telle est l'unité parfaite.

Dans le royaume de l'Éternel Suprême, tous les êtres sont en communion avec le Seigneur Suprême, car jamais ils ne s'opposent à sa volonté, alors qu'en ce monde matériel, au lieu d'être en accord avec sa divine volonté, ils sont toujours en désaccord. La forme humaine nous permet d'apprendre à acquiescer aux ordres du Seigneur Suprême.

Les lois de la nature matérielle sont très rigoureuses et nul ne peut les outrepasser. Mais quiconque s'abandonne au Seigneur et consent à faire sa volonté peut aisément vaincre ces lois implacables. Tout être humain qui se voue avec grand sérieux au service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur peut accéder, avec le temps, à la perfection spirituelle et ainsi entrer dans le royaume de Dieu.

Logos 196

Dieu, la Personne Suprême, est présent dans le monde matériel sous sa forme du temps éternel, et Il se montre neutre envers tous les êtres. Nul n'est son allié, ou son ennemi. Dans le royaume du temps, tous les êtres reçoivent les fruits, bons ou mauvais, de leurs propres actes intéressés, ou karma. Les êtres en ce monde, selon leur karma particulier, connaissent une vie de plaisir ou de souffrance.

Bien que Dieu, la Personne Suprême, soit la cause originelle de toutes les causes, Il n'est pas responsable des souffrances ou du bonheur matériels de qui que ce soit. A aucun moment les êtres individuels ne sont indépendants. Dès qu'ils se déclarent indépendants du Maître Suprême, Dieu, ils sont aussitôt placés en ce monde matériel, afin de pouvoir librement tenter leur chance, autant que cela se peut. Le monde matériel est donc créé pour ces êtres fourvoyés qui décident de leur propre karma, ou actes intéressés, et tirent parti de l'élément temps ; ainsi fabriquent-ils leur propre destin, bon ou mauvais. Tous les êtres sont créés, tous sont maintenus en vie pendant un certain temps, et tous doivent finalement mourir. Pour ce qui est de ces trois aspects de la vie, le Seigneur se montre égal envers tous. C'est en fonction de son propre karma que l'être doit souffrir ou jouir de l'existence matérielle. Les diverses positions, plus ou moins élevées, attribuées aux êtres en ce monde, leurs joies et leurs peines, sont dues à leur propre karma.

Dieu est plein de bienveillance, Il donne à tous une chance égale, mais chacun, par l'effet de son propre karma, doit connaître en ce monde matériel une vie de souffrance ou de plaisir.

Logos 197

L'abandon du corps s'appelle la mort, et l'acceptation d'un nouveau corps n'est autre que la renaissance. La mort signifie terminer une existence et procéder au changement de corps, afin de recommencer une nouvelle vie.

En vérité, c'est une autorité nommée par Dieu qui décide du nouveau corps qui nous sera attribué. Lorsque son corps ne fonctionne plus, l'âme doit en revêtir un autre appartenant parfois à une espèce différente. La vie humaine est l'occasion de trouver refuge auprès d'un maître spirituel authentique véritable serviteur de Dieu et, par son intermédiaire, auprès du Seigneur Suprême. Personne ne peut éviter cette lutte pour l'existence avec toutes les souffrances qu'elle entraîne, à moins de s'en remettre à un pur dévot du Seigneur. Tout effort matériel ne peut que modifier superficiellement notre condition, sans jamais pouvoir nous libérer véritablement de la lutte pour l'existence. Notre seul recours est de nous tourner vers un maître spirituel authentique, qui nous révélera Dieu tel qu'il est, nous transmettra la science de Dieu, nous montrera le chemin qui mène à l'Éternel Suprême et qui nous fera passer de la mort à la vie éternelle.

Nous pouvons obtenir un corps spirituel grâce auquel il nous sera possible de quitter ce monde et d'entrer dans le royaume de Dieu, en nous abandonnant au Seigneur Suprême, en faisant sa volonté et en le servant avec amour et dévotion, nous mettrons ainsi un terme à la renaissance dans ce monde matériel.

Voilà le gain le plus élevé.

Logos 198

La roue de l'existence matérielle.

Le mental matériel recouvrant l'âme l'entraîne d'une forme de vie à une autre. C'est ce que l'on appelle la roue de l'existence matérielle. Du fait de son mental, l'âme expérimente le malheur ou le bonheur matériels. Illusionnée de la sorte, le mental l'incite à de nouveaux actes vertueux et impies avec les conséquences qu'ils entraînent [karma], et l'âme devient ainsi conditionnée.

Les activités du mental sous l'influence de la nature matérielle sont cause de bonheur et de malheur en ce monde. Aveuglée par l'illusion, l'âme individuelle distincte de Dieu poursuit éternellement son existence conditionnée sous différents noms. On qualifie ces êtres d'éternellement conditionnés. En somme, le mental est à l'origine de l'existence conditionnée. C'est pourquoi la pratique du service de dévotion vise à s'assurer la maîtrise du mental et des sens. Une fois le mental maîtrisé, les sens le sont automatiquement, et l'âme se trouve sauvée des suites de l'action vertueuse ou impie.

Si l'on tourne le mental vers Dieu, les sens sont automatiquement employés à son service ; et lorsqu'il absorbe son mental et ses sens dans le service de dévotion, l'être individuel devient naturellement conscient de Dieu. Le mental, vu sa très grande puissance, recouvre l'âme et la plonge dans les vagues de l'existence matérielle. Le mental est ce qui cause l'aspect corporel, l'asservissement et la libération.

Logos 199

Le Seigneur dit : « *Abandonne-toi à moi, et je te prendrai sous ma protection* ».

Il est écrit : « *Ceux qui savent déjà que l'âme est distincte du corps, qui sont libérés du nœud implacable du cœur, qui toujours agissent pour le bien de tous les êtres et jamais n'envisagent de faire le moindre mal à qui que ce soit, ceux-là bénéficient toujours de la protection de Dieu, la Personne Suprême, qui agit comme le temps suprême pour faire périr les mécréants démoniaques et protéger ses dévots* ».

Les êtres saints se réfugient toujours auprès du Seigneur, si bien qu'ils restent sereins en toutes circonstances, même s'ils s'attendent à être décapités. Pour eux, il n'y a là rien d'étonnant. Ce sont là quelques-unes des qualités sublimes d'un pur dévot de Dieu, la Personne Suprême. Tout d'abord, un sage reste fermement convaincu de son identité spirituelle ; jamais il ne s'identifie au corps. Il possède la ferme conviction que l'âme spirituelle se distingue du corps. Par suite, il ne craint rien ; même si sa vie est menacée, il n'éprouve pas la moindre peur. Il ne traite même pas un ennemi comme tel.

Voilà quelles sont les qualités d'un sage serviteur de Dieu. Il s'en remet toujours entièrement à Dieu, la Personne Suprême, et le Seigneur, pour sa part, se montre toujours très désireux de le protéger en toutes circonstances.

Logos 200

Il est impossible de modifier les conditions de vie, car elles sont le fruit de nos actes, de nos paroles et de nos pensées. Les conditions de vie matérielles ne peuvent être ni améliorées ni aggravées.

Au nom de la philanthropie, de l'altruisme et du communisme, les gens éprouvent de la compassion pour l'humanité souffrante partout dans le monde. Les philanthropes et les altruistes ne se rendent pas compte qu'il est impossible d'améliorer les conditions de vie matérielles, de qui que ce soit ; celles-ci sont en effet déjà déterminées par un ordre supérieur en fonction du karma de chacun, et elles ne peuvent être modifiées. Le seul bien que l'on puisse faire à ceux qui souffrent consiste à les amener à un niveau de conscience spirituelle. Les conditions de vie matérielles ne peuvent être ni améliorées ni aggravées. Pour ce qui est du bonheur matériel, il vient de lui-même en temps opportun, tout comme le malheur, sans même que nous fassions des efforts pour l'obtenir. Les joies et les peines matérielles surviennent sans effort particulier ; nous ne devons donc pas nous soucier d'activités matérielles. Quiconque éprouve le désir ou est en mesure d'aider autrui devrait s'efforcer d'élever les hommes au niveau de la conscience de Dieu. De cette façon, chacun progresse spirituellement par la grâce du Seigneur.

Comprenons que nous devons prendre garde de ne pas nous laisser fourvoyer par de prétendues œuvres de bienfaisance fondées sur le corps. Nous ne devons à aucun prix renoncer à notre intérêt qui consiste à obtenir à tout prix la faveur de Dieu. En général, les gens ignorent cette vérité, ou bien ils l'oublient ; ils sacrifient alors leur intérêt premier, qui consiste à mériter la faveur du Seigneur et s'emploient en des œuvres philanthropiques visant au bien-être du corps.

Logos 201

Le Seigneur dit : « *Celui qui connaît la nature absolue de Mon Avènement et de Mes Actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Après avoir quitté son corps, il entrera dans Mon royaume éternel.* »

Ceci n'est possible que pour celui qui agit en tant que serviteur éternel ou servante éternelle du Seigneur Suprême. L'être vivant doit comprendre sa position originelle et éternelle, de même que celle du Seigneur Suprême. Tous deux participent d'une même identité spirituelle. Il faut donc toujours agir comme le serviteur ou la servante du Seigneur Suprême, et éviter ainsi d'avoir à renaître en ce monde.

Quiconque se garde en bonne condition spirituelle et se considère comme un serviteur éternel ou une servante éternelle du Seigneur Souverain connaîtra le succès au moment où il (Elle) devra abandonner son enveloppe matérielle.

Logos 202

Il est écrit : « *Le premier devoir de quiconque souhaite progresser dans la vie spirituelle consiste à se rendre maître du mental et des sens. Le mental est à l'origine de la concupiscence, de la colère, de l'orgueil, de l'avidité, de l'affliction, de l'illusion et de la peur ; toutes ces tendances se combinent pour asservir l'être à l'action intéressée* ».

Bien que les êtres fassent partie intégrante du Seigneur Suprême et qu'ils soient purement spirituels, ils souffrent en ce monde, luttant contre les vicissitudes de l'existence, à cause du mental et des sens. Afin d'échapper à cette lutte illusoire pour l'existence et pour le bonheur éphémère en ce monde, on doit dominer le mental et les sens, et se détacher des conditions matérielles. A aucun moment il ne faut négliger la pratique de l'austérité et de la pénitence ; on doit toujours s'y appliquer.

Le mental est la cause originelle de l'asservissement à la matière, et nombre de nos ennemis l'accompagnent, comme la colère, l'orgueil, l'avidité, l'affliction, l'illusion et la peur. La meilleure façon de toujours rester maître du mental est de l'absorber dans la conscience de Dieu. Et puisque les mauvaises tendances qui font escorte au mental

nous enchaînent à la matière, nous devrions prendre bien soin de ne pas mettre notre confiance en lui.

Logos 203

Le Seigneur dit : « Mon Corps spirituel et absolu ressemble en tous points à la forme humaine, mais ce n'est pas un corps matériel ; il est inconcevable. Je ne suis pas contraint par la nature d'accepter un type particulier de corps ; c'est de Mon plein gré que Je choisis la forme sous laquelle J'apparais. Mon cœur est également spirituel, et Je suis toujours plein de bienveillance envers Mes dévots. Aussi peut-on découvrir en Mon cœur la voie du service de dévotion, destinée aux êtres saints, alors que J'en ai rejeté l'irréligion et les activités non dévotionnelles ; elles n'exercent aucun attrait sur Moi. En raison de tous ces attributs divins, on M'adresse généralement des prières sous le nom de Seigneur Souverain, le meilleur de tous les être vivants ».

Le Seigneur ajoute : « Les sots Me dénigrent lorsque, sous la forme humaine, Je descends en se monde. Ils ne savent rien de Ma nature spirituelle et absolue, ni de Ma suprématie totale. »

le Seigneur Suprême possède un corps, une forme, mais ce corps n'est pas constitué par des éléments matériels ; il est composé de vie, d'éternité et de félicité spirituelle. Grâce à sa puissance inconcevable, Dieu, la Personne Suprême, peut apparaître devant nous dans sa forme spirituelle, originelle. Nous pouvons facilement comprendre ce qu'est le corps matériel, mais pas le corps spirituel. Dans le monde spirituel, tous les êtres ont un corps spirituel ; là, il n'existe pas la moindre conception d'existence matérielle. Il n'est question que de donner ou de recevoir ; tout s'y résume en trois mots : le bénéficiaire du service, le service en lui-même et le serviteur. Ces trois éléments sont complètement spirituels, et c'est pourquoi le monde spirituel est appelé absolu ; il ne s'y trouve aucune trace de souillure matérielle. Dans le monde spirituel, chaque être est complètement dédié au Seigneur Suprême et se trouve tout entier sur un plan spirituel. Bien qu'on puisse y distinguer le serviteur, celui qui est servi et le service en lui-même, tout y est spirituel et diversifié.

Logos 204

Le seigneur dit : « Du fait de l'ignorance, les matérialistes ne savent rien de leur intérêt véritable, de la voie qui permet de réussir sa vie ; leurs désirs concupiscent les enchaînent à la jouissance matérielle et tous leurs projets sont conçus à cette fin. Pour la satisfaction éphémère de leurs sens, ces individus créent une société fondée sur l'envie. Cet état d'esprit les fait sombrer dans un océan de souffrance, et dans leur sottise ils ne s'en rendent même pas compte ».

« Je ne Me montre jamais aux sots ni aux insensés ; par Ma puissance interne Je suis pour eux voilé. Ce monde égaré ne Me connaît donc point, Moi le Non-né, l'Impérissable. »

La vie se poursuit d'un corps à un autre, et les actes accomplis au cours de cette vie portent leurs fruits de souffrance ou de plaisir dans la suivante, ou même dans celle-ci. L'être privé d'intelligence et n'ayant pas la vision pour discerner l'avenir, ne peut que se faire des ennemis et lutter contre ses semblables pour assurer la satisfaction de ses sens. Il en résulte qu'il devra souffrir dans sa vie prochaine. Malgré cela, étant comme un aveugle, il continue d'agir en ce sens et se prépare ainsi à connaître des souffrances interminables. On qualifie ce genre d'être de sot, car il perd tout simplement son temps, et n'entend rien au service de dévotion offert au Seigneur. Bien qu'ignorants, les gens font appel à des hommes tout aussi aveugles qu'eux pour les diriger, si bien que les uns et les autres s'exposent à une condition misérable. Ainsi un aveugle guide-t-il un autre aveugle vers le précipice.

Logos 205

Le Seigneur dit : « Celui qui désire sérieusement retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle, doit considérer la miséricorde du Seigneur Souverain comme le bien ultime et le but premier de l'existence. Qu'il s'agisse d'un père éduquant ses fils, d'un maître spirituel guidant ses disciples, ou d'un roi conseillant ses sujets, chacun doit instruire les siens comme Je l'ai fait avec vous. Et même si le disciple, le fils ou le sujet se montre parfois incapable de suivre les instructions, il faut néanmoins continuer à l'instruire sans se mettre en colère. Quant aux ignorants qui se livrent à des actes vertueux ou impies, il faut d'une manière ou d'une autre les faire participer au service de dévotion ; en outre, ils doivent toujours éviter l'action intéressée. Que gagnerait-on à assujettir à des activités karmiques un disciple, un fils ou un citoyen qui est privé de vision spirituelle ? On agirait comme celui qui conduit un aveugle vers un puits profond et l'y fait tomber ».

Le Seigneur ajoute : « Que le sage ne trouble pas les ignorants attachés aux fruits de leurs actes. Ils ne doivent pas être encouragés à l'inaction, mais plutôt à imprégner chacun de leurs actes d'amour et de dévotion. »

Logos 206

Le Seigneur dit : « Lorsque l'influence de l'ignorance recouvre l'âme individuelle, elle ne peut comprendre la nature de l'être infinitésimal ni celle de l'Etre Suprême ; son mental est alors accaparé par l'action intéressée. En conséquence, à moins qu'elle ne développe son amour pour le Seigneur Suprême, qui n'est autre que Moi-même, elle n'est certainement pas libérée des transmigrations successives ».

Lorsque le mental est souillé par l'action intéressée, l'être individuel aspire toujours à une meilleure situation matérielle. En général, tout le monde travaille avec acharnement, jour et nuit, pour améliorer sa condition économique. Et même lorsque l'être vivant possède la connaissance des rites religieux, il se tourne vers les planètes édéniques, ignorant que son intérêt réel consiste à retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle. S'il reste sur la voie de l'action intéressée, il doit errer dans tout l'univers au sein de différentes formes et espèces. A moins d'entrer en contact avec un dévot du Seigneur, un maître spirituel authentique, personne ne peut s'attacher au service du Seigneur. La connaissance de Dieu ne s'acquiert qu'au bout de nombreuses vies.

Ce n'est qu'après avoir lutté pour sa subsistance tout au long de nombreuses vies que l'on peut trouver refuge auprès de Dieu. L'être vivant devient alors véritablement sage et s'abandonne au Seigneur. Telle est bien l'unique façon de mettre un terme à la répétition des naissances et des morts. L'être incarné et conditionné erre d'une planète à une autre, sous différentes formes, dans différents corps, mais s'il a la fortune de rencontrer un maître spirituel authentique, il pourra, par sa grâce, trouver refuge en Dieu, et entamer sa vie de dévotion.

Logos 207

Quelle est la source de nos souffrances ?

Les incroyants doivent subir diverses tribulations matérielles du fait de leur tendance à commettre des actes intéressés répréhensibles. Sous l'influence de l'ignorance, (de l'absence de données relatives à Dieu et à la vérité absolue) le désir de pécher persiste dans leur cœur.

Les réactions pécheresses se manifestent généralement en quatre phases ; certaines sont prêtes à porter leurs fruits, d'autres affectent la forme de semence, d'autres sont encore non manifestées, et les dernières ont déjà cours. Ces actes pécheurs peuvent être divisés en deux groupes. Le premier groupe désigne les fautes pour lesquelles nous souffrons à l'heure actuelle, alors que le second se rapporte à celles pour lesquelles nous devons souffrir plus tard. Ainsi, lorsque la semence des conséquences de nos fautes n'a pas encore fructifié, elles sont dites en attente. Ces graines du péché demeurent imperceptibles, mais elles sont innombrables, et nul ne peut déterminer à quand remonte leur apparition. C'est à cause de ces semences impures ayant déjà fructifié qu'une personne naît au sein d'une famille de basse condition ou endure divers autres maux.

Cependant, lorsqu'on adopte le service de dévotion offert à Dieu, toutes les phases de la vie pécheresse sont anéanties. Le service de dévotion réduit à néant toutes les conséquences d'une existence pécheresse ; toutes les réactions dues à nos fautes. Lorsque le service de dévotion habite le cœur d'une personne, aucun désir d'agir de

façon répréhensible n'y a plus sa place. La vie pécheresse résulte de l'ignorance, c'est-à-dire de l'oubli de notre position naturelle et éternelle de serviteur (de servante) de Dieu ; mais dès qu'une personne devient pleinement consciente de Dieu, elle réalise qu'elle est l'éternel serviteur (servante) de Krishna, Dieu.

Logos 208

Le Seigneur dit : « Celui qui atteint le niveau spirituel sait du même coup qui est l'Être Spirituel Suprême et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit ; il se montre également disposé à l'égard de tous les êtres. Celui-là obtient alors de Me servir avec un amour et une dévotion purs. »

Le service de dévotion correspond à la véritable libération. Lorsqu'un homme est attiré par la beauté de la Personne Souveraine et que ses pensées se portent constamment vers Lui, il perd tout intérêt pour les sujets qui ne favorisent pas son développement spirituel. Autrement dit, l'action matérielle n'a plus d'attrait pour lui.

L'âme individuelle s'établit au niveau de l'existence spirituelle, toute de félicité, lorsqu'elle se rend pleinement compte que son bonheur dépend de sa réalisation spirituelle, le fondement même de la félicité, et lorsqu'elle s'absorbe pour l'éternité dans le service du Seigneur, qui n'a personne au-dessus de Lui.

Dans l'univers matériel, sous l'emprise d'une conception corporelle de l'existence, tout le monde suit une mauvaise direction. Mais lorsqu'on devient spirituellement réalisé, on comprend que l'on est distinct du corps et qu'il est tout aussi vain qu'erroné d'agir en fonction du corps. C'est alors que le service de dévotion peut commencer.

Logos 209

Le matérialiste ne croit pas que tout soit planifié et supervisé dans la nature, et il ignore que s'il fait quelque chose de mal, les êtres célestes et le Seigneur Suprême en sont témoins.

Il s'adonne à la pratique des plaisirs sexuels illicites, et aveuglé par le désir il croit que personne ne l'observe. Pourtant, les agents du Seigneur Suprême notent soigneusement les actes coupables, et par conséquent, il sera puni d'autant de façons. Actuellement, de nombreuses grossesses sont dues à des rapports sexuels illicites et il arrive qu'elles soient délibérément interrompues par un avortement. Les agents du Seigneur Suprême sont témoins de ces actes pécheurs, et l'homme et la femme, responsables, sont plus tard punis par les lois rigoureuses de la nature matérielle. Les activités sexuelles illicites ne sont jamais excusées, et ceux qui s'y livrent sont punis vie après vie.

Le Seigneur dit : « *Ceux-là, renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, jamais ne peuvent M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition d'existence la plus sinistre.* »

Dieu, la Personne Souveraine, ne permet à personne d'enfreindre les lois rigoureuses de la nature matérielle ; c'est pourquoi la vie sexuelle illicite est punie vie après vie. En effet, les grossesses qui s'ensuivent alors ne sont pas désirées et conduisent à des avortements. L'homme et la femme impliqués dans ces péchés en deviennent responsables, si bien qu'ils doivent subir le même sort dans la prochaine vie : ils devront, eux aussi, entrer dans le sein d'une mère et être tués de la même façon. Tout cela peut cependant être évité si l'on demeure sur le plan spirituel de la Conscience de Dieu ; de cette façon, aucune faute n'est commise. Notons enfin que la vie sexuelle illicite représente la plus importante des fautes causées par la concupiscence. Quiconque se place sous l'influence de la passion est condamné à souffrir vie après vie.

Dieu, ses assistants célestes et les êtres célestes sont tous témoins de nos activités. Nous ne pouvons rien leur cacher, car ils savent tout de nous. Les membres de certains groupes religieux, en particulier les chrétiens, ne croient pas en la loi du karma, selon laquelle chaque action entraîne une conséquence. L'âme incarnée et conditionnée en ce monde matériel croit pouvoir agir à la dérobée, sans que personne ne remarque ses actes répréhensibles, mais il existe de nombreux témoins, parmi lesquels les êtres célestes et l'Âme Suprême, Dieu en Personne présente dans le cœur de l'âme individuelle. Comment, dès lors, parler d'un manque de témoins ?

Le Seigneur Suprême et les autres témoins existent tous bel et bien, et c'est ce qui explique que tant d'êtres soient élevés jusqu'aux systèmes planétaires supérieurs ou relégués dans les mondes inférieurs, sur les planètes infernales de l'enfer. Il n'existe aucune faille, car tout se déroule parfaitement sous la direction du Seigneur Suprême, Dieu. Ainsi, chacun subit du fait de ses actes accomplis dans sa vie antérieure, une prochaine existence agréable et prospère, voire difficile, malheureuse et pleine de souffrance. Qui échappe à la justice des hommes, n'échappera jamais à celle du Seigneur Suprême.

Qui s'abandonne à Dieu et le sert avec amour et dévotion, voit toutes ses difficultés et souffrances disparaître, car ses actes n'entraînent aucune conséquence.

Logos 210

Voici les quatre principes de péchés appelés aussi les quatre formes de vices dont il faut se préserver, s'écarter et rejeter : Les maisons de prostitution, les débits de boissons alcoolisées, les abattoirs et les établissements de jeux.

Pour vivre dans la sainteté et ainsi pouvoir approcher Dieu, il faut impérativement rester fidèle aux principes régulateurs suivants : ne pas pratiquer d'activités sexuelles

illicites (hors mariage), ne pas consommer de viande, de poisson et d'œuf, ne prendre aucune drogue et produits excitants (alcool, cigarette, café, thé) et ne pas jouer aux jeux d'argent et de hasard. Les rejeter tous permet de vivre dans la pureté de corps et d'esprit.

Si par la grâce de Dieu, nous pouvons rester fidèles aux principes régulateurs et chanter le chant des saints noms de Dieu, le Seigneur ne manquera pas de nous protéger. De fait, Dieu déclare que son dévot n'est jamais vaincu. Tous ceux qui suivent cette discipline de la Conscience de Dieu doivent se soumettre à l'observance stricte des principes régulateurs et demeurer fermes dans la pratique du chant des Saints Noms du Seigneur. Si nous agissons ainsi, nous n'avons rien à craindre ; dans le cas contraire, notre position s'avère des plus dangereuses, particulièrement à l'époque où nous sommes.

Logos 211

Tout homme devrait éprouver de la peine devant le malheur des autres et de la joie devant leur bonheur. Il faut ressentir comme siens le bonheur et le malheur des autres. C'est sur ce principe fondamental que repose la non-violence.

Puisque nous éprouvons de la douleur lorsque quelqu'un nous tourmente, nous ne devrions pas infliger de souffrance aux autres êtres vivants. Dieu a ordonné « *Tu ne tueras pas, et tu ne feras de mal à personne* ».

Mais des hypocrites entretiennent des milliers d'abattoirs. Malheureusement, de prétendus philanthropes et humanistes préconisent de nos jours le bonheur de l'humanité au prix de la vie de pauvres bêtes. Ce n'est pas là ce que nous devons faire, car nous devons éprouver de la compassion envers tous les êtres spirituels incarnés dans des corps humains, animaux et végétaux. Qu'il s'agisse d'hommes, d'animaux, d'arbres ou de plantes diverses, tous les êtres sont des enfants de Dieu.

Le Seigneur dit : « *Comprends que toutes espèces de vie procèdent du sein de la nature matérielle, et que J'en suis le père, qui donne la semence.* »

Les différentes formes de ces êtres vivants ne sont que le vêtement qui les recouvre. Chaque être est en fait une âme spirituelle, une parcelle de Dieu. Il ne s'agit donc pas de se préoccuper du bien d'une seule catégorie d'êtres.

Il est écrit : « *L'humble sage, éclairé du pur savoir, voit d'un œil égal l'être saint noble et érudit, la vache, l'éléphant, ou encore le chien et le paria.* »

Logos 212

Lorsque l'âme spirituelle individuelle transmigre, se réincarne, d'un corps de matière à un autre, l'Âme Suprême l'accompagne.

En vérité, l'âme spirituelle incarnée se trouve au plus profond du cœur du corps de matière dans lequel elle réside pour un temps, dont Dieu seul connaît la durée. L'Âme Suprême et l'âme individuelle vivent dans le même corps. On qualifie l'Âme Suprême d'ami, car Dieu, la Personne Souveraine, témoigne tant de bienveillance à l'âme individuelle qu'Il l'accompagne lorsque celle-ci transmigre d'un corps à un autre. De plus, le Seigneur, par l'intermédiaire de l'énergie matérielle, son agent, lui crée un nouveau corps en fonction de ses désirs et de son karma. Le cœur joue un rôle mécanique dans le corps. Comme l'explique Dieu par cette parole :

« Le Seigneur se tient dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine constituée d'énergie matérielle. »

Le conducteur de la machine, c'est-à-dire du corps, est l'âme individuelle, qui est également son maître et son propriétaire, mais le propriétaire suprême est Dieu, la Personne Souveraine. Le corps d'une personne est créé par l'intermédiaire de l'énergie matérielle de Dieu, à travers des parents spécifiques, humains ou animaux, et suivant les activités de cette personne au cours de cette vie, un autre véhicule sera créé pour elle par l'intermédiaire de parents spécifiques, toujours sous la direction de l'énergie matérielle qui agit sous l'autorité de Krishna, Dieu. Le moment venu, notre prochain corps est aussitôt déterminé, et l'âme individuelle de même que l'Âme Suprême se transportent dans cette nouvelle « machine ».

C'est ainsi que s'effectue la transmigration. Au cours du transfert d'un corps à un autre, l'âme est emportée par les serviteurs de Yamaraja, le maître de la mort et juge des pécheurs, qui la font d'abord passer par un certain type de vie infernale de manière à l'habituer à la condition où elle devra vivre dans son prochain corps.

Logos 213

L'Eternel Suprême dit : *« Il est un lieu d'où, une fois qu'on l'a atteint, on ne revient pas dans l'univers matériel ».*

Ce lieu, c'est le royaume de Dieu.

Le Seigneur dit : *« Celui qui connaît l'Absolu de Mon Avènement et de Mes Actes n'aura plus à renaître dans cet univers matériel ; en quittant son corps, il entrera dans Mon royaume éternel. »*

Si quelqu'un a une juste compréhension de Dieu, le Roi Suprême, il ne revient pas ici-bas après avoir quitté son enveloppe charnelle. Il ne revient pas dans l'univers

matériel, mais retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle, pour y vivre éternellement dans la connaissance et la félicité. Pourquoi donc les gens n'accordent-ils pas d'intérêt à tout cela ?

A quoi leur servira-t-il de renaître dans l'univers matériel, tantôt en tant qu'être humain, tantôt en tant qu'être céleste, et parfois encore en tant qu'animal ?

A quoi bon perdre ainsi son temps ?

Le Seigneur précise : *« Quand ils M'ont atteint, les êtres saints imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire où règne la souffrance. »*

Notre souci essentiel devrait être d'échapper à la répétition des naissances et des morts, et d'atteindre la perfection suprême de l'existence en vivant auprès du Roi Suprême dans le monde spirituel. Telle est la perfection de l'existence.

Logos 214

Quiconque chante le Saint Nom du Seigneur, Krishna, se voit aussitôt libéré des conséquences des fautes innombrables graves à très graves, même s'il le prononce indirectement [en pensant à autre chose], par plaisanterie, pour le plaisir de fredonner un air ou même de façon négligente.

Il est écrit : *« Quiconque se souvient de Dieu à l'instant de la mort se qualifie pour retourner aussitôt dans sa demeure originelle, sise dans le royaume de l'Eternel Suprême. »*

« Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter son corps qui déterminent à coup sûr sa condition future. »

« Si quelqu'un prononce le Saint Nom de Dieu avant de mourir dans des circonstances accidentelles, en tombant par exemple du toit d'une maison, en glissant sur une route et en se brisant les os, en étant mordu par un serpent, au cours de souffrances ou lors d'une fièvre aiguë, ou encore en étant blessé par une arme, il est aussitôt absous, même s'il s'agit d'un pécheur, et n'a pas à connaître les souffrances de l'enfer ».

Si quelqu'un prononce d'une manière ou d'une autre le Saint Nom du Seigneur au moment d'avoir un accident mortel, il échappe à une existence infernale après son décès.

Logos 215

Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi certaines personnes mouraient jeunes ou à la fleur de l'âge, Ou pourquoi certaines naissaient avec un handicap physique ?

En vérité, toutes nos pensées, paroles et actions axées sur le mal sous toutes ses formes entraînent des effets aux conséquences néfastes et très douloureuses, que nous subissons dans notre vie actuelle déjà, mais surtout dans notre vie suivante à coup sûr.

Ceux qui meurent jeunes, subissent à leur tour l'interruption de leur existence, car dans leur vie antérieure ils ont ôté la vie à un être vivant, humain ou animal. Ce qu'ils ont fait, leur sera fait dans leur vie suivante de la même manière. Ceux qui ont handicapé une personne en lui coupant un membre, subiront exactement la même chose dans leur vie suivante, ou naîtront avec un handicap ou une cécité. Les souffrances que nous endurons aujourd'hui sont les conséquences de nos actes coupables commis dans notre vie antérieure. La souffrance a pour but de nous aider à effacer les fautes commises.

Tous ceux qui retirent la vie à un être humain, voire un animal, seront sévèrement sanctionnés par la justice divine. Ils auront à beaucoup souffrir dans leur prochaine existence à cause de leur acte criminel et il leur sera fait la même chose, afin qu'ils ne recommencent plus jamais. Alors écoutons Dieu et ne faisons jamais le mal, que ce soit à un être céleste, un être humain, un animal ou un végétal.

Logos 216

Lorsque nous mangeons uniquement des aliments végétariens que nous offrons au préalable à Dieu, ces derniers sont alors purifiés, car acceptés par le Seigneur. Nous nous libérons ainsi de notre karma et nous devenons immunisés contre toute contamination matérielle.

Il est interdit de manger de la viande, du poisson, ou des œufs. Manger de la viande, c'est participer au massacre inutile d'autres êtres vivants. Cela suscite des mauvaises réactions en matière de karma au cours de cette vie ou de la vie prochaine. Les lois du karma expliquent que celui qui tue un animal pour s'en nourrir deviendra lui-même une victime lors de sa prochaine vie et sera à son tour dévoré. Il y a également un certain karma à prendre la vie des végétaux, mais il est annulé par le processus de l'offrande de la nourriture à Dieu, parce que le Seigneur dit qu'il accepte de telles offrandes végétariennes. Il faut également renoncer aux substances excitantes et toxiques, y compris le café, le thé, l'alcool et le tabac. S'intoxiquer de la sorte revient à être influencé par l'ignorance, et risque de nous mener à une naissance inférieure lors de notre prochaine vie.

Parmi les autres techniques qui permettent de se libérer du cycle des réincarnations, citons le fait d'offrir à Dieu le fruit de notre travail. Tous les hommes doivent travailler afin de subvenir aux besoins de leur corps ; mais si l'on n'agit que pour sa propre satisfaction, il faut alors accepter les conséquences entraînées par le karma, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, lors des vies futures. Il faut agir pour la

satisfaction du Seigneur. Cette action prend le nom de service de dévotion, et elle est exempte de tout karma. Agir dans la conscience de Dieu revient à accomplir des sacrifices. L'homme doit sacrifier son temps et son argent pour la satisfaction de l'Être Suprême. Il convient d'offrir l'action en sacrifice à Dieu, de peur qu'elle n'enchaîne son auteur au monde matériel. L'action accomplie en tant que service de dévotion ne préserve pas seulement l'intéressé des réactions du karma ; elle l'élève progressivement au service d'amour spirituel offert au Seigneur, ce qui est la clé permettant d'accéder au royaume de Dieu.

Logos 217

Il est écrit : « Tant que le corps éthéré, composé du mental, de l'intelligence et du faux ego, enveloppe l'âme spirituelle, celle-ci reste enchaînée aux suites de ses actes intéressés. De ce fait, l'âme spirituelle se trouve reliée à l'énergie matérielle et doit ainsi subir les souffrances et les déboires inhérents à la condition matérielle, cela, vie après vie ».

L'entité spirituelle, l'âme spirituelle est emprisonnée dans le corps éthéré, composé du mental, de l'intelligence et du faux ego. C'est pourquoi à l'heure de la mort, la disposition du mental est la cause de son prochain corps. A l'instant de la mort, la condition mentale de l'être vivant détermine le prochain corps dans lequel il sera acheminé. S'il résiste aux incitations du mental en l'absorbant dans le service d'amour du Seigneur, ce même mental ne pourra le dégrader. L'âme individuelle est sujette aux lois de l'action intéressée.

Par suite, le devoir de tout être humain consiste à fixer constamment son mental sur le Seigneur. Lorsque le mental est ainsi orienté vers Dieu, l'intelligence se purifie ; elle reçoit alors son inspiration de l'Esprit Saint. C'est ainsi que l'être vivant progresse en se libérant peu à peu de l'enchaînement à la matière.

Logos 218

En vérité, c'est l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint qui dirige tout, en collaboration avec l'âme individuelle (Nous). Cette Âme Suprême, dirigeant les activités du corps, diffère de celui-ci comme du souffle qui l'anime.

Le Seigneur Suprême dit : « *Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli.* »

Bien que l'âme soit présente dans chaque corps matériel, elle n'est pas vraiment la personne la plus importante qui agisse par l'intermédiaire des sens, du mental, etc. L'âme individuelle ne peut agir qu'en collaboration avec l'Âme Suprême, car c'est celle-ci qui lui donne des directives en vue d'agir ou non. Nul ne peut agir sans

l'approbation de l'Âme Suprême, car Elle est le témoin des actes et c'est Elle qui consent ou non à leur accomplissement. Celui qui étudie avec soin sous la direction d'un maître spirituel authentique peut saisir le savoir spirituel selon lequel Dieu, la Personne Suprême, est en fait celui qui dirige toutes les activités de l'âme individuelle, de même que celui qui ordonne leurs conséquences. Bien que l'âme individuelle soit en possession des sens, elle n'en est pas vraiment maîtresse, ils appartiennent en fait à l'Âme Suprême.

L'Âme Suprême conseille à l'âme individuelle de s'abandonner à Elle pour trouver ainsi le bonheur. En agissant ainsi, elle peut devenir immortelle et rejoindre le monde spirituel, où elle connaîtra la plus haute réussite sous la forme d'une existence éternelle, toute de connaissance et de félicité.

En vérité, l'âme individuelle est différente du corps, des sens, de la force vitale et des airs qui circulent à l'intérieur du corps ; en outre, au-dessus d'elle se trouve l'Âme Suprême, qui lui fournit toutes les facilités. Or, l'âme individuelle qui rend tout à l'Âme Suprême vit très heureuse à l'intérieur du corps.

Logos 219

Il est écrit : « Si les âmes incarnées et conditionnées méditent d'une manière ou d'une autre sur Dieu, elles se libèreront de toutes leurs fautes. Qu'elles songent à Lui en tant que Seigneur adoré ou en tant qu'ennemi, en méditant constamment sur sa Personne, elles retrouveront leur corps spirituel ».

Le Seigneur dit : « Libres de toute attache, affranchis de la peur et de la colère, complètement absorbés en Moi et cherchant refuge en Moi, nombreux ceux qui devinrent purifiés en apprenant à Me connaître, et tous parvinrent ainsi à un pur amour pour Moi. »

« Commettrait-il les pires actes, il faut considérer celui qui est engagé dans le service de dévotion comme un saint homme, car il est sur la voie parfaite. »

Nombreux ceux qui ont obtenu la libération pour avoir simplement pensé à Dieu avec une attention soutenue et renoncé à tout acte coupable.

Logos 220

le Seigneur Suprême, présent dans le cœur de chaque être vivant, donne des directives à chacun d'après ses capacités d'assimilation.

Les apparences ne permettent pas de déterminer qui bénéficie ou non de la faveur de Dieu. Selon l'attitude de chacun, le Seigneur peut aussi bien devenir un conseiller direct qu'un inconnu. Il se manifeste à chacun de nous en fonction de notre aptitude

à le percevoir. Dieu se révèle en proportion du degré de réceptivité de chacun. Le Seigneur est impartial envers tous, et chacun progresse dans la conscience de Dieu en fonction de sa capacité à recevoir sa grâce.

Plus une personne progresse dans la vertu, plus son éclat se révèle en vertu du service de dévotion ; inversement, plus la passion et l'ignorance la recouvrent, moins son éclat est visible. Le fait que nos caractéristiques soient plus ou moins visibles ne viennent pas de la partialité du Seigneur Suprême mais du degré selon lequel les influences de la nature matérielle, Vertu-passion-ignorance nous recouvrent. Ainsi peut-on comprendre combien on a progressé dans la vertu et dans quelle mesure on est influencé par la passion et l'ignorance.

Logos 221

Le Seigneur dit : « Lorsqu'un être individuel, se croyant différent de Moi, oublie son identité spirituelle, selon laquelle il ne fait qu'Un avec Moi sur le plan qualificatif, aussi bien en éternité qu'en connaissance et en félicité, son existence matérielle conditionnée commence alors. En d'autres termes, au lieu d'identifier ses intérêts aux Miens, il commence à s'intéresser aux prolongements de son corps, tels sa femme, ses enfants et ses possessions matérielles. Ainsi, par l'effet de ses actes, une naissance est suivie d'une autre, et une mort d'une autre mort ».

N'écoutez pas les mécréants démoniaques qui prétendent que l'être spirituel est l'égal de Dieu, la Personne Suprême, car là réside la cause de l'existence conditionnée. Dès qu'un être distinct de Dieu oublie sa position propre et cherche à ne plus faire qu'Un avec l'Absolu, son existence conditionnée commence. C'est en effet la conception selon laquelle le Seigneur Suprême et l'être spirituel distinct de Dieu sont égaux non seulement en qualité, mais aussi en quantité, qui est à l'origine de l'existence conditionnée. Quiconque oublie la différence qui existe entre le Seigneur Suprême et l'être distinct se voit soumis aux conditions du monde matériel, ce qui sous-entend qu'il devra abandonner un corps pour en accepter un autre, et mourir pour mourir encore.

Logos 222

Pourquoi ceux qui nient l'existence de Dieu et rejettent son autorité ne peuvent jamais le voir ?

Dieu dit : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut me connaître tel que je suis* ».

Le Seigneur ajoute : « *Je ne me montre jamais aux sots ni aux insensés ; par ma puissance interne Je suis pour eux voilé. Ce monde égaré ne me connaît donc point, Moi le Non-né, l'Impérissable.* »

L'Eternel Suprême ne se révèle et ne se montre qu'à ceux et celles qui s'abandonnent à Lui, et qui le servent avec amour et dévotion. Voilà pourquoi les êtres humains se demandent où est Dieu et vont même, par ignorance, à dire qu'il est mort ou qu'Il n'existe pas.

Logos 223

Naturellement, il faut s'entraîner à servir Dieu avant d'être terrassé par la mort, mais le parfait sage, c'est-à-dire le serviteur de Dieu, meurt absorbé dans une méditation toute spirituelle, en pensant à Krishna, l'Eternel Suprême.

En vérité, l'être saint qui a vécu en phase avec Dieu ne sent pas que son corps matériel se sépare de son âme, car cette dernière se retrouve aussitôt dans le monde spirituel. L'âme n'entre pas à nouveau dans le sein d'une mère matérielle, mais retourne à Dieu, en sa demeure originelle. La voie du service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, est la plus élevée qui soit. Voilà pourquoi le Seigneur dit :

« De tous les sages, celui qui, avec une foi totale, demeure toujours en Moi et M'adore en Me servant avec amour, celui-là est le plus grand et M'est le plus intimement lié. »

L'être saint pense toujours à Krishna, Dieu, si bien qu'à l'instant de la mort, il peut très facilement se transporter dans le royaume de l'Eternel Suprême, sans même connaître les affres de la mort.

Logos 224

Si quelqu'un médite sur le Corps transcendantal de l'Eternel Suprême, le Seigneur le protège naturellement contre toutes sources de crainte, et même contre le danger imminent de la mort.

Tous les êtres sont assurés de mourir, car personne n'échappe à la mort, qui n'est qu'un aspect de Dieu, la Personne Suprême. Cependant, celui qui devient un serviteur (ou une servante) de Dieu n'est plus destiné à mourir d'après la limite qui lui est fixée pour son existence. Chaque existence est limitée dans le temps, mais la longévité du serviteur ou de la servante de Dieu peut être augmentée par la miséricorde du Seigneur, Lui qui peut neutraliser les suites de notre karma. Le serviteur et la servante de Dieu ne subissent pas les lois du karma. Aussi, même la mort qui leur était destinée à un moment donné peut être évitée par la miséricorde, immotivée du Seigneur Suprême. Dieu protège son dévot et sa dévote même contre le danger extrême de la mort.

Grâce au service d'amour et de dévotion qu'il offre à l'Eternel Suprême, les purs serviteurs (servantes) de Dieu qui méditent sans cesse sur la Personne Souveraine, reçoivent des corps spirituels semblables au Sien. Un serviteur (une servante) de Dieu doit extérieurement s'acquitter d'une manière régulière de ses devoirs de routine dans le cadre du service d'amour et de dévotion, tout en méditant intérieurement de façon constante sur le sentiment particulier qui l'attache au service du Seigneur. C'est cette méditation constante sur le Seigneur qui rend le saint serviteur, la sainte servante, digne de retourner auprès de Dieu, dans sa demeure originelle sise dans le royaume de l'Eternel Suprême.

Le Seigneur dit : *« après avoir quitté son corps, le saint serviteur ne reçoit plus de corps matériel, mais retourne dans le royaume de Dieu, où il reçoit un corps spirituel semblable à celui des compagnons éternels du Seigneur dont il suivait l'exemple ».*

Logos 225

Le Seigneur dit : *« J'existe partout et tout existe en Moi, mais Je ne suis pas visible partout. »*

« Toutes les planètes M'appartiennent, tout existe pour Mon plaisir. »

Dieu ne devient visible que par la pratique du service de dévotion. Il ne réside que là où ses dévots et ses dévotes chantent ses gloires. Il a une forme spirituelle éternelle. Il est la racine de tout ce qui est et la cause originelle de toutes les manifestations. On ne peut connaître et comprendre la cause première de toutes les causes, la Personne Suprême, Dieu, Krishna, que par la pratique du service d'amour et de dévotion qui lui est offert, et non par quelque forme d'exhibitionnisme ou pratiques douteuses.

L'Eternel Suprême est tout ce qui existe, le grossier ou matière dense comme le subtil ou matière éthérée. Les éléments matériels et tout ce qui est exprimé, que ce soit par la parole ou par la pensée, sont toujours Dieu, et Lui seul. Tout est spirituel, l'Être Spirituel Suprême, Dieu. Rien n'existe sans Lui et hors de Lui, car il est le TOUT.

Logos 226

La civilisation athée peut être anéantie par Dieu à tout moment.

Depuis la création de l'univers matériel, il a toujours existé deux sortes d'êtres : les croyants vertueux et les incroyants à la nature démoniaque. Les croyants se montrent toujours fidèles à Dieu, la Personne Suprême, tandis que les incroyants demeurent à jamais des athées qui défient la suprématie du Seigneur.

A l'heure actuelle, le nombre des incroyants athées est considérable dans le monde entier. Ils cherchent à prouver que Dieu n'existe pas et que tout se produit par la

combinaison et la permutation des éléments matériels. Les scientifiques athées vont même jusqu'à prétendre que tout est dû au hasard. Il en résulte que l'univers où nous vivons devient de plus en plus impie, en conséquence de quoi tout sombre dans le chaos. Si cela continue, le Seigneur ne manquera pas de réagir, comme Il l'a fait avec les civilisations et nations disparues. En un rien de temps, ces monarques athées et leurs partisans furent tous anéantis ; de la même manière, si la civilisation actuelle athée continue de se développer, elle subira le même sort, sur un simple geste du Seigneur. Les êtres démoniaques devraient donc prendre garde et réduire leurs activités impies. Ils devraient écouter les serviteurs de Dieu qui œuvrent pour répandre la Conscience de l'Éternel Suprême et devenir fidèles à Dieu, la Personne Souveraine ; sinon, ils sont perdus.

Logos 227

Une civilisation qui ne prend pas en considération l'élévation graduelle de l'âme immortelle ne fait qu'encourager une vie d'ignorance animale. Il est déraisonnable de croire que toute âme qui passe de vie à trépas atteint la même destinée. Cette philosophie est l'œuvre de Satan, l'énergie d'illusion.

Soit elle rejoint le lieu qu'elle s'est choisi, soit elle est contrainte de subir une condition déterminée par la vie qu'elle vient de mener. Ce qui distingue le matérialiste du spiritualiste, c'est que le premier ne peut déterminer son prochain corps tandis que le deuxième peut consciemment en acquérir un qui lui permette de connaître les plaisirs des planètes supérieures, paradisiaques. Toute sa vie durant, le matérialiste obsédé par la satisfaction de ses sens, consacre ses jours à travailler pour subvenir aux besoins de sa famille et la nuit gaspille son énergie dans les plaisirs charnels ou bien s'endort en méditant sur ce qu'il a accompli durant la journée. Telle est l'histoire monotone des matérialistes. Bien qu'ils soient classés différemment en tant qu'hommes d'affaires, avocats, politiciens, enseignants, magistrats, porteurs, voleurs à la tire, ouvriers, etc., ils n'ont en fait d'autres soucis que de manger, dormir, s'accoupler, se défendre, et satisfaire leurs sens. Ils sacrifient ainsi leur précieuse vie à chercher les jouissances matérielles et manquent d'atteindre la perfection de l'existence par la réalisation spirituelle qui permet d'entrer dans la vie réelle où le bonheur est sublime, le royaume de Dieu.

Trop attaché aux plaisirs des sens, à la richesse et à la gloire, égaré par ces désirs, nul ne connaît jamais la ferme volonté de servir le Seigneur Suprême avec amour et dévotion, seul moyen de connaître la félicité parfaite et la vie éternelle.

Logos 228

L'âme est toujours pleinement consciente et connaissante. Or, la conscience est la manifestation perceptible de l'âme.

Si nous ne pouvons percevoir la présence de l'âme dans le cœur, où elle habite, nous pouvons toujours appréhender son existence par la conscience qui en émane. Il arrive que le soleil soit caché par des nuages, mais nous savons pourtant qu'il fait jour, car si le globe solaire n'est pas visible, la lumière qui en émane est toujours présente. Nous savons que le soleil s'est levé dès qu'à l'aube une faible lueur pointe. Le principe est le même pour l'âme : puisqu'une conscience anime tous les corps, humains ou animaux, elle doit être présente en chacun. La conscience de l'âme distincte diffère pourtant de celle de Dieu, dans le sens que cette dernière est suprême et possède la connaissance intégrale du passé, du présent et de l'avenir. La conscience de l'être infime, au contraire, est limitée, sujette à l'oubli. Or, quand il oublie sa vraie nature, Dieu, qui n'a pas cette faiblesse, l'instruit, l'éclaire par son enseignement.

« L'Ame Suprême (l'Eternel Suprême) et l'âme infinitésimale (nous) se trouvent toutes deux sur un même arbre, le corps de l'être animé, plus précisément dans son cœur. Celui qui s'est libéré de tout désir matériel et qui ne connaît plus la lamentation peut seul comprendre, par la grâce du Seigneur Suprême, les gloires de l'âme. »

Krishna est la source de l'Ame Suprême, et chacun de nous est l'âme infinitésimale, oublieuse de sa nature véritable. L'être spirituel incarné a donc besoin d'être éclairé par les enseignements du Seigneur ou de Son représentant qualifié, le maître spirituel pour connaître la vérité.

Logos 229

L'Eternel Suprême dit : *« Rapidement, il devient sans reproche et trouve la paix éternelle. Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot ne périra. Quiconque en Moi prend refuge peut atteindre le but suprême ».*

Un être saint qui sert Dieu avec amour et dévotion doit apprendre à tolérer toutes les situations difficiles voire dangereuses en ce monde, car il bénéficie de la divine protection du Seigneur Suprême. Même s'il n'est qu'au début de son service de dévotion, le serviteur de Dieu bénéficie de cette divine protection. A peine s'engage-t-on sur la voie du service d'amour et de dévotion que l'on offre à Dieu, que l'on est immédiatement protégé par Krishna, la Personne Suprême. Cette protection prend effet immédiatement. En vérité, le Seigneur sait déjà tout. C'est pourquoi, avant même que quelque chose n'arrive, Il a déjà pris des dispositions pour protéger son dévot. Le Seigneur est si bon et miséricordieux qu'Il guide son dévot (sa dévoté) et lui accorde toute protection ; ainsi, le serviteur (la servante) peut en toute tranquillité progresser sûrement dans la conscience de Dieu, sans être dérangé par des problèmes externes.

Je confirme cette vérité, car j'ai personnellement été protégé par Dieu. Traversant la rue sans vérifier si les feux étaient au vert pour les piétons, arrivé au milieu de la

chaussée, j'ai entendu un crissement de pneu, une voiture c'est arrêtée à cinquante centimètres de moi. Le conducteur stupéfait par l'arrêt de son véhicule et de ne pas m'avoir écrasé, à levé ses deux mains en signe d'excuse. Oui, Dieu protège son dévot et sa dévote.

Logos 230

L'Eternel Suprême dit : « *Celui qui, libre de tout lien, ne se réjouit pas plus dans le bonheur qu'il ne s'afflige du malheur, celui-là est fermement établi dans la connaissance absolue* ».

Il survient toujours dans l'univers matériel quelque bouleversement, tantôt favorable, tantôt défavorable. N'être pas ému de ces changements, n'être affecté ni par le bien ni par le mal, c'est à ce signe qu'on reconnaît un être conscient de Dieu. Aussi longtemps qu'il se trouve dans l'univers matériel, chacun doit faire face au bien et au mal, aux innombrables dualités dont il est le siège.

Mais celui qui s'absorbe dans la conscience du Seigneur ne pense qu'à Dieu, le Bien absolu et infini, n'est pas soumis à ces dualités. L'être conscient de Dieu bénéficie d'une condition purement spirituelle, qu'on appelle en termes techniques, « *méditation* ».

Logos 231

L'Eternel Suprême dit : « *Celui que les trois formes de souffrance ici-bas n'affectent plus, que les joies de la vie n'enivrent plus, qu'ont quitté l'attachement, la crainte et la colère, celui-là est tenu pour un sage à l'esprit ferme* ».

Le « *philosophe* » qui rumine une foule d'hypothèses sans jamais aboutir à aucune conclusion réelle est un égaré. Chaque philosophe a sa propre façon de voir les choses, et sous peine de ne pas en être un vrai, il lui faut avoir une opinion différente de celles des autres.

Mais en vérité, le véritable philosophe à une nature particulière, il est toujours conscient de Dieu. Il en a fini avec la spéculation intellectuelle, il a dépassé ce stade pour en venir à la conclusion qu'il n'y a rien hors de l'Eternel Suprême, et son mental est toujours ferme. Un être aussi conscient de Dieu n'est en rien affecté par les trois sources de souffrance ; (Celles qui sont issues du corps et du mental. Celles causées par d'autres entités vivantes. Celles causées par la nature matérielle, tels le froid intense, la chaleur extrême, la foudre, les séismes, les ouragans, la sécheresse, les pluies diluviennes...) il accepte l'affliction comme une miséricorde du Seigneur, se disant que, du fait de ses actes passés il mériterait de souffrir bien plus encore ; il réalise que, par la grâce du Seigneur, ses peines sont réduites au minimum.

Au service de Dieu, il demeure toujours audacieux et actif, sans attachement ni aversion. L'attachement se manifeste lorsque l'on utilise les choses pour son propre plaisir, et le détachement gît dans l'absence de tout intérêt pour ces plaisirs sensoriels. Mais celui qui fixe ses pensées sur Dieu ne connaît ni l'attachement ni le détachement. Voué au service du Seigneur, il ne laisse pas la colère l'envahir, quand bien même ses efforts seraient infructueux. Celui qui a conscience de Dieu connaît toujours une ferme détermination.

Logos 232

L'Éternel Suprême dit : « *Quand un homme se libère des milliers de désirs matériels créés par son mental, quand il se satisfait dans son vrai moi, c'est qu'il a pleinement conscience de son identité spirituelle* ».

La Science de Dieu définit la personne parfaitement consciente de Dieu ainsi : « *Elle est absorbée dans le service d'amour et de dévotion qu'elle offre au Seigneur et possède toutes les qualités des grands sages* ».

Mais celui qui n'a pas atteint ce degré de perfection spirituelle, ne peut réellement prétendre à aucune qualité, car il s'accroche forcément à ses élucubrations. Ce sujet nous enjoint de repousser tous les désirs de jouissance matérielle que se crée le mental. Chasser de force les désirs matériels est une tâche impossible, mais si l'on adopte le service de Dieu, ils s'évanouiront sans effort. Ainsi, donc, aucune hésitation n'est de mise, car le service de dévotion à le pouvoir d'élever immédiatement au niveau spirituel la conscience de quiconque le pratique. L'être très élevé spirituellement jouit sans cesse de la paix intérieure en demeurant conscient de ce qu'il est l'éternel serviteur du Seigneur Suprême. A un tel niveau de conscience, l'être ne connaît plus les désirs dégradants qu'engendre une conception matérielle de l'existence ; il goûte au contraire un bonheur durable en servant le Seigneur Suprême, en accord avec sa nature éternelle.

Logos 233

L'Éternel Suprême dit : « *Quand ton mental ne se laissera plus distraire par le langage fleuri des écritures, quand il sera tout absorbé dans la réalisation spirituelle, alors tu seras en union avec l'Être Divin* ».

Quand on dit qu'une personne est en méditation, cela signifie qu'elle est pleinement consciente de Dieu. En effet, pour être en parfaite méditation ou concentration, il faut avoir réalisé l'Être Spirituel Divin, l'Âme Suprême, l'Esprit Saint, Dieu, dans sa forme réelle originelle, primordiale.

Le sommet de la réalisation spirituelle consiste à comprendre que l'on est le serviteur éternel de l'Éternel Suprême, et que notre seul souci doit être de remplir notre devoir dans la conscience de Dieu. Un être conscient de Dieu, un constant dévot (dévote) du Seigneur, ne peut se laisser distraire par le langage fleuri des écritures, pas plus qu'il ne doit chercher, dans un esprit de jouissance individuelle, à atteindre les planètes édéniques, paradisiaques. Celui qui devient conscient de Dieu se trouve en étroit contact avec Lui et peut ainsi connaître et comprendre directement toutes ses instructions. On peut être certain, en agissant ainsi, d'atteindre la connaissance et la perfection de la vie spirituelle.

il suffit de se placer sous la direction de Dieu ou de son représentant, le maître spirituel.

Logos 234

L'Éternel Suprême dit : « *Absorbé dans le service de dévotion, le sage prend refuge en le Seigneur et, renonçant en ce monde aux fruits de ses actes, se libère du cycle des morts et des renaissances. Il parvient ainsi à l'état qui est par-delà la souffrance* ».

L'être libéré cherche le lieu où les souffrances matérielles n'existent pas. Les saintes écritures originelles affirment à ce propos : « *Pour celui qui a pris refuge en le Seigneur, qui accorde la libération, d'où son Nom de Mukunda, et en qui reposent toutes les galaxies, l'océan de l'existence matérielle est comme l'eau contenue dans l'empreinte du sabot d'un veau. Il cherche alors le lieu où les souffrances matérielles n'existent pas (le royaume de Dieu), et non celui où de nouveaux dangers se présentent à chaque pas.* »

L'ignorance nous fait oublier que la galaxie matérielle est un lieu de souffrance, où nous devons à chaque instant faire face à de nouveaux dangers. Seule l'ignorance, en effet, pousse l'homme peu éclairé à vouloir porter remède aux problèmes de l'existence en cherchant à jouir des fruits de ses actes, qu'il croit pouvoir lui donner le bonheur. Il ignore que nul corps matériel, en quelque endroit de l'univers, ne peut lui donner une vie exempte de souffrance. Vivre, c'est naître, vieillir, souffrir, mourir, et cela dans tout le cosmos matériel. Mais celui qui connaît sa véritable condition de serviteur éternel du Seigneur réalise par là, la position de la Personne Suprême, Dieu, et s'engage avec amour à son service. Il a alors toute qualité pour atteindre les planètes spirituelles, où n'existent ni la triste vie matérielle, ni les influences du temps et ni la mort. La connaissance de sa propre nature implique aussi que l'on reconnaisse la nature sublime du Seigneur.

Celui qui, bien à tort, croit l'âme individuel distincte de Dieu égale au Seigneur, baigne dans les ténèbres. Au contraire, il cherche à devenir lui-même un « *Seigneur* » et se prépare ainsi à mourir et à renaître maintes et maintes fois. Mais celui qui reconnaît sa nature de serviteur se met au service de Dieu et se prépare dès lors à

rejoindre le royaume de l'Éternel Suprême. Le service offert au Seigneur porte le nom de service de dévotion ou service d'amour et de dévotion, car il est la manifestation de l'amour pour Dieu.

Logos 235

L'Éternel Suprême dit : *« Sois ferme dans le yoga. Fais ton devoir, sans être lié ni par le succès ni par l'échec. Cette égalité d'âme, on l'appelle yoga ».*

Dieu dit à l'être humain qu'il doit suivre la voie du yoga ; mais quel est ce yoga ?

Le terme « *yoga* » veut dire : concentration sur l'Absolu par la maîtrise des sens, d'ordinaire constamment agités. Et cet Absolu, c'est le Seigneur Suprême.

S'il demande personnellement à l'être humain d'agir et donc de le servir, ce dernier n'a pas à se préoccuper de l'issue de ses actes. Le succès, la victoire, sont dans les mains de Dieu. L'être humain, pour sa part, n'a qu'à suivre ses instructions. Suivre les instructions du Seigneur constitue le vrai yoga, qui trouve son application pratique dans la conscience de Dieu. Elle seule nous permet d'abandonner tout instinct de possession. Si l'on veut s'acquitter de ses devoirs en étant conscient de Dieu, on doit devenir son serviteur, ou le serviteur de son serviteur. Tel est le seul moyen de progresser sur la voie du yoga.

Ce n'est pas soi-même qu'il faut chercher à satisfaire, comme on le croit dans le monde matériel, mais bien Dieu. Et à moins de satisfaire la volonté de Dieu, on ne peut prétendre observer le vrai principe de la spiritualité. Ainsi, l'intérêt de l'être humain est de faire la volonté de Dieu, comme le Seigneur Lui même le laisse entendre.

Logos 236

« Qu'est-ce qui, même contre son gré, pousse l'homme au péché, comme s'il y était contraint ? »

L'Éternel Suprême répond : *« C'est la concupiscence seule. Née au contact de la passion, puis changée en colère, elle constitue l'ennemi dévastateur du monde et source de péché. »*

Quand l'âme entre en contact avec la création matérielle, son amour pour Dieu se transforme, sous l'influence de la passion, en concupiscence. Inassouvie, cette concupiscence se transforme en colère, et la colère en illusion, grâce à laquelle nous demeurons prisonniers de l'existence matérielle. La concupiscence est donc le plus grand ennemi de l'être ; c'est elle qui garde l'âme pure prisonnière de la matière. La colère et ses séquelles sont des manifestations de l'ignorance, mais nous pouvons

utiliser la passion pour nous élever jusqu'à la vertu, en suivant certaines règles de vie, plutôt que de la laisser nous entraîner vers l'ignorance ; nous développerons ainsi un goût du spirituel, qui nous garantira contre la déchéance de la colère.

Dieu, la Personne Suprême, se déploie à l'infini, de telle sorte que sa félicité spirituelle grandit sans cesse, et tous les êtres contribuent à cette félicité sans borne. Ils ont, eux aussi, une certaine indépendance, mais parce qu'ils l'ont mal utilisée, parce qu'ils ont transformé leur attitude dévotieuse en désir de jouissance matérielle, ils sont tombés sous l'emprise de la concupiscence. Dieu est la Vérité Absolue, et l'origine de toutes choses. La source de la convoitise est donc également l'Absolu. Et si la convoitise est métamorphosée en amour pour l'Être Suprême, c'est-à-dire en conscience de Dieu, qui consiste à tout désirer pour Lui, cette convoitise, de même que la colère, seront spiritualisées. Par conséquent, la convoitise et la colère, lorsqu'elles sont utilisées au service de Dieu, d'ennemies se changent en amies.

Logos 237

Le véritable évangile précise : « Ceux qui parlent de fraternité et de solidarité universelle, mais ne prennent en considération que le corps matériel, sont de faux philanthropes. La vraie notion de fraternité universelle c'est celle qui conduit à ignorer la couleur du corps matériel et la forme de ce dernier. C'est celle qui porte à aimer tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, d'un même amour, qui ne considère que l'âme spirituelle et qui amène à ne voir dans chaque corps de matière que l'âme individuelle distincte de Dieu à côté de l'Âme Suprême (L'Esprit Saint), Krishna, le Seigneur Souverain ».

L'œil imparfait ne permet pas de voir les choses telles qu'elles sont ; on ne peut percevoir la vérité que si on la reçoit d'une source supérieure, et la plus haute vérité qui soit est le savoir spirituel émis par le Seigneur Lui-même. Seul l'homme ayant déjà atteint sa libération spirituelle peut devenir un être vertueux et voir tous les êtres vivants comme ses propres frères. L'être saint pour sa part, voit chaque être en tant qu'âme spirituelle ; et quand il sert son prochain, c'est à elle qu'il s'adresse, comblant du même coup les besoins matériels et spirituels de ses frères.

Logos 238

L'Eternel Suprême dit : « Les sens prévalent sur la matière inerte (le corps), mais supérieur aux sens est le mental, et l'intelligence surpasse le mental. Encore plus élevée que l'intelligence, cependant, est l'âme ».

Les sens sont les divers champs d'action de la concupiscence. Celle-ci, accumulée dans le corps, s'échappe par l'exercice des sens. Les sens sont donc supérieurs au corps, considéré comme un tout. Or, lorsqu'on développe une conscience supérieure,

la conscience de Dieu, ils cessent d'agir comme des « *soupapes* ». En effet, l'âme consciente de Dieu est en union directe avec la Personne Suprême, l'Âme Suprême, vers qui se portent désormais toutes ses activités corporelles. Il faut entendre, par « *activités corporelles* », les activités des sens ; si l'on y met fin, le corps perd alors toute fonction active. Mais même si le corps est inerte, le mental, toujours actif, continuera de fonctionner, comme cela se produit au cours d'un songe. Et au delà du mental se trouve l'intelligence déterminante ; puis au-delà même de l'intelligence, se trouve l'âme proprement dite. Et si l'âme entre en communion directe avec l'Absolu (Dieu), l'intelligence, le mental et les sens, qui lui sont subordonnés, le seront également. Les objets des sens sont plus forts que les sens, mais le mental est plus fort encore que les objets des sens. Par conséquent, si l'on engage constamment le mental au service sublime du Seigneur, les sens ne pourront emprunter d'autre voie, et lui-même ne risquera plus de succomber à de basses tendances. L'âme domine les objets des sens, les sens, le mental et l'intelligence. L'essentiel est donc de connaître et de comprendre la nature véritable de l'âme.

La voie juste consiste à utiliser l'intelligence pour comprendre la condition originelle, naturelle et éternelle de l'âme, et toujours engager son mental au service de Dieu. En agissant ainsi, on résout tous les problèmes. A moins que l'on se fortifie au contact du Seigneur, dans la conscience de Dieu, il existe toujours un danger de chute, car le mental est très turbulent.

Logos 239

Heureux celui qui a conscience de son identité spirituelle, car il demeure constamment dans la lumière.

Il demeure serein quelles que soient les circonstances, l'illusion ne l'affecte pas. Lui seul peut diffuser la connaissance pure qu'il a reçu de Dieu, car ce n'est qu'une fois cette réalisation atteinte que l'on peut cesser de convoiter ce que l'on n'a pas et de pleurer ce que l'on a perdu. Il sait que le corps et le mental qu'il a acquis lors de son contact avec la matière à sa naissance sont totalement étrangers à son vrai moi, son moi spirituel, et qu'ils constituent pour lui un pesant fardeau. Aussi en fait-il le meilleur usage en s'en servant pour cultiver la science de l'âme.

Contrairement au monde spirituel, l'univers matériel est un monde mort, car la matière est inerte et ne s'anime qu'au contact des êtres, âmes spirituelles vivantes, parties intégrantes de Dieu.

Logos 240

L'Eternel Suprême dit : « *Commence par enrayer le fléau de la concupiscence, source même du péché, en réglant tes sens. Ecrase ce devastateur de la connaissance et de la réalisation spirituelle* ».

Le Seigneur conseille de commencer par maîtriser ses sens, afin de pouvoir vaincre le plus grand ennemi, le plus grand pécheur, la concupiscence, qui anéantit le désir de réalisation spirituelle et détruit la connaissance du vrai moi. La connaissance de l'âme individuelle et de l'Âme Suprême est très secrète et mystérieuse, car voilée par l'énergie externe de Dieu ; mais il est possible de percer ce savoir, avec la réalisation qu'il implique, si le Seigneur Lui même nous l'explique. Les êtres vivants sont des parties intégrantes du Seigneur, et leur unique fonction est donc de le servir. Cet état de conscience est précisément la conscience de Dieu, qu'il faut développer dès le début de sa vie, pour en atteindre la plénitude et la mettre en action.

La concupiscence n'est qu'un reflet dénaturé de l'amour que tous les êtres portent à Dieu. Mais si dès le début de son existence, l'homme est élevé dans la conscience de Dieu, son amour naturel pour le Seigneur ne pourra pas dégénérer en concupiscence. Quand l'amour de Dieu dégénère ainsi, il devient très difficile de recouvrer sa condition naturelle. Néanmoins, la conscience de Dieu est si puissante, que même celui qui l'adopte tardivement peut raviver son amour pour Dieu, en observant les principes régulateurs du service de dévotion. On peut donc, à n'importe quel moment de son existence, ou dès que l'on en saisit l'importance et l'urgence, commencer à maîtriser ses sens en développant la conscience de Dieu, en servant le Seigneur avec amour et dévotion, pour ainsi transformer la concupiscence en amour de Dieu : telle est la perfection de la vie humaine.

Logos 241

L'Eternel Suprême dit : « *la conscience pure de l'être est voilée par son ennemi éternel, la concupiscence, insatiable et brillante comme le feu. C'est dans les sens, le mental et l'intelligence que se loge cette concupiscence qui égare l'être en étouffant son véritable savoir* ».

Il est écrit dans la science de Dieu que la concupiscence ne peut jamais être assouvie par la recherche de nouveaux plaisirs matériels, tout comme il est impossible d'éteindre un incendie en l'arrosant constamment d'essence. Le centre de toutes les activités matérielles est la vie sexuelle ; c'est pourquoi le monde matériel est appelé « *les chaînes de la vie sexuelle* ». Les criminels, dans la société, sont jetés en prison et gardés derrière les barreaux ; de même, ceux qui enfreignent les lois du Seigneur subissent les chaînes de la vie sexuelle. Le progrès des civilisations matérialistes est fondé sur le plaisir des sens ; il implique, pour l'être, un prolongement de l'existence

matérielle. La concupiscence symbolise donc l'ignorance qui garde l'être prisonnier du monde matériel. En procurant des plaisirs à ses sens, on peut éprouver une certaine forme de satisfaction, mais ce faux sentiment de bonheur est en fin de compte l'ennemi ultime de celui qui en fait l'expérience.

L'ennemi occupe divers points stratégiques du corps de l'âme conditionnée, et Dieu nous les indique pour que celui qui veut vaincre l'ennemi sache où le trouver. Le mental est le centre d'activité des sens où reposent toutes les idées de jouissance matérielle ; lui et les sens deviennent donc les premiers sièges de la concupiscence. L'intelligence, quant à elle, devient la métropole de ces tendances de convoitise. Et comme elle voisine l'âme, une fois rongée par la concupiscence, elle l'incitera à développer un faux ego et à s'identifier à la matière, donc au mental et aux sens. L'âme, progressivement accoutumée à jouir de ses sens matériels, en vient à croire que le vrai bonheur est là.

Logos 242

L'Eternel Suprême dit : *« De même que la fumée masque le feu, de même que la poussière recouvre le miroir et que la matrice enveloppe l'embryon, divers degrés de concupiscence recouvrent l'être ».*

Trois degrés d'obscurcissement peuvent voiler la conscience pure de l'être, et cet obscurcissement n'est autre que la concupiscence sous ses diverses formes. Si l'on compare la concupiscence à de la fumée, c'est pour indiquer que le feu de l'âme spirituelle demeure légèrement perceptible, que l'être manifeste encore, bien que de façon atténuée, sa conscience de Dieu, et il est alors comparé au feu que voile la fumée. Il n'y a pas de fumée sans feu, bien qu'au départ, le feu soit parfois invisible : il en est de même au début du développement de la conscience de Dieu. La poussière sur le miroir rappelle que le miroir du mental doit être purifié par des pratiques spirituelles, la meilleure étant le chant des Saints Noms du Seigneur. Et l'embryon qu'enveloppe la matrice illustre une condition désespérée, car l'enfant dans le sein de sa mère est si impuissant qu'il ne peut même pas bouger.

Cette étape de l'existence peut être comparée à la vie de l'arbre. L'arbre est aussi un être vivant, mais celui-ci a fait montre d'une telle convoitise qu'il a revêtu un corps presque entièrement dépourvu de conscience. L'exemple du miroir que recouvre la poussière s'applique aux oiseaux et aux animaux, celui du feu et de la fumée à l'être humain. La forme humaine offre à l'être une occasion de développer sa conscience de Dieu ; qu'il en profite, et la forme humaine aura servi à rallumer en lui le feu de la vie spirituelle. En manipulant soigneusement la fumée, on peut transformer le feu en brasier.

La forme humaine constitue donc une occasion pour l'être de se libérer des chaînes de l'existence matérielle. Elle est la seule qui lui permette de vaincre son ennemi, la concupiscence, en lui fournissant la possibilité de développer la conscience de Dieu.

Logos 243

En vérité, notre mort est programmée dès notre naissance. Elle est déjà là à notre naissance. Nous mourons à chaque instant, à chaque seconde. Alors pourquoi tant nous effrayer de la mort ?

A la fin, elle est inévitable. Peut-être mourons-nous aujourd'hui, peut-être dans cent ans, mais nous ne pouvons pas échapper à la mort. La mort n'est que l'anéantissement du corps matériel et l'oubli de notre dernière existence. Aussitôt que le corps cesse de fonctionner, qu'il se mêle de nouveau aux cinq éléments de la nature matérielle, l'être spirituel revêt un autre corps, déterminé par les actes de son existence passée et leurs conséquences. Ce changement de corps s'opère exactement comme un homme marche dans la rue ; il avance d'un pas, puis, assuré que son pied repose sur le sol ferme, soulève l'autre pied. Ainsi, les corps changent, l'un après l'autre, et l'âme transmigre restant toujours la même.

L'entité spirituelle (l'âme) change de corps aussitôt que les agents du maître de la mort ont décidé de sa prochaine enveloppe mortelle. Aussi longtemps que l'entité spirituelle reste conditionnée par le monde matériel, il doit revêtir des corps de matière, l'un après l'autre. Le corps qu'il occupera dans sa prochaine existence lui est donné selon les lois de la nature, selon ses actes en cette vie et dont il devra subir les conséquences dans sa prochaine vie. D'une vie à l'autre les corps changent et n'ont pas forcément la même forme. Lorsque l'on obtient un nouveau corps, on oublie tout du précédent, voilà ce qu'est la mort. Les corps matériels que nous revêtons sont en fait le produit de nos activités mentales, et nous ne pouvons, à présent, nous souvenir de nos corps passés.

Voilà pourquoi nous ne devons jamais faire de mal à personne, humain, animal et végétal.

Logos 244

L'être saint demande à entrer dans le royaume de Dieu une fois avoir abandonné son souffle vital et quitté son corps matériel. Avant que son corps ne soit réduit en cendres, il demande au Seigneur de bien vouloir se souvenir des actes vertueux et des sacrifices qu'il a accomplis durant son existence. Il récite cette prière au moment de mourir, en pleine conscience de ses actes passés ainsi que du but à atteindre.

A cet instant, celui qui n'a pas tout à fait abandonné la vie matérielle doit nécessairement revoir les actions coupables de son existence, et la mort le surprenant l'esprit plein de ces pensées, il sera contraint de reprendre un corps en ce monde. La science de Dieu précise que le mental emporte avec lui les tendances de l'être qui va mourir, si bien que l'état d'esprit au moment même de la mort détermine les conditions dans lesquelles on renaîtra. Contrairement à l'animal, dont les facultés mentales sont peu étendues, l'homme sur le point de mourir se souvient, comme dans un rêve, de tout ce qu'il a fait durant sa vie ; ces souvenirs éveillent en lui d'innombrables désirs matériels qui l'empêchent de retrouver sa forme spirituelle originelle et d'ainsi retourner dans sa première demeure, le monde spirituel.

L'être saint, par la pratique du service de dévotion, développe tout au long de sa vie son amour pour Dieu, de sorte que, même si au moment de la mort il oublie ses activités spirituelles, le Seigneur, Lui, s'en souvient. C'est pourquoi il est dit que son progrès spirituel n'est jamais vain, dût-il renaître dans le monde matériel. Le Seigneur n'oublie jamais le service que lui offre son dévot.

Logos 245

L'Éternel Suprême dit : « *Celui dont le mental demeure toujours constant a déjà vaincu la naissance et la mort. Sans faille, comme l'Être Suprême, il a déjà établi sa demeure en Lui* ».

L'équanimité est un signe de réalisation spirituelle, et ceux qui l'acquièrent triomphent des conditions de la matière, (plus particulièrement de la naissance et de la mort). Tant que l'homme s'identifie à son corps, il doit en subir le conditionnement ; mais dès qu'il développe l'équanimité, cette égalité d'âme venant de la réalisation de son identité spirituelle, il se libère de l'asservissement à la matière, et peut donc, au moment de la mort, entrer aussitôt dans le monde spirituel, sans jamais plus avoir à renaître dans l'univers matériel.

Le Seigneur n'est pas sujet à l'attraction, ni au dégoût ; Il est sans faiblesse. De même, l'être distinct, lorsqu'il se libère de la dualité attraction-répulsion, devient lui aussi sans faiblesse, se qualifiant ainsi pour entrer dans le monde spirituel. Il doit être en fait vu comme déjà libéré.

Logos 246

Tous les membres d'une communauté, de la société humaine, ainsi que dans le royaume animal, chaque vache, chien, chèvre, lion, fourmi etc., a un rôle à jouer. Chacun se doit d'œuvrer en accord avec les autres, pour le bénéfice de l'humanité tout entière, laquelle n'inclut pas seulement les êtres mobiles mais aussi les êtres immobiles, les végétaux, les montagnes, les collines, la terre.

L'homme qui se trouve au sommet des êtres vivants sur terre, à reçu de Dieu l'ordre de veiller au bien-être de ses semblables, des animaux, des végétaux, mais aussi des montagnes, collines et de la terre entière. Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux interagissent et remplissent un rôle utile aux autres. Les paroles de Dieu nous apprennent ainsi que tous les animaux, bien que sans grande importance, ne doivent pas être négligés mais protégés, car ils suivent eux aussi la voie de l'évolution spirituelle. Chaque être a son importance, certains toutefois se trouvent au premier chef responsables du progrès de la société humaine, d'autres de façon plus indirecte. Quand règne la conscience de Dieu, chacun trouve ce qui sera pour lui le plus haut bienfait.

Voilà pourquoi Dieu nous ordonne de ne faire de mal à personne, humains, animaux (rampants, volants, terrestres, aquatiques), tous les végétaux et la terre entière.

Logos 247

L'Éternel Suprême dit : « *L'amour absolu que l'on porte à Ma Personne ne dépend d'aucun des liens corporels. Quiconque absorbe toujours en Moi son mental viendra bientôt à Moi, en Ma compagnie éternelle* ».

L'Éternel Suprême peut agir à sa guise, mais l'être saint doit toujours s'accorder avec les désirs de Dieu, en unité avec Lui. Qui unit ses propres intérêts à ceux de Dieu et agit comme le Seigneur le désire, connaît son véritable intérêt, car les êtres qui s'engagent dans le service d'amour sublime du Seigneur, sans aucun motif personnel et sans réserve, sont sans nul doute placés dans une condition favorable.

Dieu confirme Lui-même que pour l'âme incarnée et conditionnée, la plus haute perfection réside dans l'abandon à sa Divine Personne. Tout autre devoir, toute autre responsabilité doivent être rejetés. Cet abandon total à Dieu, la Personne Suprême, constitue la voie la plus heureuse pour l'âme conditionnée, car le Seigneur Souverain est l'Objet suprême d'amour. C'est vers Dieu que tous les êtres portent finalement leur amour, mais chacun ne le réalise qu'en proportion de son savoir. Si l'on en vient à comprendre que notre véritable identité est celle d'une âme spirituelle, et que cette âme spirituelle n'est rien d'autre qu'un fragment du Seigneur Suprême, on comprendra alors que le Seigneur Suprême représente le but ultime de notre amour. Voilà pourquoi nous devons nous abandonner à Lui. Notre existence, nos possessions, notre foyer, notre épouse, notre mari, nos enfants, notre maison, notre patrie, notre société, tout ce qui nous est cher, émane du Seigneur Suprême. Alors aimons-le.

Logos 248

L'Éternel Suprême dit : « *Ainsi, par la maîtrise du corps, par celle du mental et de l'acte, l'âme réalisée soustrait à l'existence matérielle, atteint Ma demeure [le Royaume spirituel] ».*

Ce sujet exprime de façon claire le but ultime de l'existence. But qui n'est d'ailleurs pas de chercher à rendre meilleures les conditions de vie matérielle. On ne pratique pas l'union avec Dieu pour vivre avec plus de confort, pour obtenir la santé ou quelque autre bienfait de ce rang, mais pour mettre un terme à l'existence matérielle. Mettre un terme à l'existence matérielle ne veut pas dire se fondre dans un « *vide* » quelconque, par ailleurs mythique, puisque aucun vide n'existe dans la création de Dieu. Non, mettre un terme à l'existence matérielle, c'est s'ouvrir la porte du monde spirituel, de la demeure du Seigneur, lieu où la lumière ne vient ni du soleil, ni de la lune, ni de l'énergie électrique, mais où chaque planète, comme notre soleil, répand sa propre lumière. En un sens, le royaume de Dieu est partout. Cependant, le monde spirituel, dont il est question ici, en constitue la partie supérieure.

L'âme réalisée, parfaitement consciente de la nature de Dieu, connaît la vraie paix et atteint finalement la planète du Seigneur. Le Seigneur réside perpétuellement dans son royaume, mais se manifeste aussi, à travers ses énergies spirituelles supérieures, en chaque être (sous la forme de l'Esprit Saint ou de l'Âme Suprême), de même que sous la forme de l'Être Spirituel Suprême Omniprésent. Personne ne peut entrer dans le monde spirituel ou vivre dans la demeure éternelle du Seigneur (Vaikuntha, Goloka Vrindavana) à moins de connaître parfaitement la nature de Krishna, Dieu, ainsi que celle de Visnu, son émanation plénière. Ainsi le sage, qui garde son mental constamment plongé dans la pensée des multiples Activités de Dieu, est le parfait spiritualiste, une âme réalisée. Le seul moyen d'échapper à la naissance et à la mort est de réaliser Dieu, la Personne Suprême.

Logos 249

Il est écrit : « *L'Éternel Suprême précise Lui-même, qu'il peut être conquis par l'amour de ceux qui ont maîtrisé leurs sens* ».

Celui qui n'a point maîtrisé ses sens ne peut conquérir Dieu, la Personne Suprême. Tel est le secret du service d'amour et de dévotion offert à Dieu. Maîtriser les sens, c'est les engager de façon permanente au service du Seigneur. Et la marque spécifique de tous les enfants de Dieu réside précisément en ce qu'ils engagent constamment leurs sens au service du Seigneur.

Celui qui agit ainsi gagne d'être purifié, et ce n'est qu'une fois les sens purifiés que l'on peut véritablement servir Dieu. L'Éternel Suprême peut donc être conquis par le dévot qui se donne à son sublime service d'amour.

Logos 250

L'Éternel Suprême dit : « On appelle âme réalisée, l'être à qui la connaissance spirituelle et la réalisation de cette connaissance donnent la plénitude. Il a atteint le niveau spirituel et possède la maîtrise de soi. D'un œil égal il voit l'or, le caillou et la motte de terre. Plus élevé encore, celui qui voit d'un œil égal l'indifférent, l'impartial, le bienfaiteur et l'envieux, l'ami et l'ennemi, le vertueux et le pécheur ».

Personne ne peut, en se servant de sens contaminés par la matière, comprendre la nature spirituelle et absolue du Nom, de la Forme, des Attributs et des Divertissements de Dieu. Ils ne se révèlent qu'à l'homme chargé, par son service de dévotion au Seigneur, d'énergie spirituelle. La science de Dieu, c'est-à-dire la science qui permet à l'homme d'atteindre la conscience de Dieu, ce que ne saurait faire la simple érudition, la connaissance matérielle. Il faut, pour la comprendre, avoir la bonne fortune d'entrer en contact avec une personne à la conscience pure, qui, comblée par son service et sa dévotion à Dieu, ait, par sa grâce, pleinement réalisé cette connaissance. La connaissance spirituelle nous garde imperturbable dans nos convictions, tandis que le savoir académique laisse dérouté et confus devant de prétendues contradictions. On ne devient parfait qu'après être passé de la connaissance intellectuelle des textes à leur réalisation.

Parce qu'il s'est abandonné à Dieu, l'être conscient de son identité spirituelle maîtrise ses sens. Il se trouve au niveau spirituel, car sa connaissance n'a rien de commun avec l'érudition profane. Cette dernière, comme la spéculation intellectuelle, pour certains aussi précieuse que l'or, n'ont, à ses yeux, pas plus de valeur qu'une motte de terre ou une pierre.

Logos 251

Consciemment ou non, chacun de nous se livre à des d'activités pécheresses. Lorsque nous prenons l'eau d'un pichet, nous tuons les germes qui s'y trouvent. Lorsque nous faisons usage d'un moulin, ou que nous consommons des aliments, nous tuons encore de nombreux germes. Lorsque nous balayons le sol, ou que nous allumons un feu, nous anéantissons encore de nombreux germes de vie. Marchant dans la rue, nous tuons en grand nombre fourmis et autres insectes. Consciemment ou non, dans chacune de nos diverses activités, nous donnons la mort. La justice divine nous sanctionnera sévèrement pour ces crimes, et nous aurons à en souffrir dans notre prochaine vie.

C'est pourquoi nous devons chanter tous les jours le chant des saints de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, pour être libéré des conséquences engendrées par ces actes pécheurs.

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Signification de ce chant en sanskrit des saints noms de Krishna, Dieu :

« Ô Seigneur, Ô Source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur (ta servante) bien aimé ».

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le centre de toutes les activités, et une existence consciente de Dieu est tout naturellement sanctifiée.

Logos 252

L'Éternel Suprême dit : *« Qui a maîtrisé le mental, et ainsi gagné la sérénité, a déjà atteint l'Âme Suprême. La joie et la peine, le froid et la chaleur, la gloire et l'opprobre, il les voit d'un même œil ».*

Tous les êtres, sans exception, sont faits pour vivre dans l'obéissance à Dieu, la Personne Suprême, sis en leur cœur, sous la forme de l'Âme Suprême appelée aussi l'Esprit Saint. L'homme cependant, se livre à des actes matériels aussi longtemps que l'énergie externe illusoire de Dieu fourvoie son mental. Aussi le considère-t-on parvenu au but dès qu'à l'aide de la pratique de l'union à Dieu, il maîtrise son mental.

Chaque être doit en effet, par sa nature même, vivre sous les ordres d'une force supérieure. Aussi, dès le moment où le mental se fixe sur la nature supérieure, l'homme n'a d'alternative que de suivre les directives de Dieu. Le mental doit recevoir les instructions d'une source supérieure et s'y soumettre. Une fois le mental maîtrisé, l'homme suit automatiquement les directives de l'Âme Suprême. Or, le sage conscient de Dieu, atteint sur-le-champ cet état spirituel absolu appelé méditation, état d'absorption totale en le Seigneur Suprême où l'on n'est plus affecté par les dualités de l'existence matérielle, le flux et reflux des joies et des peines, de la chaleur et du froid...

Logos 253

L'Éternel Suprême dit : *« Le mental peut être l'ami de l'âme conditionnée, comme il peut être son ennemi. L'homme doit s'en servir pour s'élever, non pour se dégrader ».*

Le mental est le centre d'intérêt de la pratique de l'union avec Dieu. Le but de la pratique de l'union avec Dieu (appelée aussi yoga) est de dominer le mental, de l'empêcher de s'attacher aux objets des sens. De plus, l'effet du yoga devra être d'éduquer le mental, de telle sorte que ce dernier puisse sortir l'âme conditionnée de l'ignorance où elle est maintenue. Dans l'existence matérielle, tout le monde est esclave du mental et des sens ; en fait c'est le mental qui nous donne une fausse

conception de nous-mêmes, qui fait germer en nous le désir de dominer la nature matérielle et qui est à l'origine de l'emprisonnement de l'âme dans l'univers matériel. Si le mental est dirigé de façon à ne pas se laisser fasciner par le miroitement de la matière, l'âme échappera à son conditionnement. En aucun cas nous ne devons nous laisser aller aux objets des sens, car selon un processus de dégradation, ils nous enlèvent toujours plus dans l'existence matérielle. Le meilleur moyen pour nous dégager de cet enlèvement ce sera de ne jamais offrir à nos pensées qu'un seul objet : Dieu.

Le mental est cause de l'emprisonnement de l'homme dans la matière, mais également de sa libération. Absorbé dans les objets des sens, il emprisonne l'être ; détaché des objets des sens, il le libère. Concentrer le mental sur Dieu apporte donc la libération suprême.

Logos 254

Il est écrit : « Personne en ce monde ne peut être un compagnon éternel de qui que ce soit. C'est seulement par hasard que nous sommes rassemblés en familles, en sociétés, en communautés ou en nations. Un jour ou l'autre, puisque chacun doit quitter son corps, nous devons être séparés de nos proches. Personne ne doit donc porter aux membres de sa famille une trop grande affection ».

Nous croyons appartenir à une famille, à une société, à une nation, mais chacun d'entre nous est seul avec son destin. Chacun renaît en ce monde selon les actions accomplies dans sa vie passée en tant qu'individu. Aussi chacun doit-il individuellement jouir ou souffrir de son propre karma. Lors de notre dernière existence, nous avons un autre corps et nous vivions alors dans un autre pays, un autre continent, une autre planète voire une autre galaxie et à chaque nouvelle vie, nous avons aussi de nouveaux parents et de nouveaux frères et sœurs. Nous oublions facilement les anciens.

Personne, en vérité, ne peut entasser des biens contre la loi divine et avec eux apporter le bien-être à sa famille, sa société ou sa nation. La plupart des grands empires de jadis n'existent plus aujourd'hui parce que leurs richesses furent dilapidées par les descendants de leurs fondateurs : autre illustration de notre principe. Celui qui ignore cette loi subtile régissant les actes intéressés, et qui rejette donc les principes moraux qui l'accompagnent, n'emportera avec lui que les conséquences néfastes de ses actes pécheurs. Sa richesse et ses possessions illicites lui sont arrachées, et il chutera dans les régions les plus sombres de l'existence infernale. Personne ne devrait donc accumuler plus de biens que lui alloue la Providence, s'il ne veut pas demeurer aveugle devant son véritable intérêt. Au lieu de servir son intérêt véritable, il agira dans la voie contraire, menant à sa propre chute.

Logos 255

Dieu ne peut se manifester dans un cœur où règne la douleur ou la colère. Celui qui n'est cause d'angoisse ou de trouble pour aucun être vivant, qui adopte envers tous l'attitude bienveillante d'un père pour ses enfants, et dont le cœur est pur, celui-là le Seigneur a vite fait de le combler de sa grâce.

La véritable sagesse, obtenue après de nombreuses existences, est celle qui s'acquiert par celui ou celle qui s'abandonne à l'Éternel Suprême, en pleine connaissance de ce qu'Il est l'origine de tout ce qui EST et la cause de toutes les causes. C'est ainsi que l'on demeure attaché à Dieu et que l'on développe peu à peu notre amour pour Lui. L'être doté d'une telle sagesse est donc particulièrement cher à Dieu, mais il ne faut pas moins considérer comme magnanimes ceux qui, affligés par le malheur ou la disette, cherchent refuge en Dieu pour obtenir satisfaction.

L'Éternel Suprême dit : « *Etablie dans la réalisation spirituelle, purifiée de toute souillure matérielle, l'âme réalisée se réjouit du bonheur suprême que procure l'union constante avec l'Absolu (Dieu)* ».

Réaliser son moi spirituel, c'est connaître sa position originelle et éternelle, en relation avec Dieu, se savoir être une âme spirituelle, partie intégrante du Seigneur, et fait pour le servir avec amour et dévotion. L'union spirituelle constante avec l'Absolu est la perfection de l'existence, qui se poursuivra jusque dans le royaume de Dieu où elle atteindra son apogée et ne cessera jamais.

Logos 256

L'Éternel Suprême dit : « *De toutes choses en ce monde, matérielles comme spirituelles, sache que Je suis l'Origine et la Fin* ».

Tout ce qui existe est produit de l'union de l'âme avec la matière. Et tout repose sur l'énergie spirituelle. L'âme n'est pas, comme le voudraient certains, une manifestation de la matière à un certain degré de son évolution. Au contraire, c'est la matière qui trouve son origine en l'énergie spirituelle, à partir de quoi l'univers tout entier est manifesté. Ainsi, quand le corps matériel se développe, passant de l'enfance à la maturité, puis à la vieillesse, c'est qu'une force supérieure l'anime, et cette énergie vitale, c'est l'âme. De la même façon, à une autre échelle, si l'univers existe et se développe, c'est par la présence de l'Âme Suprême, Dieu.

L'entière manifestation cosmique, la « *forme universelle* », se constitue par un jeu d'énergies matérielles et spirituelles dont la cause originelle est le Seigneur Suprême, duquel elles émanent. L'être individuel distinct de Dieu, fragment infime du Seigneur, peut à son gré transformer les énergies matérielles en gratte-ciel, en usine, en ville... mais il est tout à fait incapable de créer ces énergies, pas plus qu'il n'est en mesure

de créer une planète ou une galaxie. L'origine de l'univers, c'est l'Âme Suprême, Dieu, le créateur de tous les êtres est la cause de toutes les causes.

Logos 257

L'Éternel Suprême dit : « *Le parfait spiritualiste voit, à travers sa propre expérience, l'égalité de tous les êtres, heureux ou malheureux.* »

L'être qui a conscience de Dieu, tel est le parfait spiritualiste, (ou âme réalisée). Parce qu'il les a lui-même ressenties, il comprend les joies et les peines de chacun. Il sait que la douleur naît de l'oubli du lien qui unit l'être à Dieu, et le bonheur, de la connaissance du Seigneur ; il sait que le Seigneur est seul maître du fruit des actes de l'homme, le seul possesseur des pays et des planètes. Il sait que l'être conditionné par les trois gunas (la vertu, la passion et l'ignorance) doit, pour avoir oublié le lien qui l'unit à Dieu, subir les souffrances matérielles de trois sources.

L'être saint, parce qu'il détient le plus grand bonheur, s'efforce de faire partager à tous la conscience de Dieu, de faire comprendre combien il est important de devenir conscient de Dieu. Veillant ainsi au bonheur de chacun, le spiritualiste accompli se montre l'ami le plus sincère, le plus grand bienfaiteur des hommes et le serviteur le plus cher du Seigneur. L'être saint est le plus parfait des spiritualistes, car il ne recherche pas la perfection pour lui seul, mais aussi pour tous les êtres. Jamais il ne jalouse autrui. Ces traits du pur dévot du Seigneur le rendent plus parfait que le méditatif solitaire, uniquement soucieux de sa propre élévation.

Logos 258

L'Éternel Suprême dit : « *Qui me voit partout et voit tout en Moi n'est jamais séparé de Moi, comme jamais non plus Je ne Me sépare de lui* ».

Le sage voit Dieu en tout, et voit tout en Dieu. De l'extérieur, il semble voir les diverses manifestations matérielles comme des énergies distinctes, mais en vérité, il est conscient de Dieu, et il sait que tout, dans l'univers matériel, n'est autre que son énergie, le principe fondamental du service de dévotion, de la conscience de Dieu. Rien ne peut exister sans Dieu, car Il est le Seigneur Suprême. Sur cette base se développe alors l'amour pour Dieu, qui entraîne et dépasse à la fois la prise de conscience du moi spirituel et la libération. Parce qu'il est inondé de cet amour absolu, le sage connaît la plénitude de « *ne plus faire qu'Un* » avec Dieu, en ce sens que le Seigneur est devenu tout pour lui. Une fois cette relation intime établie entre le Seigneur et son dévot, celui-ci connaît l'immortalité. Jamais Dieu, la Personne Suprême, ne sort de la vision du sage ; mais jamais non plus ce dernier ne prend le risque de s'identifier à Lui, ce qui serait un véritable suicide spirituel.

La science de Dieu enseigne à ce propos : « *J'adore le Seigneur originel. C'est Lui que voient au fond de leur cœur les purs sages, dont les yeux sont enduits du baume de l'amour et de la dévotion.* »

Aimé de ce pur amour, Dieu ne se cache jamais à son dévot, pas plus que ce dernier ne cesse de le voir. De même pour le spiritualiste dont la vision intérieure s'attache à la forme de l'Âme Suprême. Il devient un pur serviteur de Dieu, et ne peut alors supporter de vivre un seul instant sans voir Dieu dans son cœur.

Logos 259

L'Eternel Suprême dit : « *Nul ne devrait s'attacher aux choses périssables. Tant que l'on habite le corps matériel, il faut agir avec grande prudence en ce monde. Le mode de vie le plus parfait ici-bas, c'est simplement de se vouer à Mon service d'amour, spirituel et absolu, et de se soumettre de bonne foi aux devoirs que prescrivent à chacun les écritures selon sa position. Vous devez vivre honnêtement, selon les obligations qui incombent à votre position, et rendre autrui heureux à tous les égards. N'engendrez point d'enfant pour le simple plaisir des sens ; veillez simplement au bien-être des hommes en général* ».

L'Eternel Suprême ajoute : « *Baignant dans la violence de l'existence conditionnée, chacun d'entre vous doit comprendre que toute chose matérielle connaît un début, une période de croissance, une autre de stabilisation, puis d'expansion, un déclin et une fin. Tout corps matériel est sujet à ces six conditions ; et toute acquisition relative à ce corps se trouve également, et sans qu'il soit permis d'en douter, sujette à la destruction finale* ».

« *Tous prennent naissance en ce monde en raison de désirs impurs nourris au cours de leur existence passée, et se voient dès lors assujettis aux sévères lois de la nature, telles la naissance et la mort, le malheur et le bonheur, le gain et la perte. Personne ne doit se laisser égarer par la dualité, mais bien plutôt demeurer ferme dans Mon service, et de ce fait garder un mental équilibré et satisfait en toutes circonstances, tenant toute chose pour un don de Ma Personne. Ainsi, chacun pourra vivre une existence des plus heureuses et des plus paisibles, même en ce monde. Pour tout dire, il s'agit de se montrer insoucieux du corps matériel et de ce qu'il peut produire sans jamais s'en laisser affecter. L'on doit demeurer pleinement satisfait dans la poursuite des intérêts de l'âme spirituelle, et se mettre au service de l'Âme Suprême. L'on ne devrait emplir son mental que de Moi, et seulement devenir Mon dévot, M'adorer, offrir à Moi seul l'hommage de son respect. Par cette voie, on pourra traverser l'océan de l'ignorance avec grande aise, et enfin revenir à Moi. Pour conclure, vos vies doivent être toutes entières engagées à Mon service* ».

Logos 260

La soif de l'amour absolu, ou l'amour de Dieu.

Il est écrit : « *Personne ne peut vivre sans amour. Notre soif d'amour se déploie à la façon d'une onde, d'une vibration, dont la portée nous serait inconnue... et le service de dévotion offert à Dieu nous donne d'étancher cette soif, nous enseigne l'art d'aimer parfaitement tous les êtres en portant notre amour vers Dieu* ».

En vérité, qui aime Dieu, aime aussitôt et simultanément tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux, d'un amour inconditionnel. Le service de dévotion offert à Dieu donne accès au service d'amour. Ce doux sentiment que l'on éprouve en s'engageant avec amour dans le service sublime du Seigneur, n'est pas limité à l'existence du corps. On le qualifie de spirituel, car il continue d'exister après la mort, vu l'affection et le sentiment d'amour qu'il diffuse, qui pénètrent l'essence spirituelle de l'être, voilà pourquoi il est éternel. Il est supérieur aux sentiments d'amour qu'éprouvent les êtres humains sur terre, basés sur l'attrait physique uniquement, dont la durée n'est qu'éphémère.

Aimer, est le principe même de la vie. Réaliser Dieu, avoir conscience de sa Divine Personne, le connaître tel qu'il est réellement, et faire croître notre amour pour Lui, permet d'atteindre la réalisation du soi et le bonheur réel.

Logos 261

L'Eternel Suprême dit : « *en Moi, Krishna, en Ma forme personnelle, absorbe toujours tes pensées. Me dédiant tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans nul doute tu viendras à Moi* ».

Ce que Krishna, Dieu, la Personne Suprême enseigne ici est d'une importance capitale pour quiconque agit au cœur de l'existence matérielle. Le Seigneur ne recommande pas d'abandonner ses devoirs et ses occupations courantes, mais plutôt de les accompagner du souvenir constant de sa Personne, grâce au chant des saints noms de Dieu. Ce chant nous lavera de toute souillure matérielle et absorbera le mental et l'intelligence en Dieu, permettant ainsi, sans l'ombre d'un doute, notre retour à la demeure suprême, le royaume éternel.

Le chant des Saints Noms du Seigneur, paroles en sanskrit qui veulent dire : « *Ô Seigneur, Ô Source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur (ta servante) bien aimé* ».

haré krishna, haré krishna, krishna krishna, haré haré / haré rama, haré rama, rama rama, haré haré.

Logos 262

C'est la présence de l'âme qui provoque la croissance et les diverses transformations du corps.

Après l'anéantissement du corps, l'âme n'est pas détruite, mais continue de vivre. L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps.

La mort ne représente que la destruction du corps matériel, grossier. Nous savons tous par expérience que lorsque nous rêvons, la nuit, nous quittons notre chambre emporté par le corps éthéré constitué du mental, de l'intelligence et du faux ego. Bien que notre corps « *grossier* » matériel, lui, demeure allongé sur le lit. Le moi, l'âme, passe ainsi constamment du corps matériel au corps éthéré. Nous rêvons avec le corps éthéré, et sorti de l'état de rêve, nous réintégrons le corps matériel. Et c'est ce passage de l'âme portée par le corps éthéré d'un corps matériel à un autre qu'on appelle la mort.

Le corps éthéré, composé du mental, de l'intelligence et de l'ego matériel, nous emporte d'un corps à un autre, selon nos pensées à l'instant de la mort. L'âme devra ainsi revêtir un nouveau corps de matière correspondant à ces pensées, à ces désirs.

Logos 263

Ceux qui échouent dans leur tentative d'approcher Dieu, en d'autres termes, ceux qui ne réussissent pas pleinement dans la conscience de Dieu obtiendront de renaître dans une famille de haute condition, matérielle ou spirituelle.

S'il en est ainsi des candidats malheureux qui échouent, que dire de ceux qui atteignent effectivement le succès désiré ?

Ainsi, tout effort, même inachevé, pour retourner auprès de Dieu, nous assure de renaître dans des conditions favorables. Les familles de spiritualistes et les familles riches sont toutes deux propices à l'élévation spirituelle, car dans ces conditions on aura plus facilement l'opportunité de reprendre la progression là où elle s'interrompt dans la vie antérieure. En effet, pour qui se consacre à la réalisation spirituelle, l'atmosphère qui règne au sein de telles familles favorise le développement de la connaissance spirituelle.

La science de Dieu rappelle aux hommes de bonne naissance que leur heureuse fortune est le fruit de leurs activités dévotionnelles passées. Malheureusement,

égarés par māyā, l'illusion, ces êtres privilégiés ne manifestent pas d'intérêt pour l'enseignement de Dieu.

Logos 264

Dieu existe, les preuves sont là sous nos yeux. Il se manifeste à nous dans l'univers matériel par ses diverses énergies, et par diverses manifestations de sa Divine Personne.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, se révèle aux êtres vivants par quatre signes majeurs, et il y en a beaucoup d'autres.

- 1) Par sa divine puissance personnelle, Il pénètre les planètes, les étoiles et les galaxies, et les maintient ainsi dans l'espace et leur orbite.
- 2) Par sa puissante énergie, il se fait petit et pénètre les atomes, qu'Il met en mouvement.
- 3) Il est la manifestation du temps universel, qui transforme la matière.
- 4) Il est la mort qui emporte tout.

Le but de la vie est de connaître Dieu tel qu'Il est, de rétablir notre relation oubliée et le lien qui nous unit à Lui, et de parvenir à la réalisation spirituelle. Dieu veut sauver l'humanité de la mort spirituelle. Il va du devoir de tout homme de comprendre sa position originelle en relation avec Dieu, et d'agir en conséquence. Celui qui y parvient aura atteint la perfection de l'existence. Dieu existe et on peut Le voir à chaque instant. Il se manifeste dans tout l'univers par le temps universel qui modifie la matière faisant ainsi vieillir les corps, par la mort qui emporte tout et par l'énergie matérielle qui agit sous son autorité.

Si nous choisissons d'ignorer Dieu au cours de notre vie, alors Il se présentera à nous sous les traits cruels de la mort. Ainsi devons-nous inévitablement Lui faire face sous une forme ou une autre. Dieu, la Personne Suprême, existe sous divers aspects, car Il est la racine première de l'entière manifestation cosmique. Dans un sens, il nous est impossible de Lui échapper.

Logos 265

L'Eternel Suprême dit : « *Outre l'âme, il y a dans le corps un autre occupant qui, Lui, en est le propriétaire suprême. Il sanctionne et supervise toutes les activités du corps mais demeure à un niveau spirituel et absolu. Celui qui comprend que l'Âme Suprême est, dans tous les corps, la compagne constante de l'âme, et que toutes les deux sont impérissables, celui-là voit la vérité* ».

Si seulement nous pouvions comprendre que tout en ce monde existe exclusivement pour le plaisir de Dieu, nous cesserions d'y chercher un bonheur matériel illégitime. Le Seigneur Souverain est le Maître de tous les systèmes planétaires. Comment pouvons-nous alors prétendre que telle ou telle chose nous appartient ?

Comment pouvons-nous déclarer que nous renonçons à quoi que ce soit quand rien ne nous appartient ?

Celui qui s'accapare le bien d'autrui est un voleur et celui qui dit renoncer à la propriété des autres est certainement un imposteur. Si seulement nous pouvions comprendre cette simple vérité, nous deviendrions aussitôt parfaitement conscients de Dieu. Dieu est présent dans notre cœur et y réside tel un témoin, qui voit et entend tout ce que nous faisons. Il nous guide, nous conseil, nous transmet de l'intérieur le savoir et nous sanctionne en fonction de nos actes coupable ou non. En vérité, Il dirige nos vies, car Il est le bénéficiaire de nos sens.

Logos 266

Dieu dit lui-même, que celui qui Le connaît tel qu'Il est réellement, sera libéré (Il obtiendra le salut). Il est très difficile de connaître Dieu tel qu'Il est réellement, et encore plus de le connaître et de le comprendre. Mais qui s'abandonne au Seigneur et le sert avec amour et dévotion, y parvient aisément. L'homme sincère et béni par Lui y arrive.

L'Eternel Suprême n'est pas le Dieu d'une seule communauté, d'un seul peuple seulement. Il est le Dieu Suprême de tous les êtres vivants, sans exception, car ils forment tous ensemble un seul peuple. Dieu est le Dieu de toute sa merveilleuse création. Il règne sur les hommes, les animaux, les végétaux, sur tout. Nous serons conscients de Dieu dès que nous connaissons son universalité et la relation qui nous unit à Lui.

Logos 267

Sans l'âme spirituelle, le corps demeure une masse inerte. Les impersonnalistes l'acceptent, mais ils disent que l'âme est impersonnelle, qu'elle n'a pas de forme, alors qu'elle en a une. Non seulement l'âme existe, mais en plus elle a une forme.

En effet, la matière ne peut se développer que quand l'âme spirituelle l'anime. Un enfant mort-né ne se développera pas, même si on réussit à le conserver en laboratoire. Le corps ne peut se développer, bouger, vivre, que si l'âme est en contact avec lui. C'est l'âme spirituelle qui fait vivre le corps de matière et lui permet de se développer. Enlevez l'âme du corps, et ce dernier n'est rien d'autre qu'un cadavre « *vide* », une masse d'éléments matériels inerte.

En ce monde, la forme originelle de l'âme se manifeste de façon imparfaite dans différents corps matériels. Le corps est fait de matière inerte, et seule la présence de l'âme l'anime et provoque son développement. Pour nous aider à comprendre, le corps matériel est parfois comparé à un vêtement qui épouse la forme du corps. Parce que le corps a des bras et des jambes, le vêtement a lui aussi des manches et des jambes. De la même façon, parce que l'âme a des sens, le corps matériel possède lui aussi des sens. Lorsque l'âme le quitte, le corps matériel perd ses pouvoirs de perception, et sa forme se désagrège. C'est donc l'âme qui a des sens et par conséquent une forme.

L'âme revêt un nouveau corps, abandonnant l'ancien devenu inutilisable, exactement de la façon dont on se défait de vêtements vieux et usagés pour en revêtir de neufs.

Logos 268

L'Eternel Suprême dit : « *Tous les êtres naissent dans l'illusion, ballottés par les dualités du désir et de l'aversion* ».

La véritable position, originelle, naturelle et éternelle, de l'être distinct de Dieu est une position de subordination par rapport au Seigneur Suprême, l'Être de pur savoir. Lorsque l'on erre et que l'on se coupe du pur savoir, on tombe alors sous le joug de l'énergie illusoire (maya ou Satan), qui nous rend incapables de comprendre Dieu, la Personne Suprême. L'énergie illusoire se manifeste dans la dualité du désir et de l'aversion. C'est en effet cette dualité qui pousse l'ignorant à s'identifier au Seigneur Suprême, à envier la divinité absolue de Dieu. Les purs sages, qui ne sont pas souillés, ou illusionnés, ni par le désir, ni par l'aversion, peuvent comprendre que le Seigneur apparaît par sa puissance interne.

Ceux qu'égarent la dualité et l'ignorance continuent de croire que Dieu, la Personne Suprême, est une création des énergies matérielles. Telle est leur infortune. Et, marque de leur aveuglement, ils passent sans fin par le feu, des dualités, honneur et déshonneur, bonheur et malheur, masculin et féminin, bien et mal, joies et peines, juste et faux, et ainsi de suite pensant à chaque fois : « *Je suis* » l'époux de cette femme ; « *Je suis* » le propriétaire de cette maison ; voilà « *ma* » femme ; voilà « *ma* » maison ; voilà « *mon* » bonheur. Ainsi agissent les dualités illusoires ; ceux qu'elles séduisent perdent la tête et deviennent incapables de comprendre Dieu, la Personne Suprême.

Logos 269

L'Eternel Suprême dit : « *De même que dans l'espace éthéré se tient le vent puissant, soufflant partout, ainsi sache-le, en Moi se tiennent tous les êtres* ».

Il est pratiquement impossible pour l'homme de comprendre comment l'énorme création matérielle repose en Dieu. Mais pour aider notre compréhension, Celui-ci nous donne un exemple. L'espace, sur lequel repose la création cosmique, est la plus gigantesque manifestation que nous puissions concevoir. C'est lui qui permet le mouvement des atomes aussi bien que des corps célestes les plus volumineux, comme le soleil et la lune. Le ciel même, qui n'a pas de mesure, est, comme le vent, ou l'air, compris dans l'espace ; il ne peut dépasser ses limites.

De même, les merveilleuses manifestations cosmiques existent par la volonté suprême du Seigneur, et toutes sont subordonnées à cette volonté suprême. Pas un brin d'herbe ne bouge sans la volonté de Dieu, dit-on communément. Ainsi, par sa seule volonté, tout se meut, tout est créé, soutenu et détruit. Pourtant, Il est au-delà de toute sa création, Il en reste indépendant, comme l'espace demeure indépendant des mouvements de l'atmosphère.

C'est par crainte du Seigneur Suprême que le vent souffle. La lune, le soleil et les autres planètes se meuvent sous la direction suprême de Dieu, en réponse à son ordre. En vérité, tous les êtres font partie intégrante de Dieu. Ils vivent en Lui et Lui appartiennent tous.

Logos 270

L'Éternel Suprême dit : « Les moments où l'on part de ce monde pour n'y plus revenir, ceux aussi où l'on part et revient, laisse-Moi maintenant te les décrire. Qui connaît l'Être Suprême quitte ce monde à un moment propice, à la lumière du jour et sous le signe de l'être céleste du feu, durant les quinze jours où croît la lune et les six mois où le soleil passe au septentrion ».

Les purs dévots du Seigneur, les âmes qui se sont totalement abandonnées à Lui, ne se soucient guère du moment où de la façon dont ils quitteront leur corps. Ils s'en remettent totalement à Dieu, et ainsi, retournent-ils à Lui facilement, et dans la joie. Pour ceux, par contre, qui se sont liés à quelque autre méthode de réalisation spirituelle, ils ne devront quitter leur corps qu'à un moment propice, bien déterminé, s'ils veulent ne plus avoir à revenir en ce monde de morts et de renaissances. Le spiritualiste accompli peut choisir l'instant et le lieu de son départ de l'univers matériel ; moins avancé, il devra se soumettre au bon vouloir de la nature, et peut-être revenir ici-bas.

Lorsque l'on utilise les mots feu, lumière, jour et lune, il est entendu que derrière chacune de ces manifestations se trouve un être céleste, qui influe sur les circonstances dans lesquelles l'âme distincte quitte le corps, et qui marquent cet instant critique où il prend le chemin d'une nouvelle vie. Si l'on quitte, volontairement ou non, son corps au moment décrit dans ce sujet, on pourra atteindre la radiance, qui est l'aspect de l'Être Suprême Impersonnel. Ainsi, les

spiritualistes accomplis sauront choisir le moment et le lieu propices à leur départ, tandis que les autres n'auront aucun moyen de contrôle sur le moment de leur mort. Si, par accident, ils quittent leur corps à un moment favorable, ils n'auront pas à continuer de naître et de mourir de façon répétée, mais dans tous les autres cas, ils sont pratiquement assurés de revenir en ce monde.

L'être saint ne court, lui, aucun risque de renaître, que le moment où il quitte son corps soit propice ou non, que la chose arrive par accident ou, par un arrangement défini.

Logos 271

La création matérielle s'apparente à la formation d'un nuage dans l'immensité du ciel, et le monde spirituel représente le véritable ciel.

L'univers matériel, où le Seigneur Suprême permet aux âmes conditionnées d'agir sous sa tutelle, est successivement créé puis anéanti dans un cycle sans fin. La création matérielle s'apparente à la formation d'un nuage dans l'immensité du ciel, et le monde spirituel représente le véritable ciel, qu'envahit éternellement la radiance qui émane du corps de Dieu, et que l'on appelle aussi brahmajyoti. Quelque part dans cet espace illimité se forme le nuage de la création matérielle, où sont placées les âmes incarnées et conditionnées cherchant à imposer leur volonté contre celle du Seigneur, afin qu'elles donnent libre cours à leurs aspirations sous la tutelle de l'énergie externe du Seigneur. Tout comme la saison des pluies apparaît puis disparaît chaque année à intervalles réguliers, il en est de même pour la création qui est successivement manifestée puis anéantie par la volonté du Seigneur.

Ce cycle de créations et d'annihilations du monde matériel est voulu par le Seigneur afin de permettre aux âmes conditionnées d'agir à leur guise et d'ainsi créer leur propre destin : en effet, ce sont leurs propres désirs respectifs au moment de la destruction qui déterminent les conditions dans lesquelles ils réapparaîtront.

La manifestation matérielle, bien que renfermant d'innombrables galaxies, ne couvre qu'une infime partie du monde spirituel. Elle forme comme un nuage dans le ciel clair du monde spirituel, où l'éclat de la radiance spirituelle de Dieu est partout répandu, où partout resplendit la lumière spirituelle.

Logos 272

Toutes mauvaises actions résultent de l'ignorance, et toutes bonnes actions ont pour essence la vertu. L'ignorance est la cause majeure de la souffrance et de l'asservissement. C'est par ignorance que les gens commettent de nombreux actes

coupables et s'enlisent dans la matière. Les êtres éclairés du vrai savoir spirituel deviennent naturellement bons.

L'Éternel Suprême dit : « *Semblable au feu ardent qui convertit le bois en cendres, le brasier du savoir réduit en cendres toutes les suites des actions matérielles.* »

Le brasier du savoir consume toutes les actions coupables. À cette fin, les gens ont besoin d'être éduqués. Nés ignorants, l'éducation est requise pour dissiper leur ignorance. Nés dans l'illusion de la conception corporelle de l'existence, les gens se comportent comme des animaux. Il faut donc les éduquer pour qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas le corps matériel mais une âme spirituelle. Celui qui acquiert effectivement le parfait savoir devient bon.

L'âme est vertueuse par nature. L'être vivant est recouvert par les influences inférieures de la nature matérielle, à savoir la Passion et l'Ignorance. Lavé de cette souillure, sa vertu jaillira. À l'origine, l'âme est vertueuse puisqu'elle fait partie intégrante de Dieu qui, Lui, est infiniment bon. Quoique recouverte par la matière (un corps matériel), l'âme n'en demeure pas moins vertueuse. Le mal absolu résulte de l'oubli de la Vérité Absolue. Krishna, Dieu, la Personne Suprême incarne cette Vérité Absolue et l'absence de conscience de Krishna, le mal absolu. Sous l'angle du mal absolu, nous pouvons dire « *ceci est bien, cela est mal* », mais il ne s'agit là que pures spéculations.

Il s'avère possible de retourner en notre demeure première, auprès de Dieu dans son royaume éternel, si nous œuvrons toujours pour le bien d'autrui. La plus grande œuvre humanitaire consiste à élever l'humanité jusqu'au niveau du savoir et de la connaissance de Dieu tel qu'il est réellement. Telle est la véritable œuvre de bienfaisance.

Logos 273

L'Éternel Suprême dit : « *Celui qui n'est jamais cause d'agitation pour autrui et que jamais non plus l'agitation ne trouble, que joies et peines n'affectent pas, celui-là M'est très cher* ».

Bon envers tous, l'être saint vertueux n'est cause de difficulté, de crainte, d'angoisse ou de mécontentement pour personne. Même si d'autres tentent de l'agiter, il n'en est pas troublé, car, par la grâce du Seigneur, il a appris à ne pas succomber aux assauts du monde extérieur. En fait, la conscience de Dieu et le service dévotionnel l'absorbent à tel point qu'aucune circonstance matérielle ne peut vraiment le captiver.

En général, le matérialiste exulte à chaque plaisir qui échoit à ses sens, ou bien se ronge de chagrin et de jalousie lorsqu'il voit autrui jouir d'un objet de plaisir sensoriel

auquel lui n'a pas accès ; il vit dans la peur lorsqu'il s'attend à subir la vengeance d'un ennemi, et devient déprimé s'il ne peut s'acquitter d'une tâche avec succès.

Mais l'être saint vertueux, lui, transcende toutes ces agitations, et il est de ce fait très cher à Dieu.

Logos 274

la morale est le principe de base de toute purification. On ne peut se purifier à moins de savoir ce qui est moral et ce qui ne l'est pas.

Par malheur, tout en ce monde matériel s'avère plus ou moins immoral. Or, il n'en faut pas moins distinguer le bien du mal. D'où les principes régulateurs. En y adhérant, nous pouvons accéder au plan spirituel et transcender l'influence des trois attributs de la matière. La passion est la force qui nous lie à cet univers matériel. La nature nous garde prisonniers de l'univers matériel grâce aux chaînes de la vie sexuelle. Ainsi se définit la passion.

L'Eternel Suprême dit : « *C'est la concupiscence seule, qui née au contact de la passion, puis changée en colère, constitue l'ennemi dévastateur du monde et source de péché.* »

La Passion englobe les désirs lascifs qui, non comblés, nous incitent à la colère. Tout ceci nous garde prisonnier de l'univers matériel. Aussitôt que s'établit fermement dans le cœur le service de dévotion, les influences de la passion et de l'ignorance, comme la concupiscence et l'avidité, s'y effacent. L'être saint se fixe alors dans la vertu et trouve le parfait bonheur. Assujettis aux influences inférieures de la matière, passion et ignorance, nous devenons aussi avides que lascifs. La morale nous offre un moyen d'échapper aux griffes de l'avidité et de la concupiscence. Nous accédons alors à la vertu, d'où nous pouvons atteindre le plan spirituel.

Logos 275

Il n'y a pas de résurrection des corps ni de châtement éternel, car ce sont des mensonges dont Satan est l'auteur.

L'empereur Justinien fit adopter à la place le dogme qui fait autorité depuis dans la chrétienté « *du salut déterminé sur une seule vie* ». Dogme, éminemment discutable pour différentes raisons : Comment parler de bonté et de miséricorde de Dieu, si Dieu doit condamner un être à la damnation éternelle sur le jugement d'une seule vie ?

Si l'âme, le principe vital qui anime le corps, est éternel, comme l'affirme justement le dogme chrétien, pourquoi se limiter alors à « *une seule vie ?* »

Les défauts et les lacunes d'une telle philosophie sont évidents. La damnation éternelle n'existe pas. Elle est le produit de l'imagination fertile de théologiens dépourvus de réelle connaissance spirituelle, qui ignorent tout de Dieu. Dieu, et telle est sa bonté, donne, encore et encore, à l'infini, à tous et à chacun, la chance de revenir à Lui. Le réel but de l'existence consiste à développer la véritable connaissance spirituelle, et de nombreux êtres, en fait la majorité, auront besoin de multiples existences avant de l'atteindre. Ultimement, la perfection de cette connaissance consiste à échapper au cycle des morts et des renaissances répétés et à retourner dans le monde spirituel pour y servir Dieu dans le plein amour retrouvé de sa sublime personne.

Logos 276

Personne ne peut approcher Dieu sans se purifier au préalable de toutes les conséquences de ses fautes. Seul celui qui évolue au niveau de la pure vertu peut approcher Dieu, le connaître et le servir.

Dieu est l'Être Spirituel Suprême, l'ultime demeure, le purificateur souverain. Tous les êtres vivants sont des êtres de nature spirituelle, mais Krishna est, Lui, l'Être Suprême. Il est également l'ultime demeure de toute chose et le plus pur d'entre les purs. Pour l'approcher, il faut donc être parfaitement pur et à cette fin sont requises la moralité et l'éthique. Voilà pourquoi il est interdit d'avoir des rapports sexuels illicites ou hors mariage, de consommer de chair animale (viande, poisson et œuf), d'utiliser toutes substances intoxicantes tels alcool, tabac, caféine, marijuana et autres drogues, et de s'adonner aux jeux de hasard, d'argent, ou à la spéculation monétaire. Qui sait éviter ces quatre piliers du péché peut demeurer pur.

La conscience de Dieu repose sur cette moralité ; quiconque ne peut suivre les principes précités chutera du plan spirituel. La pureté représente ainsi le principe fondamental de la conscience divine et s'avère essentielle au rétablissement de notre relation éternelle avec Dieu.

Voilà pourquoi Dieu avait dit : « *Soyez saints comme Je suis Saint* ».

Logos 277

Les quatre principes régulateurs cités ci-dessous permettent d'atteindre la pureté. Malheureusement ces piliers disparaissent dans l'ère actuelle celle de l'athéisme et de la décadence, car l'homme influencé par la passion et l'ignorance ne les suit plus et plonge ainsi dans les ténèbres et l'illusion.

1) Ne manger ni viande, ni poisson, ni œuf. L'ail et les oignons doivent être évités, car tout cela détruit la miséricorde ou la compassion. Ne pas manger de viande, de

poisson ou d'œufs. Tuer des animaux, détruit la qualité de la miséricorde. En consommant des cadavres, on transforme son corps en cimetière. Ces aliments sont saturés des modes de la passion et de l'ignorance et ne peuvent donc pas être offerts au Seigneur. Une personne qui mange ces aliments participe à un complot de violence contre les animaux sans défense et limite ainsi son progrès spirituel. La non-compassion c'est l'indifférence au malheur des autres.

2) Ne pas avoir de rapports sexuels en dehors du mariage, car trop de sexe ruine la pureté ou la propreté de corps et d'esprit.

3) S'abstenir de toutes substances intoxicantes tels alcool, tabac, caféine, marijuana et autres drogues, car cela détruit l'austérité ou la repentance.

4) Ne pas s'adonner aux jeux de hasard ou à la spéculation monétaire, car cela ruine la véracité ou l'honnêteté.

Logos 278

L'intelligence est la résultante des actes commis dans sa vie passée, et de l'état de vertu, de passion ou d'ignorance qui était le notre à ce moment là.

L'Eternel Suprême dit : « *En vertu de la conscience divine acquise dans sa vie passée, l'être est tout naturellement porté vers la pratique du yoga (du lien qui nous unit à Dieu), parfois même à son insu. »*

Certains naîtront au sein de familles riches et pourront acquérir une bonne éducation, alors que d'autres, nés de familles pauvres, demeureront peu instruits. Il faut comprendre ici que l'opulence, l'aristocratie, l'éducation et la beauté sont les fruits d'actes passés. Quoi qu'il en soit, chacun doit être instruit dans la conscience de Dieu, peu importe sa position en ce monde. En ce sens, il y a égalité des chances.

Il est écrit : « *Les races Kirâta, Hûna, Ândhra, Pulinda, Pulkasa, Âbhîra, Sumbha, Yavana, Khasa, ainsi que d'autres également souillées de fautes, peuvent se voir purifiées en prenant refuge des dévots du Seigneur, car Dieu possède toute puissance. À Lui mon plus humble hommage. Ainsi, même le paria peut être formé dans la conscience de Dieu, car celle-ci se situe au niveau de l'âme. »*

Logos 279

L'Eternel Suprême dit : « *De tout ce qui est lumineux, l'Âme Suprême est la source de lumière. Elle est non manifestée, Elle demeure par-delà les ténèbres de la matière. Elle est le savoir, l'objet du savoir et le but du savoir. Elle habite le cœur de chacun ».*

L'Âme Suprême, ou Dieu, la Personne Suprême, est source de lumière dans tous les objets brillants, tels que le soleil, la lune, les étoiles, etc. Le monde spirituel, éclairé par la radiance du Seigneur Suprême, n'a nul besoin du soleil ou de la lune. Dans l'univers matériel, cependant, cette radiance, la lumière spirituelle irradiée du Seigneur, est voilé par la nature matérielle, ou les éléments matériels ; diverses sources lumineuses, telles le soleil, la lune, l'énergie électrique... y sont donc nécessaires.

Le savoir du Seigneur est purement spirituel. Celui qui désire ardemment atteindre le monde spirituel reçoit du Seigneur, présent dans le cœur de chacun, la connaissance nécessaire pour y parvenir. Quiconque aspire vraiment à la libération doit s'abandonner à Dieu, la Personne Suprême. Seul celui qui connaît Dieu peut mettre un terme au cycle sans fin de la naissance et de la mort. Le Seigneur est présent en tant que Maître Suprême dans le cœur de tous les êtres. Il a des jambes et des bras, partout déployés, ce qui ne s'applique évidemment pas à l'âme infinitésimale. Il faut donc reconnaître l'existence de deux champs de connaissance du champ d'action, distincts l'un de l'autre : l'âme infinitésimale et l'Âme Suprême.

Logos 280

La nature originelle de l'être vivant (Nous) est d'être l'éternel serviteur de Dieu, car il est l'énergie marginale et une émanation du Seigneur, à la fois identique et distincte de Lui.

L'énergie de l'Éternel Suprême se transforme naturellement en trois catégories : l'énergie spirituelle, l'énergie constituée par les êtres vivants (Les âmes incarnées) et l'énergie d'illusion...

Plongé dans l'oubli de Dieu, l'être vivant s'est laissé séduire par son énergie externe depuis des temps immémoriaux. Voilà pourquoi mâyâ, l'énergie d'illusion, qui s'apparente à Satan, lui fait subir toutes sortes de souffrances en ce monde matériel. Évoluant au sein de la nature matérielle, l'être accède tantôt aux planètes supérieures, paradisiaques, où il bénéficie d'une vie prospère, tantôt est plongé dans des conditions d'existence infernales, en enfer. Sa condition est parfaitement similaire à celle du criminel que le roi punit en le plongeant, puis en le ressortant de l'eau.

Si l'âme incarnée et conditionnée devient consciente de Dieu, par la miséricorde de personnes saintes, les serviteurs du Divin et maîtres spirituels, qui se donnent pour mission d'enseigner les injonctions scripturaires et de lui venir en aide, elle s'échappe des griffes de mâyâ, qui relâche alors son étreinte. Par ses propres efforts, l'âme conditionnée ne peut pas raviver sa conscience de Dieu. Mais dans sa grâce indicible, le Seigneur Krishna a rédigé les écrits védiques, les saintes écritures originelles appelées « *Le véritable évangile* ».

Logos 281

Lorsqu'une personne progresse peu à peu de la perception matérielle à la perception spirituelle, elle réalise combien insignifiants étaient ses désirs, sentiments, et aversions matériels, contaminés depuis si longtemps par l'ignorance.

Quand se dissipe cette ignorance, les désirs matériels perdent toute importance. Les désirs subsistent, mais se transforment en désirs spirituels. On perçoit alors l'Être Suprême, l'Âme Suprême et le Seigneur Souverain comme une réalité unique. Cette perception supérieure n'est possible que lorsque notre mental et nos sens sont spiritualisés, un stade impossible à atteindre d'un seul coup. Ceux qui cherchent à réaliser l'impossible sont peu raisonnables et trop ambitieux. Chaque personne doit procéder progressivement en s'assurant que son pied repose sur le sol ferme avant de soulever l'autre pied. Ainsi atteindra-t-on finalement le but.

S'abandonner à Dieu, le servir avec amour et dévotion et chanter ses gloires et son Saint Nom, permet de spiritualiser notre mental et nos sens.

Logos 282

L'Éternel Suprême dit : « *Ceux qui ont la vision d'éternité peuvent voir que l'âme est spirituelle, éternelle, au-delà des trois gunas (modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance). Bien que sise dans le corps de matière, jamais l'âme n'agit, ni n'est liée.* »

Parce que le corps naît, l'être spirituel incarné qui l'habite semble aussi naître, mais il est en fait éternel ; il transcende la matière et demeure immortel, non né, bien que situé dans le corps. Il demeure, par nature, plein de félicité. Il ne peut donc être détruit. Jamais il ne s'implique dans des activités matérielles ; par suite, les actes engendrés par son contact avec les corps de matière qu'il revêt ne l'enchaînent pas vraiment.

L'Éternel Suprême dit : « *Celui qui peut voir que c'est le corps, né de la nature matérielle, qui accomplit toute action, que jamais l'âme, intérieure, n'agit, celui-là en vérité voit.* »

Le corps est formé par la nature matérielle, sous la direction de l'Âme Suprême, et aucune activité n'appartient à l'être lui-même. Quoiqu'il fasse, ou soit censé faire, pour son bonheur ou son malheur, l'être y est contraint par sa constitution corporelle ; et le vrai moi demeure extérieur à toutes ces activités physiques. Le corps est obtenu en fonction des désirs passés de l'être, pour les satisfaire. Et l'être agira selon le corps qu'il revêt. Pour ainsi dire, le corps est une machine, dessinée par le Seigneur Suprême pour satisfaire les désirs de l'être conditionné, désirs qui sont à la source même des difficultés qu'il rencontre, dans le plaisir comme dans la souffrance.

Cette vision spirituelle de l'être permet, lorsqu'on la développe, de se détacher des activités du corps, et celui qui la possède voit les choses dans leur juste relief.

Logos 283

L'âme est toute de bonté à l'origine. Lorsqu'on accède au plan de l'âme, tout n'est que bonté. Tous les êtres font partie intégrante de Dieu, l'Infiniment Bon. Faisant partie de Dieu, nous sommes également purs, car nous sommes des âmes spirituelles.

Les impuretés s'acquièrent par la souillure de l'univers matériel du fait de notre incarnation et de notre conditionnement par la matière et notre corps matériel. Parce que les trois gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle, la vertu, la passion et l'ignorance, influent l'âme, elle souffre. Elle doit être soulagée de toute souffrance. D'un point de vue matériel, on peut être un sage érudit souillé par la vertu ou un ouvrier souillé par la passion ou l'ignorance. Mais d'un point de vue spirituel, tous deux sont contaminés par la Nature matérielle. D'où leur souffrance. Tant que ces influences matérielles nous touchent, nous sommes tous logés à la même enseigne.

Logos 284

L'Eternel Suprême dit : *« Il atteindra la libération, celui qui comprend ainsi la nature matérielle, et ce que sont l'être vivant et l'interaction des trois gunas (la vertu, la passion et l'ignorance). Quelle que soit sa condition présente, jamais plus il ne renâtra en ce monde ».*

Une claire vision de la nature matérielle, de l'Âme Suprême, de l'être individuel distinct de Dieu et des rapports qui existent entre eux, rend apte à atteindre la libération et le monde spirituel, d'où l'on n'a pas à revenir en l'univers matériel. Tel est le fruit du savoir. Son but est de voir distinctement que, par quelque accident, nous sommes tombés au niveau de l'existence matérielle. A la suite d'efforts personnels et au contact des saintes écritures, de saints hommes ainsi que d'un maître spirituel authentique serviteur de Dieu, faisant tous autorités en la matière, nous devons connaître notre position, puis, éclairés par la Parole Divine telle que donnée par Dieu en personne, revenir à la conscience spirituelle, la conscience de Dieu. Ainsi serons-nous assurés de ne jamais retourner à l'existence matérielle, mais d'être transportés dans le monde spirituel, pour y goûter une vie éternelle de connaissance et de félicité. Aussi longtemps que l'âme individuelle distincte de Dieu agit sous l'influence des désignations ou pulsions corporelles, elle n'est pas libre. Qu'elle abandonne ces désignations et accepte de devenir la servante de Dieu, et elle sera libérée. L'Eternel Suprême, seul, accorde la libération.

Nous devons agir uniquement pour Dieu. Sinon, nous nous enchaînons. Qui dit liberté dit agir pour le Suprême. Ainsi sommes-nous libérés du karma ou loi action réaction. Lorsque nous agissons pour Dieu, c'est en toute liberté, mais quand nous agissons pour nous-mêmes, le karma nous enchaîne, nous perdons notre liberté et nous devons souffrir des conséquences de nos propres actes.

Logos 285

A l'origine de toutes choses, alors que le cosmos matériel n'existait pas encore, les entités spirituelles, les âmes spirituelles vivaient auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême dans son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité et le servaient avec amour et dévotion.

Mais certaines âmes sont devenues envieuses de Dieu et ont voulu usurper sa position de Seigneur Souverain, de Maître Absolu et ont contesté son autorité en lui désobéissant. En réalité, l'être vivant, (l'entité ou l'âme spirituelle), est éternel et le cosmos matériel fut créé pour permettre cette existence illusoire, qu'on nomme « *faux ego* ». L'individu se croit indépendant de Dieu et libre d'agir comme bon lui semble. Telles sont les prémices du Paradis perdu, de la chute d'Adam. Quand Adam et Ève se crurent libres d'agir à leur guise, ils furent condamnés. Étant le serviteur éternel du Seigneur Suprême, chacun doit agir en harmonie avec son désir ou sa volonté. Lorsqu'il s'écarte de ce principe, il est perdu. Chassé du Paradis, il vient en l'univers matériel où Dieu lui accorde certaines facilités pour agir, mais lui dit :

« Si tu agis selon Mes directives, tu pourras revenir à Moi. Si tu refuses, tu chuteras de plus en plus. »

Ainsi se traduit la transmigration (la réincarnation) de l'âme dans le cycle des morts et des renaissances. Tout ça résulte de la désobéissance à Dieu. Lorsque l'être entend l'enseignement du Seigneur Suprême, il ravive sa position originelle et retourne auprès de Dieu, en sa demeure première.

L'Éternel Suprême dit : *« Laisse là toutes formes de pratique religieuse et abandonne-toi simplement à Moi. Je te délivrerai de toutes les suites de tes fautes. N'aie nulle crainte. »*

Logos 286

Tout est Dieu, ou une émanation de son énergie externe, énergie matérielle qui, par les éléments qui la composent ; terre, eau, feu air, éther, devient la nature matérielle.

Tout est énergie de Dieu. Puisque rien ne peut avoir d'existence indépendante de Lui, tout ce que nous voyons doit nous renvoyer au Seigneur. Dès que l'on aperçoit un pot d'argile, on se souvient du potier et de la terre d'où il est issu.

Dieu est non seulement le créateur originel, Il est également l'ingrédient, la catégorie et la substance originelle. Dieu est tout. Il s'agit là d'un concept non duel. En séparant quoi que ce soit de Dieu, on ne pourrait plus affirmer : « *Tout est Spirituel.* » Tout nous renvoie à Dieu et tout Lui appartient, voilà pourquoi tout ce qui existe doit être employé dans son service. Dès que nous relions tout à Dieu, plus rien n'est matériel, tout devient spirituel. Il n'y a pas d'autre existence que Dieu, rien n'existe sauf Dieu.

Telle est la perfection de l'existence.

Logos 287

L'être humain naît avec certaines tendances et connaissances, qu'il garde de sa vie passée. Il lui suffit de quelques stimulus pour qu'elles se manifestent.

Ceci démontre la continuité éternelle de l'âme. Ces souvenirs résultent du fait qu'il avait déjà vécu dans des conditions particulières qui lui ont permis d'acquérir un savoir spécifique et de le conserver dans sa vraie mémoire, celle de son âme. Dans l'univers matériel, les êtres humains en fonction du savoir accumulé dans leurs vies antérieures, ont des idées et des connaissances différentes les uns des autres. Celles d'une personne à la conscience développée diffèrent de celles d'une autre à la conscience non développée. Si quelqu'un se révèle conscient de Dieu peu après sa naissance, c'est qu'il avait jadis médité sur Lui.

L'Eternel Suprême dit : « *Alors, il recouvre la conscience divine acquise dans sa vie passée et reprend sa marche vers la perfection.* »

Le développement de notre conscience de Dieu n'est jamais perdu. Il s'accroît jusqu'à la perfection. Voilà pourquoi le Seigneur déclare :

« *Aucun effort dans cette voie n'entraîne la moindre perte, et tout progrès, si modeste soit-il, prévient du plus redoutable danger.* »

Logos 288

Notre corps matériel issu de la nature matérielle, qui est elle-même l'énergie externe de Dieu, provoque l'oubli. Ainsi, par le corps matériel dans lequel elle est incarnée, l'âme oublie qui elle est, ainsi que toutes ses vies antérieures.

Le but véritable de l'existence consiste cependant à maîtriser l'art de distinguer l'âme du corps matériel, afin que, venue l'heure de leur séparation (c'est ce que l'on appelle la mort), on puisse continuer d'exister dans notre forme spirituelle d'origine. Tant que l'on demeure attaché au corps matériel, il faudra continuer de transmigrer, de se réincarner, d'un corps à un autre. En se détachant du corps, on se libère de cette transmigration ; c'est ce que l'on nomme la libération. On peut continuer d'exister

dans notre forme spirituelle en pensant toujours à Dieu. Ainsi se définit vraiment la méditation.

L'Éternel Suprême dit : *« Pense toujours à Moi, deviens Mon dévot, offre-Moi ton hommage et voue-Moi ton adoration, et tu viendras à Moi assurément. Je te le promets, car tu es Mon ami (amie) très cher. »*

L'Éternel Suprême ajoute : *« Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli. »*

Dieu rappelle à l'être vivant qu'en l'absence de la réalisation de sa véritable identité d'être spirituel, il ne se souviendra de rien. L'Âme Suprême sise dans le cœur de tous les êtres vivants les accompagne toujours.

Logos 289

Il est écrit dans *« le véritable évangile »* : *« Toutes sociétés ou nations qui rejettent Dieu ainsi que sa parole et ses lois disparaîtront »*.

Le but des hommes insensés serait une société paisible, mais sans Dieu, c'est impossible. L'objectif majeur de l'homme doit être le développement de la conscience de Dieu. La paix arrivera alors automatiquement. Une société ou une nation ne pourra pas être préservée indéfiniment. Tant de nations sont apparues pour ensuite disparaître : l'empire britannique, l'empire romain, l'empire grec, l'empire chinois, l'empire inca et bien d'autres. Seule la société de Dieu se révèle éternelle. Savoir cela est synonyme d'intelligence.

Nous devons accepter l'Éternel Suprême comme l'Être Suprême et le glorifier ici-bas sur la Terre. Nous en ferons autant là-haut dans le monde spirituel, séjour de Dieu lorsque nous y serons, car tout se déroulera dans la perfection. Alors qu'en ce monde matériel, nous nous entraînons simplement.

Logos 290

Instructions et conseils de Krishna, Dieu, La Personne Suprême.

« Apprenez de Mes lèvres que ce sont Mes énergies seules qui agissent partout. Prenez un pot de terre : vous n'avez rien d'autre qu'un assemblage de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther. Que le pot soit neuf, ancien ou cassé, les mêmes éléments le composent toujours. Lorsqu'il est créé, le pot n'est qu'une combinaison de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther ; durant toute son existence, ses composants restent les mêmes, et lorsqu'il sera enfin détruit, annihilé, ses ingrédients seront conservés en divers secteurs de l'énergie matérielle. Selon le même ordre d'idée, lors de la création de ce cosmos, tout le temps que dure sa manifestation, ainsi qu'après sa destruction,

c'est Mon énergie, toujours la même, qui revêt différents aspects. Et parce que Mon énergie n'est point séparée de Ma Personne, il faut en conclure que J'existe en toutes choses ».

« Pareillement, le corps d'un être vivant n'est rien d'autre qu'un assemblage des cinq éléments grossiers, et l'être incarné dans cette condition matérielle est lui-même un fragment de Ma Personne. Si l'âme se trouve ainsi emprisonnée, c'est parce qu'elle nourrit une conception erronée de son identité, et se prend pour le bénéficiaire suprême. C'est ce faux ego chez l'être vivant qui l'oblige à connaître l'incarcération au sein de l'existence matérielle. En tant que Vérité Suprême et Absolue, Je Me situe personnellement au-delà de l'être vivant, ainsi que de son enveloppe matérielle. Les deux énergies, matérielle et spirituelle, agissent sous Mon autorité souveraine. Je vous demande de ne point tant vous affliger, et d'essayer de voir toute chose avec philosophie. Vous comprendrez dès lors que vous êtes toujours avec Moi, et qu'il n'est donc aucune cause de lamentation dans la séparation de nos corps ».

Logos 291

Tout est conçu par Dieu en vue d'un objectif spécifique, l'évolution et le retour de l'être vivant (l'âme) auprès de Dieu.

L'être vivant évolue d'une espèce à l'autre, depuis l'arbre jusqu'au légume, puis à l'insecte, au poisson, à l'oiseau, à l'animal et enfin jusqu'à la forme humaine. Dans cette dernière se manifeste pleinement l'évolution, qu'on pourrait comparer à une fleur qui s'épanouit à partir d'un bourgeon. Quand l'être obtient la forme humaine, son devoir consiste à comprendre la relation qu'il a rompue avec Dieu. S'il perd cette opportunité, il pourrait bien régresser dans une forme inférieure. Tout sert quelque dessein de Dieu et toute l'œuvre de création vise le retour de l'être vivant auprès de Dieu, dans son royaume éternel.

Dans la forme humaine, nous pouvons faire un bon ou un mauvais usage de notre conscience. C'est à nous de décider. Selon les directives de Dieu, la nature nous a fait traverser tant d'espèces. Ayant désormais obtenu une forme humaine, nous pouvons choisir de retourner auprès de Dieu ou de subir à nouveau le cycle de la réincarnation. Si nous sommes fortunés, nous ferons le bon choix conformément aux instructions de Dieu. Notre vie sera alors couronnée de succès. L'âme individuelle transmigre d'une forme à une autre. Mais qui peut dire si la forme suivante se rapprochera de la perfection ?

Si nous voulons progresser à coup sûr et entrer dans le royaume de Dieu pour l'éternité, alors abandonnons-nous à Lui et servons-le avec amour et dévotion.

Logos 292

Le châtement pour un crime est justifié, car il fait régner la justice et rétablit les droits. Par conséquent, qui tue un animal doit s'attendre au même sort. Telle est la justice. Selon la loi divine, la justice veut que l'on condamne à mort le meurtrier. Il serait injuste de l'épargner puisqu'en échappant à la mort, il échappe aussi à la justice : il lui faudra donc souffrir terriblement dans sa vie suivante. Afin de lui épargner de tels tourments, le meurtrier doit être mis à mort dans sa vie présente.

La justice qui le condamne à la peine de mort lui rend justice en prenant vie pour vie. Or, selon la philosophie spirituelle, la personne qui tue un animal doit s'attendre au même sort. Aucune personne saine d'esprit ne prendrait un tel risque.

Logos 293

Être conscient de Dieu, c'est le connaître tel qu'il est réellement, être pénétré d'honnêteté, de moralité et de pureté.

On devient vraiment meilleur en réalisant Dieu et en ayant renoué le lien qui nous unit à Lui. Mais pour y parvenir, la moralité ou la pureté est requise. Dieu étant pur, on ne peut l'approcher sans se purifier soi-même. Voilà pourquoi nous interdisons la consommation de chair animale (viande, poisson et œuf), les jeux de hasard, les relations sexuelles illicites et l'intoxication sous toutes ses formes (drogues, excitants, alcool, cigarette, café, thé). Ces activités immorales nous gardent dans un état d'impureté perpétuelle ; impossible donc de progresser dans la conscience de Dieu sans y renoncer.

Certains philosophes athées et chefs religieux cherchent à convaincre leurs partisans que les animaux ne sont que des corps matériels sans âmes et dépourvus de sentiments. Or, quiconque a déjà cohabité avec un animal, fût-ce un chien, un oiseau, voire une souris, sait qu'une telle théorie est un mensonge éhonté, inventé pour justifier la cruauté d'innocents animaux. Oui, les animaux ont bien une âme.

Logos 294

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur Souverain étant l'Absolu, rien ni personne n'est séparé de Lui. Rien n'existe que Lui, et hors de Lui il n'y a rien.

Le Seigneur dit : « *Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre* ».

Chaque être, chaque chose, est une manifestation de son énergie, de sorte qu'il est partout présent à travers ses énergies, lesquelles ne sont pas différentes de Lui. De

même que se rapporte au soleil chaque centimètre cube de lumière solaire et chaque molécule de ses rayons, le Seigneur est partout présent grâce à ses différentes énergies. C'est Lui l'Esprit Saint, l'Âme Suprême, présent en chaque être en tant que guide suprême et témoin, ce qui indique en fait qu'Il agit déjà comme le conseiller de tous les êtres.

Quoi qu'Il fasse, Il n'abandonne jamais sa position suprême, absolue ou illimitée.

Le Seigneur Suprême désire toujours la compagnie de ses purs dévots (ou dévotes), et pour ceux d'entre eux qui vivent sur Terre, pour eux seulement, pour les inspirer, Il descend ici-bas. Quand Il apparaît ainsi, c'est de sa propre volonté, sans y être contraint par les lois de la nature matérielle. Il est le Tout-puissant, jamais assujetti aux lois de la nature matérielle.

Logos 295

En général, la mort signifie la sortie de son corps devenu inutilisable et l'entrée dans une période d'inconscience qui dure neuf mois au sein d'un nouveau corps dans le ventre d'une nouvelle mère.

En vérité, dès la mort survenue, la réincarnation est quasi immédiate et le transfère dans le ventre d'une nouvelle mère est effectué par les agents de Dieu. L'âme, dès la sortie du corps précédent est plongée dans l'inconscience, afin de lui éviter les souffrances dues à la position inconfortable de son nouveau corps dans le ventre de sa nouvelle mère ainsi qu'à la forme de ce dernier, s'il diffère du précédent. Voilà pourquoi nous oublions tout de notre vie précédente.

En effet, l'être individuel distinct de Dieu se trouve alors introduit, par la semence du père, dans le sein d'une nouvelle mère, et commence à développer, nourri par elle, un nouveau corps en fonction de ses désirs et de ses actes passés. Tels sont les facteurs qui déterminent dans quel type précis de corps il renaîtra. Arrive le moment où, toujours dans le sein de sa mère, il sort de son état d'inconscience. Il ressent alors la gêne d'un lieu étroit, et croît en lui le désir d'en sortir.

En vérité, dès la sortie du corps précédent, les assistants célestes de Dieu prennent l'âme et l'introduisent dans le spermatozoïde libéré par le père, lequel entrera dans l'ovule de la mère et les deux forment ainsi un œuf vivant, car une âme s'y trouve déjà. C'est l'âme par sa présence qui développe l'œuf, qui deviendra grâce à elle un embryon, puis un fœtus et enfin, un corps de bébé complet.

Logos 296

L'univers matériel est rempli d'êtres affamés. Mais ce dont ils ont faim, ce n'est pas de nourriture matérielle délectable, d'un toit protecteur, de moyens de défense, ou de plaisirs sensuels. C'est plutôt de vivre dans une atmosphère spirituelle.

L'ignorance des données relatives à la vérité absolue seule leur fait croire que l'insatisfaction du monde vient d'un manque de nourriture, de logis confortables, de moyens de défense efficaces, ou d'objets de plaisirs. Là est bien ce que l'on nomme l'illusion. Car en vérité, l'être incarné a faim de satisfaction spirituelle, quand il croit avoir faim de plaisirs matériels. Tous les êtres en cet univers matériel ont besoin de nourriture spirituelle, d'abri spirituel, de force défensive spirituelle et de satisfaction spirituelle des sens, qui s'obtiennent tous auprès de l'Être Spirituel Suprême, Krishna. Ainsi, celui qui vient au contact du Seigneur ne peut plus éprouver d'attrait pour la nourriture, le refuge, les moyens de défense et le plaisir sensuel illusoire de l'univers matériel, que convoitent pourtant même les habitants des planètes édéniques. C'est pourquoi le Seigneur enseigne que même arrivé dans la plus haute planète de notre galaxie, Brahmaloĳa, où les êtres vivent des millions d'années, personne ne peut apaiser sa vraie faim.

L'Éternel Suprême dit : « *Toutes les planètes de l'univers, de la plus évoluée à la plus basse, sont lieux de souffrance où se succèdent la naissance et la mort. Mais pour l'âme qui atteint Mon royaume il n'est plus de renaissance* ».

L'être distinct ne peut combler sa faim de satisfaction spirituelle que lorsqu'il s'établit dans l'immortalité, laquelle s'obtient dans le monde spirituel, bien au-delà de Brahmaloĳa (la planète la plus élevée de notre galaxie matérielle), et par le contact permanent avec le Seigneur, celui qui accorde à ses dévots, à ses dévotes, le plaisir sublime de la libération.

Logos 297

Les planètes de chaque galaxie matérielle comme la notre, « *La Voie Lactée* » sont divisées en trois systèmes de niveaux différents : les mondes inférieurs (infernales, l'enfer), intermédiaires (de types terrestres) et supérieurs (édéniques ou paradisiaques). Toutes sont habitées.

La Terre et ses habitants les êtres humains se situe au début des mondes intermédiaires, alors que Brahmā le démiurge et premier être créé et ses pairs vivent sur les planètes supérieures, dont la plus élevée est Satyaloka ou Brahmaloĳa. Les habitants de cette dernière maîtrisent parfaitement la sagesse spirituelle, de telle sorte que pour eux, le nuage mystique de l'énergie matérielle se dissipe. On les désigne pour cette raison du nom de Vedas personnifiés. Pleinement éveillés au savoir matériel et spirituel, ils ne poursuivent aucun intérêt personnel, que ce soit

dans les mondes matériel ou spirituel. On peut pratiquement les qualifier d'êtres saints, de sages sans désir, car ils n'ont rien à poursuivre dans l'univers matériel, et ils trouvent en eux-mêmes leur plénitude dans le monde spirituel. Pourquoi dès lors, viennent-ils ici-bas, se demandera-t-on ?

La réponse est qu'ils descendent sur différentes planètes de la galaxie sur l'ordre du Seigneur, pour y remplir le rôle de messies, et y libérer les âmes déchues. Sur terre, ils apparaissent en différents lieux et, en diverses circonstances, sous divers climats, ils font le bien des hommes. Mais hormis leur mission, arracher à l'influence illusoire de l'énergie matérielle les âmes incarnées et conditionnées croupissant dans l'existence matérielle, ils n'ont rien à faire en ce monde.

Logos 298

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et ses émanations plénières, les Avatars, possèdent des signes particuliers, qui les distinguent des êtres célestes et humains ordinaires.

Il est écrit dans les Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « *le véritable évangile* », l'évangile éternel qui n'a ni commencement ni fin : « *Tous les Avatars (incarnations du Seigneur Suprême qui descendent en ce monde) sont des émanations plénières du Seigneur Krishna ou des émanations de ses émanations plénières. Mais Lui, Krishna, est Dieu en personne, dans sa forme originelle la plus complète.* »

Afin d'éviter que n'importe qui se fasse passer pour Avatar, sachons que le véritable Avatar se reconnaîtra par les signes particuliers et caractéristiques de sa divinité qu'il porte sur son corps, la paume de ses mains et la plante de ses pieds.

Signes de la plante des pieds du Seigneur : Un étendard, un éclair, un bâton de cornac, un poisson, un parasol, une fleur de lotus et un disque.

Signes de la paume de ses mains : Des fleurs de lotus et des roues.

Sept parties de son corps brillent d'un éclat rougeâtre : Ses yeux, la paume de ses mains, la plante de ses pieds, son palais, ses lèvres et ses ongles.

Krishna a en plus une plume de paon qui orne ses cheveux, et une touffe de poils blancs sur sa poitrine. Un grand collier de fleurs pend à son cou. D'autre part, Lui-seul peut manifester sa gigantesque forme universelle dans l'univers matériel, constituée de l'entière manifestation cosmique.

Si Dieu manifesta cette forme universelle, c'est précisément pour remettre les sots à leur place, afin que l'on ne tienne pour Avatar que celui qui saura manifester cette forme gigantesque comme le fit le Seigneur Krishna. Les matérialistes peuvent donc, dans leur propre intérêt, fixer leurs pensées sur cette forme colossale du Seigneur, mais qu'ils prennent garde de ne pas être fourvoyés par des simulateurs qui

prétendent être l'égal de Krishna mais qui s'avèrent incapables d'agir comme Lui, ou de manifester cette forme qui contient tout l'univers.

L'AVATAR QUI N'A AUCUN DE CES SIGNES ET QUI NE PEUT MANIFESTER LA FORME UNIVERSELLE, EST UN IMPOSTEUR.

Logos 299

C'est durant notre existence actuelle que nous devons chercher Dieu, et par le savoir acquis, préparer notre vie future.

Tout roi ou chef d'état digne doit, à la fin de son mandat, quitter de plein gré ses fonctions administratives, afin de préparer son existence à venir. Chacun doit organiser sa vie de manière à ce qu'au moins les quinze ou vingt années qui précéderont sa mort soient entièrement consacrées au service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, ceci en vue d'atteindre la plus haute perfection de l'existence. Il faut être tout à fait sot pour vouer toute sa vie à l'action intéressée, aux seuls plaisirs des sens et au matérialisme qui enchaînent l'être incarné à la matière corporelle et provoque ses souffrances. Tant que le mental sera engagé dans cette voie, on n'aura aucune chance de se libérer des chaînes de la matière ou de l'existence conditionnée. Personne ne devrait emprunter ce sentier suicidaire, ou négliger son devoir ultime d'atteindre la plus haute perfection de l'existence : le retour auprès de Dieu, en sa demeure originelle sise dans son royaume éternel.

La condition requise pour devenir un compagnon (une compagne) du Seigneur réside dans la purification de toute souillure matérielle, de tous péchés. Sans cette purification, nul ne peut vivre auprès du Seigneur, ou retourner auprès Lui, en sa demeure originelle sise dans son royaume éternel. D'ordinaire, l'homme s'attache à des désignations diverses, liées à la famille, à la société, à la patrie, à ses occupations, à ses biens, à sa position, et ainsi de suite. Mais tant que persiste l'attachement à ces désignations, il est considéré impur, souillé par la matière. Le Seigneur précise que chacun doit devenir son dévot, sa dévotte, au moins dans la dernière étape de sa vie. Servir Dieu avec amour et dévotion met un terme à ces désignations funestes et maintient l'être dans la pureté.

Logos 300

Personne ne devrait s'enorgueillir d'être riche et puissant, et dire qu'il a acquis tout cela sans l'aide de quiconque.

Tous pouvoirs et puissances viennent de la source originelle, Dieu. Ils agissent aussi longtemps qu'Il le désire, et perdent toute signification aussitôt qu'Il les retire, tout comme l'énergie électrique vient d'une centrale, qui lorsqu'elle cesse de produire

cette énergie, rend vain l'usage d'ampoules et de machines électriques. De telles puissances peuvent être attribuées ou retirées en l'espace d'un instant par la volonté suprême du Seigneur. Ainsi, la civilisation matérialiste, privée de la bénédiction du Seigneur, ressemble au jeu d'un enfant : tant que les parents permettent à l'enfant de jouer, tout va bien, mais qu'ils l'en empêchent et l'enfant devra interrompre ses jeux. De même, la civilisation humaine avec toutes les activités qui en découlent doit être en harmonie avec la bénédiction suprême du Seigneur, sans quoi tous les progrès que semble réaliser l'humanité ne valent pas mieux que des ornements posés sur un cadavre.

Les activités d'une civilisation morte à la volonté divine sont comparables à du beurre clarifié que l'on jetterait sur des cendres, à des richesses accumulées par la magie, et aux graines semées dans un sol stérile.

Logos 301

L'Eternel Suprême est « *la mort et l'immortalité* », les deux à la fois.

Le Seigneur dit : « *Je suis la mort ultime, qui ravit tout aux êtres démoniaques.* »

Les êtres démoniaques sont continuellement plongés dans une lutte pour l'existence, car ils veulent régner en maîtres sur la nature matérielle. Ils trouvent la mort de façon répétée et créent un réseau inextricable qui les garde prisonniers de ce monde matériel. Le Seigneur est la mort pour les êtres démoniaques, mais pour ses dévots (et dévotes), Il est la vie éternelle. Les êtres saints qui s'emploient sans cesse à le servir ont déjà atteint l'immortalité car, quelle que soit leur activité en cette vie, ils la poursuivront dans la suivante : ils n'auront qu'à changer leur corps matériel pour un corps spirituel. Contrairement aux êtres démoniaques, les êtres saints n'ont plus à revêtir de nouveaux corps matériels. Ainsi, le Seigneur est simultanément la mort et l'immortalité. Il est la mort pour les êtres démoniaques et l'immortalité pour les êtres saints. Pour tous Il est le but ultime, car Il est la cause de toutes les causes. Il est conseillé à tous les êtres intelligents de s'abandonner à Dieu à tous égards, sans garder la moindre ambition personnelle et de le servir avec amour et dévotion, pour pouvoir bénéficier de l'immortalité offert par le Seigneur.

L'Eternel Suprême dit : « *Les hommes libérés de la dualité, fruit de l'illusion, ceux qui dans leurs vies passées comme dans cette vie, furent vertueux, ceux en qui le péché a complètement pris fin, ceux-là Me servent avec détermination.* »

Ceux-là (et celles-là) vont rejoindre le Seigneur dans son royaume absolu et pourront ainsi continuer à le servir avec amour et dévotion pour l'éternité.

Logos 302

Comment peut-on aimer le monde où nous vivons, alors que le royaume de Dieu est mille fois plus beau et agréable à vivre ?

L'homme intelligent et sage est à même de comprendre que rien n'a de valeur réelle dans l'univers matériel ; tout y est « *mauvais* » du fait de la souillure de la nature matérielle. Les jugements des matérialistes sur ce qui est bien ou mal, moral ou immoral, et ainsi de suite, relèvent de sentiments tout à fait relatifs, ou d'une conception arbitraire. En vérité, il n'y a rien de bon dans l'univers matériel, tandis qu'au niveau spirituel, tout est absolument bon, la variété spirituelle n'est entachée d'aucune imperfection.

L'Eternel Suprême dit : « *Quiconque en Moi prend refuge, fût-il de basse naissance, une femme, un commerçant, un agriculteur, ou même un ouvrier, peut atteindre le but suprême. Que dire alors des sages guides spirituels, des justes, des êtres saints et des saints rois, qui, en ce monde éphémère, en ce monde de souffrances Me servent avec amour et dévotion* ».

Pour l'être saint, il n'y a rien d'agréable ni de désagréable en ce monde matériel, car il n'agit en aucune manière pour sa satisfaction personnelle. Ses moindres actes et pensées visent à la satisfaction du Seigneur Souverain. Que ce soit dans l'univers matériel ou dans le monde spirituel, son mental s'avère parfaitement équilibré.

Parce que l'être saint voit tout d'un œil spirituel, il reste égal en toute circonstance, tel est le signe de son élévation au niveau spirituel. Il acquiert spontanément le détachement, puis le savoir, suivi par la véritable connaissance spirituelle. L'être saint avancé s'unifie avec la nature transcendante du Seigneur et développe les mêmes qualités que Lui. Dans ce sens, il devient qualitativement un avec Dieu, la Personne Souveraine. S'abandonnant à Dieu et le servant avec amour et dévotion, il peut alors entrer dans le royaume de Dieu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, d'où il ne reviendra plus jamais en ce monde matériel éphémère.

Logos 303

L'Eternel Suprême dit : « *Selon le corps qui lui est octroyé, l'être matérialiste erre d'une planète à l'autre, s'absorbant dans l'action intéressée dont il récolte interminablement les fruits* ».

Changeant de corps matériel vie après vie, le matérialiste ne voyage pas seulement à travers les différentes espèces vivantes, mais également de planète en planète. Le Seigneur explique que les êtres incarnés et conditionnés par la matière, enchaînés à l'action intéressée, errent ainsi à travers la galaxie entière ; et si par quelque heureux destin, ou grâce à quelque acte de piété, ils entrent en contact avec un maître

spirituel authentique serviteur de Dieu, par la grâce de Krishna, ils reçoivent alors la semence du service de dévotion. Celui qui la plante en son cœur et l'arrose par la pratique de l'écoute et du chant des gloires de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, la verra croître jusqu'à devenir une plante majestueuse, porteuse de fruits et de fleurs dont il peut profiter même en ce monde. C'est ce que l'on appelle le niveau de « plénitude » ou « de joie profonde ».

Lorsque l'être individuel distinct de Dieu est conditionné par des contingences matérielles, on le qualifie de matérialiste, et lorsqu'il se libère de toute contingence, lorsqu'il devient pleinement conscient de Dieu, absorbé dans le service de dévotion, on le dit libéré. Mais à moins d'avoir la fortune de rencontrer un maître spirituel authentique par la grâce du Seigneur, il est impossible de se libérer du cycle des morts et des renaissances au sein des différentes espèces vivantes et sur les différentes planètes de l'univers.

Logos 304

Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux sont à l'origine issus de la même source Divine, Dieu.

Voilà pourquoi nous devons apprendre à voir tous les êtres qui nous entourent comme autant d'étincelles spirituelles ou âmes spirituelles, des parties infimes du Seigneur Suprême, incarnées dans des corps différents. Le saint doit offrir ses respects à tout être uni au Seigneur par une relation personnelle. Parce qu'à l'origine tous les êtres ont une relation avec le Seigneur, en tant que fragments de sa Personne, nous devons nous efforcer de les voir tous d'un œil égal, sur le plan spirituel.

En vérité, l'érudit voit d'un même œil le docte sage et le paria, aussi bien que le porc, le chien, la vache ou le brin d'herbe. Ses yeux ne s'arrêtent pas au corps, qui n'est qu'une enveloppe externe ; il ne voit pas le vêtement du sage, celui de la vache, du porc ou du brin d'herbe, il perçoit directement l'âme spirituelle, qui fait partie intégrante du Seigneur Suprême. Il existe des différences corporelles entre les diverses variétés d'êtres vivants, mais le saint ne doit pas faire de distinction entre les êtres sur cette base ; il doit acquérir la vision de ce que l'âme individuelle et l'Âme Suprême se trouvent toutes deux également présentes en chaque corps et dans toutes les espèces. Voilà pourquoi nous devons nous aimer les uns les autres, faire preuve d'amitié envers tous, et comprendre que nous n'avons aucun ennemi.

Dieu dit : « *A travers le feu brûlant de la mort, Je suscite une peur redoutable en quiconque établit la moindre distinction entre lui-même et les autres êtres du fait de différences externes (corporelles ou de couleur de peau) ».*

Logos 305

Les instincts naturels de la femme ou de l'homme ne se manifestent que lorsqu'ils ont une conception corporelle de l'existence. Que l'on soit homme ou femme, lorsque l'on atteint un certain niveau de conscience spirituelle, la conception corporelle de l'existence s'évanouit pour ainsi dire complètement.

Nous devrions voir toutes les âmes incarnées dans des corps masculins ou féminins, comme étant des entités spirituelles, dont l'unique devoir est de satisfaire Dieu. Alors l'influence des différents attributs de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance provenant du fait que nous possédons un corps matériel, cessera d'agir sur nous. Les âmes incarnées dans des corps d'homme ou de femme doivent savoir qu'elles ne sont pas l'enveloppe charnelle, mais une âme spirituelle. C'est aux activités de l'âme spirituelle que nous devrions tous nous intéresser, et non pas à celles du corps. Tant que l'on est sous l'emprise d'une conception corporelle de l'existence, on court toujours le danger d'être fourvoyé, quel que soit le sexe de notre corps. C'est l'intérêt de l'âme spirituelle et éternelle que nous sommes tous, qu'il faut rechercher, et pas celui du corps périssable qui redeviendra poussière.

Tournons-nous vers Dieu, car Il est la clé de la compréhension, de la réussite spirituelle, du véritable bonheur, et celle qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu.

Logos 306

En vérité, nous sommes tous les serviteurs et les servantes de Dieu. En tant que serviteurs et servantes du Seigneur, nous sommes tous UN, il ne peut être question d'amitié ou d'inimitié entre nous. En effet, pour celui qui comprend que nous sommes tous des serviteurs et servantes du Seigneur, comment pourrait-il être question d'ami ou d'ennemi entre nous ?

Tout le monde devrait se montrer amical dans le cadre du service d'amour et de dévotion offert au Seigneur. Chacun doit louer le service d'amour qu'offrent les autres au Seigneur et ne pas s'enorgueillir de sa propre façon de le servir. Telle est la mentalité d'un sage et celle des êtres qui vivent dans le royaume de Dieu. Il peut exister des rivalités et une compétition apparentes entre les serviteurs dans le cours de leur service, mais sur les planètes spirituelles le service d'autrui est apprécié, et non pas critiqué. Voilà le genre de compétition qui règne dans le monde spirituel. Là, il n'est pas question d'inimitié entre les serviteurs et les servantes. Chacun doit avoir la possibilité de servir le Seigneur de son mieux, et chacun doit apprécier le service des autres. Telles sont les activités du royaume de Dieu. Etant donné que nous sommes tous des serviteurs et servantes, nous nous trouvons tous au même niveau et avons tous la possibilité de servir le Seigneur selon nos aptitudes personnelles. Le

Seigneur se tient dans le cœur de chaque être, d'où Il dirige son serviteur ou sa servante selon son attitude et aptitude propre. Si un être saint désire très sincèrement servir le Seigneur, celui-ci le guide. Krishna, Dieu, explique Lui-même :

« Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi. »

Ainsi, tous les êtres vivants sont en fait des serviteurs, et non pas des amis ou des ennemis, et tous agissent suivant différentes directives données par le Seigneur, qui oriente en fonction de sa mentalité propre.

Logos 307

Personne ne peut vaincre l'énergie illusoire [maya ou Satan] de Dieu, la Personne Suprême, si puissante qu'elle trouble tous les êtres vivants, au point de leur faire perdre toute compréhension du but de la vie.

Cette même maya est soumise à Dieu, la Personne Suprême, qui gouverne tous les êtres et se montre également disposé envers chacun. La puissance de Dieu, la Personne Suprême, gouverne assurément tous les êtres vivants, à tel point que ceux-ci ont oublié le but de la vie, l'ignorent. Les âmes incarnées et conditionnées ont oublié que le but de la vie est de retourner auprès de Dieu, en leur demeure originelle, sise dans le royaume de Dieu. L'énergie externe de Dieu, la Personne Suprême, leur fait miroiter la possibilité d'être heureux dans ce monde matériel, mais ceci relève de maya (l'illusion) ; en d'autres termes, il s'agit d'un rêve qui ne peut jamais se réaliser. Ainsi chaque être est-il illusionné par l'énergie externe du Seigneur Suprême. Cette énergie d'illusion est sans aucun doute très puissante, mais elle demeure totalement sous la domination de la Personne transcendante, le Seigneur transcendantal. Le Seigneur ne fait pas partie de la création matérielle ; Il la transcende. De ce fait, non seulement Il dirige les âmes conditionnées par l'entremise de son énergie externe, mais Il gouverne aussi l'énergie externe elle-même. La puissante énergie matérielle dirige chaque être à tel point qu'il est très difficile de se soustraire à son emprise. Cette énergie appartient à Dieu, et agit sous sa direction. Cependant, les êtres vivants qu'elle assujettit à son emprise oublient Dieu, la Personne Suprême.

Qui s'abandonne à Dieu et le sert avec amour et dévotion, par la grâce du Seigneur, la surmonte aisément.

Logos 308

Il est recommandé à ceux qui veulent progresser vers une spiritualité supérieure, d'abandonner toute envie à l'égard des autres êtres vivants et tout attrait

matérialiste en pensée, en paroles ou en actions. Il n'existe pas de religion supérieure à ce principe.

Grâce à l'éveil de leur savoir spirituel, ceux qui ont une conception intelligente du sacrifice, qui connaissent réellement les principes religieux et qui sont exempts de désirs matériels, maîtrisent leur être grâce au feu de la connaissance spirituelle, ou connaissance de la Vérité Absolue, Dieu. Les gens intelligents et sincères, se consacrent à rechercher Dieu et à trouver le but de la vie. Mettre définitivement un terme aux misères que sont la naissance et la mort répétées, et retourner dans sa demeure originelle, auprès de Dieu. Quiconque cultive le savoir à cette fin est considéré comme étant d'un niveau supérieur à celui qui se consacre aux activités intéressées, matérialistes, éphémères, qui retiennent l'être vivant, (l'âme) prisonnier de ce monde de souffrance.

Quiconque connaît réellement les principes spirituels, n'éprouve ni haine ni envie à l'égard de tous les êtres humains, de tous les animaux et de tous les végétaux, sans exception. Voilà ce « *qu'aimer son prochain* » veut dire.

Logos 309

L'Eternel Suprême dit : « Peu importe que tu te trouves dans l'univers matériel. Tu dois toujours, continuellement, prêter une oreille attentive aux enseignements et aux messages qui émanent de Ma Personne, et toujours t'absorber en Moi par la pensée, car Je suis l'Âme Suprême (Appelée aussi l'Esprit Saint) qui vit au plus profond du cœur de chaque être. Renonce donc à toute action intéressée et adore-Moi ».

Ce qui nous a été destiné par le Seigneur Suprême, à nous-mêmes, aux autres ou à tous à la fois, ne peut être défait en aucun lieu et par qui que ce soit, qu'il s'agisse d'un être céleste, d'un être démoniaque, d'un être humain ou de n'importe qui d'autre. Le Seigneur Suprême, Krishna, est Un. Il se multiplie en d'innombrables manifestations personnelles, qui dirigent tout ce qui existe. Quels que soient nos plans, les plans de plusieurs réunis, le Seigneur a déjà décidé ce qui doit arriver. Aucun plan n'aboutira s'il n'a l'approbation du Seigneur. Nous sommes libres de concevoir divers desseins, mais à moins qu'ils ne soient approuvés par le Seigneur Souverain, Dieu, jamais ils ne se réaliseront. Toutes sortes d'être vivants échafaudent des millions de plans, mais sans l'approbation du Seigneur tous sont futiles.

L'être intelligent, c'est celui qui abandonne ses actes intéressés pour ne plus adopter que ceux qu'il offre à Dieu. Il n'agit désormais que pour Dieu, tel est la perfection de l'existence.

Logos 310

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant n'est rien et ne peut rien faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, Dieu.

L'Éternel Suprême réside dans le cœur de tous les corps de matière, humains, animaux, végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs. Voilà pourquoi tous ces corps mobiles et immobiles sont des temples de Dieu. Personne ne doit détruire l'un de ces corps, car c'est atteindre l'âme spirituelle individuelle et l'Âme Suprême, Dieu. Le corps comporte cinq organes de perception, cinq organes d'action et le mental, mais il ne s'agit là en fait que de matière inerte. Parce qu'il n'est qu'une masse de matière, le cerveau n'a pas le pouvoir d'agir de lui-même ; il ne peut fonctionner que lorsqu'il bénéficie de l'énergie du Seigneur Suprême. C'est ainsi que l'on peut comprendre que Krishna, Dieu est partout présent. Lui seul dirige les sens. Aussi, à moins d'être investi de puissance par son énergie, nos sens ne peuvent agir. En d'autres termes, Lui seul voit, Lui seul agit, Lui seul entend ; Il est le seul principe actif ou Maître Suprême.

L'âme est fixe, elle ne se déplace pas. En vérité, l'âme ne se déplace pas, si ce n'est par ses deux corps de matière dense et éthéré. L'être vivant, l'entité spirituelle, ne naît et ne meurt pas ; mais à cause des corps éthéré et de matière dense qui le recouvrent temporairement, il peut se déplacer d'un lieu à un autre, ou mourir et disparaître à jamais. Il importe donc de comprendre que l'âme spirituelle est fixe et comment elle est emportée par les vagues de la nature matérielle vers différents corps et différentes situations, ballottée par le désir et l'affliction. L'homme peut dire que sa vie est un succès lorsqu'il comprend la nature originelle et éternelle de son moi spirituel et lorsqu'il n'est plus troublé par les conditions créées par la nature matérielle.

Logos 311

En vérité, la source originelle de toute forme de puissance est unique, Dieu. Sans Lui, personne ne peut avoir la moindre force, la moindre puissance. Chacun de nous, qu'il soit mobile ou immobile, supérieur ou inférieur, y compris Brahma le démiurge, premier être créé et régent de notre galaxie nommé à ce poste par Dieu en personne, est dirigé par la puissance de Dieu, la Personne Souveraine.

Dieu, la Personne Suprême dit : « *Tout ce qui est beau, puissant, glorieux, éclot, sache-le, n'est qu'un simple fragment de Ma splendeur. Après de nombreuses renaissances, lorsqu'il sait que Je suis tout ce qui est, la cause de toutes les causes, l'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi. Rare une telle grande âme.* »

Tout pouvoir ou puissances extraordinaires que l'on puisse remarquer en quelque lieu ou être que ce soit, vient de Dieu, la Personne Suprême. Tous les êtres vivants, petits

et grands, dépendent de la miséricorde du Seigneur Suprême. Notre unique devoir consiste à nous abandonner à Lui, car nous sommes des serviteurs (des servantes) et nous ne pouvons par nous-mêmes obtenir la position de maître. C'est seulement par la grâce de Dieu que nous pouvons atteindre cette position, et jamais par nos propres moyens. Il faut des millions de vies pour comprendre la position subordonnée de l'être vivant, mais lorsque l'on est véritablement sage, on s'abandonne à Dieu, la Personne Suprême et on ne s'enorgueillit pas. Dieu, la Personne Souveraine, qui est le Maître Suprême et le facteur temps, est la puissance des sens, celle du mental et du corps, et la force vitale des sens. Son influence ne connaît aucune limite. C'est Lui le meilleur de tous les êtres vivants, le Maître des trois attributs de la nature matérielle. Par sa puissance propre, Il crée cette manifestation cosmique, la maintient et l'anéantit également.

Etant donné que l'univers matériel est mû par les trois attributs de la nature, et que le Seigneur est leur Maître, Il peut créer, soutenir et anéantir l'univers matériel. Nul ne l'égale ni ne le surpasse, Il est l'Absolu Unique sans second.

Logos 312

L'éducation spirituelle est la base de la science de Dieu, de l'enseignement du Seigneur, et elle permet de comprendre que l'âme spirituelle est différente et distincte du corps matériel.

Le Seigneur dit : « A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas l'être sobre. »

Malheureusement, cette éducation spirituelle se trouve complètement absente de la civilisation moderne. Personne ne comprend son véritable intérêt, qui est celui de l'âme spirituelle et non du corps matériel. La véritable éducation est spirituelle. Travailler intensément sous l'emprise d'une conception corporelle de la vie, sans éducation spirituelle, revient à vivre comme un animal. Les gens dépensent tant d'énergie simplement pour les commodités du corps, sans être instruits quant à l'intérêt de l'âme spirituelle. Ils vivent ainsi dans une civilisation dangereuse, car l'âme spirituelle doit bel et bien transmigrer, se réincarner d'un corps à un autre. Sans éducation spirituelle, les gens sont gardés dans l'ignorance et ne savent pas ce qu'il adviendra d'eux après la mort de leur corps. Ils travaillent aveuglément, et des chefs aveugles les dirigent. L'homme privé de raison ne sait pas qu'il demeure complètement sous l'esclavage de la nature matérielle et que celle-ci lui imposera après la mort un certain type de corps, qu'il devra accepter. Il ne sait pas que bien qu'il puisse être dans ce corps présent quelqu'un de très important, il risque de renaître avec un corps d'animal ou d'arbre pour avoir agi dans l'ignorance de Dieu sous l'emprise des modes d'influence de la nature matérielle.

L'éducation spirituelle permet de cultiver et de développer la conscience de Dieu, et donne à l'humanité la véritable lumière de l'existence spirituelle. Elle permet d'enseigner que chacun de nous est une âme spirituelle et non le corps, et d'apprendre à nous abandonner à Dieu, à renouer le lien qui nous unit à Lui, et à le servir avec amour et dévotion. Elle donne la clé qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu.

Logos 313

Les véritables principes de la religion qui sont purement spirituels sont définis par l'Éternel Suprême, car il est la source de la pureté parfaite, de la perfection absolue et de la sagesse illimitée.

L'essence des véritables principes spirituels c'est l'abandon total à Dieu, l'amour pour le Seigneur Suprême, l'obéissance et le service d'amour et de dévotion qui lui est offert, le cœur pur. Quiconque les assimile et les applique est aussitôt libéré et retourne auprès de Dieu, dans son royaume éternel et absolu. La religion suprême, c'est celle qui enseigne à ses fidèles à aimer Dieu, à s'abandonner à Lui, à le servir avec amour et dévotion, à renouer le lien qui unit au Seigneur Suprême et à aimer tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, sans exception.

Heureux ceux qui s'abandonnent à l'Éternel Suprême, qui lui obéissent, qui font sa divine volonté et qui le servent avec amour et dévotion, car ils sont assurés de sa divine protection. Le Seigneur les protège lui-même ou il envoie ses messagers personnels s'en occuper. Les messagers personnels de Dieu sont toujours disposés à protéger les serviteurs et les servantes du Seigneur contre leurs ennemis, les êtres envieux et méchants, les catastrophes naturelles et contre tout autre danger qu'ils pourraient rencontrer en ce monde. Qu'ils soient confiants dans la protection que leur assure Dieu.

Dans l'univers matériel, on rencontre des dangers à chaque pas, mais ces dangers ne visent pas les dévots et les dévotes qui se sont abandonnés au Seigneur et qui prennent plaisir à le servir avec amour et dévotion, le cœur pur.

Logos 314

L'Éternel Suprême dit : « *Celui dont les actes, le bonheur et la lumière sont purement intérieurs, celui-là est le parfait spiritualiste ; âme réalisée, libérée, il atteindra l'Absolu (Dieu) ».*

L'être libéré connaît le vrai bonheur. Ainsi peut-il s'asseoir en silence, n'importe où, et se réjouir intérieurement des activités de la vie. Il ne cherche plus de joies

matérielles extérieures, car il sait qu'elles sont éphémères. On appelle cet état, la sérénité. Lorsqu'on l'atteint, on est assuré de revenir auprès de Dieu.

Logos 315

Ne nous laissons pas bernier par les illusions, et faisons le bon choix.

Nombreuses sont les personnes qui se laissent entraîner par les matérialistes, qui leur font miroiter le rêve « *américain* », soit une existence axée sur les multiples plaisirs des sens, ou la richesse, le pouvoir et les honneurs sont le socle, mais qui n'ont qu'une durée éphémère, où la souffrance ne peut-être supprimée et une fin dont la mort est le signe. Dieu Lui-même nous prévient que l'univers matériel est un monde de souffrance, qui sera un jour annihilé.

La proposition de Dieu est, de très loin, la plus belle. Elle débute par l'amour pour Dieu, se poursuit par le renforcement du lien d'amour qui nous unit à Lui, par le service de dévotion que nous Lui offrons, et se termine dans le royaume de Dieu, où le Seigneur nous offre la connaissance absolue, la félicité ou béatitude permanente, ininterrompue et parfaite, et la vie éternelle.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « *Abandonne-toi à Moi, et Je te donnerai l'intelligence grâce à laquelle tu pourras venir à Moi* ».

Logos 316

En vérité, que tous ceux qui veulent aimer Dieu, Lui obéir, faire Sa volonté et Le servir avec amour et dévotion ne se désolent pas si Le Seigneur leur ôte toutes richesses et biens matériels, car Il les destine à demeurer à Ses côtés, à Son divin service et à entrer dans Son royaume éternel. Dieu ne veut pas qu'ils restent dans l'univers matériel.

C'est là la miséricorde spéciale de Dieu, la Personne Suprême, envers Ses dévots et Ses dévotes. Il enlève tous les biens de Son dévot, (ou Sa dévote) comme première marque de Sa faveur particulière. Le serviteur de Dieu (ou la servante), toutefois, n'est jamais troublé par une telle perte. Il continue Son service et Le Seigneur Le récompense largement, au-delà des espérances du commun des mortels. A la fin de leur existence ils quitteront leur corps de matière et retrouvant, par la grâce de Dieu, leur corps spirituel, ils entreront dans Son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité, pour y vivre dans un bonheur ineffable. Jamais plus ils ne reviendront dans ce monde matériel.

Le Seigneur Suprême est la source de tous les plaisirs. C'est lorsque l'être vivant entre en contact avec Lui, échangeant à nouveau avec Lui un sentiment d'amour naturel et

éternel grâce auquel ils sont unis, qu'il trouve la vraie vie et le véritable bonheur éternel.

Logos 317

Ne tentez pas de vaincre les lois de la nature sans Dieu, vous n'y arriverez jamais.

Le seul chemin de l'immortalité, c'est le retour auprès de Dieu, comme le font tous ceux qui servent le Seigneur Suprême avec amour et dévotion, et comme devraient le faire tous les êtres humains.

Celui qui peut cultiver la connaissance absolue tout en s'acquittant de ses devoirs matériels, est seul capable d'échapper aux cycles des morts et renaissances répétées. Lui seul peut bénéficier des bénédictions que confère l'immortalité.

Contrairement au monde spirituel non créé et vivant, l'univers matériel est un monde mort, car la matière est inerte. Elle ne s'anime, en vérité, qu'au contact des entités spirituelles, étincelles spirituelles vivantes, parties intégrantes de Dieu, qui en sont l'élément actif ou force agissante.

Le savoir spirituel est par nature supérieur à la connaissance matérielle. Pour rechercher le vrai savoir spirituel, il faut : Devenir parfaitement honnête, humble, et apprendre à respecter autrui. Avoir des pensées, des paroles et des actions emplies de gentillesse, afin de ne pas créer l'angoisse chez autrui, et la duplicité dans nos rapports avec les autres. Aimer son prochain, apprendre à être bon, tolérant, même face aux provocations. Evitons de tromper les gens et mentir, afin de ne pas créer de trouble chez les autres, et de les contraindre à avoir des gestes désastreux pour eux et leur entourage.

Logos 318

Comment développer la force intérieure et se protéger des personnes malveillantes qui profèrent des propos mensongers et démoniaques ?

Pour y parvenir, il est indispensable de mettre Dieu dans notre mental et de penser à lui en permanence et de manière ininterrompue, et deuxième élément fondamental, connaître la science spirituelle pure dont le Seigneur est l'auteur, de même que : « *Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême* ». Muni de ces deux éléments fondamentaux, nous pourrions confondre les menteurs et autres êtres démoniaques, et ne plus tomber dans leurs pièges. Nous nous préserverons ainsi de toutes chutes. Connaître parfaitement Dieu, apprendre la science spirituelle pure ainsi que « *Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême* », qu'il a révélée aux hommes et vouloir du même coup découvrir la vérité absolue, permet d'étancher la soif de savoir et de soulager toutes les souffrances qu'engendrent la pensée, la parole et les actes.

En vérité, aucun autre moyen d'échapper aux souffrances ne s'offre aux hommes.

La conscience de Dieu est la plus haute bénédiction pour l'humanité. Elle permet de soigner les souffrances que représentent la naissance, la maladie, la vieillesse, la mort et la méchanceté. Elle conduit à l'adoption du service d'amour et de dévotion offert à Dieu, et ainsi permet de développer l'amour pour l'Eternel. La conscience de Dieu, c'est éprouver le désir ardent de connaître Dieu, de l'aimer, de lui obéir, de s'abandonner à Lui, de le servir avec amour et dévotion, d'agir pour lui et de répandre ses gloires. Alors Dieu qui contrôle tout nous prendra sous sa protection. Toutes nos souffrances disparaîtront et plus personne ne pourra nous faire de mal.

Logos 319

Le Seigneur dit : « *Le corps de tout être subsiste grâce aux aliments dont les pluies permettent la croissance. Et les pluies coulent du sacrifice, le sacrifice qu'accomplit l'homme en s'acquittant des devoirs qui lui sont prescrits* ».

Le Seigneur Suprême, Krishna, aussi appelé le bénéficiaire ultime de tous les sacrifices, est le Maître de tous les êtres célestes, qui le servent comme les divers membres du corps servent le corps tout entier. Les êtres célestes, tels Indra, Candra, Varuna ..., ont la charge précise de gérer les affaires de la galaxie, et les saintes écritures originelles recommandent d'offrir des sacrifices ayant pour but de plaire à ces êtres célestes, de façon à ce qu'ils fournissent volontiers l'air, la lumière et l'eau nécessaires à la production des aliments de l'homme.

Or, lorsque l'on adore Krishna, le Seigneur Suprême, les êtres célestes membres du corps du Seigneur, reçoivent ainsi notre vénération ; il n'est donc plus nécessaire de leur rendre un culte individuel. Ainsi, les dévots du Seigneur, ceux qui suivent la voie de la conscience de Dieu, ne mangent que des aliments offerts à Krishna. En agissant de la sorte, c'est spirituellement qu'ils nourrissent leur corps. Non seulement toutes les conséquences de leurs actes coupables sont réduites à néant, mais leur corps devient immunisé contre toute forme de contamination matérielle. Lors d'une épidémie on vaccine les gens pour les immuniser contre le microbe ; ainsi, lorsque l'on prend de la nourriture d'abord offerte au Seigneur, à Visnu, émanation plénière de Krishna, on peut résister à toutes les attaques de l'énergie matérielle. On appelle dévot du Seigneur, ou sage, celui qui agit toujours ainsi. De cette façon, l'homme conscient de Dieu, qui ne mange que de la nourriture offerte à Krishna, peut effacer toutes les conséquences de ses mauvais rapports avec la matière et dégager l'accès au sentier de la réalisation spirituelle.

Par contre, ceux qui ne le font pas continuent d'accroître le volume de leurs actes coupables, et se préparent ainsi un autre corps, comme celui d'un chien ou d'un porc, où ils devront subir les conséquences de leurs péchés. L'énergie matérielle est source de toutes contaminations, mais celui qu'immunise la nourriture offerte à Visnu,

échappe à ses attaques, tout autre en est victime, sans recours. Divers aliments végétaux, céréales, fruits, légumes..., constituent la nourriture de l'homme, mais l'animal mange en plus des déchets de ces aliments, de l'herbe et certaines plantes. L'homme se nourrissant de chair animale dépend donc, lui aussi, de la production d'aliments végétaux. C'est pourquoi nous devons apprendre à vivre davantage des produits de la terre que de ceux de nos usines. La terre, pour produire, a besoin de pluies, lesquelles sont sous le contrôle d'Indra, et aussi de la Lune, du Soleil, etc., qui sont tous serviteurs du Seigneur ; il faut donc plaire au Seigneur en Lui offrant des sacrifices, pour ne pas rencontrer la disette. Telle est la loi naturelle. Voilà pourquoi il nous faut accomplir des sacrifices, et plus particulièrement fredonner le chant des Saints Noms de Krishna, recommandé pour l'âge actuel, ne serait-ce que pour nous protéger contre un manque de nourriture.

Logos 320

Le Seigneur dit : « *Sous l'influence des trois gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion et ignorance), l'âme égarée par le faux ego croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature. »*

Deux personnes, l'une consciente de Krishna, Dieu, et l'autre non, peuvent sembler agir au même niveau, mais la différence est sans mesure. Le matérialiste reste persuadé, sous l'influence du faux ego (l'identification au corps, se croire être le corps), qu'il est la cause de tout ce qu'il accomplit. Ignorant que le mécanisme du corps est un produit de la nature matérielle, laquelle agit sous la direction du Seigneur Suprême, il ignore aussi qu'en dernier lieu, il est sous la domination de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Etre persuadé qu'il agit de son propre chef et en toute indépendance, c'est le signe de son ignorance. Il ne sait pas que son corps grossier, de matière dense, de même que son corps subtil, éthéré, furent créés par la nature matérielle, sous la direction du Seigneur Suprême, et que, pour cette raison, toute activité physique et mentale doit être mise à son service, dans la conscience de Krishna. Il oublie l'autre Nom de Krishna : Hirsikesa, le Maître des sens ; pendant trop longtemps, il a fait un mauvais usage de ses sens en cherchant sans cesse de nouveaux plaisirs ; le voici maintenant égaré par son faux ego, oublieux, à cause de lui, de sa relation éternelle avec Dieu. Le corps matériel est un don de la nature, et celui qui s'en préoccupe trop est appelé « *indolent* », parce qu'il ne fait rien pour connaître l'âme spirituelle. Ce qui caractérise les ignorants, c'est qu'ils ne font pas de différence entre leur corps et eux.

Celui qui connaît la Vérité Absolue voit clairement que le contact avec la nature matérielle le met dans une position plutôt malaisée. Il sait que, puisqu'il fait partie intégrante de Krishna, source éternelle de connaissance et de félicité, sa condition naturelle n'est pas de vivre dans la matière ; il comprend que pour une raison ou

pour une autre, il demeure prisonnier d'une conception matérielle de l'existence. Sa vocation naturelle est de dédier ses actes au Seigneur Suprême, Sri Krishna, avec amour et dévotion. Il agit donc dans la conscience de Krishna et se détache ainsi des activités sensorielles, contingentes et éphémères. Il sait que ses conditions de vie dépendent du Seigneur Suprême ; il n'est donc pas troublé par tous les événements matériels, qu'il voit d'ailleurs comme autant de manifestations de la grâce divine. Qui connaît Dieu, connaît aussi sa propre relation avec le Seigneur Suprême.

Logos 321

Quelle est la plus grande et la plus belle victoire ?

la plus grande et la plus belle victoire, ce n'est pas acquérir pouvoir, richesse et puissance au point de dominer le monde, mais c'est de se dominer soi-même, en parvenant à éteindre dans son esprit et son cœur, le feu du mal, du matérialisme et des plaisirs des sens.

La plus grande et la plus belle victoire, c'est devenir maître de soi-même. C'est de parvenir à développer la force et la paix intérieure, le calme de l'esprit, contrôler ses émotions, ses sentiments, ses pensées, ses paroles et ses actions, afin que n'apparaissent plus jamais le feu de la méchanceté. La plus grande et la plus belle victoire, c'est de trouver Dieu, de s'abandonner à Lui, de le servir avec amour et dévotion, d'être près de Lui et de le voir face à face.

Bienheureux celui qui cherche Dieu et qui le trouve. Mais plus heureux encore, celui qui parvient à connaître Dieu tel qu'il est réellement, qui l'aime, qui applique ses principes régulateurs, ses préceptes, ses lois et ses commandements, de sorte qu'il parvienne à purifier son être, son environnement, les personnes qu'il côtoie et sa famille. Il libère ainsi sa famille sur vingt et une (21) générations passées, futures et la génération présente.

Logos 322

Le Seigneur dit : *« Il n'est, dans les trois mondes aucun devoir qu'il Me faille accomplir ; Je n'ai besoin de rien, Je ne désire rien non plus. Et pourtant, Je Me prête à l'action ».*

Dieu, la Personne Suprême, est ainsi décrit dans les écritures védiques, les saintes écritures originelles révélées :

« Le maître absolu domine tous les autres maîtres, et donc, également ceux des diverses planètes. Tous Lui sont subordonnés. Les pouvoirs particuliers que certains êtres peuvent posséder, ils ne les possèdent que par sa volonté. Eux-mêmes ne sont jamais suprêmes. Les êtres célestes le vénèrent, et Lui doivent allégeance ; Il domine

tous les dirigeants et maîtres dans l'ordre matériel, et tous doivent, L'adorer. Personne ne Lui est supérieur, Il est la cause de toutes les causes. Il ne possède pas de corps matériel comme un homme ordinaire. Il n'existe aucune différence entre son corps et son Âme, Il est absolu. Tous ses sens sont parfaitement spirituels, et chacun de ses organes des sens peut remplir les fonctions de n'importe quel autre. Personne, encore une fois, ne Lui est supérieur, ni même égal. Ses pouvoirs sont infinis, et naturellement, la succession de ses hauts faits n'a également pas de fin. »

Parce qu'en Dieu, la Personne Suprême, tout est perfection, vérité pure, infini et absolu, Il n'a aucun devoir à accomplir. Seul celui qui doit subir les conséquences de ses actes doit aussi remplir certains devoirs donnés, mais celui qui n'a rien à désirer dans les trois mondes, les trois systèmes planétaires, n'est lié à aucun devoir. Le Seigneur vient toujours en ce monde, afin de guider, conseiller, enseigner tous les êtres vivants conditionnés par la matière et illusionnés par l'énergie d'illusion, sinon ils sombreraient tous dans les ténèbres. Heureusement que Krishna, Dieu, la Personne Suprême vient régulièrement sur terre pour rétablir la spiritualité, car sinon les êtres humains sombreraient dans l'ignorance, et commettraient des actes impies, qui les plongeraient dans le cycle des renaissances et des morts répétées, et les obligeraient à subir constamment d'interminables souffrances.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la lumière pure, et dans la lumière pure n'existe ni ténèbres ni reflets. Là où se tient la lumière, les ténèbres ne peuvent être. Dieu enseigne qu'il faut s'efforcer d'atteindre le royaume de la lumière, de l'Absolu. Le monde spirituel brille de lumière, quand l'univers matériel est enveloppé de ténèbres. Ceux qui veulent quitter le cosmos matériel et la galaxie où ils évoluent, où brillent les ténèbres, le peuvent. Il leur suffit de se tourner vers Dieu, et de choisir de le servir avec amour et dévotion, pour qu'aussitôt les ténèbres se dissipent et apparaisse la lumière pure.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la clé majeure, primordiale de l'existence, l'essence sublime et la force originelle active de la vie. Il est l'immortalité. Etant Lui-même la source et l'essence pure de la félicité, qui l'approche et le sert avec amour et dévotion, se voit immédiatement, en permanence et de manière incessante, plongé dans un bonheur ineffable. Le vrai bonheur, c'est auprès de Lui qu'on le trouve et nulles parts ailleurs.

Logos 323

Ceux qui se tournent vers Dieu, qui sont conscient de lui, qui l'aiment, qui lui obéissent, qui font sa volonté et le servent avec amour et dévotion, obtiendront du Seigneur toutes les réponses aux questions existentielles qu'ils se posent, car il n'est rien de caché qui ne soit révélé à ceux qui ont un cœur pur.

L'univers matériel où évolue l'homme est le monde de l'oubli, dont la mort est synonyme d'oubli de toutes les données relatives à Dieu, à la vérité absolue, et à la réalité du monde spirituel. D'oubli du lien qui nous unit à Dieu. D'oubli de la relation d'amour que nous entretenons avec Dieu. D'oubli de notre véritable identité, celle d'entité spirituelle ou âme. D'oubli de notre passé, de notre lieu d'origine, interrogations quand à la raison d'être de notre existence présente, et ignorance de notre devenir. Ceux qui se tournent vers Dieu, auront toutes les réponses.

Le secret pour retrouver le sourire, la paix de l'esprit, le calme intérieur, l'amour du cœur, et rayonner de bonheur, à un nom : Krishna, l'Eternel Suprême, notre Dieu bien-aimé. Le Seigneur est la source originelle de l'amour, de la félicité, du bonheur Suprême éternel. L'essence de sa parole, c'est l'amour.

Logos 324

Quiconque perçoit le caractère absolu de l'avènement du Seigneur se libère aussitôt des chaînes du karma et retourne dans le royaume de Dieu, immédiatement après avoir quitté son corps.

Il n'est pas facile, à l'être spirituel incarné et conditionné par la matière et l'énergie d'illusion, d'échapper à l'emprise de la matière. L'être saint, lui, atteint le monde spirituel dès qu'il quitte son corps, simplement parce qu'il a compris la nature spirituelle et absolue de la forme et des actes du Seigneur. Jamais plus il ne se verra forcé de renaître dans l'univers matériel. Le Seigneur se manifeste en d'innombrables formes, qui, bien que diverses et multiples, sont toutes un seul et même Être : Dieu, la Personne Suprême. Voilà ce qu'il faut comprendre avec foi et conviction. Celui qui, tenant compte de la parfaite compétence de Dieu et des Vedas, les saintes écritures originelles, accepte cette vérité, sans se perdre en de vaines spéculations philosophiques, atteindra la libération parfaite. C'est là une certitude.

Quiconque reconnaît Krishna comme l'Absolu, et Lui dit : « *Tu es ce même Être Spirituel Suprême, Dieu, la Personne Absolue* », tranche aussitôt les liens qui le retiennent à la matière et voit son retour à Dieu assuré. En d'autres termes, celui qui se voue au Seigneur avec une dévotion ardente atteint la perfection. On peut se libérer entièrement de l'enchaînement au cycle des morts et des renaissances répétées, pour cela il suffit de connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Il n'existe pas d'alternative. Quiconque ne comprend pas que Krishna est Dieu reste prisonnier de l'ignorance. L'homme doit donc, par la foi et la connaissance, raviver en son cœur la conscience de Krishna, et ainsi atteindre la perfection. Seule l'action accomplie dans la conscience de Krishna ou conscience de Dieu peut mettre un terme à l'existence matérielle.

Logos 325

Nous devons échapper à ces trois formes d'attachement matériel : 1) le manque d'intérêt pour la spiritualité, 2) la peur d'avoir une identité éternelle, et 3) l'idée de néant, sous-jacente aux frustrations de la vie matérielle.

Nous y parviendrons en prenant refuge auprès du Seigneur, en suivant un maître spirituel authentique serviteur de Dieu, et en respectant les principes régulateurs du service de dévotion. Cette vie spirituelle nous mènera finalement au sublime amour de Dieu. Nous devons avant toute chose désirer ardemment atteindre la réalisation spirituelle ; cela nous incitera à rechercher la compagnie de personnes spirituellement élevées. On doit alors entamer la pratique du service d'amour et de dévotion que l'on dédiera au Seigneur. Cette pratique nous libère de tout attachement matériel, affermit notre progrès dans la réalisation spirituelle et accroît notre plaisir d'entendre parler du Seigneur Krishna, la Personne Absolue, d'où naît un attachement profond pour la conscience de Dieu ; attachement qui mûrit dans l'amour pour Dieu, le premier degré du pur amour de Dieu, qui est la plus haute perfection de la vie.

Dès qu'est connu le pur amour de Dieu, on sert le Seigneur avec constance, avec un amour infini, et c'est ainsi, en suivant le processus graduel du service de dévotion que l'on peut atteindre la plus haute spiritualité, libre de tout attachement aux biens matériels, libre de la peur d'être une âme éternellement distincte, et libre des frustrations qu'engendre le nihilisme. C'est à ce moment là, et seulement ainsi, que l'on pourra rejoindre le Seigneur Suprême dans sa demeure éternelle.

Logos 326

Le Seigneur dit : « *Brisant ses attachements, le spiritualiste n'agit avec son corps, son mental, son intelligence et ses sens même, qu'à une seule fin : se purifier. Au contraire de celui qui, sans union avec le Divin, convoite les fruits de son labeur et s'enlise ainsi dans la matière, l'âme établie dans la dévotion trouve, en M'offrant les résultats de tous ses actes, une paix sans mélange* ».

Tout acte accompli en vue de satisfaire les sens spirituels de Krishna purifie son auteur de toute contamination matérielle, qu'il relève du corps, du mental, de l'intelligence ou même des sens. Pour que nos actions soient pures, et qu'elles n'entraînent aucune conséquence matérielle, il suffit d'agir dans la conscience de Krishna, Dieu, et d'offrir tous nos actes au Seigneur. Celui qui met ses paroles et son corps, son mental et son intelligence au service du Seigneur, dans la conscience de Dieu, est parfaitement libéré en ce monde, même si ses actes semblent matériels. Libéré du faux ego, il ne s'identifie pas à son corps, pas plus qu'il ne s'en croit le possesseur. Il sait parfaitement que son corps et lui-même appartiennent à Krishna.

Utilisant au service de Krishna tout ce qu'il possède (pensées, paroles, actes, corps, mental, intelligence, vie, biens, etc.), il s'unit aussitôt à Lui. Telle est la perfection de la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Celui qui s'attache à Krishna et agit seulement pour Lui plaire est libéré ; il ne pense pas à jouir du fruit de ses actes. Se préoccuper des résultats de l'action prouve que l'on demeure sous l'emprise de la dualité, ignorant de la Vérité Absolue, Krishna, Dieu, la Personne Suprême. La dualité n'a aucune place dans la conscience de Dieu. Tout ce qui existe est le produit de l'énergie de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, Vérité Absolue, qui est en tous points parfait. Et tout acte lié à Krishna est lui aussi de nature absolue ; purement spirituel, il n'entraîne aucune conséquence d'ordre matériel. Le dévot de Krishna connaît donc une sérénité parfaite, contrairement à celui qu'assèche la soif malade des fruits de l'acte, de la jouissance matérielle.

Tout le secret de la conscience de Dieu consiste à réaliser que rien n'existe en dehors de Krishna. Qui comprend cela se libère de toute crainte et connaît alors la paix suprême. C'est dans la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, que la connaissance et la paix atteignent leur apogée. L'abandon à Krishna à travers le service d'amour et de dévotion en pleine conscience de Dieu, constitue l'enseignement le plus secret, le plus « *confidentiel* ».

Logos 327

Le Seigneur dit : « *Celui dont le mental demeure toujours constant a déjà vaincu la naissance et la mort. Sans faille, comme l'Être Suprême, il a déjà établi sa demeure en Lui* ».

L'équanimité est un signe de réalisation spirituelle, et ceux qui l'acquièrent triomphent des conditions de la matière, (plus particulièrement de la naissance et de la mort). Tant que l'homme s'identifie à son corps, il doit en subir le conditionnement ; mais dès qu'il développe l'équanimité, cette égalité d'âme venant de la réalisation de son identité spirituelle, il se libère de l'asservissement à la matière, et peut donc, au moment de la mort, entrer aussitôt dans le monde spirituel, sans jamais plus avoir à renaître dans l'univers matériel.

Le Seigneur n'est pas sujet à l'attraction, ni au dégoût ; Il est sans faiblesse. De même l'être spirituel individuel distinct de Dieu, lorsqu'il se libère de la dualité, attraction répulsion, devient lui aussi sans faiblesse, il se qualifie ainsi pour entrer dans le monde spirituel. Il doit être en fait vu comme déjà libéré.

Logos 328

L'être conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême agit en pleine connaissance de la relation qui l'unit au Seigneur, et la perfection de cette science consiste à

connaître parfaitement Dieu. L'âme pure, en tant que partie intégrante de Dieu, fragment infime de sa Divine Personne, demeure son serviteur éternel.

Tant que l'âme demeure au contact de la matière, elle doit agir en fonction de ses besoins matériels. Nous pouvons cependant, même au cœur de la matière, éveiller notre conscience spirituelle et retrouver une existence pure. Il suffit pour cela, de pratiquer la conscience de Krishna, ou conscience de Dieu. Plus on progresse dans cette voie, plus on se libère des griffes de la matière.

Le Seigneur est impartial, tout dépend des efforts que l'on manifeste dans l'accomplissement de son devoir, en vue de maîtriser ses sens et de vaincre l'ascendant de la convoitise et de la colère. Dominer ses passions permet de développer la conscience de Dieu et d'atteindre le niveau spirituel. La perfection peut être atteinte par la pratique du service de dévotion dédié à Krishna, qui seul peut donner la paix à l'être humain. Le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est au sommet de la perfection.

Logos 329

Heureux ceux qui ont compris que Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le seul bénéficiaire de toutes leurs actions, et qui lui offrent le fruit de leurs désirs, car ils prouvent ainsi leur reconnaissance envers le Seigneur Suprême, pour tout ce qu'il leur donne déjà en abondance.

Heureux ceux qui agissent uniquement pour Dieu, avec amour, car l'Éternel leur offrira bien plus encore.

Heureux ceux qui mettent Dieu dans leur mental, qui ont des pensées continuellement absorbées en lui, qui offrent toujours leur service au Seigneur, et qui pensent en permanence à lui, car ils obtiendront la miséricorde de l'Éternel, et seront dès lors en contact personnel avec lui.

Heureux ceux qui acceptent avec dignité les conditions difficiles qui sont les leurs, qui réagissent d'égale manière face à la chaleur ou au froid, à la joie ou à la tristesse, à la gentillesse ou à la méchanceté, au bien ou au mal, demeurant quelles que soient les circonstances calmes et pondérés, qui aiment les hommes, les animaux, les végétaux d'un égal amour, et qui accordent à l'or, au fer ou à la pierre une égale valeur, car ils sont très chers au cœur du Seigneur. Dieu demeurera toujours auprès d'eux, et ne les abandonnera jamais.

Heureux ceux qui ont compris que tout appartient à Krishna, même leurs corps, et qui ne cherchent pas à acquérir quoi que ce soit. Si en conscience, nous offrons totalement à Dieu tout ce que nous faisons et possédons, nous prouverons que nous sommes des personnes dignes et sensées. Dieu nous donnera au delà de nos espérances. C'est cela être conscient de Dieu.

Logos 330

Le Seigneur enseigne.

Encore une fois, Je te dirai cette sagesse suprême, le plus haut des savoirs par lequel tous les sages se sont d'ici-bas élevés à la perfection ultime. Qui s'établit dans ce savoir peut atteindre la nature spirituelle et absolue, semblable à la Mienne. Alors, il ne renaît pas au temps de la création, et à l'heure de la dissolution, n'en est pas affecté. Comprends cela, que toutes espèces de vie procèdent du sein de la nature matérielle et que J'en suis le Père, qui donne la semence. La nature matérielle est formée des trois gunas : Vertu, Passion et Ignorance. Que l'être spirituel individuel distinct de Dieu, impérissable, touche la nature matérielle, et il se trouve conditionné par ces trois gunas.

Sache que la Vertu, le plus pur des gunas, éclaire l'être et le libère des suites de tous ses actes coupables. Celui qu'elle gouverne développe le savoir, mais dans un même temps, devient conditionné par le sentiment de bonheur qu'elle procure. Elle attache l'être au bonheur. Qui meurt sous la vertu gagne les planètes supérieures, les planètes pures où vivent les grands sages. Les actes accomplis sous l'égide de la vertu entraînent la purification de leur auteur. De la vertu naît le savoir véritable. Ceux que gouverne la vertu peu à peu s'élèvent jusqu'aux planètes supérieures, paradisiaques.

La Passion, sache-le, consiste en soif, en désirs ardents et sans fin. Elle rive l'âme incarnée qu'elle domine à l'action matérielle et à ses fruits. Tantôt, dominant Vertu et Ignorance, la Passion l'emporte ; et tantôt, c'est la Vertu qui vainc Passion et Ignorance. D'autres fois encore, l'Ignorance, à son tour, renverse Vertu et Passion. Ainsi, jamais entre les gunas ne cesse la lutte pour régner. Quand grandit la Passion, alors grandissent avec elle les signes de grand attachement, des désirs incontrôlables, d'aspirations ardentes et d'efforts intenses. La Passion attache l'être aux fruits de ses actes. Qui meurt sous la passion renaît parmi les hommes qui se vouent à l'action intéressée. Les actes accomplis sous l'influence de la passion entraînent la détresse. De la passion naît l'avidité. Ceux que domine la passion demeurent sur les planètes moyennes, de types terrestres.

Quant à l'Ignorance, sache qu'elle cause l'égarement de tous les êtres. Ce guna entraîne folie, indolence et sommeil, qui enchaînent l'âme incarnée. Quand monte l'ignorance, alors naissent les ténèbres, l'inertie, la démence et l'illusion. L'Ignorance attache l'être à la folie. Qui meurt sous l'ignorance renaît dans le monde des bêtes. Les actes accomplis sous l'influence de l'ignorance entraînent la sottise. De l'ignorance naît la folie, la sottise et l'illusion. Ceux qui sont enveloppés par l'ignorance chutent dans les mondes infernaux (l'enfer).

Quand l'être incarné se trouve capable de dépasser les trois gunas (les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion et ignorance), il se libère

de la naissance, de la mort, de la vieillesse, ainsi que des souffrances qu'elles engendrent. Il peut dès lors jouir d'ambrosie, en cette vie même.

Bien qu'encore incarné, l'être humain peut, en cultivant le savoir spirituel, se libérer de l'influence des trois gunas. Même en son corps actuel il peut bénéficier du bonheur de la vie spirituelle, car, après avoir quitté son corps, il est assuré d'atteindre le monde spirituel. En d'autres termes, on reconnaît l'homme libéré de l'emprise des attributs de la nature matérielle à ce qu'il est établi dans le service de dévotion, la conscience de Krishna ou conscience de Dieu. En effet, quand on est libéré des trois gunas, on adopte le service de dévotion, la conscience de Krishna (grâce auquel nous pourrions approcher Dieu, et le voir face à face).

Celui qui n'éprouve aucune aversion, qu'il soit devant l'éclairement, l'attachement ou l'illusion, qui n'éprouve également aucune soif de ces choses en leur absence ; qui, au-dessus de ces fruits que portent les trois gunas ; vertu, passion et ignorance, se tient comme neutre, toujours inflexible, conscient de ce que rien n'agit en dehors d'eux ; qui regarde d'un même œil le plaisir et la souffrance, et pour qui la motte de terre, l'or et la pierre sont d'égale valeur, qui est sage et tient pour identiques l'éloge et le blâme ; qui n'est affecté ni par la gloire ni par l'opprobre, qui traite également amis et ennemis, et qui a renoncé à toute entreprise intéressée, de celui-là on dit qu'il a transcendé les trois gunas. Celui qui s'absorbe entièrement dans le service de dévotion, sans jamais faillir, transcende dès lors les trois gunas et atteint ainsi le niveau spirituel.

Je suis le fondement de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel (seul aspect de Dieu connu des hommes), qui est immortel, intarissable, éternel, et qui constitue le principe même du bonheur ultime.

Logos 331

Le Seigneur dit : « L'être connaît la perfection de la félicité spirituelle, lorsque, par la pratique, il parvient à soustraire son mental de toute activité matérielle. Alors, une fois le mental purifié, il réalise son identité véritable et goûte la joie intérieure. En cet heureux état il bénéficie, à travers ses sens purifiés, d'un bonheur spirituel infini. Cette perfection atteinte, l'âme sait que rien n'est plus précieux et ne s'écartera pas de la vérité, mais y demeurera imperturbable, même au cœur des pires difficultés. Telle est la vraie libération de toutes les souffrances nées du contact avec la matière ».

La première qualité de la communion avec l'Absolu, Dieu, est qu'elle efface peu à peu de notre conscience tout concept matériel de la vie. Puis, quand l'être réalise l'Âme Suprême, par son mental et son intelligence spirituels, l'âme réalisée, le spiritualiste, peut connaître l'extase spirituelle ou félicité spirituelle, sans jamais commettre l'erreur qui serait de s'identifier, en tant qu'âme distincte, à l'Âme Suprême. Lorsqu'il cesse toute activité matérielle, l'être commence d'agir au niveau spirituel, dans le

service du Seigneur, dans la conscience de Krishna. Il connaît alors la vraie vie, hors de toute contamination matérielle, hors de maya, l'illusion. Echapper à ce contact impur de la matière n'implique pas que l'être soit détruit dans sa nature originelle et éternelle d'individu. La félicité spirituelle absolue, marque la vraie vie. L'Absolu est, par nature, totale félicité. Cette félicité totale, naturelle, inhérente à l'être spirituel, constitue le but ultime de la communion avec l'Être Suprême, et peut être aisément acquise par le service de dévotion. Tant que nous aurons un corps matériel, il nous faudra répondre à ses exigences ; manger, dormir, s'accoupler et se défendre.

L'être pur ne manque pas à cette règle, mais il le fait dans la mesure du nécessaire, sans rechercher l'excitation des sens. Décidé de faire contre mauvaise fortune bon cœur, il utilise au mieux le fardeau que représente un corps matériel, et, conscient de Dieu, il bénéficie en ce monde d'un bonheur entièrement spirituel. Inébranlable devant les multiples vicissitudes de l'existence, accidents, maladies, pauvreté, décès d'un être cher, il accomplit avec constance et enthousiasme son devoir dans la conscience de Krishna.

Rien ne l'en écarte. Il est tolérant, car il sait que ces peines, qui, sans fin, arrivent et disparaissent, ne peuvent en aucun cas affecter son service envers Dieu. Etant ainsi, il atteint la perfection dans la communion avec l'Absolu, Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Logos 332

Le Seigneur dit : « Laisse-Moi t'instruire des cinq facteurs de l'acte, que décrit la philosophie du sankhya : ils sont le lieu, l'auteur, les sens, l'effort et, surtout, l'Âme Suprême. Quelque acte, bon ou mauvais, que l'homme accomplisse par le corps, le mental ou le verbe, procède de ces cinq facteurs. Et donc, celui qui se croit seul agissant, qui ne considère pas les cinq facteurs de l'acte, ne montre pas grande intelligence, et se trouve ainsi dans l'incapacité de voir les choses en leur juste relief ».

Si tout acte doit entraîner une conséquence, l'homme conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, n'a pas à jouir ou à souffrir des suites à ses actes. Pour en faire la démonstration, le Seigneur se réfère à la philosophie du Vedanta. Il enseigne qu'il existe cinq causes à tout acte, cinq causes à leur succès, et que l'on se doit de les connaître. Le sankhya est la base du savoir, et le Vedanta, la somme du savoir, ce que reconnaissent tous les grands maîtres spirituels parfaits. L'ultime volonté se trouve investie en l'Âme Suprême, et cette Âme Suprême engage chacun en des actes spécifiques. L'acte accompli sous sa direction, qu'Elle donne de l'intérieur de l'être, n'engendre aucune conséquence, en cette vie comme en la prochaine. Les instruments de l'acte sont les sens ; à travers eux, l'âme agit de diverses manières, et pour chaque acte, elle fournit un effort particulier. Mais en dernier lieu, tous les actes de l'être dépendent de la volonté de l'Âme Suprême, sise dans le cœur de chacun des êtres en tant qu'Ami. Le Seigneur est donc, dans l'acte, la cause suprême. Voilà

pourquoi celui qui agit dans la conscience de Krishna sous la direction de l'Âme Suprême sise en son cœur, n'est lié par aucun de ses actes. L'homme tout entier établi dans la conscience de Krishna, Dieu, n'est pas redevable de ses actes ; pour lui, tout repose sur la volonté suprême, l'Âme Suprême, Dieu, l'Être Souverain.

Il faut s'attarder sur le sens des mots « *bon* » et « *mauvais* » dans cette parole de Dieu. L'acte bon est celui qui s'accomplit selon l'enseignement des saintes écritures, et l'acte mauvais celui qui va à l'encontre des préceptes scripturaires. Mais tout acte nécessite les cinq facteurs pour son plein accomplissement.

Le sot ne peut comprendre que l'Âme Suprême soit située à l'intérieur de son corps en tant qu'Âme, et que de là Elle conduise ses actes. Si les causes matérielles de l'acte sont le lieu, l'auteur, l'effort et les sens, la cause ultime en est l'Être Suprême, le Seigneur. Il ne faut donc pas limiter sa vision aux quatre causes matérielles, mais bien sûr l'étendre également à la cause efficiente, la cause suprême. Celui qui ne voit pas le Suprême se croit lui-même la cause de l'acte.

Logos 333

Le Seigneur Bienheureux dit : « *Abandonner les fruits de tout acte, voilà ce qu'entendent les sages par ce mot, « renoncement ».* Et ce que les grands érudits nomment « *renonçant* », c'est l'état même de l'homme qui pratique ce renoncement. L'homme peut goûter les fruits du renoncement par la simple maîtrise de soi, le détachement des choses de ce monde et le désintéret à l'égard des plaisirs matériels. Là réside en fait la plus haute perfection du renoncement ».

Le Seigneur dit : « *Lorsqu'ainsi tu connaîtras la vérité, tu comprendras que tous les êtres font partie intégrante de Moi, qu'ils vivent en Moi, et M'appartiennent. Les êtres, dans le monde des conditions (l'univers matériel), sont des fragments éternels de Ma Personne ».*

Nous sommes, en vérité, d'infimes fragments de Krishna, Dieu, parties intégrantes de sa Divine Personne. Notre véritable nature spirituelle nous conduit, par devoir envers le Seigneur, de le servir avec amour et dévotion. Ce service de dévotion par nature spirituel offert à Dieu et exprimé avec amour, procure une joie infinie.

Voilà pourquoi nous devons offrir au Seigneur Suprême, Krishna, le fruit de tous nos actes, lier tous nos projets aux siens, Lui donner tout ce que nous faisons, ainsi que notre existence et même notre vie. Agissons dans le seul but de Lui faire plaisir. Nous sommes, en vérité, ses serviteurs et servantes éternels. Un lien d'amour nous lie à Lui, et jamais nous ne pourrions être séparés de Lui.

L'homme doit se défaire de l'action intéressée : telle est l'instruction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Mais il doit cependant conserver l'action qui mène au haut savoir spirituel. Les écrits révélés prescrivent nombre de méthodes pour accomplir le

sacrifice selon les résultats particuliers que l'on désire : avoir un digne fils, s'élever vers les planètes paradisiaques, etc., mais tout sacrifice dont le but est de satisfaire quelque désir personnel doit être rejeté. Toutefois, le sacrifice accompli pour purifier le cœur, ou pour le progrès dans la science spirituelle, ne doit pas être abandonné.

Le vrai renoncement est ce par lequel on se regarde toujours comme partie intégrante du Seigneur Suprême, en sachant que l'on a aucun droit de jouir des fruits de nos actes. N'étant nous-mêmes que des âmes ou étincelles spirituelles, d'infimes fragments de la Personne Divine, Krishna, parties intégrantes du Seigneur, c'est à Lui que doit revenir la jouissance des fruits de nos actes. Telle est, véritablement, la conscience de Krishna ou conscience de Dieu. Celui qui agit dans la conscience de Krishna est le vrai renonçant. Accomplissant ses actes dans un tel esprit, il connaît la satisfaction, car il agit en vérité pour l'Être Suprême. Il ne s'attache ainsi à rien de matériel ; il s'habitue à ne trouver son plaisir en rien d'autre que la félicité spirituelle donnée par le service de dévotion. On tient le renonçant pour libéré des conséquences de ses actes passés ; mais l'être établi dans la conscience de Krishna atteint tout naturellement cette perfection, sans même avoir à embrasser l'ordre du renoncement. Cet état d'esprit de l'homme de renoncement porte le nom de perfection de l'union ou communion avec Dieu. Celui qui trouve ainsi en lui-même sa satisfaction ne redoute aucune conséquence à ses actes.

Le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la manifestation de l'amour pour Dieu. Heureux ceux qui agissent pour Dieu, car leurs actes n'entraînent aucun effet, ni conséquence, bons ou mauvais. En vérité, ceux qui agissent dans la conscience de Dieu, échappe automatiquement à l'emprisonnement du karma. S'ils destinent au Seigneur seul, tous leurs actes, ils ne subissent ni ne souffrent de leurs effets. Bien qu'ils continuent toujours d'agir, ils brillent d'une vive intelligence parmi les hommes, car ils le font pour Dieu. Leurs actions sont pures, car elles n'entraînent aucune suite matérielle.

Ceux qui sont plongés dans la pure spiritualité n'ont aucune crainte, car ils se savent serviteurs ou servantes de l'Eternel Suprême, Krishna, et n'hésitent jamais à agir dans la conscience de Dieu ou conscience de Krishna. Tous leurs actes, libres de tous désirs matériels, ne visent qu'au plaisir de Dieu, et leur seule conséquence c'est le bonheur absolu. En agissant en pleine conscience de leur subordination à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ils sont immunisés contre toutes les suites matérielles de leurs actes. Voilà la perfection de l'amour pour Dieu.

Logos 334

Le Seigneur dit : « Une foi et une détermination inébranlables doivent accompagner la pratique de la communion avec l'Absolu. Le spiritualiste doit se défaire sans réserve de tous les désirs matériels engendrés par le faux ego et ainsi, par le mental, maîtriser la totalité des sens. Animé d'une ferme conviction, il doit s'élever progressivement,

par l'intelligence, jusqu'à la parfaite concentration, et ainsi fixer son mental sur l'Être Suprême, sans plus penser à rien d'autre. Où qu'il soit emporté par sa nature fébrile et inconstante, il faut certes ramener le mental sous le contrôle du moi spirituel. Le spiritualiste dont le mental est absorbé en Moi connaît sans conteste le bonheur ultime. Ayant compris qu'il participe de l'Absolu, il est déjà libéré ; serein est son mental, apaisées ses passions. Il est délivré de tout péché. Etabli dans la réalisation spirituelle, purifié de toute souillure matérielle, le spiritualiste bénéficie du bonheur suprême que procure l'union constante avec l'Absolu ».

Son intelligence bien convaincue, l'homme doit, par degré, atteindre l'étape où cesse toute action sensorielle. Une fois son mental dominé grâce à la certitude du but à atteindre, à la méditation et à l'arrêt de toute action des sens, le spiritualiste doit se fixer dans la félicité spirituelle, où disparaît tout danger de retomber au niveau matériel. En d'autres termes, bien que l'on soit contraint, tant que le corps existe, de demeurer en contact avec la matière, il ne faut en aucun cas livrer ses pensées aux plaisirs des sens. La seule satisfaction que l'on doit rechercher est celle du Seigneur Suprême ; cette recherche engendre un état parfait, que l'on atteint aisément par la pratique simple et directe de la conscience de Krishna. Par nature, le mental est instable ; sans fin, il erre d'une pensée à une autre. Si l'homme conscient de son identité spirituelle le domine au lieu d'en être l'esclave, il devient le maître du mental et des sens. Sinon, il reste un esclave des sens. La conscience de Krishna, qui consiste à servir le seigneur avec des sens purifiés, constitue non seulement le moyen de dominer ses sens, mais, en outre, le sommet de la pratique de l'union avec le Seigneur Suprême.

L'être connaît la plénitude parfaite quand, une fois purifié du contact de la matière, il s'absorbe dans le service absolu du Seigneur. Mais on ne peut demeurer au niveau spirituel et absolu, si l'on ne parvient pas à fixer son mental sur le Seigneur. Servir le Seigneur avec constance et pur amour, c'est-à-dire vivre dans la conscience de Krishna, c'est être déjà libéré du joug de la passion et lavé de la souillure matérielle. Réaliser son moi spirituel, c'est connaître sa position originelle et éternelle, en relation avec Dieu, se savoir partie intégrante du Seigneur, et fait pour le servir avec amour et dévotion. L'union spirituelle constante avec l'Absolu à travers ce service s'appelle la perfection de l'existence.

Logos 335

Le Seigneur dit : « Le vrai transcendantaliste (spiritualiste) Me voit en tous les êtres et tous les êtres en Moi. En vérité, l'âme réalisée Me voit partout. Qui me voit partout et voit tout en Moi n'est jamais séparé de Moi, comme jamais non plus Je ne Me sépare de lui. Le transcendantaliste Me sachant Un avec l'Âme Suprême, sis en la multiplicité des êtres, M'adore et en Moi toujours demeure. Le parfait spiritualiste voit, à travers sa propre expérience, l'égalité de tous les êtres, heureux ou malheureux ».

Le spiritualiste conscient de Krishna possède une vision parfaite, car il voit le Seigneur dans le cœur de chaque entité vivante sous la forme de l'Âme Suprême appelée aussi l'Esprit Saint, le Seigneur habite le cœur de chacun, humain, animal ou végétal. Le spiritualiste parfait n'ignore pas que Dieu demeure absolu et neutre dans les deux cas, qu'Il n'est nullement affecté du corps qu'Il occupe. L'âme individuelle distincte de Dieu, elle aussi, réside dans le cœur, mais au contraire de l'Âme Suprême, n'habite pas simultanément tous les corps. L'être saint voit Krishna partout, dans le cœur du croyant comme dans celui de l'incroyant.

L'être saint voit Krishna en tout, et voit tout en Krishna, il sait que tout, dans l'univers matériel, n'est autre que son énergie le principe fondamental de la conscience de Krishna. Rien ne peut exister sans Krishna, car Il est le Seigneur Suprême. Sur cette base se développe alors l'amour pour Krishna, qui entraîne et dépasse à la fois la prise de conscience du moi spirituel et la libération. Parce qu'il est inondé de cet amour absolu, l'être saint connaît la plénitude de « *ne plus faire qu'Un* » avec Krishna, en ce sens que le Seigneur est devenu tout pour lui. Une fois cette relation intime établie entre le Seigneur et son dévot, celui-ci connaît l'immortalité. Jamais Dieu, la Personne Suprême, ne sort de la vision de l'être saint ; mais jamais non plus ce dernier ne prend le risque de s'identifier à Lui, ce qui serait un véritable suicide spirituel. Aimé de ce pur amour, Krishna ne se cache jamais à son dévot, pas plus que ce dernier ne cesse de le voir. La conscience de Krishna est la félicité la plus haute que puisse vivre le spiritualiste ; cette conscience qu'il a de la présence de Krishna en chaque être, sous la forme de l'Âme Suprême, le libère de toute faute.

L'être qui a conscience de Krishna, tel est la parfaite âme réalisée. Parce qu'il les a lui-même ressenties, il comprend les joies et les peines de chacun. Il sait que la douleur naît de l'oubli du lien qui unit l'être à Krishna, et le bonheur, de la connaissance du Seigneur ; il sait que le Seigneur est seul maître du fruit des actes de l'homme, le seul possesseur des pays et des planètes. Il sait que l'être conditionné par les trois gunas ; vertu, passion, ignorance, doit, pour avoir oublié le lien qui l'unit à Krishna, subir les souffrances matérielles de trois sources. L'être saint, parce qu'il détient le plus grand bonheur, s'efforce de faire partager à tous la conscience de Krishna, de faire comprendre combien il est important de devenir conscient de Krishna. Veillant ainsi au bonheur de chacun, le spiritualiste accompli se montre l'ami le plus sincère, le plus grand bienfaiteur des hommes et le serviteur le plus cher du Seigneur. L'être saint est le plus parfait des âmes réalisées, car il ne recherche pas la perfection pour lui seul, mais aussi pour tous les êtres. Jamais il ne jalouse autrui. Ces traits de pur dévot du Seigneur le rendent plus parfait que le méditatif solitaire, uniquement soucieux de sa propre élévation.

Logos 336

Le Seigneur Krishna dit :

« Parce que Je suis Dieu, la Personne Suprême, Je sais tout du passé, du présent et de l'avenir. Je connais aussi tous les êtres ; mais Moi, personne ne Me connaît. Tous les êtres naissent dans l'illusion, ballottés par les dualités du désir et de l'aversion. Mais les hommes libres de ces dualités, fruits de l'illusion, les hommes qui, dans leurs vies passées comme dans cette vie, furent vertueux, les hommes en qui le péché a pris fin, ceux-là Me servent avec détermination. Par le service de dévotion, ils prennent refuge en Moi, ces hommes intelligents qui s'appliquent à se libérer de la vieillesse et de la mort. En vérité, ils sont au niveau spirituel : ils possèdent entière la connaissance des actes, spirituels ou matériels. Qui Me connaît comme le Seigneur Suprême, Principe même de la manifestation matérielle, Source des êtres célestes et Maître de tous sacrifices, peut, le mental fixe, même à l'instant de mourir, Me saisir et Me connaître encore ».

Logos 337

Le Seigneur dit : *« Celui que les formes de souffrance ici-bas n'affectent plus, que les joies de la vie n'enivrent plus, qu'ont quitté l'attachement, la crainte et la colère, celui-là est tenu pour être un sage à l'esprit ferme ».*

« Celui que les plaisirs matériels n'attirent plus, qui n'est plus esclave de ses désirs, qui a rejeté tout esprit de possession et qui s'est libéré du faux ego (de l'identification au corps), peut seul connaître la sérénité parfaite ».

Les clés du véritable bonheur, de la joie, de la paix, du calme intérieur, et de l'accessibilité à Dieu, sont : L'amour, la bonté, la compassion, la bienveillance, l'honnêteté, l'impartialité, la tolérance, l'altruisme, l'humilité, la justice, la droiture, la non-violence, et la persévérance dans la voie du bien. Dieu offrira à celles et ceux qui les auront en leur possession, un avenir paisible, radieux, empli de félicité.

Que faire pour approcher Dieu, et demeurer auprès de lui ?

Le Seigneur répond : *« Emplis toujours de moi ton mental, et deviens mon pieux serviteur. Sois fidèle, dévoué, sans envie, et engagé à mon service. Abandonne-toi simplement à moi. Ne crains rien, car je suis avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante ».*

Ceux qui veulent réellement connaître Dieu, le voir, l'entendre, et avoir l'insigne honneur d'entrer dans sa demeure céleste, n'ont qu'une seule chose à faire : L'aimer de tout leur cœur et de tout leur esprit, s'abandonner totalement à lui, prendre plaisir à faire sa volonté et le servir avec amour et dévotion. Voilà la clé majeure. Il n'y en a pas d'autre.

Logos 338

Tous biens, toutes possessions, doivent être mis au service de Dieu. Les êtres humains, et plus spécialement ceux qui bénéficient de conditions de vie privilégiées doivent considérer que tous les biens qu'ils possèdent leur ont été donnés par Dieu, la Personne Suprême. De telles richesses doivent être utilisées au service du Seigneur à travers des sacrifices accomplis pour sa satisfaction. Voilà comment il faut faire usage des biens et des richesses.

En effet, personne ne peut obtenir la richesse, l'opulence, une bonne naissance, un corps attrayant, une bonne éducation ou une position privilégiée, sans la miséricorde du Seigneur Suprême. Aussi, ceux qui possèdent de tels avantages doivent montrer leur gratitude au Seigneur en l'adorant et en Lui offrant tout ce qu'ils ont reçu de Lui. Qu'une famille, un peuple ou une civilisation fasse ainsi preuve de reconnaissance, et le lieu où ils sont établis devient presque identique à Vaikuntha, le royaume de Dieu, libre de l'influence des trois sortes de souffrances propres à l'univers matérielle : Celles provenant du corps et du mental, celles provenant des autres êtres vivants, et celles provenant des éléments de la nature matérielle, ouragans, séismes, sécheresse etc...A l'heure actuelle, la conscience de Krishna se donne pour mission de permettre à tous de reconnaître la suprématie du Seigneur Krishna. Tout ce que l'on possède doit être tenu pour un don du Seigneur, obtenu par sa grâce. Chacun doit participer au service de dévotion offert à Dieu en pleine conscience de Krishna. Si l'on désire être heureux et paisible, quel que soit son statut, en tant qu'homme, femme, citoyen ou représentant de l'humanité, on doit promouvoir le service de dévotion pour le plaisir du Seigneur Krishna.

Logos 339

Les actes criminels, les diverses tueries d'êtres humains, les guerres, le massacre et le meurtre des animaux perpétrés dans les abattoirs et autres lieux, ainsi que ceux occasionnés par les chasseurs, les avortements, provoqueront un karma [loi action-réaction ou conséquences de l'action], dont auront à souffrir dans leur prochaine vie leurs auteurs.

Il est temps de dire aux êtres humains, qu'il y a une corrélation entre les guerres, les meurtres des animaux dans les abattoirs industriels qui existent à travers le monde, ou provoqués par des chasseurs, les tueries d'êtres humains lors d'actes terroristes, les avortements et le karma.

Dieu condamne de tels actes depuis des temps immémoriaux, et demande aux hommes de cesser avec ce désir insatiable de tuer, car ils entraîneront des calamités futures, des guerres mondiales, des épidémies, des famines, des séismes, des ouragans, des inondations, etc...qui s'abattront, du fait du karma accumulé par le

massacre des animaux, sur les sociétés qui soutiennent de telles activités inhumaines, épouvantables, inqualifiables, aux yeux du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur Krishna dit : « *Vous mourrez dans une guerre mondiale. Vous serez tués, vous devez l'être. Vous devez être tués. Que vous soyez américains, européens, africains, asiatiques, ou autres. Vous êtes si fier de votre nationalité, mais peu importe, vous serez tués. Telle est la situation. Vous avez tué tellement d'animaux, à présent (mourrez aussi en masse) sous l'effet d'une arme de destruction massive, la bombe atomique, mourrez* ».

Qui tue sera tué à son tour, telle est la volonté de Dieu. Vous subirez coup pour coup, car cela adviendra assurément. Les lois divines s'accomplissent à coup sûr, car elles prévalent sur les lois humaines. Vous avez créé vous-même cette situation détestable, autrement dit, en massacrant tant d'animaux, d'êtres humains de diverses façons et lors de nombreux avortement, vous avez créé un karma tel que vous devrez à votre tour être massacré, sur un champ de bataille par exemple, dans un séisme, lors d'une épidémie, etc.. En vérité, ces événements se déroulent par la volonté suprême du Seigneur, la Personne Souveraine. Parfois les hommes s'entre-tuent, et parfois encore se protègent les uns les autres.

Les hommes ne savent pas qu'au-delà des lois de la nature se trouve le Seigneur Suprême, le maître souverain, et que sous son ordre agissent les lois de la nature. Par suite, chaque fois que règne la paix dans le monde, il faut savoir que cela est dû au bon vouloir du Seigneur. Et de même, lorsque la société connaît quelque commotion, il faut également y voir la volonté suprême du Seigneur. Pas un brin d'herbe ne bouge hors de la volonté du Seigneur. Chaque fois qu'il y a transgression de l'ordre établi par le Seigneur, surviennent conflits et guerres entre hommes et entre nations. La voie la plus sûre pour accéder à la paix réside donc dans l'utilisation de toutes choses selon l'ordre établi par le Seigneur. Cette loi divine nous enjoint de n'agir, de ne manger, de ne sacrifier et de ne faire la charité que pour la plus grande satisfaction du Seigneur. Personne ne devrait faire quoi que ce soit contre sa volonté. La valeur d'une action se juge à la circonspection qu'on y applique, aussi doit-on apprendre à distinguer les actes agréables au Seigneur de ceux qui entraînent son déplaisir. Les critères de l'action résident donc dans la satisfaction ou l'insatisfaction du Seigneur. Pas de place au caprice ; le seul plaisir du Seigneur doit nous dicter notre conduite. Nous ne devons pas ôter la vie à qui que ce soit, être humains, animal ou végétal, et obéir à Dieu, afin d'être en communion avec Lui. L'action accomplie en communion avec le Seigneur Suprême est l'art d'agir parfaitement. Voilà pourquoi nous devons nous abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, parce que nous ne pouvons pas être libres ou indépendants de Lui. Nous ne pouvons pas sortir des limites imposées par les lois de Dieu, c'est impossible.

Si nous nous abandonnons à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et le servons avec amour et dévotion tout en faisant sa seule volonté, alors nous serons réellement

heureux, car le Seigneur est la source du véritable bonheur, et le réservoir des bénédictions.

Logos 340

Qui aime profondément Dieu, lui obéit, fait sa volonté, s'abandonne à Lui et le sert avec amour et dévotion, bénéficie de la bienveillante protection de Dieu, la Personne Suprême.

Parfois, nous sommes surpris d'apprendre que de grands sages abandonnés au Seigneur se rendent dans la forêt pour y pratiquer le service de dévotion ou s'y livrer à la méditation : comment peuvent-ils vivre ainsi, en pleine forêt, sans que personne ne veille sur eux ?

En vérité, de tels êtres jouissent de la bienveillante protection de Dieu, la Personne Suprême. Ainsi, l'abandon revient à accepter ou à croire fermement que Dieu protège l'âme qui s'est abandonnée à Lui, quel que soit l'endroit où elle se trouve ; jamais elle ne reste seule ou sans protection. De fait, quiconque sert le Seigneur avec dévotion ne demeure jamais sans protection, en quelque endroit de cet univers où il puisse se trouver. Quels que soient les dangers en ce monde matériel provenant des êtres vivants ou des éléments de la nature matérielle, voire comportementaux qui vont faire chuter l'être incarné du spirituel vers le matériel, personne ne peut nous protéger efficacement si ce n'est Dieu Lui-même. Le refuge ultime se trouve dans le Seigneur. Qui cherche refuge en Lui a l'assurance d'être protégé. Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

« Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot (Ma dévote) ne périra ».

En conséquence, à moins que l'on ne soit protégé par la grâce du Seigneur, aucune mesure de protection ne s'avérera vraiment efficace

Dans les jours glorieux qui précédèrent l'avènement de l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, les prêtres, les guides ou maîtres spirituels, les vaches, les femmes, les enfants et les vieillards étaient tous dûment protégés, et la société tout entière en retirait de grands avantages :

1) La protection des prêtres et des guides ou maîtres spirituels assure le maintien de l'institution par excellence, puisqu'elle offre la méthode expérimentalement la plus sûre d'élever tous les membres de la société au plan de la vie spirituelle, à la perfection de l'existence.

2) La protection de la vache assure une abondance du plus miraculeux de tous les aliments, le lait, qui affine les tissus subtils du cerveau, et permet ainsi de saisir les valeurs supérieures de l'existence.

3) La protection de la femme préserve sa chasteté et, par le fait même, la pureté morale de la société tout entière ; ainsi peuvent être conçus des hommes de nature exemplaire, capables de maintenir la société dans un état de paix, de quiétude et de progrès.

4) La protection de l'enfant donne à tout être qui a obtenu forme humaine la meilleure occasion d'emprunter la voie qui le libérera des chaînes de la matière. L'enfant doit être protégé dès le moment de sa conception par l'accomplissement d'un rite purificateur, qui marque le début d'une existence pure.

5) La protection des vieillards leur donne l'occasion de se préparer à une existence meilleure après la mort.

Ce régime de protection, qui couvre la société tout entière, s'appuie sur les traits qui distinguent une civilisation d'hommes accomplis d'une civilisation de chiens et de chats, même raffinés. Il est strictement interdit de tuer un prêtre, un guide spirituel, une vache, une femme, un enfant ou un vieillard ; plus : la moindre offense à leur endroit a pour effet d'écourter l'existence de qui s'en rend coupable. Dans l'âge actuel, ces principes ne sont guère observés, d'où l'amenuisement considérable, pour l'ensemble des hommes, de la longévité et des divers troubles qu'ils rencontrent.

La science de Dieu insiste également sur la protection de la femme. A partir du moment, nous dit le texte sacré, où les femmes, pour n'avoir pas été protégées, se corrompent, naît une progéniture indésirable. D'autre part, celui qui offense une femme chaste verra s'abattre sur lui le malheur, sous la forme d'une réduction de la durée de son existence. Ce sont là quelques exemples des lois intransigeantes du Seigneur.

Logos 341

Le Seigneur dit : Brièvement, apprends de Moi comment, si l'on agit de la façon que Je vais t'exposer, on peut atteindre la perfection suprême, le niveau spirituel. Tout entier purifié par l'intelligence, maîtrisant le mental avec détermination, renonçant aux objets qui font le plaisir des sens, libéré de l'attachement et de l'aversion, l'homme qui vit en un lieu retiré, qui mange peu et maîtrise le corps et la langue, qui toujours demeure en contemplation (méditation), détaché, sans faux ego, sans vaine puissance ou vaine gloire, sans convoitise ni colère, qui se ferme aux choses matérielles, libre de tout sentiment de possession, serein, cet homme se trouve élevé au niveau de la réalisation spirituelle. Celui qui atteint le niveau spirituel réalise du même coup l'Être Suprême, et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit ; il se montre égal envers tous les êtres. Celui-là obtient alors de Me servir avec un amour et une dévotion purs. A travers le service de dévotion, et seulement ainsi, on peut Me connaître tel que je suis. Et l'être qui, par

une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, entre alors en Mon Royaume absolu.

Bien qu'engagé en des activités de toutes sortes, Mon dévot (ma dévôte), sous Ma protection, atteint, par Ma grâce, l'éternelle et impérissable Demeure. Dans tous tes actes, ne dépends que de Moi, et place-toi toujours sous Ma protection. Ce service de dévotion, accomplis-le en pleine conscience de Ma Personne. Si tu deviens conscient de Moi, tous les obstacles de l'existence conditionnée, par Ma grâce tu les franchiras. Si, toutefois, tu n'agis pas animé par une telle conscience, mais par le faux ego (en s'identifiant à son corps et en cherchant à dominer la matière), Me fermant ton oreille, tu seras perdu. Si tu n'agis pas selon Mes directives, tu te verras alors fourvoyé. Sous l'emprise de l'illusion, tu refuses à présent d'agir selon Mes instructions. Mais, contraint par ta propre nature, tu devras agir de même. Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine (le corps), constituée d'énergie matérielle. Abandonne-toi tout entier à Lui. Par sa grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras l'éternelle et suprême Demeure. Ainsi t'ai-Je dévoilé le plus secret des savoirs. Réfléchis mûrement, puis agis comme il te plaira.

[Krishna dit que nous pouvons agir à notre guise. Dieu, en effet, ne prive jamais l'être individuel de son infime indépendance. Une juste intelligence doit nous faire accepter d'agir selon les directives de Dieu. Ainsi, le ferme et constant établissement dans la conscience de Krishna, qui est la plus haute perfection de la vie humaine, sera facilité.]

Si Je te révèle cette part du savoir, la plus secrète, c'est que tu es Mon ami très cher. Ecoute Ma parole, car Je la dis pour ton bien. Emplis toujours de Moi ton mental, et deviens Mon dévot (ma dévôte), offre-Moi ton hommage, voue-Moi ton adoration, et à Moi tu viendras. Cela, Je te le promets, car tu es Mon ami, infiniment cher. Laisse là toute autre forme de religion, et abandonne-toi simplement à Moi. Toutes les suites de tes fautes, Je t'en affranchirai. N'aie nulle crainte. Ce savoir secret ne peut être dévoilé aux hommes ni austères, ni dévoués, ni engagés dans le service de dévotion, ou qui M'envient. Pour celui qui enseigne ce secret suprême à Mes dévots (mes dévôtes), le progrès dans le service de dévotion est assuré, et, à la fin, aucun doute, il reviendra à Moi. Aucun de Mes serviteurs, en ce monde, ne M'est plus cher que lui, et jamais personne ne Me sera plus cher. Quant à celui qui l'aura écouté avec foi, sans envie, il se libèrera des suites de ses actes coupables et atteindra les planètes où vivent les vertueux.

Logos 342

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : « *Mais tu ne peux Me voir avec les yeux qui sont tiens (Les yeux matériels). Je te confère donc les yeux divins par lesquels tu pourras contempler Mes inconcevables pouvoirs* ».

L'Être pur n'aspire pas à voir Krishna sous une autre forme, que sa forme originelle, primordiale, personnelle, absolue à deux bras ; cependant, s'il lui arrive de vouloir admirer la forme universelle du Seigneur seul ce dernier, par sa divine grâce, peut le lui permettre. Pour voir cette forme, il ne s'agit pas d'user de son mental comme instrument de vision, mais d'yeux spirituels, et c'est pourquoi le Seigneur enseigne de changer sa vision, et non son mental. Cependant, pour répondre au désir de son dévot ou sa dévoté, Krishna lui accorde la vision adéquate pour qu'il puisse voir cette forme.

Les êtres saints qu'unit à Krishna une relation pure, spirituelle, sont attirés par ses aspects d'amour, et non pas par un déploiement impersonnel de puissances. Jamais les compagnons de jeu du Seigneur, ses amis, ses parents, ne désirent voir ses grandeurs. La dévotion pure les inonde tant, qu'ils oublient même que Krishna est Dieu, la Personne Suprême ; dans leurs échanges d'amour avec Lui, ils oublient qu'Il n'est autre que le Seigneur Suprême. En vérité, les jeunes garçons qui jouent avec Krishna ne sont pas des êtres ordinaires : tous relèvent de la plus haute vertu, et c'est seulement après de très nombreuses existences vouées à des actes pieux qu'il leur est accordé de jouer ainsi en la compagnie du Seigneur. Pour eux, Krishna est un ami intime ; ils ne savent pas qu'Il est Dieu.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, outre les signes qui le caractérisent et qui sont visibles dans la paume de ses mains et la plante de ses pieds, Il a les yeux, les lèvres, le palais, les paumes de ses mains, les plantes de ses pieds et les ongles rouges voire rosés. Il a une touffe de poils blancs sur sa large poitrine, une plume de paon orne ses beaux cheveux noirs bouclés, et pour montrer sa grandeur, sa gloire, Il peut manifester sa forme universelle dans laquelle se trouve tout l'univers. Le soit disant Avatar qui ne peut manifester tout cela, n'est qu'un imposteur. Quiconque est vraiment sincère dans sa recherche de Dieu, la Personne Suprême, Krishna, doit comprendre que Krishna s'est non seulement présenté comme l'Être Suprême, mais qu'Il s'est également révélé être cet Absolu.

Si Krishna dote son dévot (ou sa dévoté) du pouvoir de connaître sa forme universelle c'est parce que la requête de ce dernier (ou cette dernière) n'est pas motivée par des désirs personnels, mais c'est afin de prouver l'authenticité de ses dires. Ainsi dans le futur, les hommes pourront-t-ils comprendre que Krishna ne s'est pas seulement présenté en tant qu'Être Suprême de façon théorique et philosophique, mais qu'Il s'est également manifesté comme tel. Le dévot de Krishna devra donc confirmer pour l'avenir la suprématie absolue du Seigneur.

Logos 343

Le Seigneur Bienheureux dit : « *Cette forme, la Mienne, que maintenant tu contemples, il est bien difficile de la voir. Les êtres célestes eux-mêmes sans cesse aspirent à la découvrir, cette forme si chère* ».

Krishna, après avoir mis fin à la révélation de sa forme universelle, qu'il est rare de voir, enseigne que l'on ne peut atteindre cette vision à travers les sacrifices, ou autres pratiques semblables. Maintenant, le Seigneur indique que sa forme à deux bras est encore plus secrète, plus difficile à voir. On peut à la rigueur, en ajoutant un peu de service dévotionnel aux diverses pratiques que sont l'étude des Vedas (les saintes écritures originelles), les ascèses sévères, la spéculation philosophique, etc., voir la forme universelle du Seigneur ; mais sans service dévotionnel, impossible de voir cette forme radieuse à deux bras. Or, au-delà de cette forme universelle se trouve la forme « humaine » de Krishna, sa forme à deux bras ; et cette dernière est encore plus difficile à connaître, même pour des êtres célestes aussi puissants que Brahma, ou Siva. Tous ces êtres célestes désirent voir le Seigneur en cette forme à deux bras.

Il faut comprendre que dénigrer Krishna dans sa forme à deux bras ne peut être le fait que d'un sot de l'espèce la plus commune, puisque des êtres célestes du rang de Brahma et de Siva aspirent à voir le Seigneur dans cette même forme primordiale absolue. Son corps est entièrement spirituel, tout de félicité et d'éternité, ce corps n'a rien de matériel. Pour ceux qui cherchent à le connaître, Krishna demeure un problème, car ils ignorent tout de Lui. En effet, ceux qui étudient les écrits sacrés avec des yeux matériels pensent que Dieu n'est qu'un important personnage historique, ou un philosophe de vaste érudition. Ils ne voient pas qu'Il n'a rien d'un homme ordinaire. Certains reconnaissent son immense pouvoir, mais croient qu'Il a malgré tout dû revêtir un corps matériel. Ils arrivent ainsi à la conclusion que la Vérité Absolue est impersonnelle, sans forme, que Krishna, Dieu ne constitue qu'un aspect personnel emprunté, lié à la nature matérielle. C'est là développer un concept matériel du Seigneur Suprême, ce qui est évidemment faux.

Nous l'avons exposé maintes fois, Krishna, Dieu, la Personne Suprême est voilé par sa puissance interne. Il est entièrement spirituel, son corps et son Âme sont Un, sans aucune différence. Il ne peut être vu de tout un chacun. Seule peut le voir et l'admirer l'âme à qui Il se révèle. L'âme soumise peut seule vraiment connaître la Vérité Absolue, Krishna, dans sa forme réelle, primordiale, personnelle à deux bras. Pour les spiritualistes constamment engagés dans la conscience de Krishna, dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, leurs yeux spirituels s'ouvrent et Krishna se révèle à eux. Une telle révélation n'est pas même accessible aux êtres célestes, qui trouvent difficile de connaître Krishna. Les plus évolués parmi eux aspirent toujours à le voir dans sa forme à deux bras. S'il est extrêmement difficile de voir la forme universelle de Krishna, faveur qui n'est pas accordée à tout le monde, mais plus grande encore est la difficulté que l'on éprouve à connaître sa forme personnelle, celle à deux bras que seules les âmes soumises, qui se sont abandonnées à Krishna et qui le servent avec amour et dévotion, peuvent voir en permanence et pour l'éternité dans son royaume.

Le Seigneur Suprême, Krishna précise : « *Cette Forme que tu vois de tes yeux spirituels, ni la simple étude des Vedas (les saintes écritures originelles), ni les ascèses sévères, ni*

les actes charitables, ni l'adoration rituelle ne permettent de la connaître. Personne, par ces chemins, ne Me verra tel que Je suis ».

Devant ses parents, Vasudeva et Devaki, Krishna apparut d'abord dans une forme à quatre bras, puis dans sa Forme à deux bras. Il s'agit là, pour les athées ou les incroyants, d'un mystère fort difficile à percer. Les érudits qui se sont contentés d'étudier les Vedas à travers la spéculation, ou par pur souci de connaissance académique, n'ont en effet qu'un accès fort restreint à la compréhension de Krishna. Et ceux qui se limitent à l'adorer officiellement, par une simple visite de formalité au lieu de culte, ne peuvent non plus comprendre la vraie nature de Krishna. Seul le service de dévotion permet de connaître le Seigneur dans toute sa vérité.

Le Seigneur Krishna ajoute : « *Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne ».*

Le seul moyen de connaître, de comprendre, et de voir Krishna, Dieu, la Personne Suprême, c'est de le servir avec un amour et une dévotion sans partage. Voilà ce qu'explique ici le Seigneur de façon très nette, afin de montrer aux commentateurs non qualifiés, qui cherchent à pénétrer le sens de la Bhagavad-gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême) par la spéculation intellectuelle, que leurs efforts sont vains. Il est clairement indiqué ici que n'importe qui ne peut pas voir Krishna, encore moins les impersonnalistes qui nient qu'Il ait une forme, ou comprendre comment Il est « né » de « parents », sous une forme à quatre bras, aussitôt transformée par Lui en une forme à deux bras. Cependant, ceux qui sont versés dans l'étude des écrits révélés pourront, par maintes voies, y apprendre à le connaître. Il existe, dans ces Ecrits authentiques, de nombreuses règles, de nombreux principes régulateurs selon lesquels orienter ses austérités, pour celui qui désire vraiment connaître Krishna. Quant aux actes charitables, ils devront naturellement s'adresser aux dévots de Krishna, qui sont entièrement pris par le service de dévotion, et, par là, contribuer à la propagation de la philosophie de Krishna, de la conscience de Krishna à travers le monde. Cette conscience de Krishna constitue un bienfait pour l'humanité tout entière. Il est l'Être charitable par excellence, Celui dont l'esprit de charité brille avec le plus d'éclat, parce qu'il distribue à tous l'amour de Krishna, l'amour de Dieu, amour qui, sans Lui, reste fort difficilement accessible.

Les formes personnelles de Krishna, à deux bras et à quatre bras, diffèrent en tout de sa forme universelle, qui est une forme temporaire. Sa forme à quatre bras est celle de Narayana, et sa forme à deux bras Lui est personnelle. Toutes deux sont spirituelles, éternelles, tandis que sa forme universelle est seulement temporaire. Krishna passe de sa forme universelle à sa forme de Narayana, à quatre bras, puis à sa propre forme, naturelle, à deux bras. Il montre ainsi que ses formes à quatre bras, et toutes les autres mentionnées dans les écritures révélées, sont des émanations du Krishna originel, à deux bras. Krishna est donc la source de toutes les émanations. Il

est distinct même de ces formes, de ces émanations, à plus forte raison de son aspect impersonnel. Même sa forme à quatre bras la plus proche de Lui, celle de Maha-Visnu, allongé sur l'océan cosmique, et de qui sortent d'innombrables galaxies engendrés de sa respiration, est une émanation du Seigneur Suprême. Aussi la forme de Krishna est-elle la forme personnelle de Dieu, la Personne Suprême, toute d'éternité, de connaissance et de félicité, celle que le spiritualiste doit choisir d'adorer. Cette forme de Krishna est l'originelle Personne Suprême, source de toutes les formes de Visnu, source de toutes les formes d'Avatars. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la Vérité Absolue, l'Unique sans second. Il n'est pas un Avatar mais Dieu Lui-même, la Personne Suprême dans sa forme personnelle, originelle. Rien n'est supérieur à sa forme de Krishna. Il est aussi la source de tous les êtres célestes.

Les purs dévots du Seigneur, qui sont unis à Lui par divers liens d'amour absolu, n'éprouvent aucun attrait pour sa forme universelle. Dans ces échanges d'amour absolu, le Seigneur Suprême se montre à ses purs dévots sous sa forme originelle de Krishna. A ceux qui sont engagés dans le service de dévotion, rien n'est plus cher que la forme à deux bras du Seigneur, la Forme de Krishna.

Le Seigneur Krishna termine en disant : *« Celui qui, libéré de la spéculation intellectuelle et de la souillure de ses actes passés, bienveillant à l'égard de tous les êtres, s'absorbe dans le service de dévotion pur, celui-là vient à Moi ».*

« Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu ».

Quiconque désire approcher Dieu dans sa forme suprême de Krishna, sur Krishnaloka, dans le monde spirituel, et aspire à se lier intimement à Lui, doit, pour ce faire, emprunter la voie que Lui-même indique par cette parole. Le seul désir du dévot ou de la dévote est d'être promu au monde spirituel. Et même là, il/elle veut accéder à la planète spirituelle la plus haute, la suprême, Krishnaloka, Goloka Vrindavana, où Krishna réside en permanence dans sa forme réelle, personnelle, originelle, suprême et absolue.

Le Seigneur précise encore pour finir : *« Pour qui M'adore, abandonne à Moi tous ses actes et se voue à Moi sans partage, absorbé dans le service de dévotion et méditant constamment sur Moi, pour celui-là, Je suis le Libérateur qui bientôt l'arrachera à l'océan des morts et des renaissances ».*

Le Seigneur dit clairement ici qu'Il libérera très rapidement ses dévots des liens de l'existence matérielle. Le service de dévotion conduit l'homme à réaliser la grandeur de Dieu, et à savoir que l'âme individuelle distincte du Seigneur Suprême Lui est subordonnée, qu'elle a le devoir de le servir, et que sinon, elle devra servir maya, l'énergie d'illusion. Seul le service de dévotion peut nous permettre d'approcher le Seigneur Suprême. Aussi doit-on se vouer entièrement à Krishna, n'agir que pour Lui et absorber pleinement son mental en Lui, pour ainsi retourner à Lui. Peu importe

l'activité choisie, mais qu'elle soit dédiée à Krishna et à Lui seul. Telle est la règle du service de dévotion. L'être saint ne désire aucun achèvement autre que la satisfaction de Dieu, la Personne Suprême. La mission de sa vie est de plaire à Krishna, et il est prêt à tout sacrifier pour Lui. La méthode est très simple : se dévouer à Krishna dans son occupation tout en chantant ou en récitant,

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré

Ce chant des Saints Noms du Seigneur en Sanskrit veut dire : « *Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, laissez-moi vous servir* ».

Le Seigneur Suprême promet ici de sortir sans délai de l'océan de l'existence matérielle l'être pur ainsi voué à son service. L'être saint peut arriver dans la joie et sans difficulté à la destination suprême, qu'aucune autre voie spirituelle ne permet d'atteindre. Il faut abandonner toute autre voie de réalisation spirituelle, et simplement exécuter le service de dévotion dans la conscience de Krishna ; ainsi peut-on atteindre la plus haute perfection de l'existence. L'être pur n'a pas à s'inquiéter des actes coupables commis dans sa vie antérieure, car le Seigneur Suprême le protège même à cet égard. Il est donc inutile de chercher à se libérer, à atteindre la réalisation spirituelle par soi-même. Que chacun prenne refuge auprès du Seigneur Suprême et Omnipotent, Sri Krishna, car telle est la plus haute perfection de l'existence.

Logos 344

Le Seigneur Krishna, dit : « *Puisque Je suis absolu, au-delà du faillible et de l'infaillible, puisque Je suis le plus grand de tous, le monde et les Vedas (les saintes écritures originelles) Me célèbrent comme cette Personne Suprême. Celui qui, libre des doutes, Me connaît ainsi, comme Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sache-le, sa connaissance embrasse tout. C'est pourquoi de tout son être il Me sert avec amour et dévotion. Ce que Je te révèle maintenant, est la part la plus secrète des écritures védiques (les saintes écritures originelles, « le véritable évangile »).* Qui en saisit la teneur connaîtra la sagesse, et ses efforts le mèneront à la perfection ».

Nombreuses sont les spéculations philosophiques sur la nature réelle des êtres vivants et de la Vérité Suprême et Absolue. Mais Krishna nous apprend que celui qui le sait être Dieu, la Personne Suprême, celui-là en vérité sait tout. Avec un savoir imparfait, on ne peut qu'élucubrer sur la Vérité Absolue ; mais celui qui possède la connaissance parfaite, sans perdre une seconde de son temps précieux, s'engage directement dans la conscience de Krishna, dans le service de dévotion offert au Seigneur Suprême.

Le Seigneur explique ici de la façon la plus claire que ce savoir constitue l'essence de toutes les écritures révélées. Il faut donc le comprendre tel que le Seigneur Suprême

le donne. Ainsi, l'être développera son intelligence et s'établira parfaitement dans le savoir absolu. En d'autres termes, par la compréhension de cette philosophie qui traite de Dieu, la Personne Suprême, et par l'engagement dans son service spirituel et absolu, n'importe qui peut être lavé de toutes les souillures dont le marquent les trois gunas ; vertu, passion et ignorance. La voie du service de dévotion est intimement liée à la compréhension spirituelle, et aucune souillure matérielle ne peut subsister là où on le pratique. Le service de dévotion offert au Seigneur, et la Personne du Seigneur, parce que tous deux spirituels, sont une seule et même chose. Le service de dévotion, en effet, relève de l'énergie interne du Seigneur. On dit du Seigneur qu'il est le soleil, et de l'ignorance, les ténèbres. Et là où le service de dévotion est présent, dirigé de façon appropriée par un maître spirituel authentique, il ne peut être question d'ignorance.

Au cours du service de dévotion accompli en la compagnie d'êtres purs, pleinement absorbés dans la conscience de Krishna, certains éléments doivent être tout à fait dominés, en particulier nos faiblesses de cœur. La première, qui entraîne la première chute, réside dans le désir de dominer la nature matérielle. Elle a pour effet de conduire l'être saint à abandonner le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Suprême. Et lorsque cette tendance à dominer la nature matérielle s'accroît, alors se manifeste la seconde faiblesse : l'attachement à la matière et à la possession de la matière. Les problèmes de l'existence matérielle viennent de ces faiblesses de cœur.

Tous les êtres se doivent d'adopter la conscience de Krishna, de s'engager dans le service de dévotion ; ainsi, ils acquerront l'intelligence et deviendront purs. A moins d'en venir à ce niveau où l'on connaît et comprend Krishna et où l'on s'engage dans le service d'amour et de dévotion à sa Divine personne, on n'a pas atteint l'intelligence parfaite, quand bien même on le paraîtrait au commun des mortels. Le Seigneur indique qu'il est très difficile de connaître Krishna tant que l'on n'est pas libéré de toutes les suites de ses péchés. Pour comprendre, il faut d'abord se laver de toute souillure, de tout acte coupable. Mais la puissance et la pureté du service d'amour et de dévotion sont telles, qu'une fois que l'on s'y engage, on parvient tout naturellement au niveau où l'on est libéré du péché.

Logos 345

La véritable libération est spirituelle. C'est être totalement et définitivement libéré du cycle des morts et des renaissances répétées. C'est obtenir plus que la libération des contraintes personnelles, sociales ou politiques, et c'est aussi briser les chaînes qui nous retiennent prisonniers de notre corps et du conditionnement par la matière en ce monde matériel.

D'après les enseignements de Dieu, le vrai but de la vie consiste à atteindre cette libération. En effet, nous errons dans ce monde matériel, vie après vie, prenant

naissance dans des corps et des espèces différentes, subissant à chaque fois les souffrances inhérentes à la naissance, à la maladie, à la vieillesse et à la mort. Quand nous nous incarnons dans les espèces inférieures, comme les animaux terrestres, aquatiques ou les plantes, nous nous trouvons recouverts d'un voile d'ignorance trop épais pour nous permettre de nous demander pourquoi cela nous arrive-t-il ou pour essayer de nous en libérer. Mais la vie humaine nous offre une intelligence plus élevée et la possibilité de nous interroger pour ainsi nous engager sur le chemin de l'illumination spirituelle et atteindre le but final, la libération. Les maîtres spirituels serviteurs de Dieu nous enjoignent de nous y engager rapidement, avant que cette vie arrive à son terme pour ne pas gaspiller cette chance.

La libération, c'est le retour de l'être incarné, une fois qu'il se soit libéré de toute conception matérielle de l'existence, à sa condition spirituelle originelle. La vie humaine s'offre précisément comme l'occasion de développer les qualités nécessaires pour obtenir cette liberté spirituelle. Mais hélas, sous l'influence de l'énergie matérielle illusoire, l'homme identifie le plus souvent ces quelques années d'une existence éphémère à sa condition permanente. Ainsi fourvoyé, il fait trompeusement siens tous les objets d'attachement que maya, l'énergie d'illusion lui présente : sa nation, ses terres, son foyer, ses enfants, son épouse, son mari, ses richesses, etc. Toujours et uniquement sous la dictée de maya, il entre en hostilité avec autrui pour protéger toutes ses soi-disant possessions. A l'opposé, cultivant le savoir spirituel, il comprendra qu'aucun lien n'existe entre lui et tous ces objets, et brisera dès lors ses attachements matériels. Or, cet accomplissement devient possible dès que l'on entre au contact des dévots et dévotes du Seigneur, qui ont seuls le pouvoir d'injecter le son spirituel jusqu'aux tréfonds du cœur de l'être spirituel incarné égaré, de cette manière mettant fin en lui à la souffrance et à l'illusion.

Tant que nous demeurons dans l'univers matériel, il est de notre devoir de nous plier aux instructions du Seigneur, et si sa grâce nous permet d'être libérés des griffes de la matière, alors nous pourrons, à l'état libéré, continuer de le servir avec amour et dévotion. Notre condition matérielle ne nous permet pas de voir le Seigneur, ou même de connaître notre véritable identité, car nous sommes privés de vision spirituelle. Mais que nous brisions nos liens d'avec cette condition matérielle, que nous retrouvions notre forme spirituelle originelle, et nous pourrons alors voir notre propre moi, de même que le Seigneur, face à face. Telle est la méthode qui permet de soulager les êtres affligés par l'action des lois matérielles intransigeantes telles qu'elles se manifestent à travers les quatre facteurs implacables de l'existence matérielle ; la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort.

Fredonner le chant des Saints Noms de Krishna : Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Ce sublime chant en sanskrit veut dire : « Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, laissez-moi Vous servir »

Fredonner ce sublime chant des Saints Noms du Seigneur, s'abandonner à Lui et le servir avec amour et dévotion, permet de briser les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière et de ce monde matériel, afin d'aller auprès de Dieu dans son royaume, vivre à ses côtés et le voir face à face pour l'éternité.

En vérité, au moment de la libération le soi continue d'exister, mais dans un état de pureté et de liberté. Dans le monde matériel, nous créons un faux moi, qui nous pousse à nous identifier à notre corps matériel. C'est ainsi que nous en venons à nous considérer Américains, Européens, Africains, blancs, noirs, jeunes ou vieux etc. Sous l'influence de la matière, nous nous identifions également aux pensées et aux agitations du mental, toutes éphémères. En réalité, le soi possède une identité éternelle, qui lui est propre ainsi qu'une forme spirituelle, au-delà du royaume de la matière. Au moment de la libération, nous abandonnons ce sentiment de faux ego (qui consiste à s'identifier à son corps et à agir dans le concept corporel de l'existence), situé au-delà du mental et du corps matériel, pour réaliser notre vraie nature spirituelle. C'est le soi libéré qui peut goûter aux joies du nectar de l'immortalité. La libération sans le soi individuel est comme un suicide spirituel. En vérité, lors de la libération, le soi individuel, l'âme spirituelle) quitte son corps et continue d'exister pour goûter à une vie de liberté, d'éternité, de connaissance et de béatitude.

Aussitôt qu'il agit dans la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être incarné se trouve libéré, affranchi des intrications angoissantes de la matière. Aucune âme conditionnée par la matière ne sait en vérité ce qu'il faut faire ou ne pas faire, mais l'être qui agit dans la conscience de Dieu connaît la vraie liberté de l'acte, car pour lui, l'agir est suggéré de l'intérieur de lui par Krishna, et l'affermir dans le service d'amour et de dévotion offert à Dieu. La vraie liberté, c'est agir librement pour Dieu, et prendre plaisir à le servir avec amour et dévotion.

Logos 346

Le Seigneur Suprême désire voir heureux tous les êtres de ce monde matériel, c'est pour cette raison qu'Il veut surtout que nous retournions dans son royaume éternel, notre véritable demeure originelle.

Chaque fois qu'est anéantie une galaxie matérielle, tous les êtres vivants trouvent refuge dans le corps de Karanodakasayi Visnu, manifestation plénière de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et lorsqu'à nouveau s'opère la création, ils sortent de son corps sous différentes formes afin de reprendre leurs activités. Les êtres qui viennent dans l'univers matériel doivent être corrigés ; tous les habitants de ce monde se sont en effet révoltés contre le service du Seigneur, si bien qu'ils doivent demeurer ici-bas dans un conditionnement perpétuel et y renaître sans fin. Ils ont, bien entendu, la possibilité d'être libérés, mais les âmes incarnées et conditionnées par la matière, ne sachant pas profiter de cette chance qui leur est offerte, continuent à rechercher les

plaisirs des sens. Elles doivent alors, en guise de châtement, naître et mourir de façon répétée. Telle est la loi de la nature.

Le Seigneur dit : « L'énergie que constituent les trois attributs de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance, cette énergie divine qui est Mienne, on ne peut, sans mal, la dépasser, mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites. Les êtres, dans le monde des conditions (celui où nous évoluons), sont des fragments éternels de Ma Personne. Mais parce qu'ils sont conditionnés, ils luttent avec acharnement contre les six sens et, parmi eux, le mental. »

La lutte que doit mener l'être incarné pour sa subsistance en ce monde matériel est le résultat de sa nature rebelle, et à moins de s'abandonner à Krishna, il doit continuer ce combat. Quiconque n'atteint pas ce niveau doit poursuivre à jamais son existence matérielle, tantôt sur les planètes supérieures, paradisiaques, tantôt sur les planètes inférieures, en enfer. Tantôt l'âme conditionnée sombre dans l'ignorance, tantôt elle éprouve quelque soulagement, lorsqu'elle s'en affranchit partiellement. Telle est la vie de l'être prisonnier de ce monde.

Le Seigneur ajoute : « Pour celui qui enseigne ce secret suprême à Mes dévots, le progrès dans le service de dévotion est assuré, et, à la fin, il reviendra à Moi sans aucun doute. Aucun de Mes serviteurs, en ce monde, ne M'est plus cher que lui, et jamais personne ne Me sera plus cher. »

Dieu, la Personne Suprême, veut que nous soyons tous heureux, mais nous ne pouvons pas l'être en dehors de Lui, car nous sommes des fragments infimes, des parties intégrantes de sa Divine Personne. Nous devons donc aller le rejoindre sans tarder, et dès à présent, par notre conscience de Krishna ou conscience de Dieu, le mettre dans notre mental, pensons constamment à Lui.

L'humanité a oubliée que le bonheur sous toutes ses formes repose en la Personne du Seigneur Souverain, puisque qu'il est la source ultime de toute chose et le réservoir de toutes les bénédictions. Or, ce n'est qu'en renouant le lien d'amour qui nous unit à Lui que nous pourrons goûter sans entrave un bonheur complet et parfait. Et seule la compagnie du Seigneur pourra nous affranchir de cette existence matérielle funeste.

Par de telles activités, le prédicateur, ou quiconque s'efforce de répandre la conscience de Krishna, se fait reconnaître par Dieu, la Personne Suprême. Voilà une véritable œuvre de bienfaisance.

Il ne faut toutefois pas oublier que le véritable but de l'existence consiste avant toute chose à connaître Dieu tel qu'Il est réellement, à renouer le lien qui nous unit à Lui, et enfin à retourner dans son royaume, tout de félicité, de connaissance et d'éternité.

Le Seigneur dit encore :

« Je désire voir heureux tous les êtres de ce monde ».

« Celui qui connaît l’Absolu de Mon Avènement et de Mes Actes n’aura plus à renaître dans l’univers matériel. Après avoir quitté son corps, il entrera dans Mon royaume éternel ».

« Quiconque, à l’heure de la mort, quitte son corps en se souvenant de Moi seul, atteint aussitôt Mon royaume, n’en doute pas ».

« A ceux qui toujours me servent et m’adorent avec amour et dévotion, je donne l’intelligence grâce à laquelle ils peuvent venir à Moi ».

« Pour qui M’adore, M’abandonne tous ses actes et se voue à Moi sans partage, absorbé dans le service de dévotion et méditant constamment sur Moi, pour celui-là Je suis le libérateur, qui bientôt l’arrachera à l’océan des morts et des renaissances ».

Logos 347

Voilà comment se comporte un être juste, un sage.

Dieu traite tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux de la même manière, peu importe la forme de leur corps, de leur enveloppe matérielle, et leur couleur. Il ne favorise et ne privilégie personne, car Il donne à tous la même chose et à tous Il offre les mêmes avantages.

L’humble sage éclairé du pur savoir, voit d’un œil égal le noble vertueux, l’être humain, la vache, l’éléphant, la fourmi et le végétal. Le noble juste rejette le système des castes, et n’établit de ségrégation ni entre les communautés, les races, ni entre les espèces vivantes, humaines, animales, végétales. Il ne fait aucune différence entre les blancs, les noirs, les rouges, les jaunes et les métis, car il ne voit pas la forme corporelle, mais l’entité spirituelle, l’âme, qui s’y trouve. Sachant que Dieu est présent dans le cœur de tous les êtres vivants sous la forme de l’Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, l’homme juste, le sage, voit chacun d’eux en relation avec l’Eternel Suprême, Krishna. On appelle âme réalisée, l’être à qui la connaissance spirituelle et la réalisation de cette connaissance donnent la plénitude. Il a atteint le niveau spirituel et possède la maîtrise de soi.

D’un œil égal il voit l’or, le caillou et la motte de terre. Plus élevé encore, celui qui voit d’un œil égal l’indifférent, le bienfaiteur et l’envieux, l’ami et l’ennemi, le vertueux et le pécheur.

Voilà comment se comportent les enfants de Dieu, et tous ceux qui sont spirituellement très évolués.

Ces justes êtres saints traitent toujours tous les êtres vivants, humains, animaux, et végétaux, sur un pied d’égalité et n’établissent pas de différence entre eux, entre les classes sociales supérieures ou inférieures. Ils considèrent chaque être vivant comme étant une âme spirituelle, partie intégrante du Seigneur Suprême. Quand ils

regardent un être vivant, humain, animal ou végétal, ce n'est pas l'enveloppe de matière qu'ils voient, mais l'âme spirituelle qui est à l'intérieur de ces différents corps et aux côtés desquels se tient Dieu sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Aussi sont-ils qualifiés pour rechercher Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Comprenant que le Seigneur est le meilleur ami de tous les êtres vivants, ils agissent eux-mêmes comme les amis de tous, au nom du Seigneur Suprême. Ils n'établissent aucune différence entre tel ou tel être humain, telle ou telle nation, telle ou telle communauté, tel ou tel être vivant, humain, animal ou végétal.

Telle est la vision pure, l'attitude juste et l'expression parfaite de l'amour.

Voici quelques unes des qualités d'un être saint.

Un être saint apte à entrer dans le royaume de Dieu, se montre très tolérant et bon envers tous les êtres vivants, célestes, humains, animaux et végétaux. Il est impartial, et accorde sa bienveillance aux êtres humains, aussi bien qu'aux animaux et aux végétaux. Il ne va pas commettre la bêtise de tuer un animal pour nourrir un homme, ou détruire voire brûler des arbres uniquement pour réaliser de nouvelles cultures et ainsi étendre ses terres. Le destructeur oublie qu'en agissant ainsi il assassine de nombreux êtres vivants qui vivent au milieu des arbres, au ras du sol ou sous terre. Il fait preuve de gentillesse envers tous les êtres vivants et n'a aucun ennemi. Il est calme et paisible. Ce sont là les qualités de ceux qui ont accès au royaume de Dieu. En cultivant ces qualités, l'être humain progresse graduellement vers la libération, jusqu'à ce qu'il accède au royaume de Dieu.

La connaissance parfaite qui conduit à Dieu.

Celui dont l'intelligence et le mental, le refuge et la foi reposent en Dieu, voit la connaissance pure le débarrasser de tous ses doutes. Il avance alors d'un pas ferme sur le sentier de la libération, du salut.

Celui dont les pensées, l'intelligence et la foi demeurent fixées sur Dieu, prenant totalement refuge en Lui, est libéré du doute et possède une connaissance parfaite de tout ce qui a trait à l'absolu, Dieu. Il se sait à la fois UN avec le Seigneur et distinct de Lui. Armé de cette connaissance spirituelle, il progresse de façon certaine sur la voie de la libération.

C'est dans la conscience de Dieu, que la connaissance et la paix atteignent leur apogée. L'homme de foi baigné dans le savoir absolu et maître de ses sens, connaît la plus haute paix spirituelle.

Celui dont les actes sont imprégnés de dévotion, l'âme pure, maître de ses sens et de son mental, est cher à tous, et tous lui sont chers. Bien que toujours actifs, jamais il ne tombe dans les pièges du karma. Il met ses paroles et son corps, son mental et son

intelligence au service du Seigneur, dans la conscience de Dieu, est parfaitement libéré en ce monde, même si ses actes semblent matériels.

Le Seigneur dit : « *Sérénité, simplicité, gravité, maîtrise de soi et pureté de la pensée, telles sont les austérités du mental* ».

Rendre le mental austère, c'est le détacher des plaisirs des sens. On doit le former de façon à ce qu'il pense toujours au bien d'autrui. Le mieux, pour cela, est de lui imposer la gravité de pensée, c'est-à-dire ne jamais le laisser dévier de la conscience de Krishna ou habiter les plaisirs des sens. Pour ce qui est de la pureté, sachons que se purifier au plus profond de soi consiste à devenir conscient de Krishna, Dieu. La sérénité, ou satisfaction du mental, s'obtiendra seulement si l'on écarte toute pensée de jouissance matérielle. Plus nous pensons à ces jouissances matérielles, plus le mental manque sa propre satisfaction. Dans l'âge où nous vivons, les hommes absorbent vainement leurs pensées dans l'exploitation des différentes voies pour jouir des sens ; aussi leur est-il impossible de connaître cette paix du mental. Le mieux sera d'orienter le mental vers les saintes écritures originelles, « *le véritable évangile* ». On peut s'absorber du savoir bienfaisant qu'elles contiennent et ainsi se purifier. Le mental doit encore être libre de toute duplicité, engagé dans des pensées destinées au bien de tous, et telle est la simplicité du mental. On nomme gravité du mental, ou silence, l'absorption constante de ses pensées dans la réalisation spirituelle, et l'homme conscient de Krishna, qui observe rigoureusement cette pratique, est donc en ce sens, parfaitement silencieux. La maîtrise du mental, d'où la maîtrise de soi, consiste à le détacher de la jouissance matérielle. Quant à la pureté du mental, comme de toute l'existence, elle procède de la droiture, d'un comportement franc et direct. Et l'ensemble de toutes ces pratiques constitue l'austérité du mental.

Le Seigneur ajoute : « *Pratiquée avec foi par des hommes dont le but n'est pas d'obtenir pour eux-mêmes quelque bienfait matériel, mais de satisfaire le Suprême (Dieu), la triple union de ces austérités procède de la Vertu* ».

Le Seigneur précise encore : « *La charité que dicte le devoir, faite sans rien attendre en retour, en de justes conditions de temps et de lieu, et à qui en est digne, cette charité, on la dit s'accomplir sous le signe de la vertu* ».

Les saintes écritures originelles recommandent la charité qui s'adresse aux hommes engagés dans des activités spirituelles. Nulle part elles n'appuient une charité faite sans discernement. Le but de la charité doit être la perfection spirituelle. Aussi est-il conseillé de faire la charité en un lieu de pèlerinage et lors d'une éclipse solaire ou lunaire, ou à la fin du mois, ou encore à un prêtre et maître spirituel qualifié, à un guide spirituel ermite, ou dans un temple, une église, etc. De plus, on ne doit rien attendre en retour. La charité est parfois faite aux pauvres, par compassion, mais si les pauvres à qui l'on donne n'en sont pas dignes, on ne reçoit alors aucun bénéfice

spirituel. En d'autres termes, la charité faite sans discernement n'est pas en accord avec les textes spirituels.

Logos 348

Le pur amour pour dieu, tel est le but ultime de l'existence.

Nos pensées et nos désirs à l'instant de la mort sont principalement déterminés par la somme des désirs, des souvenirs, des pensées, des paroles et des actes de notre vie entière. Ce sont nos actes actuels, nos désirs et notre état d'esprit présent, qui décident de notre condition future. Ainsi, spirituellement absorbés dans le service de Krishna au cours de notre vie présente, nous aurons en quittant notre « *enveloppe charnelle* » actuelle un corps spirituel, et non plus matériel.

Fredonner le chant des Saints Noms de Krishna : Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Ce sublime chant en Sanskrit veut dire : « *Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, laissez-moi vous servir* ».

Le chant des Saints Noms de Krishna, est le meilleur moyen d'atteindre l'existence absolue. Le bien ultime, c'est l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Le but ultime et le fruit suprême du chant ou de la récitation de l'hymne haré Krishna consistent à réaliser parfaitement qui est Dieu, et à développer un amour pur pour Lui.

Plus notre conscience se purifie par le chant des Saints Noms de Krishna, plus notre progrès spirituel constant se reflètera dans notre conduite. Dès qu'à l'horizon pointe le soleil, une chaleur et une lumière toujours grandissante l'accompagnent. Pareillement, alors que la réalisation du Saint Nom de Krishna s'éveille dans notre cœur, cette conscience spirituelle croissante se manifeste dans toutes les facettes de notre personnalité.

Finalement, le lien d'amour éternel qui unit Dieu et l'être vivant est rétabli.

Avant de descendre dans l'univers matériel, chaque âme jouissait d'une relation spirituelle unique avec le Seigneur. Ce lien d'amour surpasse mille fois dans son intensité, tout amour matériel.

Le pur amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême existe de toute éternité dans le cœur de tous les êtres. Nous n'avons pas à le puiser ailleurs qu'en nous. Et lorsque le cœur se purifie par le chant des Saints Noms et l'écoute des gloires du Seigneur Suprême, l'être s'éveille alors naturellement.

Notre condition naturelle et éternelle dans le monde spirituel nous permet de vivre en la présence intime de Dieu et de le servir avec amour et dévotion. Le pur dévot et

la pure dévotion, qui éprouvent une telle affection spirituelle pour le Seigneur Suprême, Krishna, baignent dans l'extase transcendante.

C'est alors que le cœur devient resplendissant comme le soleil, car lorsque le dévot et la dévotion deviennent ainsi purs, de leur cœur jaillissent des rayons d'amour extatique, des effluves d'amour pour Dieu.

Logos 349

Le Seigneur nous enseigne comment méditer en axant nos pensées sur sa Divine Personne.

Par la pratique de la maîtrise du souffle on peut éliminer la souillure de sa condition physiologique, et par la concentration du mental, se libérer de tout acte coupable. Par la discipline des sens, on peut échapper au contact de la matière, et par la méditation sur Dieu, la Personne Souveraine, on peut se libérer de l'emprise des trois attributs ou modes d'influences de la nature matérielle (vertu, passion, ignorance), source d'attachement matériel. Lorsque le mental est ainsi purifié par cette pratique du yoga, il faut alors porter la concentration sur le bout du nez, les yeux mi-clos, et contempler la forme du Seigneur Souverain.

Le Seigneur Souverain montre un visage souriant, pareil-au-lotus, avec des yeux aux nuances rougeâtres comme l'intérieur d'un lotus, ainsi qu'un teint sombre comme les pétales du lotus bleu. Dans trois de ses mains, Il porte une conque, un disque et une masse. Une étoffe soyeuse, du jaune éclatant des filaments du lotus, lui ceint les reins. sur sa poitrine, Il porte le Srivatsa, une touffe de poils blancs, et le joyau Kaustubha, resplendissant, pend à son cou. Il porte également à son cou une guirlande composée de jolies fleurs sylvestres, autour de laquelle bourdonne un essaim d'abeilles enivrées par son doux parfum. Le parent également un superbe collier de perles, une couronne et des paires de brassards, de bracelets et d'anneaux de chevilles. Une ceinture entoure ses reins et ses hanches, et Il se tient sur le lotus du cœur de son dévot. Son apparence est des plus charmantes, et son allure sereine réjouit les yeux et l'âme des êtres saints qui le contemplent.

Le Seigneur jouit éternellement d'une indicible beauté, et Il est digne de l'adoration des habitants de toutes les planètes. Sa jeunesse est éternelle, et Il se montre toujours désireux de répandre ses bénédictions sur ses dévots. Les gloires du Seigneur valent toujours d'être chantées, car elles rehaussent celles de ses dévots. Il faut donc méditer sur le Seigneur Souverain ainsi que sur ses dévots ; on devra méditer sur sa forme éternelle jusqu'à ce que le mental devienne stable. Ainsi constamment absorbé dans le service de dévotion, le spiritualiste voit le Seigneur debout, allongé, assis devant lui ou se déplaçant, car ses Divertissements s'avèrent toujours merveilleux et attrayants.

Lorsqu'il fixe son mental sur la forme éternelle du Seigneur, le spiritualiste ne doit pas embrasser de son regard l'ensemble de son corps, mais plutôt porter sa pensée sur chacune des parties distinctes de sa forme.

L'être saint doit d'abord concentrer son mental sur les pieds pareils-au-lotus du Seigneur, marqués des signes de l'éclair, du bâton de cornac, de la bannière et de la fleur de lotus. La splendeur de leurs ongles pareils à de merveilleux rubis rappelle la ligne courbe de la lune et dissipe les denses ténèbres du cœur.

Déjà béni, Siva l'est d'autant plus qu'il porte sur sa tête les eaux sacrées du Gange, lequel prend sa source dans l'eau qui a baigné les pieds pareils-au-lotus du Seigneur. Or, ces pieds agissent comme la foudre qui fracasse de ses coups répétés la montagne de péchés accumulés dans le mental du saint méditant. Aussi faut-il longtemps méditer sur les pieds pareils-au-lotus du Seigneur.

Le spiritualiste doit également fixer en son cœur les activités de Laksmi, la déesse de la fortune, qui reçoit l'adoration de tous les êtres célestes et qui est la mère de Brahma, l'être suprême en ce monde. Toujours on peut la voir masser les jambes et les cuisses du Seigneur Absolu, Le servant ainsi avec soin.

Le spiritualiste doit ensuite absorber son mental dans la méditation sur les cuisses du Seigneur Souverain, qui représentent la source de toute énergie. Celles-ci sont d'un bleu nivéen, comparable à l'éclat de la fleur de lin, et elles semblent plus gracieuses encore lorsque le Seigneur est monté sur Garuda (L'oiseau gigantesque sur le dos duquel se déplace Visnu).

Le spiritualiste aime également contempler ses hanches arrondies, qu'entoure une ceinture reposant sur l'exquise étoffe de soie jaune descendant jusqu'à ses chevilles. Puis, le spiritualiste doit méditer sur le nombril du Seigneur, situé au centre de son abdomen et pareil à la lune. De ce nombril, qui représente le fondement de la galaxie tout entière, pousse la tige de lotus qui contient tous les différents systèmes planétaires, et dont la fleur sert de résidence à Brahma, le premier être créé (le démiurge et régent de notre galaxie). De la même façon, il doit concentrer son attention sur les mamelons du Seigneur, semblables à une paire d'émeraudes ravissantes et teintés de nuances opalines sous l'effet de l'éclat émanant des colliers de perles lactescentes qui décorent sa poitrine.

Le spiritualiste doit alors méditer sur la poitrine du Seigneur Souverain, demeure de la déesse Maha-Laksmi ; la poitrine du Seigneur est source de toute félicité transcendante pour le mental ainsi que d'une satisfaction totale pour les yeux. Il doit ensuite graver dans son esprit le cou du Seigneur, Lui qu'adore l'univers entier ; Son cou relève la beauté du joyau Kaustubha ornant sa poitrine.

Le spiritualiste doit encore méditer sur les quatre bras du Seigneur, lesquels représentent la source de tous les pouvoirs des êtres célestes qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle. Il doit ensuite se concentrer sur les

ornements étincelants de ses bras, qui furent polis par le mouvement giratoire du Mont Mandara. Il lui faut aussi contempler dûment le disque du Seigneur, le sudarsana-cakra, qui compte mille rayons et resplendit d'un éclat éblouissant, ainsi que sa conque, semblable à un cygne dans la paume de sa main pareille-au-lotus.

Le spiritualiste doit méditer sur la masse du Seigneur, qu'on nomme Kaumodaki et qui Lui est très chère. Cette masse écrase les guerriers démoniaques, toujours belliqueux, et elle est maculée de leur sang. Il doit également méditer sur la magnifique guirlande qui pend au cou du Seigneur, et qu'entourent constamment des abeilles au doux bourdonnement. Il doit en outre méditer sur le collier de perles du Seigneur, qui est considéré représenter les âmes pures constamment absorbées dans son service.

Le spiritualiste doit ensuite méditer sur l'expression du visage pareil-au-lotus du Seigneur, lequel montre ses différentes formes en ce monde par compassion pour ses dévots anxieux. Son nez est saillant, et ses joues claires comme le cristal sont éclairées par l'oscillation de ses pendants d'oreilles scintillants en forme d'alligator.

Le spiritualiste doit alors méditer sur le visage radieux du Seigneur, encadré par des boucles de cheveux et agrémenté par ses yeux pareils-au-lotus et ses sourcils dansants. Un lotus entouré d'abeilles et un couple de poissons folâtrant dans l'onde auraient honte de leur grâce devant la sienne.

Le spiritualiste doit contempler avec une dévotion profonde les regards compatissants que lancent fréquemment les yeux du Seigneur, car ils soulagent les trois redoutables formes de souffrance [Celles issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine la nature matérielle ; les ouragans, les vents violents, les pluies abondantes, le froid extrême etc., sous l'impulsion des êtres des planètes supérieures, qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle.] qui accablent ses dévots. Ces mêmes regards, accompagnés de sourires affectueux, abondent en grâce.

Pareillement, le spiritualiste doit méditer sur le sourire plein de bonté du Seigneur, Sri Hari (l'un des innombrables Nom de Krishna), ce sourire qui, pour tous ceux qui s'inclinent devant Lui, assèche l'océan des larmes issues des plus intenses douleurs. Il doit encore méditer sur ses sourcils arqués que manifeste sa puissance interne en vue de charmer le dieu de la volupté pour le bien des sages.

Avec une dévotion pétrie d'amour et d'affection, le spiritualiste doit méditer du plus profond de son cœur sur le rire de Sri Visnu ; ce rire est si captivant qu'on peut facilement méditer sur lui, et lorsque le Seigneur Suprême rit ainsi, on peut alors voir ses petites dents, pareilles à des boutons de Jasmin teintés de rose par la splendeur de ses lèvres. Ayant voué son mental à cette méditation, le spiritualiste ne doit plus désirer voir autre chose.

En suivant cette voie, le spiritualiste développe progressivement un amour pur pour le Seigneur Souverain, Sri Hari. Dans le cours de son progrès sur la voie du service de dévotion, les poils de son corps viennent à se dresser sous l'effet d'une joie extrême, et il est baigné par un flot constant de larmes occasionnées par son amour intense. Graduellement, même son mental, dont il a usé pour attirer le Seigneur tout comme on attire un poisson à un hameçon, renonce à toute activité matérielle. Lorsque le mental se trouve ainsi parfaitement débarrassé de toute souillure matérielle et détaché de tout objectif matériel, il devient comme la flamme d'une lampe. Il s'unit alors véritablement au mental du Seigneur Suprême, et peut être perçu comme faisant Un avec Lui, étant libéré du flot des influences matérielles conjuguées. Dès lors situé au plus haut niveau spirituel, le mental se coupe de toute réaction matérielle et s'établit dans sa gloire propre, au-delà de toute conception matérielle de bonheur et de malheur. A ce moment, le spiritualiste réalise la vérité de sa relation avec Dieu, la Personne Suprême. Il découvre que les joies et les peines attribuées à son être propre, au même titre que leurs interactions, relèvent en fait du seul faux ego, qui est un produit de l'ignorance.

Parce qu'elle a retrouvé son identité réelle, l'âme parfaitement réalisée n'a pas conscience de la façon dont le corps matériel se déplace ou agit, pas plus qu'un homme enivré n'a vraiment conscience d'être vêtu ou non. Le Seigneur Souverain en personne se charge désormais du corps ainsi que des sens d'un spiritualiste libéré, de sorte que ses fonctions sont maintenues jusqu'à ce que son destin soit accompli. Le saint libéré, qui s'est éveillé à sa position naturelle et éternelle et se trouve ainsi établi en samadhi (l'extase spirituelle, la félicité spirituelle, la méditation constante sur le Seigneur Krishna), le plus haut niveau de perfection du yoga, ne voit plus les produits de son corps matériel comme siens. Il tient dès lors les activités de ce corps pour autant de manifestations d'un songe. Par affection profonde pour la famille et la richesse, on verra un fils ou de l'argent comme sien, et par affection pour le corps matériel, on considérera celui-ci de la même façon. Mais en vérité, de même que l'on peut comprendre que famille et richesses sont différentes de soi, l'être libéré se sait différent de son corps. Le feu lui-même se distingue des flammes, des étincelles et de la fumée, même si tous ces éléments restent intimement liés du fait qu'ils sont issus du même bois embrasé.

Le Seigneur Souverain, connu sous le nom de Param Brahman (la Personne Suprême), est l'observateur réel, et Il se distingue de l'âme individuelle, qui est unie aux sens, aux cinq éléments et à la conscience.

Le spiritualiste doit voir en toute manifestation une âme unique, car tout ce qui existe procède des différentes énergies de l'Être Suprême. Ainsi le sage doit voir tous les êtres d'un œil égal, sans distinction aucune. Telle est la réalisation de l'Âme Suprême. Tout comme le feu se manifeste dans différentes sortes de bois, l'âme purement spirituelle, sous différentes conditions créées par les gunas (les trois attributs ou modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion ignorance), se manifeste dans divers corps.

Ainsi le spiritualiste peut-il devenir une âme réalisée après avoir vaincu l'insurmontable sortilège de maya (L'énergie d'illusion) qui se présente à la fois comme la cause et l'effet de la manifestation matérielle et qui s'avère dès lors fort difficile à comprendre.

Logos 350

Dieu nous enseigne comment venir vers Lui et entrer dans son royaume.

Je vais maintenant t'instruire de la voie du salut, qui requiert la continence, car la pratique de l'union et de la communion avec Dieu consiste à se détacher de toute activité des sens. C'est en fermant les portes des sens, en gardant le mental fixé sur le cœur et en maintenant l'air vital eu sommet de la tête, que l'on s'y établit.

Ainsi établi dans cette pratique, et prononçant la syllabe sacré Om, suprême alliance de lettres, celui qui, à l'instant de quitter le corps pense à Moi, Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sans aucun doute, atteindra les planètes spirituelles.

Ainsi, en Moi Krishna, en Ma forme personnelle, absorbe toujours tes pensées, sans faillir à combattre, comme doit le faire un guerrier. Me dédiant tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans aucun doute tu viendras à Moi. Celui qui se souvient toujours de Moi, le Seigneur Suprême, et sur Moi médite, sans s'écarter de la voie, sans aucun doute vient à Moi. Il faut méditer sur le Seigneur Suprême en tant qu'Être Omniscient, le plus ancien, le Maître et le soutien de tout, qui, plus ténu encore que le plus ténu, est inconcevable, au-delà de l'intelligence matérielle, et demeure toujours une personne. Resplendissant comme le soleil, Il transcende ce monde de ténèbres.

Parce que constamment absorbé dans le service de dévotion, celui qui se souvient toujours de Moi, sans écart, M'atteint sans peine. Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire (l'univers matériel), où règne la souffrance.

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Mes purs dévots sont charmés à la vue de Mes diverses formes, par l'éclat de Mon visage, et la grâce indicible de Mon corps. Mon rire, Mes divertissements ainsi que Mon regard les fascinent tant, que sans cesse ils absorbent en Moi leurs pensées, et leur vie, ils Me l'abandonnent. Parce qu'ils n'ont aspiré à aucune forme de libération

ou de jouissance matérielle, Je les prends auprès de Moi, parmi Mes compagnons éternels, en Mon royaume absolu.

Le Seigneur enseigne :

Après avoir quitté son corps, le saint serviteur (la sainte servante) ne reçoit plus de corps matériel, mais retourne dans le royaume de Dieu où il reçoit un corps spirituel semblable à celui des compagnons éternels du Seigneur dont il suivait l'exemple.

Quand le saint purifié (la sainte purifiée) se trouve prêt, survient ce que l'on nomme communément la mort, mais qui n'est en définitive qu'un changement subit de corps. Pour le sage pur, ce changement se compare à l'éclair, qui s'accompagne simultanément d'une vive lumière. Par la volonté suprême, il développe un corps spirituel à l'instant même où il quitte le corps matériel.

Notons cependant, que même avant la mort, le sage pur est libéré de toute attache matérielle, et qu'il possède, en raison de son contact permanent avec le Seigneur, un corps entièrement spiritualisé.

Les impersonnalistes (ceux qui ne croient qu'en l'aspect spirituel impersonnel de Dieu, c'est-à-dire sans forme), parce qu'ils rejettent tout contact avec le Seigneur, n'obtiennent pas, eux, de corps spirituel propre à l'action spirituelle, mais demeurent de simples étincelles spirituelles, fondues dans l'éblouissante radiance qui émane du corps spirituel du Seigneur Suprême.

L'âme pure, dénuée de crainte, traverse chacune des couches du cosmos matériel pour finalement atteindre l'atmosphère absolue où tout participe d'une seule et même identité spirituelle, le monde spirituel. De là, elle accède à l'une des planètes spirituelles, où elle revêt une forme en tous points identique à celle du Seigneur, et où elle s'engage dans son service d'amour absolu.

Telle est la plus haute perfection dévotionnelle, au-delà de laquelle l'âme pure n'a rien à désirer ou à atteindre.

Le Seigneur est la forme achevée de l'éternité, de la connaissance et de la félicité. Les planètes spirituelles sont également des formes d'éternité, de connaissance et de félicité, et les êtres saints admis dans le royaume de Dieu y obtiennent chacun un corps d'éternité, de connaissance et de félicité.

Ainsi ces divers éléments spirituels ne se distinguent-ils aucunement. La demeure, le Nom, la Renommée, l'Entourage, etc., du Seigneur participent tous d'une même nature spirituelle et absolue.

Mais avant toute chose, nous devons nous libérer de l'existence matérielle où nous sommes enchaînés.

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-Le avec amour et dévotion, et à la mort de notre corps matériel, nous retrouverons notre corps spirituel grâce auquel nous entrerons dans le royaume de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

Telle est la véritable résurrection.

En vérité, la libération, c'est retrouver sa forme spirituelle originelle. C'est le retour de l'être, une fois qu'il s'est libéré de toute conception matérielle de l'existence, à sa condition spirituelle originelle. C'est de voir les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière se briser, et ainsi retrouver la véritable liberté.

Telle est la véritable résurrection.

L'Éternel Suprême est le seul à pouvoir offrir la libération (le salut), et personne d'autre. Les Cinq (5) formes de libération sont :

- 1°) La libération impersonnelle, qui consiste à se fondre dans la radiance émanant du corps suprême de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Les sages n'acceptent jamais cette forme de libération.
- 2°) Celle qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur.
- 3°) Celle qui donne les mêmes traits corporels que le Seigneur.
- 4°) Celle qui permet de bénéficier des mêmes opulences que le Seigneur.
- 5°) Celle qui permet de vivre en compagnie du Seigneur.

Devenir conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ou spirituellement éclairé, et s'engager dans son service d'amour absolu, tels sont les véritables signes de la libération.

Par sa miséricorde, le Seigneur aide son dévot malgré lui.

Le Seigneur s'efforce assurément d'accorder toute protection aux êtres saints, qui ont tout abandonné pour le servir.

Un autre point à noter, est que l'attachement au foyer, à sa femme, à ses enfants, à ses amis, aux rapports sociaux et à l'amour matériel, ne conduit pas à obtenir la faveur de Dieu, la Personne Suprême. Celui qui demeure attaché au foyer à cause des plaisirs matériels ne peut pas devenir un être pur, un pur dévot. Il peut arriver qu'un pur dévot demeure au foyer, auprès de sa femme et de ses enfants, par habitude ou par attirance, mais désire en même temps servir le Seigneur Suprême au mieux de ses possibilités.

Le Seigneur fait alors en sorte de lui retirer les objets de son attachement et de le libérer ainsi de cet enchaînement au foyer, à sa femme, à ses enfants, à ses amis, etc.

Ceci est une miséricorde spéciale accordée à l'être pur, au pur dévot, pour le ramener à Dieu, dans sa demeure originelle.

La roue de l'existence matérielle.

Le mental matériel qui recouvre l'âme, l'entraîne d'une forme de vie à une autre. C'est ce que l'on appelle « *la roue de l'existence matérielle* ».

Les activités du mental sous l'influence de la nature matérielle sont la cause de bonheur et de malheur en ce monde de la matière dense. Aveuglée par l'illusion, l'âme poursuit éternellement son existence conditionnée par la matière sous différents noms. On qualifie ceux qui se trouvent dans cette situation, d'êtres éternellement conditionnés. En somme, le mental est à l'origine de l'existence conditionnée par la matière.

C'est pourquoi la pratique de l'union avec Dieu dans son ensemble vise à s'assurer la maîtrise du mental et des sens. Une fois le mental maîtrisé, les sens le sont automatiquement, et l'âme se trouve sauvée des conséquences de l'action vertueuse ou impie. Si on dépose le mental aux pieds du Seigneur Krishna, les sens seront automatiquement employés à son service, et lorsqu'il absorbe son mental et ses sens dans le service d'amour et de dévotion qu'il offre à Dieu, l'être individuel devient naturellement conscient de Lui.

Celui qui médite toujours sur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, devient un parfait spiritualiste transcendantaliste.

Le mental est conditionné par la nature matérielle, et vu sa très grande puissance elle recouvre l'âme individuelle et la plonge dans les vagues de l'existence matérielle.

Lorsque le mental et les sens sont purifiés, c'est toute l'existence qui se purifie, et on se libère alors de toutes les désignations matérielles. On cesse de se considérer comme un être céleste, un être humain, un animal, un chrétien, un musulman, un Africain, un Européen, ou un Asiatique, etc. Quand les sens et le mental se purifient et quand on s'absorbe pleinement dans le service de Krishna, on peut être libéré de ce monde matériel et retourner auprès de Dieu, en notre demeure originelle sise dans le royaume éternel et absolu du Seigneur Suprême, Krishna.

Un être libéré, dont la conscience est établie en Krishna, ne vit pas vraiment en ce monde matériel, même s'il s'y trouve encore.

Celui qui se trouve absorbé dans la conscience de Dieu, la conscience de Krishna, est un être libéré. Celui-là n'entretient plus aucun rapport véritable avec le monde matériel. Celui qui atteint le niveau spirituel et absolu se libère du cycle des morts et des renaissances répétées. Le simple fait de connaître la nature absolue de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, libère des chaînes du cycle des morts et des renaissances.

Lorsqu'il quitte son corps matériel, l'être libéré retourne alors dans sa demeure originelle, sise dans le royaume de Dieu.

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-Le avec amour et dévotion, et à la mort de notre corps, nous retrouverons notre corps spirituel grâce auquel nous entrerons dans le royaume de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Tel est la véritable résurrection.

L'abandon à Dieu et le service de dévotion est la voie sûre qui permet d'approcher Krishna, d'entrer dans son royaume absolu et de le voir face à face.

Celui qui reste auprès de Dieu est près du feu, et celui qui est loin de l'Éternel Suprême est loin du royaume de Dieu.

Personne ne peut approcher Dieu, s'il ne se purifie pas au préalable de toutes les conséquences de ses fautes, de ses péchés.

Seuls ceux qui évoluent au niveau de la pure vertu peuvent approcher Dieu, le connaître tel qu'Il est et le servir avec amour et dévotion. Krishna, Dieu, la Personne Suprême est l'ultime demeure, l'ultime refuge, le purificateur souverain et le plus pur de tous les purs.

Pour l'approcher il faut être parfaitement pur, et à cette fin sont requises la moralité et l'éthique.

Voilà pourquoi Dieu dit « *Soyez saints comme Je suis Saints* ».

Voilà aussi pourquoi il est interdit d'avoir des rapports sexuels illicites, hors mariage, de manger de la viande, du poisson et des œufs, de consommer de la drogue et toutes substances intoxicantes telles que alcool, tabac, caféine, marijuana, café, thé, et de s'adonner aux jeux de hasard, d'argent ou à la spéculation monétaire, qui sont les quatre piliers du péché.

Qui sait éviter ces quatre piliers du péché peut demeurer pur. La conscience de Krishna, conscience de Dieu, repose sur cette moralité. Quiconque ne peut suivre les principes précités chutera du plan spirituel et sombrera dans les ténèbres de l'ignorance.

La pureté est le principe fondamental de la conscience divine et s'avère essentiel au rétablissement de notre relation éternelle avec Dieu.

Logos 351

Le corps est la source de nos souffrances.

La prise de conscience du moi spirituel et de la conscience de Dieu, constitue le but de la vie humaine, mais les hommes l'ignorent. La société actuelle est dirigée par des

aveugles, et les masses elles-mêmes sont également aveugles ; aussi avons-nous une situation où des aveugles sont guidés par d'autres aveugles. L'être humain doit pouvoir connaître le principe fondamental de la connaissance, à savoir que nous sommes distincts de notre corps de matière. Lorsqu'il aura compris ce principe fondamental, il pourra alors progresser vers un savoir plus profond.

En vérité, nous sommes tous de nature spirituelle et nous habitons en ce moment un corps matériel. Nos souffrances ont pour origine notre identification avec ce dernier. Le fait que nous ayons revêtu un corps, nous condamne maintenant à souffrir.

Ainsi, que nous soyons blancs, noirs, jaunes, rouges ou métis, il nous faut avant tout considérer comment nous devons nous extraire de notre corps, si nous voulons mettre un terme à nos souffrances. Chacun de nous est une âme spirituelle, qui a pénétré dans un corps. Lors de notre prochaine vie, nous pourrions revêtir un autre corps. Par souffrance, il faut comprendre également la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. Aussi, afin de mettre un terme à ces quatre sortes de souffrance, nous devons nous libérer de notre corps. Cela peut demander de très nombreuses existences, mais peut-être y parviendrons-nous en une seule vie. Si, au cours de la présente vie, nous comprenons que notre corps est la cause de nos souffrances, nous devrions alors nous enquerir de la manière de nous en libérer.

En vérité, celui qui est pleinement conscient de Dieu accède à la cessation de ses souffrances. Le secret pour quitter définitivement notre corps matériel, c'est de nous abandonner totalement à Dieu, et de le servir avec amour et dévotion. Dieu nous offrira alors un corps spirituel grâce auquel nous entrerons dans son royaume absolu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

Logos 352

Le Seigneur dit :

Les moments où l'on part de ce monde pour n'y plus revenir, ceux aussi où l'on part et revient, laisse-Moi maintenant te les décrire. Qui connaît l'Être Suprême quitte ce monde à un moment propice, à la lumière du jour et sous le signe de l'être céleste du feu, durant les quinze jours où croît la lune et les six mois où le soleil passe au septentrion. Qu'il parte la nuit, dans la fumée, durant le déclin de lune ou dans les six mois qui voient le soleil passer au sud, qu'il atteigne l'astre lunaire, et le spiritualiste devra encore revenir en ce monde.

Il existe deux façons de quitter ce monde :

Dans les ténèbres ou dans la lumière. L'une est la voie du retour, et l'autre du non-retour. Ils ne s'égareront jamais, les êtres saints, qui connaissent ces deux voies. Sois toujours ferme dans la dévotion. L'étude des saintes écritures, les sacrifices, les austérités, les actes charitables, la recherche philosophique et l'action intéressée,

celui qui choisit la voie du service de dévotion n'est en rien privé de leurs fruits et, à la fin, il gagne le royaume absolu.

J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature. L'influence de la nature matérielle est insurmontable, certes, mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites. Je suis l'Âme Suprême, l'Âme de tous les êtres, le Maître Suprême et le plus cher de tous. Les hommes s'attachent à tort aux corps de matière dense et éthéré, quand en vérité ils ne devraient s'attacher qu'à Moi seul.

L'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi. Ma demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette demeure éternelle, atteint la plus haute perfection de la vie humaine et n'a plus à revenir en ce monde où règne la souffrance. Pensez toujours à Moi et devenez Mon dévot (Ma dévoté). Adorez-Moi et offrez-Moi votre hommage. Ainsi, vous viendrez à Moi sans faute. Je vous le promets, car vous êtes Mes très chers amis (amies).

Logos 353

La véritable intelligence est située dans la conscience de l'âme, et la conscience n'est autre que la manifestation de l'énergie de l'âme.

En vérité, la véritable mémoire et la véritable intelligence sont deux énergies de l'âme individuelle. Ce sont toutes les deux des parties intégrantes de l'âme, et toutes les deux sont situées dans la conscience de l'âme.

C'est la conscience particulière d'une âme spirituelle individuelle distincte de Dieu, qui dirige ses actes. Le cerveau n'est qu'un instrument n'ayant aucun rapport avec l'intelligence réelle. L'intelligence, le mental et la conscience sous leurs formes pures sont inhérents à l'âme individuelle, car tous les trois sont en cette dernière. Le cerveau du corps humain n'est pas le centre de l'intelligence, car c'est la conscience de l'âme qui détermine l'intelligence de ses actes. Nous devons donc purifier notre conscience.

Quel que soit le cerveau que nous ayons, notre vie sera couronnée de succès si nous détournons tout simplement notre conscience de la matière et l'orientons vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Le Seigneur en personne le confirme lorsqu'Il dit que quiconque adopte la voie de la conscience de Dieu accède à la plus haute perfection de l'existence, et ce, quelle que soit la déchéance dans laquelle il a pu tomber. En d'autres termes, toute personne se trouvant dans la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, retournera auprès du Seigneur lorsqu'elle quittera son corps matériel.

En vérité, la conscience est elle aussi individuelle. Parce que la conscience reste propre à l'individu, à l'âme spirituelle individuelle, elle demeure inchangée malgré la transformation de son corps ou son changement d'enveloppe matériel. Ainsi, la constitution physique n'a aucun rapport avec le développement de la conscience, qui suit les déplacements de l'âme à travers ses transmigrations, ses réincarnations.

La matière visible que nous voyons autour de nous est une manifestation de l'énergie inférieure du Seigneur Suprême, Krishna, mais le Seigneur a aussi une énergie supérieure, la conscience suprême.

Nous devons comprendre ce qu'est la conscience et la percevoir directement. Par exemple, il est facile de voir que la conscience se répand à travers le corps tout entier. Si je pince n'importe quelle partie de mon corps, je ressentirai une douleur. Cela signifie que la conscience est répandue à travers mon corps tout entier, du fait de l'omniprésence de l'âme dans le corps.

Chaque personne, chaque être vivant, conserve éternellement son individualité, même après s'être unis au Seigneur. Notre conscience existe parce que nous sommes des parties intégrantes de la conscience suprême, qui n'est autre que Dieu Lui-même.

Le Seigneur a si merveilleusement conçu les choses, que si la conscience d'un être se transforme en conscience de Dieu, il ne fait aucun doute qu'il sera un grand être saint lors de sa prochaine vie, et ce, même s'il doit revêtir un corps d'une espèce différente.

Logos 354

Ceux qui désirent atteindre la perfection totale de l'existence doivent prêter une oreille soumise aux propos qui se rapportent aux divertissements et aux attributs spirituels et absolus du Seigneur Suprême, qui agit toujours de manière merveilleuse.

L'écoute systématique des divertissements, des attributs et des Noms sublimes de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, conduit à la vie éternelle.

L'écoute systématique implique une connaissance de plus en plus profonde de sa Divine personne, qui entraîne à son tour une évolution vers la vie éternelle.

La glorification des actes sublimes de Dieu représente précisément le remède prescrit pour neutraliser les maux que sont la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort, qui concernent tous les êtres conditionnés par la matière. L'accès à un tel niveau de perfection s'identifie au but de la vie humaine, et à l'obtention de la félicité spirituelle.

Le Seigneur a disparu à la vue des êtres vivants, humains, animaux et végétaux, mais Il reste toutefois présent en eux tous, car Il réside dans leur cœur respectif sous sa forme d'Âme Suprême, appelée aussi Esprit Saint.

Logos 355

Bouddha, qui était un Avatar, est venu pour conduire vers le théisme tous les impies, égarés par l'athéisme. C'est pourquoi il voulut tout d'abord mettre un terme à leur habitude de massacrer les bêtes. Les tueurs d'animaux représentent en fait des éléments de danger sur la voie du retour à Dieu. On en distingue deux types : ceux qui massacrent les bêtes à proprement parler, mais également ceux qui ont délaissé leur identité spirituelle, puisqu'on nomme l'âme aussi parfois « *l'animal* », ou l'être vivant.

Le grand sage Maharaja Pariksit affirmait que seuls les assassins d'animaux ne pourront jamais goûter le message sublime du Seigneur Suprême. Par suite, si les hommes veulent s'initier à la voie du retour à Dieu, ils doivent d'abord et avant tout mettre fin à toute tuerie animale, sous l'une et l'autre de ses formes. Il est absurde de croire que le massacre des animaux ne freine en rien la réalisation spirituelle. Avec l'âge l'actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, sont apparus un grand nombre de prétendus maîtres spirituels propageant cette idée dangereuse et encourageant ainsi, sous le couvert de la loi védique, l'abattage des animaux.

La question a d'ailleurs déjà été soulevée lors d'une conversation entre le Seigneur Chaitanya, l'Avatar d'Or et Maulana Chand Kadi Shaheb : les sacrifices d'animaux recommandés dans les Vedas n'ont rien à voir avec le massacre d'innocentes bêtes dans les abattoirs. Mais parce que les démoniaques, ou les faux érudits des Vedas, insistaient si fortement sur cet aspect des sacrifices d'animaux, Bouddha ne put que feindre de renier l'autorité des textes sacrés. Il n'agit de la sorte qu'afin d'arracher les hommes à ce vice de tuer les animaux, et aussi pour protéger les pauvres bêtes du massacre que leur réservaient leurs « *aînés* », si désireux en paroles de fraternité, de paix, de justice et d'égalité universelles. Où est donc la justice lorsqu'on permet que soient tuées d'innocentes bêtes ?

Bouddha voulut donc mettre un terme définitif à toute cette boucherie, et son culte de la non-violence fut propagé dans ce but, non seulement en Inde, mais aussi loin hors du continent.

D'un point de vue technique, on dira que la philosophie de Bouddha est une forme d'athéisme, car elle ne reconnaît pas le Seigneur Suprême et renie l'autorité des Vedas, les saintes écritures originelles. Mais il ne s'agit là que d'une manœuvre de camouflage de la part du Seigneur. Bouddha, en tant que manifestation divine, s'identifie à l'auteur originel du savoir védique : il ne peut donc le rejeter. S'il feignit de le faire, c'est que les êtres démoniaques qui jalourent sans cesse les dévots du Seigneur, tentaient de justifier l'abattage de la vache, ou des animaux en général, à partir des textes védiques (comme le font d'ailleurs encore certains prêtres « *à la mode* »). C'est uniquement pour cette raison que Bouddha eut à rejeter en bloc l'autorité des écritures védiques. Son entreprise relève de la pure tactique, et il faut

comprendre que s'il en avait été autrement, on ne l'aurait pas reconnu pour l'Avatar annoncé dans les écritures elles-mêmes.

Le poète Jayadeva, le maître érudit, ne l'aurait pas non plus révééré dans ses hymnes sublimes. Bouddha reprit l'enseignement des principes de base des Vedas, mais selon les exigences du temps (comme le fera aussi plus tard Acarya Sankara), afin justement de rétablir l'autorité des Vedas. Tous deux, l'Avatar Bouddha et le sage Sankaracarya, défrichèrent à nouveau la voie du théisme, et les maîtres érudits qui vinrent par la suite, plus spécialement Sri Chaitanya Mahaprabhu, qui n'était autre que le Seigneur, guidèrent les hommes sur cette voie, les amenant à réaliser Dieu et à retourner vers Lui.

Le Srimad bhagavatam, paroles de sagesse, la sagesse de Dieu, la science spirituelle pure, fut compilé tout juste avant le début du kali-yuga, l'âge de fer, l'âge actuel, voici près de 5 000 ans, et Bouddha apparut voici environ 2 600 ans. Le Srimad-Bhagavatam avait donc prédit sa venue. Telle est la valeur de cet écrit de lumière, qui contient par ailleurs nombre d'autres prophéties, que l'on voit toutes se réaliser les unes après les autres. Ce point contribue à établir le caractère absolu du Srimad-Bhagavatam, où n'apparaît nulle trace d'erreur, d'illusion, de tromperie ou d'imperfection, c'est-à-dire des quatre faiblesses propres à tout être conditionné par la matière. Les âmes libérées se tiennent au-delà de ces imperfections, et c'est ainsi qu'elles peuvent voir et prédire des événements futurs, même très éloignés.

Logos 356

Quel genre de vie sexuelle peut-on mener en vivant dans le monde matériel ?

Selon le principe védique, des Vedas, les saintes écritures originelles appelées aussi « *le véritable évangile* », nous devons éviter toute activité sexuelle, car il est important de parvenir à nous libérer de l'emprise de la matière dans lequel nous sommes tous emprisonnés.

Or des différents attachements aux plaisirs matériels, l'attachement à la vie sexuelle est le plus fort. L'homme est attaché à la femme et la femme à l'homme, et cela non seulement dans la société humaine, mais également dans le règne animal. Cet attachement est le principe fondamental de la vie matérielle. La femme recherche la compagnie de l'homme, et l'homme recherche la compagnie de la femme.

L'attachement est inhérent à l'être. Selon le principe spirituel, l'acte sexuel est réservé aux seuls couples mariés, car il n'a qu'une fonction, la procréation, et ne doit en aucun cas servir à attiser le plaisir des sens.

Si nous voulons nous libérer de ce monde matériel et briser les chaînes qui nous retiennent prisonnier de la matière, nous devons réduire à néant cet attachement, sinon il ne fera que continuer à croître et nous devons renaître encore et encore,

soit comme un être céleste, soit comme un être humain, ou comme un animal. Ce principe fondamental consistant à toujours accroître davantage ses attachements est la tendance générale, mais pas celui des fidèles serviteurs et servantes de Dieu. L'idéal, c'est de réduire ces attachements jusqu'à ne plus en avoir du tout.

Heureux les célibataires chastes.

Logos 357

Le véritable but de la vie est de connaître Dieu tel qu'Il est réellement.

L'objectif ultime de l'existence est de connaître Dieu, de le connaître tel qu'Il est réellement, et de retourner dans notre véritable demeure, sise dans le royaume du Seigneur Suprême. Nous sommes venus de Dieu, et maintenant nous sommes embarrassés par l'existence matérielle. Aussi notre but doit-il être de nous sortir de cette situation gênante et de retourner « *à la maison* », de retourner à Dieu. Tel est le but réel de la vie.

Le Seigneur dit : Après M'avoir atteint, les grandes âmes, les transcendentalistes consacrés à la dévotion, ne reviennent jamais en ce monde temporaire plein de souffrances, car ils ont atteint la plus haute perfection.

Le Seigneur nous dit que si quelqu'un vient à Lui, il n'a plus à revenir dans l'univers matériel, dans ce monde matériel plein de souffrances. Tout le monde le sait, mais se fait duper par de soi-disant dirigeants et maîtres spirituels de pacotilles.

La vie matérielle est une vie de misère. Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit que cet endroit est un lieu de douleur, et il est aussi temporaire, car sa durée est limitée. On ne peut faire de compromis, du genre : « *D'accord, tant pis si c'est un lieu de douleur, je resterai ici en tant qu'Américain, Européen, Africain, Asiatique, ou quoi que ce soit d'autre* ».

Non, car en vérité, nous ne resterons pas Américain, Européen, Africain, Asiatique ou quoi que ce soit d'autre. Nous pouvons penser qu'étant né aux Etats-Unis, en Europe, en Afrique, en Asie ou ailleurs, nous sommes très heureux, mais nous ne pourrions pas le demeurer longtemps. Nous devons quitter cet endroit un jour, que nous le voulions ou pas, et nous ne savons rien de ce qui nous attend dans notre prochaine vie.

C'est pourquoi la vie est dite misérable et temporaire. Seuls celles et ceux qui se sont abandonnés à Dieu et qui le servent avec amour et dévotion, savent qu'ils iront retrouver le Seigneur dans son royaume absolu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

Telle est le vrai savoir et la perfection de l'existence.

Logos 358

Nous sommes tous nés impurs, et nous pouvons tous devenir purs. Dieu nous donne la vie entière pour y parvenir.

En vérité, si nous sommes sérieux, nous pouvons devenir purs en tous lieux, en Amérique du nord, central et du sud, dans les caraïbes, en Europe, en Afrique, en Asie, en Océanie, partout.

Nous devons nous purifier en suivant strictement les principes régulateurs suivants ; Ne pas avoir de relation sexuelle hors mariage, ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf, ne pas prendre de drogue et de produits excitants tels que l'alcool, le café, le thé, la cigarette, ne pas jouer au jeu d'argent, et réciter ou chanter sur notre chapelet les Saints Noms de Dieu, ainsi nous ne vivons plus dans le péché.

En vérité, les quatre principes régulateurs signifient renoncer à la vie matérialiste axée sur le plaisir des sens, pour la vie spirituelle beaucoup plus sublime, qui nous permet de servir Dieu avec amour et dévotion.

Il est important aussi, de marcher sur les traces des êtres saints, des saints personnages, de pratiquer l'austérité, la pénitence, la repentance, si nous voulons atteindre la réalisation transcendante. Chacun de nous doit faire l'expérience d'une certaine austérité pour préparer son avenir. L'austérité, c'est le renoncement sincère, volontaire et définitif à tous désirs liés aux plaisirs des sens. Aussi, pratiquons l'austérité, les principes régulateurs cités ci-dessus, en vue d'obtenir le bonheur permanent. Pour cela, nous devons purifier notre existence et notre corps. Tant que nous aurons un corps matériel, il nous faudra en changer et donc nous réincarner encore et encore.

Mais dès que nous aurons un corps spirituel, il ne sera plus question de changement et donc de transmigration. Ce corps spirituel, nous le possédons déjà en vérité, mais il est recouvert par notre corps matériel.

A cause de notre contamination matérielle, nous acquérons un corps matériel. Inversement, si nous menons une vie spirituelle, nous développons un corps spirituel. Si nous persistons dans notre engagement spirituel, notre corps agira spirituellement, bien qu'il soit matériel, et si nous restons constamment conscients de Krishna, conscients de Dieu, nous nous spiritualiserons de la même façon. Nous agirons de manière spirituelle, libérés des exigences matérielles.

Acquérons la conscience de Dieu, fréquentons des êtres saints, et nous le deviendrons nous aussi. Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-le avec amour et dévotion, alors notre vie sera pure. Telle est la perfection de l'existence.

Logos 359

Seule l'austérité volontaire est utile, celle qui conduit à la purification du corps et de l'existence.

Si l'on n'endure pas volontairement les austérités et la pénitence, on sera de toute façon obligé de les endurer contre notre gré. Parce que nous acceptons des austérités, Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous procure des choses agréables. Aussi ne sommes-nous pas perdants. Lorsque nous sommes Krishnaisés, nous obtenons davantage de confort que nous n'en avons. C'est un fait réel. Par contre, si nous n'acceptons pas de suivre une discipline spirituelle, la nature nous fera endurer bien des calamités.

Le Seigneur dit : L'énergie que constituent les trois attributs de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance, cette énergie divine qui est Mienne, est extrêmement difficile à surmonter. Mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites.

L'énergie matérielle impose énormément de difficultés aux êtres vivants, mais dès que l'on s'abandonne à Dieu, ces difficultés s'évanouissent. L'homme ignore qu'il subit constamment l'influence de l'énergie matérielle, qui lui fait croire ce qu'il n'aura jamais. Il est dès lors plongé dans l'illusion. Ainsi, lorsque les êtres vivants oublient Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ils vivent dans le monde matériel et doivent dès lors souffrir à cause de leurs actes coupables et de leur oubli de Dieu.

Quand nous disons Krishna, cela signifie son Nom, sa Forme, ses Divertissements, ses énergies, tout. Il suffit de prononcer le Saint Nom de Dieu, Krishna, pour que notre vie se purifie et tous nos péchés effacés.

Logos 360

La création, le maintien et la destruction des galaxies, s'effectuent dans un cycle sans fin.

L'un des divertissements de Krishna consiste à faire émaner de Lui la création matérielle, à la maintenir et à la résorber selon des cycles réguliers, à travers Brahma, Vishnu et Shiva, appelés guna-Avatars.

La nature matérielle opère selon trois modes (gunas) : au moment de la création, construction, génération, procréation, etc., la nature matérielle opère dans le mode de la passion. Au moment de la conservation, maintien, préservation, etc., la nature est orientée dans le mode de la vertu. Au moment de la dissolution, destruction, dévastation, etc., la nature opère dans le mode de l'ignorance.

Brahma le demiurge, premier être créé et régent de notre galaxie placé à ce poste par Krishna, Dieu, la Personne Suprême, contrôle la nature dans le mode de la

passion, il est l'ingénieur qui a créé la galaxie. Chaque galaxie possède son Brahma, qui constitue le premier être créé dans toutes les galaxies. Bien que Brahma se trouve normalement dans la catégorie de l'entité spirituelle distincte de Dieu, on le considère comme un Avatar (Avatar = incarnation) de Krishna, car il se trouve investi par Lui de son incommensurable pouvoir de création. Brahma utilise les ingrédients fournis par Krishna et, suivant ses projets, il construit la galaxie matérielle, puis il engendre sa progéniture, connue sous le nom de Prajapatis, dont les descendants peuplent toutes les planètes.

Vishnu, émanation plénière de Krishna, contrôle la nature dans le mode de la vertu et maintient la création matérielle. Il est lui-même le Seigneur Suprême. Dans le royaume spirituel de Dieu, où rien n'est éphémère, la vertu existe sans aucune teinte de passion ou d'ignorance. C'est donc à juste titre que Vishnu contrôle cette qualité même dans le monde matériel, où elle se trouve encerclée par l'ignorance et la passion.

Shiva, le seigneur de la nature dans le mode de l'ignorance, par sa danse sauvage et dévastatrice, détruit la galaxie quand cette dernière touche à sa fin, c'est-à-dire quand l'annihilation totale est venue, la fin du monde. Shiva n'est pas une entité spirituelle distincte de Dieu, mais une émanation personnelle de Krishna. Cependant, par son contact intime avec l'ignorance et avec la matière, qui par définition se trouve dans le mode de l'ignorance, il est impossible d'obtenir de l'adoration de Shiva le même bénéfice spirituel que celui qu'on obtient par l'adoration de Vishnu ou Krishna. Pour cette raison Shiva possède sa propre catégorie, le shiva-tattva.

Brahma le démiurge dit : « *Au commencement de la création il y a les austérités, moi-même et les Prajapatis, les grands sages avec le pouvoir d'engendrer. Puis, pendant la conservation de la création, il y a le Seigneur Vishnou, les êtres célestes avec des pouvoirs de contrôle, ainsi que les rois des différentes planètes. Mais, à la fin, il y a l'irréligion, puis le Seigneur Shiva, les mécréants athées, etc. Or, ils ne sont tous que des manifestations représentatives de l'énergie du pouvoir suprême, du Seigneur.* »

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et ses trois catégories d'énergies.

Il n'y a aucune limite aux émanations comme aux incarnations de Krishna. Les émanations et incarnations divines sont innombrables, au même titre que les vagues de l'océan. Krishna s'incarne d'abord sous la forme des trois Purusa-Avatars : Karanodakashayi ou Maha-Vishnou, Garbhodakashayi Vishnou et Kshirodakashayi Vishnou.

Les énergies de Krishna peuvent également être divisées en trois catégories, soit l'énergie de la pensée, l'énergie du sentiment et l'énergie de l'action. Il manifeste la première en tant que Dieu Suprême, la seconde en tant que Vasudeva et la troisième, en tant que Sankarsana, Balarama. La Création ne peut exister sans la pensée, le sentiment et l'action. Bien que l'on ne puisse parler de création en ce qui concerne le monde spirituel, l'univers matériel, lui, est bel et bien créé. Quoi qu'il en soit, le

monde spirituel et l'univers matériel sont tous deux des manifestations de l'énergie d'action de Krishna, à travers laquelle Il intervient sous la forme de Sankarsana et de Balarama.

Le monde spirituel, avec ses planètes spirituelles, dites Vaikountha, et Krishnaloka, repose sur l'énergie de la pensée du Divin. Bien qu'il ne peut y être question de création vu sa nature éternelle, comprenons que les planètes spirituelles dépendent néanmoins de l'énergie de la pensée du Seigneur Suprême. La Demeure Suprême, Goloka, se manifeste tel un lotus aux centaines de pétales. Tout y est manifesté par Ananta, Balarama ou Sankarsana. La manifestation cosmique et ses différentes galaxies sont manifestées par l'entremise de maya, l'énergie matérielle. N'allons pas croire, cependant, que la nature, l'énergie matérielle, soit la cause de l'entière manifestation cosmique. C'est plutôt le Seigneur Suprême, dont les différentes émanations opèrent à travers la nature matérielle, qui en est la cause. En d'autres termes, il ne peut être question de création sans la direction du Seigneur. La forme par l'intermédiaire de laquelle l'énergie de la nature matérielle opère la création s'appelle Sankarsana. Il est donc entendu que la manifestation cosmique est créée sous la supervision de l'Être Suprême.

Logos 361

Par la pandémie liée au coronavirus actuel, l'Eternel Suprême, donne un avertissement aux êtres humains ; cessez d'avorter, de massacrer les animaux, et ne mangez plus de viande, de poisson et d'œuf.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême à déjà donné à l'humanité dans le passé à travers diverses épidémies en guise d'avertissements, tels le typhus, la peste, la grippe espagnole, etc., des signes, afin qu'ils changent d'attitudes, se repentent, fassent pénitences, se tournent vers Dieu, qu'ils appliquent ses lois, ses préceptes et commandements, s'ils ne veulent plus souffrir, car les êtres humains sont eux même à l'origine de leurs propres souffrances. Rien ne peut se produire sans l'approbation, le consentement ou la sanction de Dieu.

Depuis une très longue période déjà, pratiquement 5 000 ans, le mal se répand sur toute la terre, et de plus en plus accentué depuis au moins 60 ans. Le nombre des mécréants iniques et athées augmentent, avec la complicité de gouvernements tout aussi iniques, qui permettent l'ouverture des abattoirs et des pêcheries, où sont tués de très nombreux animaux, terrestres et aquatiques, pour le seul plaisir des carnivores humains, de leurs sens, leurs désirs intéressés, et leurs papilles.

En laissant le covid-19 se répandre sur toute la terre, le Seigneur met à mal les secteurs qui mènent les êtres humains dans le gouffre, à savoir les dirigeants envieux, égoïstes, avares et orgueilleux, les entreprises à la philosophie matérialiste, les milieux financiers calculateurs sans scrupules, les abattoirs et les pêcheries. Le but du

Seigneur, les mettre à plat en touchant le personnel qui y travaille, afin que les dirigeants changent d'orientation, et se penchent vers la masse humaine souffrante et abandonnée par les états, et se tournent vers le Seigneur. [De nombreux membres du personnel des abattoirs du monde entier sont touchés par le covid-19, stoppant nette l'activité de ces centres de la mort, aux Etats Unis, au Canada, en France, en Allemagne, en Irlande, au Royaume Uni, en Belgique, au Danemark, en Australie, en Thaïlande, en Chine notamment].

Les gouvernements doivent fermer les abattoirs et les pêcheries, qui tuent des millions d'animaux innocents terrestres et aquatiques chaque jour dans le monde, ainsi que les boucheries et les poissonneries, qui commercialisent les cadavres des animaux tués. Ils doivent aussi protéger tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques et tous les végétaux, où qu'ils soient dans le monde.

La forme humaine doit permettre à l'âme qui l'a obtenue, de parvenir à la réalisation spirituelle, d'approfondir la science de Dieu, de connaître Dieu tel qu'Il est réellement, et de découvrir le but ultime de l'existence, qui n'est autre que Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le premier devoir d'un roi ou d'un chef d'état c'est de veiller sur son peuple, et de protéger tous ses citoyens, quels qu'ils soient. Sont considérés citoyens d'un état, tous les êtres humains qui le composent, mais également tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, sauvages et domestiques, ainsi que tous les végétaux. Tous, humains, animaux et végétaux sont des êtres vivants qui ont le droit de vivre, car chacun d'eux est une âme incarnée dans un corps spécifique.

A ce titre, les monarques et les chefs d'état doivent veiller à ce que personne n'atteinte à la vie et à l'intégrité de tous les citoyens, humains, animaux et végétaux confondus.

Par la loi action-réaction, ou loi de cause à effet, toutes pensées, paroles et actions entraînent des effets positifs et négatifs, qui provoquent inévitablement dans la fin de vie actuelle déjà, mais à coup sûr dans la prochaine existence, des conséquences positives pour les vertueux, et négatives pour les êtres coupables d'actes odieux. Dieu nous laisse agir à nos risques et périls. Là où la justice humaine n'agit pas, car laxiste, la justice divine, elle, accomplit toujours son œuvre, et sanctionne les êtres coupables d'actes iniques.

Ceux qui marchent avec Dieu dans la vertu, et qui lui obéissent, prennent refuges en Lui. Quoi de plus naturel pour un être vertueux en danger, que de penser à Dieu, qui le protégera. Qu'il se trouve face à un péril imminent, et le Seigneur le protégera.

Le Seigneur dit : « *Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection* ».

Il est temps que tous les êtres humains sans exception adoptent les principes de la spiritualité tels que l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité.

Il est du devoir de tout chef d'état de veiller à ce que les principes de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, soient établis dans tout son territoire et à ce que les principes de l'irréligion, la vanité, les unions charnelles illicites, hors mariage, la prostitution, l'enivrement et la duplicité, soient enrayés par tous les moyens, c'est-à-dire par des sanctions sévères voire pénales.

Tous les rois et tous les chefs d'état vertueux règnent sous l'autorité de Dieu. Ils agissent en tenant compte des conseils éclairés des sages maîtres spirituels érudits, qui se montrent compétents pour ce qui touche à l'élévation spirituelle de l'être humain, tandis qu'eux, dirigeants, se spécialisent dans l'art d'instituer la paix et la prospérité matérielle au sein de la société. Ces deux groupes sont les piliers du bonheur universel, aussi doivent-ils agir de concert dans l'union parfaite pour le bien commun de tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et le végétaux.

L'éveil spirituel passe par la réceptivité de tous les êtres humains, et les principes de base de la spiritualité, l'austérité, la pureté, la compassion et la véracité, contribuent favorablement à l'état d'éveil et au savoir spirituel.

La coopération entre les rois, les chefs d'état et les sages maîtres spirituels crée une merveilleuse atmosphère, qui permet la propagation de la philosophie spirituelle et du savoir divin pour le bien de tous les êtres vivants.

Enfin, la compassion c'est de demander à tous les sujets du roi ou à tous les citoyens du chef de l'état de diffuser une atmosphère spirituelle au sein de la société, sur le plan individuel aussi bien que collectif. Il est également vital d'encourager la propagation des principes de la conscience de Dieu et de la sagesse de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui préconisent de n'agir que pour la satisfaction du Seigneur Suprême, d'écouter assidument le récit des divertissements de la Personne Souveraine auprès des sages érudits qualifiés ou d'âmes réalisées, de fredonner le chant collectif des gloires de Dieu au sein du foyer ou au sein des lieux de culte, de servir de diverses manières les purs dévots de Krishna, qui se consacrent à la prédication du récit des divertissements de Dieu, la Personne Suprême, et d'établir sa résidence en un lieu où l'atmosphère est saturée de conscience divine.

Si tous les rois, les chefs d'état et les chefs de gouvernement du monde, qui ont pour devoir de veiller à la protection de tous leurs citoyens, les êtres humains, les animaux et les végétaux, ne décident pas maintenant de fermer les abattoirs, les pêcheries, les boucheries, les poissonneries, les élevages d'animaux divers et de poissons, qui doivent par la suite être tués et commercialisés pour le seul plaisir des sens des humains carnivores, ainsi que tous les commerces aux activités néfastes où l'on trouve et vend de l'alcool, du tabac, du café, du thé, et de la drogue,

Si tous les êtres humains sans exception du monde entier ne retrouvent pas la raison, ne changent pas de mode de pensée, de parole, d'action et parmi eux, ceux qui se livrent à l'avortement, à l'irréligion, au matérialisme, à l'athéisme, au racisme, l'esprit embrumé par la haine, la colère permanente, l'orgueil, l'avarice, l'égoïsme, l'envie

démesurée, la duplicité, la malhonnêteté, l'incivilité, la fourberie, la tromperie, l'infortune, la discorde, en somme la méchanceté sous toutes ses formes,

Si tous les gouvernements et tous les êtres humains du monde entier ne décident pas maintenant d'obéir à Dieu et d'appliquer ses lois et commandements divins, et de ne faire de mal à aucun être vivant où qu'il soit dans le monde, tous les êtres humains quels qu'ils soient, tous les animaux terrestres, rampants, volants, aquatiques, et tous les végétaux dans leur diversité, car tous ont le droit de vivre,

alors une autre pandémie surviendra dans le futur, plus dramatique encore, qui fera encore plus de ravage en stoppant l'économie matérialiste et la tuerie des animaux innocents. Cette fois elle contraindra toute l'humanité à changer d'orientation, à suivre et à appliquer les conseils et directives de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Si la civilisation actuelle continue de se comporter comme elle le fait, et de ne pas écouter le Seigneur, le temps viendra bientôt où Dieu, la Personne suprême, enlèvera toutes les facilités matérielle aux être humains. Alors les gens reviendront à la raison.

Lorsque la nation est régie par les principes mentionnés ci-dessus, la conscience de Dieu se répand alors naturellement partout, pour le bien de tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux.

Notre devoir éternel est de servir Dieu, et de Lui faire plaisir.

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, unissons nos intérêts aux siens, notre volonté à la sienne, renouons le lien qui nous unit à Lui, obéissons-Lui sans réserve, spontanément, immédiatement, et servons-le avec amour et dévotion, c'est là notre devoir éternel.

Servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la manifestation de l'amour pour Dieu, et la perfection de l'existence.

En vérité, tous les êtres saints qui vivent auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême et Souveraine dans son royaume, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, agissent et se comportent tout naturellement ainsi. Leur cœur est rempli d'amour pour Dieu, et Krishna leur rend cet amour sublime.

L'existence n'a d'autre but que de satisfaire Dieu, de Lui faire plaisir, de le rendre heureux. Alors sur terre déjà, agissons tous ainsi.

Pourquoi lorsque Dieu donne des signes aux hommes, tel le covid-19, ils ne veulent tout simplement pas l'écouter et le suivre ?

L'Eternel Suprême dit :

S'ils ne te croient pas, et ne prêtent pas attention au premier signe, ils croiront à ce dernier signe. S'ils ne croient pas même à ces deux signes et n'écotent pas ta voix, tu prendras de l'eau du Nil...qui deviendra du sang sur la terre sèche.

(Exode 4.8)

Ils écotent tes paroles, mais ne les mettent pas en pratique.

(Ezéchiél 33.32)

Comme la pluie et la neige descendent des cieus et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma parole, qui sort de Ma bouche. Elle ne retourne point à Moi sans effet, sans avoir exécuté Ma volonté et accomplit Mes desseins.

(Esaïe 55 : 10-11)

Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités. Je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans. (Esaïe : 13.11)

Je parle par Mes serviteurs, et J'accomplis leurs promesses et leurs menaces, parce que l'avenir est entre Mes mains. (Esaïe 44.26)

Que toute la terre craigne l'Eternel. Que Tous les habitants du monde tremblent devant Lui, car Il dit, et cela arrive, Il ordonne, et elle existe.

(Psaumes 33 : 8-9)

Avertissement de Josué :

Voici que je vais bientôt quitter ce monde. Maintenant reconnaissez-le de tout votre cœur et de toute votre âme, qu'aucune de toutes les promesses prononcées par l'Eternel, votre Dieu, n'est restée sans effet ; elles se sont toutes entièrement réalisées.

Eh bien, de même que toutes les promesses que l'Eternel, votre Dieu, vous avait dites se sont réalisées, de même l'Eternel accomplira toutes les menaces, jusqu'à ce qu'il vous ait détruit sur cette terre.

(Josué 23 : 14-15)

Logos 362

Qui tue un être humain ou un animal sera tué à son tour.

Ceux dont le métier consiste à mettre à mort des milliers d'animaux, comme les sacrificateurs d'abattoirs et les pêcheurs professionnels, afin que d'autres puissent en acheter la chair pour la manger, doivent s'attendre à subir le même sort que ces

animaux, vie après vie. Il en sera de même pour tous les chasseurs, les pêcheurs et toutes personnes qui tuent un animal, quelle qu'en soit la raison. En vérité, il n'y a aucune justification à ôter la vie à un être vivant, humain, animal ou végétal.

De nombreux scélérats violent leurs propres principes religieux. Les saintes écritures judéo-chrétiennes disent clairement : « *Tu ne tueras pas* ». Cependant, même les chefs religieux, sous divers prétextes, se livrent à l'abattage des animaux, tout en se faisant passer pour des êtres saints. Une telle farce, une telle hypocrisie au sein de la société engendre d'innombrables fléaux, d'où les grandes guerres qui éclatent périodiquement, les épidémies, les fléaux divers et les troubles provoqués par les éléments de la nature.

Les actes criminels, les diverses tueries d'êtres humains, les guerres, le massacre et le meurtre des animaux perpétrés dans les abattoirs, en pleine mer, dans les bassins piscicoles et aquacoles, et en d'autres lieux, ainsi que ceux occasionnés par les chasseurs, les pêcheurs, et les avortements criminels, provoqueront un karma [loi action-réaction ou conséquences de l'action, loi de cause à effet], dont auront à souffrir dans leur prochaine vie leurs auteurs.

Il est temps de dire aux êtres humains, qu'il y a une corrélation entre les guerres, les meurtres des animaux dans les abattoirs industriels qui existent à travers le monde, ou provoqués par des chasseurs, les pêcheurs, les tueries d'êtres humains lors d'actes terroristes, les avortements et le karma, sous forme de catastrophes diverses et de souffrances continues.

Dieu condamne de tels actes depuis des temps immémoriaux, et demande aux hommes de cesser avec ce désir insatiable de tuer, car ils entraîneront des calamités futures, des guerres mondiales, des épidémies ou pandémies, des famines, des séismes, des ouragans, des inondations, des sécheresses, etc. qui s'abattront, du fait du karma accumulé par le massacre des animaux terrestres et aquatiques, sur les sociétés qui soutiennent de telles activités inhumaines, épouvantables, inqualifiables, aux yeux du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Logos 363

L'Éternel Suprême dit : *Ce sont les pensées, les souvenirs et les désirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent sa condition future.*

L'âme qui entreprend son mystérieux voyage après la mort peut rencontrer divers êtres appartenant à d'autres niveaux de réalité, à d'autres dimensions, tels les anges qui l'aideront, ou des juges qui évalueront ses bonnes et/ou mauvaises actions sur la balance de la justice cosmique.

Les écrits védiques, des Védas, les saintes écritures originelles, le véritable évangile, nous révèlent l'existence des serviteurs de Dieu, la Personne Suprême. Ces derniers

viennent à l'heure de la mort, afin d'accompagner les âmes pieuses jusque dans le monde spirituel. A l'heure de la mort, l'âme pieuse quitte son corps matériel éphémère et retrouve sa forme spirituelle éternelle. Accompagnée par les serviteurs de Dieu, elle monte à bord d'un vaisseau spatial spirituel doré et, par la voie des airs, se rend directement dans la demeure du Seigneur Suprême, pour ne plus jamais se réincarner en ce monde matériel.

Ces mêmes écrits nous apprennent également l'existence des effroyables serviteurs de Yamaraja, le seigneur de la mort et juge des âmes coupables nommé à ce poste par Dieu, qui s'emparent par la force de l'âme pécheresse, l'emmènent auprès de Yamaraja, afin qu'elle soit jugée, qu'elle subisse la sanction correspondant aux actes coupables commis et la conditionnent pour sa prochaine réincarnation, dans la prison d'un corps matériel.

Dans le ventre de sa mère, l'être est inconscient. En vérité, la mort revient à sombrer dans l'inconscience pendant (9) neuf mois environ. L'être spirituel ne meurt pas, il vit simplement dans un état d'inconscience durant ce laps de temps. Il existe trois niveaux d'existence : l'éveil, le rêve et le sommeil profond, ou l'inconscience. Quand l'être humain meurt, il passe de l'état d'éveil à l'état de rêve, pour ensuite sombrer dans un sommeil profond.

En vérité, la transmigration, appelée aussi réincarnation, signifie que l'être humain quitte son corps physique de matière dense, et le corps éthéré, formé du mental, de l'intelligence et de l'égo, l'emporte vers un autre corps. Il demeure alors dans un état de sommeil profond jusqu'à ce que ce nouveau corps soit prêt, c'est-à-dire pendant neuf mois environ pour les êtres humains, et plus ou moins pour les animaux.

L'être vivant, l'âme spirituel incarnée, transmigre (se réincarne) d'un corps matériel à un autre de diverses formes, d'êtres célestes, d'êtres humains, d'animaux ou de végétaux.

Quand l'être vivant se voit octroyer la forme d'un être céleste, il est manifestement heureux. Lorsqu'il reçoit un corps humain, parfois il est heureux, mais parfois aussi malheureux. Et quand il doit revêtir le corps d'un animal, il éprouve sans cesse de la crainte. Cependant, quelles que soient les conditions de son existence, il souffre terriblement du fait qu'il doive connaître ces quatre formes de souffrance ; la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. Son malheur porte le nom de transmigration, de réincarnation de l'âme à travers diverses espèces vivantes.

Nous devons tous revêtir un corps en harmonie avec notre niveau de conscience. Ainsi s'opère la transmigration de l'âme. L'homme moyen ne voit que le corps physique, mais non le mental, l'intelligence et l'égo, qui lui font cortège. Lorsque le corps est anéanti, ces derniers subsistent, quoi que invisibles. En vérité, c'est le corps éthéré, composé du mental, de l'intelligence et du faux ego [l'identification à son corps et le désir de dominer la matière], qui emporte l'âme dans un nouveau corps. L'âme ne meurt pas avec le corps matériel.

La conscience, qui n'est autre que la manifestation de l'énergie de l'âme, survit à la destruction du corps. Selon son degré de conscience, l'être incarné acquiert un nouveau corps où la conscience recommence à façonner ses vies futures. La personne qui pratiquait la dévotion dans sa vie antérieure redeviendra un dévot de Krishna après sa mort. Une fois le corps matériel détruit, la même conscience se remet à l'œuvre dans un nouveau corps. Nous pouvons d'ailleurs voir que certains acceptent sans hésiter la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, alors que d'autres y mettent plus de temps. Ceci indique que la conscience est permanente malgré le changement de corps de matière.

Le corps de matière dense est le véhicule de la parole. Evitons toutefois de conclure que la conscience et l'intelligence sont anéanties avec lui. Le mental et l'intelligence subsistent même après la destruction du corps matériel. Ayant besoin d'un corps pour fonctionner, ils en développent un nouveau. Ainsi s'opère la réincarnation des âmes. Il s'agit en effet, dans ce monde matériel, d'épanouir notre conscience.

Lorsque l'âme transmigre d'un corps à un autre, l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, l'accompagne.

En vérité, l'âme spirituelle incarnée se trouve au plus profond du cœur d'un corps de matière. L'Âme Suprême et l'âme individuelle distincte de Dieu vivent dans le même corps.

On qualifie l'Âme Suprême d'Ami, car Krishna, Dieu, la Personne Suprême et Souveraine, témoigne tant de bienveillance à l'âme individuelle (que chacun de nous est, notre véritable identité) qu'Il l'accompagne lorsqu'elle transmigre d'un corps à un autre. De plus, le Seigneur, par l'intermédiaire de l'énergie matérielle, son agent, lui crée un nouveau corps (par l'intermédiaire de parents spécifiques ; humains ou animaux) en fonction de ses désirs et de son karma. Le cœur joue un rôle mécanique dans le corps. Comme l'explique Dieu par cette parole :

« Le Seigneur se tient dans le cœur de tous les êtres et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme dans une machine (le corps) constituée d'énergie matérielle ».

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant, humain, animal, végétal, n'est rien et ne peut faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, Dieu.

Dieu, l'Eternel Suprême réside dans le cœur de tous les corps de matière, célestes, humains, animaux, végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs. Voilà pourquoi tous ces corps mobiles et immobiles sont des temples de Dieu. Le Seigneur seul dirige les sens. Aussi, à moins d'être investi de puissance par son énergie, nos sens ne peuvent pas agir. C'est Dieu qui active le mental et les sens. En

d'autres termes, Dieu seul voit, Lui seul agit, Lui seul entend. Il est le seul principe actif, le Maître Suprême.

En pénétrant dans le corps de chaque être vivant en tant qu'Âme Suprême, Dieu anime le corps, les sens, les airs de vie et les activités mentales, et ainsi tous les organes éthérés et de matière dense commencent leurs fonctions.

Le conducteur du corps que Dieu nomme « *machine* », est l'âme individuelle, qui est également son maître et son propriétaire, mais le propriétaire suprême est Dieu, la Personne Souveraine. Le corps d'une personne est créé par l'intermédiaire de l'énergie matérielle de Dieu, à travers des parents spécifiques, célestes, humains ou animaux, et suivant les activités de cette personne au cours de sa vie présente, un autre véhicule sera créé pour elle, toujours sous la direction de l'énergie matérielle qui agit sous l'autorité de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le moment venu, notre prochain corps est aussitôt déterminé, et l'âme individuelle de même que l'Âme Suprême, l'Esprit Saint, se transportent dans cette nouvelle « *machine* », ce nouveau corps.

Lorsque l'âme quitte le corps au moment de la mort, elle est transportée par le corps éthéré vers un autre corps matériel.

Le Seigneur dit à cet effet : A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle.

Le corps éthéré fait également office de véhicule pour l'âme individuelle lorsque cette dernière flotte au-dessus du corps de matière dense lors des circonstances où l'être frôle la mort. Quoi qu'il en soit, l'âme doit soit réintégrer le corps qu'elle vient tout juste de quitter, soit pénétrer dans un nouveau corps matériel. Ce processus de transmigration se poursuit jusqu'à ce que l'âme soit libérée de l'existence matérielle. C'est donc grâce au corps éthéré que l'être vivant, l'âme incarnée revêt un corps matériel et l'abandonne.

Au moment de la mort, le mental et l'intelligence créent la forme éthérée du prochain corps que devra revêtir l'être incarné. L'être incarné, par l'intermédiaire du mental qui recèle tous ses désirs, commence à préparer son nouveau corps avant même de quitter celui dans lequel il habite encore.

Lorsque le corps éthéré flotte au-dessus du corps de matière dense durant ses expériences extra corporelles, le corps matériel est comme une automobile dont le moteur serait en marche. Le conducteur s'est absenté pour un moment, mais s'il ne revient pas, la voiture tombe finalement en panne. Pareillement, si l'âme ne réintègre pas son corps plongé dans le coma ou victime d'une mort clinique, la personne meurt.

Etant donné que l'âme est le principe fondamental et l'essence même de la vie, elle est à même d'observer le cadavre qu'elle vient tout juste de quitter. Elle peut voir, entendre et sentir, tout comme si elle possédait toutes les facultés du corps physique. L'âme ne requiert pas de corps pour exister, mais sans la présence de l'âme, le corps de matière dense n'est rien de plus qu'une masse d'éléments corporels matériels, inerte, un simple cadavre.

Ce sont les agents du Seigneur qui sortent l'âme enfermée dans son corps éthéré, du corps matériel mort, et qui l'installe dans la matrice de sa future mère, céleste, humaine ou animale, dans la galaxie où elle se trouvait, ou dans une autre, conformément aux lois immuables du karma et de la nature matérielle. Après la mort, l'âme désincarnée, libérée de son corps matériel, se trouve à même de voyager à la vitesse de la pensée. Il ne s'écoule qu'un bref instant entre deux incarnations.

L'être incarné, du fait de son karma, erre à travers la galaxie entière. Il est transporté dans la semence d'un père après l'autre et placé dans la matrice d'une mère spécifique. Par les lois de la nature matérielle, l'âme est contrainte de s'intégrer à la semence d'un père et d'être introduite dans la matrice d'une mère. Il ne peut en aucun cas choisir directement son père. Son destin est déterminé par ses activités accomplies lors de ses vies antérieures. La loi du karma l'oblige donc à accepter divers parents, célestes, humains ou animaux.

Alors que l'âme passe dans divers corps, qu'il s'agisse de celui d'un être céleste, d'un être humain, d'un animal ou d'un végétal, elle doit avoir un père et une mère. Cela ne présente aucune difficulté majeure. Par contre, il lui sera beaucoup plus difficile d'avoir un père spirituel, un maître spirituel authentique.

Le devoir de tout être humains est donc de rechercher un tel maître spirituel, car sous sa direction il pourra se libérer du cycle de la réincarnation, afin de réintégrer son foyer originel dans le monde spirituel. Seules les âmes pleinement conscientes de Dieu et de leur moi spirituel peuvent atteindre le monde spirituel, au-delà du cycle des réincarnations.

C'est ainsi que s'effectue la transmigration. Au cours du transfert d'un corps à un autre, l'âme est emportée par les serviteurs de Yamaraja, le maître de la mort et juge des pécheurs, des êtres coupables, nommé à ce poste par Dieu, qui la font d'abord passer par un certain type de vie infernale, de manière à l'habituer à la condition difficile qu'elle connaîtra dans sa prochaine vie, et où elle devra vivre dans son prochain corps, du fait de ses actes coupables.

Pour celles et ceux qui ont œuvrés pour Dieu, qui se sont abandonnés au Seigneur et pris plaisir à le servir avec amour et dévotion, Krishna, Dieu, la Personne Suprême enverra ses serviteurs intimes, qui descendront de son royaume pour les prendre et les emmener avec eux, afin qu'ils vivent désormais auprès du Seigneur pour l'éternité, dans un bonheur ineffable. Plus jamais ils / elles ne reviendront dans l'univers matériel.

Logos 364

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dirige nos sens.

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant, humain, animal, végétal, n'est rien et ne peut faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, Dieu.

Dieu, l'Éternel Suprême réside dans le cœur de tous les corps de matière, célestes, humains, animaux, végétaux, et maintient tous ces corps de matière inerte, actifs. Voilà pourquoi tous ces corps mobiles et immobiles sont des temples de Dieu. Le Seigneur seul dirige les sens. Aussi, à moins d'être investi de puissance par son énergie, nos sens ne peuvent pas agir. C'est Dieu qui active le mental et les sens. En d'autres termes, Dieu seul voit, Lui seul agit, Lui seul entend. Il est le seul principe actif, le Maître Suprême.

L'âme individuelle incarnée, maîtresse de son corps matériel utilise ses sens matériels, qui ont été activés par la Personne Suprême, pour essayer de jouir des objets sensoriels.

En pénétrant dans le corps de chaque être vivant en tant qu'Âme Suprême, Dieu anime le corps, les sens, les airs de vie et les activités mentales, et ainsi tous les organes éthérés et de matière dense commencent leurs fonctions. Quand un être vivant, humain ou animal, voit quelque chose de ses yeux, il lui faut comprendre que sa vision n'agit qu'en second lieu, après celle du Seigneur. Dieu, la Personne Suprême doit Lui-même voir toute chose au préalable, avant que celle-ci ne nous devienne visible.

Le Seigneur est le maître de tous les êtres vivants, car personne ne peut parvenir à ses fins sans que Dieu ne le permette. Lui seul confère les fruits des actes.

En vérité, la véritable activité des organes des sens, qu'il s'agisse du mental, de l'œil, de la langue, ou de tout autre organe de perception ou d'action, sont pleinement au service de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et Lui appartiennent en propre, car Il est le Tout, et le propriétaire de Tout ce qui existe. Il est le bénéficiaire suprême de tous leurs fruits.

A moins d'utiliser ainsi ses sens, l'âme incarnée et conditionnée par la matière ne peut même pas songer à échapper à Yamaraja, le seigneur de la mort et juge des êtres coupables.

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant n'est rien et ne peut absolument rien faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, Dieu. C'est grâce à Dieu seul que tous les corps de matières, quelles que soient leurs formes, qui sont initialement inertes, deviennent actifs. Lui seul dirige les sens.

Le corps comporte cinq organes de perception, cinq organes d'action et le mental, mais il ne s'agit là en fait que de matière inerte. Parce qu'il n'est qu'une masse de

matière, le cerveau n'a pas le pouvoir d'agir de lui-même. Il ne peut fonctionner que lorsqu'il bénéficie de l'énergie du Seigneur Suprême. Aussi, c'est grâce à Dieu le principe actif, le principe fondamental et l'essence de la vie, et parce que le Seigneur voit, sent, entend, goûte, ressent et agit, que nous le pouvons tous nous aussi.

C'est bien l'Âme Suprême présente en nous, dans notre cœur à tous, qui dirige nos sens lorsque nous cherchons à jouir des différents plaisirs matériels, même si nous n'en avons pas conscience, parce que nous ne pouvons pas la voir, elle qui pourtant nous dirige tous. L'âme incarnée et conditionnée que chacun de nous est, éprouve des désirs et l'Âme Suprême les exauce, mais nous demeurons tous incapables de la voir.

Seuls ceux qui se sont abandonnés à Dieu, et qui le servent avec amour et dévotion, ceux et celles là peuvent constamment la voir.

Les êtres saints désirent cultiver la conscience de Dieu, la conscience de Krishna, et accéder au service d'amour absolu offert au Seigneur. Or, ce service d'amour est le niveau de maîtrise de soi le plus parfait.

Les activités sensorielles sont les symptômes de la vie, et personne ne peut y mettre un terme. Les sens ne peuvent être détachés de la matière que si on leur donne une occupation supérieure. On peut en effet mettre un terme à la fonction matérielle des sens si on dirige ces derniers vers une occupation supérieure, et l'occupation suprême pour ce qui concerne les sens, consiste à servir le Seigneur avec amour et dévotion. Telle est la méthode la plus sublime pour y parvenir.

Dès lors, le dévot serviteur de Krishna utilise constamment ses sens dans le service d'amour et de dévotion qu'il offre au Seigneur. Il offre à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, les fruits de ses sens et de ses actes, car le Seigneur étant le propriétaire de tout ce qui est, Il en est aussi le bénéficiaire suprême légitime.

Oui, parce que tout émane de Dieu, Il en est tout naturellement le propriétaire suprême, le bénéficiaire suprême, mais aussi l'Ami suprême. Si quelqu'un connaît ces trois points, et seulement ceux-là, il possède la pleine connaissance. Dieu est le propriétaire de Tout, l'Ami de tous les êtres, et le bénéficiaire de Tout. Il est le bénéficiaire suprême, celui qui a jouissance de Tout.

Le Seigneur se trouvant être le bénéficiaire légitime de tout ce qui existe à l'intérieur comme à l'extérieur du cosmos matériel, combien il est agréable de servir sous sa divine autorité. La perfection ultime de l'existence c'est de chercher servir le Seigneur avec amour et dévotion, Lui la source de la félicité absolue et la fontaine des sublimes bénédictions.

Le Seigneur dit : Outre l'âme, il y a dans le corps un autre occupant qui, Lui, en est le propriétaire suprême. Il sanctionne et supervise toutes les activités du corps mais demeure à un niveau spirituel et absolu. Celui qui comprend que l'Âme Suprême est,

dans tous les corps, la compagne constante de l'âme individuelle, et que toutes les deux sont impérissables, celui-là voit la vérité.

Le Seigneur bienheureux ajoute : Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre.

Toute apparence de vérité d'où Je suis absent relève de Mon énergie d'illusion, car rien ne peut exister sans Moi. Il ne s'agit que d'une simple imitation, tel un pâle reflet de lumière dans l'ombre, car dans la lumière n'existe ni ténèbres ni reflet.

Il n'y a pas d'autre existence que celle de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Rien n'existe que Lui, et Lui seul, le seul Être Vivant qui soit.

Nous sommes tous et toutes, en vérité, des âmes spirituelles, des fragments infimes et des parties intégrantes de la personne même de Dieu, l'Être Souverain.

Les gens cherchent à assouvir leurs désirs, croyant ainsi connaître le bonheur. Hélas, ils ignorent qu'ils ne seront heureux qu'en obéissant parfaitement aux directives du Seigneur. Krishna vient en personne prier l'être vivant incarné de renoncer à ses désirs matériels et d'agir conformément à ses directives. En vérité, ce n'est qu'auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et à son seul contact, que nous connaissons le véritable bonheur absolu, ininterrompu et éternel.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est l'Être Souverain, l'ultime demeure, le Purificateur Souverain, la Vérité Absolue et l'Éternel Personne Divine. Il est l'Être Primordial, Originel et Absolu. Il est le non-né, sa propre origine et la beauté qui pénètre tout. Il est le but ultime de l'existence, le repos ultime, le séjour de qualités spirituelles infinies, le Maître Suprême et l'Agissant Suprême. Il est la Bonté Personnifiée, le Bien Absolu et la source de toute illumination.

Le Seigneur Souverain est la source de toute connaissance, de toute puissance, de toute force, de toute opulence et de toute influence. Il n'existe pas de limites à ses pouvoirs. Comme Il est riche de tous les attributs divins, rien de ce qui est abominable dans l'univers matériel ne peut exister en Lui. Il est transcendantal et spirituel, de telle sorte que les conceptions de bonheur et de malheur matériels ne s'appliquent pas à Lui. En réalité il n'y a pas de contradiction en Lui. Voilà pourquoi on le qualifie de Suprême et de tout-puissant.

Il est la Vérité Absolue, la véritable réalité, la source de l'intelligence et du savoir. Il est le Principe Actif de toutes choses, de tous les êtres vivants, humains, animaux, végétaux, ainsi que de l'atome, sans Lui tout serait inerte, mort. Il est le Protecteur Suprême, la Pureté Suprême et Absolue. Il est le tout complet, et sait déjà tout sur tout, rien ne Lui est inconnu. Partout présent, Il connaît les besoins de tous les êtres. Il est la source de tout ce qui existe, et personne n'est indépendant de Lui. Rien n'existe hors de Dieu, et rien ni personne n'est séparé de la Personne Suprême.

En vérité, tout n'existe que pour le plaisir de Dieu, la Personne Suprême, qui observe toutes choses en tous lieux.

Le Seigneur précise encore :

Je suis les fonctions des cinq sens actifs, les jambes, l'anus, les mains et les organes sexuels, ainsi que ceux des cinq sens acquérant les connaissances, le toucher, la vue, le goût, l'audition et l'odorat. Je suis aussi la puissance par laquelle chacun des sens expérimente son objet sensoriel particulier.

Logos 365

La perfection consiste à obéir à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et à faire sa divine volonté. Connaître sa relation intime avec le Seigneur est le but suprême de la vie humaine.

Les lois de la nature veulent que tout soit évalué à l'instant de la mort. Après la mort, nous nous retrouvons entièrement sous l'emprise de la nature. On ne pourra pas alors dicter notre volonté. Parce qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas comprendre cela, les êtres humains en concluent qu'il n'y a pas de vie après la mort. Les formes (les corps) changent, mais non la force vitale, l'âme. Les formes changent, mais la personne (l'âme) qui y réside s'avère permanente, car elle est éternelle. S'identifiant à son corps, elle croit changer. La forme humaine est spécialement destinée à l'épanouissement de la conscience de Dieu, la conscience de Krishna, car cette conscience divine nous permettra de retrouver notre corps éternel de félicité et de connaissance. Le but de la conscience de Dieu est de nous donner un corps de la même nature que celui de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, Lui-même. La conscience de Krishna est l'art de spiritualiser l'activité matérielle, d'augmenter le degré de réalisation spirituelle de celui qui l'accomplit, de connaître l'universalité de Dieu et la relation qui nous unit à Lui.

Notre prochain corps dépend des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion, l'ignorance, qui prédominera en nous au moment de la mort. Ceux qui meurent influencés par l'ignorance obtiendront des corps d'animaux ou d'espèces encore plus basses. Ceux qui meurent sous l'emprise de la passion obtiendront une forme humaine sur une planète semblable à la terre. Et ceux qui meurent sous l'égide de la vertu seront promus aux systèmes planétaires supérieurs, édéniques, paradisiaques, et acquerront le corps d'un être céleste (êtres plus évolués que l'homme). Mais tous ces corps sont matériels, et donc temporaires, éphémères.

Seul celui qui a la chance de mourir en pensant à Krishna, Dieu, la Personne Suprême peut obtenir un corps éternel comme celui du Seigneur. Celui-là ira rejoindre le Seigneur Suprême, Krishna, dans sa demeure éternelle, et ne reviendra plus jamais dans l'univers matériel.

Le Seigneur Suprême dit :

En Ma forme personnelle, absorbe toujours tes pensées, sans faillir. Me dédiant tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans nul doute tu viendras à Moi.

Celui qui, à l'instant de quitter le corps, pense à Moi, Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sans nul doute, atteindra les planètes spirituelles.

Logos 366

Il existe deux lieux d'où, si l'on y entre, on n'en ressort plus.

Krishna qui est Dieu, la Personne Suprême, nous encourage en ces termes :

Quand ils M'ont atteint, les transcendantalistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire (l'univers matériel) où règne la souffrance.

Celui qui connaît l'Absolu de Mon avènement et de Mes actes n'aura plus à renaître dans cet univers matériel. En quittant son corps, il entrera dans Mon royaume éternel.

Celui qui entre dans le royaume de Dieu ne revient pas dans l'univers matériel. S'il a atteint l'état de pureté et choisit de s'abandonner au Seigneur et de le servir avec amour et dévotion, il ne revient pas ici-bas après avoir quitté son enveloppe charnelle, mais il retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle, pour y vivre éternellement dans la connaissance et la félicité.

Le deuxième lieu d'où personne ne ressort une fois qu'il y entre, c'est l'enfer, la région la plus basse de la galaxie peuplée de très nombreuses planètes infernales. Si le royaume de Dieu est un monde merveilleux, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, il en est tout autrement de l'enfer, qui est un lieu sinistre, de souffrance terrible où sont enfermés les mécréants démoniaques, les êtres malfaisants, ceux qui détournent ou égarent les êtres humains de la vérité par leur mensonge en les menant à leur perte, et tous ceux qui rejettent Dieu et qui nient son existence.

Le Seigneur dit à cet égard :

Les envieux et les malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous les diverses formes de la vie démoniaques. Ceux-là, en renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, ne peuvent jamais M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus abominable.

Celui qui blasphème le Seigneur devra renaître dans une famille de démoniaques, où il risque fort d'oublier le service du Seigneur.

Logos 367

En général, la mort signifie la sortie de son corps devenu inutilisable et l'entrée dans une période d'inconscience qui dure neuf mois au sein d'un nouveau corps dans le ventre d'une nouvelle mère.

En vérité, dès la mort survenue, la réincarnation est quasi immédiate et le transfère dans le ventre d'une nouvelle mère est effectué par les agents de Dieu. L'âme, dès la sortie du corps précédent est plongée dans l'inconscience, afin de lui éviter les souffrances dues à la position inconfortable de son nouveau corps dans le ventre de sa nouvelle mère ainsi qu'à la forme de ce dernier, s'il diffère du précédent. Voilà pourquoi nous oublions tout de notre vie précédente.

En effet, l'être individuel distinct de Dieu se trouve alors introduit, par la semence du père, dans le sein d'une nouvelle mère, et commence à développer, nourri par elle, un nouveau corps en fonction de ses désirs et de ses actes passés. Tels sont les facteurs qui déterminent dans quel type précis de corps il renaîtra. Arrive le moment où, toujours dans le sein de sa mère, il sort de son état d'inconscience. Il ressent alors la gêne d'un lieu étroit, et croît en lui le désir d'en sortir.

En vérité, dès la sortie du corps précédent, les assistants célestes de Dieu prennent l'âme et l'introduisent dans le spermatozoïde libéré par le père, qui dès lors entrera dans l'ovule de la mère et les deux forment ainsi un œuf vivant, car une âme s'y trouve déjà. C'est l'âme par sa présence qui développe l'œuf, qui deviendra grâce à elle un embryon, puis grâce à elle un fœtus et enfin, toujours grâce à elle un corps de bébé complet.

Dès sa naissance, l'enfant est immédiatement plongé dans l'oubli de sa véritable identité. Il est contraint de voir son corps matériel comme son être propre auquel il s'identifie à tort, et subit à cet instant l'influence de l'énergie matérielle qui conditionne son existence.

L'existence matérielle entière subit l'influence de l'énergie illusoire de la nature matérielle qui oblige tous les êtres à avoir une conception corporelle de la vie. A l'inverse, le véritable savoir spirituel permet de comprendre que « *nous ne sommes pas le corps de matière* » mais « *une âme spirituelle* », une infime parcelle du Seigneur Suprême, éternelle comme Lui.

Seule la conscience de Dieu permet de vaincre cette implacable énergie illusoire qui s'apparente à Satan. Quiconque s'abandonne à Dieu et le sert avec amour et dévotion, échappe à cette conception illusoire de l'existence, qui oblige l'être humain à suivre un cycle de naissances et de morts ininterrompues.

Alors nous pourrons aussitôt renouer le lien d'amour avec le Seigneur et entrer dans son royaume éternel.

Logos 368

Pourquoi le Seigneur permet-Il que des êtres vivants commettent des actions répréhensibles ?

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême ne désire voir personne agir de manière coupable, et à ce titre Il implore chaque être vivant par l'intermédiaire de sa bonne conscience, de s'abstenir de pécher.

Cependant, lorsque quelqu'un insiste pour mal agir et refuse d'écouter Dieu, le Seigneur lui donne la permission de satisfaire ses désirs à ses risques et périls, car il devra en subir les conséquences tôt ou tard, sous forme de sanction sévère.

Personne ne peut rien faire sans le consentement du Seigneur, mais ce dernier fait preuve d'une telle bienveillance que lorsque l'âme incarnée conditionnée par la matière et l'énergie d'illusion persiste dans son désir malsain et coupable, Il lui permet d'agir à ses propres risques.

Quand, ceux qui choisissent la voie de la méchanceté comprendront-ils, que la haine, le racisme, la colère, la violence, la vengeance, le ressentiment, engendrent la fermeture d'esprit, sclérosent l'intellect, amoindrissent le discernement, empêchent toute perspective d'avenir, accentuent la tristesse, augmentent les souffrances et éloignent de Dieu ?

Seuls, l'amour inconditionnel, la bonté, la gentillesse, la générosité, la compassion, la tolérance, la miséricorde, la magnanimité, l'humilité et la bienveillance, ouvrent l'esprit à Dieu, à la vérité, permettent d'acquérir la conscience de Dieu, élèvent et libèrent l'être, élargissent l'espace-temps et font disparaître la tristesse. Lorsque l'âme spirituelle incarnée sert le Seigneur Suprême, elle se libère de tous besoins matériels, et ses sens se purifient par le simple fait d'être employés au service de l'Eternel Suprême.

La réincarnation est une réalité cachée aux hommes par les êtres démoniaques.

La réincarnation est actualisée par les actes, les pensées, les paroles et les désirs, qui déterminent ce que sera la prochaine existence, et le corps qui sera le notre. Alors le cycle des morts et des renaissances s'enclenchera sans fin, accompagné de son lot de souffrance.

Echappent à la réincarnation tous ceux qui aiment Dieu, lui obéissent, font sa divine volonté et le servent avec amour et dévotion, car le Seigneur mettra fin à leur séjour dans l'univers matériel, et les prendra auprès de Lui dans son royaume éternel.

Logos 369

La plus belle marque d'amour qu'une personne puisse manifester à l'égard de ceux qu'elle aime, et mieux encore, à l'égard de l'humanité entière, c'est celle qui consiste à leur offrir trois merveilleux cadeaux, les plus beaux qui existent :

Dieu, le savoir spirituel éternel et la vérité absolue.

Ne cherchez pas à amasser, à accumuler, à accroître vos biens matériels, vos richesses, votre pouvoir, car tout cela est temporaire, éphémère et provoquera inévitablement votre perte. Vous connaîtrez l'enfermement dans la matière et vous en souffrirez, car vous subirez le cycle infernal des renaissances et des morts répétées.

Mais bien au contraire tournez-vous vers Dieu, abandonnez-vous à Lui, aimez-le, obéissez-Lui, servez-le avec amour et dévotion, et ainsi, assurément, vous amasserez des bienfaits dans le royaume de Dieu que vous conserverez pour l'éternité.

Logos 370

Concernant la vie éternelle, Dieu dit :

Je réponds à l'adoration du pieux croyant en fonction du sentiment transcendantal particulier qui l'anime, telle est Ma nature. Le service de dévotion que M'offrent les êtres vivants, ranime en eux la vie éternelle.

Les vraies relations que doivent échanger les êtres humains entre eux, les uns envers les autres, sont celles qui ont lieu au niveau de l'âme, et basées sur les liens qui les unissent à l'Âme Divine, Dieu, car les relations d'âme à âme, s'établissent à partir du lien unissant chaque personne à l'Âme Suprême. Ces relations basées sur l'âme entraînent la libération spirituelle, car elles ont pour lien solide Dieu Lui-même.

Seul l'être humain à l'intelligence limitée ignore que la liberté n'existe pas en ce monde, car il est soumis aux lois divines. Que ses pensées, paroles et actions, sont contrôlées par Dieu et ses assistants célestes, et qu'il aura des comptes à rendre à la justice divine. Que son comportement détermine ce que sera sa prochaine existence, et le corps qui sera le sien. Que ses pensées, paroles et actions, entraînent des conséquences bonnes ou mauvaises. Que s'il n'écoute pas Dieu et ne fait pas ce qu'Il dit, il s'enfoncera inexorablement dans la matière, en deviendra esclave, et soumis aux ténèbres de l'ignorance, il ne verra plus jamais Dieu.

Nous abandonner à Dieu et le servir avec amour et dévotion, telle est la perfection de l'existence, et la vie éternelle.

Logos 371

Pourquoi Dieu permet-il l'existence du bien, du mal et de la souffrance.

En réalité, le bien et le mal n'existent pas. En fait, la notion de bien et de mal est liée à la matière, et résulte du concept corporel de l'existence.

Dans cette vision, le bien consiste à respecter et à appliquer les préceptes de Dieu, les principes régulateurs ou interdits, les commandements divins, les lois divines, les instructions divines, à croire en sa divine parole, en son enseignement, à Lui obéir, à faire sa volonté, à unir nos intérêts aux siens, à renouer le lien qui nous unit à Lui, à nous abandonner à Lui et à le servir avec amour et dévotion.

Le mal, c'est envier Dieu, nous croire identique à Lui ou nous prendre pour Lui. C'est le renier, refuser de le servir, prétendre qu'Il n'existe pas, et donc rejeter sa parole, son enseignement, ses commandements, ses lois, ne pas vouloir Lui obéir et donc rejeter son autorité. C'est en définitive, faire tout le contraire du bien.

Le bien absolu, c'est offrir notre vie, notre existence, tous nos actes, nos désirs, nos intérêts à Dieu. C'est partir du principe que tout Lui appartient, qu'Il est le seul bénéficiaire des fruits de tous nos actes et de tous nos sens, et donc tout utiliser uniquement pour la satisfaction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Le bien absolu n'est autre que Dieu Lui-même, et le caractérise.

Si Krishna, Dieu, la Personne Suprême permet que le bien et le mal existent sur toutes les planètes du cosmos matériel, c'est pour permettre aux êtres vivants d'apprendre à lui Obéir, et à agir de manière juste pour le bien-être de tous en évitant de faire souffrir les autres et à savoir que tout acte engendre des effets aux conséquences diverses, bonnes ou mauvaises, dont chacun aura à rendre compte et à subir une sanction à la fin de la vie actuelle déjà, et à coup sûr dans sa prochaine existence.

En créant la souffrance, Dieu désire que l'être humain par la souffrance ressentie et subit généralement lors de sa prochaine existence, il efface l'acte coupable commis dans sa vie passée, prenne conscience de la douleur qui en résulte pour faire pénitence, acte de repentance, demande pardon pour le mal et la souffrance qu'il a provoqué, se tourne vers Dieu, et prenne la résolution de ne plus jamais recommencer, de changer en mieux, et de ne plus jamais faire souffrir qui que ce soit, les êtres humains, les animaux et les végétaux.

Logos 372

Lorsque Dieu inflige un châtement c'est toujours par compassion et miséricorde, afin de sauver un être de l'enfer.

Lorsque Dieu inflige un châtement à une personne coupable d'actes malveillants, criminels, c'est pour l'amener à se corriger, le ramener à la raison et ainsi lui faire prendre conscience de ses erreurs. Ces punitions de Dieu ont pour socle la compassion du Seigneur à l'égard de l'être coupable, afin de sauver ce dernier et lui éviter d'aller en enfer. Mais si cet être coupable ne veut pas écouter Dieu en agissant comme il le désire et ne tient pas compte de la miséricorde du Seigneur, alors il ira en enfer pour une longue période.

Tout châtement ou punition divine vise à amener l'être à la repentance, à la pénitence, à changer radicalement d'attitude, à devenir meilleur, à respecter et appliquer les préceptes, les commandements et conseils de Dieu, et enfin, à permettre d'effacer les fautes commises par la souffrance ressentie. Il nous faut souffrir pour nos méfaits passés, c'est un fait irrévocable. Toutefois, les souffrances de ceux qui servent Dieu avec amour et dévotion sont réduites au minimum. Par exemple, au lieu d'être poignardé comme le voudrait notre destin, on ne recevra peut-être qu'une coupure au doigt. Ainsi sont minimisées les suites des actes passés de celui ou celle qui pratique le service de dévotion, et qui servent le Seigneur avec amour et dévotion.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : Je vous protégerai des conséquences de vos fautes.

Ne faisons de mal à personne et aimons-nous les uns les autres d'un amour inconditionnel, mais avant toute chose, abandonnons-nous à Dieu, obéissons-Lui, faisons sa seule volonté, unissons nos intérêts aux siens, et servons-Le avec amour et dévotion. Telle est la perfection de l'existence.

Le Seigneur, l'Âme de tous les êtres, est serein, paisible et impartial envers tous les êtres.

Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres sans exception. Il ne peut donc se montrer hostile ni amical envers qui que ce soit, pour Lui, tous les êtres ont une même importance. Même si on le voit parfois châtier quelqu'un, Il agit en fait comme un père punissant son enfant dans l'intérêt de celui-ci. Le châtement du Seigneur n'est qu'une autre manifestation de son impartialité. Bien que le Seigneur doive exécuter ses desseins parfaitement, Il fait preuve d'équanimité en toutes circonstances et se montre équitable envers tous.

Logos 373

Nous ne devons faire de mal à personne, que ce soit aux êtres humains, aux animaux toutes espèces confondues et aux végétaux dans toutes leurs diversités.

Au commencement de l'existence sur terre, Dieu avait ordonné aux êtres humains de veiller sur tous les animaux, de l'éléphant à la fourmi, ainsi que sur tous les végétaux, de l'arbre au brin d'herbe, d'en prendre soin et de les protéger.

L'être humain ne doit ignorer l'existence d'aucun être vivant, des êtres célestes, aux êtres humains, aux animaux et aux végétaux.

Dieu nous a ordonné : Tu ne tueras pas, et ne fera violence à aucun être.

L'être humain doit savoir qu'en chaque être vivant, céleste, humain, animal et végétal, si insignifiant soit-il, s'agirait-il d'une fourmi ou d'un microbe, Dieu est présent à ses côtés, si bien qu'il faut se montrer bienveillant envers tous et ne faire violence à aucun d'eux. Dans la société actuelle, dite civilisée, certains religieux permettent et encouragent l'existence d'un grand nombre d'abattoirs et de bassins piscicoles et aquacoles, où sont tués un grand nombre d'êtres vivants, animaux divers, terrestres et aquatiques.

Mais si l'être humain n'a aucune connaissance de Dieu en chaque être vivant, tout prétendu progrès de la civilisation humaine, que ce soit sur le plan spirituel ou matériel, ne peut que relever de l'ignorance et de l'aveuglement.

Pourquoi s'étonner du chaos qui règne en ce monde et de la montée de l'athéisme. En ordonnant : « *Tu ne tueras pas* », Dieu ordonne de n'ôter la vie à aucun être vivant, humain, animal comme végétal. C'est très simple à comprendre, alors aimons-nous les uns les autres d'un amour inconditionnel et aimons aussi de la même manière tous les animaux et tous les végétaux.

Il est du devoir de l'âme spirituelle incarnée dans un corps humain de ne pas oublier qu'elle doit veiller à ne tuer personne, même les fourmis. Dieu a ordonné aux êtres humains de veiller sur les animaux et les végétaux, et de les protéger. En effet, un être humain, et à plus forte raison un saint serviteur de Dieu, ne doit jamais être malveillant ou inutilement violent. De nombreuses fourmis traversent le chemin, mais l'être humain doit surveiller ses pas en regardant toujours à un mètre devant lui, et lorsqu'il n'y a plus de fourmi sur son passage, il peut alors poser son deuxième pied sur le sol. Le cœur d'un être saint déborde toujours de bonté à l'égard de tous les êtres vivants, célestes, humains, animaux et végétaux.

Les lois divines prévalent sur les lois humaines. Dans tout le cosmos matériel, les lois de Dieu font autorité. Aussi, quelques soient les pensées, les paroles et les actions émises par un être humain, sous le coup de la loi de cause à effet, provoqueront des effets positifs ou négatifs dont il devra subir les conséquences dans sa vie future, et le corps qu'il recevra sera fonction de son tempérament, de son caractère, de sa croyance en Dieu ou pas, et de son karma. Chacun de nous est, en vérité, une âme spirituelle incarnée dans un corps humain, et d'autres âmes se sont incarnées pour diverses raisons, dans un corps animal voire végétal.

Nous sommes « *une âme* » et non le corps de matière. Voilà pourquoi Dieu a ordonné, « *Tu ne tueras pas* ».

En vérité, ne pas tuer, c'est ne pas interrompre une existence, humaine, animale ou végétale, en obligeant contre son gré et bien entendu contre sa volonté, ses désirs, et

ses intérêts réels, une âme à sortir du corps que Dieu lui avait donné. Que l'âme soit incarnée dans un corps végétal ou animal, elle suit une voie évolutive qui la conduira vers l'octroie d'un corps humain. Nous avons tous suivit cette voie évolutive avant d'obtenir un corps humain, même si nous n'en avons plus aucun souvenir.

C'est seulement à l'âme incarnée dans un corps humain, que Dieu offre l'opportunité rare de le connaître tel qu'Il est réellement, et de retourner dans son royaume éternel. Le corps humain est rarement obtenu, aussi ne gâchons pas cette chance que Dieu nous accorde par miséricorde.

Ceux qui interrompent une vie, humaine, animale ou végétale, seront sanctionnés par la justice divine en recevant un châtiment sévère et subiront des souffrances similaires aux actes commis dans leur vie future.

Aimons-nous les uns les autres, mais aimons aussi tous les animaux et tous les végétaux, veillons sur eux et protégeons-les. Dieu nous recommande de regarder tous les êtres humains, tous les animaux et tous les végétaux d'un même œil.

Logos 374

Qu'est ce que la véritable non-violence ?

La non-violence, c'est de n'interrompre l'évolution spirituelle d'aucun être, humain, animal ou végétal. Gardons-nous de croire que puisque l'âme spirituelle ne périt jamais, et survit à la mort de son corps, il n'y a aucun mal à abattre les animaux et à détruire les arbres pour la satisfaction des sens. Bien qu'amplement pourvu en céréales, fruits et lait, l'homme d'aujourd'hui s'adonne à la consommation de chair animale. Sachons qu'il n'est aucunement besoin d'abattre les animaux ni de détruire par le feu les arbres et les végétaux divers. Et personne ne fait exception à la vérité de cette règle. L'homme désireux de progresser sur la voie de la réalisation spirituelle ne doit à aucun prix, quand abonde la nourriture, faire violence aux animaux et aux végétaux.

La véritable non-violence consiste à ne pas freiner la progression spirituelle d'un être, quel qu'il soit, humain, animal ou végétal. Or les âmes incarnées dans des corps d'animaux, en transmigrant d'une espèce à une autre, suivent une certaine évolution, et progressent elles aussi. Un animal abattu voit son progrès freiné. En effet, il devra, avant de s'élever à l'espèce animale supérieure, revenir dans l'espèce qu'il a prématurément quittée pour y achever son dû de jours ou d'années. On ne doit donc pas ralentir l'évolution des animaux pour la seule satisfaction de son palais. Telle est la véritable non-violence. Ne faire de mal à personne, humain, animal ou végétal, tel est l'ordre de Dieu.

Logos 375

C'est maintenant, au cours de notre vie présente, que nous devons préparer notre prochaine existence.

Le Seigneur dit : *Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps, qui déterminent sa condition future.*

L'être humain intelligent s'y prépare et cherche à obtenir dans sa vie suivante le meilleur corps possible, c'est-à-dire un corps spirituel, comme en possèdent ceux qui retournent dans le royaume de Dieu.

Mais comprenons bien que pour ce qui est de la réincarnation, nous devons préparer dès maintenant notre prochaine vie, et nos actes, nos pensées, nos désirs, nos souvenirs, déterminent ce que sera cette prochaine existence, et le corps qui sera le notre.

Les matérialistes tournés vers le plaisir des sens accordent une très grande importance à l'existence présente malgré son caractère éphémère, et ainsi voit-on les êtres humains mettre l'accent sur le corps et ce qui s'y rattache. C'est ce qu'on appelle la conception corporelle de l'existence. Cette conception s'attache non seulement au corps, mais également aux proches, à l'épouse, au mari, aux enfants, aux amis, aux biens, à la patrie, et à tant d'autres choses qui s'éteignent lorsque s'achève l'existence présente. Lorsque survient la mort, tout le contexte de cette vie sombre dans l'oubli.

La mort se résume à un sommeil de neuf (9) mois environ, le temps requis au façonnement d'un nouveau corps offert selon nos désirs par les lois de la nature, par l'intermédiaire d'une mère particulière.

Il s'agit tout simplement de changer la nature de nos désirs pendant l'existence actuelle, en notre corps présent, par un savoir que Dieu nous transmet par l'intermédiaire de son serviteur authentique, le maître spirituel. Ce savoir peut être reçu à n'importe quelle étape de la vie, même quelques instants avant la mort, mais la procédure normale consiste à se voir ainsi formé depuis la plus tendre enfance.

Pour éviter le danger de gâcher la vie humaine et de s'attacher à des illusions, on doit, dès l'âge de cinquante ans voire plutôt, prendre conscience de la mort qui approche. Il faut donc s'y préparer en vue d'une meilleure vie future. En d'autres termes, il s'agit de détacher le mental des préoccupations matérielles et de le fixer sur le Seigneur.

Nous devons nous abandonner à Dieu, et le servir avec amour et dévotion. Seule cette voie, simple au demeurant, pourra nous conduire vers le plus haut stade de la perfection spirituelle, vers Dieu, en son royaume absolu et éternel. La plus haute

perfection de l'être humain consiste à se rappeler le Seigneur Suprême à la fin de sa vie.

En d'autres termes, il faut façonner son existence de manière à ce que progressivement le souvenir de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, marque chacune des étapes de notre vie.

Le Seigneur Suprême dit :

Ainsi, en Ma forme personnelle absorbe toujours tes pensées sans faillir. Me dédiant tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans aucun doute tu viendras à Moi.

Celui qui se souvient toujours de Moi, le Seigneur Suprême, et sur Moi médite, sans s'écarter de la voie, celui-là, sans aucun doute vient à Moi. Il faut méditer sur le Seigneur Suprême en tant qu'Être Omniscient, le plus ancien, le Maître et le soutien de tout, qui, plus tenu encore que le plus tenu, est inconcevable, au-delà de l'intelligence matérielle, et toujours demeure une personne. Resplendissant comme le soleil, Il transcende ce monde de ténèbres.

Qui, à l'instant de la mort, fixe entre les sourcils son air vital et, avec la dévotion la plus profonde s'absorbe dans le souvenir du Seigneur Suprême, ira à Lui.

Ainsi établi dans le yoga [la pratique de l'union et de la communion avec Dieu], et prononçant la syllabe Om [vibration sonore spirituelle], suprême alliance de lettres, celui qui, à l'instant de quitter le corps pense à Moi, la Personne Suprême, celui-là, sans aucun doute, atteindra les planètes spirituelles.

Parce que constamment absorbé dans le service de dévotion, celui qui se souvient toujours de Moi, sans écart, M'atteint sans peine. Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire où règne la souffrance.

Toutes les planètes de l'univers (de l'univers matériel), de la plus évoluée à la plus basse, sont des lieux de souffrance où se succèdent la naissance et la mort. Mais pour l'âme qui atteint Mon royaume, il n'y a plus de renaissance (il n'y a plus de réincarnation sur une planète matérielle, le cycle des renaissances et des morts répétées s'achève).

Logos 376

C'est l'intérêt de l'âme qu'il faut rechercher, pas celui du corps.

Celui qui accumule des biens en ce monde matériel tels que richesses, terres, maisons, relations, amis et enfants, ne les possède jamais que pour un temps limité. Personne ne peut garder éternellement tous ces trésors illusoires, créations de

l'énergie d'illusion du Seigneur, qui sont autant de facteurs d'égarement sur la voie de la réalisation spirituelle.

Pour pouvoir réaliser véritablement le caractère permanent de l'existence spirituelle, il faut volontairement apprendre à se suffire du minimum de sorte que l'on puisse subvenir sans difficulté à tous ses besoins. En évitant de créer des besoins artificiels, l'homme parviendra plus aisément à se satisfaire du minimum. Celui qui fonde sa vie sur les principes d'une civilisation axée sur l'âme, ou, en d'autres termes, qui adopte la voie du service de dévotion, se trouve alors en mesure d'accéder à ce royaume de Dieu, et par là d'atteindre la plus haute perfection de l'existence. Il vivra ainsi éternellement au niveau de l'âme, avec une connaissance parfaite du service d'amour absolu offert au Seigneur. C'est donc en sacrifiant ses vastes possessions matérielles au bénéfice de cette civilisation de l'âme, que l'être saint se qualifie pour accéder au royaume de Dieu, en comparaison duquel le royaume paradisiaque de notre galaxie paraît insignifiant. Quiconque reçoit la faveur spéciale de la Personne Suprême pour s'être abandonné tout entier dans le service d'amour et de dévotion offert à sa Divine Personne, pourra traverser l'infranchissable océan de l'illusion et réaliser le Seigneur.

Seul accède au royaume de Dieu celui qui, sans réserve, s'abandonne au Seigneur. Il faut cesser de gaspiller son énergie à suivre vainement la voie de la connaissance expérimentale matérialiste. S'abandonner au Seigneur et le servir avec amour et dévotion, voilà qui confère le véritable savoir. Le Seigneur est sans limites, et par sa puissance interne, Il aide l'âme soumise à le connaître selon son abandon.

Le Seigneur Krishna dit : « *Selon qu'ils (les êtres vivants) s'abandonnent à Moi, en proportion Je les récompense* ».

Logos 377

Le faux ego est la force qui enchaîne l'être incarné à l'existence matérielle.

L'être incarné subit surtout l'influence de l'ignorance et produit le faux ego. La totalité ultime de la matière agit comme intermédiaire entre l'élément spirituel pur et l'existence matérielle. Elle se situe à la frontière du matériel et du spirituel, source du faux ego de l'être conditionné par la matière. Tous les êtres sont des âmes distinctes émanant du Seigneur Suprême, mais sous la pression du faux ego, les âmes conditionnées, bien qu'elles fassent partie intégrante de l'Être Souverain, prétendent être les maîtres et bénéficiaires de la nature matérielle. Ce faux ego est la force qui enchaîne l'être individuel distinct de Dieu, que chacun de nous est, à l'existence matérielle. Le Seigneur offre encore et encore aux âmes conditionnées et égarées, la possibilité de se libérer de ce faux ego, et c'est à cette fin que la création matérielle survient à intervalles réguliers.

Il est vrai que Dieu met à la disposition des âmes conditionnées par la matière tous les moyens requis pour rectifier les activités du faux ego qui se fondent toutes sur le corps et le mental, mais Il n'interfère en rien avec l'infime indépendance dont ils jouissent en tant qu'émanations partielles de sa Personne. Le faux ego, c'est aussi vouloir dominer la matière, ou s'identifier à son corps matériel. C'est cet esprit de domination artificielle que l'on nomme le faux ego.

La fonction principale du faux ego est d'entretenir l'athéisme. Lorsqu'un être oublie sa position naturelle d'âme spirituelle, d'étincelle divine éternellement subordonnée au Seigneur Suprême, et cherche indépendamment de Lui le bonheur, il développe en gros deux attitudes : d'abord, il se livre longtemps à l'action intéressée afin d'en retirer quelque avantage personnel ou de satisfaire ses sens, puis, après s'être épuisé et frustré à ce genre de poursuite, il emprunte la voie de la spéculation philosophique, et il en vient à se croire l'égal de Dieu. Ce sentiment erroné de ne plus faire qu'Un avec Dieu est le dernier piège de l'énergie illusoire qui s'apparente à Satan, qui garde l'être prisonnier des chaînes de l'oubli, et le place tout entier sous le charme du faux ego. Le meilleur moyen de se libérer de l'emprise du faux ego est de s'abandonner à Dieu.

Le Seigneur dit :

« L'énergie que constituent les trois gunas [les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion et ignorance], cette énergie divine, la Mienne, on ne peut, sans mal, la dépasser. Mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites. »

Logos 378

Le Seigneur Krishna est le refuge et le protecteur de toutes les âmes soumises.

Dans l'univers matériel, par contraste avec le royaume absolu, règne la dualité. En effet, il repose à la fois sur le matériel et le spirituel, tandis que le royaume absolu est purement spirituel. Le Seigneur est l'unique refuge pour l'âme soumise désirant se libérer de l'existence duelle et de la crainte, qui l'accompagne. Et de fait, personne dans l'univers matériel, ne peut échapper aux mains cruelles de la mort, s'il ne s'abandonne au Seigneur. Le Seigneur est égal envers tous les êtres, mais son dévot ou sa dévote, pour vivre toujours au contact de l'infiniment grand, Dieu, obtient plus de gloire. Le Seigneur distribue sa miséricorde en part égale à tous les êtres, mais les êtres saints entièrement voués à son service en jouissent pleinement. Le Seigneur se montre toujours égal envers tous les êtres. Néanmoins, Il fait preuve d'une bienveillance particulière à l'égard de ses dévots, car Il favorise ainsi le bien de tous les êtres.

Le malheureux, l'indigent, l'homme intelligent et l'esprit curieux, quand ils ont accompli des actes de piété, commencent en général, s'ils ne l'ont déjà fait, d'adorer

le Seigneur. Les autres, dont l'existence est une suite de méfaits, ne peuvent, quelle que soit leur position, approcher l'Être Suprême, car l'énergie illusoire les fourvoie. Or, lorsque le malheur survient, l'homme pieux n'a pas d'autre choix que de prendre refuge auprès du Seigneur, car garder constamment en son esprit la pensée du Seigneur, c'est marcher sur la voie de la libération des naissances et des morts répétées. Pour celui qui a développé cette attitude, les malheurs disparaissent.

En vérité ils sont bienvenus, puisqu'ils lui permettent de cultiver le souvenir du Seigneur, c'est-à-dire d'échapper à l'existence matérielle. Quiconque a pris refuge auprès du Seigneur plutôt que des grandes autorités en matière spirituelle, peut obtenir la libération sans plus de mal que s'il franchissait d'un bond l'eau contenue dans l'empreinte laissée sur le sol par le sabot d'un veau. Celui-là est appelé à vivre dans le royaume du Seigneur, et n'a pas sa place dans l'univers matériel, où de nouveaux dangers nous guettent à chaque pas. Le cosmos matériel est un lieu de dangers, jonché d'embûches et source de constantes souffrances.

S'abandonner à Dieu et prendre refuge en Lui, s'est mettre un terme à tout cela.

Logos 379

Quel que soit le corps dans lequel elle réside, l'âme spirituelle est la même.

En tant que purs esprits, toutes les âmes spirituelles sont égales et identiques, qu'elles résident dans un corps d'être céleste, dans un corps d'être humain, dans un corps d'animal ou dans un corps de végétal.

C'est pourquoi ceux qui sont véritablement éclairés ne voient pas l'apparence extérieure de l'être vivant, le corps de matière, qu'il s'agisse d'un être céleste, d'un habitant des planètes édéniques, paradisiaques, d'un être humain, d'un animal ou d'un végétal. Ceux qui sont éclairés du pur savoir divin, ne voient plus le corps de matière au teint blanc, noir, jaune, rouge, métis, ou la forme matériel animale ou végétale, mais uniquement l'entité spirituelle qui s'y trouve. Dès lors ils éprouvent à l'égard de tous les êtres humains sans exception, un égal amour. Ils vont plus loin encore, car dans tous les corps d'animaux et de végétaux ils ne voient aussi que l'âme spirituelle qui s'y trouve, et ne font pas non plus de différence entre un être humain, un homme ou une femme, un chien, un chat, un éléphant, ou une fourmi, ils les aiment tous d'un égal amour. A travers l'enveloppe matérielle, ils ne voient que l'entité spirituelle incarnée qui y réside.

C'est cela aimer vraiment. Voilà pourquoi Dieu commande de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf.

Logos 380

Quel est le véritable sens du libre arbitre et du libre choix que Dieu nous accorde ?

Seul l'amour pur naturel et spontané peut satisfaire Dieu, un amour immaculé, sans trace d'un quelconque désir personnel. C'est la raison majeure pour laquelle Dieu laisse à chaque être vivant sa liberté de choix. Ce libre-arbitre nous permet d'aimer ou de ne pas aimer l'Éternel Suprême.

Le choix est laissé à chaque être vivant. Les êtres qui vouent leur amour à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, se trouvent dans le monde spirituel, tandis que ceux qui ne veulent pas l'aimer sont relégués dans l'univers matériel. Ceux qui n'aiment pas Dieu ou qui sont envieux de sa position de Bénéficiaire Suprême, ne peuvent pas demeurer dans le monde spirituel. Quand cela arrive, ils sont immédiatement déçus du monde spirituel et envoyés dans l'univers matériel, car l'envie du Seigneur n'y existe pas.

Le choix d'aimer ou de ne pas aimer l'Éternel Suprême existe en chacun de nous de toute éternité. L'être individuel distinct de Dieu n'a aucune réelle indépendance. Lorsqu'il se place sous la tutelle du Seigneur Souverain, il reste libre. Mais dès qu'il se livre à des activités matérielles en ayant l'impression de combler ses sens, il subit bel et bien l'envoûtement de la nature matérielle.

A nous de choisir.

Aimer Dieu, Lui obéir et le servir avec amour et dévotion, et vivre auprès de Lui dans son royaume absolu, heureux pour l'éternité à ses côtés, ou choisir de ne pas l'aimer, de ne pas le servir avec dévotion, afin de satisfaire nos propres sens et subir dans ce cas de figure, dans l'univers matériel vie après vie, la renaissance, la mort et la souffrance de manière répétitive.

Logos 381

Où nous mène la vie spirituelle ?

Comment peut-on savoir si nous devons, oui ou non, nous réincarner dans notre prochaine vie ?

La vie spirituelle nous conduit vers notre état primordial, libre de toute identification matérielle. Nous atteignons l'état qui nous libère de toute angoisse, de toute peine et de toute convoitise. Cet état une fois atteint, il est alors possible de penser en termes de fraternité universelle.

L'étape suivante consiste à s'engager entièrement dans la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de se rapprocher ainsi progressivement du monde

spirituel où nous trouvons la vie éternelle, toute de connaissance et de béatitude. Autrement dit, quand l'âme spirituelle se trouve libérée de toute contamination ou désignation matérielle, elle ne connaît plus ce qui a trait à la transmigration, la réincarnation, dans un autre corps matériel après la mort. Elle rejoint alors le monde spirituel et demeure éternellement dans l'une des planètes spirituelles connues sous le nom de planètes Vaikunthas.

Le Seigneur Krishna habite la plus élevée de ces planètes, Goloka Vrindavana.

Nous devons tous comprendre que nous sommes constamment en train de nous réincarner, de transmigrer d'un corps à un autre. Le corps meurt à chaque instant, et l'âme passe d'un corps à un autre continuellement. C'est là un fait établi médicalement. Les globules sanguins changent constamment et sont remplacés par d'autres globules qui prennent leur place. L'ordre ancien change laissant la place à un nouvel ordre. C'est un mouvement perpétuel.

C'est ainsi que l'âme passe du corps de bébé au corps de l'enfant, et du corps de l'enfant à celui du garçon ou de la fille. Ensuite elle transmigre du corps du garçon à celui de l'adolescent puis à celui du jeune homme, ou à celui de la fille à celui de l'adolescente puis à celui de la jeune fille.

De cette manière, lorsque la fin approche et que le corps ne remplit plus correctement ses fonctions, l'âme doit se réincarner dans un autre corps matériel après avoir quitté l'ancien devenu inutilisable, ou lorsque la fin de vie programmée est atteinte.

Le corps change, mais l'âme est toujours là. Nous nous rappelons tous le corps de notre enfance, notre ancien corps. Ce corps-là n'existe plus aujourd'hui, mais moi j'existe encore et j'ai existé dans le passé. Donc, je dois aussi exister dans le futur malgré le changement de corps. Tout ceci est expliqué en détail par le Seigneur Krishna dans la Bhagavad-Gita (Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême) et il est de notre devoir de mettre à profit tout ce sublime savoir.

Logos 382

Concernant les véritables qualités et défauts, le Seigneur dit :

L'opulence réelle est Ma propre nature en tant que Personne Divine, à travers laquelle J'expose les six opulences illimitées [beauté, richesse, renommée, puissance, sagesse et renoncement].

Le gain suprême de la vie c'est le service de dévotion envers Moi, et l'éducation réelle annule la fausse perception de la dualité dans l'âme.

La vraie modestie c'est d'être dégoûtée des activités inappropriées, et la beauté c'est de posséder de bonnes qualités telles que le détachement.

Le vrai bonheur c'est de transcender le bonheur matériel et le malheur, et la vraie misère c'est d'être impliquée dans la recherche du plaisir sexuel.

Le sage c'est celui qui connaît le processus de la libération de la servitude, et le fou c'est celui qui s'identifie à son corps et à son mental, matériels.

Le vrai chemin de la vie c'est celui qui mène à Moi, et le mauvais chemin c'est la satisfaction des sens, par laquelle la conscience est déroutée.

Le ciel réel c'est la prédominance de la pure vertu, tandis que l'enfer c'est la prédominance de l'ignorance.

Je suis le véritable Ami de chacun, agissant en tant que Maître Spirituel de l'univers entier, et Ma maison est le corps humain.

Celui qui est enrichi de bonnes qualités est en fait riche, et celui qui n'est pas satisfait dans la vie est en fait pauvre.

Une personne misérable est une personne qui ne peut pas contrôler ses sens, tandis qu'une personne qui n'est pas attachée à la satisfaction des sens est un véritable contrôleur [qui maîtrise ses sens et son mental].

Celui qui s'attache à ressentir la satisfaction est le contraire, un esclave.

Ainsi, J'ai élucidé toutes les questions sur lesquelles vous vous êtes renseignés. Il n'est pas nécessaire d'avoir une description plus élaborée de ces bonnes et mauvaises qualités, car voir constamment le bien et le mal est en soi une mauvaise qualité.

La meilleure qualité c'est de transcender le bien et le mal matériel.

Logos 383

Au-delà du concept matériel de la forme des êtres vivants, il y en a un autre, subtil. Le concept d'une forme indéfinie, invisible, inaudible et non manifestée.

Mais c'est au-delà encore de cet état subtil que se situe la forme réelle des êtres, sinon comment pourraient-ils naître et renaître, encore et encore ?

Tout comme certains assimilent la gigantesque manifestation matérielle au corps du Seigneur, d'autres Lui prêtent une forme subtile, éthérée, existant au-dehors de l'ouïe, de la vision, ou de toute autre voie de manifestation, et perceptible, selon eux, par la seule réalisation intérieure. Mais ces concepts ne s'appliquent qu'aux formes de matière dense et éthérée des êtres conditionnés par la matière, car la forme du Seigneur Suprême est purement spirituelle.

L'âme elle-même possède, au-delà des identités physique et psychique qui la recouvrent à l'état conditionné, une forme de même nature. Le corps matériel et les fonctions psychiques cessent d'ailleurs d'exercer leur activité dès que l'être spirituel quitte l'enveloppe charnelle visible. En vérité, lorsque nous disons d'un être une fois qu'il a quitté son corps matériel : « *Il est parti* », c'est que nous ne pouvons plus distinguer son action dans le corps. Tant qu'il se trouvait dans le corps, on pouvait toujours percevoir sa présence, même durant le sommeil, lorsque le corps est inactif, par le mouvement de la respiration. Ainsi, quand l'âme éternelle quitte le corps, et que meurt le corps qu'elle occupait, cela ne signifie pas qu'elle cesse également d'exister ; sinon, comment pourrait-elle renaître encore et encore ?

En conclusion, le Seigneur existe éternellement dans sa forme spirituelle et absolue, qui n'est ni matérielle ni subtile (éthérée) comme celles que revêt l'être spirituel incarné, et qui jamais ne doit leur être comparée. L'être individuel et distinct de Dieu que chacun de nous est, possède également une forme spirituelle éternelle, qui ne passe à l'état conditionné que par l'effet de la contamination matérielle du fait de son incarcération dans un corps fait de matière dense.

Logos 384

Dès que l'être humain, par la réalisation de son identité spirituelle, prend conscience de ce que ses enveloppes corporelles, matériels et subtiles, n'ont rien de commun avec son moi véritable, il se connaît, se voit, et, du même coup, voit le Seigneur.

La réalisation spirituelle se distingue de l'illusion matérielle en ce que l'on y perçoit que les formes temporaires et illusoire, le corps matériel et le corps éthéré, que l'énergie matérielle nous impose ne sont que des enveloppes superficielles du moi véritable. Ces enveloppes ne procèdent que de l'ignorance, et jamais elles ne peuvent recouvrir le Seigneur Suprême. En atteindre la certitude, c'est proprement ce que l'on appelle la libération, ou la vision de l'Absolu. C'est pourquoi atteindre la réalisation spirituelle parfaite implique qu'il faille adopter la vie spirituelle, toute de vertu. Réaliser son identité spirituelle signifie que l'on devient indifférent aux besoins des corps matériel et éthéré pour accorder plus de sérieux aux activités de l'âme. Les incitations à agir viennent de l'âme ; si nous ignorons notre moi véritable, si nous ignorons la nature spirituelle de l'âme, nos activités deviennent illusoire. Plongé dans cette ignorance, l'être croit trouver son intérêt propre dans celui des corps matériel et éthéré, et c'est ainsi que, vie après vie, il continue d'agir en vain, de gaspiller ses énergies. C'est seulement lorsqu'il cultive la connaissance de son identité véritable que commencent ses activités d'âme spirituelle. Et on nomme âme libérée même au cœur de la matière, celui qui accorde ses actes à la nature de l'âme.

On atteint un tel niveau en prenant refuge auprès du Seigneur, Lui qui transcende toujours la matière. Lorsque l'être conditionné cultive le savoir spirituel et prie le Seigneur de le libérer des griffes de l'oubli de sa véritable identité, celui-ci, dans son

infinie miséricorde, retire le voile d'illusion qui le recouvrait, de telle sorte qu'il puisse réaliser son identité véritable. L'âme ainsi réalisée retrouve alors sa condition naturelle, originelle et éternelle, et s'engage ainsi dans le service du Seigneur, libérée de toutes conditions matérielles. Tout ceci s'accomplit par la volonté du Seigneur, à travers ses puissances externes, ou encore directement, à travers ses puissances internes.

Logos 385

Quand l'énergie illusoire se retire et que l'être incarné, par la grâce du Seigneur, s'enrichit de la pleine connaissance, la lumière de la réalisation spirituelle jaillit en lui et il s'établit dans la gloire de son moi véritable.

Les Formes, Noms, Divertissements, Attributs, Compagnons et Energies du Seigneur Suprême, qui tous participent de l'Absolu, ne diffèrent en rien de Lui. Son énergie absolue, par exemple, agit à la mesure de son omnipotence.

Unique, elle se manifeste de trois façons différentes, en tant qu'énergie interne, externe ou marginale, et le Seigneur dans son omnipotence peut accomplir tout ce qu'Il veut à travers n'importe laquelle de ces trois énergies. Ainsi, de son seul vouloir, Il peut transformer l'énergie externe en énergie interne ; de même, cette énergie externe servant à illusionner les êtres qui le désirent, peut, par la grâce du Seigneur, ôter le poids de son influence, lorsque l'âme conditionnée se repent de ses fautes et emprunte la voie pénitentielle. Cette même énergie peut encore, dès ce moment, contribuer à la purification de l'être qui progresse sur la voie de la réalisation spirituelle.

Prenons l'exemple de l'énergie électrique. L'électricien qualifié est capable, par un simple réglage, de la transformer en énergie calorifique ou frigorifique. De même, l'énergie externe, illusoire, qui maintient aujourd'hui l'être prisonnier du cycle des morts et des renaissances, peut, par la volonté du Seigneur, se transformer en énergie interne, et guider l'être vers la vie éternelle.

Lorsqu'un être reçoit ainsi la grâce du Seigneur, il retrouve sa condition naturelle et peut jouir de l'existence spirituelle et éternelle.

Logos 386

Les personnes dévouées à la cause du Seigneur Suprême ne vivent que pour le bien, l'épanouissement et le bonheur de tous les êtres humains sans exception. Elles ne poursuivent pas de but personnel, car elles sont au service de Dieu.

L'être humain qui se voue au Seigneur possède toutes les qualités vertueuses. Il n'éprouve aucun attachement pour les richesses matérielles et ne cherche

absolument pas à en acquérir. Il veille au parfait bien-être de ceux dont il a la charge, non seulement pour la vie actuelle, mais encore pour la suivante.

Il ne peut jamais admettre que s'ouvrent des abattoirs ainsi que des bassins piscicoles et aquacoles où sont tués de millions d'animaux terrestres et aquatiques. Il n'a rien de commun avec ces dirigeants partiaux et ineptes qui assurent la protection d'un être et permettent qu'un autre soit massacré. Il sait agir de manière à ce que tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux, soient heureux. Aucun intérêt personnel ne l'anime. L'égoïsme peut être convergent ou divergent, c'est-à-dire centré sur soi ou étendu autour de soi, mais en lui, de l'une ou l'autre de ces formes on ne trouve aucune trace. Son seul désir, faire plaisir au Seigneur Suprême, qui est la Vérité Absolue. Dès lors que l'on se met au service du Seigneur, notre intérêt doit s'accorder avec celui de l'Être Suprême.

Or, Dieu souhaite voir tous les êtres Lui obéir et ainsi trouver le bonheur. Pour cette raison, le seul désir d'un père de famille ou d'un guide spirituel doit être de guider tous ceux dont il a la charge sur la voie du retour au royaume de Dieu. Les activités des personnes en ce monde doivent dès lors être coordonnées dans ce but. Telle est la Perfection de l'existence.

Logos 387

L'âme spirituelle, du fait qu'elle se soit incarnée dans un corps de matière, humain, animal ou végétal, est conditionnée par la matière et par maya, l'énergie d'illusion du Seigneur. Le conditionnement de l'âme remonte aux temps immémoriaux.

L'âme conditionnée, en raison de son contact prolongé avec la matière et de ses existences successives en ce monde, a développé, par habitude, une tendance instinctive à vouloir dominer l'énergie matérielle. Ainsi, lorsqu'elle obtient une forme humaine, elle n'a aucunement conscience de la responsabilité qui lui échoit. La forme humaine est en effet l'occasion pour elle d'échapper aux griffes de la matière illusoire, et les Paroles et Enseignements de Dieu sont particulièrement destinés à la guider vers le Seigneur Suprême, en sa demeure originelle. Le fait de se réincarner dans un cycle sans fin à travers les différentes espèces vivantes, 8 400 000 au total, correspond à l'emprisonnement de l'âme distincte déchue, condamnée. La forme humaine lui offre l'occasion d'échapper à cet emprisonnement.

La seule préoccupation de l'homme doit donc être de rétablir sa relation perdue avec Dieu. Dans cette perspective, personne ne doit jamais être encouragé à agir en vue de la satisfaction des sens sous prétexte d'accomplir quelque activité religieuse. Un tel détournement de l'énergie humaine n'a pour résultat que d'égarer la société. Comprendons que les diverses formes de plaisirs matériels ne peuvent qu'entraver gravement le progrès spirituel des hommes, car ces derniers refuseront de renoncer aux actions matérielles, qui les gardent prisonniers de la matière.

La perfection de l'existence ne peut être atteinte par un labeur excessif, par l'accumulation de richesses ou par la multiplication de la progéniture, mais par le seul renoncement aux plaisirs matériels, aux plaisirs des sens, et au matérialisme sous toutes ses formes. La première nécessité pour l'homme est de réaliser la relation éternelle qui l'unit au Seigneur, pour, sans plus attendre, s'abandonner à Lui.

Logos 388

La prospérité matérielle, qui est en vérité un obstacle à la réalisation spirituelle, se traduit par le fait de naître dans une famille noble et de posséder de grandes richesses, une éducation supérieure et des traits physiques séduisants.

Tous les matérialistes brûlent du désir d'acquérir cette prospérité considérée comme la base de la civilisation matérielle. Mais ces divers atouts éphémères enivrent celui qui les possède, le font s'infatuer d'une vanité trompeuse. Devenu suffisant, voilà qu'il se trouve incapable de s'adresser au Seigneur avec sincérité. Il s'enfoncé alors dans les ténèbres de l'ignorance relative à la vérité absolue

Or, en prononçant ne serait-ce qu'une fois le saint nom du Seigneur, Krishna, on peut se libérer d'un plus grand nombre de fautes, de péchés, que l'on n'en pourra jamais commettre. Telle est la puissance du saint nom de Dieu. Ainsi, un matérialiste infatué peut, à l'occasion, prononcer le Saint Nom du Seigneur, mais il ne saurait y mettre la qualité qu'il faut, soit la sincérité et les sentiments. Par suite, les quatre objets du progrès matériel -1) un noble lignage, 2) de grandes richesses, 3) une haute éducation, et 4) des traits corporels séduisants, sont dans un sens, autant d'obstacles sur la voie du progrès spirituel.

Le corps matériel est en réalité l'enveloppe externe de l'âme, qui est, elle, de nature purement spirituelle. Or, lorsqu'une âme progressant sur la voie spirituelle s'appauvrit matériellement, comme cela se produit parfois, il n'y a pas lieu de s'alarmer, car il s'agit là d'un signe favorable. L'homme doit mener son existence de manière à atténuer sa fièvre, son « ivresse », matérielle, qui ne peut que le plonger toujours davantage dans l'illusion quant au but réel de l'existence. Et quiconque vit sous l'emprise de l'illusion ne se qualifie plus pour entrer dans le royaume de Dieu.

Logos 389

Dieu, la Personne Suprême, règne en maître sur l'immortalité. Le Seigneur veut que l'être humain ait une idée précise de son royaume éternel et absolu.

Le monde spirituel qui est manifesté par l'énergie interne de Dieu, couvre les trois quarts de toute la création, l'autre quart étant représenté par le cosmos matériel. Les planètes du monde spirituel sont au moins trois fois plus nombreuses que celles du

cosmos matériel, et elles possèdent toutes une nature totalement spirituelle. Le concept de la félicité spirituelle s'y trouve manifesté dans toute sa plénitude. Chacune de ces planètes spirituelles est absolue, indestructible et libre de toutes les imperfections liées à ce monde matériel. Chacune produit sa propre radiance, qui égale l'inconcevable rayonnement de millions de soleils réunis. Ceux qui y habitent sont libres de la vieillesse, de la maladie, de la mort ainsi que des renaissances, et leur connaissance parfaite englobe tout. Ils sont purs et libres de toute forme de désirs. Comme le Seigneur Lui-même, leur corps spirituel est tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Là, ils n'agissent que pour offrir au Seigneur Souverain des planètes spirituelles un service d'amour sublime. Ces êtres libérés chantent sans cesse les hymnes du Sama-veda, de merveilleuses chansons spirituelles à la gloire du Seigneur Krishna.

Le royaume de Dieu est spirituel et absolu. Dans le royaume absolu, le Seigneur et ses serviteurs éternels possèdent tous des formes de caractère propice, infaillibles, spirituelles et d'une jeunesse éternelle. Bref, il n'y existe ni naissance, ni vieillesse, ni maladie, ni mort. Cette contrée éternelle, riche de plaisirs spirituels, recèle beauté et félicité.

Maître de l'immortalité et donc Lui-même immortel, Krishna, le Seigneur Suprême peut conférer cette qualité à ses dévots et dévotes. Aussi, ceux qui atteignent sa demeure immortelle n'auront plus jamais à revenir en ce monde matériel où règnent la mort et la souffrance. Cette souffrance brille par son absence dans l'éternel royaume de Dieu, à jamais libre de l'influence du temps éternel, et par conséquent de toute crainte. Le véritable bonheur est inhérent au monde spirituel. Le royaume absolu est par nature saturé de bonheur, d'un bonheur sans cesse croissant par la force d'une appréciation sans cesse renouvelée. Là, la félicité ne s'émousse jamais.

Logos 390

La purification de l'existence.

Le Seigneur Suprême dit : *Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection.*

Heureux ceux qui s'abandonnent à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et qui le servent avec amour et dévotion, car ils seront pénétrés du véritable savoir qui leur permettra de réaliser que de dépendre de la miséricorde du Seigneur représente une liberté plus grande encore, que celle dont on croit jouir chez soi.

Personne ne doit adopter l'ordre du renoncement à l'existence matérielle s'il n'a la ferme conviction d'être protégé par le Seigneur. En réalité, chaque être dépend totalement de la miséricorde du Seigneur, mais à moins d'être établi au niveau de la pureté, personne ne peut connaître cet état. Une telle dépendance s'appelle « *purification de l'existence* », et le résultat de cette purification se manifeste par l'absence de crainte. Ainsi, un dévot ou une dévote du Seigneur n'éprouve jamais

aucune crainte, car il demeure toujours conscient de ce que le Seigneur le protège en toutes circonstances.

En vérité, le Seigneur est source d'égarement pour les athées matérialistes, mais ses dévots et dévotes peuvent le voir sans cesse grâce au service dévotionnel qu'ils Lui offrent en permanence. Tous ceux qui savent que Dieu est en tout point, Absolu, peuvent devenir un dévot ou une dévote du Seigneur, et se trouver du même coup libérés des conséquences de leurs actes passés.

Le Seigneur réduit ou anéantit complètement les conséquences des actes passés de ses dévots et dévotes. Le Seigneur affirme d'ailleurs Lui-même qu'Il demeure toujours là où ses purs dévots et ses pures dévotes chantent ses gloires.

Logos 391

Eloignons-nous de la philosophie impersonnaliste développée par ceux qui refusent de croire que Dieu ait un corps à forme humaine.

Les impersonnalistes ne peuvent concevoir l'idée que Dieu ait des sentiments, pourtant le Seigneur se montre bel et bien satisfait si quelqu'un Lui offre de belles prières ou cherche à Lui faire plaisir en faisant sa divine volonté, et insatisfait si l'on renie son existence ou si on l'insulte. Or, les impersonnalistes qui sont presque des mécréants, dénigrent le Seigneur Souverain en disant qu'Il n'a pas de forme, car uniquement spirituel. Toutes ces conceptions erronées du Seigneur sont pour Lui une cause de mécontentement, jamais ces descriptions athées ne Lui sont agréables.

En vérité, si l'homme a un corps à forme humaine, c'est tout simplement parce que Dieu lui a accordé une enveloppe charnelle ressemblant à son corps spirituel divin.

Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...* »

(Génèse 1.26)

Il est écrit : « *Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme Il les créa.* » (Génèse 1.27)

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

« Mon corps spirituel et absolu [Tout de connaissance, de félicité et d'éternité] ressemble en tous points à la forme humaine, mais ce n'est pas un corps matériel ; il est inconcevable [voilà pourquoi Il n'est jamais sujet à la faim, à la soif ou à la fatigue]. Je ne suis pas contraint par la nature d'accepter un type particulier de corps ; c'est de Mon plein gré que Je choisis la forme sous laquelle J'apparais. Mon cœur est également spirituel, et Je suis toujours plein de bienveillance envers Mes dévots. Aussi peut-on découvrir en Mon cœur la voie du service de dévotion, destinée aux êtres saints, alors que J'en ai rejeté l'irréligion et les activités non dévotionnelles ; elles

n'exercent aucun attrait sur Moi. En raison de tous ces attributs divins, on M'adresse généralement des prières sous le nom de Rsabhadeva, le Seigneur Souverain, le meilleur de tout les être vivants ».

Logos 392

Agissons de telle sorte que nous ne fassions plus qu'Un avec le Seigneur Suprême.

En vérité, ne faire plus qu'Un avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur Souverain, signifie avoir le même intérêt que Lui.

Il ne s'agit pas de devenir aussi grand, beau, sage, fort, riche, célèbre et renoncé que Lui, car c'est là une chose impossible.

Nous sommes en réalité d'infimes fragments, parties intégrantes de sa Divine Personne, et jamais la partie ne peut égaler le Tout. L'être spirituel individuel distinct de Dieu, ce que chacun de nous est, demeure toujours un fragment infime du Seigneur Suprême. Par conséquent, l'unité avec le Seigneur vient de ce que nous partageons le même intérêt que celui du Seigneur Krishna. Nous devons faire notre, l'intérêt du Seigneur.

D'autre part, les âmes individuelles ne font qu'Un avec le Seigneur sur le plan qualitatif, mais pas quantitatif, car en tant qu'âmes spirituelles, elles demeurent différentes du Seigneur qui est, Lui, infini et est tout ce qui est.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême désire que tous les êtres pensent à Lui de manière constante, qu'ils deviennent ses dévots, l'adorent en toutes circonstances, Lui offrent leur hommage et fassent sa divine volonté. Il est du devoir de tout être saint de s'efforcer de combler son désir. Or, comme le Seigneur est illimité, son désir l'est également. Il n'y a donc pas d'interruption ni de limite dans le service de l'être saint, du serviteur et de la servante du Seigneur.

Le monde spirituel voit en fait se dérouler une compétition sans fin entre le Seigneur et son serviteur, et entre le Seigneur et sa servante. Le Seigneur souhaite satisfaire ses désirs à l'infini, et l'être saint s'efforce de le servir avec amour et dévotion, afin de combler ses désirs illimités. Tous les êtres qui vivent dans le monde spirituel échangent avec le Seigneur une profonde relation d'amour, qui va toujours grandissant.

C'est dans ce sens qu'il existe une unité d'intérêt se déployant à l'infini entre le Seigneur et son dévot, entre le Seigneur et sa dévote. Tel est le comportement parfait, et la perfection de l'existence.

Logos 393

Toute personne qui n'est pas amenée par ses actes à se tourner vers la religion, qui n'est pas portée par ses pratiques religieuses rituelles à choisir le renoncement au plaisir des sens et au matérialisme, ou dont le renoncement ne débouche pas sur le service de dévotion offert au Seigneur Suprême, doit être tenue pour morte, même si elle respire et vit.

Jésus avait dit à cet égard : « *Ces gens sont des sépulcres que rien ne distingue* ».

Le véritable renoncement doit conduire au rejet de la satisfaction des sens et du matérialisme, ce qui mènera assurément à la libération de l'esclavage matériel. L'homme qui ne se détache pas du plaisir des sens et qui demeure ancré dans le matérialisme, devient esclave de la matière, car il subit l'influence néfaste de l'énergie d'illusion qui l'obligera à subir le cycle des renaissances et des morts répétées. Il ne pourra pas se libérer des chaînes qui le retiennent prisonnier de la matière. En effet, toute action qui n'élève pas son auteur au niveau de la piété se révèle inutile. Par nature, chacun a une inclination pour telle ou telle forme d'activité, et lorsque cette activité mène à la piété, celle-ci conduit à son tour au renoncement, et ce dernier au service de dévotion ; on atteint alors la perfection de l'acte.

Comme l'enseigne le Seigneur, toute action qui ne conduit pas finalement au service de dévotion est une cause d'enchaînement en ce monde. A moins que l'être vivant ne s'élève peu à peu jusqu'au niveau du service de dévotion à partir de son activité naturelle, il ne vaut guère mieux qu'un cadavre ou un sépulcre. L'action qui ne favorise pas l'épanouissement de la conscience de Dieu appelée aussi conscience de Krishna, doit être tenue pour inutile.

Le Seigneur Suprême dit : Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Logos 394

En vérité, nous ne sommes ni blancs, ni noirs, ni jaunes, ni rouges, ni métis, ni Américains, ni Caribéens, ni Européens, ni Asiatiques, ni Africains, ni océaniens, pour la simple raison que nous ne sommes pas de ce monde matériel.

Une civilisation se dégrade progressivement et se condamne à la damnation, dès lors qu'elle néglige l'éducation spirituelle, encourage le massacre des animaux terrestres et aquatiques pour en consommer la chair, et ne protège pas les femmes et les personnes vulnérables ou en détresse.

Une civilisation qui laisse le blasphème, la haine, le racisme, s'installer sous prétexte de liberté d'expression, amoindri l'intellect, le sens moral et le psychisme de ses citoyens, et les oblige à renaître, dans leur prochaine vie parmi les espèces animales, ne mérite pas le nom de civilisation humaine.

Tournez-vous vers le Seigneur, demandez au serviteur de l'Eternel Suprême de vous offrir la conscience de Dieu, et vous éviterez les pires dangers et vous serez sauvés. De la vertu naît le savoir véritable, et de la passion des sens, l'avidité. L'ignorance provoque la folie comportementale, la sottise et l'illusion.

La vision spirituelle pure, c'est celle qui permet de comprendre qu'au-delà de l'univers matériel se trouve le monde spirituel, une vraie merveille. L'univers matériel en est le reflet dénaturé. Le Seigneur Suprême est si bon envers tous les êtres, qu'en tant qu'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, Il accompagne toujours l'âme incarnée, quelles que soient les circonstances. Le Seigneur reste avec eux dans leur cœur tel un témoin, un guide, un ami, et ce, à seul fin de les aider à retourner dans son royaume éternel.

Il désire qu'ils quittent définitivement ce monde de souffrance.

L'être humain est, en vérité, une entité spirituelle, une âme spirituelle, et non le corps de matière qui l'a recouvre. Le jour où tous les êtres humains auront conscience de Dieu et de cette vérité, ils comprendront qu'ils ne sont ni blancs, ni noirs, ni jaunes, ni rouges, ni métis, ni Américains, ni Européens, ni Africains, ni Caribéens, ni Asiatiques, ni Océaniens, mais les membres unis de la même famille divine, celle de Dieu, et qu'ils ne sont pas de ce monde matériel.

Alors le blasphème, la haine, le racisme, les discriminations, l'inhumanisme, l'indifférence, la convoitise, l'envie et l'orgueil disparaîtront, et apparaîtront l'amour, l'harmonie et la paix. Il est de notre responsabilité à tous, et Dieu nous le recommande, de diffuser cette vérité dans le monde entier.

Logos 395

Etant des âmes spirituelles, les conceptions corporelles ne nous concernent pas.

La corpulence, la maigreur, la souffrance physique et mentale, la soif, la faim, la peur, le désaccord, le désir de jouissance matérielle, la vieillesse, le sommeil, l'attachement aux biens matériels, la colère, l'affliction, l'illusion et l'identification au corps ne sont qu'autant de transformations de l'enveloppe matérielle qui recouvre l'âme spirituelle. Toute personne accaparée par une conception matérielle de l'existence, axée sur le corps, se trouve affectée par ces phénomènes, mais l'âme n'est en aucun cas touchée par cette conception corporelle. Elle n'est donc ni grasse, ni maigre, ni quoi que ce soit de tout cela.

L'être spirituellement évolué n'a aucun lien avec le corps ni avec les actes de celui-ci et leurs conséquences. Lorsque l'on parvient à comprendre que sa propre existence diffère de celle du corps, et que l'on n'est donc ni gras ni maigre, on atteint le plus haut niveau de la réalisation spirituelle. Au contraire, celui qui n'a pas conscience de son identité réelle demeure enchaîné à l'univers matériel du fait de sa conception corporelle de l'existence. A l'heure actuelle, c'est toute l'humanité qui vit avec cette conscience corporelle. L'intelligence spirituelle permet de comprendre cette vérité et d'élever du même coup la société au niveau de la perfection.

Celui qui cesse d'être affecté par la conception corporelle de l'existence sous ses différents aspects peut s'élever jusqu'au service de dévotion offert au Seigneur. Plus nous nous libérons de toute conception corporelle, plus nous nous établissons fermement dans le service de dévotion et plus nous devenons heureux et paisibles. L'être libre de toute conception corporelle de l'existence vit séparé du corps, alors même qu'il vit en ce monde matériel.

Tous les êtres humains s'entendraient beaucoup mieux, s'il n'y avait pas de « mien », de « tien », de « moi », et de « toi », inhérent au concept corporel de l'existence.

La notion erronée du « moi » et du « toi », reposant sur une conception de l'existence fondée sur le corps, est un produit de l'ignorance. Cette conscience corporelle est la cause des morts et des renaissances successives, et elle assujettit indéfiniment l'être à l'existence matérielle.

En vérité, l'âme spirituelle n'a rien de commun avec le concept matériel de l'existence qu'elle développe à l'état conditionné, mais si elle s'identifie à ce faux concept, c'est qu'elle subit l'influence de l'énergie du Seigneur. L'énergie externe agit sous la direction du Seigneur et elle régit, par sa divine volonté, l'existence des êtres individuels distincts de Dieu. Bien qu'en son état originel l'être soit pure conscience, il subit par la volonté du Seigneur, l'influence de son énergie externe.

L'âme spirituelle incarnée et conditionnée par la matière pense alors « *je suis ce corps* », mais l'âme réalisée dit elle ; « *je ne suis pas ce corps, car je suis une âme spirituelle* ».

Ce « *je suis* » représente l'ego, l'identité de l'être. Le fait de penser « *je suis ce corps* » soit « *tout ce qui est en relation avec le corps est mien* » relève du faux ego, [le faux ego, c'est l'identification à son corps, et le fait de vouloir dominer la matière], mais lorsque l'on a réalisé son identité spirituelle et que l'on se dit « *je suis le serviteur ou la servante du Seigneur Suprême* », cette identification du « moi » constitue l'ego véritable.

La première conception baigne dans les ténèbres des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, tandis que l'autre se situe au niveau de la pure vertu.

Lorsque nous disons que nous abandonnons notre ego, cela veut dire que nous renonçons aux faux ego. L'égo véritable, lui, demeure toujours présent. L'identification de l'être à l'état conditionné, avec ses possessions matérielles, doit être purifiée. Il lui faut redécouvrir son identité en relation avec le Seigneur Suprême. A l'état conditionné, l'être voit toute chose comme étant un objet de satisfaction personnelle, alors qu'à l'état libéré, il voit toute chose par rapport au service du Seigneur Suprême.

Ainsi, la conscience de Krishna, le service de dévotion, correspond au véritable état libéré. Au contraire, l'acceptation ou le rejet de quoi que ce soit sur le plan matériel, dans le cadre du nihilisme ou de l'impersonnalisme, place l'âme pure dans une situation imparfaite.

Le Seigneur Krishna dit :

Dès que l'être distinct s'établit dans la gloire de son moi réel et commence à goûter le bonheur de la transcendance, au-delà du temps et de l'énergie matérielle, il se libère aussitôt des deux faux concepts de l'existence [« je » et « mien »], et voit alors se manifester pleinement son identité pure et véritable.

Il faut perfectionner sa vision par la connaissance de la matière et de l'esprit, et éviter de s'identifier vainement au corps au risque de se laisser attirer par les affinités matérielles.

Celui qui s'absorbe pleinement dans le service de Dieu, la Personne Suprême, voit ses deux corps, matériel et éthéré, anéantis.

Au moment de la mort, le feu (la chaleur interne) brûle le corps de matière dense, et si l'on n'éprouve plus de désir pour la jouissance matérielle, le corps éthéré est également anéanti, seule demeure alors l'âme pure.

Celui qui se libère des chaînes qui le retenaient prisonnier des deux corps de matière dense et éthéré et demeure à l'état d'âme pure, retourne auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa demeure originelle, afin d'entrer au service du Seigneur pour l'éternité.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est le but réel, unique et ultime de l'existence. Aller le retrouver dans son royaume absolu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, lieu où se trouve notre demeure originelle, telle doit être notre seule pensée et notre seule préoccupation.

Après avoir quitté ses deux corps de matière dense et éthéré, l'être saint retrouve son véritable corps spirituel et retourne auprès de Dieu, dans sa demeure originelle sise dans le royaume du Seigneur, où il est reçu avec grand respect et vénéré par tous.

Le service de dévotion dissout le corps éthéré de l'être individuel distinct de Dieu.

Logos 396

Il existe deux sortes d'êtres individuels distincts de Dieu.

Les êtres éternellement libérés sont les plus nombreux, tandis que les autres, les âmes à jamais incarnés et conditionnés par la matière et l'énergie d'illusion, sont enclines à vouloir assujettir la nature matérielle.

Aussi, la création cosmique matérielle est-elle conçue à l'intention de ces âmes éternellement conditionnées, pour deux raisons :

Elles peuvent d'abord satisfaire ainsi leur tendance à régner en maître sur la manifestation cosmique, et elles se voient également accorder l'opportunité de retourner auprès de Dieu, dans son royaume absolu.

Celles qui se seront ainsi qualifiées pour retourner auprès de Dieu, retrouveront leur corps spirituel originel après avoir quitté leurs enveloppes matérielles, de matière dense et éthérée.

L'oubli de la relation qui unit les êtres distincts à Dieu est à l'origine des corps de matière que ces derniers doivent revêtir. Mais dans sa miséricorde infinie, le Seigneur, à travers divers Avatars, donna jour aux écritures révélées, afin d'aider ces âmes conditionnées à retrouver leur position originelle à l'occasion de la manifestation cosmique.

La lecture ou l'écoute de ces écrits spirituels aideront l'être distinct à atteindre la libération, alors même qu'il se trouve à l'état conditionné. Tous les textes védiques, des Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi le véritable évangile, convergent vers le service dévotionnel offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et celui qui s'établit dans cette conviction se libère d'emblée de l'existence conditionnée.

Les formes matérielles, de matière dense et éthérée, ne sont dues qu'à l'ignorance de l'âme conditionnée, et dès que l'être s'abandonne au service d'amour du Seigneur, il obtient sur-le-champ d'être libéré de cet asservissement.

Le service de dévotion correspond à un attrait purement spirituel pour l'Être Suprême, qui est la source de tout plaisir. Chacun aspire à quelle que forme de plaisir, mais en ignore la source originelle et suprême.

Dieu, la Personne Suprême, est cette fontaine infinie de tout plaisir. Celui qui a l'heureuse fortune d'obtenir cette information par le truchement de textes sacrés devient à jamais libéré, et retrouve sa position naturelle et originelle, dans le royaume de Dieu.

Logos 397

Seul le service de dévotion permet d'approcher Dieu, de le voir face à face et de demeurer auprès de Lui.

Si nous voulons échapper au cycle des morts et des renaissances répétées, briser les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière et mettre un terme aux diverses souffrances inhérentes à l'univers matériel, il nous faut nous engager dans le service du Seigneur, avec amour. Seul le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous permettra d'entrer dans le royaume du Seigneur.

L'Eternel Suprême dit : *« Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu ».*

« Parce que constamment absorbé dans le service de dévotion, celui qui toujours se souvient de Moi, sans écart, M'atteint sans peine ».

« Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire, où règne la souffrance ».

Le Seigneur Krishna est la Vérité Absolue, et la dévotion pour sa Personne, manifestée dans l'amour pur, prend sa source dans le chant de son Saint Nom, l'essence même de la félicité. Le véritable dévot (dévote) de Dieu, qui l'aime et lui est fidèle, n'a aucun désir personnel. Lui seul connaît la paix véritable, que n'atteint jamais celui qui lutte pour un profit personnel. L'être saint, entièrement voué au Seigneur Suprême, n'a qu'un désir : Le satisfaire ; c'est pourquoi il peut aisément l'atteindre, comme promesse lui en a été faite par le Seigneur Lui-même. Le saint vertueux, qui peut offrir son service au Seigneur dans l'une ou l'autre de ses formes absolues, ne rencontre aucune des difficultés qui assaillent les hommes. Le service de dévotion dédié à Dieu est un acte pur, simple, et d'application joyeuse.

Logos 398

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

La méditation appelée aussi absorption du mental, implique la concentration des pensées sur la cause suprême de tout ce qui existe, soit Krishna, Dieu, la Personne Suprême, même si à ce moment là on ignore sa nature exacte, personnelle, impersonnelle ou localisée. Le Seigneur Krishna est la cause originelle de toutes les causes.

Une telle concentration sur l'Absolu (Dieu) est une forme de service dévotionnel. En effet, interrompre toute poursuite sensorielle pour se concentrer sur la cause suprême est une marque d'abandon de soi, un tel abandon est à son tour une marque certaine de service dévotionnel dédié à Krishna. Chaque être doit se vouer au service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Krishna, s'il désire connaître la cause ultime de son existence.

S'abandonner de plein gré à Krishna, exécuter toutes ses instructions, Lui obéir et faire toute sa divine volonté spontanément, immédiatement, libère de toutes les conséquences du péché aussi nombreuses soient-elles, et offre la libération de ce monde matériel.

S'abandonner à Dieu, c'est avoir une confiance absolue en Lui, au point de Lui offrir sa vie, son existence, tout ce que l'on possède et tout ce que l'on fait.

S'abandonner au Seigneur, c'est prendre énormément de plaisir à le servir avec amour et dévotion, et aimer le satisfaire.

S'abandonner à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est synonyme de purification totale. Ainsi, dès qu'un être s'abandonne à Krishna, Dieu, il devient assurément libre de toutes souillures.

Le Seigneur dit : *Laisse-là toute forme de religion et abandonne-toi simplement à Moi. Toutes les conséquences de tes fautes [de tes péchés], Je t'en libérerai. N'aie aucune crainte.*

Voilà le secret du succès, la perfection de l'existence.

Qui s'abandonne à Dieu et le sert avec amour et dévotion, bénéficie de la divine protection du Seigneur. Personne ne peut le toucher et encore moins lui faire du mal. Krishna, Dieu, la Personne Suprême dans sa forme personnelle, primordiale et absolue, est selon les circonstances et les lieux désigné sous le Nom de Visnu, ce qui mérite de retenir notre attention. En effet, c'est dans sa forme de Visnu que Krishna, le Seigneur Originel, joue son rôle de soutien ou de destructeur. Le Seigneur Visnu est une émanation plénière de Krishna, et c'est également à travers cet aspect de sa Personne que le Seigneur manifeste son omniprésence.

Le désir du Seigneur est de voir toutes les âmes incarnées et conditionnées qui errent à travers la création matérielle retrouver leur place auprès de Lui, retourner dans leur demeure originelle sise dans le royaume éternel. Il leur vient en aide en leur donnant des écrits spirituels et absolus tels les Vedas, les saintes écritures originelles appelées

aussi « *le véritable évangile* » en envoyant auprès d'eux des saints et des sages, et son représentant, le maître spirituel, son serviteur. Les écrits sacrés, les saints et le maître spirituel montrent une absolue pureté, où jamais les influences matérielles ne peuvent jeter la moindre tache sur eux. S'il advient que par sottise, un matérialiste obtus cherche à les faire périr, alors s'étend sur eux la protection du Seigneur.

Le Seigneur omnipotent, partout présent à l'intérieur et à l'extérieur de toutes choses, neutralise tout acte malveillant allant contre son pur serviteur ou sa pure servante. Il protège ainsi son dévot et sa dévote. Le Seigneur accorde sa protection à tous les êtres, car de tous, Il est le Guide Suprême. Sa supériorité sur les autres est marquée par le fait que Lui, l'Unique Personne Divine, pourvoit à leurs besoins à tous. Aussi quiconque le connaît peut-il atteindre la paix éternelle.

Le Seigneur dit : *Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection.*

Le Seigneur accorde sa protection aux êtres de divers niveaux par le truchement de ses multiples énergies. Mais ses purs dévots et ses pures dévotes, c'est Lui-même, sa Personne même, qui les protège.

Logos 399

Ne demeurons plus dans l'ignorance et l'aveuglement, et choisissons en conscience le lieu où nous voulons aller à l'instant de la mort, et où nous souhaitons vivre dans notre prochaine vie.

A l'origine de toute chose, lorsque l'univers matériel n'existait pas encore, tous les êtres spirituels vivaient avec Dieu dans le monde spirituel, et ils le servaient tous avec amour et dévotion.

C'est à cause de notre désir d'indépendance, de vouloir jouir des fruits de nos sens, parce que nous avons envié Dieu et pris la décision de ne plus vouloir le servir avec dévotion, que le Seigneur par bonté, a créé l'univers matériel. C'est parce que nous avons désobéi à Dieu, qu'Il nous a expulsés du monde spirituel et envoyé dans l'univers matériel où nous évoluons depuis.

Nous devons prendre conscience de notre erreur, celle qui nous a contraint de nous séparer de Dieu, et de nous éloigner de Lui.

En vérité, le futur est très reluisant pour le dévot et la dévote de Dieu, les serviteurs et servantes de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car au moment de la mort, lorsqu'ils quitteront leur corps, ils retourneront dans le monde spirituel, là où ils vivaient à l'origine, là où aucune angoisse, aucune misère, aucune peur, ni aucune mort, où rien de tout cela n'existent.

Evitons de vivre dans l'ignorance de Dieu, des données relatives à la vérité et à l'existence réelle, car cela aura pour effet de nous plonger dans les ténèbres, et de ne

pas savoir où nous irons au moment de la mort, ni dans quel corps matériel nous nous réincarnerons.

De tous les corps matériels, humains, animaux et végétaux, le corps humain est un excellent véhicule, car étant grâce à Dieu ouvert à l'intelligence, au savoir et à la compréhension, il nous permet, contrairement aux autres corps d'animaux et de végétaux qui y sont fermés, d'accéder à la connaissance de Dieu, à son enseignement, et à la vie éternelle.

La civilisation actuelle se préoccupe beaucoup trop du corps matériel et de son confort, et personne ne connaît le vrai but du voyage de la vie, qui est de connaître Dieu, et de retourner auprès de Lui. Se consacrer au bien-être du corps matériel n'apporte à long terme aucun bienfait véritable, s'il en coûte d'oublier le côté primordial et indispensable de l'existence, retrouver notre identité spirituelle perdue. Ce n'est pas l'intérêt du corps qu'il faut rechercher, mais c'est plutôt l'intérêt de l'âme que nous devons privilégier. Or, comprenons que nous ne sommes pas le corps, mais l'âme qui y réside.

Dieu a conçu la forme humaine de telle sorte que grâce à cette dernière, l'être spirituel incarné puisse se diriger vers un but spirituel. Malheureusement, cinq lourdes chaînes, comme une ancre, retiennent ce corps à la conscience matérielle :

L'attachement au corps matériel, dû à l'ignorance des réalités spirituelles.

L'attachement aux proches, dû aux liens corporels.

L'attachement à la terre natale et aux biens matériels, maison, mobilier, immeubles, propriétés, papiers importants, etc.

L'attachement à la science matérialiste, qui demeure toujours confuse par manque de lumière spirituelle.

L'attachement aux coutumes religieuses, aux rites, sans pour autant connaître Dieu, la Personne Suprême, ni ses dévotés et dévotes, qui sont la raison même du caractère sacré de ces pratiques.

En vérité, il est très rare d'obtenir un corps humain. L'âme y accède seulement après être passée par des millions d'espèces corporelles inférieures, végétales et animales.

Or, seule la forme humaine permet à l'être intelligent de connaître les lois du karma, loi action-réaction, loi de cause à effet, et ainsi de se libérer du cycle de la réincarnation répétée. Le corps humain est la seule issue permettant d'échapper aux souffrances de l'existence matérielle. La personne qui fait un mauvais usage de sa forme humaine et qui ne prend pas conscience de son moi spirituel ne vaut guère mieux qu'un animal.

Ce sont les activités visant la satisfaction des sens et dont le seul but est de plaire au mental et aux sens, qui sont la cause de l'enchaînement de l'âme à la matière. Tant

que l'âme s'adonne à ces actions intéressées, elle ne cessera pas de transmigrer, de se réincarner d'une espèce à une autre.

L'Avatar Rsabhadeva nous met en garde en ces termes :

« Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, qui, malgré sa nature transitoire est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être distinct (que chacun de nous est) n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens.

Aussi, Je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie. Tant que l'être vivant ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de teinté du désir de jouir des fruits de l'action. Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel. Quand l'être vivant est sous l'influence de l'ignorance, il ne peut connaître la nature de l'âme distincte de l'Âme Suprême, son mental subit alors le joug de l'action intéressée. En conséquence, tant qu'il n'aura pas d'amour pour Dieu, il ne sera certainement pas dispensé de revêtir des corps matériels ».

Grâce à son enseignement sublime, le Seigneur nous donne le choix, celui de retourner dans le monde spirituel où de continuer de demeurer dans cet univers matériel où règne la souffrance, en nous réincarnant, vie après vie, dans un corps de matière dense dont nous ignorerons à l'avance la forme matérielle, le lieu, la planète et la galaxie de notre prochaine élection.

Si comme moi, vous vous abandonnez à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et que vous décidiez de le servir avec amour et dévotion pour l'éternité et de l'aimer, alors vous aussi vous saurez où vous irez, et dans quel corps vous vivrez pour l'éternité.

Oui, en vérité je vous le dit, Dieu vous enverra ses compagnons. Ils vous accueilleront et vous emmèneront auprès de Krishna, dans son royaume absolu. Et si en plus vous chantez en permanence le chant de ses Saints Noms, Haré Krishna, alors vous irez sur sa Divine planète, la plus importante du monde spirituel.

Chantez toute la journée ce chant aux vibrations sonores spirituelles :

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / haré

Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Ce merveilleux chant en sanskrit veut dire : *Ô Energie du Seigneur, Ô Seigneur, Ô Source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur bien aimé (ta servante bien aimée).*

Le chant des Saints Noms du Seigneur Suprême permet :

D'éliminer tous les péchés accumulés lors de toutes nos vies antérieures de l'existence matérielle, de purifier le cœur souillé, d'être délivré de l'emprisonnement dans la matière (le corps matériel) dans ce monde, d'obtenir le savoir spirituel, de progresser et de faire naître toutes les formes du service de dévotion, d'éveiller notre amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de goûter un bonheur spirituel, d'obtenir la compagnie de Dieu et de se vouer à son service d'amour dévotionnel comme si on se plongeait dans les eaux d'un grand océan d'amour et d'atteindre, quel que soit les situations, à coup sûr, la perfection suprême.

Il suffit de réciter ou de chanter Haré Krishna pour que disparaisse en nous la souillure de l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, nous permettant ainsi de retrouver notre corps spirituel originel et de retourner auprès de Dieu, dans notre véritable demeure.

Tel est le choix que j'ai fait. Quand je quitterai mon corps matériel, en compagnie des compagnons du Seigneur, je retournerai dans le royaume absolu de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, où je continuerai de le servir avec amour et dévotion.

Faites comme moi vous aussi. Le véritable bonheur éternel c'est auprès de Dieu que nous l'aurons, et nulle part ailleurs.

Le Seigneur dit :

« Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu. »

« Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne. »

« Quand ils M'ont atteint, les êtres saints imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant par là élevés à la plus haute perfection jamais plus ne reviennent en ce monde éphémère où règne la souffrance. »

« Celui qui connaît l'absolu de Mon avènement et de Mes actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Quittant son corps, il entre dans Mon royaume éternel ».

Logos 400

La véritable résurrection.

Tant que l'être spirituel incarné demeure éloigné de Dieu, rompt le lien qui l'unit au Seigneur Suprême et ne veut pas Lui obéir, recherchant uniquement le plaisir de ses sens plongé dans la vie matérialiste, il demeurera dans l'ignorance de Dieu, de sa véritable existence et de son identité réelle.

Il ne connaîtra que la mort, même s'il vit, car le fait de changer de corps matériel plonge l'être incarné dans l'oubli. En vérité, dans ce que l'on appelle la mort, le corps matériel est anéanti et le corps spirituel demeure en tout temps.

La résurrection ne s'applique qu'à Dieu et à ses représentants, car elle ne concerne non pas le corps matériel, mais plutôt le corps spirituel.

La résurrection des morts correspond, en vérité, à la résurrection du corps subtil, c'est la renaissance de l'être spirituel à la vraie vie. Elle s'applique à la transformation de l'être mortel en un être immortel, d'un être matériel en un être spirituel, d'un être humain en un être divin.

Le corps spirituel ne meurt jamais, alors que le corps matériel est, lui, sujet à la destruction.

Le corps spirituel demeure même après la destruction du corps matériel. Nous possédons tous un corps spirituel, qui émerge ou ressuscite pour tous ceux qui marchent avec Dieu.

La résurrection des morts correspond, en vérité, à la réapparition du corps glorieux, incorruptible et spirituel, que nous avons dès l'origine, et que nous avons perdu en entrant dans ce monde matériel, mais surtout en nous incarnant dans un corps matériel.

Il n'y a pas résurrection des corps matériels, c'est un mensonge.

Par contre, ceux qui se tournent vers Dieu, qui choisissent de l'aimer, de s'abandonner à Lui, de Lui obéir, de faire sa divine volonté, et de le servir avec amour et dévotion sans faillir, retrouveront à la mort du corps de matière dense, à la destruction de leur enveloppe charnelle, leur corps spirituel qu'ils conserveront pour l'éternité, et grâce auquel ils pourront entrer dans le royaume de Dieu et vivre auprès de Lui.

Voilà la véritable résurrection.

Logos 401

La vraie terre promise.

Le royaume de Dieu est la vraie terre promise, la seule.

En vérité, la terre promise à laquelle Dieu à fait allusion, c'est son royaume absolu, et nulle part ailleurs.

Nous ne sommes pas de l'univers matériel, mais du monde spirituel, car c'est de là-bas que nous venons tous. Nous sommes issus de l'énergie marginale de Dieu, des fragments infimes de sa Personne, et notre véritable demeure originelle se trouve dans le royaume éternel de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, composé d'innombrables planètes spirituelles d'une beauté incomparable.

Dieu nous demande depuis des temps immémoriaux de rechercher sa présence bienfaitrice, salvatrice, source de bonheur, d'écouter sa divine parole, de respecter et d'appliquer ses directives, afin que nous retournions dans la véritable terre promise où se trouve notre vraie demeure originelle, sise dans son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

La vraie vie se trouve dans le royaume absolu de Dieu, et le vrai bonheur, c'est auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, en sa compagnie et à son seul contact que nous l'aurons.

Dans le merveilleux royaume de Dieu, chaque parole est un chant, et chaque pas une danse. Tout y est sublime.

Vrindavane est un lieu de nature éternellement spirituelle et peuplé de déesses de la fortune, connues sous le nom de gopis. Toutes sont les bien-aimées de Krishna et Lui, leur seul amour. Les arbres y sont tous des arbres-à-souhaits dont on peut obtenir tout ce que l'on désire. La terre y est constituée de pierre philosophale et l'eau y est un véritable nectar. Chaque parole est un chant, chaque pas est une danse, et la flûte de Krishna accompagne les gestes de tous les instants. Tout brille de sa propre lumière, comparable à celle du soleil et de la lune dans l'univers matériel.

La forme humaine est toute entière destinée à la compréhension de ce lieu de transcendance qu'est Vrindavane, et les âmes fortunées doivent cultiver la connaissance de Vrindavane et de ses habitants. Dans ce séjour suprême, les vaches sourabhis inondent la terre de leur lait. Puisque chaque instant y est utilisé à bon escient, il n'y a ni passé, ni présent, ni avenir.

Logos 402

Le temps est une manifestation du Seigneur, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Dieu.

La peur de la mort survient par l'action du facteur temps, qui est l'influence de Dieu, la Personne Suprême. En d'autres termes, le temps est destructeur. Tout ce qui est créé est également sujet à la destruction et à l'anéantissement, ce qui est l'action du temps. Le temps est une manifestation du Seigneur, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Lui. Le Seigneur s'adresse à chaque âme conditionnée sous la forme du temps. Le Seigneur nous enseigne de tolérer, sans en être affecté, les malheurs que nous inflige la Providence. Tout ceci est l'œuvre du temps inéluctable, qui emporte tous les êtres de toutes les planètes.

N'oublions pas que le côté primordial et indispensable de l'existence est de retrouver notre identité spirituelle.

La civilisation actuelle se préoccupe trop du corps matériel et de son confort, et personne ne connaît le vrai but du voyage de la vie qui est de retourner auprès de Dieu. Ne nous contentons pas de rester assis dans un compartiment confortable ; il faut aussi s'assurer que le véhicule roule dans la bonne direction. Se consacrer au bien-être du corps matériel n'apporte, à long terme, aucun bienfait véritable s'il en coûte d'oublier le côté primordial et indispensable de l'existence, retrouver notre identité spirituelle perdue. La forme humaine est conçue de telle sorte qu'elle doit se diriger vers un but spirituel.

Personne ne peut approcher Dieu, s'il ne se purifie pas au préalable de toutes les conséquences de ses fautes.

Seul celui qui évolue au niveau de la pure vertu peut approcher Dieu, le connaître tel qu'il est et le servir. Dieu est l'Être Spirituel Suprême, l'ultime demeure, le Purificateur Souverain. Tous les êtres vivants sont des êtres de nature spirituelle, mais Krishna est, Lui, Dieu, l'Être Suprême. Il est également l'ultime demeure de toute chose et le plus pur de tous les purs. Pour L'approcher, il faut donc être parfaitement pur et à cette fin sont requises la moralité et l'éthique. Voilà pourquoi Dieu dit : « *Soyez saints, comme Je suis Saint* »

Voilà aussi pourquoi il est interdit d'avoir des rapports sexuels illicites, hors mariage, de consommer de chair animale (viande, poisson et œuf), toutes substances intoxicantes tels alcool, tabac, caféine, marijuana et autres drogues, et de s'adonner aux jeux de hasard, d'argent, ou à la spéculation monétaire. Qui sait éviter ces quatre piliers du péché peut demeurer pur. La conscience de Krishna repose sur cette moralité ; quiconque ne peut suivre les principes précités chutera du plan spirituel.

La pureté est le principe fondamental de la conscience divine et s'avère essentielle au rétablissement de notre relation éternelle avec Dieu.

Le Seigneur dit : « *Abandonne-toi tout entier à Moi. Par Ma grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure.* »

Logos 403

Rien ne peut arriver ou se produire sans que Dieu ne le permette ou ne le veuille.

Seul celui à qui tout est destiné à l'origine, le Seigneur Souverain, Krishna, est assuré de toujours remporter la victoire. Dieu est à l'origine de la création, de la conservation et de la destruction de l'univers, et Il a connaissance de tout. Etant sous sa dépendance et contraints de revêtir des corps matériels, les êtres vivants, qui Lui sont subordonnés, connaissent tantôt la victoire et tantôt la défaite.

Le Seigneur dit : « *Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli.* »

Lors d'un combat, les adversaires agissent selon la volonté de Dieu, la Personne Souveraine, qui est l'Ame Suprême.

Le Seigneur Krishna déclare : « *Sous l'influence des trois gunas [des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance], l'âme égarée par le faux ego [le désir de dominer la nature matérielle et le fait de s'identifier à son corps] croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature.* »

Tous les êtres n'agissent que suivant la volonté de Dieu. Le Seigneur transmet ses ordres à la nature matérielle, qui fait tous les arrangements nécessaires pour les âmes incarnées et conditionnées par la matière. Celles-ci ne sont donc pas indépendantes, bien qu'elles s'imaginent sottement être les auteurs de leurs actes. La victoire appartient toujours à Dieu. Quant aux êtres subordonnés, ils combattent suivant les arrangements prévus par le Seigneur. La victoire ou la défaite ne sont pas vraiment les leurs, elles résultent des arrangements effectués par le Seigneur, par l'entremise de la nature matérielle. L'orgueil dans la victoire ou la morosité lors de la défaite sont donc tout à fait déplacés. Il faut dépendre entièrement de Dieu, la Personne Suprême, car Lui seul est responsable des victoires et des défaites de tous les êtres.

Il recommande à ce propos : « *Accomplis ton devoir, car l'action vaut mieux que l'inaction.* »

L'être individuel distinct de Dieu, que chacun de nous est, est inspiré à agir en accord avec sa position sociale. Sa victoire ou sa défaite dépend entièrement du Seigneur Suprême.

Le Seigneur précise encore : « *Tu as le droit de remplir les devoirs qui t'incombent, mais pas celui de jouir du fruit de tes actes.* »

Il faut être sincère, agir selon sa position. La victoire ou la défaite ne dépend que du Seigneur. Ne soyons pas affligés par nos échecs aussi, continuons de faire notre devoir. Lorsque Dieu le jugera bon, Il nous accordera la victoire. Nous ne devons pas nous montrer exubérants après la victoire, ni affligés lors de la défaite. Il nous faut faire un effort sincère pour accomplir la volonté de Krishna sans nous soucier de la victoire ou de la défaite. Le seul devoir qui nous incombe est d'agir sincèrement, de telle sorte que nos activités puissent être appréciées par Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Sur toutes les planètes de notre galaxie « *la Voie Lactée* » comme de toutes les galaxies, tous les êtres vivants, y compris les divinités maîtresses, se trouvent entièrement subordonnés à la volonté du Seigneur. Ils se débattent comme des oiseaux pris dans un filet, incapables de bouger librement.

La différence entre les croyants érudits et les incroyants réside dans le fait que les premiers savent que rien ne peut arriver sans que le Seigneur Souverain ne le veuille, tandis que les seconds ne peuvent rien comprendre à la volonté suprême de Dieu. Personne ne peut agir de façon indépendante ; au contraire, chacun agit sous la direction de Dieu, la Personne Suprême. Par suite, la victoire et la défaite surviennent selon les conséquences du karma, des actes passés, et le Seigneur Suprême est le seul juge en la matière. Etant donné que nous agissons sous la domination de l'Être Suprême en fonction de notre karma, personne, depuis Brahma le démiurge jusqu'à la fourmi insignifiante, n'est indépendant. Que nous soyons battus ou victorieux, le Seigneur Suprême, Lui, est toujours vainqueur, car tous les êtres agissent sous sa direction.

Le pouvoir de nos sens, notre puissance mentale, notre vigueur physique, notre force vitale, de même que l'immortalité et la mortalité sont tous soumis à l'autorité suprême de Dieu. Les insensés qui ignorent ce fait croient que le corps, matériel et inerte, est à l'origine de leurs actes. Tous nous dansons suivant les désirs de Dieu, le Maître Suprême. Personne n'est indépendant.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est Lui seul le Maître Suprême, tous les autres sont ses serviteurs, et ils dansent à son gré. Nous sommes tous des serviteurs et des servantes de Krishna, et nous n'avons aucune indépendance. Nous dansons suivant les désirs du Seigneur Souverain, mais sous l'effet de l'ignorance et de l'illusion, nous nous croyons indépendants de la volonté suprême.

C'est pourquoi il est écrit :

« Krishna est le maître suprême, connu sous le nom de Govinda : Sa Forme est toute d'éternité, de connaissance et de félicité. Il est l'origine de tout et n'a pas d'origine hors de Lui-même, car Il est la Cause de toutes les causes. »

Les diverses difficultés, malheurs, et souffrances que Dieu nous inflige par l'intermédiaire de la nature matérielle, est fonction des actes coupables que nous

avons commis dans notre vie antérieure. Il est donc juste que nous en payons le prix aujourd'hui. Si nous ne voulons pas souffrir, alors ne faisons de mal à personne, à aucun être humain, à aucun animal, et à aucun végétal dont les arbres.

Si nous nous abandonnons à Dieu, et le servons avec amour et dévotion, alors nous verrons disparaître toutes nos souffrances par la grâce de Krishna.

Les gens sont désireux de vivre dans la paix et la prospérité en ce monde matériel, mais ils ignorent que la formule de la paix est donnée par Dieu, la Personne Suprême. Tout le monde devrait comprendre que Krishna, la Personne Suprême, est le propriétaire ultime de toutes les planètes et que toutes les activités politiques, sociales, culturelles, religieuses, économiques, etc., sont destinées à le satisfaire. Lorsque le chef de l'Etat sera un être vertueux qui suivra les instructions de saints guides spirituels pour gouverner le pays, tout le monde sera paisible et prospère. Lorsque le chef de l'état et ses conseillers sont de parfaits êtres saints, rien ne peut aller mal dans l'Etat. Tous les citoyens devraient devenir des dévots et des dévotes du Seigneur et leurs bonnes qualités se développeront alors automatiquement.

Le Seigneur dit : Celui qui a une dévotion indéfectible pour Dieu, la Personne Suprême, possède toutes les qualités des êtres divins. Mais celui qui n'est pas un dévot du Seigneur possède seulement des atouts matériels qui n'ont que peu de valeur. En effet, comme il erre sur le plan mental, il peut être sûr d'être attiré par le chatoiment de l'énergie matérielle.

Des citoyens placés sous la direction d'un roi ou d'un chef d'état conscient de Krishna deviendront des êtres vertueux, dévots et dévotes de Dieu. Si les citoyens sont éduqués afin de devenir des êtres saints, ils deviendront automatiquement paisibles et honnêtes, et s'ils sont guidés par un roi ou un chef d'état dévoué, lui-même conseillé par des êtres saints, des serviteurs de Dieu, l'état ne se situera plus dans le monde matériel mais dans le monde spirituel.

Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, l'être vivant n'est rien et ne peut rien faire. Il ne peut ni voir, ni entendre, ni agir sans le principe actif, qui n'est autre que Dieu Lui-même.

Logos 404

Réveillons-nous, car nous sommes endormis.

En vérité, notre force vitale et nos actes sont assoupis. Tant que l'être vivant incarné n'a pas atteint le niveau spirituel, les différentes parties de son corps, sa pensée et les autres fonctions de son organisme sont considérées endormies. Si l'homme n'est pas parvenu au niveau spirituel, tout ce qu'il accomplit équivaut aux activités d'un mort ou d'un fantôme.

De même, les saintes écritures originelles appelées aussi « *Le véritable évangile* » précisent : « *Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Vous avez la chance, le privilège, d'avoir la forme humaine ; vous devez maintenant accéder à la réalisation spirituelle.* »

Nous devons redécouvrir notre véritable identité spirituelle, et savoir que nous sommes en vérité une entité spirituelle, une âme spirituelle. L'éveil spirituel des sens et du mental est dû à l'action de la puissance interne du Seigneur, que l'on ne peut atteindre que par la miséricorde immotivée de Dieu. C'est par la grâce de cette énergie que l'on peut parvenir à l'illumination spirituelle. Celle-ci agit sur l'être vivant qui s'abandonne complètement au Seigneur et accepte sa position de serviteur éternel. Le fait de se mettre à la disposition du Seigneur Suprême, d'être prêt à faire sa volonté ; c'est alors qu'Il nous est peu à peu révélé par l'énergie spirituelle. Lorsque l'être individuel distinct de Dieu se voit véritablement ravivé par l'énergie spirituelle, tous ses sens deviennent purifiés, et il se consacre exclusivement au service du Seigneur. Ainsi illuminé, l'être saint n'a plus d'activités matérielles ; il n'a pas davantage le moindre désir de se livrer à de telles activités. Cette voie par laquelle l'être distinct purifie ses sens et les utilise dans le service du Seigneur n'est autre que le service de dévotion.

Même si un homme semble demeurer éveillé toute la journée, tant qu'il n'a pas développé en lui-même une vision spirituelle, il ne fait en réalité que dormir. Tant qu'il ne vient pas à agir en pleine lumière spirituelle, on considère qu'il est continuellement endormi. Après avoir passé d'innombrables vies à se livrer à de rudes austérités pour obtenir la connaissance, l'homme accède au véritable savoir et atteint la sagesse réelle lorsqu'il s'abandonne à Dieu, la Personne Suprême. Ainsi, l'être saint parvenu à la parfaite connaissance ne peut, à aucun moment, oublier ce qu'il doit au Seigneur.

Réveillons-nous et résistons à « *Maya* », l'énergie d'illusion du Seigneur, qui s'apparente à Satan.

Sous l'emprise de l'énergie matérielle, les êtres incarnés et conditionnés par la matière s'empêtrant en mille difficultés à seule fin de goûter un bonheur matériel dérisoire. Ils se livrent à l'action intéressée sans en connaître les implications, les effets et les conséquences qui en découlent. Animés par le sentiment erroné d'être le corps dans lequel ils résident, les êtres conditionnés s'entourent bêtement d'innombrables attachements, tous illusoire. Ils croient ainsi pouvoir vivre perpétuellement dans cet environnement matériel. Cette grossière méprise exerce sur eux une telle emprise qu'ils en souffrent continuellement, vie après vie, prisonniers de l'énergie externe du Seigneur, sous son aspect d'énergie d'illusion, qui cherche ainsi à obliger les êtres à se tourner vers le Seigneur Suprême, afin qu'ils finissent par Lui obéir et à faire sa divine volonté.

Prenons tous conscience que toutes les conceptions corporelles du plaisir ne sont que des produits de l'énergie illusoire et réalisons que toute chose en ce monde n'est que

la création de l'énergie matérielle sous son aspect d'énergie illusoire. Aussi, si d'une façon ou d'une autre nous devenons conscients de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, peu important nos motivations initiales, nous finirons par réaliser la vérité telle qu'elle est, par la grâce du Seigneur. Nous perdrons alors tout intérêt pour les plaisirs matériels.

Il n'est donné qu'aux seuls êtres saints, dévots de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, d'accéder à la perfection de l'existence.

Quand à celui qui n'effectue que les premiers pas sur la voie du service de dévotion et qui, sans être encore mûr chute de sa position, il est néanmoins supérieur à l'être humain qui se consacre entièrement aux actes intéressés de ce monde.

S'abandonner à Dieu, l'aimer et le servir avec amour et dévotion, permettent de mettre un terme aux malheurs et aux souffrances que nous subissons en ce monde, d'approcher le Seigneur Suprême et d'entrer dans son royaume éternel.

Le Seigneur dit : Abandonne-toi entièrement à Moi. Par Ma grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure.

Logos 405

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, comble les désirs de tous les êtres vivants.

Que l'on désire la jouissance matérielle, la libération ou le service d'amour sublime du Seigneur, chacun doit offrir son hommage au Seigneur Suprême, car ce dernier peut combler les désirs de tous les êtres. Quiconque désire le bonheur matériel en ce monde obtient cette bénédiction du Seigneur. Ainsi, quiconque désire la libération l'obtiendra par les soins du Seigneur, et quiconque désire s'absorber sans trêve dans son service, en pleine conscience de Krishna, se trouvera également béni par Lui.

Dieu a prescrit de nombreux rites et sacrifices pour ceux qui aspirent au bonheur matériel, et les hommes peuvent tirer parti de ces instructions pour bénéficier de l'existence matérielle sur les planètes supérieures ou au sein d'une famille noble et aristocratique. Et il en est de même pour ceux qui désirent être libérés de cet univers matériel. Ces voies sont indiquées dans les Védas, les saintes écritures originelles, et tous peuvent en profiter.

A moins d'être dégoûté des plaisirs de ce monde, personne ne peut aspirer à la libération. Celle-ci n'est en effet destinée qu'aux êtres écœurés de toute jouissance matérielle. Ceux qui ont renoncé à chercher le bonheur en ce monde, peuvent s'enquérir de la Vérité Absolue, Dieu. A la lumière de l'enseignement de Dieu « *Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême* », on peut accéder au savoir véritable. Puis, ce savoir acquis, l'être devient théoriquement Un avec l'Absolu, et lorsqu'il adopte le service offert à Dieu dans la conscience de Krishna, non seulement

il atteint la libération, mais il s'établit en plus dans sa vie spirituelle. Pour ceux qui désirent dominer la nature matérielle, il existe de nombreuses formes de jouissance matérielle, telles qu'à travers la connaissance et la science profane, et le Seigneur comble ceux qui désirent y puiser leur bonheur. Bref, quelle que soit la bénédiction convoitée, il faut adorer Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur satisfait les désirs de quiconque se tourne vers Lui. Toutefois, celui qui nourrit un amour sincère pour Krishna et convoite en même temps le plaisir matériel, deviendra perplexé. Mais Krishna, Dieu, la Personne Suprême, faisant preuve de bonté envers lui, lui donnera l'occasion de se vouer à son service d'amour sublime, de façon à ce qu'il oublie peu à peu son hallucination.

Le Seigneur Krishna est le refuge et le protecteur de toutes les âmes soumises.

Dans l'univers matériel, par contraste avec le royaume absolu, règne la dualité. En effet, il repose à la fois sur le matériel et le spirituel, tandis que le royaume absolu est purement spirituel. Le Seigneur est l'unique refuge pour l'âme soumise désirant se libérer de l'existence duelle et de la crainte, qui l'accompagne. Et de fait, personne dans l'univers matériel ne peut échapper aux mains cruelles de la mort, s'il ne s'abandonne pas au Seigneur. Le Seigneur est égal envers tous les êtres, mais son dévot ou sa dévote, pour vivre toujours au contact de l'infiniment grand, Dieu, obtient plus de gloire. Le Seigneur distribue sa miséricorde en part égale à tous les êtres, mais les êtres saints entièrement voués à son service en jouissent pleinement. Le Seigneur se montre toujours égal envers tous les êtres. Néanmoins, Il fait preuve d'une bienveillance particulière à l'égard de ses dévots, car Il favorise ainsi le bien de tous les êtres.

Le malheureux, l'indigent, l'homme intelligent et l'esprit curieux, quand ils ont accompli des actes de piété, commencent en général, s'ils ne l'ont déjà fait, d'adorer le Seigneur. Les autres, dont l'existence est une suite de méfaits, ne peuvent, quelle que soit leur position, approcher l'Être Suprême, car l'énergie illusoire les fourvoie. Or, lorsque le malheur survient, l'homme pieux n'a pas d'autre choix que de prendre refuge auprès du Seigneur, car garder constamment en son esprit la pensée du Seigneur, c'est marcher sur la voie de la libération des naissances et des morts répétées. Pour celui qui a développé cette attitude, les malheurs disparaissent. En vérité ils sont bienvenus, puisqu'ils lui permettent de cultiver le souvenir du Seigneur, c'est-à-dire d'échapper à l'existence matérielle. Quiconque a pris refuge auprès du Seigneur plutôt que des grandes autorités en matière spirituelle, peut obtenir la libération sans plus de mal que s'il franchissait d'un bond l'eau contenue dans l'empreinte laissée sur le sol par le sabot d'un veau. Celui-là est appelé à vivre dans le royaume du Seigneur, et n'a pas sa place dans l'univers matériel, où de nouveaux dangers le guette à chaque pas. Le cosmos matériel est un lieu de dangers, jonché d'embûches et source de constantes souffrances.

S'abandonner à Dieu et prendre refuge en Lui, s'est mettre un terme à tout cela.

Logos 406

Tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux interagissent les uns les autres, les uns par rapport aux autres et les uns pour les autres.

Tout membre de chaque communauté, dans la société humaine, ainsi que dans le royaume animal et végétal, chaque être humain, vache, chien, chèvre, insecte, herbe, arbuste, arbre, etc., a un rôle à jouer et agit pour le bien de tous les autres. Chacun se doit d'œuvrer en accord avec les autres, pour le bénéfice de la société tout entière, qui n'inclut pas seulement les êtres mobiles mais aussi les êtres immobiles, les montagnes, les collines, la terre. La communauté des hommes composée de commerçants, d'agriculteurs et d'homme d'affaires, par la production de céréales, la protection des vaches, le transport des denrées lorsque c'est nécessaire, et l'activité financière, se trouve tout particulièrement responsable du progrès économique de la société.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous apprend que même les chats et les chiens, bien que sans grande importance, ne doivent pas être négligés, la protection de la vache garde cependant la première place. De même, les plus dégradés des hommes qui sont appelés « *intouchables* » en Inde, ou clochards chez les occidentaux, ne doivent pas être « *oubliés* » par les groupes supérieurs de la société. Chaque être a son importance, certains toutefois, se trouvent au premier chef responsables du progrès de la société humaine, d'autres de façon plus indirecte. Quand règne la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, chacun trouve ce qui sera pour lui le plus haut bienfait.

Tous ces éléments sont liés entre eux, et solidaires les uns des autres. Mais en dernière analyse, le Seigneur est le summum bonum, le Souverain Suprême, le but ultime de l'être vivant, et donc le principe vital de toute chose.

Logos 407

Dieu, la Personne Suprême, possède un nombre infini de Noms, en voici quelques uns.

En vérité, Dieu, la Personne Suprême et Souveraine, n'a aucun Nom, ou plutôt, personne ne sait combien Il en a. parce que Dieu est infini, illimité, ses Noms le sont également. Il porte donc des Noms variés selon les divers aspects de sa personnalité absolue, de ses qualités et de ses gloires.

Procédant de cette même qualité, les Noms de Dieu ont le pouvoir de purifier quiconque les chante. Il n'existe aucune différence entre chanter le Nom du Seigneur et vivre en sa divine compagnie personnelle. La raison en est que Dieu est absolu, au-delà de toute dualité. Le Seigneur est entièrement présent dans son Nom, les deux,

Dieu et son Saint Nom, sont intrinsèquement identique. Ainsi Dieu transcende-t-Il toute dualité, puisque son Nom et sa Personne ne font qu'Un.

Néanmoins, certains Noms Lui conviennent mieux en sa qualité de Personne Divine et Suprême.

Par exemple voici des Noms de Dieu, qui ne le décrivent pas de manière précise, ou mettent en évidence la majesté et la souveraineté de Dieu.

Le mot Dieu d'origine germanique signifie « *l'infiniment bon* ».

Elohim : Veut dire : « *Dieu créateur, fort et puissant* ». **El Shaddaï** : Veut dire « *Dieu tout puissant* ». **Adonaï** : Veut dire « *Seigneur* ». **Jéhovah** : Veut dire « *l'Eternel* ». **Yahvé** : Veut dire « *l'Eternel* ». **El-Elohe** : Veut dire « *Dieu puissant, fort et prééminent* ». **Awoon** : Ce Nom de Dieu en Araméen veut dire « *Notre Père Universel* ». **Allah** : Veut dire « *Celui qui donne la vie* ».

On trouve en Inde un nombre considérable de Noms de Dieu. Outre les Védas, les saintes écritures originelles, « *le véritable évangile* », rédigés en sanskrit, on trouve des Noms de la Personne Suprême, qui le décrivent le mieux. En réalité, les textes védiques, des védas, offrent à l'humanité entière une connaissance précise et détaillées de Dieu, la Personne Suprême. On y trouve par exemple quelques uns des Saints Noms de Dieu :

Bouddha : Veut dire « *l'Être parfaitement éclairé* ». **Hayagriva** : Veut dire « *Serviteur de Dieu* ». **Vasudeva** : Veut dire « *Celui qui est partout* ». **Govinda** : Veut dire « *la source de plaisir pour les êtres saints* ». **Adhokshaja** : veut dire « *le Seigneur est au-delà de la portée des sens et du savoir expérimental* ». **Rama** : Veut dire « *Source intarissable de toute joie* ». **Hari** : Veut dire « *Celui qui soulage son dévot des souffrances de l'existence matérielle. Il enlève les obstacles sur la voie du service de dévotion* ». **Mukunda** : Veut dire « *Celui qui donne la libération et la félicité absolues* ». **Paramesvara** : Veut dire « *Le Maître Suprême* ». **Rsabhadeva** : veut dire « *le Seigneur Souverain* ». **Ananta** : Veut dire « *l'illimité, l'infini, l'incommensurable* ». **Krishna** : Veut dire « *l'infiniment fascinant* ».

Le Nom Krishna veut dire « *l'infiniment fascinant* » et « *la source ultime de toutes énergies* ». Un tel titre ne peut que désigner celui qui possède dans leur plénitude la puissance, la beauté, la richesse, la célébrité, le savoir et le renoncement. Voilà pourquoi on qualifie Krishna de « *la Personne Suprême* », parce qu'Il jouit de toutes ces excellences.

Les Noms divins que nous connaissons déjà ne révèlent donc qu'un fragment de sa grandeur, alors que celui de Krishna, qui nous semble peut-être plus exotique, montre Dieu dans toute sa gloire.

Tel est le Nom de Dieu par excellence.

Bien que son Nom originel soit Krishna, Dieu possède un nombre inconcevable de Noms en fonction de ses activités, qui sont d'une diversité illimitée.

Il existe de nombreux Noms et de formes de Dieu, la Personne Suprême, mais Krishna est le Nom Divin Absolu le plus puissant de tous, car le Seigneur l'a investi de puissance, et la forme réelle originelle Suprême de Dieu.

Krishna demeure le premier d'entre eux, le plus puissant, le Nom Ultime Suprême. Qui le prononce voit tous ses péchés s'effacer. Dieu aime que quiconque prononce son divin Nom, Krishna.

Le Divin Nom de Dieu, la Personne Suprême, Krishna, est connu également des habitants des planètes édéniques, paradisiaques, qui peuplent la région supérieure de notre galaxie, ainsi que des êtres célestes nommés par Dieu, qui gouvernent de nombreux secteurs de notre galaxie.

Sur la planète la plus élevée de notre galaxie, Brahmaloaka, les chanteurs lyriques et musiciens célestes, les Gandharvas, prennent plaisir à chanter le Saint Nom de Dieu, Krishna.

Signification du Nom « *Krishna* ».

Étymologie du Nom « *Krishna* » : Le mot « *Krish* » représente l'aspect fascinant de l'existence du Seigneur, et « *na* » signifie le plaisir spirituel. Lorsque le verbe « *Krish* » est ajouté à l'affixe « *na* », on obtient Krishna, qui indique la Vérité Absolue.

Si l'on analyse l'origine sémantique du mot « *Krishna* », on découvre que « *na* » signifie mettre un terme au cycle de la naissance et de la mort, et que « *Krish* » signifie « *existence* ». Krishna est l'intégralité de l'existence. « *Krish* » veut également dire « *attraction* » et « *na* », « *félicité* ». « *Krish* » est devenu en Grec « *Christ* ».

Le Nom « *Krishna* » signifie « *l'Infiniment Fascinant* » et ne peut être appliqué qu'à Dieu, la Personne Suprême et Souveraine.

En vérité, Dieu n'a pas de nom, mais nous Lui donnons des noms relatifs à ses qualités. Si un homme est très beau, nous le disons « *séduisant* », s'il est très intelligent, nous l'appelons « *sage* ». Ainsi un nom est-il donné en fonction de la qualité de la personne. Dieu étant infiniment fascinant, le Nom de Krishna ne peut être appliqué qu'à Lui. Krishna signifie « *Infiniment Fascinant* », ce qui inclut tout, car Il est Illimité et Absolu.

Krishna est Dieu, la Personne Suprême dans sa forme originelle, personnelle et Absolue.

Logos 408

Tout acte offert à Dieu à travers le service d'amour et de dévotion, est pur.

Tout acte axé sur le plaisir des sens, l'action intéressée et accomplie hors du service de dévotion dédié à Dieu est rendue impure par les influences de la nature matérielle et entraîne des conséquences bonnes et/ou mauvaises.

Toutes les activités matérielles destinées à la satisfaction des sens sont impures. Tant que l'être incarné ne recherche pas les valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance.

Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma [loi action-réaction, action intéressée, loi de cause à effet] porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de « *teinté du désir de jouir des fruits de l'action* ». Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel.

Par contre, les activités liées au service d'amour et de dévotion offert à Dieu et accomplies pour la seule satisfaction du Seigneur Suprême sont pures et à l'abri de l'influence des trois attributs et modes d'influences de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Elles n'entraînent aucune conséquence.

Le Seigneur dit : De tous les êtres ayant revêtu en ce monde des corps matériels, ceux auxquels une forme humaine a été octroyée ne devraient pas peiner jour et nuit en vue du seul plaisir des sens, accessible même aux chiens et aux porcs qui se nourrissent d'excréments. Ils devraient plutôt pratiquer la pénitence et l'austérité pour atteindre le niveau divin du service de dévotion. Grâce à cette pratique, le cœur se purifie et on découvre alors une existence éternelle, toute de félicité, qui transcende le bonheur matériel et dure à jamais.

Le Seigneur condamne le fait de mendier, d'emprunter ou de voler en vue de la satisfaction des sens, car agir ainsi nous entraîne dans une condition infernale, les plus sombres.

Les quatre activités pécheresses sont la vie sexuelle illicite (hors mariage), la consommation de viande, de poisson et d'œuf, l'usage d'excitants et de substances toxiques, et le jeu d'argent. Ce sont les quatre voies qui conduisent l'être vers un nouveau corps matériel sujet à toutes sortes de souffrances.

Logos 409

Le Seigneur nous enseigne la voie et l'attitude justes.

Le Seigneur dit :

Absorber son intelligence en Moi constitue l'équilibre mental, et la discipline complète des sens est la maîtrise de soi.

La tolérance signifie endurer patiemment le malheur, et la constance se produit lorsque l'on conquiert la langue et les organes génitaux.

La plus grande charité est de renoncer à toutes agressions envers les autres, et le renoncement à la luxure est considéré comme une véritable austérité.

Le véritable héroïsme est de vaincre sa tendance naturelle à profiter de la vie matérielle, et la réalité est de voir la Personne Suprême partout.

L'authenticité signifie dire la vérité d'une manière agréable, comme l'ont déclaré les grands sages.

La propreté est un détachement dans les activités fructueuses, tandis que le renoncement est l'ordre de vie de l'ermite.

La vraie richesse souhaitable pour les êtres humains est la religiosité, et Moi, la Personne Suprême, Je suis un sacrifice.

La rémunération religieuse est la dévotion au maître spirituel parfait dans le but d'acquérir une instruction spirituelle, et la plus grande force est le système de contrôle de la respiration.

L'opulence réelle est Ma propre nature en tant que Personne Divine, à travers laquelle J'expose les six opulences illimitées [beauté, richesse, sagesse, savoir, renommée, et renoncement].

Le gain suprême dans la vie est le service de dévotion envers Moi, et l'éducation réelle annule la fausse perception de la dualité dans l'âme.

La vraie modestie doit d'être dégoûtée des activités inappropriées, et la beauté doit posséder de bonnes qualités telles que le détachement.

Le vrai bonheur est de transcender le bonheur matériel, et le malheur et la vraie misère doit être impliquée dans la recherche du plaisir sexuel.

Un homme sage est celui qui connaît le processus de libération de la servitude, et un fou est celui qui s'identifie à son corps et à son esprit matériels.

Le vrai chemin dans la vie est celui qui mène à Moi, et le mauvais chemin est la satisfaction des sens par laquelle la conscience est déroutée.

Le ciel réel est la prédominance de la pure vertu, tandis que l'enfer est la prédominance de l'ignorance.

Je suis le véritable Ami de chacun, agissant en tant que Maître Spirituel de l'univers entier, et sa maison est le corps humain.

Celui qui est enrichi de bonnes qualités est en fait riche, et celui qui n'est pas satisfait dans la vie est en fait pauvre.

Une personne misérable est une personne qui ne peut pas contrôler ses sens, tandis qu'une personne qui n'est pas attachée à la satisfaction des sens est un véritable contrôleur [qui maîtrise ses sens et son mental].

Celui qui s'attache à ressentir la satisfaction est le contraire, un esclave.

Ainsi, J'ai élucidé toutes les questions sur lesquelles vous vous êtes renseignés. Il n'est pas nécessaire d'avoir une description plus élaborée de ces bonnes et mauvaises qualités, car voir constamment le bien et le mal est en soi une mauvaise qualité. La meilleure qualité est de transcender le bien et le mal matériel.

Concernant les véritables principes religieux, le Seigneur dit :

Une foi ferme dans les récits de Mes divertissements, chanter constamment Mes gloires, s'attacher de manière inébranlable au culte cérémonial à Ma Personne, Me louer à travers de beaux hymnes, avoir un grand respect pour Mon service de dévotion, M'offrir des obéissances avec tout le corps, accomplir un culte de première classe de la part de Mes fidèles dévots, la conscience de Ma Personne réalisée par toutes les entités vivantes, l'offre d'activités corporelles ordinaires dans Mon service de dévotion, l'utilisation de mots pour décrire Mes qualités, M'offrir son être, le rejet de tous les désirs matériels, abandonner la richesse pour Mon service de dévotion, renoncer à la gratification matérielle et au bonheur, et effectuer toutes les activités souhaitables telles que la charité, le sacrifice, le chant, les vœux et les austérités dans le but de M'atteindre, ce sont de véritables principes religieux grâce auxquels les êtres humains qui se sont effectivement rendus à Moi, se développent automatiquement par amour pour Moi.

Quel autre but ou objectif pourrait rester pour Mon dévot ?

Lorsque la conscience est fixée sur le corps matériel, la maison et d'autres objets similaires de satisfaction sensorielle, on passe sa vie à courir après les objets matériels à l'aide des sens. La conscience, ainsi puissamment affectée par la passion, se consacre aux choses impermanentes, et de cette manière l'irréligion, l'ignorance, l'attachement et la misère surviennent.

Lorsque sa conscience paisible, renforcée par la vertu, est fixée sur la Personne Suprême, on atteint la spiritualité, la connaissance, le détachement et l'opulence.

Logos 410

Personne ne peut passer outre la volonté de Dieu, la Personne Suprême.

Personne ne peut passer outre la volonté de Dieu, la Personne Suprême, que ce soit par la force de rudes austérités, une grande érudition dans le domaine des Védas (les saintes écritures originelles), les pouvoirs surnaturels des yogis, la puissance physique ou intellectuelle.

Personne ne peut non plus avoir recours aux pouvoirs que lui confère la pratique de la religion, à son opulence matérielle ou à tout autre moyen, que ce soit par lui-même ou avec l'aide d'autrui, pour défier les ordres du Seigneur Souverain. Depuis Brahma, le démiurge et premier être créé jusqu'à la fourmi, aucun être vivant n'en a le pouvoir, car tout se trouve sous la domination de Dieu.

En vérité, un être spirituel ayant revêtu un corps matériel humain ou animal, ne peut pas échapper à la juridiction de la Personne Souveraine.

Chacun doit accepter son sort et se laisser conduire par le Seigneur. Aucun moyen matériel ne peut nous permettre de nous soustraire au bonheur et au malheur destiné à notre corps particulier.

Chaque corps humain ou animal est destiné à connaître une certaine quantité de joies et de peines, nous ne pouvons rien y changer, car le bonheur et le malheur sont ordonnés par le Seigneur, par la volonté duquel notre corps spécifique nous a été octroyé.

Comme nous ne pouvons pas échapper à ses desseins, nous devons accepter de nous laisser guider par Lui.

Si en toutes circonstances nous restons fidèles à la condition à laquelle nous destine le Seigneur Suprême tout en suivant ses instructions, nous atteindrons alors la perfection de l'existence.

Si nous suivons le Seigneur Souverain en adhérent aux instructions qu'Il donne, notre vie sera couronnée de succès.

Nous devons accepter la situation dans laquelle nous à mise la volonté du Seigneur Souverain, quelle qu'elle soit, et chercher à nous absorber dans son service d'amour et de dévotion. C'est alors que nos vies seront fructueuses.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le refuge suprême. Qui prend refuge en Lui, a l'assurance d'être protégé.

Le Seigneur déclare : Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot ne périra.

A moins que l'on ne soit protégé par la grâce du Seigneur, aucune mesure de protection ne s'avèrera vraiment efficace. Il faut donc dépendre entièrement de la miséricorde sans cause de Dieu pour ne plus craindre quoi que ce soit.

Même si, dans la vie de tous les jours, on doit, par acquis de conscience, avoir recours à d'autres mesures de protection, il faut savoir que personne ne peut protéger l'être que Dieu, la Personne Suprême, a abandonné. Jamais nous ne pourrons trouver le bonheur en ce monde matériel, sans la grâce du Seigneur Suprême.

Si nous continuons à agir contre la volonté de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous ne serons jamais heureux, quel que ce soit la planète de l'univers matériel.

Logos 411

Krishna, Dieu, la Personne Suprême contrôle tout.

Dieu est Un, Unique et sans second. Personne ne l'égale ni ne le surpasse, personne ne Lui est supérieur. On l'apprécie selon différents point de vue. Il est sans rival, il n'y a qu'un seul Dieu. Telle est la définition de Dieu.

Heureux ceux qui se soumettent à des vœux sacrés, car Dieu les bénira. Qu'ils vénèrent dès maintenant le Seigneur avec une foi immense, en maîtrisant leurs sens, en observant les pratiques religieuses, en pratiquant l'austérité, la pénitence, la repentance, et en donnant leurs richesses en charité. Celui qui désire progresser spirituellement ou obtenir la miséricorde du Seigneur doit se maîtriser en restreignant ses plaisirs sensoriels et en adhérant aux règles et principes de la religion. A moins de pratiquer l'austérité, la pénitence et de sacrifier ses richesses, personne ne peut obtenir la miséricorde du Seigneur Suprême.

Le Seigneur dit : Je contrôle la chaleur, la pluie et la sécheresse. Je suis l'immortalité, de même que la mort personnifiée. L'être et le non-être, tous deux sont en Moi. Ceux qui M'adorent avec dévotion, méditant sur Ma forme absolue, Je comble leurs manques et préserve ce qu'ils possèdent.

Plus l'être humain s'éloignera de Dieu, plus il rejettera ses préceptes, ses lois et commandements, et plus son mental s'obscurcira, se troublera, et plus il se laissera emporter par la haine et la violence. Il ne sait pas qu'en réalité, c'est Dieu qui soutient ce monde, le dirige, et qu'il n'y pourra jamais rien.

Voilà pourquoi Dieu dit : Voilà ce que Je ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la langueur et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante, et vous sèmerez en vain vos semences. Si malgré cela vous ne M'écoutez pas, Je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. Je briserai l'orgueil de votre force, Je rendrai votre ciel comme du fer et votre terre comme de l'airain.

L'être humain intelligent et sain d'esprit, c'est celui qui renoue le lien qui l'unit à Dieu, qui l'aime, Lui obéit, fait sa divine volonté, s'abandonne à Lui et le sert avec amour et dévotion. Dieu le prendra alors sous sa divine protection et toutes ses souffrances disparaîtront.

Logos 412

Krishna, Dieu, la Personne Suprême gouverne tous les êtres. Il est le Maître et le Juge Suprême.

Oui, il existe un Être Suprême qui gouverne tout. Il existe des êtres célestes nommés par Dieu qui gouvernent de nombreux secteurs de la galaxie, mais Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Maître Suprême, est au-dessus d'eux tous.

Krishna, le Maître Souverain, déclare : *Personne ne M'est supérieur.*

Krishna, Dieu, la Personne suprême, gouverne tous les êtres, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Dans notre galaxie matérielle, tout être, quel qu'il soit, est conditionné. Ils sont tous dominés par les lois de la nature, et derrière elles se tient le Seigneur Suprême.

Dieu précise à cet effet : *La nature matérielle agit sous Ma direction et engendre ainsi tous les êtres, mobiles et immobiles. Je Me tiens dans le cœur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli.*

Krishna est donc bien l'opérateur de la machine qu'est la nature matérielle, qui fonctionne suivant sa volonté. Chaque être vivant agit sous la direction de Dieu, sous son aspect d'Âme Suprême, présent dans son cœur. L'être incarné ne peut rien accomplir sans le consentement de l'Âme Suprême.

Dieu, la Personne Suprême, observe les objectifs des activités des sens de tous les êtres. L'être vivant incarné ne peut même pas faire un pas sans que Dieu le guide. Sous l'emprise de maya, l'énergie d'illusion du Seigneur, l'être vivant veut goûter aux plaisirs de ce monde, mais à moins que le Seigneur ne le dirige et ne lui donne le souvenir de ses vies antérieures, il ne fera aucun progrès vers l'objectif qu'il poursuit dans l'existence.

L'âme incarnée et conditionnées par la matière se dirige à tort vers un but erroné, vie après vie, et c'est Dieu qui lui remet ce but en mémoire. Au cours d'une vie, l'âme conditionnée désire progresser vers un certain objectif, mais elle oublie tout en changeant de corps. Néanmoins, parce qu'elle désire jouir de quelque chose en ce monde, Dieu le lui rappelle lors de sa vie suivante.

Du fait que l'âme conditionnée désire parfois oublier Dieu, par sa grâce, le Seigneur lui procure vie après vie les moyens pour qu'il en soit ainsi, de façon quasiment perpétuelle.

Dieu dirige donc éternellement les âmes incarnées. C'est parce que le Seigneur Suprême est la cause originelle de tout ce qui Est, que tout semble réel. C'est Lui la réalité ultime, Dieu, la Personne Suprême.

Logos 413

L'énergie externe sous son aspect d'énergie illusoire nommée maya, agit sous l'autorité de Dieu, et conditionne les âmes incarnées.

Le conditionnement actuel de l'être spirituel incarné n'est dû qu'à l'influence de l'énergie externe illusoire, c'est-à-dire qu'elle exerce d'elle-même cette influence. Le Seigneur Suprême n'est en rien impliqué dans cet acte non souhaitable. Il n'a aucun désir de voir les êtres individuels distincts de sa Personne se laisser ainsi jouer et égarer par son énergie externe, qui s'apparente à Satan.

Elle-même est très consciente de ce fait, mais accepte néanmoins la tâche ingrate de maintenir par son influence les âmes oublieuses dans l'égarement, qui est le foyer de la peur.

Le Seigneur ne freine en rien son énergie illusoire dans l'accomplissement de cette tâche, car celle-ci est nécessaire à la réforme des âmes incarnées et conditionnées par la matière.

Un père affectueux n'aime pas voir ses enfants punis par d'autres. Cependant, lorsqu'ils se montrent insoumis, Il n'hésite pas à les placer sous la garde d'un tuteur sévère, dans le seul but de les remettre sur le droit chemin. Mais le Père tout puissant, dans son amour infini, désire en même temps la délivrance des âmes conditionnées, leur libération des griffes de l'énergie illusoire.

Le roi jette ses citoyens rebelles derrière les barreaux, mais parfois, les préférant libres, il se rend en personne à la prison et les implore de se repentir, pour qu'ils puissent être relâchés.

De même, le Seigneur descend de son royaume dans celui de l'énergie illusoire et y offre personnellement aux âmes conditionnées le remède à tous leurs maux en leur donnant la Bhagavad-gita, [paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême] où Il enseigne que l'influence de l'énergie illusoire s'avère bien difficile à vaincre, mais que quiconque s'abandonne à Lui est, par sa volonté suprême, aussitôt libéré.

S'abandonner au Seigneur est le moyen le plus sûr de nous libérer des aliénations de l'énergie illusoire.

Logos 414

Ce sont les activités visant la satisfaction des sens et dont le seul but est de plaire au mental et aux sens, qui sont la cause de l'enchaînement à la matière. Tant que l'âme s'adonne à ces actions intéressées, elle ne cessera pas de se réincarner d'une espèce à une autre.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, qui, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être distinct n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, Je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie. Tant que l'être vivant ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance.

Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de « teinté » du désir de jouir des fruits de l'action.

Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel. Quand l'être vivant est sous l'influence de l'ignorance, il ne peut comprendre la nature de l'âme distincte [l'âme spirituelle individuelle distincte de Dieu] et celle de l'Âme Suprême, son mental subit alors le joug de l'action intéressée.

En conséquence, tant qu'il n'aura pas d'amour pour Dieu, il ne sera certainement pas dispensé de revêtir des corps matériels.

Le Seigneur ajoute : Sous l'influence des trois gunas [les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance], l'âme égarée par le faux ego [se croire être le corps] croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature matérielle.

Logos 415

Quand le Seigneur Krishna quitte une galaxie une fois sa divine mission achevée, c'est pour apparaître aussitôt dans une autre galaxie.

Le Seigneur apparaît en chaque âge dans une galaxie donnée, dès que les dirigeants soumis se trouvent en difficultés, et pour le plaisir de ses purs dévots.

En vérité, le Seigneur descend pour protéger ses dévots, anéantir les mécréants démoniaques et rétablir la spiritualité.

Quand ces signes apparaissent dans une galaxie, le Seigneur descend.

Lorsque certains être humains se comportent comme des animaux, n'ont d'autre souci que leurs intérêts personnels, l'air s'alourdit vite d'anarchie ou d'autres maladies sociales redoutables. Népotisme, corruption, tromperie, agression et, par voie de conséquence inéluctable, famines, épidémies, guerres et autres facteurs de trouble se développent alors dans la société. Les dévots du Seigneur, les croyants, sont particulièrement visés par des persécutions de tous genres.

Ces signes multipliés indiquent que le temps est venu pour le Seigneur d'apparaître sur terre par exemple ou sur une planète particulière d'une galaxie, afin de détrôner les mauvais dirigeants et de rétablir les principes de la religion.

Or, quand le Seigneur descend sur terre c'est dans sa forme spirituelle et absolue, sans aucune trace d'attributs matériels. Il apparaît à seule fin de garder sa création dans un état d'équilibre et d'harmonie. Il a placé en chacune des planètes de la galaxie tout ce dont leurs habitants pourraient avoir besoin, de sorte que chacun puisse vivre heureux en accomplissant son devoir, et finalement atteindre le salut par l'adhérence aux principes régulateurs donnés par les saintes écritures.

A toutes fins pratiques, la galaxie matérielle est créée pour satisfaire les caprices des âmes éternellement conditionnées par la matière, elle n'a pas d'autre utilité. Mais quand ceux qui l'habitent sont saisis par l'ivresse du prétendu pouvoir, conféré par la science matérielle, d'exploiter de manière illicite les ressources de la nature matérielle sans l'approbation du Seigneur et à seule fin de satisfaire les sens, alors il devient nécessaire que le Seigneur descende pour châtier les rebelles et protéger les croyants.

Le Seigneur apparaît et disparaît en d'innombrables galaxies, et quand Il se trouve présent dans une galaxie particulière, cette dernière baigne dans la lumière spirituelle, tandis qu'une autre, qu'Il vient de quitter est alors à nouveau plongée dans les ténèbres.

Cependant, ces divertissements se déroulent éternellement. En effet, le Seigneur est toujours présent dans l'une ou l'autre des innombrables galaxies. La disparition de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans une galaxie donnée correspond au début de ses nombreux divertissements dans une autre galaxie. Pour être plus précis, aussitôt qu'un divertissement se termine sur terre, par exemple, il commence de se manifester ailleurs. C'est ainsi que ses divertissements éternels se poursuivent sans trêve. Mais où que puisse se trouver le Seigneur Krishna, tous ses merveilleux divertissements se déroulent à intervalles réguliers.

Avec le coucher du soleil, les serpents gagnent en puissance, les voleurs se sentent plus de courage et les spectres deviennent actifs, mais les lotus se flétrissent et les oiseaux cakravakis se lamentent.

Pareillement, lorsque le Seigneur Krishna disparaît, les athées se sentent vivifiés, mais les êtres saints se désolent.

Le Seigneur nous enseigne ce que sont les vrais principes régulateurs ; la connaissance, le détachement et l'opulence.

Les principes régulateurs réels sont ceux qui conduisent à Mon service de dévotion. La vraie connaissance est la conscience qui révèle Ma présence omniprésente. Le détachement est un désintérêt total pour les objets de la satisfaction matérielle des sens, et l'opulence représente les huit perfections mystiques.

Logos 416

Les hommes qui font partie de la race des voleurs et des pillards, reçoivent pour lieu de résidence une partie de la forêt.

Les pensées, paroles et actions provoquent des effets positifs ou négatifs, qui entraîneront des conséquences dans la vie de son auteur, à la fin de sa vie présente déjà, mais à coup sûr dans la suivante. C'est l'application du karma, loi action-réaction, ou loi de cause à effet. Le karma est une justice infaillible.

De même que les animaux se voient attribuer des territoires en forêt et en montagne, les hommes semblables à des animaux dans leur comportement sont également destinés à vivre en de tels lieux.

Personne ne peut accéder à la vie civilisée à moins d'adopter la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, car selon les lois de la nature chacun se voit octroyer une situation particulière en fonction de son karma et de ses rapports avec les gunas, les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance.

Si les hommes désirent vivre dans l'harmonie et la paix, ils doivent opter pour la conscience de Krishna, car tant qu'ils demeurent absorbés dans une conception corporelle de l'existence, ils seront incapables de s'élever jusqu'au plus haut niveau de l'existence.

Ainsi en est-il des hommes qui demeurent attachés à leurs positions privilégiées jusqu'à la mort et qui jamais ne souhaitent quitter, même en rêve, les charmes du foyer ou de leur situation sociale.

Prisonniers de telles chimères, les matérialistes élaborent mille projets en vue de rendre leur existence plus confortable encore, mais soudain, voilà que survient la mort. Cruelle et impitoyable, elle emporte contre son gré notre échafauder de grands projets et l'oblige à abandonner son corps pour en revêtir un nouveau.

Selon les actes qu'il aura accomplis dans sa vie actuelle, il se verra forcé de prendre un corps parmi l'une des 8 400 000 espèces vivantes, humaines, animales ou végétales.

Généralement, ceux qui sont trop attachés aux douceurs du foyer sont forcés de renaître au sein des plus basses espèces à cause des actes coupables qui ont accompagnés une longue vie tout entière vouée au péché. Ainsi gaspillent-ils toute l'énergie que leur avait conférée la forme humaine.

Logos 417

Le monde spirituel.

Au-delà des confins de la création matérielle, du cosmos matériel, que l'on compare à un nuage dans le vrai ciel spirituel, se trouve le monde spirituel peuplé de planètes spirituelles.

Dans cette radiance émanant du corps spirituel de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui compose ce ciel spirituel, flottent des millions de planètes spirituelles, où le Seigneur Suprême règne en maître. Tous les êtres saints qui y habitent sont des âmes libérées dotées de corps spirituels jouissant des mêmes vertus que celui du Seigneur. Là, il n'y a aucune contamination matérielle. Tout y est spirituel, et par conséquent, il ne s'y trouve aucun objet de lamentation. Partout, la félicité spirituelle et absolue, sans naissance, maladie, vieillesse ou mort. Les êtres saints qui y vivent sont éternellement jeune.

Parmi toutes les planètes spirituelles, il y en a une, suprême, du nom de Goloka Vrindavana, qui est la demeure du Seigneur Krishna et de ses compagnons intimes. Quand un grand être saint, un dévot (une dévote) quitte le monde matériel, il n'y a pas lieu de se lamenter, car il est destiné à entrer dans le royaume de Dieu.

Nous pouvons toutefois nous affliger de la disparition d'un être saint, si l'on considère qu'il sera désormais hors de notre vision, car il est très rare de pouvoir contempler de ses propres yeux un grand dévot ou une grande dévote de Dieu, que le Seigneur Lui-même.

Si vous voulez en savoir plus sur le monde spirituel, allez sur mon site internet, www.sauljudoeus.fr, et consultez le livre « *le monde spirituel* », vous saurez tout.

Logos 418

La galaxie matérielle est, en vérité, pareil à une sphère ovoïde, un univers complet en soit mais beaucoup plus petit que le cosmos. C'est un ensemble dynamique d'étoiles et de planètes.

Le cosmos matériel appelé aussi univers, est défini comme étant l'ensemble de tout ce qui existe. L'ensemble de la matière, matière dense et matière éthérée, distribuée dans l'espace-temps. Ensemble régi par un certain nombre de lois divines.

Le cosmos est cette entière manifestation matérielle, qui compte d'innombrables galaxies de diverses formes et dimensions.

Les Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « *le véritable évangile* », nomment les galaxies « *univers* », car chacune d'elles est en réalité un univers complet plus petit et renferment toutes, tous les éléments issus de l'énergie matérielle globale.

En vérité, toute manifestation cosmique n'est que l'énergie du Seigneur Suprême. La création entière est constituée de diverses manifestations de son énergie. L'énergie supérieure du Seigneur, son énergie interne, qui n'est autre que l'énergie spirituelle et de félicité du Seigneur manifeste le monde spirituel, et son énergie inférieure, son énergie externe qui n'est autre que l'énergie matérielle manifeste, elle, le cosmos matériel, et se transforme devenant ainsi la nature matérielle. L'énergie matérielle étant de nature inférieure, l'être humain a le pouvoir d'échapper à son emprise pour tirer pleinement parti de l'énergie spirituelle. L'énergie supérieure est sur toutes les planètes de toutes les galaxies qui flottent dans le cosmos matériel voilée par l'énergie inférieure, qui soumet l'être vivant aux souffrances inhérentes à l'univers matériel selon l'épaisseur du voile qui le recouvre. C'est l'énergie matérielle qui masque l'existence de l'énergie supérieure, spirituelle, et empêche l'être humain de percevoir et de déceler la présence de cette dernière.

De tout le cosmos matériel, nous devons comprendre que toute chose visible provient de l'énergie du Seigneur Krishna, de son énergie externe. La plupart des hommes savent que la création est l'œuvre de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, que rien ne se crée de soi-même, car jamais en ce monde, l'homme n'a vu quoi que ce soit sortir du néant. L'énergie matérielle, composée de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther, est l'une des innombrables énergies du Seigneur Suprême. Cette énergie créatrice agit sous l'autorité de Dieu. Les diverses planètes qui composent les diverses galaxies offrent des conditions d'existence variées ; pour cette raison, certaines sont dites plus évoluées que d'autres, et il en va de même pour l'intelligence des êtres qui y vivent.

La nature ne fonctionne pas d'elle-même, de manière automatique.

Ce n'est que parce que le Seigneur jette son regard empli de puissance sur l'énergie matérielle, que cette dernière accomplit toutes sortes de merveilles.

L'athéisme philosophique croit que c'est l'énergie matérielle globale qui engendre la manifestation cosmique, mais c'est une erreur. La matière, par nature inerte, n'a aucun pouvoir actif de telle sorte qu'elle ne peut agir seule, de manière indépendante.

C'est le Seigneur qui infuse sa propre puissance créatrice aux composants de la matière, alors seulement, par la volonté de Dieu, la Personne Suprême, la matière s'anime et se transforme sous l'effet d'interactions diverses, amorçant une réaction en chaîne. Dieu est à l'origine de tout ce qui se produit dans la nature matérielle. La nature matérielle étant inerte et sans vie, elle ne peut être la cause de la création. Krishna, Dieu, la Personne Suprême montre sa miséricorde en infusant son énergie à cette matière inerte et inanimée. Ainsi la nature matérielle devient-elle, par la force de l'énergie du Seigneur, la cause secondaire de la création. Krishna est la cause originelle de la manifestation cosmique.

Les matérialistes athées commettent donc une grossière erreur en pensant que la matière se meut d'elle-même, de manière indépendante.

Lorsque la nature matérielle non manifestée se met en mouvement sous l'effet de la puissance du regard de Dieu, elle commence à se manifester de différentes manières. Avant cette mise en mouvement, elle reste à l'état neutre, sans qu'il y ait interaction des trois attributs ou modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. En d'autres termes, la nature matérielle ne peut produire aucune sorte de manifestation sans le contact du Seigneur Suprême.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est à l'origine des créations de la nature matérielle. Sans son intervention, elle ne peut rien faire ni produire. Les actions et réactions de la nature matérielle peuvent sembler merveilleuses aux yeux des scientifiques, mais en réalité, celle-ci ne peut rien sans le temps qui la met en mouvement et qui représente Dieu, la Personne Souveraine. C'est lorsque le temps anime la nature matérielle en son état de neutralité, qu'elle commence à produire différentes variétés de manifestations. En dernière analyse, on dira donc que c'est Dieu, la Personne Suprême, qui se trouve à l'origine de la création. La nature matérielle ne peut produire ou manifester quoi que ce soit, à moins d'être « *fécondée* » par Dieu sous la forme du Temps. A travers le déploiement de ses puissances, le Seigneur Souverain ajuste tous ces différents éléments, demeurant Lui-même à l'intérieur de tout ce qui est en tant qu'Âme Suprême, et à l'extérieur sous la forme du temps.

La matière est la manifestation secondaire de l'élément spirituel, car la matière procède de l'esprit. Tous les éléments matériels puisent leur origine en le Seigneur Souverain, en l'Être Spirituel Suprême, le corps est lui-même un produit de l'âme spirituelle. Le corps doit son existence à l'âme spirituelle, aussi est-il appelé « *le*

second ». Celui qui s'absorbe dans cet élément second, dans cette manifestation ultérieure de l'esprit, redoute la mort. A l'opposé, celui qui possède la ferme conviction d'être distinct de son corps, ne conçoit pas la moindre crainte à l'égard de la mort, car l'âme spirituelle étant immortelle, ne meurt pas. Si l'âme s'emploie en des activités spirituelles notamment en ce qui concerne le service de dévotion, elle se libère complètement du règne de la naissance et de la mort. Vient ensuite pour elle la liberté spirituelle, qui est la libération définitive de tout corps matériel.

Que le Seigneur crée une seule galaxie, et voilà un acte qui relève du merveilleux, de l'inconcevable. De telles galaxies existent en nombre infini et toutes constituent ce que l'on appelle la création matérielle. Mais cette dernière ne représente à son tour qu'une fraction de l'entière création. En effet, le cosmos matériel ne représente qu'une partie seulement, soit le « *quart* » de la totalité des énergies du Seigneur. Le monde spirituel qui est en vérité le vrai monde éternel, constitue les trois autres « *quarts* » de la réalité unique. Chacune des innombrables planètes de la galaxie est dotée d'une « *atmosphère* » qui lui est propre et selon la qualité de cette « *atmosphère* », un corps spécifique est donné aux âmes qui doivent s'y incarner. Les êtres y jouissent d'une évolution scientifique et psychologique proportionnelle, certaines dépassant même celle de l'homme. Comprenons par exemple que les organismes adaptés à l'atmosphère terrestre ne peuvent pas survivre sur d'autres planètes.

Le Seigneur manifeste les divertissements liés à son énergie interne à Vrindavana, mais quand Il se livre à l'œuvre créatrice de l'énergie externe, qui se transforme en énergie matérielle puis en la nature matérielle, Il le fait à travers les formes de Karanarnavasayi Visnu, Garbhodakasayi Visnu et Ksirodakasayi Visnu.

L'énergie matérielle se transforme sous l'impulsion de la puissance du regard du Seigneur.

Les ténèbres du faux ego (la force qui pousse l'être incarné à s'identifier à son corps et à vouloir dominer la matière) engendrent l'éther, le premier des cinq éléments, et le son représente sa forme subtile. Le son est à l'éther ce que l'objet de la vision est à celui qui voit. Les cinq éléments, soit l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre sont autant de manifestations issues des ténèbres du faux ego. Ce qui revient à dire que le faux ego, dans l'agrégat de la nature matérielle, est né de l'énergie marginale du Seigneur et qu'à partir de ce faux ego qui veut dominer la création matériel proviennent les éléments nécessaires au plaisir illusoire des êtres vivants. Ces derniers règnent pratiquement sur les éléments matériels en tant que maîtres et bénéficiaires bien que le Seigneur Suprême les domine tous. A vrai dire, nul autre que le Seigneur ne peut être qualifié de bénéficiaire, mais dans leur illusion les êtres distincts aspirent à prendre eux-mêmes ce rôle. Ainsi naît le faux ego. Avec ces aspirations des êtres

illusionnés naissent également, par la volonté du Seigneur, les éléments trompeurs qu'ils pourront convoiter avidement, mais vainement.

Le son est d'abord créé, puis vient la manifestation de l'éther. Le son est la forme subtile de l'éther, dont il se distingue tout comme l'observateur d'un objet donné se distingue de l'objet lui-même. En effet, le son est la représentation de l'objet réel, et le son produit en décrivant ce même objet en donne une idée précise. Ainsi le son caractérise-t-il un objet de façon subtile. Pareillement, la manifestation sonore du Seigneur, comme celle qui décrit ses traits caractéristiques, équivaut à la forme même du Seigneur. Rien ne distingue le Seigneur de sa manifestation sonore car tous deux sont absolus. Le Seigneur Chaitanya nous a enseigné qu'en la représentation sonore du Seigneur, son Saint Nom, se trouvent investies toutes ses puissances. On peut donc goûter directement la présence du Seigneur par la vibration pure de la manifestation sonore de son Saint Nom. Aussi, le Seigneur se manifeste-t-Il sans attendre à son pur dévot, qui n'en sera jamais séparé, fût-ce un instant. Celui qui aspire à demeurer constamment au contact du Seigneur Souverain devra donc sans cesse chanter ses Saints Noms, tel que le recommandent les saintes écritures originelles :

haré krishna haré krishna krishna krishna haré haré

haré rama haré rama rama rama haré haré

Ce chant des saints Noms du Seigneur en sanskrit veut dire ; « *Ô énergie du Seigneur, Ô Seigneur Krishna, permettez moi de vous servir* ». Celui qui peut goûter ainsi la compagnie du Seigneur sera libéré sans le moindre doute des ténèbres du monde créé, issu du faux ego.

La transformation de l'éther engendre l'air, accompagné du sens du toucher et de l'attribut propre à ses éléments d'origine, soit le son et les conditions fondamentales de la vie, la perception sensorielle, les facultés psychiques et la force physique. Quand l'air se transforme à son tour, par l'effet du temps et de la nature, il engendre le feu doté de forme, accompagné du sens du toucher et du son. Puis, le feu se transforme et manifeste l'eau, liquide et dotée de goût. Comme les éléments qui l'ont précédée, elle est dotée de forme, de tact et abonde en sons. L'eau enfin engendre toute la variété sur la terre avec ses odeurs et, bien entendu, le goût, le toucher, le son et la forme. Le processus complet de la création évolue progressivement en se développant d'un élément à un autre jusqu'à produire la variété sur la terre avec ses arbres, sa flore, ses montagnes, rivières, reptiles, volatiles, animaux et races humaines. L'évolution vaut également pour la perception sensorielle : le son engendre le sens du toucher, celui-ci manifeste ensuite la forme... Le goût et l'odorat sont également issus du développement graduel de l'éther, de l'air, du feu, de l'eau et de la terre. Chacun représente l'effet d'un élément et la cause d'un autre, mais le Seigneur Lui-même est la cause première, manifesté sous les traits de

son émanation plénière, Maha-Visnu, allongé sur les eaux causales de la création matérielle. Le Seigneur Krishna est la Cause de toutes les causes.

Les diverses sortes de perceptions sensorielles se trouvent contenues dans leur totalité dans l'élément terre, et partiellement dans les autres éléments. L'éther, par exemple, n'a pour attribut que le son, tandis que l'air contient, lui, le son et le toucher. Dans le feu, on trouve aussi le son et le toucher, mais également la forme. L'eau contient le goût en plus du son, du toucher et de la forme. La terre, cependant, comprend tous ces attributs, plus l'odorat. Par conséquent, la terre, donc, contient toute la variété de l'existence, qui trouve son origine dans l'élément fondamental qu'est l'air.

La galaxie est en réalité une sphère close entourée de sept couches de matière et renfermant quatorze systèmes planétaires, comptant chacun d'innombrables planètes. La galaxie est une sphère composée de matière dense et de matière éthérée. L'enveloppe extérieure de chaque galaxie est composée de d'eau, d'air, de feu, d'éther, de faux ego et d'éléments de la nature matérielle, et chaque couche est dix fois plus importante que la précédente, et la dernière couche est enveloppée par l'énergie matérielle globale à l'état non-manifestée.

La galaxie qui à la forme d'un œuf, est composé d'un espace intersidéral dans lequel flotte d'innombrables planètes matérielles dont nous ne voyons que la matière dense, la partie spirituelle et éthérée est, elle, invisible.

Toutes les étoiles, planètes et objets divers qui flottent dans l'espace intersidéral de la galaxie, comme du reste la galaxie elle-même, flottent grâce à la puissance de Dieu, qui les maintient ainsi dans l'espace et leur orbite.

Sous l'espace composant les étoiles, les planètes et les objets divers, se trouve l'océan Garbhodaka, qui occupe la moitié de la galaxie, l'autre moitié correspond au dôme sphérique de l'espace où évoluent les innombrables systèmes planétaires.

Les quatorze systèmes planétaires que l'on trouve dans chaque galaxie.

La galaxie « *La Voie Lactée* », comme toutes les autres, se divise en quatorze systèmes planétaires dont sept, Bhur, Bhuvar, Svar, Mahar, Janas, Tapas et Satya, forment en ordre croissant, la partie supérieure, et les sept autres, Atala, Vitala, Sutala, Talatala, Mahatala, Rasatala et Patala, en ordre décroissant la partie inférieure.

C'est en dessous de la terre que se trouvent les sept systèmes planétaires inférieurs, respectivement dénommés Atala, Vitala, Sutala, Talatala, Nahatala, Rasatala et Patala.

Le soleil et la lune sont considérés comme étant des astres édéniques. Au-dessus de ces astres lumineux, connus comme planètes édéniques, séjours des êtres divins maîtres de la galaxie, se trouvent les systèmes planétaires Mahar, Jans et Tapas, et au-dessus de ceux-ci enfin, Satyaloka, le système planétaire où règnent Visnu [émanation plénière de Krishna], Brahma [le premier être créé, le démiurge et régent de notre galaxie placé à ce poste par Dieu], et Siva [émanation particulière de Krishna], tous trois les maîtres des gunas, des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance.

Cette manifestation de Visnu porte le nom de Ksirodakasayi Visnu, et agit telle l'Âme Suprême de chaque être. D'innombrables galaxies flottent sur l'océan causal, et en elles toutes se trouve la manifestation universelle du Seigneur Suprême, Krishna. Cette forme universelle est constituée de l'entière manifestation cosmique.

Une infinitude de soleils, de lunes, d'êtres célestes, de brahma, de Visnu et de Siva se situent ainsi en chaque galaxie, et sont un fragment de la puissance inconcevable du Seigneur Krishna.

Le Seigneur n'est pas tenu d'intervenir Lui-même, mais tout s'accomplit selon sa seule volonté. Toutes les galaxies, ainsi que les Brahmas qui les gouvernent, n'existent que le temps d'une seule de ses respirations. « *L'atmosphère* » qui supporte les galaxies et leurs planètes respectives n'est rien d'autre qu'une partie du souffle du tout-puissant Être Suprême, Krishna.

Les systèmes planétaires supérieurs.

Il existe quatorze sphères astrales où évoluent les planètes de la galaxie. Les planètes inférieures sont nommées Bhurloka, les planètes intermédiaires de types terrestres Bhuvanloka, et les planètes supérieures allant jusqu'à Brahmaloaka, le plus haut système planétaire de notre galaxie comme de chaque galaxie, Svarloka. C'est dans ce système planétaire supérieur que se trouvent les planètes édéniques, paradisiaques. Tout dans la galaxie Lui est relié de quelque façon que ce soit.

Karanodakasayi Visnu, appelé aussi Maha-Visnu, est le premier Avatar Suprême, émanation plénière du Seigneur Krishna. Il est à l'origine de la manifestation matérielle. De lui proviennent le principe primordial de la matière et donc de la nature matérielle, et toutes les galaxies, qui à nouveau retournent en Lui venu le temps de l'annihilation ou fin du monde. Il est le maître de l'énergie d'illusion.

Garbhodakasayi Visnu, est le second Avatar Suprême. Il est la forme sous laquelle Karanodakasayi Visnu pénètre à l'intérieur de chaque galaxie pour y faire naître la multiplicité. De son nombril émerge un lotus, dont la tige abrite les myriades de planètes, et sur lequel naît Brahma, le démiurge de la galaxie.

Ksirodakasayi Visnu, est le troisième Avatar Suprême. Forme sous laquelle Garbhodakasayi Visnu pénètre dans le cœur de chaque être, dans chaque atome et même entre les atomes. Il est l'Âme Suprême omniprésente, appelée aussi l'Esprit Saint. Il demeure allongé sur l'océan de lait. Il est l'Âme de tous les êtres, et est le soutien de toutes les galaxies. Sesa Naga en est une manifestation subséquente.

Le Seigneur Ksirodakasayi Visnu à sa propre planète à l'extrémité nord de la galaxie.

Le Seigneur Suprême, Visnu, émanation plénière de Krishna, est présent dans chaque galaxie sous deux formes ; celles de Garbhodakasayi Visnu, et de Ksirodakasayi Visnu. Ce dernier a sa propre planète à l'extrémité nord de la galaxie, et il en est ainsi pour chaque galaxie du cosmos matériel.

L'œuf universel, c'est-à-dire la galaxie sous la forme d'un œuf, correspond à la manifestation de l'énergie matérielle. A l'intérieur de cet œuf se trouve la forme universelle du Seigneur Hari, émanation plénière de Krishna, qui contient telles les différentes parties de son corps, les quatorze systèmes planétaires.

Dans chaque galaxie, il y a un Garbhodakasayi Visnu, une forme universelle du Seigneur Suprême, et un Ksirodakasayi Visnu.

Le Seigneur Ksirodakasayi Visnu est présent dans chaque galaxie, et habite une planète spéciale appelée Svetadvipa. De Lui viennent tous les Avatars qui apparaissent dans la galaxie matérielle.

Sur la planète spirituelle sise dans chaque galaxie se trouve un océan de lait, et sur ce dernier, une île appelée Svetadvipa, demeure du Seigneur Visnu.

En dessous de la terre se trouvent les sept systèmes planétaires inférieurs, respectivement dénommés Atala, Vitala, Sutala, Talatala, Nahatala, Rasatala et Patala. En dessous de ces planètes se trouve le Seigneur Garbhodakasayi Visnu, allongé sur l'océan Garbhodaka, sur sa couche que forme pour Lui le Seigneur Ananta Sesa, émanation plénière de Krishna, profond de 19 402 243 kilomètres. En s'allongeant dans la galaxie, le Seigneur donne vie aux corps constitués d'éléments matériels.

Le Seigneur Ananta.

A environ trois cent quatre vingt mille (385 000 kilomètres) en dessous de la planète Patala vit une autre manifestation de Dieu, la Personne Suprême. Il s'agit de l'émanation de Visnu connue sous le nom d'Ananta, ou Sankarsana. Sa position demeure toujours purement spirituelle. La galaxie entière repose comme un atome sur l'une de ses milliers de têtes. Il habite en dessous des systèmes planétaires

inférieurs, et soutient aisément la galaxie entière. Les différentes planètes infernales situées dans le système planétaire inférieur de notre galaxie sont maintenues légèrement au-dessus de l'océan Garbhodaka.

Le Seigneur Ananta est la Divinité Maîtresse de l'ignorance et du faux ego de toutes les âmes conditionnées. Sa forme est complètement spirituelle, et Il ne la manifeste que par sa seule miséricorde. Toutes les activités de ce monde matériel se déroulent à l'intérieur de cette seule forme. On l'appelle Anantadeva, « *l'illimité* ». Il jouit d'une grande puissance et se montre toujours disposé à satisfaire ses compagnons personnels et ses dévots.

On connaît aussi Anantadeva sous le nom de Sesa [la fin ultime], parce qu'Il met un terme à notre séjour dans cette galaxie matérielle, la Voie Lactée, comme Il le fait aussi pour chacune des autres galaxies. En chantant simplement ses gloires, chacun de nous peut connaître la libération.

Sur sa tête, Anantadeva porte la galaxie entière, avec ses millions de planètes comptant chacune de vastes océans et de hautes montagnes. Il est si grand et si puissant que notre galaxie repose sur l'une de ses têtes, et sur chacune de ses autres têtes, Il porte aussi une autre galaxie. Ainsi, toutes les galaxies matérielles reposent sur chacune de ses innombrables têtes.

Le Seigneur Ananta ou Sesa, est la force qui maintient toutes les planètes dans leurs positions respectives. Ce pouvoir cosmique est connu en ce monde sous le nom de la loi de gravitation.

Où sont situées les planètes infernales ?

Toutes les planètes infernales se situent dans l'espace qui sépare les trois mondes [la région supérieure composée de planètes paradisiaques, la région intermédiaire composée de planètes de types terrestres, et la région inférieure ou l'enfer, composée de planètes infernales], de l'océan Garbhodaka. Elles se trouvent dans la partie sud de la galaxie, en dessous du système planétaire intermédiaire de type terrestre, et légèrement au-dessus des eaux de l'océan Garbhodaka.

Les sept systèmes planétaires inférieurs sont situés sous celui que nous habitons, le plus bas d'entre eux tous à pour nom Patalaloka. En dessous de Patalaloka se trouvent d'autres planètes connues sous le nom de planètes infernales, ou Narakaloka. Cette zone est aussi appelée « *l'enfer* ». Qui tombe en enfer, n'en ressort plus.

L'océan Garbhodaka est logé dans le fond de la galaxie. Les planètes infernales se situent donc entre Patalaloka et l'océan Garbhodaka.

L'océan Garbhodaka occupe la moitié de la galaxie, l'autre moitié correspond au dôme sphérique de l'espace où évoluent les innombrables systèmes planétaires.

Il est également précisé dans les Védas, que cette description est celle d'une seule galaxie en forme d'œuf. Il existe d'innombrables galaxies en dehors de la notre, dont certaines sont infiniment plus grandes. De fait, la galaxie que nous habitons est dit être la plus petite, c'est la raison pour laquelle le maître de cette dernière, Brahma, n'a que quatre têtes pour l'administrer. Dans d'autres galaxies, dont les dimensions dépassent de loin celles de la notre, Brahma possède davantage de têtes.

Telle est la puissance inconcevable du Seigneur. Personne ne peut apprécier la grandeur de Dieu par la spéculation intellectuelle ou en commettant la grossière erreur de s'identifier à Lui.

De telles tentatives relèvent de la folie.

Le temps est une manifestation de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Lui. La Seigneur s'adresse à chaque âme conditionnée par la matière, sous la forme du temps.

Si nous voulons stopper l'action du temps ainsi que le cycle des renaissances et des morts répétées, alors abandonnons-nous à Dieu, et servons-Le avec amour et dévotion. Nous obtiendrons ainsi la véritable liberté et nous retournerons auprès de Krishna, dans son royaume éternel et absolu.

Logos 419

La religion éternelle.

L'institution prônant l'organisation naturelle de la société établie en classes sociales et divisions spirituelles est une création de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Lorsqu'une société n'est plus structurée, que l'organisation des classes sociales n'est plus assurée, la destruction de la cellule familiale entraîne l'effondrement des traditions éternelles érigées par Dieu, visant au bien-être matériel mais aussi spirituel de ses habitants. Les êtres humains sombrent dès lors dans l'irréligion.

L'organisation naturelle de la société en classes sociales et divisions spirituelles, créée par Dieu, comprend maints principes moraux dont le rôle est de permettre aux membres d'une famille de grandir en force et en sagesse, d'assimiler graduellement tout au long de leur existence les valeurs spirituelles.

Ce sont les anciens qui, dans une famille, ont la responsabilité de veiller à l'application de ces principes. Leur trépas risque donc de marquer l'interruption de ces pratiques, ce qui conduirait leur descendant à tomber dans l'irréligion, l'athéisme, à perdre ainsi toute possibilité de libération spirituelle. Faire périr les anciens ainsi que le savoir qu'ils véhiculent est une faute capitale.

Lorsque l'impiété règne dans une famille, les femmes se corrompent, et de leur dégradation naît une progéniture indésirable.

Une population saine est le principe fondamental de la paix, de la prospérité et du progrès spirituel dans la société des êtres humains.

Les principes moraux de l'organisation des classes sociales furent conçus de manière à diriger la société tout entière vers le progrès spirituel en y assurant le maintien de la vertu. La pureté d'une population dépend de la chasteté et de la fidélité des femmes. Or, de même qu'un enfant se laisse facilement abuser, une femme à tendance à se laisser corrompre. Pour cette raison, tous deux ont besoin de la protection des aînés de la famille. Aussi, si la chasteté et la dévotion des femmes sont sauvegardées grâce à divers actes de piété et au respect des traditions familiales, elles ne se laisseront pas entraîner dans l'adultère et engendreront une descendance vertueuse, capable de participer à l'organisation naturelle des classes sociales et divisions spirituelles.

Maintenant, que ce système social ne soit pas respecté, et le commerce assidu entre hommes et femmes conduit à l'adultère, avec le risque d'engendrer une population indésirable. Par la faute des hommes irresponsables, des enfants souillés, non désirés envahissent la société, d'où viennent ensuite guerres et épidémies. L'accroissement du nombre de ces indésirables engendre pour la famille et pour ceux qui en ont détruit les traditions, une vie d'enfer. Les ancêtres sont oubliés, on cesse de leur offrir les oblations d'eau et de nourriture.

Les traditions védiques, des Védas, les saintes écritures originelles, concernant la poursuite des bienfaits matériels veulent que l'on offre régulièrement des oblations d'eau et de nourriture aux ancêtres de la famille.

On offre d'abord cette nourriture à Visnu, puis on en présente aux ancêtres les restes sanctifiés. En effet, les aliments d'abord offerts à Visnu ont le pouvoir de délivrer un être humain des conséquences de tous ses actes coupables. Il se peut que nos ancêtres souffrent encore des conséquences de leurs péchés, qu'ils ne puissent même pas obtenir un corps physique et soient obligés de demeurer dans leur corps éthéré, à l'état d'esprit. Leur offrir de la nourriture sanctifiée, c'est leur permettre d'échapper aux conditions misérables où ils se trouvent. Ce service est une tradition familiale, et tous ceux qui ne se vouent pas au service direct de Dieu, sont tenus d'exécuter ces rites.

L'être saint, dévot de Dieu, n'a pas ce devoir, car il lui est donné par la seule grâce de ses actes dévotionnels envers le Seigneur Krishna, de libérer des milliers d'ancêtres.

Ceux qui, par leurs actes irresponsables, brisent la tradition du lignage, ceux-là provoquent l'abandon des principes grâce auxquels la prospérité et l'harmonie règnent au sein de la famille et de la nation.

Les principes qui, dans l'organisation naturelle de la société établie en classes sociales, régissent la famille et la société, ont pour but de permettre aux êtres humains

d'atteindre l'ultime salut. Lorsque des chefs d'état irresponsables brisent ces traditions, la confusion qui en résulte fait oublier à la société que le but de toute existence est Visnu, Krishna. Ceux qui suivent ces dirigeants aveugles sont certains d'aboutir au chaos.

Ceux qui détruisent les traditions familiales vivent à jamais en enfer.

Même si quelque problème temporaire vient entraver l'observance des principes de la religion éternelle, ces derniers peuvent être réappliqués à tout moment. Se conformer à l'institution de l'organisation naturelle de la société établie en classes sociales et divisions spirituelles, a pour effet de nous élever graduellement jusqu'au niveau spirituel et de nous délivrer de l'esclavage matériel.

En observant les principes de la religion éternelle on a l'occasion d'entrer en contact avec des dévots de Krishna, ce qui a pour effet d'éveiller peu à peu notre propension, maintenant endormie, à servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de nous libérer de tout ce qui est à la base d'une vie de péché. On a alors la possibilité d'offrir un service d'amour et de dévotion pur à Krishna.

Chaque être humain, en fonction de ses actes passés, de ses compétences et de son élévation spirituelle, appartient à un groupe social donné, et il doit accomplir les devoirs inhérents à cette classe sociale, tout en respectant et œuvrant en harmonie avec les membres des autres groupes sociaux.

Les activités propres aux quatre classes sociales ; les sages érudits et guides spirituels de la société, les administrateurs, les militaires et protecteurs de la société, les agriculteurs et commerçants, et les ouvriers, et aux quatre divisions spirituelles ; la première étape, période de célibat et d'étude des textes sacrés sous la tutelle d'un maître spirituel, la seconde étape de la vie spirituelle, période de vie sociale et familiale en conformité avec les saintes écritures, la troisième étape de la vie spirituelle, période de pèlerinage en divers lieux sacrés, pour se détacher de la vie familiale et sociale, et se préparer ainsi au renoncement, et la quatrième étape de la vie spirituelle, renoncement total à toute vie familiale et sociale dans le but de maîtriser parfaitement les sens et le mental, et de s'engager pleinement dans le service de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, constituent le meilleur moyen d'atteindre le but ultime de la vie, lorsqu'elles sont dédiées à Dieu.

Quiconque s'acquitte des devoirs inhérents aux quatre classes sociales et aux quatre divisions spirituelles, doit offrir le fruit de tous ses actes et devoirs au Seigneur. Telle est la perfection de l'existence.

Dans le monde matériel, à moins de s'identifier à l'une des classes sociales et l'une des divisions spirituelles, on ne peut correctement assumer sa vie sociale ou sa vie spirituelle pour parvenir au but ultime de la vie, Dieu.

Krishna, Chaitanya Mahaprabhu l'Avatar d'Or dit : *Pour atteindre le but ultime de l'existence, soit Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le chant des saints noms du Seigneur et l'écoute des gloires de Visnu, de Krishna, sont les plus importants.*

Ecouter et chanter les gloires de Dieu est la meilleure manière d'accéder au service d'amour de Krishna.

Logos 420

C'est pour servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême, que l'être vivant à été créé.

L'être vivant, l'âme spirituelle, vivant dans un corps spirituel ou matériel [dans le corps d'un être céleste, d'un être humain, d'un animal ou d'un végétal], appartient à l'énergie interne du Seigneur, et lui est donc également identique, mais jamais il ne l'égale ni ne le surpasse.

Dieu et les autres êtres possèdent tous une individualité propre. Les êtres spirituels distincts de Dieu peuvent également, à l'aide de l'énergie matérielle exercer un certain pouvoir créateur, mais aucune de leurs créations n'égaleront ou ne surpasseront celles du Seigneur.

Il n'y a que les esprits déraisonnables, insanes, pour affirmer ne faire qu'Un avec Dieu, et ainsi se laisser égarer par l'énergie illusoire. Dans leur égarement, ils n'ont d'autre recours que de reconnaître la suprématie du Seigneur Krishna et de s'engager volontairement dans son service d'amour, car c'est pour agir ainsi qu'ils ont été créés.

S'ils ne retournent pas à ce devoir originel, le monde ne pourra connaître ni paix, ni quiétude.

Le Seigneur dit : *Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi. Vivant dans leur cœur et plein pour eux de compassion, Je dissipe, du flambeau lumineux de la connaissance, les ténèbres nées de l'ignorance.*

Lorsque le Seigneur Souverain se trouve satisfait du service de dévotion que lui offre un être vivant, ce dernier devient un sage érudit, et ne fait plus aucune distinction entre ennemis, amis et lui-même. En toute intelligence, il pense alors :

« Chacun de nous est un serviteur éternel de Dieu, ce qui fait que nous ne sommes pas différents les uns des autres ».

Qui a conscience de cette vérité, aime tous les êtres vivants, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux, d'un égal amour inconditionnel, et n'a aucun ennemi.

L'être humain éclairé par la grâce de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, sait que personne n'est son ennemi, ni son ami. En réalité, nous sommes tous des serviteurs éternels de Krishna, la Personne Souveraine, mais sous l'influence de l'énergie externe du Seigneur, nous nous croyons séparés de Dieu, et nous nous considérons alors mutuellement comme des amis ou des ennemis. Cette méprise rectifiée, nous savons désormais que tous les êtres vivants qui nous entourent ne sont ni nos amis, ni nos ennemis.

Nous comprenons maintenant la vérité, nous sommes tous des serviteurs éternels, des servantes éternelles, de Krishna, Dieu, la Personne Suprême et Souveraine, et notre devoir consiste à Le servir avec amour et dévotion, Lui, le Maître Suprême. Renouons le lien d'amour qui nous lie au Seigneur, et à son contact, Il nous offrira un bonheur ineffable pour l'éternité.

Logos 421

Le temps est une manifestation du Seigneur, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Lui.

La peur de la mort survient par l'action du facteur temps, qui représente l'influence de Dieu, la Personne Suprême, et de l'ignorance des données relatives à la vérité suprême et spirituelle, concernant l'existence réelle.

En d'autres termes, le temps est destructeur. Tout ce qui est créé est également sujet à la destruction et à l'anéantissement, ce qui représente l'action du temps. Le temps est une manifestation du Seigneur, destinée à nous rappeler que nous devons nous abandonner à Lui. Le Seigneur s'adresse à chaque âme conditionnée sous la forme du temps.

Le Seigneur nous enseigne de tolérer, sans en être affecté, les malheurs que nous inflige la providence. Tout ceci est l'œuvre du temps inéluctable, qui emporte tous les êtres vivants de toutes les planètes situées dans toutes les galaxies.

Le Seigneur dit :

Abandonne-toi à Moi, Je te prendrai sous Ma protection et tu viendras à Moi.

Laisse là toute autre forme de religion, et abandonne-toi simplement à Moi. Je te libérerai de toutes les conséquences de tes fautes, n'aie aucune crainte.

Abandonne-toi entièrement à Moi. Par Ma grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure.

Logos 422

Dieu est le but ultime et unique de l'existence.

Notre but en ce monde est de chercher à progresser dans la vie spirituelle. En vérité, celui qui désire sérieusement progresser dans la vie spirituelle doit bien prendre garde de ne s'attacher qu'à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et à personne d'autre.

Dans l'exercice de notre cheminement spirituel nous devons parfois accepter de nous livrer à toutes sortes d'activités matérielles, mais il nous faut toujours nous rappeler que nous agissons uniquement pour Dieu, Krishna. Si cette pensée reste dans notre esprit, nous ne courons aucun risque de devenir victime de ces activités matérielles.

Nous voyons maintenant comment l'affection pour un animal augmente un peu partout dans le monde. Ainsi, même un personnage aussi élevé qu'un être saint, ayant développé des sentiments d'amour pour Dieu peut chuter de sa position à cause de son attachement pour un animal, en l'occurrence un faon. Or, si un saint dévot de Dieu a pu connaître un pareil sort, que dire de tous ceux qui ne sont pas spirituellement avancés et qui s'attachent à un animal, un chien ou un chat, ils chuteront à coup sûr.

Leur affection pour ces animaux, voire d'autres, les forcera à renaître dans des corps semblables, à moins qu'ils n'augmentent de manière appréciable leur affection et leur amour pour le Seigneur Souverain. En effet, à moins d'accroître notre foi en Dieu, nous nous attacherons à mille autres choses, et c'est là où réside précisément la cause de notre asservissement à la matière.

Nous devons nous assurer que chaque instant de notre vie est exclusivement consacré au service du Seigneur. Voilà la position la plus sûre pour ceux qui désirent retourner auprès de Dieu, dans son royaume absolu.

Le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or dit : J'ai apporté le remède au sommeil perpétuel dans lequel sont plongés tous les êtres. Acceptez, Je vous prie, le Saint Nom du Seigneur, le chant Haré Krishna, et réveillez-vous.

Nous dormons tous en ce monde, aussi réveillons-nous, et tirons parti de notre existence humaine. Le sommeil implique en réalité, la perte de la véritable connaissance existentielle et spirituelle. Ce qui est du domaine de la nuit pour tous les êtres devient pour celui qui s'est rendu maître de ses sens, le temps de l'éveil. Tous les êtres en ce monde de la matière subissent l'influence ou le charme de l'énergie d'illusion, dont le nom est maya. Voilà pourquoi personne ne se montre vraiment intéressé par les valeurs réelles de la vie.

Le sommeil profond, qui a pour nom « *le facteur temps* », maintient l'âme conditionnée dans l'ignorance, de telle sorte que sa conscience pure soit perdue.

Le Seigneur nous conseille de toujours penser à Lui, et ainsi de le mettre dans notre mental. Dieu nous conseille de pratiquer le yoga, la méthode du lien qui nous unit à Lui. Le yoga parfait consiste à toujours penser à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, à nous absorber sans cesse dans son service d'amour et de dévotion, à toujours l'adorer et à Lui offrir constamment notre hommage.

A moins de pratiquer ce yoga, il nous est impossible de briser l'attachement illusoire que nous éprouvons pour le corps matériel misérable, qui nous sert de vêtement.

La perfection du yoga [yoga ; voie de l'union et de la communion avec Dieu] consiste à renoncer à tout attachement pour le corps de matière et pour ce qui s'y rattache, afin de reporter notre affection sur Krishna. Nous sommes très attachés aux plaisirs matériels, mais lorsque nous reportons notre attachement sur un plaisir supérieur, sur Dieu, nous avançons alors sur la voie de la libération, du salut. Voilà le seul yoga qu'il faut pratiquer.

La meilleure méthode de yoga, qui permet de mettre Dieu dans notre mental et bien entendu de toujours ainsi penser à Lui, c'est le chant des Saints Nom de Krishna.

L'être humain ne peut trouver le vrai bonheur que lorsqu'il réintègre sa position originelle de serviteur éternel de Dieu. Or, le service d'amour et de dévotion dédié à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, consiste précisément à agir en pleine conscience de notre relation avec le Seigneur Krishna, et à Lui dédier chaque geste, chaque parole, chaque pensée.

Cette méthode de yoga, joyeusement pratiquée, conduit celui ou celle qui le pratique à une connaissance parfaite de la vie, de l'être, du cosmos, et de leur origine commune, soit Dieu, le Seigneur Krishna.

Le chant ou la récitation des vibrations sonores spirituelles de l'hymne des Saints Noms de Dieu, Krishna, est le yoga le plus efficace pour atteindre la réalisation spirituelle.

Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / haré

Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.

Ce chant en sanskrit « *Haré Krishna* » veut dire : *Ô énergie du Seigneur, Ô Seigneur, laissez-moi vous servir.*

Les vibrations sonores spirituelles de ce merveilleux chant des Saints Noms de Dieu sont destinées à raviver notre conscience spirituelle, maintenant assoupie. Du fait de notre essence spirituelle, être conscient de Dieu relève de notre nature profonde,

mais à la suite de notre contact avec la matière, notre conscience a perdu sa pureté originelle.

Le mot Haré s'adresse à l'énergie du Seigneur, tandis que Krishna et Rama sont directement les Saints Noms de Dieu. Krishna et Rama signifient « *le bonheur suprême* », et haré est la puissance de félicité du Seigneur. Cette énergie de joie nous aide à atteindre le Seigneur.

Ce chant est lancé par l'âme incarnée et conditionnée par la matière comme un appel, car elle est désireuse d'obtenir la protection du Seigneur et de son énergie. Dans l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie et du péché, le chant des Saints Noms du Seigneur est le yoga le plus efficace pour atteindre la réalisation spirituelle.

Pour être sûr de mettre le Seigneur dans notre mental comme Il nous le recommande Lui-même et de sans cesse penser à Lui, l'idéal consiste à chanter les Saints Noms de Krishna dès le matin, juste après s'être brosser les dents et prit une douche, puis tout au long de la journée, et enfin le soir juste avant de se coucher.

Le Seigneur dit : Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps se souvient de Moi seul, atteint aussitôt Ma demeure, n'en doute pas.

Logos 423

Pour se libérer de la peur face à la mort, nous devons écouter, glorifier et nous rappeler Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur est l'Âme Suprême appelée aussi l'Esprit Saint, sise en chaque être, ainsi que le Maître Suprême sis dans le cœur de chacun des êtres vivants. Ainsi, que l'on s'attache à Dieu d'une façon ou d'une autre, et le Seigneur prendra soin de nous protéger de tous périls.

Quiconque devient un dévot ou une dévote du Seigneur ne périra jamais, au contraire de tout autre, car périr signifie rester enchaîné au cycle des morts et des renaissances répétées, laissant ainsi échapper la grâce sans pareille d'avoir atteint la forme humaine. Ignorant le destin que lui réservent les lois de la nature matérielle, l'être qui n'utilise pas sa forme humaine en vue de développer sa conscience de Dieu et ainsi parvenir à la réalisation spirituelle, se verra plongé dans le tourbillon des morts et des renaissances successives. Il devra ainsi reprendre un corps matériel dans l'une ou l'autre des 8 400 000 espèces d'êtres vivants, toujours plus loin de sa condition spirituelle.

Dans la diversité des espèces vivantes, l'être incarné ignore sous quelle forme, animale ou végétale, il devra renaître. C'est pourquoi il faut absolument raviver notre conscience originelle, la conscience de Krishna, appelée aussi conscience de Dieu.

Nous devons nous remémorer les gloires et autres divertissements de Dieu, chanter l'hymne de ses Saints Noms, et d'une manière ou d'une autre nous pourrons nous appliquer à diriger nos pensées vers le Seigneur et ainsi parvenir à le mettre dans notre mental avec le plus grand sérieux. C'est ainsi que l'on devient libre de toute peur de la mort.

L'être incarné ignore tout de sa destinée après la mort, à cause de la domination totale qu'exercent sur lui les lois de la nature matérielle. Or Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est le seul Maître des lois naturelles, de telle sorte qu'en prenant sérieusement refuge en Lui, nous verrons s'effacer toute crainte de chuter à nouveau au sein de tant d'espèces.

L'être saint sincère est assuré d'atteindre la demeure du Seigneur dans son royaume absolu et éternel.

Logos 424

Quel que soit le corps matériel dans lequel elle réside, l'âme spirituelle est toujours la même.

En tant que purs esprits, toutes les âmes spirituelles sont égales et identiques, qu'elles résident dans un corps d'être céleste, d'un habitant des planètes édéniques, paradisiaques, d'un être humain, d'un animal ou d'un végétal.

C'est pourquoi le Seigneur dit : Ceux qui sont véritablement éclairés ne voient pas l'apparence extérieure de l'être vivant, [le corps matériel] qu'il s'agisse d'un être céleste, d'un habitant des planètes paradisiaques, d'un être humain, d'un animal ou d'un végétal.

Ceux qui sont éclairés du pur savoir divin ne voient plus le corps de matière dense de couleur blanche, noire, jaune, rouge, métisse, ou la forme matérielle animale ou végétale, mais uniquement l'entité spirituelle, l'âme spirituelle qui s'y trouve, qui y réside.

Dès lors ils éprouvent à l'égard de tous les êtres humains sans exception un égal amour. Ils vont plus loin encore, car dans tous les corps d'animaux et de végétaux, ils ne voient aussi que l'âme spirituelle qui y réside, et ne font pas non plus de différence entre un homme, une femme, un chien, un chat, un éléphant ou une fourmi, ils les aiment tous d'un égal amour.

A travers l'enveloppe matérielle qui recouvre l'entité spirituelle, ils ne voient que l'âme spirituelle incarnée qui y réside. C'est cela aimer vraiment.

Voilà pourquoi Dieu commande de ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf.

Logos 425

D'où viennent les « *Messies* », les envoyés de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, appelés aussi « *Fils de Dieu* », et qui sont-ils ?

Les six perfections à savoir, la beauté, la richesse, la puissance, la renommée, la sagesse et le renoncement, appartiennent en propre à Krishna, Dieu, la Personne Suprême et Absolue.

Les êtres individuels distincts de Dieu, infimes fragments de sa Divine Personne, et parties intégrantes de l'Être Suprême, peuvent également posséder tous ces attributs matériels, mais seulement de manière partielle, dans une proportion maximale de 78 %, soixante-dix-huit pour cent par rapport au Seigneur.

Dans l'univers matériel, ces attributs de l'être distinct se manifestent à un degré moindre, voilés qu'ils sont par l'énergie matérielle de Dieu. Les attributs de l'être venu en ce monde [l'être incarné] perdent-ils leur couleur originelle pour s'éteindre presque entièrement.

On divise les planètes d'une galaxie en trois systèmes planétaires de niveaux différents ; soient les planètes inférieures appelées l'Enfer, les planètes intermédiaires de types terrestres, et les planètes supérieures édéniques, paradisiaques.

La terre et ses habitants les êtres humains, se situe au début du système intermédiaire, alors que Brahma, le démiurge, le premier être créé et régent de notre galaxie nommé à ce poste par Dieu, lui et ses pairs vivent sur les planètes supérieures, dont la plus élevée est Satyaloka appelée aussi Brahmaloaka.

Les habitants de cette dernière maîtrisent parfaitement la sagesse spirituelle, de telle sorte que pour eux, le nuage mystique de l'énergie matérielle se dissipe, on les appelle pour cette raison du nom de « *connaissant personnifiés* ». Pleinement éveillés au savoir matériel et spirituel, ils ne poursuivent aucun intérêt personnel, que ce soit dans les mondes matériel ou spirituel.

On peut pratiquement les qualifier de « *sages saints sans désirs* », car ils n'ont rien à poursuivre dans l'univers matériel, et ils trouvent en eux-mêmes leur plénitude dans le monde spirituel. Pourquoi dès lors viennent-ils ici bas ?

La réponse est simple, ils descendent sur différentes planètes de notre galaxie « *la Voie Lactée* », sur l'ordre du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, pour y remplir le rôle de Messie, et libérer les âmes déchues, qui y résident.

Ils apparaissent sur terre par exemple, en différents lieux et en diverses circonstances, sous divers climats, et font ainsi le bien de tous les êtres humains. Mais hormis leur mission divine, qui consiste à retirer à l'influence illusoire de l'énergie matérielle les âmes incarnées et conditionnées par la matière qui y vivent et ainsi croupissent dans

leur existence matérielle, ils n'ont rien à faire en ce monde. A la fin de leur divine mission, ils retournent d'où ils viennent.

Dieu fait aussi descendre de son royaume ses purs dévots comme Messies.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, descend régulièrement Lui-même sur une planète d'une galaxie donnée, ou bien envoie son pur dévot et représentant authentique appelé messager, fils de Dieu, compagnon ou serviteur intime.

Par sa volonté, le Seigneur Souverain, Krishna, descend sur les planètes matérielles en d'innombrables formes d'Avatars pour des raisons précises, après quoi Il retourne vers son royaume. Avatar veut dire « *Celui qui descend* ».

Sachons que ni la Personne Suprême, ni les êtres purs qu'Il envoie Lui-même sur terre par exemple, ne sont des êtres ordinaires comme le commun des êtres humains. Un authentique envoyé du Seigneur vaut tout autant que Dieu Lui-même.

Il arrive périodiquement qu'un envoyé du Seigneur apparaisse tel un rayon de lumière, afin d'enseigner au monde le but ultime de l'existence. De nobles chefs de famille prient Dieu de leur confier l'un de ses envoyés, afin qu'une influence favorable soit exercée sur la société humaine.

Celui qui accepte de se placer sous la direction d'une telle grande âme peut lui aussi accéder à la science de Dieu et s'établir, tout comme le Pur dévot du Seigneur, au niveau spirituel et absolu. Il sera ainsi libéré de l'emprise de la matière et retournera dans sa demeure originelle, sise dans le royaume de Dieu, pour y bénéficier d'un bonheur éternel.

Logos 426

L'âme spirituelle, à elle seule, éclaire de la conscience le corps matériel tout entier. La conscience est la preuve concrète de la présence de l'âme spirituelle dans le corps.

La conscience est une manifestation de l'âme spirituelle, le principe majeur, l'essence de l'âme spirituelle, l'énergie de l'âme, elle est l'âme elle-même.

L'âme est présente dans le cœur de l'être vivant, l'être céleste, l'être humain, l'animal et le végétal, elle est la source de toutes les énergies qui soutiennent le corps. L'énergie de l'âme est répandue dans tout le corps matériel, c'est ce que l'on appelle la conscience.

La conscience, c'est la perception que l'on a de soit, c'est ce qui nous permet de dire « *Je suis* ».

La conscience est la manifestation et l'énergie majeure de l'âme. C'est la conscience particulière d'une âme individuelle qui dirige ses actes.

Le cerveau n'est, en vérité, qu'un instrument n'ayant aucun rapport avec l'intelligence réelle, qui se trouve, elle, dans l'âme. La véritable intelligence est aussi un autre principe majeur de l'âme, car c'est dans cette dernière qu'elle se trouve, et nulles parts ailleurs.

L'intelligence réelle, le mental et la conscience sous leur forme pure sont inhérents à l'âme spirituelle distincte de Dieu. Ceci permet d'affirmer en toute certitude que le cerveau du corps matériel n'est pas le centre de l'intelligence, et que c'est la conscience de l'âme qui détermine l'intelligence de ses actes.

Quel que soit le cerveau que nous ayons, notre vie sera couronnée de succès si nous détournons tout simplement notre conscience de la matière et l'orientons vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Quiconque adopte la voie de la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, accède à la plus haute perfection de l'existence, et ce, quelle que soit la déchéance dans laquelle il a pu tomber. En d'autres termes, toute personne se trouvant dans la conscience de Krishna retournera auprès de Dieu lorsqu'elle quittera son corps de matière dense.

La conscience est individuelle. Parce que la conscience reste propre à l'individu, elle demeure inchangée malgré la transformation du corps ou le changement d'enveloppe matérielle. Ainsi, la constitution physique n'a aucun rapport avec le développement de la conscience, qui suit, elle, tous les déplacements de l'âme à travers ses transmigrations [ses réincarnations].

L'âme est le siège de l'intelligence, et Dieu est la Source Suprême de cette dernière.

Logos 427

La cause réelle du réchauffement climatique.

Dieu seul dirige tout, Il contrôle tout, et bien entendu le climat. Rien ne peut se produire sans son assentiment.

Le Seigneur Suprême dit : Je contrôle la chaleur, la pluie et la sécheresse. Je suis l'immortalité, de même que la mort personnifiée. L'être et le non-être, tous deux sont en Moi. Ceux qui M'adorent avec dévotion, méditant sur Ma forme absolue, Je comble leurs manques et préserve ce qu'ils possèdent.

Le Seigneur ajoute : La nature matérielle agit sous Ma direction, sous Ma direction, elle engendre tous les êtres, mobiles et immobiles. Par Mon ordre encore, elle crée puis anéantit, dans un cycle sans fin.

Les responsabilités humaines.

L'être humain, pour des raisons fallacieuses axées sur les désirs intéressés liés aux seuls plaisirs des sens, commet des actes irresponsables, qui visent essentiellement à bouleverser l'harmonie atmosphérique et environnementale mis en place par Dieu, pour le bien être des êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Les responsabilités des êtres humains se situent par la pollution tous azimuts qu'ils engendrent dus aux produits de leur fabrication qui détruisent les éléments de la nature matérielle et la vie de nombreux êtres vivants, tant humains, qu'animaux terrestres et aquatiques, que végétaux toutes espèces confondues.

Du fait qu'il s'éloigne de Dieu, qu'émerge en lui l'orgueil, la suffisance, le désir de supériorité, de domination et sa passion des plaisirs des sens, liés à son ignorance des données relatives à l'Être Suprême et à la vérité absolue existentielle, sa conscience s'assombrie et son intellect diminue.

Dès lors que l'être humain subisse l'emprise des attributs et modes d'influence de la nature matérielle, la passion et l'ignorance et qu'il en soit saturé, il se retrouve sans conscience de Dieu. Sans conscience de Dieu, comme le sont les incroyants athées, ces derniers, sous l'emprise de l'ignorance et de la passion, commettent des actes inintelligents à l'origine de la détérioration du climat et de l'environnement, qui provoqueront des calamités naturelles ; ouragans, tsunamis, inondations, sécheresses, pluies abondantes, etc.

C'est l'exploitation effrénée des ressources naturelles qui détériore l'environnement. La détérioration du climat et les émissions de CO2 provenant en grande partie de l'exploitation et de la combustion des énergies fossiles [le pétrole, le charbon, le gaz], provoquent « *l'effet de serre* » et le réchauffement de la planète, avec les conséquences que nous connaissons.

Voici un autre aspect de la destruction humaine.

La propension de certains êtres humains à vouloir s'enrichir sans tenir compte des lois divines liées à la nature matérielle, provoquent des dérèglements dont ils ignorent les conséquences, ou à tout le moins, ne veulent tout simplement pas en tenir compte, obnubilés qu'ils sont par l'aspect financier ou le profit qui en résulte. Leur attitude est tout simplement criminelle. L'homme n'a toujours pas compris que les lois divines prévalent sur les lois humaines.

Se lancer dans le forage sous terrain pour rechercher du charbon, du pétrole, du gaz, du pétrole et du gaz de schiste, engendre des déséquilibres qui peuvent aller jusqu'à conduire la planète à dévier de son orbite. Si l'on s'empare des ressources naturelles de la nature matérielle qui ne sont pas destinées à notre usage direct, on brise ainsi l'ordre divin, car tout dans l'univers est parfaitement ordonné.

Le pétrole que renferme la terre en son sein produit des gaz nécessaire à son maintien dans l'espace. Quoi que fassent les hommes pour combler les trous causés par les différents forages, du fait qu'ils ignorent les lois divines parmi lesquelles les lois de la nature matérielle, ils provoqueront de nouveaux déséquilibres.

Les gens essaient de contrôler les lois de la nature matérielle sans savoir que c'est tout simplement impossible. Leur erreur vient de ce qu'ils se croient être devenus les maîtres de la nature matérielle. L'être incarné croit être l'auteur de ses actes, alors qu'en réalité, ils sont accomplis par la nature matérielle.

Dieu est la réelle solution.

Si l'on veut réellement améliorer les conditions environnementales et climatiques terrestres, alors commençons par nous tourner vers le Seigneur Suprême, et retrouvons la conscience de Dieu perdue. Tant que l'être humain est plongé dans la passion et l'ignorance, qu'il parte du principe que tout lui appartient, qu'il ose se croire l'égal de l'Être Suprême, et que sa conscience subisse l'influence de la convoitise et de l'avidité, il demeurera impossible d'opérer un véritable changement sur terre, et encore moins pouvoir inverser quoi que ce soit.

La première chose à faire, c'est de comprendre que tout sur terre, comme sur toutes les planètes de notre galaxie et de toutes les galaxies du cosmos matériel, appartient à Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Quiconque ose accaparer un objet quelconque se trouvant dans cet espace, propriété de Dieu, est un voleur.

La clé d'Or, c'est de devenir conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Être conscient de Dieu, c'est-à-dire conscient de Krishna, signifie ne plus rien voir sur terre comme étant notre propriété, mais comme étant la seule propriété de Krishna, la Personne Suprême.

Il est facile de se rendre compte que la nature matérielle n'agit pas sous notre autorité, mais bien sous la seule autorité de Dieu. Nous n'avons donc pas le pouvoir de modifier les conditions climatiques.

Le Seigneur Suprême tient les principes de l'énergie matérielle en son seul pouvoir. Il maintient l'univers matériel et par sa puissance, soutient et fait tourner les planètes dans l'espace et leur orbite. Il éclaire la terre à travers le soleil et la lune, et contrôle le niveau des océans.

L'influence de Dieu à travers ses différentes énergies prédomine en toutes choses.

Le Seigneur nous dit encore : L'énergie que constituent les trois gunas [les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance], cette énergie divine, la Mienne, est extrêmement difficile à surmonter. Mais qui s'abandonne à Moi en franchit facilement les limites.

En vérité, non seulement il est extrêmement difficile de surmonter les lois de la nature matérielle, mais pour les matérialistes incroyants et athées, c'est tout simplement impossible.

Mais ceux qui s'abandonnent à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, y parviennent très facilement. Telle est la perfection de l'existence.

Logos 428

Nous ne devons ni blasphémer Dieu, ni ses dévots, qui sont ses serviteurs intimes authentiques.

Que ce soit par hostilité ou par dévotion, par crainte, par affection ou par concupiscence, que ce soit animé d'un seul ou de tous ces sentiments, si une âme spirituelle conditionnée par la matière concentre d'une manière ou d'une autre ses pensées sur le Seigneur, le résultat sera le même, car le Seigneur baigne dans une félicité éternelle et n'est de ce fait jamais influencé, ni par l'hostilité ni par l'amitié. Nous devons toujours servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême, d'une manière qui Lui soit agréable. Voilà l'injonction que nous devons absolument respecter.

En vérité, celui qui entend des blasphèmes proférés contre le Seigneur Souverain ou l'un de ses dévots doit aussitôt réagir ou partir, sinon il sera à jamais plongé dans une condition de vie infernale. Nous devons toujours nous montrer bien disposé à l'égard de Dieu, et envers son digne dévot.

Ceux qui ne veulent jamais blasphémer doivent suivre les règles suivantes : Il faut impérativement renoncer à toute activité contraire à la pratique du service de dévotion dédié à Dieu, et n'accepter que les conditions favorables à ce service. En général, quiconque blasphème le Seigneur Suprême est puni.

Il ne faut pas chercher à adorer Krishna, le Seigneur Souverain, d'une manière hostile, sinon nous serons punis au moins pendant une vie, afin d'être purifié.

De même que nous ne devons pas susciter notre propre mort en étreignant un ennemi, un tigre ou un serpent, nous ne devons pas davantage blasphémer Dieu, la Personne Suprême, et se faire ainsi l'ennemi du Seigneur sous peine de connaître l'enfer.

Comprenons bien que nous ne devons absolument pas blasphémer Krishna, Dieu, la Personne Suprême, que ce soit en pensées, en paroles ou en actions, car ceux qui agissent ainsi iront en enfer, ainsi que leurs ancêtres.

Le Seigneur dit à cet effet : Les envieux et les malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous diverses formes de la vie démoniaques. Ceux-là, en renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques,

ne peuvent jamais M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus abominable.

Celui qui blasphème le Seigneur devra renaître dans une famille d'êtres démoniaques, impies, malfaisants, athées, hors-la-loi, où il risque fort d'oublier le service d'amour et de dévotion du Seigneur.

En vérité, les scélérats qui blasphèment le Seigneur Suprême parce qu'Il apparaît en ce monde matériel sous les traits d'un homme ordinaire, ne savent rien de sa grandeur infinie. Quoi que fassent ceux qui se comportent en ennemis du Seigneur, ils verront tous leurs efforts échouer.

Par contre, les âmes incarnées et conditionnées par la matière qui méditent d'une manière ou d'une autre sur le Seigneur Krishna, qui est tout de connaissance, de félicité et d'éternité, se libéreront de toutes leurs fautes, de tous leurs péchés. Qu'elles pensent à Lui comme étant leur Seigneur adoré, et elles retrouveront leur corps spirituel.

Le Seigneur dit : Libres de toute attache, libérés de la peur et de la colère, complètement absorbés en Moi et cherchant refuge en Moi, nombreux sont ceux qui devinrent purifiés en apprenant à Me connaître, et tous parvinrent ainsi au pur amour pour Moi.

Nous ne devons ni blasphémer Dieu, ni ses dévots, qui sont ses serviteurs authentiques intimes. Qui ose blasphémer Dieu ira en enfer pour ne plus en ressortir, et qui blasphème ou offense l'un de ses dévots aura à beaucoup en souffrir. Dieu n'accepte pas que quiconque offense ou manque de respect à l'un de ses dévots.

Alors ne blasphémons ni Dieu, ni l'un de ses dévots, et surtout n'écoutons pas tous les mécréants démoniaques qui nous poussent à blasphémer, et qui ainsi nous condamnent à beaucoup souffrir dans notre prochaine vie.

En vérité, comprenons bien qu'un blasphémateur peut être délivré de ce péché, dès lors qu'il chante l'hymne des Saints Noms du Seigneur. La délivrance est donc assurée pour l'être saint qui sert sans cesse le Seigneur dans de bonnes dispositions, sans commettre d'offenses. En fixant notre attention sur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de manière soutenue, nous nous purifions jusqu'à être délivré de l'existence matérielle.

Logos 429

La paix parfaite ne s'obtient que par le complet développement de la conscience de Dieu.

Les âmes incarnées et conditionnées par la matière, prisonnières des griffes de l'énergie illusoire, désirent toutes avec ardeur trouver la paix en ce monde, mais ignorent les conditions requises pour l'obtenir.

En vérité, le secret réside dans la connaissance de Dieu comme étant le bénéficiaire de tous les efforts de l'être humain.

L'être humain doit tout sacrifier au service absolu du Seigneur Suprême, car toutes les galaxies, les planètes qui les composent et leurs habitants Lui appartiennent. Personne ne l'égale ni ne le surpasse, Il est l'Unique sans second. Le Seigneur règne sur la nature matérielle, et toutes les âmes conditionnées subissent le joug et la rigueur des lois de la nature matérielle.

A moins de connaître ces vérités fondamentales, pas de paix en ce monde, au niveau individuel ou collectif. La paix parfaite ne s'obtient que par le complet développement de la conscience de Dieu.

Être conscient de Dieu signifie d'abord réaliser que Krishna est bien Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur, le Maître Absolu de tout ce qui Est, et que tous les êtres individuels distincts de sa Divine Personne, y compris les puissants êtres célestes, Lui sont subordonnés. L'être conscient de Dieu agit en pleine connaissance de la relation qui l'unit au Seigneur, et la perfection de cette science consiste à connaître parfaitement Dieu, le Seigneur Krishna, la Personne Suprême, tel qu'Il est réellement, ainsi que ses gloires.

L'âme pure, en tant que partie intégrante et fragment infime de Dieu, demeure sa servante éternelle. Mais aussitôt qu'elle désire dominer maya, la nature matérielle illusoire, elle est saisie par cette dernière et tombe en proie à maintes souffrances.

Tant que l'âme demeure au contact de la matière, elle doit agir en fonction de ses besoins matériels. Nous pouvons cependant, même au cœur de la matière, éveiller notre conscience spirituelle et retrouver une existence pure. Il suffit pour cela de pratiquer la conscience de Dieu. Plus on progresse dans cette voie, plus on se libère des griffes de la matière. Le Seigneur est impartial, tout dépend des efforts que l'on manifeste dans l'accomplissement de son devoir en vue de maîtriser ses sens, et de vaincre l'ascendant de la convoitise et de la colère.

Dominer ses passions permet de développer la conscience de Dieu et d'atteindre le niveau spirituel.

La perfection suprême peut être atteinte par la pratique du service d'amour et de dévotion, qui seul permet d'approcher Dieu, et peut donner la paix à l'être humain. Le service d'amour et de dévotion offert à Dieu est le sommet de la perfection.

Logos 430

Le Seigneur Suprême dit : *Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre.*

Oui en vérité, rien n'existe en dehors de Dieu, car Il est le Tout. Bien que la force des sens, le pouvoir qu'à le mental de penser, sentir et vouloir, ainsi que la puissance, les mouvements et la croissance du corps semblent résulter de différents mouvements des airs à l'intérieur du corps, ils ne sont en réalité que des manifestations de son énergie.

La vaste étendue de l'espace repose en Lui. Les vibrations de l'éther, le tonnerre, le son suprême, l'omkara, ainsi que les diverses combinaisons de mots permettant de distinguer les choses entre elles, sont ses représentations symboliques.

En vérité, Il est Tout. Les sens, le Maître des sens, les êtres célestes, et l'acquisition du savoir qui est la fonction des sens, de même que l'objet du savoir, Il est Tout. La résolution de l'intelligence et la mémoire perçante des êtres vivants, c'est Lui.

Le principe égotiste inhérent à l'ignorance à l'origine de cet univers matériel, et le principe égotiste inhérent à la passion à l'origine des sens, et celui inhérent à la vertu à l'origine des différents êtres célestes agissant comme maîtres en ce monde, c'est encore Lui.

Toujours Lui, l'énergie illusoire, maya, cause de la transmigration (réincarnation) perpétuelle de l'être conditionné d'une forme à une autre.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la cause originelle de toutes les causes, de même que la terre est à l'origine des différentes espèces d'arbres, de plantes et autres manifestations similaires. Comme la terre se trouve représentée en chaque chose, Il est présent à travers cette manifestation matérielle tout entière sous la forme de l'Âme Suprême.

Oui, Il est la cause souveraine de toutes les causes, le principe éternel. Tout, en vérité, est une manifestation de son énergie unique. Les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, ainsi que le résultat de leur interaction, sont liés à Lui par l'intermédiaire de sa puissance interne. Ils ne sont pas indépendants, car pour tout dire, l'entière énergie matérielle repose sur Lui, l'Âme Suprême.

Cause ultime de tout, les transformations de la manifestation matérielle ; la naissance, la croissance, la stabilisation, la reproduction, le déclin et la destruction, sont absentes en Lui. Son énergie suprême revêt mille formes, et du fait précisément qu'elle soit son énergie, Il est partout présent.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit : Cet univers est tout entier pénétré de Moi dans Ma forme non manifestée. Tous les êtres sont en Moi, mais Je ne suis pas en eux.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dont la forme est toute de connaissance, de félicité et d'éternité, est le Maître de tous les pouvoirs surnaturels.

Il se situe au-delà de la manifestation matérielle, comme de sa cause, de tout Il est le Maître originel. Sur Lui repose la manifestation cosmique. Il est le Maître Suprême du cosmos matériel, créé en vérité uniquement afin qu'Il puisse y déployer ses divertissements.

Il est également les différentes phases de la matière, depuis le début jusqu'à la fin de la manifestation cosmique visibles sous divers aspects du temps, car Il est aussi bien la cause que l'effet de ce cosmos matériel.

Les deux pôles de ce monde, représentés par le dominant et le dominé gisent également en Lui, qui est au-dessus d'eux, Lui le Maître Suprême et Absolu. Voilà pourquoi Il se situe au-delà de la perception de nos sens.

Il est encore l'Âme Suprême appelée aussi l'Esprit Saint, non-née et immuable. Il possède en son Essence Divine tous les principes sources.

La merveilleuse variété qui peuple l'univers matériel est aussi créée par Lui, qui est entré sous la forme de l'Âme Suprême en chacun des êtres vivants, les êtres célestes, les habitants des planètes paradisiaques, les êtres humains, les animaux, les végétaux et même des atomes.

Il est le soutien de tout ce qui existe.

La force vitale, le principe de vie en toute chose, ainsi que la force créatrice qui en résulte n'agissent point de leur propre chef, car elles dépendent entièrement de Krishna, sans la volonté de qui elles ne peuvent pas agir.

L'énergie matérielle ne bénéficie pas du savoir, elle ne peut pas agir indépendamment, sans être par Dieu mise en œuvre. Parce que la nature matérielle repose entièrement sur Dieu, les êtres vivants ne peuvent que tenter d'agir. Sans sa sanction et sa volonté, ils ne peuvent accomplir quoi que ce soit, ni obtenir les résultats qu'ils désirent.

C'est de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de Lui seul, qu'émane l'énergie originelle. Les rayons de la lune, la chaleur du feu, la radiance du soleil, le scintillement des étoiles et l'éclair chargé d'électricité si puissant, la gravité des montagnes, l'énergie de la terre comme la qualité de son arôme, voilà autant de différentes manifestations de sa Personne. De même pour l'eau et son goût pur, ainsi que pour la force vitale qui maintient toute vie, sont de simples aspects de sa grâce.

Logos 431

Enseignement concernant le devenir de l'homme malfaisant démoniaque, les origines de la vie démoniaque et la source de l'existence démoniaque.

Le Seigneur Suprême dit : *Ayant cherché son refuge dans le faux égo [l'identification à son corps et le désir de dominer la matière et la nature matérielle], dans la puissance, l'orgueil, la concupiscence et la colère, le démoniaque blasphème la vraie religion et M'envie, Moi le Seigneur Suprême, qui réside en son corps même, comme en celui des autres.*

L'homme malfaisant, démoniaque, parce que toujours hostile à la suprématie de Dieu, répugne à croire aux écritures saintes. Il est envieux des saintes écritures et de l'existence de Dieu, la Personne Suprême. Tels sont les fruits de son pseudo prestige, de sa richesse et de sa puissance. Il ignore que sa vie actuelle en prépare une autre. Il éprouve de l'envie à l'égard de lui-même, comme à l'égard d'autrui. Sur son propre corps et sur le corps d'autrui, il se livre à des actes de violence. Dépourvu de savoir, il fait fi du contrôle souverain de la Personne Suprême.

Jaloux des saintes écritures et de Dieu, la Personne Suprême, il produit de fausses thèses pour nier toute existence divine, il réfute l'autorité des saintes écritures. Dans chacun de ses actes, il se croit indépendant et tout puissant. Il s'imagine que puisque personne ne l'égale en force, en pouvoir ou en richesse, il peut agir comme bon lui semble, sans que personne ne puisse l'en empêcher. Nous avons actuellement un exemple de ces sinistres personnages à la tête de certains états ou entreprises multinationales. Qu'il ait alors un ennemi susceptible de le freiner dans sa quête de pouvoir et de plaisir des sens, et il élaborera toutes sortes de projets et d'intrigues pour le rabaisser en manifestant sa propre puissance.

Le Seigneur ajoute : Les envieux et malfaisants, les derniers des hommes, Je les plonge dans l'océan de l'existence matérielle sous les diverses formes de la vie démoniaque.

En vérité, la fonction de placer une âme individuelle distincte de Dieu dans un corps de matière particulière est le privilège de la volonté du Seigneur Suprême. L'homme malfaisant et démoniaque peut ne pas consentir à reconnaître la suprématie du Seigneur Suprême et agir selon ses caprices, mais c'est Dieu qui décidera des circonstances de sa prochaine vie, et pas lui.

L'âme incarnée est mise après la mort du corps de matière dans la matrice d'une nouvelle mère où, sous la direction d'une puissance supérieure, elle revêt un nouveau corps bien déterminé, selon son karma. Nous voyons ainsi évoluer au cœur de l'existence matérielle d'innombrables formes de vie, humaines, animales, végétales, qui toutes sont pensées par cette puissance supérieure. Elles ne sont évidemment pas dues au hasard.

Quand aux êtres démoniaques, ils sont contraints de renaître dans le sein d'une famille incroyante, athée, malfaisante et démoniaque. Ils conserveront ainsi leur nature envieuse, et demeureront les derniers des hommes. Toujours pleins de concupiscence, de haine et de violence, en êtres malsains qu'ils sont, ils évoquent les animaux de la jungle.

Le Seigneur précise à cet effet : Ceux-là, renaissant vie après vie au sein des espèces démoniaques, jamais ne peuvent M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition la plus sinistre.

En vérité, nous savons tous que Dieu manifeste une miséricorde infinie, mais Il ne la fait jamais paraître aux hommes malfaisants et démoniaques. Ces hommes impies sont contraints, vie après vie, d'entrer dans le sein familial des êtres tout aussi démoniaques qu'eux. Ainsi, privés de la miséricorde du Seigneur, ils sombrent toujours plus, pour finir dans des corps de chien, de chat, de porcs...

Ces hommes malfaisants et démoniaques n'ont pratiquement aucune chance de recevoir, dans le présent comme dans le futur, la miséricorde de Dieu. Ils se dégradent jusqu'à être obligés de s'incarner dans des corps de chiens, de chats et de porcs entre autres.

En tout, Krishna, Dieu, la Personne Suprême est impartial, et n'a de haine ou de ressentiment pour personne. Il a une égale considération pour tous les êtres vivants. L'acte de placer les êtres malfaisants et démoniaques dans les formes de vie les plus basses ne représentent en fait qu'un autre aspect de sa miséricorde. Il arrive parfois que les hommes démoniaques soient tués par le Seigneur, mais un tel acte leur est en réalité bénéfique, car quiconque est mis à mort par le Seigneur atteint la libération. Tous les actes de Dieu sont absolus. La miséricorde de Dieu est donc également manifestée aux hommes démoniaques, s'ils ont la fortune d'être tués par Lui.

Le Seigneur Suprême nous enseigne : Trois portes ouvrent sur cet enfer : la concupiscence, la colère et l'avidité. Que tout homme sain d'esprit les referme, car elles conduisent l'âme à sa perte.

Cette parole de Dieu décrit là, les origines de la vie démoniaque. L'être humain cherche à satisfaire sa concupiscence, et s'il n'y parvient pas, alors surviennent la colère et l'avidité. C'est pourquoi l'homme sain, qui ne veut pas chuter dans les espèces démoniaques, doit essayer de se défaire de ces trois ennemis capables de « tuer », d'étouffer l'âme, au point de lui ôter toute chance de se libérer des pièges de l'existence matérielle.

L'aversion pour les principes qui permettent de connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême, constitue pour la société humaine, la cause de toutes les chutes. En cette aversion réside la pire des offenses que puisse commettre l'être humain. Suite à cette offense, maya, l'énergie matérielle du Seigneur Suprême, impose sans cesse aux âmes conditionnées par la matière, sous la forme des trois sortes de souffrances

[celles issues de corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine la nature matérielle ; les ouragans, les tempêtes, les vents violents, les pluies abondantes, le froid extrême, etc.], d'innombrables déboires.

Cette énergie matérielle se compose des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, et l'on doit s'élever au moins jusqu'à la vertu avant d'accéder à la voie qui mène à la connaissance du Seigneur Suprême. Sinon, il faudra demeurer dans la passion et l'ignorance, les deux attributs qui sont à la source de l'existence démoniaque.

Les hommes que dominant la passion et l'ignorance dénigrent les saintes écritures originelles, les hommes saints, l'attitude même nécessaire à la compréhension de l'enseignement de Dieu, et négligent les règles des saintes écritures. Ils ne veulent écouter ni Dieu, ni le maître spirituel authentique serviteur du Seigneur, et veulent agir comme ils l'entendent. Tels sont certains des défauts qui parquent la société humaine et qui la mènent au mode d'existence démoniaque.

C'est l'ignorance qui empêche l'âme incarnée d'agir correctement.

L'ignorance est à l'origine de l'égarement, de l'aveuglement, de la perte, de la violence, de l'agressivité, de la criminalité et de l'athéisme des êtres vivants. La véritable responsable de tout cela, c'est l'ignorance.

L'ignorance, c'est entre autre, tout ignorer de Dieu, ne pas savoir comment Il est réellement. C'est ignorer que chacun de nous est une âme spirituelle et pas le corps de matière. C'est tout ignorer du véritable savoir spirituel et des valeurs spirituelles de l'existence. C'est tout ignorer du lien qui nous unit à Dieu, ainsi que du lien qui nous lie les uns les autres. C'est tout ignorer de la vérité absolue.

Voilà pourquoi la connaissance de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de sa parole et de son enseignement marque le début de la vie spirituelle. Le Seigneur Krishna l'enseigne, l'être humain doit apprendre qu'il n'est pas le corps de matière, mais bien une âme spirituelle. Le vrai savoir de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, permet de combattre l'ignorance. En vérité, connaître Krishna tel qu'Il est réellement permet de tout savoir sur la Vérité Absolue.

Les êtres humains ignorent qu'il existe deux sortes d'énergies, l'énergie matérielle et l'énergie spirituelle. Ils disent et le pensent réellement, que tout est le produit de l'énergie matérielle. Leur erreur vient de ce qu'ils prennent la matière pour point de départ, et non l'énergie spirituelle.

Or dans un sens, parce que la matière vient de l'esprit, tout est spirituel. L'énergie spirituelle formant l'origine peut exister indépendamment de l'énergie matérielle, mais l'inverse est faux. Ils croient que la conscience vient de la matière, mais en réalité, elle existe depuis toujours. Toutefois, lorsque la conscience est recouverte par l'ignorance, elle devient une sorte d'inconscience.

Le mot « *matériel* » est la traduction de l'oubli de Dieu, et par le mot « *spirituel* » il faut comprendre être « *pleinement conscient de Dieu* ».

Le Seigneur poursuit : L'homme qui a su éviter ces trois portes de l'enfer voue son existence à des actes qui engagent dans la réalisation spirituelle. Il atteint ainsi peu à peu le but suprême.

Il faut bien se garder de ces trois ennemis de la vie humaine, la concupiscence, la colère et l'avidité. Plus l'être humain s'en libère, et plus son existence est purifiée. Il peut alors observer les règles et principes des saintes écritures védiques, des Védas, les saintes écritures originelles. En suivant ainsi les principes régulateurs de la vie humaine [ne pas avoir de rapport sexuel hors mariage, ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf, ne pas consommer de drogue ou de produit excitant tel que alcool, cigarette, café, thé, et ne pas jouer au jeu d'argent], il s'élève graduellement au niveau de la réalisation spirituelle. Et si, en observant ces principes il se trouve encore assez heureux pour parvenir à la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, dès lors pour lui la réussite est assurée.

Cette voie de la purification est atteinte par tous ceux qui se libèrent de la concupiscence, de la colère et de l'avidité. Par la connaissance ainsi acquise, ils pourront s'élever au plus haut niveau de réalisation spirituelle, qui trouve sa perfection dans le service d'amour et de dévotion offert à Krishna. Dans ce service de dévotion, la libération de l'âme conditionnée du monde de la matière est sûre.

Le Seigneur dit : Celui en revanche, qui rejette les préceptes des saintes écritures pour agir selon son caprice, celui-là n'atteint ni la perfection, ni le bonheur, ni le but suprême [qui n'est autre que Dieu Lui-même].

Une fois l'âme parvenue à la forme humaine, c'est-à-dire incarnée dans la forme humaine, elle est sensée devenir saine d'esprit et capable de suivre les principes qui lui sont donnés pour s'élever à la position la plus haute. Mais qu'elle néglige leur observance et elle se retrouvera dégradée.

Toutefois, si, même en suivant ces règles et principes moraux elle ne parvient pas, en dernier lieu, à connaître le Seigneur Suprême, toute la connaissance qu'elle aura pu acquérir se trouvera frappée de vanité.

Il lui faut donc s'élever graduellement au niveau de la conscience de Krishna, du service d'amour et de dévotion qu'elle Lui offre, et là seulement, elle pourra atteindre la plus haute perfection.

En vérité, la forme humaine a pour but la purification de l'existence, et ceux qui refusent d'en observer les règles et les principes ne peuvent ni se purifier, ni trouver le véritable bonheur.

Le Seigneur dit : Ce qu'est ton devoir et ce qu'il n'est pas, sache donc le déterminer à la lumière des principes que donnent les écritures. Connaissant ces lois, agis de manière à graduellement t'élever.

Logos 432

Les lois divines régissent le cosmos entier, et ont ainsi autorité sur toutes les planètes de toutes les galaxies de l'univers matériel.

En vérité, l'entière manifestation cosmique a été créée à une date immémoriale avec pour socle les lois divines, afin que l'ordre, la cohésion et l'harmonie y règnent.

Aujourd'hui, de nombreux hommes politiques et chefs d'état élèvent la voix pour dire leur rejet des lois divines. Telle est leur ignorance des données relatives à la vérité. Non seulement ils n'acceptent pas les lois divines comme étant légitimes, mais ils ajoutent qu'elles ne doivent en aucun cas remplacer les lois humaines, qui seules doivent être observées et appliquées. Les lois humaines sont d'imparfaites imitations des préceptes et commandements divins. Non seulement certains décideurs permettent aux citoyens d'enfreindre les lois divines, mais leur enjoint strictement d'obéir aux siennes sous peine de sanctions. Or le peuple souffre davantage s'il néglige les lois divines et n'observe que les lois humaines. Imparfait par nature, sous quelque forme de conditionnement matériel qu'il se trouve, l'homme, même le plus évolué, ne peut créer qu'une législation imparfaite.

Les lois divines ne comportent aucune imperfection. Si les êtres humains en sont instruits, quel besoin ont-ils d'une législation et donc de lois humaines qui doivent constamment être modifiées, révisées ou améliorées, mais non celles de Dieu, car issues de l'Être Suprême qui possède la perfection suprême et absolue.

Tout être vivant, humain ou animal, se croit libre de disposer de lui-même, alors qu'en réalité personne n'échappe aux lois du Seigneur Suprême, Dieu, lois sévères, lois à jamais inviolables. Il arrive que des malfaiteurs, par ruse, contournent la législation des hommes, mais jamais impunément les codes ou lois du législateur suprême, Dieu. Quiconque se risque au moindre écart hors de la voie tracée par Dieu s'expose à de graves difficultés.

D'une manière générale, on nomme préceptes les lois de Dieu, dont le principe essentiel invariable est que dans toutes les circonstances l'être humain obéisse à la volonté du Seigneur Souverain. Personne n'échappe aux lois de Dieu, et c'est là qu'il faut voir l'origine même de l'existence matérielle. Chacun de ceux qui habitent ce monde matériel s'est exposé volontairement, librement, au risque que représente le conditionnement par la matière, et s'est jeté dans le piège des lois de la nature matérielle.

Mais la vie humaine a précisément pour but d'amener l'être spirituel incarné dans cette forme à connaître les causes de son conditionnement, seule voie pour échapper aux griffes de l'existence matérielle. Le seul moyen de quitter cet esclavage matériel, consiste à se rendre à la volonté du Seigneur. Mais l'insensé, plutôt que de fuir l'emprise de maya, l'énergie d'illusion, s'empêtre dans les différents noms de ce qu'il croit être sa véritable identité ; intellectuel, administrateur, commerçant, ouvrier, hindou, chrétien, juif, Européen, Américain, Chinois..., et ne se plie aux ordres de Dieu que sous l'influence des lois et écritures relatives à cette identité. Cette identité ne concerne que le corps et cela, l'être incarné l'ignore.

Les lois scripturaires sont établies par les âmes libérées, les pures représentants de Dieu, en regard des diverses conditions propres à chaque être. L'adhésion à ces lois issues du Seigneur, amène peu à peu l'âme individuelle conditionnée par la matière à se libérer des griffes de l'existence matérielle.

Nous ne sommes pas le corps de matière, mais l'âme spirituelle qui y réside. C'est uniquement en suivant, en appliquant et en obéissant aux lois de Dieu, que notre existence sera parfaite.

Personne ne peut aller contre les lois divines, ni ne peut passer outre la volonté de Krishna, Dieu, la personne Suprême.

Dans notre galaxie, comme dans toutes les galaxies du cosmos matériel, tout être quel qu'il soit est conditionné par la matière et l'énergie d'illusion. Qu'il s'agisse des êtres célestes, des habitants des planètes paradisiaques, des êtres humains, des animaux et des végétaux, tous sont dominés par les lois de la nature matérielle, lois issues des lois divines. Derrière ces lois se tient le Seigneur Suprême.

Personne ne peut aller contre les lois divines, ni ne peut les supprimer, voire même les ignorer, car quoi qu'il fasse ou dise, elles sont là, et par l'énergie matérielle qui active la nature matérielle, elles agissent et ont autorité dans tous les domaines de l'existence des êtres vivants, humains, animaux et végétaux. Les lois divines prévalent sur les lois humaines.

Personne ne peut passer outre la volonté de Dieu, la Personne Suprême, que ce soit par la force de rudes austérités, une grande érudition dans le domaine des Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi le véritable évangile, les pouvoirs surnaturels des yogis, la force physique ou intellectuelle.

Personne ne peut non plus avoir recours aux pouvoirs que lui confère la pratique de la religion, à son opulence matérielle ou à tout autre moyen, que ce soit par lui-même ou avec l'aide d'autrui, pour défier les ordres du Seigneur Souverain. Depuis Brahma, le démiurge et premier être créé jusqu'à la fourmi, aucun être vivant n'en a le pouvoir, car tout se trouve sous la domination de Dieu.

En vérité, un être spirituel ayant revêtu un corps humains ou animal, ne peut pas échapper à la juridiction de la Personne Suprême. Chacun doit accepter son sort et se laisser conduire par le seigneur. Aucun moyen matériel ne peut nous permettre de nous soustraire au bonheur et au malheur destiné à notre corps particulier. Chaque corps humain, animal et végétal est destiné à connaître une certaine quantité de joies et de peines, nous ne pouvons rien y changer, car le bonheur et le malheur sont ordonnés par le Seigneur, par la volonté duquel notre corps spécifique nous a été octroyé.

Comme nous ne pouvons pas échapper à ses desseins, nous devons accepter de nous laisser guider par Lui. Si en toutes circonstances nous restons fidèles à la condition à laquelle nous destine le Seigneur Suprême tout en adhérent et en suivant ses instructions, nous atteindrons alors la perfection de l'existence, notre vie sera couronnée de succès.

Nous devons accepter la situation dans laquelle nous à mise la volonté du Seigneur Souverain, quelle qu'elle soit, et chercher à nous absorber dans son service d'amour et de dévotion. C'est alors que nos vies seront fructueuses.

En vérité, les êtres vivants, les âmes incarnées, se situent dans une position relative malgré leur identité qualitative avec le Seigneur. Dieu règne en Maître sur toutes choses, et l'être vivant pour sa part est toujours gouverné, soit par l'énergie spirituelle soit par l'énergie matérielle. Aussi ne peut-il jamais parvenir à être le maître de l'une ou de l'autre de ces deux énergies. Sa position naturelle consiste à se garder toujours subordonné à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Celui qui accepte de se conduire ainsi atteint la perfection de l'existence, mais celui qui se révolte contre la volonté de Dieu demeure à l'état conditionné par la matière, esclave de la nature matérielle.

Logos 433

Où nous conduit-elle la vie spirituelle, et comment peut-on savoir si nous devons oui ou non renaître pour une nouvelle existence matérielle ?

La vie spirituelle nous conduit vers notre état primordial, originel, libre de toute identification matérielle. Nous atteignons l'état qui nous libère de toute angoisse, de toute peine et de toute convoitise. Cet état une fois atteint, il est alors possible de penser en termes de fraternité universelle.

L'étape suivante consiste à s'engager entièrement dans la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de se rapprocher ainsi progressivement du monde spirituel où nous trouvons la vie éternelle, toute de connaissance et de béatitude. Autrement dit, quand l'âme spirituelle se trouve libérée de toute contamination ou désignation matérielle, elle ne se réincarne plus dans un autre corps matériel après la

mort. Elle rejoint alors le monde spirituel et demeure éternellement dans l'une ou l'autre des planètes spirituelles connues sous le nom de planètes Vaikunthas. Le Seigneur Krishna habite la plus élevée de ces planètes, Goloka Vrindavana.

Nous ne sommes pas le corps de matière dense, mais des êtres spirituels emprisonnés dans un corps matériel. Notre véritable intérêt est de comprendre cette simple vérité, alors nous pourrions faire d'autres progrès dans le domaine spirituel. Sinon, si nous nous en tenons à notre conception corporelle de l'existence, notre vie misérable en ce monde matériel continuera à jamais. Nous aurons à subir les souffrances de la vie matérielle les unes après les autres. C'est pourquoi cette existence est un véritable réservoir de conditions misérables.

Tout dépend en réalité de la volonté de Dieu. C'est en vertu de cette dernière que nous naissons dans telle ou telle famille, dans tel ou tel milieu, avec telle ou telle personnalité. Tout ceci est réglé par le Seigneur Suprême suivant les désirs que nous suggère maya, l'énergie d'illusion. En conséquence tout dépend de Dieu, la Personne Suprême.

Tous les êtres mobiles et immobiles vivants en ce monde matériel, nous compris, sont dans une situation temporaire. Cette situation n'existait pas avant notre naissance et, après notre mort, elle n'existera plus. En conséquence, notre présente situation n'est que passagère. De même, toute la création matérielle, y compris les autres créatures et nous-mêmes, est de nature transitoire.

Dans notre vie passée nous avons un corps différent de l'actuel, une famille, des parents, des frères, des sœurs, des amis et un pays différents de ceux actuels, que nous avons abandonnés et oubliés pour nous réincarner dans un nouveau corps, avec une nouvelle famille, de nouveaux parents et frères et sœurs, de nouveaux amis, un nouveau pays sur un autre continent, voire sur une autre planète. Tout cela ne concerne que le corps matériel éphémère et pas nous, les âmes spirituelles incarnées.

De même qu'une semence en produit une autre, un corps [celui du père], par l'intermédiaire d'un second corps [celui de la mère], en engendre un autre [celui d'un fils ou d'une fille]. Tout comme les éléments du corps matériel sont éternels, l'être vivant qui apparaît au sein de ces éléments est également éternel. Ceux que l'on appelle « père » et « mère » n'ont rien à voir avec l'être vivant, l'âme incarnée. Par suite de son propre choix et de son karma, l'être individuel reçoit différents corps par l'intermédiaire de prétendus pères et mères, qui ne jouent ce rôle que l'instant d'une vie éphémère.

Tout un chacun devrait comprendre que nous sommes constamment en train de transmigrer d'un corps à un autre. Le corps meurt et l'âme passe d'un corps à un autre continuellement. De cette manière, lorsque la fin approche et que le corps ne remplit plus correctement ses fonctions, l'âme doit renaître dans un autre corps matériel après avoir quitté l'ancien. Le problème, c'est lorsque l'être n'écoute pas

Dieu et ne fait pas ce que le Seigneur dit, il ne saura jamais dans quel corps il se réincarnera, humain ou animal, ni où.

Le corps change, mais l'âme est toujours là, la même. Nous nous rappelons tous le corps de notre enfance, ce corps là n'existe plus aujourd'hui, mais nous nous existons encore et nous avons existé dans le passé. Nous devons donc exister dans le futur malgré le changement de corps.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême explique en détail cette vérité dans « *la Bhagavad-gita* », ou sur mon site www.sauljudoeus.fr dans mon livre « *Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême* ». Il est de notre devoir de mettre à profit ce sublime savoir. Voilà le véritable savoir.

Logos 434

Il faut écouter celui qui sait, car la connaissance qu'il transmet il l'a reçue du Seigneur Suprême Parfait.

Il est grand temps de nous réveiller, et de combattre la philosophie matérialiste athée qui nous maintient dans les ténèbres du véritable savoir spirituel, de la connaissance, dans l'ignorance et fait de nous les esclaves et les prisonniers de la matière.

Il est grand temps d'écouter Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui par sa bienveillante miséricorde nous a donné les Védas, les saintes écritures originelles, le véritable évangile, afin de nous aider à sortir des ténèbres et d'entrer enfin dans la lumière et la vérité.

Il est grand temps de connaître Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement, et de comprendre qu'en sachant qui Il est, nous découvrons du même coup toute la vérité absolue, car Il est la Vérité Absolue.

Il est grand temps que nous sachions que nous sommes en réalité une âme spirituelle et que notre corps respectif n'est qu'un vêtement que nous avons revêtu, ou un véhicule grâce auquel nous pouvons nous déplacer.

Il est grand temps que nous sachions qu'un lien indéfectible et éternel nous lie, nous unit à Krishna, et que nous ne pouvons pas être séparé de Lui.

Il est grand temps que nous sachions que l'univers matériel où nous évoluons est impermanent, temporaire, car il sera un jour détruit, et qu'un autre monde, permanent et éternel existe, le monde spirituel, le royaume de Dieu, qui n'est autre que le vrai monde.

Il est grand temps que nous comprenions que nous devons nous tourner vers le Seigneur Suprême et prendre la résolution de Lui obéir, de pratiquer ses préceptes, ses commandements, d'unir nos intérêts aux siens, de nous abandonner à Lui et de le

servir avec amour et dévotion, en vue de retourner dans son royaume éternel et absolu, où se trouve la vraie vie et le bonheur réel infini.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le but ultime de l'existence.

Oui, obéissons à Dieu, faisons sa seule volonté, et appliquons ses lois et ses commandements. Mais si nous voulons vivre dans la sainteté, appliquons à la lettre les principes régulateurs du Seigneur Suprême, dont voici la teneur :

Tu ne mangeras ni viande, ni poisson ni œuf.

Tu n'auras pas de rapports sexuels hors mariage.

Tu ne prendras aucune drogue, ni aucun produit excitant ou intoxicant, tels que l'alcool, la cigarette, le café et le thé.

Tu ne joueras à aucun jeu d'argent.

Telle est la perfection de l'existence.

Logos 435

Pourquoi ne faut-il pas avorter ?

En vérité, avorter est un crime, une faute lourde impardonnable, car l'œuf, fruit de l'union du spermatozoïde et de l'ovule, est déjà un être vivant puisqu'une âme s'y trouve.

Les Védas, les saintes écritures originelles, le véritable évangile dit : Sous la direction du Seigneur Suprême et selon les fruits de ses œuvres, l'être vivant, l'âme, est introduit dans le sein d'une femme à travers une goutte de semence mâle pour revêtir une forme de corps particulière.

Le point le plus important ici est le fait que l'âme est introduite par les assistants de Dieu dans la semence du père, le spermatozoïde que ce dernier libère. Ensuite l'âme dans la particule de semence mâle est injectée dans le sein de la mère de manière diverse, rapport sexuel ou autre. Tout cela se produit sous la supervision de Dieu, et le résultat est la production d'un nouveau corps matériel que la mère développe en son ventre. Nous avons là la preuve que la vie est présente avant même la conception, que dire après puisqu'elle se poursuit.

Nous sommes tous par nature originelle, une âme individuelle distincte de Dieu, immortelle. En tant qu'âme nous vivions à l'origine dans le royaume de Dieu, mais à force d'envier le Seigneur, de contester son autorité, de refuser de le servir avec dévotion et d'émettre des désirs matériels, nous sommes tombées dans l'univers

matériel. A cause de cette chute, l'âme est contrainte de naître et de mourir dans un cycle sans fin.

Mais l'âme a toutefois la possibilité, grâce à la pratique spirituelle, de retourner chez elle, dans le monde spirituel. Le principe de la réincarnation était très répandu parmi les philosophes grecs tels Platon, Pythagore et parmi les premiers chrétiens tels Origène et Tertullien.

Selon la loi de la nature matérielle régie par Dieu, l'âme éternelle est placée dans la semence mâle et ensuite injectée dans le ventre de la mère. L'âme est donc présente avant même la conception et certainement après.

C'est l'habitat, le corps, d'une âme spirituelle qui se développe dans le ventre de la mère, et personne n'a le droit, au stade du développement embryonnaire, d'expulser l'âme hors de l'utérus d'une femme dans lequel DIEU l'a placé.

En vérité, chacun de nous est une âme spirituelle éternelle, nous ne sommes pas le corps matériel dans lequel nous résidons. Ce dernier n'est qu'une enveloppe charnelle qui recouvre l'âme. En toute forme de vie ou être vivant, humain, animal ou végétal, réside une âme individuelle éternelle. En chaque corps matériel l'âme est accompagnée de l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. L'Âme Suprême se trouve au côté de l'âme individuelle alors qu'elle transmigre (se réincarne) d'un corps à l'autre dans sa très longue pérégrination à travers l'univers matériel. Voilà pourquoi le corps matériel est appelé le temple de Dieu. Ainsi toute forme de vie est sacrée et ne doit jamais être volontairement détruite ou interrompue.

L'âme spirituelle vivante est un infime fragment de Dieu, elle est partie intégrante de sa divine personne, et existe dans toutes les formes de vie, les êtres célestes, les êtres humains, les animaux et les végétaux.

C'est l'ignorance des données relatives à la vérité qui pousse les êtres humains à avorter. Par exemple, des insensés croient que ni l'animal, ni le végétal n'ont pas d'âme. Cette croyance ne repose sur aucune base rationnelle. L'animal et le végétal ont bien une âme.

C'est cette mentalité absurde qui ruine actuellement la civilisation. Les gens se sont à ce point dégradés qu'ils pensent que l'embryon n'a pas d'âme et avorte. Or si l'œuf a déjà une âme, à plus forte raison l'embryon qui procède de l'œuf. Oui, l'embryon a bien une âme en son sein, et avorter est un crime abominable.

Dieu nous informe que chacun possède une âme, et que cette dernière habite dans toutes les formes de vie, célestes, humaines, animales et végétales.

L'âme individuelle évolue d'un corps inférieur à une forme supérieure, voilà ce que l'on entend par évolution spirituelle. Une fois atteinte la forme humaine, l'âme peut s'abandonner au Seigneur pour retourner auprès de Lui, dans son royaume éternel et absolu.

Dans le cas contraire, elle restera en ce monde de matière pour y subir les tribulations répétées de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Elle devra alors se réincarner de manière répétée, et souffrir à chaque fois.

Avorter c'est empêcher une âme de progresser et de chercher Dieu.

En vérité dès la première phase, celle de l'union du spermatozoïde et de l'ovule, l'âme est là dans l'œuf qu'ils engendrent, car c'est elle qui donne la vie à l'œuf ainsi constitué. C'est grâce à l'âme que l'œuf pourra se développer et devenir un embryon, grâce à l'âme encore que l'embryon se développera pour devenir un fœtus, et toujours grâce à l'âme que le fœtus se développera pour devenir, enfin un corps de bébé complet. C'est grâce à l'âme toujours que le corps de bébé se développera pour devenir celui d'un enfant, puis grâce à l'âme encore en celui de l'adolescent et enfin de l'adulte.

L'âme spirituelle est, en vérité, la vie, le principe actif, la force vitale qui donne la vie au corps qu'elle pénètre et qui permet à ce dernier de se mouvoir. Enlevez l'âme de l'œuf, ou de l'embryon, ou du fœtus, et ce dernier ne pourra jamais se développer. Idem pour le corps complet de bébé, de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte. C'est l'âme qui apporte la vie au corps et qui permet le développement de ce dernier. Enlevez l'âme du corps matériel quel qu'il soit dans lequel elle réside, et ce dernier se retrouvera inerte, mort.

L'avortement, c'est l'assassinat soit de l'œuf, soit de l'embryon, soit du fœtus, mais dans tous les cas c'est l'interruption brutale d'une existence individuelle, celle d'une âme spirituelle innocente qui comme nous, est venue s'incarner afin d'apprendre le vrai savoir spirituel, de parvenir à la réalisation spirituelle, chercher Dieu, et pouvoir enfin aller vers Lui. Lui refuser ce droit élémentaire et fondamental est criminel.

Il est temps que l'être humain retrouve la raison et connaisse tous les risques qu'il encoure en imposant l'avortement à celles et ceux qui le pratiquent, à celles qui le demandent ou le veulent, et à ceux qui obligent les femmes à avorter.

Le Seigneur dit : Ceux-là, renaissent vie après vie au sein des espèces démoniaques, jamais ne peuvent M'approcher. Peu à peu, ils sombrent dans la condition d'existence la plus sinistre.

L'avortement est un crime abominable, car il interrompt l'existence d'une âme spirituelle qui veut tout simplement progresser sur le plan de la vraie spiritualité, provoquant à cette dernière une terrible souffrance.

L'homme et la femme impliqués dans ce péché en deviennent responsables, si bien qu'ils devront subir le même sort dans leur prochaine existence. Ils devront eux aussi entrer dans le sein d'une mère et être tués de la même manière. Si par malheur pour eux ils l'ont pratiqué plusieurs fois, ils devront passer du ventre d'une mère au ventre

d'une autre mère au prorata du nombre d'avortement commis, sans pouvoir voir le jour et souffrir à chaque fois.

Chacun de nous dit « *ceci est mon corps* », mais la vérité est toute autre. Notre corps matériel nous a été octroyé par le propriétaire suprême, Dieu.

Certes, l'être spirituel incarné connaît aussi le corps dans lequel il réside, mais il n'en est pas le seul propriétaire, le véritable et légitime propriétaire du corps matériel n'est autre que le Seigneur Suprême. Dieu accorde à toutes les entités spirituelles qui s'incarne en ce monde un corps particulier en rapport avec ses désirs passés et sa mentalité, afin qu'elles jouissent de la vie ici-bas, mais le seul et véritable propriétaire de ce corps est Dieu, la Personne Suprême. Il est la source originelle de tout ce qui existe, la semence à l'origine de toute existence.

Il est donc indécent qu'une femme ose disposer du corps du bébé qui se développe dans son ventre sans l'accord de ce dernier, alors qu'il s'agit en l'occurrence d'un être individuel et distinct d'elle. Si elle a le droit de faire de son corps ce qu'elle veut, en aucun cas elle ne doit disposer de cet être individuel distinct contre son propre gré. Le corps en développement dans sa matrice n'appartient pas à cette mère, aussi mettre fin à son existence est un crime abominable, une faute impardonnable, qui sera sévèrement sanctionnée.

La vie a pour but la réalisation spirituelle et le rétablissement de notre relation oubliée avec Dieu.

La forme humaine octroyée à l'entité spirituelle qui s'y incarne est spécialement destinée à l'épanouissement de la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, car cette conscience divine nous permettra de retrouver notre corps spirituel originel éternel de félicité et de connaissance.

Le but de la conscience de Krishna, la conscience de Dieu est de nous donner un corps de la même nature que celui de Krishna, Dieu, la Personne Suprême Lui-même. Connaître sa relation intime avec le Seigneur est le but suprême de la vie humaine. La conscience de Dieu est l'art de spiritualiser l'activité matérielle, d'augmenter le degré de réalisation spirituelle de celui ou celle qui l'accomplit, de connaître l'universalité de Dieu, et la relation qui nous unit à Lui.

Heureux ceux qui ont la chance de mourir en pensant à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car ils obtiendront un corps éternel comme celui du Seigneur et iront rejoindre la Personne Souveraine dans sa demeure éternelle.

Nous devons préserver la vie, non la détruire, et veiller à ce qu'il en soit ainsi pour chacun de nous.

Tout cela peut cependant être évité si l'on demeure sur le plan spirituel de la conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et en prenant la ferme résolution de ne jamais interrompre une vie.

Mieux encore, décidons tous d'obéir à Dieu, de respecter et d'appliquer ses préceptes, ses commandements, ses principes régulateurs, de suivre à la lettre ses conseils et directives, et de ne jamais avorter, car toute vie est sacrée et précieuse.

Logos 436

Le monde spirituel est la demeure réelle des êtres spirituels incarnés que nous sommes tous. A l'origine de toutes choses, nous y vivions tous avec Dieu.

Ce monde spirituel éternel se nomme Vaikuntha, et en sanskrit ce terme signifie « *le monde sans anxiété* ». Tout y est rayonnant et rempli de conscience, de félicité, de connaissance et d'éternité.

La dimension de Vaikuntha, le monde spirituel est inconcevable, car en réalité il est illimité. Le monde matériel lui-même nous semble avoir une dimension inimaginable sachant que ce que nous percevons dans ce cosmos matériel n'est qu'une partie de l'univers matériel fermé dans lequel nous nous trouvons et qu'il renferme un nombre inconcevable de galaxies, toutes créées par Dieu sur le même modèle que la notre, « *la Voie Lactée* ». Cependant comparé à Vaikuntha, le cosmos matériel n'occupe que le quart de la création totale de Dieu, alors que le monde spirituel occupe les trois autres quarts. Le cosmos matériel qui est le reflet dénaturé du monde spirituel s'apparente en réalité à un nuage, qui flotte dans le ciel spirituel de toute la création de Dieu.

Personne ne peut entrer dans le monde spirituel afin de servir le Seigneur au sein de son entourage sans être établi dans sa pure identité spirituelle, entièrement libre de toute souillure matérielle.

En vérité, une âme incarnée souillée par la matière transmigrera, se réincarnera vers un autre corps de matière du fait de sa conscience matérielle, c'est cela la « *souillure matérielle* ». Habitée par des pensées matérielles à l'heure de sa mort, elle sera transférée par les assistants du Seigneur dans un autre corps de matière. Selon le même ordre d'idées, lorsque l'on s'établit dans son identité purement spirituelle et que l'on médite sur le service d'amour absolu offert au Seigneur Suprême, on est promu au royaume spirituel pour y vivre en compagnie de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Autrement dit, en pensant à Krishna et à ses compagnons en pleine conscience de son identité spirituelle, on se qualifie pour accéder au royaume spirituel. Personne ne peut envisager ou contempler les activités du monde spirituel sans être établi dans sa pure identité spirituelle, et savoir en conscience être une âme spirituelle.

Le Seigneur Suprême, Krishna dit :

Ma demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette demeure éternelle, atteint la plus haute perfection de la vie humaine et n'a plus à revenir en ce monde où règne la souffrance.

Il est non manifesté et impérissable ce royaume suprême, but ultime, pour qui l'atteint point de retour. Ce monde, c'est Ma demeure absolue.

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Ceux qui toujours Me servent et M'adorent avec amour et dévotion, Je leur donne l'intelligence grâce à laquelle ils pourront venir à Moi.

Abandonne-toi entièrement à Moi. Par Ma grâce tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure.

Lorsque l'être vertueux, la grande âme, entre dans le royaume de Dieu, il se sent aussitôt nager dans l'océan de la félicité spirituelle, plongeant puis remontant à la surface de l'océan sublime dans un mouvement ininterrompu. Il est submergé d'un pur sentiment d'amour et de joie sans pareil. Dieu en est la source, et par son énergie de félicité, le distribue à tous.

Tel est le véritable bonheur sublime et la paix absolue.

Logos 437

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le seul vrai propriétaire et bénéficiaire de tout ce qui existe.

Les êtres humains de tous pays, prétendent tous que leur pays leur appartient, mais ils oublient une donnée fondamentale, au moment de la mort, ils en seront séparés totalement. Personne n'est propriétaire de quoi que ce soit en ce monde matériel. Tout ce que nous possédons, nous sera enlevé au moment de la mort. Tout ce que nous avons cru être les propriétaires, nous a seulement été prêté par Dieu pour une durée limitée, pour quelques temps.

Même notre corps appartient à Dieu, Il nous l'a donné pour un temps uniquement, et il nous sera ensuite enlevé. Tout peut nous être enlevé en quelques secondes, et ce, même de notre vivant en notre corps matériel actuel. Nous avons de très nombreux exemples de par le monde. Il est le vrai propriétaire de tout et peut reprendre ce qu'Il nous a mis entre les mains.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le Directeur Suprême de toute chose et le témoin de tout ce qui arrive. Il est l'origine de la nature matérielle, et de l'énergie matérielle totale. Il est suprêmement complet.

Il est le véritable et légitime propriétaire de tous les corps de matière, celui des êtres célestes, celui des habitants des planètes paradisiaques, celui des êtres humains, celui des animaux et des végétaux, car c'est sa propre énergie matérielle qui les crée, agissant sous l'autorité du Seigneur Suprême. Lui seul est le légitime propriétaire de toutes choses en ce monde matériel, et le seul bénéficiaire de tous les fruits produits par la nature et les actes des êtres vivants.

Le Seigneur dit d'ailleurs à ce titre : Je suis celui qui connaît tous les corps. Cette nature matérielle, qui agit sous Ma direction, engendre tous les êtres mobiles et immobiles. Comprends, que toutes espèces de vie procèdent du sein de la nature matérielle, et que J'en suis le père, qui donne la semence.

L'énergie matérielle du Seigneur, qui se transforme en nature matérielle, engendre les différents corps de matière par l'intermédiaire de parents spécifiques, humains ou animaux, puisqu'elle est à l'origine de tous les corps matériels.

Chacun de nous dit « *ceci est mon corps* », mais la vérité est toute autre. Notre corps matériel nous a été octroyé par le propriétaire suprême, Dieu. Certes, l'être spirituel incarné connaît aussi le corps dans lequel il réside, mais il n'en est pas le seul propriétaire, le véritable et légitime propriétaire du corps matériel n'est autre que le Seigneur Suprême. Dieu accorde à toutes les entités spirituelles qui s'incarne en ce monde un corps particulier en rapport avec ses désirs passés et sa mentalité, afin qu'elles jouissent de la vie ici-bas, mais le seul et véritable propriétaire de ce corps est Dieu, la Personne Suprême. Il est la source originelle de tout ce qui existe, la semence à l'origine de toute existence.

Les êtres incarnés deviennent alors les enfants de la nature matérielle, qui est fécondée par Dieu, la Personne Suprême. Tous les êtres ici-bas luttent pour vivre, mais seul l'abandon total au Seigneur apporte le salut, ou allège les souffrances dues au processus de l'évolution qu'est le cycle des morts et des renaissances répétées.

Heureux ceux qui savent que tout ce qui existe dans tout le cosmos matériel, de l'animé comme de l'inanimé, le Seigneur en est le Maître et le seul possesseur.

Voilà pourquoi nous ne devons utiliser que le stricte nécessaire et ne prendre que la part qui nous est assignée par Dieu, sachant que tout Lui appartient.

La connaissance de Dieu est infaillible, car le Seigneur en est la source. Les paroles du Seigneur sont spirituelles et le demeurent éternellement. Omniscient, Il demeure toujours le soutien et le Maître Absolu de tout ce qui existe, le Bienfaiteur de tous. Tout-puissant, Il détient des attributs d'une perfection inconcevable ; puissance, gloire, beauté, fortune, savoir et renoncement.

Comprenons qu'excepté le Seigneur, personne ne possède quoi que ce soit. Nous ne devrions donc accepter que la part qui nous est assignée par le Seigneur Suprême, Krishna, ainsi la paix et l'harmonie régneront sur terre.

Logos 438

Krishna qui est Dieu, la Personne Suprême, l'Absolu Unique sans second, dit :

Ma demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette demeure éternelle, atteint la plus haute perfection de la vie humaine et n'a plus à revenir en ce monde où règne la souffrance.

On le dit non manifesté et impérissable ce Royaume Suprême, but ultime ; pour qui l'atteint, point de retour. Ce monde, c'est Ma Demeure Absolue.

Celui qui connaît la nature absolue de Mon Avènement et de Mes Actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel ; quittant son corps, il entre dans Mon royaume éternel.

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion, devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Le service de dévotion que M'offrent les êtres vivants ranime en eux la vie éternelle. Votre heureuse fortune n'est autre que l'amour que vous Me portez, car lui seul vous a permis d'obtenir Ma faveur.

Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre.

Je suis la voie suprême du yoga, (de l'union et de la communion avec Dieu) de l'analyse, de la vérité et de la loi sacrée, ainsi que la voie ultime de toute beauté, de gloire et de maîtrise de soi.

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, debout devant toi et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne.

Abandonne-toi à Moi, et Je te protégerai de tout péril.

Logos 439

Quand Dieu vient au milieu des hommes et joue le rôle d'un Roi, Il enseigne par l'exemple aux autres monarques et chefs d'état comment régner.

Il est très, très gentil avec tous les êtres vivants, les êtres humains, les animaux et les végétaux. Même si un pauvre peut piétiner sa tête en violant les règles et les règlements, par sa miséricorde sans cause Il oublie et est indulgent. En tant que protecteur du monde, il est aussi tolérant que la terre elle-même.

Lorsqu'il ne pleut pas et que les êtres humains sont en grand danger à cause de la pénurie d'eau, Krishna, Dieu, la Personne Suprême est en mesure de faire tomber la pluie. Il est très facilement capable de protéger les citoyens de la sécheresse.

Grâce à ses regards affectueux et à son magnifique visage, toujours souriant avec une grande affection pour les citoyens, le Seigneur Suprême améliore la vie paisible de chacun.

Krishna, le Roi Suprême, est fermement déterminé et toujours situé dans la vérité. Il est un amoureux de la culture spirituelle, rend tous les services aux vieillards et abrite toutes les âmes soumises. Donnant le respect à tous, il est toujours miséricordieux envers les pauvres et les innocents.

Dans le rôle de Monarque Suprême, Empereur de toute la terre, Dieu respecte toutes les femmes comme si elles étaient sa propre mère et il traite sa propre femme comme l'autre moitié de son corps. Il est comme un père affectueux envers ses citoyens et se considère comme le serviteur le plus obéissant des dévots et dévotes, qui prêchent toujours les gloires du Seigneur.

Le Monarque Suprême, Krishna, Dieu, considère toutes les entités vivantes incarnées aussi chères que sa propre Personne Divine et augmente toujours les plaisirs de ses amis. Il s'associe intimement aux âmes libérées, et châtie toutes les personnes impies, irrégieuses et athées.

Logos 440

Krishna est Dieu, la Personne Suprême. Il est l'essence pure de la beauté, et la splendeur absolue personnifiée.

Le Seigneur est la source originelle de la beauté dans toute son excellence, et la fontaine dispensatrice des effluves de cette dernière. En vérité, la beauté du Seigneur Souverain englobe tout et pénètre tout.

La beauté de son glorieux corps athlétique transcendantal, son très beau sourire, sa magnifique voix grave, l'excellence de ses paroles, sa très jolie démarche dansante et les trois merveilleuses courbes qu'emprunte son corps, fascinent tous ceux qui le regardent. Quand Il joue de sa flûte Il enchante tous ceux qui l'écoutent, et les vibrations sonores qui en sortent combinées au doux parfum qui émane de son éclatant corps pénètrent l'atmosphère tous azimuts, subjuguant tous les êtres, humains, animaux et végétaux. Il dégage de son corps une très agréable senteur, un

parfum sublime, qui embaume l'atmosphère environnant jusqu'à plus de cent trente kilomètre à la ronde.

Tous les êtres vivants se taisent alors, et prennent un plaisir non dissimulé à le regarder, à l'écouter et à humer le doux parfum transporté par le vent dans tous lieux et toutes les directions, le cœur pénétré d'amour pour Dieu.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est naturellement calme, paisible, doux, gentil, constamment souriant, et la bonté personnifiée.

Sa beauté s'exprime dans tous ses sublimes actes et divertissements, qui fascinent tous les êtres. Elle transparaît par son immense et sublime sagesse, son intelligence hors du commun, son savoir dont Il est l'essence pure, sa renommée inconcevable et inégalable, sa richesse qui englobe et pénètre tout dans l'univers matériel et le monde spirituel, et son renoncement inatteignable au commun des mortels.

Il n'y a aucune différence entre son corps spirituel et son Âme pure, car ils sont Un. Il est le plus beau de tous les êtres, et si ces derniers obtiennent un physique agréable, avantageux, ou d'une grande beauté, c'est tout simplement parce qu'ils bénéficient des mêmes éléments corporels transcendants dont Krishna est la source.

En vérité, la beauté vient de l'âme, car c'est cette dernière qui transfère à son corps la beauté qu'elle renferme.

Tout ce que le Seigneur touche ou regarde devient instantanément pur et magnifiquement beau.

Le Seigneur jouit éternellement d'une indicible beauté, et Il est digne de l'adoration des habitants de toutes les planètes de toutes les galaxies du cosmos matériel, comme de tous les êtres saints qui vivent dans le monde spirituel.

Sa jeunesse est éternelle, et Il se montre toujours désireux de répandre ses bénédictions sur ses dévots et dévotes.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Quand ils M'ont atteint, les transcendentalistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire [l'univers matériel] où règne la souffrance.

Tous ceux qui entrent dans le royaume éternel et absolu de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ne reviennent plus jamais dans l'univers matériel où règne la souffrance.

S'ils ont atteint l'état de pureté et choisissent de servir Dieu avec amour et dévotion, ils ne reviennent plus ici-bas après avoir quitté leur enveloppe charnelle, mais retournent auprès de Dieu dans leur demeure originelle pour y vivre éternellement dans la connaissance parfaite et la sublime félicité.

Ainsi s'achève la mission que Krishna, Dieu, la Personne Suprême m'a confiée, remettre aux êtres humains, à l'humanité, les clés de la vérité.

En digne éternel serviteur de Dieu, je prends plaisir à révéler aux êtres humains la connaissance de Krishna, le Seigneur Suprême, dans sa forme réelle, personnelle, originelle, à répandre la vérité existentielle, à donner les clés de la vérité absolue, à diffuser son pur enseignement divin, pour le bien de toute l'humanité, et ainsi conduire tous les êtres humains sans exception vers Dieu.

Telle est la mission que j'ai reçu de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Lorsqu'une âme spirituelle s'incarne dans un corps humain par la grâce et la miséricorde de Dieu, c'est afin de parvenir à la réalisation spirituelle et d'atteindre le but ultime de l'existence, Krishna, la Personne Suprême.

Elle apprend dès lors que la vie humaine est destinée à lui permettre de raviver sa relation d'amour éternelle avec le Seigneur, et toutes les injonctions religieuses servent à éveiller cette nature assoupie.

Développer son amour pour Dieu est la plus haute perfection de l'existence.

La parole et l'enseignement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême sont particulièrement destinés à éclairer l'humanité au sujet de la Vérité Absolue, c'est-à-dire de Dieu, l'Être Souverain.

En vérité, il est impossible d'accéder à la véritable immortalité sans entrer en contact direct avec Dieu, la Personne Suprême, et le moyen le plus sûr d'établir ce contact, c'est de s'abandonner à Lui et de le servir avec amour et dévotion. Du fait qu'il permet d'établir ce contact, le service de dévotion correspond à la véritable immortalité.

Si le Seigneur instruit l'humanité entière dans le savoir spirituel, dans la science de Dieu, c'est qu'Il désire profondément voir cette connaissance diffusée parmi les âmes incarnées pour leur bien, car elles ont oubliées le lien qui les unit au Seigneur.

Le but ultime du savoir spirituel et de la science de Dieu est de connaître le Seigneur tel qu'Il est réellement.

En vérité, le Seigneur désire profondément voir les âmes incarnées, fragments infimes de sa Personne que nous sommes tous, revenir auprès Lui dans son royaume éternel, tout de paix, de félicité, de connaissance et d'éternité, pour connaître une existence de béatitude éternelle. Tournons-nous vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car Il est la clé majeure sublime et fondamentale de la compréhension, de la réussite spirituelle, du véritable bonheur, et celle qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu.

Rien n'a causé son existence, car Il est l'origine, la source de tout ce qui est, la cause de toutes les causes, tout émane de Lui. Tout n'existe que grâce à sa présence active

et à son soutien. C'est sa grâce seule qui apporte à l'être vivant la bénédiction de ce sublime savoir parfait.

Sa parole divine pure et son enseignement sublime ne disparaîtront jamais. Aussi l'ai-je révélé tel qu'Il ne l'a jamais été.

Je suis resté fidèle à la véritable et pure parole de Dieu, à son propre enseignement sublime, salvateur, que je vous transmets tels quels, sans rien ajouter, sans rien soustraire et sans rien modifier non plus.

C'est avec un plaisir non dissimulé que je dis à tous les êtres humains sans exception, Voilà le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Vous savez désormais qui Il est vraiment, alors suivez-Le, écoutez-Le, obéissez-Lui, faites ce qu'Il dit, abandonnez-vous à Lui, renouez le lien qui vous unit à Lui, liez vos intérêts aux siens, servez-Le avec amour et dévotion et retournez tous dans son royaume absolu, tout de paix, de connaissance, de félicité et d'éternité. Vous y connaîtrez un bonheur ineffable, sans fin. Vivre dans le royaume de Dieu équivaut à passer d'éternelles sublimes vacances.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le véritable et unique but de l'existence.

Heureux ceux qui ont conscience de la réalité spirituelle de leur être véritable, car ils comprendront alors qu'ils n'ont de lien durable, éternel, qu'avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Ils éprouvent dès lors un plaisir non dissimulé à servir avec amour et dévotion les seuls intérêts de Krishna, et personne d'autre.

Telle est la pureté du motif et de l'action, niveau où se pratique le service de dévotion pur offert au Seigneur, en parfaite conscience de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

En vérité, personne ne peut estimer l'ampleur des prouesses extraordinaires du Seigneur Visnu, l'émanation plénière de Krishna.

Personne par le passé n'a pu mesurer les gloires du Seigneur, et personne ne pourra non plus le faire dans l'avenir. Il faut tout simplement être satisfait de voir les sublimes et glorieuses œuvres de la création du Seigneur Suprême.

Quiconque écoute le récit des activités extraordinaires des différents Avatars de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, se voit certainement élevé aux planètes supérieures, ou même, retourne dans sa demeure originelle, auprès du Seigneur, dans son royaume absolu.

Tout ce que Krishna, Dieu, la Personne Suprême m'a enseigné, je vous le révèle à mon tour.

Krishna est Dieu, la Personne Suprême, la Vérité Absolue. Il est l'Absolu Unique sans second, de Lui tout émane. Il est la source de tout ce qui existe, la lumière transcendante qui illumine tout et l'essence pure de la beauté qui pénètre tout. Il est la source de la vie, le but ultime de l'existence, le repos ultime et le séjour de qualité spirituelle infini. Il est la bonté personnifiée.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le seul et l'ultime véritable secret de la réussite.

Le Seigneur dit : *« Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre ».*

Je vous invite à lire et à relire, ou à étudier et à réétudier ce merveilleux enseignement du Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, afin d'en avoir une claire et plus grande compréhension.

Vous constaterez alors que vous faites à chaque fois de nouvelles découvertes, et votre discernement ira ainsi grandissant.

Votre vie sera alors un succès.

Quiconque écoute ou lit le récit des divertissements du Seigneur devient aussitôt purifié de la souillure liée à l'existence matérielle.

Quiconque les entend, les lit ou les répète à autrui, devient conscient de Krishna. Seuls les êtres conscients de Krishna se qualifient pour réintégrer leur demeure originelle, sise dans le royaume éternel et absolu de Dieu.

Les propos à la gloire du Seigneur Krishna, connaissent une telle pureté, que là où ils résonnent ils sanctifient le lieu, celui qui s'en informe, le narrateur, ceux qui écoutent, bref tout ce qui s'y rattache.

GLOSSAIRE

Ananta	Émanation plénière de Krishna, dont la forme est celle du Serpent Divin aux têtes innombrables, qui sert de couche Au Seigneur Visnu, connue comme étant Sankarsana ou Balarama. On l'appelle aussi Sesa ou Sesa Naga. Il est la force Qui maintient toutes les planètes dans leurs positions Respectives. (Force que l'homme appelle gravitation).
Atma	Âme spirituelle.
Bhagavan	Forme complète de Dieu, sa forme spirituelle originelle.
Bhakta	Dévot de Dieu, le serviteur du Seigneur Suprême.
Bhakti-yoga	Voie du développement spirituel, le service de dévotion.
Brahma	Premier être créé dans l'univers. Il reçoit de Krishna le pouvoir de Tout créer dans l'univers dont il est, en tant que démiurge, le Régent principal. Il est aussi la divinité de la « passion ».
Brahman	Éblouissante radiance qui émane du corps de Dieu, aspect Impersonnel et omniprésent de Dieu, seule forme connue des Juifs, des chrétiens et des musulmans. Être Spirituel Suprême.
Brahman Impersonnel	Ou Brahmajyoti. Radiance émanant du corps absolu de Krishna et Représentant l'aspect impersonnel (spirituel) de Dieu, la vérité Absolue, ou le premier degré de la réalisation de l'absolu.
Brahmana	Homme pur et intelligent, versé dans le savoir divin.
Brahmajyoti	Désigne l'éclat irradiant du Brahman impersonnel. Voir brahman impersonnel.
Caitanya mahaprabhu	ou Chaitanya Mahaprabhu. Avatar venu en Inde il y a 500 ans Pour enseigner la voie de la réalisation spirituelle. Il a répandu Le chant des Saints Noms de Krishna.
Conscience de Dieu (la)	Le fait d'être conscient de Krishna, de le connaître, de méditer sur lui, d'agir pour lui, de répandre ses gloires à partir du service d'amour et de dévotion.
Concupiscence	Désir matériel, sexuel, plaisir des sens.
Déva	Être vertueux, serviteur de Dieu, habitant des planètes édenique. Être que le Seigneur a doté du pouvoir de régir un secteur de la création universelle, qui le soleil, qui la pluie, qui le feu, et veiller ainsi aux besoins

de tous les êtres.

Dharma	Les principes de la spiritualité.
Être distinct	Être spirituel, partie intégrante de Dieu mais distincte de lui.
Faux ego	Identification au corps.
Garbhodakasayi Visnu	Second Purusa-avatar. Forme sous laquelle Karanodakasayi-Visnu pénètre à l'intérieur de chaque univers pour y faire naître la multiplicité.
Goloka	Autre nom de Krishnaloka.
Gopis	Compagnes de Krishna à Vrndavana. Elles incarnent, en raison de leur pur amour pour lui, la plus haute dévotion.
Gunas	Attributs de la nature matérielle, (Vertu, Passion, Ignorance).
Kali-Yuga	l'âge de kali, dit aussi âge de fer ou l'âge noir. L'âge actuel.
Kapila	Avatar apparu au cours du satya-yuga (l'âge d'or) afin d'exposer la philosophie du service dévotionnel.
Kapiladeva	Voir Kapila.
Karanodakasayi Visnu	ou Maha-Visnu. Premier Purusa Avatar. Emanation plénière du Seigneur à l'origine de la manifestation matérielle. De lui proviennent l'agrégat des 24 éléments de la nature matérielle et tous les univers, qui à nouveau retournent en lui venu le temps de l'annihilation.
Karma	Loi de cause à effet. Loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, lesquelles ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des morts et des renaissances. Action intéressée.
Krishnaloka	Goloka Vrndavana, planète où réside éternellement Krishna en compagnie de ses purs dévots. C'est la plus élevée de toutes les planètes, tant matérielles que spirituelles.
Ksatriya	Administrateur, guerrier, protecteur de la nation.
Ksirodakasayi Visnu	Troisième Avatar. Forme sous laquelle Garbhodakasayi Visnu pénètre dans le cœur de chaque être, dans chaque atome et même entre les atomes. Il est l'Âme Suprême omniprésente.
Maha-Visnu	Voir Karanodakasayi Visnu.
Manu	Père de l'humanité, chargé de peupler l'univers.

Mâyâ	Ce qui n'est pas, ou illusion.
Narayana	Emanation plénière de Krishna, dotée de quatre bras. Il existe plusieurs manifestations de Narayana qui portent différents noms selon l'ordre dans lequel elles tiennent les quatre symboles, (Une conque, un disque, une masse et une fleur de Lotus) et règnent chacune sur une des innombrables planètes Vaikunthas.
Nature Matérielle	Autre nom de l'énergie matérielle, l'énergie externe de Dieu.
Paramatma	Énergie externe ou matérielle du Seigneur. L'Âme Suprême, ou l'Esprit Saint, aspect localisé de Dieu sis dans le cœur de tous les êtres incarnés qui les accompagne éternellement en tant que soutien, témoin et guide intérieur.
Purusa	Attribut de Krishna « le Bénéficiaire Suprême ». Désigne Krishna, Dieu, la vérité absolue.
Purusa Avatar	Emanation plénière de Krishna, sous trois formes : Kanodakasayi Visnu, Garbhodakasayi Visnu et Kirodakasayi Visnu qui régissent les mouvements des univers.
Sesa Naga	Voir Ananta.
Sudras	Ouvriers, travailleurs manuels.
Sukadeva Goswami	Fils de Vyasadeva. Il transmet l'enseignement du Srimad Bhagavatam au roi Pariksit Maharaja. Il appartient au groupe des douze mahajanas (sages).
Vaikuntha	« Lieu libre de toute anxiété ». Les planètes éternelles du royaume spirituel pleines d'opulences, où tout est rempli d'éternité, de connaissance et de félicité. La demeure du Seigneur Narâyânâ.
Vaikunthaloka	Planètes éternelles situées dans le royaume de Vaikuntha. Le royaume spirituel. Krishna règne sur chacune dans sa forme de Nârâyânâ.
Vaishya	Commerçant, paysan.
Vasudeva	Emanation plénière de Krishna qui règne sur une des planètes Vaikunthas. Niveau où l'on peut comprendre la science de Dieu.
Védas	Écritures spirituelles, écritures saintes et révélées, connaissance.

Vrndavana	Ville de l'Inde où Krishna dévoila ses divertissements spirituels e absolus, en compagnie de ses purs dévots, il y a 5000 ans. Il n'y a pas de différence entre ce lieu terrestre et Goloka Vrndavana, dans le monde spirituel.
Vyasadeva	Avatar qui compila toutes les saintes écritures originelles. Maître spirituel, est considéré comme étant le plus grand philosophe de tous les temps.
Yamadutas	Ce sont les agents de Yamaraja. Ils sont chargés de punir les êtres qui ont commis des activités coupables après leur mort.
Yamaraja	Ou Yama. L'être céleste qui châtie les infidèles après leur mort. Il appartient au groupe des 12 sages. Il est le Seigneur de la mort, et le juge suprême de la court de justice karmique. Il est un pur dévot de Krishna et le ministre de la justice de Dieu.
Yoga	Action spirituelle, élévation spirituelle, voie de l'union avec Dieu. Action d'entrer au contact de Krishna, maîtrise des sens.
Yogi	Âme réalisée, être qui possède le savoir spirituelle, grande âme.